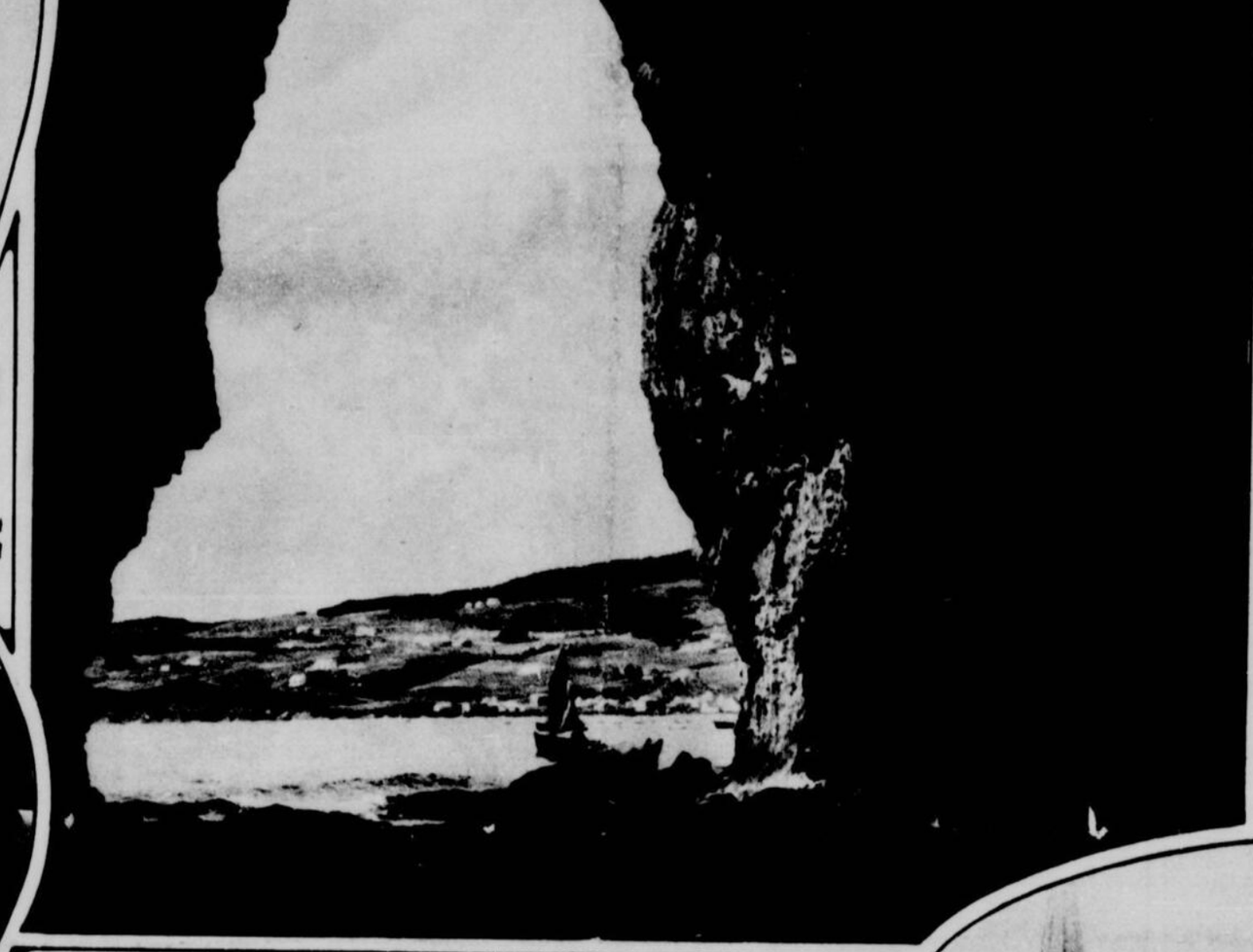
MONTREAL, SAMEDI, 7 JUIN 1930

La Patrie

52e ANNEE—No 88—1ère PAGE

On voit ici la photo la plus récente de Mme John W. Garrett, épouse de l'ambassadeur américain à Rome. — The American ambassadress in Rome.



Lee Shaw, un jeune chinois de Los Angeles, a fabriqué un cerf - volant représentant un dragon de 200 pieds de long. Il faut se servir d'un câble de 150 pieds pour le faire envoler. The world's longest kite.

On voit ici le commandant indou de l'armée britannique aux Indes. Dans la lutte pour la répression de la campagne de non résistance, ce militaire a actuellement fort à faire. — Indian commander of British army in India.

Pour les récompenser d'avoir opéré le sauvetage de huit membres de l'équipage du paquebot Vestris, le roi Georges V a fait présenter aux membres de l'équipage du navire américain le Wyoming, une boîte de cigares en argent. — Sea heroes rewarded.

Un coin de la côte gaspésienne vue à travers l'arche du Rocher Percé. (Photo Canadien National).

Cette photo représente le président Arosmena de Panama souhaitant la bienvenue au commandant Byrd, lorsque celui-ci est arrivé dans la zone du canal, revenant de son expédition polaire. — Admiral Byrd's arrival at Panama.

Un des aspects que présentait la ville de Moscou, à la démonstration du premier mai dernier à Moscou. — First of May in Russia.

La reine Marie a ouvert officiellement, ces jours derniers, "The Rachel McMillan Training College." On fait d'ailleurs en ce moment en Angleterre, une campagne pour former des pouponnières-écoles au grand air. — Youthful subjects entertain their Queen.

Récemment, une grande foule s'est assemblée pour l'ouverture de la grotte de Lourdes irlandaise, dans l'église de l'Immaculée-Conception, à Dublin, Irlande. C'est ici qu'un million de malades attendent leur guérison miraculeuse. — Opening Irish Lourdes.

Superbe photo d'une chèvre de montagne prise dans les Rocheuses, au moyen d'une lentille télescopique. Très craintifs, ces animaux sont difficiles à approcher (Photo Pacifique Canadien).

On voit ici une ligne pittoresque de cavaliers de l'armée anglaise se rendant aux manoeuvres d'Aldershot. — A cavalry silhouette.

Ce chien policier photographié avec Mlle Adèle Vass chanteuse au radio, est le nouveau pensionnaire de la Maison Blanche. Pat est ami avec tous les visiteurs et s'amuse à sauter à travers les terrains entourant sa nouvelle demeure. — A new addition to the White House Menage is this police dog "Pat" seen here with Miss Adèle Vass, radio singer, who paid a visit to president Hoover.

Ses voiles enflées pour une bonne brise le Shamrock V, sur lequel Sir Thomas Lipton met toutes ses espérances de gagner la coupe America, quitte le port de Southampton, dans une course d'essai. — Shamrock V sails majestically from Southampton harbour.

On voit ici Mme Ada Brown et Mme William Sidell, des "Gold Star Mothers," qui se sont embarquées pour la France afin d'y déposer des fleurs sur les tombes de leurs fils qui sont morts à la guerre. — Gold Star Mothers ready to sail

Mlle Marvel Drummond, la fille unique du regretté général de la Section des Nations, qui vient de faire ses débuts dans la société londonienne — A charming English deb. débutante

Cette photo séduisante est celle de Mlle Diana Hamilton auteur anglais qui vient d'écrire une pièce de guerre en collaboration avec son frère, Bruce Hamilton. Triumphs in literary work.

Nombreux sont les fours à pain, encore en usage dans la province de Québec. C'est ici que l'on fait cuire le pain de ménage. Photo C.N.R.

Une émeute aux Indes entre la police et les indigènes qui violent la loi sur le sel — Police and Indian Nationalists

Le parc Stanley, à Vancouver, est renommé pour sa luxuriante végétation et ses arbres géants, dont certains ont plusieurs cents pieds de hauteur. Le parc Stanley sera visité par les excursionnistes de l'Université de Washington en juillet prochain. Photo C.P.R.

Jack Sharkey s'entraîne sérieusement en vue de son prochain combat avec Max Schmelling, l'espoir allemand. A son camp d'entraînement d'Orangeburg. Jack Sharkey in training at Orangeburg.

Le commandant en chef des forces britanniques aux Indes, Sir Charles Harington, sur lequel pèsent actuellement de lourdes responsabilités — Guarding His Majesty's interests in India.

On voit ici Marc Connelly qui, pour sa pièce "Green Pastures," a obtenu le prix Pulitzer pour 1929. — Winner of Pulitzer Prize.

M. Henry H. Sprague, un américain à connu Mlle Hattie Magnens garde-malade de guerre à un hôpital d'Honolulu. Elle s'y a soigné et ils viennent de se marier à Bridgeport, dans le Connecticut. — Sickroom romance.

Jour-nalistes d e Nouvelle-Zélande ar-c o m pagnés de leurs épou-ses, actuellement en route pour l'An-gleterre, où ils assisteront au Congrès Impérial de la Presse qui doit se tenir à Londres en juin. Cette délégation, depuis les Antipodes jusqu'en Grande-Bretagne, voyage par les paquebots et convois du Pacifique Canadien. La photo ci-dessus fut prise ces jours-ci à Winnipeg devant la vieille locomotive "Countess of Dufferin," la première du réseau du Pacifique Canadien. Photo C. P. R.

Groupe des membres de la fanfare de Limoilou, Québec.

Ce télescope géant mesure 65 pieds de long. Il est situé à l'observatoire de Treptow, en Allemagne, un des plus importants établissements de ce pays — Giant telescope in Germany.

Mlle Claire Rabin, fille de M. Philippe Rabin

Photographie prise durant le match Etats-Unis-Canada au cours duquel on voit Jack Wright à droite relevant un drive de Jack Van Ryn. Tat américain Jack Wright (right) picks up a hard one from Van Ryn's racket.

Son Eminence le cardinal Lépicier bénissant un groupe de pèlerins agenouillés sur le quai avant de partir pour présider le Congrès Eucharistique de Carthage à titre de légat papal. Le cardinal est l'Archevêque de Naples et le premier valet-de-pied faisant les honneurs du pape depuis soixante-neuf ans — Cardinal Lepicier blessing a group of priests before sailing as papal legate to the Eucharistic Congress at Carthage

Cette photo représente des sauveteurs professionnels d'Angleterre. Ils sont venus de tous les points de la Grande-Bretagne pour recevoir des médailles à Newhaven, dans le Sussex, en récompense de l'héroïsme dont ils ont fait preuve durant les tempêtes de l'hiver dernier. — Medals presented to coastguards.

Cette photo représente Mme Sarojini Naidu, la Jeanne d'Arc de l'Inde, successeur de Mahatma Gandhi et de Abbas Naidu, a été remise en liberté. On la voit ici adressant un groupe de ses prosélytes. Chacun des Leurs revient qu'une réalisation entre ses nationalistes indiens et les forces britanniques. Mme Sarojini Naidu, successor to Mahatma Gandhi and Abbas Naidu, in India, has been released from imprisonment. She is here addressing a group of her followers

De gauche à droite, assis, les sénateurs Samuel Shortridge, Californie, James Watson, de l'Indiana, Reed Smoot, de l'Utah, Pat Harrison, du Mississippi, debout, de gauche à droite, les membres du Comité, Isaac Barbrach, du New-Jersey, John F. Garner, du Texas, C. Hartley, de l'Oregon, A. T. Proudfoot, du Massachusetts, et J. W. Collier, Miss. Tous sont à discuter le bill du tarif. — Confer on tariff bill

Cette photo représente Mme Sarojini Naidu, la Jeanne d'Arc de l'Inde, successeur de Mahatma Gandhi et de Abbas Naidu, a été remise en liberté. On la voit ici adressant un groupe de ses prosélytes. Chacun des Leurs revient qu'une réalisation entre ses nationalistes indiens et les forces britanniques. Mme Sarojini Naidu, successor to Mahatma Gandhi and Abbas Naidu, in India, has been released from imprisonment. She is here addressing a group of her followers

Cette photo représente la ville de Manitou, (le remarquable hôpital St-Antoine qui est le plus considérable établissement de ce genre dans cette région. — Le Pas, near Hudson Bay

Hollande élette présidente de M. C. Mitchell, de Montréal

On voit ici Evan Browne qui pour obéir à sa femme de soixante ans, ancienne, Mme James Low, qui a hérité d'un million de son premier mari, doit travailler. Bridgeport washes dishes to please wife.

Comment on voyage, près de la baie d'Hudson. Cette photo a été prise à 322 milles de Le Pas dans le Manitoba. — Transportation in the North.

M. J. A. Desgagné, qui a subi avec succès ses examens du diplôme de l'Institut Thomas de Québec.

Mlle Lucienne Courtois, fille de M. et de Mme T. Courtois, qui a obtenu son diplôme de piano, classe Associate, au Dominion College of Music de Montréal.

M. Adélard Crépault qui célèbre ce mois-ci le 50e anniversaire de son ordination comme représentant général de "La Patrie" à Québec.

M. Edgar Martel, de l'Institut Thomas de Québec qui a passé avec succès ses examens pour l'admission à l'étude de la pharmacie.

La pêche à la ligne sur les rochers escarpés de Saint-Jean Port Joli. (Photo C. N. R.)

M. et Mme Alfred Roy et leurs cinq enfants de Plaisance-aux-Grues

POURQUOI S'EXPOSER A LA TYPHOÏDE ?

20 fois plus dangereuse que la foudre!

QUAND l'éclair déchire la nue et le tonnerre semble tout ébranler, les timides sont franchement effrayés et même les plus intrépides perdent contenance. C'est qu'un danger les menace, ils le voient bien, mais ils n'y peuvent rien. La plupart de ces mêmes personnes ignorent cependant un danger inaperçu contre lequel elles peuvent se protéger — la fièvre typhoïde — et cette maladie tue vingt fois plus de personnes que la foudre.

Sur dix personnes que la typhoïde frappe il en meurt une. Celles qui en réchappent demeurent tellement faibles que pendant deux ou trois ans après, la mortalité chez elles est deux fois plus élevée que la normale. Parfois, le patient ne se rétablit jamais des suites qui en résultent.

La typhoïde frappe généralement lorsque le sujet est loin de chez lui — en tournée, campement, voyage. Elle est le résultat d'avoir bu ou mangé quelque chose de contaminé par le microbe de la typhoïde. L'eau cristalline la plus agréable au goût vent en être infectés. Si vous avalez un assez grand nombre de ces microbes et que vous ne soyez pas immunisé, il est très probable que vous aurez la fièvre typhoïde.

Vous pouvez cependant ne jamais avoir la fièvre typhoïde. Elle est du petit nombre des maladies qu'il y a moyen de prévenir.

Au moyen de trois inoculations faciles, aucunement douloureuses — tout à fait sûres et ne laissant aucune cicatrice — votre docteur peut vous conférer contre la fièvre typhoïde une immunité qui durera deux ans ou plus. Tout vaccin contre la typhoïde est essayé et approuvé avant d'être livré aux médecins.

Avant de commencer vos sorties d'été à la campagne, demandez à votre médecin si vous n'y gagneriez pas à vous faire inoculer. Prenez vos précautions pour que la typhoïde n'aille pas frapper un des vôtres. La Metropolitan enverra gratuitement à ceux qui lui en feront la demande un livret intitulé "La Conquête de la Fièvre Typhoïde". Demandez le Livret 6-L-80

METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY

FREDERICK H. ECKER, Président

BUREAU-CHEF CANADIEN, OTTAWA, CANADA

On voit ici John Henry Mears qui tente de briser le record de l'envolée autour du monde du Graf Zeppelin — Globe flyer aims at Graf's record

La dentelle de paille est tout particulièrement en vogue cette saison. Combiné à un serré de velours est des plus charmants. — New lace straw hat trimmed with velvet

Déshabillé de crêpe de chine à rayures bleu, jaune et rouge, très en vogue à Vienne. — Négligé made of crêpe de chine with blue, yellow and red stripes, very new in Vienna

Beauté de Brunette

Les cheveux bruns, ternes et sans vie, resplendissent d'une incomparable beauté après un shampoo de Evan Williams "Graduated".

Six shampoos distincts pour chaque teinte de cheveux, dans toutes les bonnes pharmacies.

Importation d'Angleterre
EN VENTE PARTOUT
Concessionnaires exclusifs pour le Canada
PALMERS LIMITEE
MONTREAL

Evan Williams
HENNA
SHAMPOO

Ravissant costume de tennis. Il est en flanelle blanche. La culotte courte forme quelques plis en avant et est ornée de gros boutons. — Beautiful tennis costume made of white flannel.

Robe d'après-midi faite en organdie rose pâle avec péplum et bord de dentelle noire. Les manches ballons sont ouvertes aux épaules et retenues au bas par une boucle de ruban noir. — Flesh organdie is used here with black lace outlining peplum and hem. The puff sleeves are open from the shoulder and tie in perky bows.

En crêpe plat bleu royal et coquille d'oeuf, cette petite robe est très élégante avec la jolie cape qui couvre le corsage. — Charming little dress made of royal blue and eggshell flat crepe.

Le capitaine-adjudant Lucien Brosseau, qui vient d'être nommé commandant de la Garde Duvernay, de Québec.

La toile toujours très fraîche sera très en faveur pour les petites robes d'été. En voici un modèle qui saura attirer votre attention. — Here is a chic model for the linen summer dress, worn by Dorothy Jordan, Metro-Goldwyn Mayer player.

Hedda Hopper, étoile de la Metro-Goldwyn-Mayer, est très élégante dans son manteau de sport, fait de lainage blanc. — Beautiful sport coat made of white flannel and worn by Hedda Hopper.

La populaire actrice de cinéma, Dorothy Jordan, porte ici une création très simple de ligne en chiffon imprimé rehaussé à la taille d'un ruban de velours noir. — Evening frock in printed chiffon with a black velvet sash at the normal waistline.

Elégante simplicité du noir et blanc du crêpe imprimé de Bemberg confectionne ce distingué ensemble pour le printemps. La cape est ornée de riche fourrure noire. — Smart simplicity in black and white, printed crepe of Bemberg fashions this distinctive ensemble for the springtime. The cape is trimmed with lustrous black fur.

Robe de dîner d'une sobre élégance. Elle est noire, en dentelle Bemberg avec polonaise formée de trois volants. — A black lace frock for formal wear.

VOICI UNE CRÈME EPILATOIRE ODORIFERANTE ET DOUCE

X-Bazin, célèbre depuis 100 ans, vous est maintenant présentée sous la forme d'une crème délicatement parfumée qui fait disparaître les poils disgracieux rapidement, sûrement et sans irritation — laissant la peau souple et lisse.

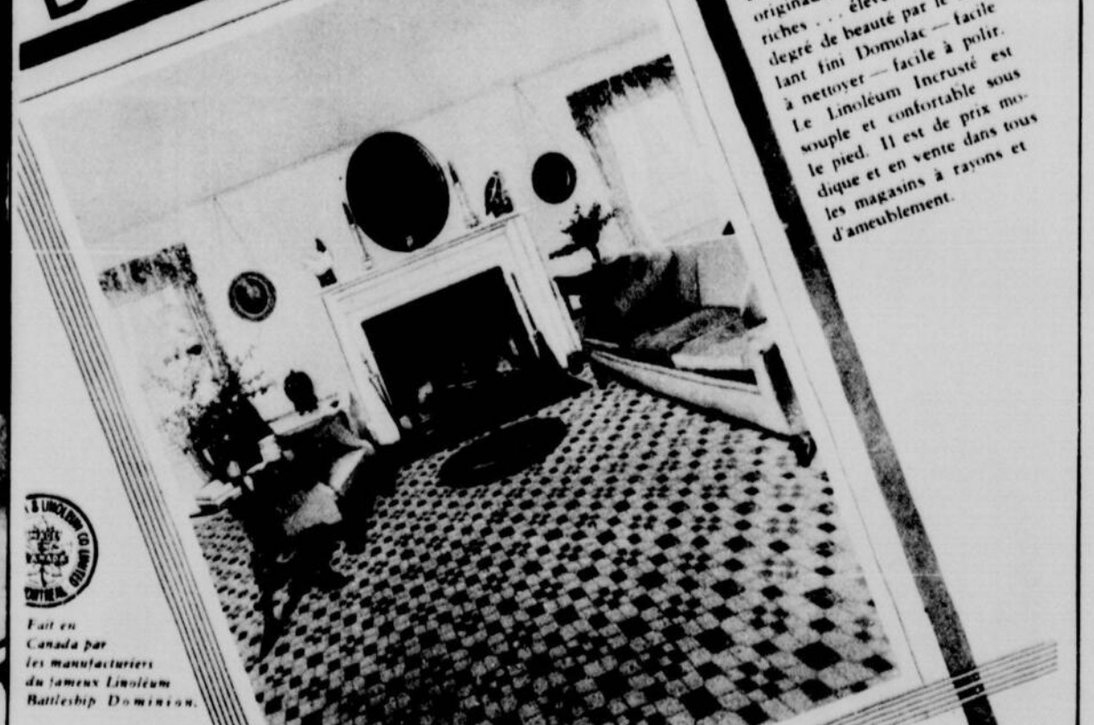
Cette crème odoriférante et inoffensive remplit parfaitement pour la femme chic le problème des poils apparents — elle en retarde la croissance. On la trouve partout — à prix modique.

X-BAZIN
Crème ou Poudre
EPILATOIRE
LA FORMULE DU DOCTEUR XAVIER BAZIN PARIS

linoleum INCRUSTÉ DOMINION

Le Linoléum Incrusté Dominion donne du caractère et de l'individualité à chaque pièce de la maison.

Des dessins attrayants et originaux dans des teintes riches . . . élevés à un haut degré de beauté par le brillant fini Domolac — facile à nettoyer — facile à polir. Le Linoléum Incrusté est souple et confortable sous le pied. Il est de prix modique et en vente dans tous les magasins à rayons et d'ameublement.



Fait en Canada par les manufacturiers du fameux Linoléum Battleship Dominion.

Le dessin illustré est le Linoléum Incrusté Dominion No 7060 qui est fait en deux coloris différents.

pour des PLANCHERS imposants

La "PATRIE" pour intéresser ses lecteurs, publie chaque Samedi un supplément comique très varié en couleurs.

La Patrie

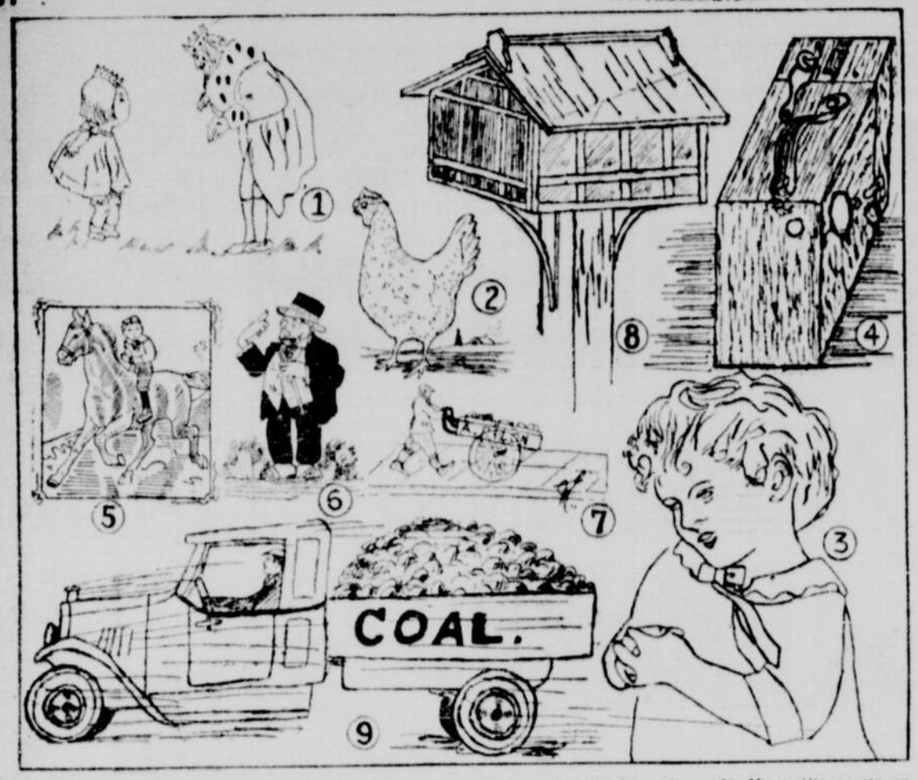
La "PATRIE" publie chaque Samedi des pages comiques en couleurs qui s'adressent particulièrement aux enfants.

LES AMIS

MARGOT TRAVAILLE TROP.

AU PARADIS des ENFANTS

NOS PETITS DESSINATEURS



(1) Suzette et le roi. (2) La grand'maman du poulailler par Lucille Legault. (3) Ma petite soeur en prière, par Jeanne Lavoie. (4) Camera, par J. Gendron. (5) A cheval, par Willie Paquette. (6) Black John, par J. Morin. (7) Messager, par A. Pilon. (8) Maison d'oiseaux, par J. Gendron. (9) Un chevrolet, par Fernand Corbeil.

Lettre de Grande Amie

Mes chers petits amis

Louis est un petit garçon de treize ans, c'est presqu'un homme, du moins il se croit un homme. Il est presqu'aussi grand que sa maman, et il dépasse de deux doigts, la tête de sa soeur ainée.

Ce qui caractérise surtout Louis, c'est son égoisme, il ne pense jamais à rien qui pourrait faire plaisir à ses soeurs et même à sa maman. Lorsque ces dernières lui demandent un service, il refuse chaque fois, et souvent en se servant de paroles pour le moins désobligeantes.

Il est joli et plus tard il sera assez recherché par les jeunes filles qui ne regardent que le "joli garçon" sans se soucier du caractère. Car Louis est désagréable dans l'intimité.

Pourtant il est à l'âge où les enfants de coeur et désireux de devenir de gentilhommes forment leur caractère et s'habituent aux belles manières. En rendant service à sa mère, il ne ferait que lui rendre la millième partie de tous les bienfants, de tous les dévouements qu'elle a eus sans cesse pour lui. En se montrant délicat, prévenant auprès de ses soeurs, il s'habituerait à avoir pour les dames les égards que tout homme délicat et bien élevé a le souci d'apporter.

Mais Louis ne pense pas à cela, aussi il sera de ceux qui, lorsqu'ils seront mariés, ne penseront pas à ces petites attentions qui font tant plaisir, ne songeant pas qu'une femme a besoin d'égards si l'on désire conserver son amour. Il ne pourra pas bien, à son tour, élever ses enfants, et ces derniers lui rendront les injustices qu'il aura eues pour sa mère. Ne l'imitez pas.

GRANDE AMIE.

Nous ne publions en cette page que les dessins à L'ENCRE NOIRE qui nous sont envoyés. Nous devons jeter les autres au panier.
GRANDE AMIE.

ALORS CE FUT LE DÉSASTRE

Il n'y avait pas de doute. Il doublerait son argent. Et, il courut chez le courtier pour acheter des valeurs. Alors — eh bien — si vous voulez mettre les vignettes dans leur ordre correct, vous aurez la fin de l'histoire.

RECHERCHE

Charles, s'ennuie, il a perdu son pantin
Où est le pantin?

SOLUTIONS

Des Concours de la Semaine Dernière

POUR LE CONCOURS DES ENFANTS TROUVEZ LES ERREURS DANS CE DESSIN

1—Le rat a un sabot à un pied.
2—Le canard a des oreilles.
La grenouille n'a pas de pattes régulières.
4—Le lapin a une longue oreille et une petite.
5—L'écureuil n'a pas les pattes régulières.
6—La grenouille a une queue.

TROUVEZ DES OISEAUX ET UN HOMME.

On voit les têtes en lignes grasses.

LE TOTAL DES CHIFFRES

Le total cherché est 304.

D'UN POINT A UN AUTRE

Une girafe.

L'oeuf toupie — L'oeuf sabot

Prenez un oeuf dur, et placez-le sur une assiette en maintenant son grand axe vertical au moyen de l'extrémité de l'index, appuyé légèrement contre la pointe.

Si vous avez au préalable enroulé quelques tours de ficelle autour de cet oeuf et vere son milieu, et que vous tiriez subitement la ficelle, vous imprimez à l'oeuf dur un mouvement de rotation analogue à celui d'une toupie, et vous le verrez tourner assez longtemps sur sa pointe dans le creux de l'assiette. Voici une façon nouvelle de faire tenir un oeuf sur sa pointe; vous pourrez l'ajouter à celles que nous avons déjà publiées.

Au lieu d'un oeuf tournant tranquillement à la même place, vous pouvez avoir l'oeuf sabot qui voyage à travers la chambre sous les coups d'un fouet en ficelle ou mieux en peau d'anguille. Mais ici, comme la coquille de votre oeuf ne résisterait pas aux chocs inévitables, je conseille d'employer l'oeuf en bois bien connu qui sert pour le raccommodage des bas, et qui voltigera rapidement à travers la chambre si vous le cinglez d'une main ferme.

Le Concours des Enfants

Le concours des enfants que nous donnons tous les samedis dans nos pages illustrées en couleurs semble avoir tant de vogue parmi nos jeunes lecteurs que nous avons décidé d'augmenter le nombre des prix que nous donnons. Le but de cette décision est de satisfaire le plus grand nombre possible de nos petits amis. Ainsi nous donnions autrefois 10 prix d'un dollar chacun aux dix premiers qui nous envoyaient les meilleures réponses. Nous avons décidé de changer cette manière de distribution et nous donnerons à l'avenir cinq prix d'un dollar chacun à ceux qui nous enverront les cinq meilleures réponses. Il y aura ensuite quinze autres prix sous forme d'un crayon fontaine spécial, d'une valeur dépassant cinquante cents pour les quinze autres concurrents de chaque semaine qui nous enverront les meilleures réponses.

Nous espérons que ce nouveau mode de distribution sera de nature à encourager davantage tous nos petits amis qui suivent si attentivement les concours que nous donnons chaque semaine.

CONCOURS DES ENFANTS

1—Marcel Emond, Almaville, Qué. 11 ans.
2—Jean Bougé, 4559 Hôtel de Ville, Montréal. 13 ans.
3—Roger Guimont, 298 1-2 Prince Edouard, Québec, Qué. 13 ans.
4—Yvon Gadoury, St-Gabriel de Brandon, Qué. 13 ans.
5—Albert L'Archevêque, 2587 Leclair, Montréal. 9 ans.
6—Aimée Raymond, 281 Champlain, Saint-Jean, Qué. 9 ans.
7—Hélène Guertin, Bte 658, Joliette, Qué. 11 ans.
8—Alfred Savary, 169 Sainte-Julie, Trois-Rivières, Que. 12 ans.
9—Albert Royer, 41 Ave Brodeur, Montréal. 12 ans.
10—Thérèse Laliberté, 147 Conseil, Sherbrooke, Qué. 12 ans.
11—René Sarazin, 2709 Centre, Montréal. 12 ans.
12—Louisette Lavoie, 5720 Beaulieu, Montréal. 9 ans.
13—Cécile Gravel, 277 Beaugrand, Longue-Pointe. 11 ans.
14—Gertrude Lévesque, Sayabec, Qué. 9 ans.
15—Marie-Anne Ducharme, 215 DeCastelnau, Montréal. 9 ans.
16—Cécile René, C. P. 34, Nicolet, Qué. 13 ans.
17—Cécile Gauthier, 4320 DesErables, Montréal. 13 ans.
18—Simone Dubois, Vaudreuil Village, Qué. 12 ans.
19—Rachel Laliberté, 4296 Saint-Antoine, Montréal. 12 ans.
20—Georges Vézina, 7571 Châteaubriand, Montréal. 12 ans.

No 107 CONCOURS DES ENFANTS 31 MAI 1930

Voici la liste des six (6) erreurs qu'il fallait découvrir dans le dessin de samedi dernier:
.....
.....
.....
.....

Nom ..... Age.....

Adresse .....

NOTE.—N'oubliez pas de mettre votre nom au long sur le coupon, avec votre âge et votre adresse.

Adressez toujours comme suit: "CONCOURS DES ENFANTS", "LA PATRIE".

LE DEMENAGEMENT

C'est mal le temps des grandes tribulations. A cette époque-ci la nature entière subit une transformation, il en est aussi de nombreuses dans multiples logis. Le premier est sans doute plus agréable puisqu'il apporte les beaux jours, tandis que l'autre entraîne avec lui une suite de travaux, d'ennuis et même de sacrifices.

Déménagement! mot plein de douceur pour les bambins, mais que les parents diront peut-être avec amertume et désolation. Déménagement! mot qui signifie tout à la fois plaisirs et tristesses, et qui amène parfois de pénibles conséquences. En effet quel tracas, quel bruit, quel brouhaha!

La décision du départ n'est donnée qu'après beaucoup de réflexions et de discutions. Le choix devient parfois difficile. C'est en ce sens que nous pouvons répéter avec le poète: "Je me loge où je puis et comme il plaît à Dieu". Les traditions de famille, les intérêts, les exigences de position, le voisinage des relations et bien d'autres considérations, assurément, font varier les idées des grands comme des petits. Mais il faut alors se conformer au choix des parents qui feront un foyer attrayant et commode qu'ils rêvent.

Ppuis, la préparation, quel tableau amusant! Il s'agit de préparer les meubles pour le voyage. Les plus petits coins de la maison sont visités avant le départ. C'est à, le plaisir des enfants, retrouver des objets égarés qui, même après de longues recherches, n'avaient pas pu en dévoiler la cachette. Aussi les mille riens et futilités de la maison subissent chacun un jugement qui décide de leur sort. Le panier se remplit de choses inutiles qu'on avait jamais songé à se débarrasser. Tout ce va-et-vient remplit de joie le coeur des petits. Ils ont hâte de voir s'écouler la série des plaisirs qu'ils se sont proposés.

Enfin! c'est l'heure du départ. C'est un commandement universel auquel tous doivent se soumettre. Dès l'aurore du "grand jour" comme l'appellent les petits, les rues sont entravées de voitures. La tâche du chauffeur est rude et pleine de responsabilités. Dès leur réveil, les enfants mettent de l'empressement dans leurs petits pas, de la joie dans leur figure, de l'expression dans leurs yeux. Des bruits sonores, des exclamations, des éclats de rire retentissent dans la plupart des foyers. Puis ce n'est pas tout. Entendez-vous ces petits mots d'adieu, ces grands gestes qui veulent dire "je te quitte". Certes, ces paroles ne sont pas prononcées avec une amère tristesse, car ils ont l'espoir ces petits, de rencontrer d'autres compagnons de jeux aussi gentils que ceux qu'ils quittent. Mais les grands sont-ils aussi enjoués et aussi gais? Les réponses sont affirmatives et négatives à la fois.

Cette scène se déroule toute la journée. La nuit venue tous s'endorment. Les petits font des rêves gracieux, mais le sommeil des mamans, celles-ci, si fatiguées du labeur de leur journée ne reposent guère. Ce va-et-vient qui recommence si souvent dans les villes, les ennuie.

Nous, Canadiens, ne savons pas comprendre ce qu'est l'économie! Le déménagement amène avec lui en plus des tracas, de fortes dépenses. C'est le louage de voitures à des prix élevés, renouvellement de tapis, prélarts, meubles, et ceci pour recommencer tous les ans. Folie de notre peuple canadien!

Peuple d'avenir, sachons comprendre que pour le bien de la famille, de la paroisse, de la société, à rester "chez-nous", à travailler à embellir ce domaine gagné à la sueur de son front et ne plus faire de son temps la vie d'un "Juif errant" ou d'un marchand ambulant. Tout y gagnerait—la bourse serait plus garnie—le physique meilleur, car cette préoccupation de tous les ans a certainement une influence tant au moral qu'au physique.

Thérèse BUSSIERES.

LA PARTIE DE BOXE

Voici une belle occasion de prouver votre talent pour la boxe. Vous êtes celui qui portez le pantalon noir. Il vous faut partir de la partie inférieure droite où vous voyez les deux boxeurs se serrant la main, pour continuer avec votre crayon jusqu'à un endroit marqué "You win" (ce qui veut dire: vous gagnez). Faites attention aux endroits où votre adversaire vous frappe au menton. Voyez à éviter aussi l'espace marqué "draw", (ce qui veut dire: "toute nulle"), ou bien encore l'espace marqué "foul, you are disqualified" (ce qui veut dire: coup trop bas, vous êtes disqualifié). On peut arriver à la victoire en un seul coup, c'est-à-dire en suivant une route qui vous conduit directement à l'endroit marqué: "You win".

Enigme

Je fus, je suis, je serai; voilà mon existence.
Je triomphe de tout aidé de la constance.
Je suis le seul remède aux maux les plus amers.
En me cherchant, lecteur, prends garde, tu me perds.
Rép. — LE TEMPS.

LOGOGRIPHE

Cherchez. Dans un seul mot vous trouvez un empire.
—Un animal. — L'endroit où seul il se retire.
Rép. — CHINE, CHIEN, NICHE.

Charade

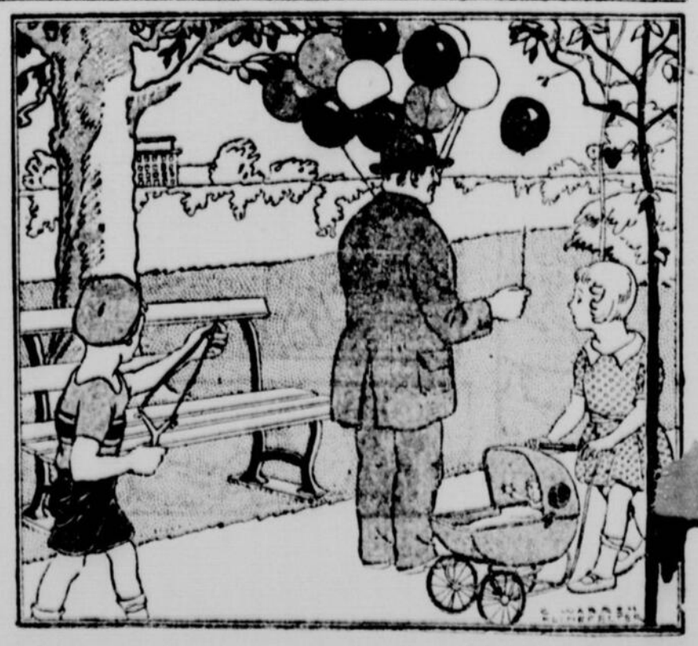
Voudrais-tu, cher lecteur, un ami véritable?
Ne vas pas le chercher, crois-moi, chez ton semblable.
Prends plutôt mon premier. Celui-ci t'aimera;
Heureux ou malheureux toujours il te suivra.
Qu'un ennemi t'approche... excite son courage,
Armé de mon second, il punit un outrage.
Si, tandis qu'il te sert, il plaisait au destin
De frapper cet ami de quelque mal soudain,
On ne le verrait pas, créature commune
T'ennuyer chaque jour d'une plainte importune;
Docteur, il est son médecin,
Et trouve dans mon tout, un remède certain.
Rép. — CHIEN-DENT—CHIENDENT.

Pour le Concours des Enfants

Trouvez les têtes des lièvres et d'un chien

Cet animal, qui vit dans les prairies, semble bien seul. Dans la vignette, cependant, on peut trouver les têtes de trois lapins et d'un chien. Pouvez-vous les trouver vous-même?

Quelles sont les erreurs dans ce dessin



Cette scène dans un parc est certainement invitante, mais l'artiste s'est oublié dans son imagination et il a commis jusqu'à six erreurs. Pouvez-vous les trouver?

L'aventure du professeur Claude Borral

Depuis trois jours, Claude Barral, professeur d'Histoire Naturelle à la Faculté des Sciences de Marseille, était arrivé à Hurdwar. Cette ville, située à l'endroit où le Gange coupe le dernier contrefort de l'Himalaya enchantait le paisible savant.

On était alors au mois d'avril et des milliers d'Hindous étaient accourus de tous les points de l'Inde pour se purifier dans le Fleuve Sacré, sans oublier de prendre part à la foire qui est une des plus étranges que l'on puisse voir. Oubliant pour un instant qu'il était chargé de mission, le savant se promenait au milieu de l'extraordinaire marché aux animaux qui se tenait en dehors du bazar.

Des centaines de chevaux hennissaient et piaffaient pendant que des éléphants se tenaient à l'ombre des grands palmiers. Chiens, chats, ours et même léopards voisinaient avec des singes de toute taille pendant que les marchands discutaient en vingt dialectes différents. Fakirs et bateleurs rivalisaient devant la foule hétéroclite tandis que les dévots faisaient leurs ablutions dans le Fleuve Sacré.

L'attention de Claude Barral fut tout à coup attirée par l'éventaire d'un marchand de papillons. Il y avait là de quoi intéresser les collectionneurs du monde entier. Toutes les espèces étaient réunies sur une énorme plaque de liège et formaient un ensemble de couleurs que

Un tigre traversa l'écran.

l'Hindou avait d'ailleurs disposées avec un certain art. Le vieux professeur qui venait précisément dans l'Inde pour y chercher quelques espèces rares, examina avec attention un papillon aux grandes ailes vertes.

Comme l'Hindou s'exprimait en un anglais assez correct, le savant put entamer une conversation fort intéressante avec lui.

— Combien le papillon? demanda-t-il.

— Deux roupies, fit l'Hindou.

— Vous les prenez vous-même? continua Barral.

— Oui, répondit le marchand. J'ai là toutes les espèces que l'on peut rencontrer dans l'Inde. Une seule me manque, je crois.

— Laquelle?

— Un papillon aux ailes jaunes d'or et dont le corps est brun.

— Vous n'avez pas pu en capturer?

— L'an dernier j'en ai capturé un que j'ai vendu au gouverneur de Calcutta qui fait collection, mais depuis je n'ai jamais pu en avoir d'autres.

Le vieux savant hocha la tête.

— C'est difficile, en effet, déclara-t-il; il se déplace avec une extrême rapidité et généralement au moment du crépuscule. Il y en a dans les forêts d'Hurdwar et je veux en avoir un.

— Je crains bien, dit l'Hindou, que vous ne réussissiez pas, car il faut être très habitué. Vous ne vous trompez pas en disant qu'il y en a [illegible] car c'est précisément dans la [illegible] que j'avais capturé celui que j'ai vendu cent-cinquante roupies au gouverneur de Calcutta. Mais si vous en voulez d'autres?

Barral en acheta un certain nombre, salua et continua sa promenade.

Il réfléchissait. Ainsi il ne s'était pas trompé: le fameux papillon qu'il cherchait se trouvait bien dans la région qu'il voulait explorer. Que de fois, en faisant son cours, avait-il évoqué cette merveille dont il existait à peine deux ou trois échantillons dans les collections du monde entier! Il fallait qu'il arrivât à ses fins. La collection qu'il avait entreprise serait complétée heureusement par la capture du papillon d'or.

Il décida de se mettre en marche aussitôt que possible. Ayant pour toute arme un filet à papillons, il chemina d'abord durant une heure à travers une plaine couverte de hautes herbes. Des oiseaux de toutes sortes se levaient devant lui pendant que des antilopes s'enfuyaient dans toutes les directions. Mais le professeur ne prêtait que fort peu d'attention à ce qui eût ravi le cœur d'un chasseur. Peut-on être intéressé par la vue d'un mohr (grand cerf) quand on poursuit le grand papillon d'or?

Des insectes multicolores voletaient autour des buissons. Il y avait là de quoi satisfaire le naturaliste le plus exigeant.

Tout à coup, Claude Barral eut un éblouissement. A quelques mètres à peine, le merveilleux papillon d'or était posé sur une tige flexible. Le professeur pouvait admirer à loisir les magnifiques ailes qui ressemblaient à des feuilles d'or et le corps brun d'un balbe délicat.

Il prépara l'attaque avec des ruses d'apache.

Allongé sur le sol, il progressait doucement sans penser que les herbes pouvaient dissimuler quelque cobra dont la morsure l'envoyait de vie à trépas en moins d'une minute. Peu à peu, il allongea sournoisement son filet.

Malheureusement, un paon s'envola brusquement et lourdement à peu de distance de là. Le bruit qu'il fit effraya le beau papillon qui disparut avec une incroyable rapidité.

Un instant, le savant regretta de ne pas être muni d'un fusil pour punir la volatile qui lui avait fait manquer un si beau coup. Il eût ou[illegible] été bien incapable de se [illegible] correctement d'une arme à

Et peut-être que la détonation aurait chassé le papillon d'une façon définitive.

— Pas de chance, murmura le savant.

Il marcha vers l'endroit où il estimait que le fugitif s'était posé. Quelques instants plus tard, il s'arrêta interdit en apercevant à quelques mètres devant lui une ondulation lente des tiges de la jungle qui paraissaient frôlées par un animal de forte taille.

Pour la deuxième fois, le terrible grognement se fit entendre. Alors Claude Barral sentit ses jambes se dérober sous lui. Il venait, en effet, d'apercevoir dans une éclaircie, un long corps jaune rayé de noir qui se glissait en ondulant dans les hautes herbes. Une gueule fumante et des yeux ardents indiquaient assez que le terrible carnassier était de l'espèce des tigres qu'on appelle des mangeurs d'hommes.

Le savant n'ignorait pas cette particularité. Le tigre du Bengale qui a mangé de la chair humaine ne peut plus s'en passer. Il devient alors aussi rusé qu'un renard et il est capable, avec une patience infernale, d'attendre que l'occasion propice se présente.

La peur donne des ailes. D'autre part, le tigre est un animal assez lâche qui attaque surtout par derrière durant le jour. Ces deux causes sauvèrent le professeur qui, en poussant un cri de terreur, s'en fut vers l'arbre le plus proche au sommet duquel il grimpa avec une agilité digne d'un jeune acrobate.

Quand il fut bien en sécurité à une dizaine de mètres au-dessus du sol, il observa les alentours.

Le tigre, très probablement effrayé par le cri qu'il avait entendu, s'était enfui.

—Je l'ai échappé belle, se dit Claude Barral, et j'ai perdu mon filet à papillons dans la bagarre. Une autre fois je me ferai accompagner par des Hindous armés.

Cependant la nuit approchait rapidement. Dans ces régions, il n'y a pour ainsi dire pas de crépuscule.

La position du professeur était loin d'être confortable, d'autant plus que les fourmis rouges commençaient à sonder son épiderme avec leurs terribles mandibules. Au bout d'une heure, le savant se rendit compte qu'il ne lui restait que deux alternatives: être dévoré vif par les fourmis rouges ou essayer de rentrer en risquant d'être happé par quelque tigre en maraude. Aucune des deux perspectives ne l'enchantaient, mais il fallait absolument choisir.

—Après tout, les Hindous circulent souvent la nuit dans les forêts, se dit le pauvre professeur. Ils ont l'habitude de chanter pour effrayer les carnassiers. Pourquoi ne tenterais-je pas l'aventure? Ale!

Il venait d'être mordu dans le dos par une fourmi et la soudaineté de la piqûre lui avait arraché un cri de douleur. Cette circonstance le décida à mettre à exécution son projet.

Empoignant le tronc du déodar (cèdre), il se laissa glisser à terre et marcha dans la direction d'Hurdwar. Chemin faisant, il chantait à perdre haleine. Son répertoire n'était pas très varié, car il se bornait uniquement à "La Madelon" qu'il avait apprise comme tout le monde aux temps de la grande guerre. Mais une "Madelon", hurlée à pleins poumons, au cœur d'une forêt de l'Inde, ne manque pas d'un certain charme. Et peu à peu, le savant sentait passer en lui un frisson qui devait secouer les poltrons marchant à la mort avec un courage héroïque digne des héros de l'antiquité.

—C'est égal, se disait-il parfois, en s'interrompant durant quelques secondes pour reprendre haleine, s'mes élèves m'entendaient chanter, ils penseraient que je suis devenu fou. Mais avec une chanson pareille, on met en fuite les tigres aussi facilement que les Boches!

Au moment, où pour la deuxième fois, il reprenait sa cantilène, il trébucha légèrement. A cet instant précis, une lueur fulgurante jaillit d'entre les herbes et l'aveugla complètement. Il n'eut d'ailleurs pas le temps d'ouvrir les yeux: il reçut en pleine poitrine le terrible choc d'une grosse masse lancée à toute vitesse. Il s'abattit dans les herbes et resta étendu sans connaissance.

Il ne reprit ses esprits que deux heures plus tard, grâce à la fraîcheur de la nuit. Il regarda hébété autour de lui et chercha à se souvenir. Il ressentait une douleur sourde à la poitrine, mais il ne se rappelait de rien.

L'horreur de sa situation lui apparut tout à coup. Il se releva péniblement et se remit en route. Tout endolori, il ne songea même pas aux bêtes qui pouvaient le guetter.

Quand il arriva à Hurdwar, il était deux heures du matin. Il se rendit à son hôtel et se coucha. Le lendemain, il quittait d'ailleurs la ville, dégoûté complètement de la chasse au papillon d'or.

Rien ne pouvait le fixer sur l'aventure. Il se rappelait bien avoir vu un éclair énorme jaillir devant lui. Il pouvait donc supposer que la foudre était tombée à quelque distance et qu'il avait été fauché par ce que les physiciens appellent le choc en retour. Mais il ne se souvenait d'aucun grondement préalable annonçant l'orage.

Cette affaire demeura mystérieuse durant un an. Rentré à Marseille, Claude Barral avait repris son cours et oublié l'événement. Or, un beau matin, il trouva sur son bureau une caricature tendancieuse qui le représentait en jeune premier de cinéma et posant pour un journal de Calcutta. En-dessous, une main irrespectueuse avait écrit: "L'oppose à l'élan de tigres le rempart de ma poitrine d'airain!"

Barral froissa le papier et commença son cours mais il observa sur la plupart des visages des sourires narquois. Que s'était-il passé? Ses élèves avaient-ils eu vent de l'aventure d'Hurdwar? Mais alors que voulait dire la phrase tracée au bas de la caricature? Claude Barral se rappelait cependant avoir fui devant le tigre aperçu dans la jungle.

Deux jours après, nouvelle caricature, particulièrement irrespectueuse. Barral soutenait, dans son filet à papillons un sac de cent mille dollars, pendant qu'un tigre assis à quelque distance contemplait la scène avec une évidente satisfaction. Au-dessous on avait écrit: "Barral a été touché, mais il a touché!"

Le malheureux savant était navré. Cette accusation était absolument dénuée de tout fondement. Le tigre qu'il avait aperçu à Hurdwar ne lui avait rien rapporté. Il comprenait de moins en moins.

Le hasard se chargea de le renseigner.

Un soir qu'il flânait sur les quais, il vit une grande affiche de cinéma et lut machinalement le programme: A la fin de l'affiche figurait un titre qui attira son attention: "Un tigre et un homme surpris dans la nuit à Hurdwar."

Le professeur était célibataire. Il allait parfois au cinéma pour se distraire. Ce soir-là, il y entra, persuadé qu'il allait éclairer le mystère qui planait autour de lui. Il ne se trompait pas.

Un temps très long s'écoula avant que l'écran reflétât le tigre qui l'intéressait. Il put voir défiler toutes les actualités, suivre les acrobaties de Douglas Fairbanks et les espièglerie de Mary Pickford. Il assista aux chevauchées des cow-boys américains et aux déplaisantes facéties de Charlot. Enfin, sur l'écran apparurent ces mots fatidiques: "Unique au monde! Un tigre et un homme surpris dans la nuit à Hurdwar!"

Et quand l'obscurité fut faite, Barral vit sur l'écran sa propre image [illegible] paraissait trébucher légèrement en avançant. Brusquement, un énorme tigre traversa l'écran, et tel un bolide, frappa l'homme en pleine poitrine avant de disparaître.

La salle entière était haletante. Mais un titi s'écria:

—Quel chiqué!

Le savant respira. Il avait enfin la clef du mystère. Il était devenu héros de cinéma malgré lui. Heurtant du pied un fil tendu sur une piste de faune, il avait déclanché un appareil cinématographique disposé à quelques mètres de là. L'éclair de magnésium l'avait aveuglé. D'autre part, un tigre qui avait dû utiliser une autre voie et se trouver entre lui et l'appareil s'était enfui en renversant tout sur son passage.

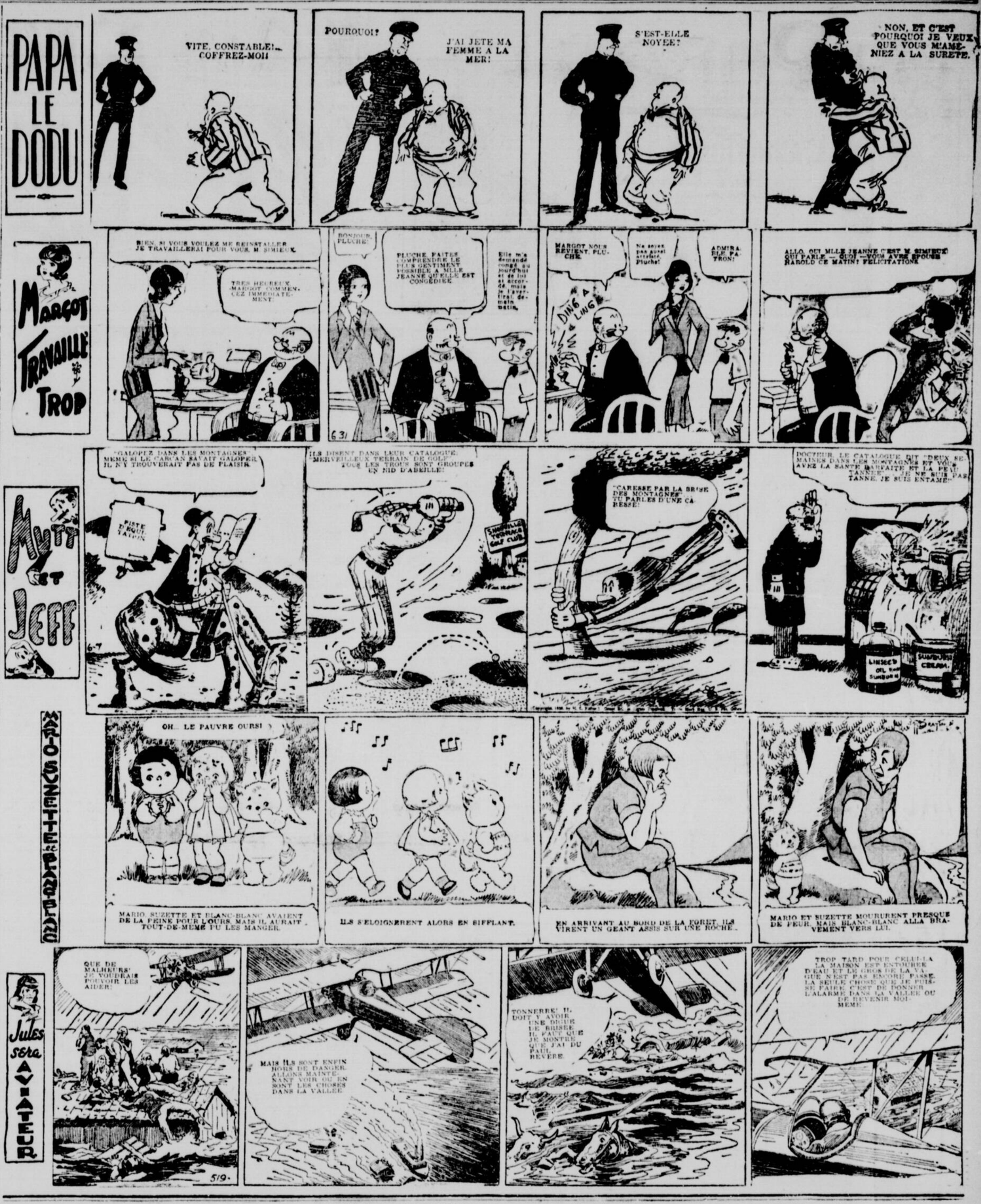
Et voilà pourquoi Claude Barral reçut en pleine poitrine le choc d'une masse de trois cents kilogrammes animée d'une vitesse de plusieurs mètres à la seconde.

Jacques Diamant.

Maison historique qui vient d'être démolie

PARIS. — La maison où naquit, en 1623, Blaise Pascal, a été démolie. Elle se dressait au Centre de Clermont-Ferrand, au pied des flèches de la cathédrale; mais l'élargissement de la chaussée nécessité par une circulation intense, a amené la démolition de cette vieille bâtisse comme la création de quartiers nouveaux a entraîné la démolition de la demeure de Blaise Assis et de ses terrasses, sous les ombrages desquelles vivait Pascal, hôte de son beau-frère Florentin Perrier.

Il est question d'apposer une plaque de marbre sur l'emplacement de cette maison historique.



AU BANQUET ANNUEL DE L'ALLIANCE FRANCAISE

M. Claudel y déclare que l'Amérique s'intéresse plus à la France.

NEW-YORK. — Au banquet annuel de l'Alliance Française qui a eu lieu au Plaza, M. Claudel, ambassadeur de France a souligné l'intérêt croissant, que portent les Américains à la France et à tout ce qui la touche. Il a également fait remarquer que la connaissance d'une autre culture et d'un autre point de vue était aussi important pour une nation que pour un individu, pour le maintien de leur vigueur intellectuelle.

"Mon premier contact avec les Etats-Unis eut lieu il y a trente-six ans et je puis vous assurer, a dit M. Claudel que l'intérêt témoigné à la France, la connaissance de notre langue et la place tenue par les nouvelles de France étaient dans les journaux infiniment moindres qu'aujourd'hui. A cette époque ce pays éprouvait alors davantage d'intérêt pour l'Angleterre. Maintenant, votre attention se porte vers la France.

LA MODE

"On peut remarquer que dans les journaux, la publicité relative à la toilette et à la parure féminines est remplie de noms et de modèles français. Les progrès de l'architecture américaine actuellement si éblouissants, sont dus à des hommes de talent qui ont suivi les cours de l'Ecole des Beaux-Arts et qui se font un point d'honneur de rendre hommage à leurs maîtres français. Enfin l'entière transformation du mobilier et de la décoration intérieure est due à l'influence de notre fameuse exposition des Arts Décoratifs de 1925".

M. Claudel a informé son auditoire, qui comprenait 200 membres de l'Alliance Française qu'il s'embarquerait le 2 mai à bord du "Paris" pour prendre enfin un congé maintes fois différé.

M. DESAULNIERS

C'était M. Gonsalve Desaulniers qui présidait le banquet. Des discours ont été prononcés par le professeur Antoine Meillet, de l'Université Columbia, M. R.-A. Benoit, de Québec et M. Félix Weill, secrétaire de l'Alliance depuis de nombreuses années, Mlle Abigail Hagarty a été désignée pour lui succéder, au cours de la réunion précédant le banquet.

Les autres officiers réélus sont: MM. Frank P. Davey, président; James Haxen Hyde, Gonsalve Desaulniers, Murray M. Shoemaker, F.-J. Despecher, Léon Bosqueras et Charles Loridans, vice-présidents; Albert Blum, président du comité exécutif, N.-B. Hill, trésorier.

Leurs nids sur le pavé

PARIS. — Préférant à l'air pur de la campagne l'atmosphère saturée des quais de la Seine, six couples de corbeaux avaient élu domicile dans les platanes centenaires proches du Pont-Marie.

Par ordre du préfet, on vient de les prier de déguerpir. Quatre hommes noirs sont venus l'autre jour et, tandis que vers d'autres rives, croassant tristement, papas et mamans corbeaux s'enfuyaient, de leurs méchants bâtons ont fait tomber leurs nids sur le pavé.

—Oiseaux nuisibles, les corbeaux exterminent lièvres et perdrix, a dit la préfecture pour justifier cette hécatombe.

L'URBANISME DISCUTE PAR UNE COMMISSION

Par décision du "Duce" cette commission sera chargée d'étudier le plan régulateur de Rome.

ROME. — On sait que dans tous les problèmes d'urbanisme, le fascisme est agité d'une véritable fièvre de bouleversement, de création, de renaissance. Esquisses, projets, plans régulateurs envahissent tous les journaux sur des pages entières. Dans cette joute édilitaire, la capitale est naturellement au premier plan. Le "Duce" vient d'inaugurer solennellement, au Capitole, les travaux d'une commission chargée de l'étude du plan régulateur de Rome. Il s'agit en réalité d'un plan élaboré depuis plusieurs années et au sujet duquel de nombreuses critiques ont été émises. Il a du reste été remanié à plusieurs reprises, tant sont grandes des difficultés d'harmoniser le développement de la Ville Eternelle avec son caractère monumental datant de l'époque impériale et qu'il s'agit de ne pas détruire.

Le gouvernement actuel de Rome a désiré finalement que ce plan fût revu et examiné une dernière fois par une commission qui comprend les archéologues et les architectes les plus connus de la péninsule, et dont plusieurs, comme MM. Paribeni, Piacentini, etc. sont membres de la nouvelle académie italienne. C'est donc devant ce groupe de savants que le "Duce" a prononcé son discours qui servira sans doute à reviser et préciser les lignes fondamentales du projet.

Le chef du gouvernement releva d'abord les difficultés de la tâche puisqu'il s'agit d'harmoniser entre elles toutes les cités qui coexistent en Rome, chacune d'elles ayant eu son but et conservé son propre caractère. Ces divers aspects doivent être maintenus. C'est pourquoi Rome ne pourra jamais assumer l'aspect moderne d'une ville comme Chicago, par exemple, parce que Rome dans ce cas ne serait plus Rome.

QUATRE PRISONNIERS ONT ETE RECOMPENSES

Ces quatre prisonniers ont appuyé les autorités au cours de l'émeute à la prison d'Auburn.

AUBURN, N.-Y., 7. — Quatre des cinq hommes qui appuyèrent les autorités au cours de l'émeute de décembre dernier à la prison d'Auburn ont été remis en liberté comme récompense. Le cinquième devra régler ses comptes avec les autorités de la Virginie pour une évasion avant de jouir de sa liberté.

Le gouverneur suppléant de la prison d'Auburn, Frank L. Heacox, a demandé aux autorités de la Virginie de retirer leur mandat pour son arrestation. C'est Thomas E. Marlowe, condamné à 10 ans de prison pour faux.

Les quatre libérés sont: Julius Kessler, condamné à de 20 ans à la vie pour meurtre au second degré; James O'Connor, purgeant une sentence de 10 à 30 ans pour assaut, vol et larcin; Adam Krokowski, condamné à deux ans et six mois pour tentative de grand larcin, et Lewis F. Spaid, purgeant une sentence de cinq ans pour faux.

Jules l'aviateur

LES PROGRÈS DE L'AVIATION No. 7 EHMERES

JOHN WILKINS, UN MATHEMATICIEN QUI FUT FAMEUX, RACONTE QU'EHMERES, UN MOINE ANGLAIS, A FAIT QUELQUES COURTES ENVOLEES AVEC UN APPAREIL QUI AVAIT UN PEU L'APPARENCE D'UN AVION, ALLANT DE SAINT MARC DE VENISE A UN AUTRE POINT ELEVE ET QU'IL REUSSISSAIT A SE TENIR DANS LES AIRS EN FAISANT MOUVOIR ALTERNATIVEMENT LES AILES DE SON APPAREIL.—LA SEMAINE PROCHAINE: GIOVANNI BATTISTE.

SE SENTANT PLUS FORT PAR L'ARRIVEE INATTENDUE DU CONSTABLE PHIL DE LA POLICE A CHEVAL, McDOWELL SE LIVRE A UN COMBAT AVEC LES LOUPS DES BOIS QUI LE CERNAIENT RAPIDEMENT, QUAND ARRIVA PHIL.

VITE, PHIL, VOTRE CHEVAL!

PRINCE SE DEFENDRA BIEN SEUL. REGARDEZ ARRIERE VOUS

COMMENT TROUVES-TU CETTE RUADE, ATTA BOY, PRINCE.

MAINTENANT QUE NOUS EN AVONS FINI AVEC LES LOUPS, N'AIMERIEZ-VOUS PAS PRENDRE UNE BOUCHEE AVEC DU THE?

ASSUREMENT, PHIL, CETTE VERMINE D'ANIMAUX A DEVORE MON DERNIER MORCEAU DE VIANDE, IL Y A DEUX JOURS.

SI VOUS ETIEZ A LAC CAPRICE DANS DEUX JOURS, VOUS POURRIEZ Y ATTENDRE L'AVION DU GOUVERNEMENT, PUIS VOUS FAIRE TRANSPORTER AU CAMP DE JULES, SI DEJA ILS NE L'ONT PAS REPECHE.

ATTENDEZ-MOI AU CAMP, PHIL. CE JULES A DES YEUX D'AIGLE. NOUS ALLONS PRENDRE L'AVION, ET AVEC JULES, NOUS DECOUVRIRONS BIEN CEUX QUE VOUS POURSUIVEZ.

RIEN NE ME CONVIENDRA MIEUX, MAC. IL FAUT ABSOLUMENT COFFRER CES GENS AVANT L'HIVER.

PENDANT CE TEMPS, VOYONS UN PEU COMMENT JULES SE RAVITAILLE ET CAMPE DEPUIS QUE LES OURS ONT RENVERSE SON CAMP ET DEVORE SES VICTUAILLES

JE TOURNERAI SAUVAGE, S'IL ME FAUT MANGER DU POISSON ENCORE LONG TEMPS.

UN AVION CANADIEN! JE NE PUIS PAS RIRE ASSEZ FORT POUR NE PAS PLEURER

COMMENT FERA-T-IL, IL NE PEUT PAS DESCENDRE ICI A CAUSE DE MON AVION!

UN INSTANT ESPECE DE SANTA CLAUS JE VAIS ARRANGER CELA!

IL NE SERA PAS DIT QUE J'AI PAR MA FAUTE EMPECHE UNE OCCASION DE FAIRE UN BON REPAS. VIENS-T-EN, GROS GARÇON, L'EAU EST BELLE?!

HELLO, N'ETES VOUS PAS SURPRIS DE ME VOIR? OU EST PAPA?

MAC EST PARTI POUR LE LAC CARIBOU DEPUIS 3 SEMAINES. NE L'AVEZ-VOUS PAS VU? NE VOUS A-T-IL PAS ENVOYE. NOUS FERIONS MIEUX DE NOUS EN OCCUPER.

TRES BIEN, MAIS UNE SEULE CHOSE A LA FOIS. VOUS SEMBLEZ DEPRIMER. REMPLISSONS D'ABORD VOTRE GARDE-MANGER, ET NOUS COMMENCERONS NOS RECHERCHES ENSUITE.

.34.

LUCETTE ET SES AMIS

LE MAJOR TIC

LA PAGE DES AGRICULTEURS

ESTIMATION DES ETENDUES EN CULTURE ET DU BETAIL SUR LES FERMES DE LA PROVINCE

Campagne entreprise à ce sujet par le ministère de l'agriculture. – Lettres envoyées aux curés des diverses paroisses et au personnel enseignant.

L'an dernier, les rapports sur les superficies ensemencées et le nombre de têtes de bétail sur les fermes, ont été colligés par le Gouvernement Fédéral, par l'intermédiaire des Maitres de Poste.

Cette année, la Section de la Statistique Agricole du Ministère de l'Agriculture s'adresse aux cultivateurs par l'intermédiaire du personnel enseignant. Plusieurs fermiers dans le passé ont coopéré régulièrement et un grand nombre ont collaboré une année ou plus. Si tous les cultivateurs voulaient se donner la main, une base satisfaisante permettrait d'établir une estimation sérieuse.

Tous les cultivateurs de la Province de Québec devraient répondre à ce questionnaire pour les raisons suivantes:

1.—Ces statistiques agricoles sont colligées et publiées dans leur propre intérêt.

2.—Elles constituent une protection contre les rapports tendancieux des spéculateurs intéressés à contrôler et manipuler les prix.

3.—Elles donnent l'information sur la production totale qui facilite l'écoulement des produits et de ce fait assure à tous un juste traitement.

4.—Elles permettent aux Compagnies de transport de juger du volume de la récolte et de faire à temps les préparatifs nécessaires à son mouvement.

5.—Elles donnent aux Banquiers l'information exacte pour déterminer l'extension des crédits nécessaires aux Industries favorisant l'Agriculture.

6.—Elles aident les manufacturiers, les marchands de gros, de détail et autres, à ajuster d'une manière profitable les industries et entreprises locales qui ont une réaction favorable sur l'agriculture.

7.—Des estimations de la récolte doivent être publiées régulièrement et les cultivateurs peuvent aider le Gouvernement à en assurer l'exactitude en remplissant la formule demandée. Plus grand sera le nombre de rapports reçus, plus grande sera la valeur de l'information sur laquelle elle est basée.

Les formules remplies sont considérées comme absolument confidentielles.

Le personnel enseignant des écoles rurales recevra dans quelques jours des cartes questionnaires pour en faire la distribution aux agriculteurs de leur arrondissement scolaire.

Tous les cultivateurs devraient se faire un devoir de répondre consciencieusement au questionnaire et de le retourner sous enveloppe cachetée à l'école de leur arrondissement, pas plus tard que vendredi, le 20 juin prochain.

Ceux qui n'auraient pas reçu de cartes questionnaires voudront bien en demander à l'Institutrice ou s'adresser au Ministère de l'Agriculture à Québec ou au Bureau Fédéral de la Statistique à Ottawa.

Il est très important que ces rapports soient envoyés en temps car ceux qui parviendront après le 25 juin ne pourront servir aux fins immédiates de la compilation en vue de laquelle cette enquête est faite.

Voici la copie des lettres envoyées aux curés des diverses paroisses de notre province et au personnel enseignant:

Ministère de l'Agriculture
de la
Province de Québec.
Service de l'Economie Rurale,
STATISTIQUE.
Québec 28 mai 1930.

Monsieur le directeur,

En même temps que le communiqué de M. le Sous-Ministre, je prends la liberté de vous envoyer ci-joint copie de toutes les circulaires qui ont été adressées au personnel enseignant et à MM. les membres du clergé, relativement à l'estimation des emblavures et du cheptel, sur les fermes de la Province de Québec. De plus, vous trouverez quelques extraits de lettres de NN. SS. les Evêques.

Je suis persuadé que vous êtes convaincu de l'importance du mouvement et j'ose espérer que vous daignerez y apporter votre précieuse collaboration, soit dans un article éditorial ou autrement, dans le but d'encourager nos cultivateurs à donner les informations demandées.

En ce faisant vous dirigerez la classe agricole dans la voie droite et contribuerez à son avancement. Croyez-moi,

monsieur le directeur,
J.-Théo. LAMONTAGNE,
Statisticien.

DEPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Québec, le 15 avril 1930.

Au personnel enseignant
des écoles primaires rurales
de la Province de Québec.

Monsieur l'Instituteur,
ou
Mademoiselle l'Institutrice,

Vous recevrez bientôt du Ministère de l'Agriculture de cette Province, un questionnaire des plus importants concernant les récoltes et le bétail.

Comme cette investigation est faite dans le but de servir les meilleurs intérêts des agriculteurs, je demande votre précieuse collaboration pour en assurer le succès complet.

Vous voudrez bien faire parvenir à tous les cultivateurs de votre arrondissement une copie du questionnaire et le recueillir pour l'adresser à qui de droit. De plus, il vous sera demandé de remplir un questionnaire sur le nombre de fermes dans votre arrondissement scolaire.

La préparation de ce travail ne manquera pas de vous fournir l'occasion d'intéresser, une fois de plus, vos élèves aux choses de la terre. Vous en profiterez donc pour développer et accroitre en eux l'amour du sol et le désir d'y demeurer fidèles.

Les formules remplies seront considérées comme absolument confidentielles; aucune statistique individuelle ne sera divulguée.

Encore une fois, je compte sur votre bon couloir.

J'ai l'honneur d'être,
Votre obéissant serviteur,

CYRILLE F. DELAGE,
Surintendant.

Québec, le 15 mai, 1930.

Au Personnel Enseignant
des Ecoles primaires rurales,
Province de Québec.

Monsieur l'Instituteur, ou
Mademoiselle l'Institutrice.

En Avril dernier, l'Honorable Surintendant de l'Instruction Publique vous informait que la Section de la Statistique Agricole demanderait votre collaboration pour l'aider à recueillir des informations concernant les étendues en culture et le bétail sur les fermes de la Province de Québec.

C'est pourquoi nous vous adressons ci-inclus un certain nombre de questionnaires que vous devrez faire parvenir à tous les cultivateurs de votre arrondissement, (une carte et une enveloppe à chacun), par l'intermédiaire de vos élèves, leur demandant de prier leurs parents de vous retourner ces cartes dument remplies et sous enveloppe, dans la semaine du 15 juin.

En vous inspirant des remarques contenues au verso de la carte, vous voudrez bien expliquer à vos élèves le but et la nécessité de cette enquête annuelle. Il vous faudra insister sur le caractère confidentiel des réponses données et sur les avantages dont le cultivateur bénéficierait en répondant lui-même. Vous prierez vos élèves de transmettre vos remarques à leurs parents et pour mieux fixer l'attention de vos écoliers, ne serait-il pas possible d'exiger d'eux un résumé écrit de vos commentaires. Ce serait, il nous semble, un excellent moyen de graver ces principes dans leurs jeunes intelligences, d'accroitre en eux l'amour du sol et de leur inculquer l'esprit de solidarité et de coopération si nécessaire au progrès économique d'un peuple.

Si quelques cultivateurs demandent des explications supplémentaires, nous avons la conviction que vous vous ferez un devoir de les leur donner.

Faites-vous retourner les cartes dans la semaine du 15 juin et adressez-nous les au plus tard le 23 juin au matin, dans l'enveloppe fournie à cet effet, ayant soin d'y inclure votre nom et votre adresse de vacance. Nous adresserons un souvenir à celles qui nous retourneront les cartes remplies de tous les cultivateurs de leur arrondissement scolaire.

Persuadés que vous réalisez l'importance de la Statistique, ce flambeau qui dirige l'évolution de toute organisation bien administrée, nous faisons appel à votre patriotisme et nous avons confiance que vous nous accorderez la collaboration demandée, qui nous aidera à rendre plus efficace la Statistique Agricole dans notre Province, afin que dans ce domaine comme dans les autres, le nom de Québec soit à l'honneur.

Vous priant d'accepter nos remerciements les plus sincères, nous sommes,

Vos bien reconnaissants,
LA SECTION DE LA
STATISTIQUE AGRICOLE.
J. Théo. Lamontagne,
Statisticien.

MINISTERE DE L'AGRICULTURE
Province de Québec
QUEBEC, le 15 mai 1930.

A MM. les Curés
des Paroisses rurales,
Province de Québec.

Monsieur le Curé,

Depuis plusieurs années, en juin, le Bureau Fédéral de la Statistique fait l'estimation annuelle des étendues en culture et du bétail sur les fermes, en demandant des informations à chaque cultivateur, par l'intermédiaire des maitres de poste.

En 1929, les cultivateurs du pays répondirent à ce questionnaire comme suit:

Colombie Britannique	56 p.c.
Nouvelle Ecosse	27 "
Manitoba	27 "
Ile du Prince-Edouard	24 "
Saskatchewan	21 "
Nouveau-Brunswick	22 "
Alberta	15 "
Ontario	7 "
Québec	6 "

Québec est au dernier rang!...

Cette année, nous voudrions que dans ce domaine comme dans tous les autres, notre Province occupât le rang qui lui convient: le premier.

—C'est pourquoi nous faisons appel au patriotisme éclairé de ceux qui ont pour mission de diriger notre peuple, l'y priant d'encourager nos cultivateurs à donner les informations nécessaires à la compilation d'une statistique adéquate qui sera une sauvegarde pour l'agriculture et qui permettra aux dirigeants de tracer la voie du progrès.

La Statistique n'est-elle pas le flambeau qui dirige l'évolution de toute organisation bien administrée? Sans statistique, comment prévoir les fluctuations possibles, comment prévenir la surproduction, l'encombrement des marchés, etc.? D'autre part, comment dresser une statistique sérieuse sans informations relativement sûres? Poser la question c'est y répondre!

Cette année, l'investigation est faite conjointement par la Section de la Statistique Agricole du Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec et par le Bureau Fédéral de la Statistique. Avec l'autorisation de l'Honorable Surintendant de l'Instruction Publique, nous avons demandé la collaboration du personnel enseignant dans chaque paroisse, pour distribuer nos formules d'enquête aux cultivateurs.

Nous vous inclinons une copie de ce questionnaire. Nous serait-il permis de vous demander de l'expliquer et de le commenter à vos ouailles, vous priant:

a—d'appuyer particulièrement sur les remarques qui se trouvent au verso de cette carte.

b—d'attirer leur attention sur les raisons pour lesquelles ils ont tout intérêt à y répondre.

c—de les assurer que:

Toute information reçue des cultivateurs est considérée et traitée comme confidentielle; aucun résultat individuel ne peut être ni divulgué, ni servir à aucune autre fin que la compilation statistique. Seul, le chiffre global se rapportant à un comté ou à la Province est rendu public.

Dans certains milieux, on s'abstient de répondre aux enquêtes de ce genre, parce qu'on redoute l'imposition de nouvelles taxes ou autres obligations fiscales. Nous vous serions très reconnaissants si vous daigniez persuader les cultivateurs de votre paroisse, que c'est là une rumeur mise en circulation par des gens sans scrupules, qui ont intérêt à empêcher la compilation d'estimations sérieuses, afin de pouvoir spéculer librement sur les prix des denrées au détriment des producteurs.

En terminant, permettez-moi de faire appel à votre civisme et de solliciter votre précieuse collaboration pour encourager vos paroissiens à nous donner des informations aussi exactes que possible qui nous permettront de faire une estimation juste qui sera pour eux une sauvegarde.

Vous priant d'accepter avec nos remerciements l'expression de notre vive reconnaissance, nous sommes,

Monsieur le Curé,
Vos bien obligés,
LA SECTION DE LA STATISTIQUE AGRICOLE.
J. Théo. Lamontagne,
Statisticien.

EXTRAITS DE LETTRES DE NN. SS. LES EVEQUES

.....

"Un questionnaire sera distribué prochainement afin d'obtenir des cultivateurs les informations nécessaires dans le but de servir leurs meilleurs intérêts."

"Dans votre charitable désir d'aider vos paroissiens et de favoriser le progrès agricole, vous voudrez bien, chers collaborateurs, leur donner à l'occasion, l'explication du tableau qui leur sera adressé et même les diriger, si c'était nécessaire, dans les réponses qu'ils auront à fournir."

(Signé), Er Raymond-Marie
Cardinal ROULEAU, O.P.
Archevêque de Québec.

.....

"Je veux vous dire que je recommanderai de grand coeur votre demande aux prêtres du diocèse."

(Signé), GEORGES,
Archevêque coadjuteur
de Montréal.

.....

"Je me fais un plaisir de vous dire que j'appuierai auprès de mon clergé sur la nécessité d'aider le peuple à répondre aux statistiques qui lui seront demandées."

(Signé), F.-X. ROSS,
Evêque de Gaspé.

.....

"Pour ce qui concerne la Statistique agricole en particulier, je me ferai un agréable devoir de la recommander à MM. les curés du diocèse, dans la circulaire que je dois leur adresser très prochainement."

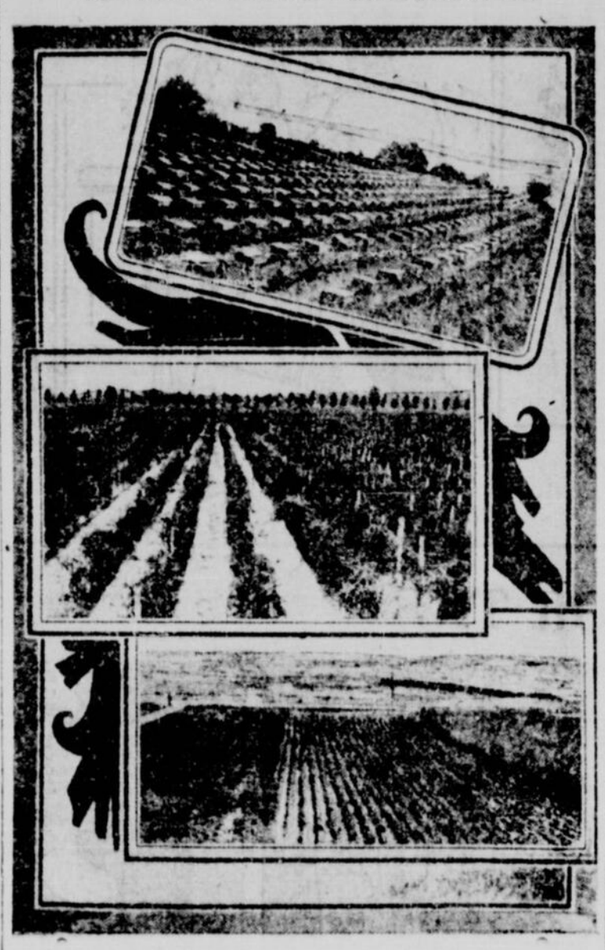
(Signé), J.-Alfred LANGLOIS,
Evêque de Valleyfield.

.....

"Selon votre demande, j'écris à l'instant à tous les curés du diocèse de Rimouski, pour leur recommander de donner leur attention à ce que leurs bonnes gens donnent des réponses bien contrôlées à ce questionnaire concernant les fermes. Si nous pouvions enfin avoir un accord entre la théorie et les faits, grâce à de bonnes statistiques et sortir de là peu près, l'une de nos misères dans tous les domaines de l'activité normale."

(Signé), Georges Courchesnes,
Evêque de Rimouski.

SUR LES FERMES DE NOTRE PROVINCE



—Champ de démonstration de légumes et petits fruits chez M. Pierre Moisan Neuville, Portneuf. 2.—Culture de tomates à la Pépinière de Deschambault avec papier noir (mulch) entre les rangs. 3.—Champ de démonstration de pommes de terre, chez M. Joseph Gagnon,, Ile aux Coudres, Charlevoix.

NOURRITURE A DONNER AU RENARD SAUVAGE

Cet animal mange, non seulement de la viande mais aussi des herbes et des fruits.

Le renard sauvage ne se nourrit pas seulement de viandes, comme on le suppose, mais il mange aussi des herbes et des petits fruits. L'alimentation cornée seule emènerait des indigestions surtout en captivité. Il faut varier la nourriture en donnant un mélange alterné de viande, biscuits, lait et fruits.

A Terreneuve et dans l'Alaska on donne du poisson au renard. Dans l'Ile du Prince Edouard, on donne une nourriture analogue à celle des humains et on y ajoute des amandes, herbages, des souris, etc. Les viandes recommandables sont, outre le poisson, le boeuf, le poulet, (surtout la tête et les pattes) les lapins oiseaux, écureuils, le homard et le mouton. La viande peut se donner crue ou cuite, c'est-à-dire bouillie et puis légèrement salée. Les viandes de saison doivent être dessalées à l'eau courante avant d'être servies aux renards d'élevage. On peut conserver ces viandes par congélation. La portion moyenne ne doit pas dépasser un quart de livre de viande par animal pour chaque ration. Toute exagération peut conduire à des résultats fâcheux. Le renard consomme aussi avec avantage des farineux, biscuits à chien trempés de lait ou d'eau, graisu, lait et oeufs. On fabrique aujourd'hui un biscuit spécial pour l'alimentation du renard et on en obtient d'excellents résultats.

Il est bien important de servir une nourriture propre et de la servir proprement. Les plats doivent être lavés tous les jours écurés et grattés avec soin. L'eau doit être donnée souvent, et disposé dans un récipient où les animaux ne puissent pas la troubler ou la salir en y mettant les pattes ou autrement.

COMMENT IL FAUT MULTIPLIER ARTIFICIELLEMENT LES ABEILLES

On peut prévenir l'essaimage naturel et obtenir une augmentation sans pertes d'abeilles ni de miel.

Les abeilles se multiplient par la production de jeunes abeilles qui augmentent la population de la colonie, puis la colonie se divise elle-même par l'essaimage. Cette méthode, qui convient aux abeilles, ne convient pas du tout pour l'apiculteur moderne parce que l'essaimage se produit généralement au moment de la récolte principale du miel et parfois même pendant la récolte, et comme l'essaim qui sort de la ruche se compose de presque toute la population ouvrière de la colonie, on ne peut plus compter obtenir une récolte de la colonie qui essaime. Il est également à craindre que l'essaim ne s'en aille au loin et ne se perde. On peut prévenir l'essaimage naturel et obtenir une augmentation sans pertes d'abeilles ni de miel. Dans l'Etat du Canada ou dans la Colombie Britannique, il n'est pas sage de multiplier les colonies avant que la récolte principale de miel ne soit en marche, sauf dans les localités où cette récolte se fait tard dans la saison et où la multiplication est de première importance. Dans les provinces des Prairies où la récolte principale vient à la fin de juillet et d'août, on peut, sans danger, diviser les colonies fortes avant la récolte. Lorsqu'on désire avoir le plus de miel possible, on ne doit faire qu'une seule augmentation pour chaque colonie; la récolte en souffrirait si l'on en faisait plus d'une. Pour multiplier dans les localités où la récolte principale se fait de bonne heure, enlevez de la colonie deux ou trois cadres de couvains naissants avec les abeilles adhérentes, mettez-les dans une ruche sur un nouveau support, et introduisez à la nouvelle ruche une reine pondeuse. Faites-le pendant la première semaine de la récolte principale de miel. Les abeilles butineuses reviendront à la colonie mère et la nouvelle colonie se développera à temps pour l'hiver. Lorsque la récolte est tardive, et que les colonies bien peuplées se divisent de bonne heure, la division doit être faite plus également.

Pour les autres moyens de faire les multiplications artificielles consultez le bulletin No. 33 de la Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

L'EAU FAIT LA RECOLTE

La production d'un boisseau de blé nécessite plus de trente et une tonnes d'eau.

Combien de gens savent que dans la production d'un boisseau de blé, la nature emploie plus de trente et une tonnes d'eau?

Ce n'est là que l'un des faits intéressants révélés par les études sur l'humidité du sol et la production des récoltes conduites par les experts du Ministère Fédéral de l'Agriculture.

Il y a deux moyens de présenter les chiffres sur la quantité d'eau nécessaire à la production des récoltes. On peut indiquer la quantité d'eau nécessaire par unité de récolte ou par unité de grain ou de produits utilisables. La quantité d'eau indiquée dans ce dernier cas est toujours beaucoup plus grande que dans le premier.

Le blé cultivé sur jachère d'été exige 447 livres d'eau pour chaque livre de récolte (plante et grain); le blé succédant au blé exige 675 unités d'eau pour chaque unité de récolte, et le blé succédant au maïs, 597 unités, et aux tournesols, 728 unités. L'avoine plantée après le blé exige 670 unités d'eau pour chaque unité de récolte, le maïs planté après le blé exige 553 unités, les tournesols succédant au blé, 685 unités, le foin de brome de la récolte de première année, 1,163 unités, et le méliot venant après le blé 956 unités.

Pour rendre ces chiffres spécialement intéressants, il suffit de prendre un crayon et un morceau de papier et d'appliquer les unités sur la base désirée. Avec le foin de brome, par exemple, il faut 1,163 tonnes d'eau pour produire une tonne de foin.

Ce n'est pas la quantité de pluie qui détermine l'humidité du sol et le rendement des récoltes dans une partie quelconque du Canada, mais c'est la quantité d'eau qui s'infiltre dans le sol et qui est retenue par le sol. Dans certaines parties du Canada, les récoltes peuvent sécher sur pied, malgré de fréquentes et abondantes ondées, parce que les grands vents et l'air sec font évaporer si rapidement une lourde pluie qu'il ne s'infiltre que peu ou point d'eau dans le sol. Par contre, dans bien des districts du Dominion où il ne pleut presque pas, les récoltes viennent bien et on obtient des rendements remarquables parce que le sol a conservé suffisamment d'eau pendant l'hiver et depuis la saison de récolte précédente pour fournir aux besoins de la récolte actuelle.

Des observations soigneuses faites dans des essais aux fermes et aux stations expérimentales fédérales, montrent que la jachère d'été est l'un des meilleurs moyens de développer et de conserver l'humidité du sol. Ces essais révèlent également le fait que les mauvaises herbes sont le plus grand ennemi de la récolte parce qu'elles s'accaparent à leur profit l'eau que renferme le sol. Dans la plupart des districts secs, il suffit d'enlever les mauvaises herbes pour être sûr d'une bonne récolte tandis que leur présence dans la récolte dans toutes les parties du Canada réduit beaucoup les profits de la culture. Ces vols d'eau et de principes fertilisants faits par les mauvaises herbes pilliardes, sont l'une des choses qui s'opposent le plus à la production de gros rendements.

Vers du gadelier

Tous les ans des centaines de gadeliers et de groseilliers sont dépouillés par les larves vertes et noires de la mouche à scie parce que les propriétaires de ces plantes n'ont pas remarqué à temps l'apparition de ces insectes. Les dégâts comment dès que les premières fleurs apparaissent sur les gadeliers. Il suffirait alors d'une pulvérisation ou d'une poussière à base de poison pour sauver le feuillage et la récolte de fruits. On peut employer n'importe quelle substance arsénicale ainsi que le derris, l'hellébore et la pyrèthre.

DES MACHINES PERFECTIONNEES

Cette machine que l'on appelle "andaineuse" (swather) est une modification du système de combine; elle coupe le grain et le place en andains sur le chaume. Lorsque le grain est sec, on le bat à la combine montrée ci-dessous.

La combine avec appareil de ramassage employée pour battre le grain directement à la levée de l'andain.

Un syndicat coopératif agricole

Il est fondé à Sainte-Angèle de Monnoir par le révérend Père Léon Lebel, S.J., aumônier général de l'U. C. C.

SAINTE-ANGELE DE MONNOIR (Spécial à la "Patrie"). — Le révérend Père Léon Lebel, s.j., aumônier général de l'U. C. C., vient de fonder un syndicat coopératif agricole au sein de notre cercle paroissial. C'est le quarante-quatrième syndicat organisé dans l'Union d'après la loi des syndicats coopératifs. Plusieurs autres sont en voie de création dans les différents comtés de la province. Une soixantaine de cercles sans être organisés également pratiquent déjà la coopération d'achat et de vente.

Tous ces syndicats fonctionnent suivant les règlements établis par le comité de Coopération de l'U. C. C. Les parts sont constituées par des billets de $50.00. Ces billets, appelés billets de garantie, sont déposés dans une institution financière et permettent aux syndicats d'obtenir des avances d'argent pour effectuer leurs opérations d'achat et de vente en commun. Déjà plusieurs syndicats ont effectués des opérations pour un montant considérable sans avoir à débourser d'argent de leur poche.

L'aumônier général se dit satisfait de l'état actuel de l'U. C. C. Le succès est assuré grâce à l'approbation de l'Episcopat et de l'appui du clergé. L'Union compte actuellement 470 cercles et plus de 15,800 membres en règle. L'on peut espérer que d'ici au prochain congrès, l'Union dépassera le chiffre de 20,000.

L'effort des dirigeants de l'U.C.C. est actuellement consacré à la fondation des Union diocésaines. Hailebury et Trois-Rivières ont déjà la leur. Celles de Nicolet et de Rimouski seront organisées au cours du mois de juin. Celles de Chicoutimi, de Charlevoix, de Montréal, de Saint-Hyacinthe et de Joliette, seront créées avant septembre. Dès le prochain congrès, la plupart des diocèses auront leur union diocésaine. Ce sera autant de centres d'organisation qui hâteront le développement de l'U. C. C. et aideront les cercles à vivre une vie plus intense.

ON AFFICHE LE SIGNE 'COMPLET'

L'affiche "complet" que toutes les expositions saluent, vient d'être posée sur le Palais de Crystal à Londres.

L'affiche "complet" que toutes les expositions, grandes ou petites, saluent parce qu'il est une garantie de succès, tout en le regrettant parce que l'exposition n'a pu être plus grande, vient d'être posée sur le Palais de Cristal à Londres, où le Quatrième Congrès mondial d'aviculture sera tenu en juillet prochain.

L'une des merveilles du monde, ce magnifique édifice est peut-être la plus grande structure permanente à l'exposition de l'Empire britannique, sinon du monde entier. Afficher le signe "complet" aux exposants dans ce vaste palais c'est donner une preuve frappante de la popularité internationale du Congrès et des occasions qu'il offre à tous ceux qui s'intéressent à l'aviculture pour se rassembler en vue de l'entente mutuelle et de l'avantage réciproque.

Les dernières nouvelles de Londres nous apprennent que beaucoup de maisons commerciales et d'intéressés qui désiraient de l'espace n'ont pu en trouver. Toute la place offerte pour la réclame est maintenant retenue, et à l'exception d'une très petite quantité d'espace dans les galeries, la salle des étalages commerciaux est maintenant entièrement prise.

En ce qui concerne l'espace offert pour les étalages nationaux des pays qui exposent, il ne reste pas un pouce et on n'aurait pu en utiliser beaucoup plus.

Il y aura sept événements principaux au Congrès Mondial de l'Aviculture à Londres. Les délégués et les membres représentant tous les principaux pays producteurs de volailles du monde formeront une conférence Internationale de bon vouloir, qui aura certainement des effets favorables et durables. Au point de vue du fonctionnement, les travaux et les sessions du Congrès fourniront un rapport des progrès et du développement qui se fera sentir dans le monde entier. Les étalages instructifs nationaux dans la partie nord du Palais de Cristal représentent l'importance et le développement de l'industrie avicole dans les différents pays exposants, tandis que les étalages de volailles en vie (comprenant des canards, des pintades, et des bantams) des oies, des dindes, des pigeons et des lapins, démontreront les plus hauts types modèles de développement pratique dans les différents pays exposants. Les étalages commerciaux qui occupent la nef du sud complètent les étalages nationaux de sujets en vie et auront également une portée mondiale.

Les excursions et les divertissements fournis par le comité de direction offriront des occasions sans égales. Ils varieront, depuis de courtes visites aux endroits historiques de Londres, à la tournée des Iles britanniques et du Continent Européen. Enfin il y a le Palais de Cristal lui-même qui est depuis longtemps connu comme une merveille de l'univers.

Une nouvelle qui atteste le réveil de l'intérêt dans les Iles britanniques plusieurs mois avant l'avènement du Congrès offre un intérêt spécial. Pour la première fois depuis des générations, les fermières des districts éloignés du pays de Galles et d'autres parties de l'Angleterre se proposent d'assister au Congrès et ne se contentent plus de vendre leurs oeufs et leurs volailles au coquetier, qui a conduit son commerce là plus longtemps que partout ailleurs.

Oeufs de l'hémérocampe sur les jeunes arbres fruitiers

Les feuilles des arbres fruitiers sont indispensables en ce qu'ils fournissent à l'arbre les principes fertilisants et l'oxygène qui sont nécessaires à sa croissance. Tout ce qui détruit les feuilles retarde la végétation. Les jeunes arbres sont couverts d'oeufs de l'hémérocampe cette année; ces masses sont blanches, grosses et visibles. Chaque masse contient 150 oeufs ou plus et chaque chenille qui sort de ces oeufs mange au moins cinq feuilles. Il est facile de ramasser et de détruire ces masses avant qu'elles éclosent.

La bardane dans les jardins

Les bardanes, qui poussent dans presque tous les jardins aux alentours, donnent asile à un grand nombre de petites punaises rouges actives en juin; le mois suivant ces punaises sont vertes et noires; ce sont les punaises à quatre raies. Elles se nourrissent principalement d'eau chaude est aussi très bonne.

LES MALADIES DES ROSIERS

Le mildiou est une des maladies les plus répandues dans le jardin. – Au printemps.

Le mildiou du rosier est une des maladies les plus répandues dans le jardin. C'est généralement au printemps qu'il exerce le plus de ravages. Il s'apaise parfois plus tard dans la saison, lorsque les chaleurs de l'été arrivent.

Le mildiou se reconnait facilement par la végétation blanche et poudreuse du champignon, qui paraît à la surface des feuilles et des jeunes tiges, y formant des plaques qui recouvrant toute la surface. Parfois les feuilles malades s'enroulent et se tordent; souvent aussi elles prennent une couleur jaune et maladive. Celles qui sont très affectées tombent généralement au commencement de la saison et les rameaux mildiousés n'aoûtent pas en général d'une façon normale vers la fin de l'été; ils continuent à pousser et succombent alors aux premiers froids de l'hiver.

La plupart des champignons destructeurs ne peuvent être combattus que par l'application de fongicides avant l'apparition de la maladie; lorsque la maladie a fait son apparition, le champignon a déjà pénétré dans le tissu, et les bouillies et les poussières, ne peuvent venir en contact avec l'organisme, restent sans effet. Il n'en est pas de même cependant du champignon du mildiou qui n'attaque que la surface et ne pénètre pas dans le tissu de la plante hôte; on peut encore enrayer ses progrès au moyen de l'application de fongicides appropriés après qu'il a fait son apparition.

On se sert généralement de soufre en très fine poussière pour maîtriser le mildiou du rosier. On applique cette poussière uniformément sur la surface des plantes avec un saupoudreur à bras. Si l'on n'a pas de saupoudreur, on peut très bien épandre la poussière en la mettant dans une toile de coton à fromage; on saisit les coins de la toile pour former un sac et l'on frappe ce sac avec un bâton par-dessus le rosier. Il vaut mieux appliquer le soufre lorsque le feuillage est humide de rosée ou de pluie ou après un arrosage; il adhère mieux dans ces conditions et donne de meilleurs résultats. La quantité appliquée est suffisante lorsque la plante est revêtue d'une couche légère et égale de poussière.

S'il n'est pas commode d'employer de la poussière de soufre, on peut employer une pulvérisation avec du sulfite de potassium (foie de soufre). On la prépare en faisant dissoudre 3 ou 4 onces de sulfite dans 8 gallons d'eau. Il faut se servir de la solution dès qu'elle est préparée, car elle s'affaiblit lorsqu'elle est conservée. Cette pulvérisation ne laisse pas de taches et ne gâte en rien l'apparence du feuillage.

Après la première apparition de la maladie, la poussière ou la pulvérisation devraient être appliquées deux ou trois fois, à intervalle d'environ dix jours, et suivant les besoins par la suite.

des meilleurs légumes et des plus belles fleurs. Un insecticide de contact appliqué tandis que les petites punaises rouges sont sur les bardanes est un moyen très efficace de les détruire; une bouillie

L'Apôtre de l'ouvrier

Dans un article publié par la "Croix de Paris", M. Léon Merklen retrace l'oeuvre accomplie à Saint-Sauveur de Québec par le R. P. Lelièvre.

PARIS. — Sous le titre de "Un apôtre du Sacré-Coeur et de la classe ouvrière", M. Léon Merklen publie dans la "Croix" l'article suivant sur le quartier Saint-Sauveur de Québec et le R. P. Lelièvre:

Saint-Sauveur est un faubourg de Québec, presque exclusivement ouvrier; on y compte une trentaine de manufactures.

La population s'élève à 12,000 âmes: elle est tout entière canadienne-française et catholique. Le service paroissial est assuré par les religieux Oblats de Marie-Immaculée, dont le zèle n'est pas uniquement consacré aux régions polaires.

Vers 1903, débarquait de France un jeune Père qui prit rang de dernier vicaire. A peine arrivé, il conçut l'idée hardie de visiter tous les ateliers de la paroisse, même ceux que dirigeaient des patrons protestants, et de solliciter l'autorisation de réunir les ouvriers pour leur parler. Vingt-sept patrons sur vingt-huit y consentirent, curieux sans doute de ce qui allait suivre.

Ouvrier lui-même, passé sans transition d'une imprimerie au Séminaire, gagné à la dévotion au Sacré-Coeur par son premier maître, l'abbé Desoual, un recteur breton, et par le célèbre prédicateur Oblat, le P. Lémius, le jeune Père se plaisait à répéter: "Il y a trois coeurs qui sont faits l'un pour l'autre: le coeur de Jésus, le coeur du peuple et le coeur du prêtre: le tout est de les faire se rencontrer.

• • •

Il avait imaginé, pour réaliser cette rencontre, de convoquer les travailleurs à une heure d'adoration qui serait faite exclusivement pour eux, un quart d'heure après la sortie des ateliers, le premier vendredi du mois suivant: ils viendraient en habits de travail.

Les ouvriers acceptèrent: ils vinrent. Le mois d'après, ils revinrent et amenèrent des camarades.

L'heure d'adoration des ouvriers devint bientôt à Saint-Sauveur une institution: chaque premier vendredi, on vit, pendant plus de vingt années, les manufactures cesser le travail un quart d'heure plus tôt qu'à l'ordinaire et des groupes d'ouvriers arrivant de tous côtés envahir l'église, occuper successivement la nef, les tribunes, les bas-côtés, même parfois le sanctuaire; on en a compté souvent plus de 2,000.

Ils restaient là une heure entière, priant, chantant, écoutant sans se lasser "leur petit Père". Celui-ci se préoccupait peu des règles de l'éloquence recommandées par les bons auteurs. Il tirait de sa poche son Evangile, l'ouvrait à une page marquée d'avance, lisait quelques versets, faisait asseoir son monde et commentait la lecture à sa façon, très personnelle, empruntant le langage de ses auditeurs, sans écarter—bien au contraire—l'histoire ni même le calembour qu'il rencontrait sur son chemin. On riait; l'instant d'après, on pleurait; on était conquis, ému, remué, parfois même bouleversé au plus profond de l'âme. On se promettait de revenir le mois prochain, et dans l'intervalle, beaucoup se confessaient et communiaient.

Là se sont réalisées littéralement les promesses du Sacré Coeur à ceux qui l'honorent: "Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les coeurs les plus endurcis. Les pécheurs trouveront dans mon coeur l'océan infini de la miséricorde. Les âmes ferventes s'élèveront rapidement à une haute perfection". Que d'admirables et solides conversions, que de généreuses vocations dont bénéficient aujourd'hui non seulement le clergé des diocèses et la Congrégation des Oblats, mais encore les Missions lointaines, ont eu là leur commencement!

"Je suis passé plusieurs fois par Saint-Sauveur entre 1910 e 1916, nous écrit M. l'abbé Gouin, qui, à Montréal et à Québec comme à Paris, a su si bien adapter son ministère à toutes les classes de la société, et duquel nous tenons tous les éléments de cet article. J'ai passé la porte de l'église, le premier vendredi du mois, entre 6 et 7 heures. J'y ai trouvé, en tenue de travail, agenouillés devant le Saint Sacrement, de 1,500 à 2,000 ouvriers."

En ce temps-là — et encore aujourd'hui, — chaque jeudi de l'année, entre 11 heures et minuit, dans la plupart des églises de Québec, on rencontrait un groupe de travailleurs fidèles à l'Heure Sainte.

Le vendredi d'après l'octave de la Fête-Dieu, jour de la fête du Sacré Coeur, on y contemplait un spectacle merveilleux: une interminable procession aux flambeaux circulant dans la ville, pavoisée et illuminée; 10,000 hommes précédant le Saint Sacrement, un cierge à la main; et toutes les autorités de la ville et de la province, maire, premier ministre, gouverneur, suivant le dais et s'unissant à l'acte solennel de consécration qui terminait la cérémonie.

Dans les magasins et les manufactures, on apercevait partout, — on aperçoit encore, — à la place d'honneur, la statue du Sacré Coeur surmontée d'une couronne de lampes électriques perpétuellement éclairées: ce sont, la plupart du temps, les ouvriers qui en ont fait les frais.

Parcourez les Séminaires et les noviciats de la province de Québec. Vous y distinguerez des abbés d'âge plus mûr et de tenue plus grave: ce sont des vocations tardives envoyées par le Sacré Coeur.

• • •

Des oeuvres multiples ont germé de ce sol fécondé par les bénédictions du Coeur de Jésus. La plus remarquable et la plus bienfaisante est assurément celle des retraites fermées ouvrières.

Une maison, exclusivement affectée à cet usage, la "Maison de Jésus ouvrier", s'élève à quelque distance du presbytère de Saint-Sauveur: elle reçoit, chaque semaine, deux équipes de retraitants qui s'y succèdent et y séjournent chacune trois jours. La maison est de date récente; et il faut l'agrandir: déjà plus de 6,000 travailleurs y ont passé.

On leur suggère en partant l'idée de laisser dans leur cellule une lettre pour le camarade qui viendra le lendemain ou le surlendemain les y remplacer. Rien n'est touchant comme le recueil de ces impressions sorties toutes chaudes d'un coeur régénéré dans l'intimité du Christ. Combien sont revenus chez eux transformés! Ils constituent une véritable légion d'apôtres au service de leurs frères de travail.

L'un d'eux laisse en partant entre les mains du Père sa montre en or et le force littéralement à l'accepter: "Vous la mettrez en loterie et en ferez de l'argent pour vos pauvres. Moi, je n'en veux plus. Trop souvent, elle a marqué pour moi l'heure impatiemment attendue d'un rendez-vous où je perdais ma vie et mon âme. J'en achèterai une autre, dont les aiguilles me marqueront que c'est l'heure d'aimer le bon Dieu et de le faire aimer".

Un autre, en quittant la maison, se rend immédiatement chez son employeur: "Je viens de faire une retraite fermée. — Quelle drôle d'idée! Qu'as-tu bien pu y apprendre? — Que vous devez me payer mon travail, mais que je dois aussi prendre votre intérêt et dénoncer les voleurs qui vous pillent. Il y en a un parmi vos ouvriers qui, depuis deux ans vous a dérobé 2,000 piastres. Avant que je vous livre son nom, assurez-moi que ni ma femme ni mes enfants n'auront à souffrir des conséquences de ma dénonciation. — C'est promis". Là-dessus, l'homme se met à genoux: "Eh bien! patron, le voleur, c'est moi. — Toi, mon homme de confiance! — Oui, votre homme de confiance d'avant la retraite fermée. Je ne puis renoncer à mon salaire: j'ai neuf enfants, et vous m'avez promis que les miens n'auraient pas à souffrir des conséquences de ma dénonciation; mais, chaque jour, je vous ferai sans rémunération des heures supplémentaires et, petit à petit, avec le temps je rembourserai ma dette. — C'est fait, je te remets tout; tu ne me dois plus rien, et je donnerai à tous tes camarades qui voudront faire une retraite fermée le congé nécessaire et le plein salaire pendant chacun des jours qu'ils y consacreront". Beaucoup de patrons imitent celui-là et n'y perdent rien.

L'instrument de ces merveilles, le P. Lelièvre, est en France pour quelque temps. Il est venu respirer l'air natal de sa Bretagne; solliciter pour ses hommes et pour lui les grâces du Sacré Coeur de Montmartre, de la Vierge de Lourdes, du curé d'Ars, de sainte Thérèse de Lisieux; voir de près l'organisation des oeuvres de retraites fermées ouvrières, si florissantes en Belgique et en Allemagne; demander la Bénédiction du Pape.

Deux évêques canadiens, présents à Rome, lui ont obtenu la faveur d'une audience privée; et le Saint-Père, non content de bénir et d'encourager ses oeuvres, a exprimé le désir qu'il fasse connaître en Europe le bien réalisé parmi ses travailleurs, conformément aux promesses à la voyante de Paray, par la dévotion au Sacré Coeur, la prédication et la méditation de sa parole: l'Evangile, et la fréquentation de son intimité: les retraites fermées.

L'apôtre du Sacré Coeur résidera encore quelque temps à Paris, 30, rue Demours, XVIIe. Il se rendra avec empressement à l'invitation des supérieurs de Séminaires et de collèges et des directeurs d'oeuvres qui lui demanderaient une conférence, heureux de toute occasion qui se présente de faire mieux connaître et aimer le Sacré Coeur, les ouvriers et le Canada.

Il sait toutes les charges qui pèsent sur les catholiques français et toutes les sollicitations dont ils sont l'objet: il se fera scrupule de leur tendre la main. Mais il se dit parfois que les compatriotes de Jacques Cartier et de ceux qui plantèrent la foi chrétienne sur la terre canadienne voudront l'aider à la préserver des atteintes du socialisme irréligieux menaçant aussi là-bas, et à multiplier les bourses de retraitants qui lui permettent d'admettre, sans aucune rétribution, des travailleurs, comme il y en a beaucoup au Canada français, chargés de famille, désireux de se donner le bénéfice d'une bonne retraite, mais hors d'état de se priver pour cela de trois journées de salaire. Les amis du Sacré Coeur et des ouvriers répondront aux désirs du P. Lelièvre.

TROP DE CABARETS, DE BARS ET ESTAMINETS

Une enquête aura lieu sur la cause de cette augmentation du nombre de tenanciers.

STAMBOUL, 7—Il y a à Stamboul trop de bars, cabarets et estaminets.

Un grand nombre de magasins vendant divers articles ont fermé pour se transformer en brasseries, bars et cabarets en prenant généralement le nom de "pâtisserie". Les bars, qui foisonnent actuellement dans la ville, se rencontrent même dans les quartiers excentriques. Vu cette augmentation du nombre de ces établissements, on se demande si leurs propriétaires se font tenanciers de cabarets parce que le métier rapporte beaucoup ou bien parce qu'ils ne sont pas capables d'entreprendre une affaire plus compliquée.

La ville de Stamboul, y compris les villages situés sur les deux rives du Bosphore, Scutari et les Iles-des-Princes, compte 829 établissements où, jour et nuit on peu consommer toutes sortes de boissons spiritueuses. Dans la partie de la ville située entre Emine-Ennu et Faith, il n'y a pas de bar et le seul qui existait, le "Nermine", a été fermé par la police.

A part un grand nombre de restaurants, brasseries et pâtisseries, le faubourg de Péra compte 10 bars proprement dits, à la tête desquels vient le fameux "Garden". Dans ces établissements, le prix des boissons étant très élevé, la consommation est relativement modérée. Outre les bars et les restaurants brasseries, le faubourg de Péra, y compris Taxim et Pangalti, compte 198 cabarets et débits de boissons.

Quand donc cessera cette croissance subite?

BUCAREST, 7.—Il y a quelque temps, on amenait à l'hôpital de Klausenbourg, en Roumanie, une jeune fille de vingt-neuf ans, nommée Suzanne Fekète. Elle souffrait d'une appendicite qu'il fallut opérer. Mais depuis elle ne cesse de grandir. Elle dépasse aujourd'hui deux mètres, et elle grandit, grandit toujours, chaque jour davantage, et les médecins, effrayés, se demandent où elle s'arrêtera et s'il n'y aurait pas lieu de procéder à quelque opération chirurgicale.

SCENES DE LA GUERRE CONTRE LES SAUTERELLES

Ces photographies dépeignent la lutte contre le fléau qui ravage l'Orient. La situation causée en Palestine par le fléau des sauterelles est terrible. (1) Les sauterelles couvrant le camera qui photographie les traces de leurs déprédations. (2) Un mur de zinc, une des trois façons employées en Palestine pour enrayer le fléau. Des excavations sont creusées à la base du mur où s'enterrent les sauterelles à mesure qu'elles y tombent. (3) Sauterelles sur les jambes d'un soldat. (4) Des Bédouins transportant des contenants de sodium d'arsénic mêlé à du son et de la mélasse, servant à empoisonner les insectes nuisibles. (5) On brûle les broussailles du désert au sud de Beersheba à l'approche d'un nuage de sauterelles.

PROPOS DU DOCTEUR

SCARLATINE

La scarlatine frappe surtout les enfants de trois à dix ans. Son incubation est bien plus brève que celle de la rougeole, son début plus brusque: des frissons, 40.o de température, des vomissements, un pouls très fréquent, du mal de gorge, signalent son invasion, qui est aussi très courte. L'éruption respecte la face et commence, ordinairement, par le tronc; elle consiste en papules souvent discrètes, d'un rouge intense, sans démangeaisons. La langue devient écarlate et la saillie de ses papilles lui donne l'aspect d'une fraise. Les urines, rares, foncées, uratiques, coincident avec l'état fébrile, qui ne s'éteint guère que vers le dixième jour, ordinairement après complète cessation des symptômes pharyngiens. La période de desquamation (soulèvement de l'épiderme) qui se décolle en écailles ou en lambeaux, commence aussi vers cette époque et persiste parfois vingt jours et davantage.

Dès que la fièvre est tombée, la convalescence arrive; l'enfant recouvre son appétit et sa gaîté; mais l'ère des précautions commence. A cause de la susceptibilité de l'enfant au froid, des écarts possibles de régime et des accidents qui en résultent. Il existe, d'ailleurs, des formes malignes, infectieuses, hypertoxiques, inexorables, de la scarlatine. On a même observé son évolution fatale en quelques heures: scarlatine foudroyante. Le plus souvent, des accidents nerveux dus à la congestion du cerveau ou de la moelle épinière, entraînent la mort dans la scarlatine grave. On a décrit aussi les formes thyphoïde, hémorragique; l'angine se compliquant de diphtérie, de gangrène, d'abcès ganglionnaires, d'otites suppurées.

La complication la plus commune est l'albuminurie. Celle du début ne présente aucune gravité. Mais la néphrite tardive, celle de la convalescence, est souvent insidieuse et cause, parfois, des symptômes d'urémie fort alarmants. Le rhumatisme articulaire apparaît aussi vers le vingtième jour, sans présenter de caractère habituellement grave. Les complications respiratoires et cardiaques sont peu fréquentes.

On n'a pas isolé encore le germe de la scarlatine: on suppose que c'est un streptocoque, dont les amygdales seraient les portes d'entrée dans l'organisme. La maladie est transmissible à toutes ses périodes, mais surtout à la période de desquamation: la contage, très prononcé, très tenace, conserve fort longtemps sa vitalité, ce qui légitime à son égard, toutes les précautions. Il faut songer non seulement à la désinfection de la peau, du linge et de la literie, aux bains et aux frictions grasses; mais aussi pratiquer l'antisepsie de la gorge par les gargarismes irrigations et pulvérisation rigoureusement formulées.

D'ailleurs, la scarlatine aime la gorge et y exerce souvent des ravages tels qu'une désinfection soignée s'impose. Les attouchements au jus de citron ou à l'eau oxygénée, les grands lavages avec une solution de sulfophénate de zinc, au millième (ou phénosalicylique), la désinfection des fosses nasales par la vaseline mentholée, possèdent une action préventive des plus utiles au traitement.

On ne saurait trop se méfier de la contagion des squames: on a vu souvent des livres, des jouets, des lettres transmettre la scarlatine d'un convalescent à un individu sain. Tout scarlatineux doit être soumis à un rigoureux isolement tant que dure la desquamation, c'est-à-dire une quarantaine de jours, dans un local clair et spacieux, dépourvu de tapis et de tentures, maintenu à une température constante de 16 à 18.o centigr. On lui donnera des bains chauds savonneux, quotidiens, d'une quinzaine de minutes, dès l'apparition de l'éruption. Ces bains seront continués pendant la convalescence et suivis d'onctions avec la vaseline phéniquée, pour faciliter une desquamation aseptique.

M. D. W. Morrow refuse l'offre de M. Larson

WASHINGTON, 7. — M. Dwight W. Morrow, ambassadeur des Etats-Unis au Mexique, a décidé de refuser l'offre du gouverneur Larson d'occuper un siège dans le Sénat actuel. Il restera à son poste diplomatique et préparera dans le New-Jersey sa campagne pour la nomination républicaine au Sénat des Etats-Unis. L'ambassadeur compte retourner au Mexique après les élections primaires du New-Jersey le 17 juin.

Un congrès international de la sécurité aérienne

Il se tiendra à Paris du 10 au 23 décembre à l'époque du Salon de l'aviation. – Quatorze nations y prendront part. – Un bureau international de la sécurité aérienne.

LE PARACHUTE INDIVIDUEL

PARIS 3.—Le "Comité français de propagande aéronautique" organise, sous le patronage du ministère de l'Air, un Congrès international de la sécurité aérienne, le premier du genre, qui se tiendra à Paris du 10 au 23 décembre prochain, à l'époque du Salon de l'aviation.

On sait que la sécurité aérienne est une question des plus complexes, qui embrasse tous les aspects de l'aviation, de la conception à l'utilisation, en passant par tous les stades intermédiaires. Jusqu'à ces derniers temps, l'étude méthodique des moyens propres à l'accroître s'était trouvée divisée entre les multiples organismes spécialisés chacun dans une branche déterminée. Cet état de choses préjudiciable au progrès a pris fin en France depuis la création au ministère de l'Air d'un "Service central de la sécurité" dont le rôle est précisément de rassembler et de coordonner les recherches éparses dans les différents domaines. Dirigé par un chef de haute valeur, M. Henri Brunat, ce service central a pu dresser un programme complet dont la réalisation se poursuit méthodiquement.

Mais la sécurité aérienne dépasse le cadre des préoccupations nationales; toutes les nations ont intérêt à se tenir au courant des recherches et des progrès effectués hors de leurs frontières. Seule, une réunion internationale pouvait mettre en contact les spécialistes de la question dans les différents pays du monde. Le premier Congrès remplira ce but; d'ores et déjà, il est assuré de la participation officielle de quatorze nations dont l'aéronautique tient une place dans le monde.

Tous les aspects du problème figurent au programme: organisation générale de la sécurité dans les différents pays et résultats obtenus, problèmes généraux; matériaux, planeur, groupe motropropulseur, route aérienne, météorologie et aérologie, instruments de contrôle et de radio-communication; étude des modalités d'application pratique des problèmes de la sécurité dans les différentes branches de l'activité aérienne; physiologie de l'aviateur et questions médicales; enseignement et écoles de pilotage; moyens de secours de protection et de sauvetage; problèmes particuliers intéressant les aérostats.

Cette simple énumération des principales sections du Congrès montre bien l'ampleur de la question et la diversité de ses aspects. Il est hors de doute que d'immenses progrès peuvent être réalisés par une étude serrée et méthodique du problème, poursuivie en collaboration étroite par les savants, les réalisateurs et les utilisateurs. Pour la rendre durable, il est même question de créer un Bureau international de la sécurité aérienne, organe permanent dont l'initiative est due à notre pays.

La proportion des accidents d'aviation par rapport aux distances parcourues est déjà faible; le général Hirschauer citait récemment au Sénat le chiffre de trois morts par million de kilomètres, et ajoutait que la proportion est beaucoup plus élevée en matière d'accidents d'automobile.

Grâce aux efforts de tous les intéressés, nous pouvons compter que, dans peu de temps, le pourcentage des accidents d'aviation s'abaissera encore considérablement.

Les Compagnies européennes de transport aérien considèrent qu'il serait impraticable de doter d'un parachute individuel les passagers des appareils à cabine fermée; les principaux arguments invoqués sont la crainte d'un affolement général, l'impossibilité d'obtenir une évacuation en bon ordre et la gêne qui résulterait du port continu du harnais. On sait que, sur les grands avions actuels, les voyageurs disposent de la même liberté que dans un wagon et peuvent aller et venir à leur gré, dans certaines limites, tout au moins. Dans ces conditions, l'usage du parachute individuel ne paraît guère possible. Il est à noter que, sur quelques lignes, une ceinture de sécurité est prévue, qui n'a pas besoin d'être bouclée en permanence. Avant le départ et l'atterrissage, un avertissement lumineux apparaît dans la cabine, portant la mention: "Veuillez vous attacher". Cette mesure de précaution est peu gênante, puisqu'elle limite l'emploi de la ceinture à deux périodes de quelques minutes chacune au cours d'un vol.

Un constructeur américain de parachutes vient de juger que l'utilisation de la bouée de sauvetage aérienne n'était pas incompatible avec les aises des passagers et il annonce deux nouveaux modèles. Dans l'un d'eux, la voilure est normalement placée dans son sac, le long de la paroi de la cabine, à portée de la main; le voyageur a seulement pris la précaution de revêtir le harnais, qui est décrit comme "très confortable". La liaison entre les deux éléments s'effectue au moyen d'une boucle spéciale ne nécessitant aucune manoeuvre. En cas d'alerte, le passager n'a qu'à saisir le sac, et à l'appliquer contre sa poitrine en le faisant glisser le long d'un guide prévu, à cet effet, ce qui a pour résultat d'effectuer automatiquement l'accrochage.

L'autre système comporte un siège, de forme étudiée pour remplacer les coussins du fauteuil, les courroies du harnais sont disposées de telle manière qu'il suffit de passer les bras dans les deux boucles qu'elles forment, en s'asseyant naturellement. Le parachute reste ainsi toujours en place et, à en croire les informations d'outre-Atlantique, le fauteuil ainsi "capitonné" est aussi moelleux qu'il est possible de le souhaiter. On ne peut, malheureusement, pas en dire autant de certains sacs-sièges employés ici, qui donnent l'impression de s'asseoir sur une corde à noeuds soigneusement roulée en boule.

L'avenir montrera si l'emploi du parachute individuel de passager est ou non pratique. Il faut toutefois noter que les avions de transport américains sont, le plus souvent, généreusement pourvus de portes; certains modèles à quatre ou cinq places n'en ont pas moins de trois, ce qui facilite, dans une large mesure, l'évacuation méthodique de la cabine en cas de besoin.

M. Doumergue est le parrain du 17ième enfant des Goubert

REIMS 7. — Monseigneur Neveux, évêque auxiliaire de Reims, a baptisé, dans l'église du baraquement de Boult-sur-Suippe, le 17e enfant des époux Léopold Goubert, une fille Raymonde-Geneviève, dont le parrain est M. Gaston Doumergue. Le président de la République était représenté par M. Robert Heidsieck, président de l'Union des Familles nombreuses remoises, père lui-même de 8 enfants; la marraine est Mme Louis Pommery, tante du marquis de Polignac, qui fut l'an dernier le parrain du 16e enfant de M. et Mme Goubert. Ils ont encore 12 enfants vivants, 7 garçons et 5 filles, dont l'aîné, Marceau, a 26 ans. M. Goubert occupe l'emploi de gardien d'un transformateur électrique.

Criterium d'art

L'illustre violoniste JACQUES GORDON, ex-maître de concert de l'orchestre symphonique de Chicago, photographié au moment où il fait entendre son Stradivarius de $40,000 sur la rue afin de juger du sens musical du public. Son art lui rapporta $5.61. Gordon voulait s'assurer si le public accourt aux concerts attiré simplement par la réputation d'un exécutant ou par véritable goût de la musique.

TRIBULATIONS D'UN EVEQUE METHODISTE

Il lui faudra s'expliquer sur les opérations de bourse qu'il a effectuées.

DALLAS, Texas, 7. — L'évêque James Cannon, de Virginie, qui est déjà sous le coup de poursuites à l'occasion de ses agissements politiques, lors de la campagne de 1928, va être appelé à comparaître devant le tribunal de l'église méthodiste épiscopale du Sud, pour expliquer ses opérations de bourse.

L'acte d'accusation a été rédigé et sera présenté au début de la semaine, à la conférence générale quatriennalle de l'église méthodiste épiscopale du Sud.

Le capitaine G. T. Fitzhugh, de Memphis, de la délégation de la Conférence du Tennessee, exposera les chefs d'accusation et soumettra des reproductions photographiques de certaines pages du grand-livre d'une mission de courtage de New-York, montrant l'état des comptes de l'évêque Cannon.

Le capitaine Fitzhugh a refusé de dire quel jour l'acte d'accusation serait présenté, et s'est borné à déclarer qu'il serait remis au Comité épiscopal.

Le bruit court que d'autres évêques vont être l'objet de certaines accusations.

UN INSIGNE SPECIAL POUR LES TREPANES

Initiative heureuse, dont bénéficieront ces blessés de la Guerre.

PARIS 7. — La Fédération nationale des trépanés et blessés de la tête, 8, quai de la Rapée, à Paris, vient de créer un insigne spécial à l'usage de ses membres actifs.

Il s'agit d'une étoile à six branches en émail rouge avec les initiales de la Fédération en blanc. Au centre, une tête symbolique en vieil argent s'enlève sur un fond de lauriers en bronze doré. Dans l'espace réservé au-dessous pourra être gravé le numéro de la carte du sociétaire. Ainsi, en cas d'accident dans un lieu public, il sera possible d'obtenir au siège de ce groupement l'identité du malade. Cette initiative est heureuse, car trop souvent des trépanés sujets à des vertiges ou des crises ne sont pas secourus à temps sur la voie publique, et des méprises regrettables sont parfois à déplorer.

Cet insigne est reconnu par la préfecture de police et des instructions ont été envoyées à tous les commissariats de la capitale.

LANGUE UNIVERSELLE SANS VALEUR REELLE

L'espéranto a peu de fervents, elle n'est pas pratique.

LONDRES, 7. — L'espéranto a ses fervents, mais ils sont trop peu nombreux pour qu'on puisse dire que cette langue universelle a quelque valeur pratique. C'est plutôt le langage de quelques initiés qui s'amusent entre eux.

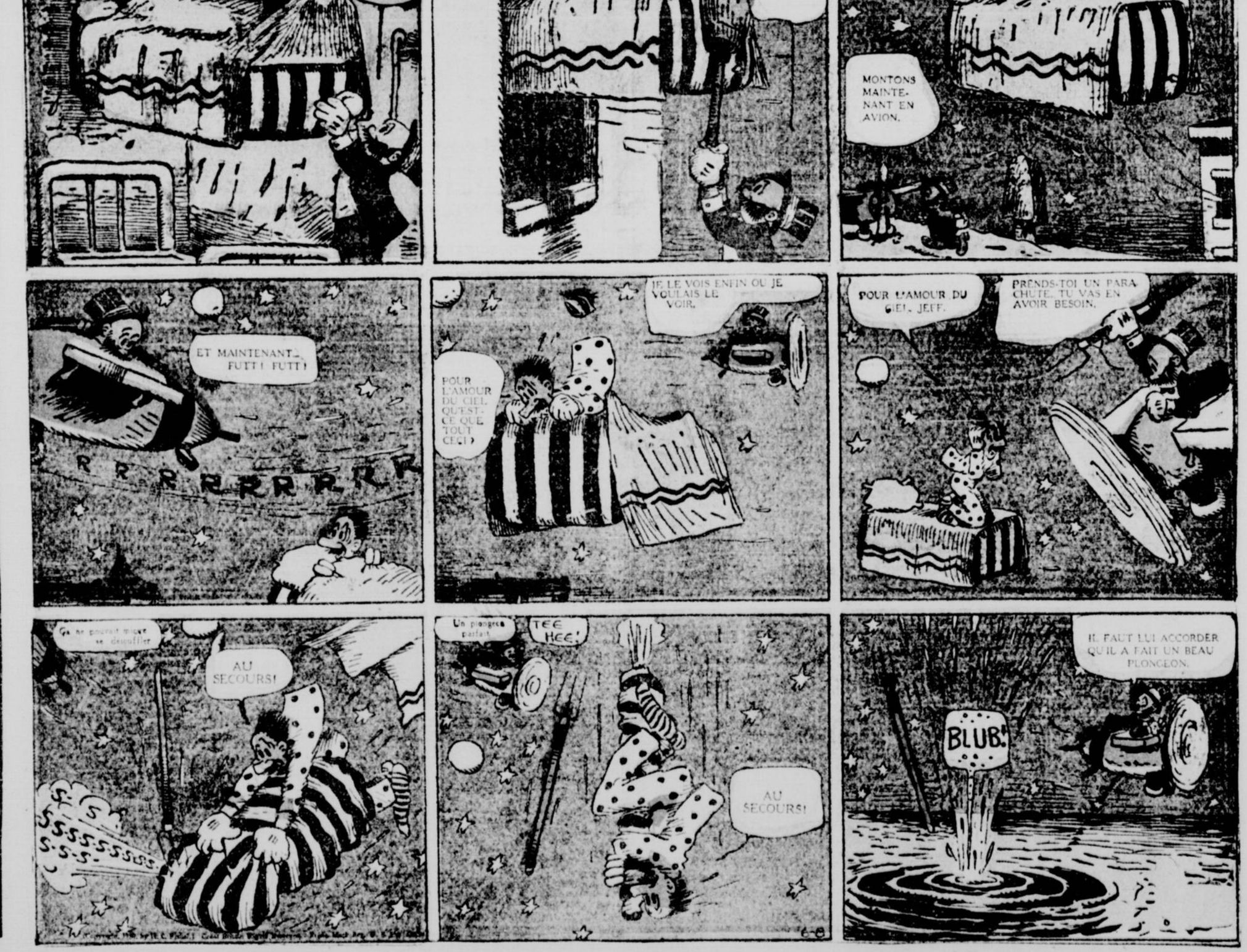
Pourtant, il y a des gens qui ne désespèrent pas de trouver la formule magique d'une langue vraiment mondiale. Le professeur Jespersen, de Copenhague, a inventé le "Novial", et le professeur Zachrisson, qui a la chaire d'anglais à l'Université suédoise d'Upsala, a, de son côté, créé un idiome merveilleux. Au lieu de faire comme Zamenhof une artificielle mixture de langues latines et germaniques, ce dernier se sert de l'anglais exclusivement. Il a "rationalisé" l'anglais à tel point qu'on peut, dit-il, l'apprendre en quelques jours. Il le baptise "l'anglais universel".

En examinant notamment la façon dont les Américains ont déformé le "King's english", il est arrivé à son système simplificateur. Il affirme que plusieurs intellectuels anglais ont approuvé son projet.

DE PRECIEUSES RELIQUES RUSSES A U CANADA

7.—Théodore Polyniak, de l'église russe de Toronto, tenant une copie des Ecritures, aux magnifiques reliefs d'argent, récemment présentée à l'église par M. Stefan Cocherva, gouverneur de la Bessarabie sous le régime tsariste. Ce livre fut imprimé en 1836 sous le règne de Nicolas Ier. —2.— Madame A.S. Mitainin, fille de M. Cocherva, habitant Toronto présentement et mariée récemment en la petite église russe.—3.—L'abbé Alexandra Pyza, desservant, vêtu de ses ornements de brocart confectionnés par les Russes de la vieille qui reçut nom de son église le don de M. Cocherva.

MUTT JEFF -:- MUTT DANS LES AIRS -:- BUD FISHER


MUTT M'A L'AIR ENDORMI
Z-Z-Z-Z
SNORE
JE VAIS MAINTENANT GONFLER AU GAZ, CE MATELAS PNEUMATIQUE.
TOURNONS LA CLEF MAINTENANT.
ET ENSUITE COUPONS LA COMMUNICATION AVEC LE TUYAU.
IL S'AGIT MAINTENANT DE LE FAIRE PASSER PAR LA FENETRE.
MONTONS MAINTENANT EN AVION.
ET MAINTENANT, FUTT! FUTT!
R R R R R R R R R
JE LE VOIS ENFIN OU JE VOULAIS LE VOIR.
POUR L'AMOUR DU CIEL QU'EST-CE QUE TOUT CECI?
POUR L'AMOUR DU CIEL, JEFF.
PRENDS-TOI UN PARACHUTE. TU VAS EN AVOIR BESOIN.
Ça ne pourrait mieux se dégonfler
AU SECOURS!
Si-Si-Si-

TEMPERATURE
BEAU ET FRAIS
Max. aujourd'hui, 91 — Min. aujourd'hui, 65
Baromètre, hier, 29.92 — aujourd'hui, 29.68
L'an dernier, Maximum, 63 — Minimum, 29
Voir détails page 39

La Patrie

LA BOURSE
Wall Street est véritablement réactionnaire.—Plus d'une douzaine de valeurs glissent à de nouveaux bas. — Argent à vue à 3 p.c. — U. S. Steel descend à 167 5-8. — Les baissiers semblent contrôler le marché. — Montréal se ressent de l'influence de Wall Street. — La majorité des leaders faiblissent ici. — Curb un peu moins actif.

52e ANNEE—No 88 | 3ème SECTION | Membre de l'A. B. C. | MONTREAL, SAMEDI 7 JUIN 1930 | Membre de la C. P. | 40 PAGES — 5 CENTS LE NUMERO

Patrick Dougherty touche le chèque de $149,000

La dispute commencée à New-York se continue à Québec.

A LA BANQUE

Le père refuse de se faire photographier avec ses fils. – Un procès?

QUEBEC, 7 (Presse canadienne). —Edward Patrick Dougherty, de New-York, est arrivé à Québec, hier après-midi, en compagnie de son père et de son frère, et a touché le chèque de $149,000 qu'il a gagné à la loterie des vétérans sur le derby d'Epsom.

Après une querelle à New-York au sujet de la possession du billet gagnant, la famille s'accommoda provisoirement sur le train en route pour Québec. Mais moins d'une demi-heure après que le chèque eut été remis, la chicane reprit.

Edward Patrick se présenta aux bureaux des vétérans à 3 heures 30 et après les compliments d'usage on l'invita à s'asseoir et à signer un reçu.

"Où est mon chèque?" demanda-t-il en prenant la plume. Le chèque fut posé sur la table en face de lui pendant qu'il apposait sa signature au reçu.

TROIS PARTIES EGALES

"Je m'en vais partager la somme en trois parties égales entre mon père, mon frère et moi-même, annonça le jeune homme. Le tout sera placé en des titres sûrs."

Après la prise de plusieurs photos et moult poignées de mains, Dougherty partit pour la banque où il déposa son chèque.

Cinq minutes après, accompagné de son aviseur légal et de son autre fils, le père, Daniel Dougherty, s'amenait. "Où est-il ? demanda le papa en lançant des yeux courroucés autour de la pièce. En apprenant que son fils était parti pour la banque, le père et Daniel fils prirent la porte à la recherche de Edward Patrick qu'ils trouvèrent en train de poser devant d'autres photographes à la banque.

$41,000 CHACUN

"Le billet gagnant m'appartenait", dit le père. Daniel fils salua son frère et le chèque fut de nouveau montré et l'on photographia les deux frères.

"Je me ferai photographier lorsque ces garnements auront signé un papier par lequel ils accepteront $41,000 chacun et pas plus, rugit le père. Ils ne peuvent rien faire avec l'argent, car ils sont mineurs. Je m'en vais y voir. Le dernier mot n'est pas dit."

La famille regagna ensuite son hôtel en annonçant qu'elle partait demain pour New-York.

Dougherty père, qui prétend que son fils a acheté le billet avec son argent, n'a pas dit s'il intenterait une action, mais il a annoncé que si une action était prise elle le serait au Canada.

DU PETROLE AU NORD DE LA SASKATCHEWAN

Le feu fait rage dans un puits de gaz à Kakawa. — On prend des claims.

LE PAS, 7. (Presse canadienne) — Le nord de la Saskatchewan aura-t-il son boom du pétrole? On pourrait le croire d'après les nouvelles qui nous en arrivent aujourd'hui. L'excitation serait grande à Kakawa à la suite de la découverte de gaz à neuf milles au nord de Reserve Junction.

On aurait frappé du gaz à une profondeur de 300 pieds au moment où l'on cherchait de l'eau pour l'aménagement d'une station du chemin de fer.

Le gaz aurait pris feu et l'incendie ferait encore rage. Un certain nombre de claims ont été immédiatement pris et un grand nombre d'étrangers affluent. Les Anciens affirment depuis des années l'existence de pétrole dans la région.

Kakawa est situé sur le nouvel embranchement sud du National Canadien.

LE PROCHAIN CONGRES SERA TENU A REGINA

L'Association des "Canadian Clubs" procède à l'élection de son conseil.

LONDON, Ontario, 7. — Régina a été choisie pour siège du prochain congrès de l'Association des Canadian Clubs.

L'exécutif a été ainsi constitué: Président, Dr R.C. Wallace, Edminton; vice-présidents, Mme G.C. McDonald, Montréal, et Arthur Beauchesne, c.r.; trésorier, C.A. Gray; exécutif, C.G. Cowan, Ottawa; Brooke Claxton, Montréal; G.S. Currie, Montréal; George Smith, Toronto; Mlle Margaret Southam, Ottawa; Mlle Mildred Bennett, Ottawa; C.M. Barbeau, Ottawa; L. Burpee, Ottawa; Dr H.M. Tory, Ottawa; Mme C.H. Thorburn, Ottawa; F.E. Bronson, Ottawa; J.M. Macdonnell, Toronto; Dr S.J. McLean, Ottawa; L.A. Henderson, Toronto; L.B. Pearson, Ottawa; L. St-Laurent, Québec; K.A. Grange, Ottawa, et L.J.R. Rayeraft, Vancouver.

ON S'EST PLAINT DE L'INDIFFERENCE DES JOURNAUX DE LONDRES

A l'endroit des nouvelles des Dominions. — Au congrès impérial.

DESAPPOINTEMENT

M. J.-A. Paulhus, directeur de la "Patrie", représentant de la presse française.

LONDRES, 7. (Presse canadienne.)—On a attiré l'attention hier à la conférence de la presse impériale sur le peu d'espace que les journaux anglais consacrent aux événements des Dominions. Les délégués canadiens ont manifesté leur désappointement de voir combien peu de nouvelles canadiennes publiaient les journaux anglais.

La discussion, amorcée par une motion australienne, souligna l'importance d'une plus vaste diffusion des nouvelles impériales. L'honorable Frank Carrell, directeur du "Chronicle-Telegraph" de Québec, cita le cas d'un journal de seize pages publié à Londres et qui n'a donné que quatre pouces à l'importante question des relations commerciales dans l'empire, discutée à la conférence, la semaine dernière.

* * *

M. J.-A. Paulhus, directeur de la "Patrie", a été nommé délégué officiel à la conférence de la presse impériale siégeant en ce moment à Londres. Il est le seul Canadien-français avec M. Oswald Mayrand, de la "Presse", à représenter les journaux de langue française à cet important congrès. M. Paulhus, accompagné de Mme Paulhus, passera quelques mois en voyage d'affaires en Europe.

LES HINDOUS ET LES MUSULMANS, DIVISES

Par la muraille élevée par le plan de campagne gandhiste.

BOMBAY, 7. (Presse associée)— Shaukat Ali, l'aîné des frères Ali, qui furent le bras droit de Gandhi pendant le mouvement abstentionniste de 1921, a déclaré, hier, dans une entrevue, au "Daily Mail" de l'Inde, que le plan de campagne de Gandhi, intempestif et mal conçu avait élevé un mur entre les Hindous et les musulmans.

"Jusqu'ici, dit-il, les musulmans ont suivi en silence les campagnes du Congrès, laissant ses membres combattre le gouvernement à leur goût. Comme ils n'ont pas réussi à impressionner le gouvernement, ils accomplissent des efforts désespérés pour entraîner les musulmans dans leur camp. Laissez-moi vous assurer que les membres du congrès seront désillusionnés. Nous ne pouvons garder le silence davantage".

RAID QUI N'A RIEN D'EXTRAORDINAIRE

LONDRES, 7. (Presse associée) — L'invasion des sauvages tribus qui habitent les territoires montagneux et inhospitaliers le long de la frontière nord-ouest de l'Inde représente assurément une menace mais ne constitue rien de nouveau. Ces incursions se succèdent depuis des générations.

Ces barbares guerriers ne vivent que de butin et envahissent constamment le territoire anglais. Il est difficile par conséquent d'établir le rapport entre l'invasion de ces derniers jours et le mouvement gandhiste.

LE "GRAF ZEPPELIN" DE RETOUR A SA BASE

Après une heureuse randonnée de 19 jours. — 18,000 milles. — Contre le vent.

FRIEDRICHSHAFEN, 7. (Presse associée). — Le "Graf Zeppelin", de retour d'un périple de 18,000 milles à l'Amérique du Sud et aux Etats-Unis, a atterri à sa base, à 7 heures 22 p.m., hier, (1 heure 22 p.m. heure normale de l'Est de l'Amérique).

Le "Graf" a ainsi terminé sans encombre une croisière de 19 jours au cours de laquelle il atterrit en Espagne, au Brésil, aux Etats-Unis et de nouveau dans la péninsule ibérique.

VENT DEBOUT

Bâle, Suisse, 7. (Presse associée) Le "Graf Zeppelin" approche bon train de son port d'attache, Friedrichshafen. Il a survolé la frontière suisse à 5 heures 15 p.m. (11 heures 15 a.m., heure normale de l'Est).

Le dirigeable a évité une tempête en France et lutte contre un fort vent du nord. Il vole à une hauteur de près de 600 pieds.

LONDRES, 7. — Les tribunaux auraient rendu une décision favorable à l'ex-rancher de l'Alberta Frederick Perceval, le nouveau comte d'Egmont, dont les droits étaient contestés par un cousin.

Une fête canadienne à la Ville Éternelle

La canonisation des Pères Brébeuf, Lalemant, Jogues et de leurs compagnons, à Saint-Pierre de Rome, dimanche, le 29 juin, consacrera la gloire de la légion héroïque de nos missionnaires et attirera une foule de personnages et de pèlerins du Canada. – Les représentants de notre pays au congrès eucharistique de Carthage et à la cérémonie de canonisation des martyrs jésuites.

(Ecrit spécialement pour la "Patrie").

ROME, le 22 mai. — La Ville Eternelle verra à la fin de juin de grandes journées canadiennes grâce à la canonisation des Bienheureux René Goupil, Isaac Jogues, Jean de la Lande, Antoine Daniel, Jean de Brébeuf, Gabriel Lalemant, Charles Garnier, Noël Chabarel, plusieurs des cérémonies qui ont eu lieu à cette occasion au Vatican.

LES CANADIENS AU CONGRES EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL DE CARTHAGE

Nous avons dit naguère comment nous avions rencontré, dans l'antichambre de S. Em. le Cardinal Vannutelli, S. G. Mgr Forbes à la veille du départ de l'archevêque d'Ottawa pour un pèlerinage qui devait le conduire d'abord aux Lieux Saints de Palestine, puis au Congrès eucharistique international de Carthage en compagnie de Mgr Lebeau.

Nous avons revu les distingués prélats à leur retour et nous les avons trouvés enchantés de ce double voyage. Aux souvenirs si doux qu'emportent toujours de Terre Sainte les pèlerins qui ont pu fouler le sol sanctifié par la vie, la passion et la mort du Sauveur, ils joignaient des impressions inoubliables de leur séjour à Carthage.

"Le Congrès eucharistique international, nous a dit Mgr Forbes, a été une manifestation incomparable de la foi et de la piété catholiques et ses grandes cérémonies se sont déroulées avec une majesté vraiment imposante".

Mgr Lebeau nous a aussi dit le caractère impressionnant des réunions des congressistes et de la procession eucharistique dans un décor où la beauté de la nature, la grandeur des ruines et la poésie des souvenirs s'accordaient en une sublime harmonie.

De nombreux pays ont participé

(Suite à la page 14)

Les bienheureux martyrs canadiens de la Compagnie de Jésus dont la canonisation solennelle aura lieu à Saint-Pierre de Rome le 29 juin prochain. Ce sont: Gabriel Lalemant, Noël Chabanel, Charles Garnier, Jean de la Lande, Jean de Brébeuf, Isaac Jogues, Antoine Daniel et René Goupil. Béatifiés par S.S. Pie XI le 21 juin 1925, les huit martyrs canadiens viennent d'être élevés sur les autels.

Jésuites français, morts pour la foi au XVIIe siècle sur divers points de la Nouvelle-France et béatifiés par Pie XI le 21 juin 1925.

En attendant, nous venons d'assister ici aux dernières étapes de la procédure requise par l'Eglise pour cette canonisation et les circonstances ont permis que le Canada catholique fût représenté de façon particulièrement brillante à

ALEXANDER PANTAGES SOUS CAUTIONNEMENT

La cour suprême de la Californie accorde sa liberté à l'impresario.

LOS-ANGELES, 7. (Presse associée). — La cour suprême de la Californie a ordonné aujourd'hui la libération sous cautionnement de l'impresario millionnaire Alexander Pantages, qui attendait en prison du comté la décision des tribunaux sur son appel contre la sentence d'un à cinquante ans de prison prononcée contre lui pour outrage à la danseuse Eunice Pringle.

Apprentissage politique pour les électrices de notre pays

NIAGARA-FALLS, Ontario, 7. — (Presse canadienne). — "On a dit que les femmes ont bel et bien échoué dans la vie politique, car en dépit du suffrage, il en est peu qui occupent des positions de quelque importance. Il faut se rappeler qu'il faut apprendre à marcher avant de courir et que nous ne devons pas oublier les années d'entraînement dont a bénéficié le sexe fort, déclarait hier, l'honorable Cairine Wilson, à un déjeuner libéral.

La sénatrice énumère les progrès accomplis par le pays ces dernières années. Lorsque le parti libéral prit le pouvoir en 1921, notre monnaie était déplorablement avilie et notre dette de guerre terriblement lourde. Les intérêts de cette dette ont été payés, la monnaie canadienne est maintenant partout acceptée et depuis 1927 de substantielles réductions ont été opérées dans la dette publique. Elle mentionne les pensions aux mères, les lois concernant le travail des enfants et les mesures d'hygiène publique, autant d'étapes de nos progrès.

TORONTO, 7. — Le Dr Laird Alexander a réussi à enlever un piton d'acier long d'un pouce dans la gorge de David Small, 5 ans. On espère sauver la vie de l'enfant.

LE "R-100" SERA EN CONTACT AVEC SAINT-HUBERT ET SA BASE

A 200 milles de Montréal les communications seront radiophoniques.

DANS LES DEUX SENS

Télétype au bureau de la compagnie Marconi à Monrtéal. — Louisbourg.

OTTAWA, 7. (Presse canadienne). — Toutes les dispositions ont été prises par le corps canadien des signaleurs pour assurer la communication avec le "R-100" à son départ de Cardington pour Saint-Hubert, près de Montréal.

Des communications directes seront établies entre Saint-Hubert et Cardington grâce à un télétype installé dans le bureau de la compagnie Marconi à Montréal. Un appareil analogue a été placé au poste de radio Marconi, à Cardington.

Par l'intermédiaire du poste de Rugby, Cardington sera en communication directe avec le dirigeable jusqu'à ce qu'il ait atteint le 35e degré de longitude ouest. Pendant ce temps, toute communication du dirigeable avec le Canada sera transmise à Cardington et renvoyée de là à Saint-Hubert.

Passé cette longitude, le dirigeable sera en communication directe avec le poste canadien de Louisbourg, où tout message sera transmis par les lignes télégraphiques au poste Marconi à Montréal et de là à Saint-Hubert. Les communications du dirigeable avec l'Angleterre passeront par Louisbourg et seront irradiées de là.

Lorsque le dirigeable sera arrivé aux environs de la côte est du Canada, il pourra se mettre en communication directe avec l'aérodrome. Dans un rayon de 200 milles de l'aéroport, les communications de télégraphiques qu'elles étaient, deviendront téléphoniques. Les communications pourront se faire dans les deux sens.

La réception des pronostics du temps sera sous la direction du Dr Patterson, de l'observatoire météorologique de Toronto.

MISES EN ACCUSATION CLASSEES AUX E.-UNIS

Contre des compagnies canadiennes. — Prohibition. Preuve de gratitude.

WASHINGTON, 7. (Presse associée). — Le gouvernement a pratiquement décidé de rejeter les mises en accusation rendues contre des distillateurs canadiens et des représentants de compagnies, à Buffalo, l'an dernier.

Un grand nombre de directeurs, d'individus et de compagnies étaient accusés d'avoir conspiré pour violer les lois de prohibition des Etats-Unis.

Le gouvernement a presque résolu de ne pas donner suite aux mises en accusation afin de prouver son bon vouloir envers le Canada et témoigner sa reconnaissance de la récente adoption à Ottawa du bill interdisant l'exportation des spiritueux du Dominion aux Etats-Unis.

LA CRUE SEMBLE ETRE FINIE EN LOUISIANE

On prévoit une baisse de la rivière Rouge dans quelques jours.

ALEXANDRIA, Louisiane, 7. — (Presse associée). — A moins de nouvelles pluies torrentielles, le danger des inondations semble passé aujourd'hui. On s'attend de voir baisser le niveau de la rivière Rouge dans quelques jours.

Le bureau météorologique de la Nouvelle-Orléans annonce que l'étiage de la rivière à Alexandria a atteint son maximum, 41.2 pieds.

Les surveilliants des levées font savoir que les digues qui paraissaient faibles tiennent bon.

INSTITUTION OU L'ON NE S'EMBETAIT POINT

Des bookmakers exerçaient leur profession à la prison de Prétoria.

PRETORIA, Transvaal, 7. (Presse associée). — La vie à la prison centrale, théâtre jeudi d'un raid de la police, avait plus d'un attrait. Les prisonniers exerçaient diverses professions depuis "bookmaker" jusqu'à contrebandier.

Parmi les papiers saisis par la police, se trouvent des bilans de paris et des circulaires relatives à des événements sportifs. Un prisonnier, il avait assurément du flair celui-là, avait parié sur Bleinheim et Diolite.

Les ventilateurs situés sous les parquets de certains ateliers servaient à la contrebande.

25 cents un petit chinois

Les religieuses françaises de Siccawéï empêchent ainsi les mamans de jeter leurs bébés à la rivière.

CHANG-HAI, 7 — (Presse associée). — Vingt-cinq sous est maintenant le prix d'un petit Chinois à Chang-Hai. Il y a un an, on pouvait s'en procurer pour rien mais les religieuses du couvent de Siccawéi, afin d'empêcher les mamans de jeter leurs enfants dans la rivière, ont institué la coutume de payer les enfants déposés à leur porte.

DANS le Jardin de la Vierge, à l'entrée du couvent, un grand panier est placé à côté de la porte. Deux ou trois fois par jour, on entend des vagissements et une femme tend la main pour recevoir une pièce de monnaie. La coutume a une touchante origine. Une religieuse apercevant une femme en train de lancer son nouveau-né dans le Ouang-pou, chercha à l'en dissuader lui représentant la gravité de son crime.

LA mère dénaturée n'y comprenait rien. Alors la religieuse lui offrit une pièce de vingt sous. La Fille du Ciel prit l'argent et disparut.

LE lendemain, il y a avait près d'une centaine de femmes à la porte du couvent qui offraient leurs bébés à vendre. La plupart de ces petits ont à peine deux ou trois heures de vie. On les apporte aux religieuses enveloppés de dégoûtants haillons.

CES religieuses, des Françaises, travaillent au salut des petits Chinois depuis 60 ans. Les garçons sont placés dans les familles chinoises et les filles sont gardées au couvent.

OTTAWA, 7. (Presse canadienne.) — Invités à quitter le Canada parce que leur appareil n'avait pas de permis, William de Wald, premier pilote de la "Fokker Aircraft Company", New-York, et deux autres représentants de la compagnie sont partis hier de Rockliffe pour New-York.

"LA PATRIE", 7 JUIN 1930

Sommaire

Page Quinze
Une femme perd la vie dans un ouragan.
La population de Sherbrooke augmente.
Le discours de l'hon. M. Bennett.
Page Seize
Editorial.
Manifestation à M. Bruno Charbonneau.
Page Dix-Sept
Réponses à tout.
Page Dix-Huit
Royaume des femmes.
Page Dix-Neuf
La graphologie.
Page Vingt
Théâtre, Musique, Cinéma.
Page Vingt-et-Un
Prochain concert des élèves de Mlle Marier.
Page Vingt-Trois
La vie de Rudy Vallée.
Page Vingt-Quatre
La radiophonie.
Page Vingt-Six
L'oeuvre de la Société Canadienne d'Opérette.
Page Vingt-Sept
Le prochain voyage de l'Union des Municipalités.
A propos de la venue du R-100.
Page Vingt-Huit
Edouard Fabre courra sous les auspices de "La Patrie".
Page Vingt-Neuf
Chronique du golf.
Page Trente
A travers l'actualité sportive.
Page Trente-et-Un
Rubrique des jeux de dames et d'échecs.
Le 65e régiment à Longueuil dimanche.
Page Trente-Deux
Hudson et Essex vainqueurs dans le tour de France.
Page Trente-Trois
Sixième congrès international de la Voirie.
Page Trente-Quatre
Le marché des obligations actif.
Hudson Bay Mining and Smelting, élève son capital.
Nevada Quicksilver Mines paierait un dividende.
Page Trente-Cinq
La cité donnera $2 par lit à l'hôpital Notre-Dame.
Page Trente-Six
Petites annonces classées.
Page Trente-Huit
Prochain congrès des médecins de langue française.
Le banquet à M. l'échevin Lamarre.
Page Trente-Neuf
Chronique ouvrière.
Forte augmentation des maladies contagieuses.
Page Quarante
Questions légales.

DEPECHES-ECLAIR

HUNTSVILLE, Texas, 7. (Presse associée.) — William (Dagger) Pruitt, 22 ans, meurtrier de William Mann, 17 ans, élève de l'école académique du Texas, a été électrocuté hier matin à la prison.

TORONTO, 7. — Les avocats vont lancer une campagne contre les compagnies de fiducie au Canada et aux Etats-Unis. Le barreau proteste contre l'"exercice de la loi" par les institutions fiduciaires et déplorent la "mécanisation de la profession."

WINDSOR, Ontario, 7. (Presse canadienne.) — Mlle Edith Whitfield, une future mariée de juin, s'est accordé son propre permis de mariage. C'est elle qui accorde les permis à l'hôtel de ville. Son fiancé, William McMullin, de Sudbury, s'est présenté au bureau. Mlle Whitfield lui a posé les questions d'usage et a rempli la formalité. Le serment fut prêté, cependant, devant un autre commis.

SIOUX-LOOKOUT, Ontario, 7.— (Prsse canadienne.) — Rien de nouveau sur le front des incendies en forêt. Pas un message n'est arrivé hier de la région située entre Sioux-Lookout où les feux de forêt menaçaient des vies humaines et des maisons la semaine dernière. Des pluies abondantes ont dissipé presque entièrement le danger.

SAN-ANTONIO, Texas, 7. — (Presse associée.) — Le colonel Roberto Fierro, aviateur de l'armée mexicaine, est parti de Kelly Field à 7 heures hier matin dans le dessein d'atteindre sans escale New-York. L'aviateur mexicain s'attendait d'arriver à destination dans la soirée.

ON DEMANDE AU FILS DE M. TASCHEREAU DE SE PORTER CANDIDAT

Dans Bellechasse. — Convention à Saint-Raphaël, mercredi prochain.

QUEBEC, 7. (De notre correspondant).—La convention libérale, tenue dans le but de choisir un candidat au siège laissé vacant dans Bellechasse, aura lieu mercredi prochain à Saint-Raphaël. Une nombreuse délégation du comté de Bellechasse est venue au Parlement, hier après-midi, pour rencontrer le premier ministre et lui demander de permettre à son fils M. Robert Taschereau, avocat au barreau de Québec, d'être candidat libéral dans leur comté, lors de l'élection qui aura lieu pour trouver un successeur à l'hon. M. Antonin Galipault, nouveau juge de la cour d'appel. La veille, les chefs libéraux du comté avaient eu une réunion chez M. Donat Roy, de Beaumont, un des principaux organisateurs libéraux de Bellechasse. A cette réunion les maires de toutes les paroisses, sauf une, étaient présents. Tous ces délégués, favorisaient la candidature de M. Robert Taschereau.

La délégation d'hier a été reçue dans la grande salle du conseil exécutif et comprenait une cinquantaine de citoyens de Bellechasse.

Elle a été présentée par M. Maurice Boisvert, avocat.

M. J. Pouliot, le doyen des libéraux de Bellechasse, a ensuite adressé la parole et a réclamé une convention mercredi prochain. M. le notaire Ruel, de Saint-Charles, un des plus vieux citoyens du comté, a aussi appuyé la requête de M. Pouliot.

M. Jos. Moreau, courtier en assurance de St-Gervais, a fait à son tour remarquer qu'il serait probablement dans l'intérêt du parti de tenir une convention dans le plus court délai possible.

Le premier ministre a remercié les délégués de la confiance qu'ils témoignaient à son fils [illegible] qu'il n'avait pas d'objection à ce qu'il soit choisi comme [illegible]. Il a ajouté qu'il ne pouvait promettre une élection avant l'automne et que, pour cette raison, il aurait préféré que la convention soit retardée.

"Mois vous êtes les maîtres", a déclaré le premier ministre, et vous ferez ce qui vous semblera le plus avantageux."

Devant l'instance des délégués, l'honorable M. Taschereau a consenti de bonne grâce à ce que la convention soit tenue mercredi prochain, à Saint-Raphaël.

TROISIEME ATTENTAT DU GENRE EN 3 MOIS

Un engin infernal est envoyé à la baronne de Rothschild.

PARIS, 7. (Presse associée). — Un petit colis adressé à la baronne Edouard de Rotschild a fait explosion, hier, au bureau du poste central au moment où les employés étaient à faire le tri du courrier.

La détonation fut forte mais heureusement il n'y avait personne à portée de dix pieds du panier où se trouvait le colis et personne ne fut blessée.

Le préfet de police, M. Chiappe, dirige personnellement l'instruction. C'est le troisième attentat du genre enregistré en trois mois. Les deux engins infernaux précédents étaient adressés à la comtesse Jacques Bevienne et au comte Boiselelin.

MONDANITÉS

M. l'abbé Léopold Bazinet bénira le lundi 16 juin, à 7 heures, en l'église Saint-Stanislas de Kostka, le mariage de mademoiselle Cécile Bissonnette, fille de M. et madame Alfred Bissonnette, avec M. Paul Fortier, fils de madame Antoinette Fortier.

Le révérend Père Robichaud bénissait mardi matin, à 8 heures, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'Immaculée-Conception, le mariage de mademoiselle Annette Lemieux, fille de M. et madame Pierre Lemieux, avec M. Emile Tousignant. La mariée qui était accompagnée de son père, portait une robe de georgette et dentelle bleu pastel, un chapeau de mohair et dentelle de même ton et des fourrures de vison. Après la cérémonie, madame Lemieux recevait à sa résidence où les salons étaient décorés de fleurs de la saison. M. et madame Tousignant partirent ensuite pour un voyage au Lac Placide. Madame Tousignant portait alors un ensemble blanc et brun, modèle Leroux, un chapeau de paille française de même ton.

Le mariage de mademoiselle Marie-Rose Moreau, fille de madame P. Moreau, avec M. Rolland Monette, de Notre-Dame des Victoires, sera célébré le mardi, 24 juin, à 7 heures, en la chapelle de la cathédrale de Montréal. Pas de faire-part.

Le mariage de mademoiselle Charlotte Chauveau, fille de M. Alexandre Chauveau, décédé, et de madame E.-E. Castonguay, avec M. Albert Doyon, fils de M. et madame J.-P. Doyon, sera célébré le mardi, 10 juin, en la chapelle du Sacré-Coeur, de l'église Notre-Dame.

Le Révérend Père E. McDonagh bénissait ce matin à 10 heures, en l'église de l'Ascension, de Westmount, le mariage de mademoiselle Amcera-Marguerite O'Neil, fille de M. et madame F.-J. O'Neil, avec M. Paul-E. Hénault, fils de M. et madame O.-L. Hénault. Le programme musical était exécuté par MM. Ivan Sabourin et E. Simard. M. R.-P. Fortier accompagnait sa belle-soeur et M. Hénault était le témoin du marié. La mariée portait une robe de satin ivoire, son voile de tulle était drapé sous un bandeau de fleurs d'oranger, et sa gerbe se

MADEMOISELLE CHARLOTTE CHAUVEAU, fille de M. Alexandre Chauveau, décédé, et de madame E.-E. Castonguay, dont le mariage avec M. Albert Doyon, fils de M. et madame J.-P. Doyon, sera célébré le mardi, 10 juin, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame.

composait de lis. Mademoiselle Viola O'Neil, soeur de la mariée, demoiselle d'honneur, portait une robe de chiffon cameo, un chapeau de mohair de même ton, sa gerbe était faite de roses de la Colombie. Madame O'Neil, mère de la mariée, portait une robe de voile de soie vieil or, un chapeau de même ton, et des roses rouges à la taille. Madame Hénault mère du marié, portait une robe de chiffon noir, un chapeau de paille Milan noir, et une toufle d'orchidées blanches au corsage. MM. R.-B. Tutor, Jules Saucier et Joseph Machildon plaçaient les invités. Après la cérémonie madame O'Neil recevait à sa résidence où les salons étaient décorés de fleurs de la saison. M. et madame Hénault partirent ensuite pour Atlantic City. Madame Hénault portait pour voyager, un ensemble de crêpe rouge, un chapeau de même ton et des fourrures de renard argenté cadeau de son époux.

Le mariage de mademoiselle Jeanne Pelletier, fille de M. J.-Conrad Pelletier, décédé, et de madame Pelletier, avec M. J.-Aimé Cousineau, fils de M. et de madame J.-N.-Raoul Cousineau, sera célébré le mardi, 10 juin, à 8 heures 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste.

Le mariage de mademoiselle Pierrette Gervais, fille de M. Olivier Gervais, décédé et de madame Gervais, avec M. Paul Boileau, fils de M. et de madame Zéphirin Boileau, sera béni par M. l'abbé Jean Boileau, le mercredi 25 juin, à 8 heures, en l'église Saint-Louis de France.

Le mariage de mademoiselle Georgette Hardy, fille de M. et de madame J.-E. Hardy, avec M. Pierre Singher, fils de M. et madame Martin Singher, sera célébré le samedi, 21 juin, en la chapelle privée de l'Immaculée-Conception.

Sir Montague et lady Allan recevaient à déjeuner aujourd'hui au "Hunt Club" et assistaient ensuite au concours hippique.

Le juge et madame C.-A. Wilson s'embarqueront le 2 juillet pour un voyage de quelques mois en Europe.

Mademoiselle Marie Monk et mademoiselle Hélène Turgeon, passeront l'été à Sillery.

M. et madame Antonio Patry, de Gatineau, passent la fin de semaine en ville, les invités de M. et madame Henri Vallin.

Les religieuses de la crèche d'Youville, remercient très sincèrement toutes les personnes qui ont coopéré au succès de la grande partie de cartes donnée jeudi dernier, au bénéfice de cet oeuvre.

Québec

Le lieutenant-gouverneur de la province et madame Henry-George Carroll ont lancé des invitations pour un dîner qu'ils donneront à Spencer-Wood, le jeudi 12 juin, en l'honneur de Leurs Excellences le vicomte et la vicomtesse de Willingdon.

M. et madame Antoine Rivard sont revenus d'un séjour dans les Laurentides.

Le juge et madame Alphonse Bernier, de Lévis, s'embarqueront le 20 juin pour l'Europe.

Ottawa.

M. Arthur Beauchesne est de passage à Toronto.

Le mariage de mademoiselle Marguerite Valin, fille de M. et madame Arthur Valin, de Hull, avec M. René-E. Ouimet, fils du docteur et de madame Alexandre Ouimet, décédés, sera célébré le samedi 18 juin, à sept heures et demie en l'église de Notre-Dame de Grâce.

L'honorable R.-B. Bennett partira ultérieurement pour les provinces de l'Ouest.

UNE GRANDE FETE CANADIENNE A LA VILLE ETERNELLE, DIMANCHE LE 29 JUIN PROCHAIN

(Suite de la 13ème page

à ces assises, mais le Canada y a été représenté de façon particulièrement importante. Mgr Forbes et Mgr Lebeau y ont, en effet, retrouvé un pèlerinage canadien qui ne comptait pas moins de cent cinquante prêtres et laïcs venus d'Amérique sous la direction de M. le chanoine Blanchet.

Parmi ces pèlerins, Montréal avait plusieurs représentants et notamment Mgr Louis-Alexandre Dubuc, curé de Saint-Jean-Baptiste, et M. l'abbé Perrier, curé du Saint-Enfant-Jésus. Il y avait là aussi M. le chanoine Neveu, curé de la cathédrale de Valleyfield, M. le chanoine Gervais, de Joliette, MM. Chamberland et Deblois, de Québec, etc.

Après les solennités du Congrès eucharistique, tous ces pèlerins, en compagnie de Mgr Forbes et de Mgr Lebeau s'embarquèrent pour l'Italie à bord d'un bateau à bord duquel avaient pris place d'autres notabilités et notamment le Cardinal Van Roey, primat de Belgique.

A Rome, les pèlerins canadiens visitèrent les sanctuaires et les monuments de la Ville Eternelle mais connurent surtout deux grandes joies qui leur furent données au Vatican où ils se rendirent dimanche pour la lecture du décret relatif à la canonisation des Martyrs Canadiens et mardi pour l'audience spéciale qu'avait bien voulu leur accorder le Souverain Pontife.

EN L'HONNEUR DES MARTYRS CANADIENS

La Congrégation des Rites avait, sous la présidence du Pape, émis un décret "de tuto", c'est-à-dire un décret par lequel elle déclarait que l'on pouvait en toute sûreté procéder à la canonisation des Bienheureux Jean de Brébeuf, Isaac Jogues et leurs compagnons martyrs. Ce décret devait être lu publiquement en présence du Saint-Père au cours d'une cérémonie qui eut lieu dans la salle du consistoire et où il fut également donné lecture de décrets analogues relatifs à la canonisation du Bienheureux Robert Bellarimin et à celle de la Bienheureuse Lucie Filippini.

A cette cérémonie assistaient les cardinaux Verde, Bisleti et Gravito Pigratelli di Belmonte ainsi que nombre d'autres dignitaires ecclésiastiques au premier rang desquels Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, Mgr Hallé, Vicaire Apostolique de l'Ontario Supérieur, le T. R. P. Ledochowski, général de La Compagnie Jésus, le R. P. Miccinelli, s. j., postulateur des causes des Martyrs Canadiens et du Bienheureux Bellarimin. Dans la salle avaient pris place les membres du pèlerinage canadien ainsi que les Supérieurs et les élèves du Collège Canadien, des religieux et des religieuses canadiens de Rome.

Lorsque le Saint Père, entouré des prélats de la cour, se fut assis au trône, un discours de remerciements fut lu au nom des postulations des diverses causes de canonisation par Mgr Rosi, évêque de Montefiascone, diocèse d'origine de la Bienheureuse Lucie Filippini.

Dans ce discours, Mgr Rosi parla notamment de l'auréole des martyrs due maintenant de façon certaine "aux glorieux Confesseurs de la Foi du Canada pour le plus grand des combats qui est le sacrifice de la vie pour la foi".

Le Souverain Pontife répondit par une allocution où il exalta la grandeur des bienheureux à qui l'Eglise s'apprête, en effet, à décerner l'auréole des saints et il mit en lumière quelques-unes des leçons de leurs vies pleines de mérites et de sacrifices héroïques.

Ces vies, remarqua notamment le Saint Père montrent qu'aux notes de l'Unité, de l'Apostolicité et de la Catholicité, l'Eglise continue à joindre aussi celle de la Sainteté. Elles nous enseignent aussi que si l'Eglise est mère de sainteté, nous tous, qui sommes ses enfants, nous devons devenir des saints et imiter pour cela la générosité des grands serviteurs de Dieu qui font tant d'honneur en même temps qu'à l'Eglise à leur peuple, à leur nation, à leur famille.

Le lendemain de cette cérémonie, avait lieu dans la même salle un consistoire secret qui groupait autour du Pape une vingtaine de cardinaux.

Le Cardinal Laurenti, préfet de la Congrégation des Rites, y lut un rapport sur la vie, les vertus et les miracles des Bienheureux Martyrs Canadiens et conclut en demandant qu'après le décret de Tuto rendu en faveur de leur canonisation le Saint-Père voulût bien demander l'avis de chacun des cardinaux présents à ce sujet.

Le Souverain Pontife déféra aussitôt à ce voeu et tous les cardinaux, en commençant par le Cardinal Vannutelli, Doyen du Sacré Collège, émirent successivement leurs votes qui furent unanimement favorables.

La même procédure ayant été suivie pour la canonisation du Bienheureux Bellarimin, la Bienheureuse Lucie Filippini, le Souverain Pontife ordonna d'ouvrir les portes de la salle pour que pût avoir lieu aussitôt un consistoire public. Les maîtres des cérémonies firent alors entrer les patriarches, archevêques, évêques et autres dignitaires ecclésiastiques invités à la cérémonie et parmi eux Mgr Forbes, Mgr Hallé et aussi Mgr Dontenvill, archevêque de Ptolémaïs et supérieur général des Oblats de Marie Immaculée.

Lorsque tous furent entrés, des avocats consistoriaux s'avancèrent au pied du trône pour prononcer de courtes allocutions par lesquelles ils priaient le Saint Père d'inscrire dans la liste des saints les bienheureux dont les causes avaient été instruites si minutieusement. Pour les Martyrs Canadiens, cette démarche fut accomplie par l'avocat Astorri.

La réponse à ces allocutions fut lue en latin au nom du Souverain Pontife par Mgr Sebastiani, Secrétaire des Brefs aux Princes.

Dans cette réponse, le Saint Père Père loue notamment "Jean de Brébeuf et ses compagnons qui, s'étant dévoués à un labeur très pénible pour la prédication de l'Evangile, subirent ensuite avec courage le martyre et obtinrent ainsi, comme à la faveur d'une semence divinement jetée, que notre Foi répandit plus rapidement et plus largement parmi les populations indigènes du Canada demeurées jusque-là rebelles à son influence." Le Pape déclarait ensuite qu'il serait assurément heureux de conférer l'auréole des saints aux bienheureux dont l'intercession a obtenu ces dernières années de nombreux miracles par lesquels Dieu semble avoir voulu confirmer la vénération des fidèles mais qu'auparavant il voulait encore demander l'avis des cardinaux et des évêques convoqués par un consistoire le jeudi suivant.

DERNIER CONSISTOIRE

Ce matin, en effet, le Souverain Pontife, accompagné des dignitaires de la cour revenait une fois encore dans la salle du Consistoire.

Cette fois vingt-trois cardinaux y étaient réunis avec une centaine d'archevêques, d'évêques et d'abbés mitrés.

Le Souverain Pontife, qui avait revêtu la chape rouge et était coiffé de la mitre d'or, ouvrit la cérémonie en prononçant une courte allocution où il rappelait aux cardinaux et aux prélats pourquoi il les avait convoqués.

Aussitôt après commença la lecture des votes que tous avaient rédigés par écrit et qui furent ensuite remis aux cérémoniaires pontificaux. Cette fois encore, Mgr Forbes et Mgr Hallé participaient à cette cérémonie.

Lorsque tous les votes eurent été recueillis et qu'il eût été constaté qu'ils étaient unanimement favorables, le Saint Père exprima sa satisfaction et annonça qu'en conséquence il procéderait, s'il plaît à Dieu, aux rites solennels de la canonisation en la Basilique Saint Pierre le dimanche 22 juin pour les Bienheureuses Catherine Thomas et Lucie Filippini et le dimanche 29 juin pour les Bienheureux Martyrs Canadiens, le Bienheureux Théophile de Corte.

Le Préfet des cérémonie pontificales, Mgr Respighi, pria les protonotaires apostoliques de dresser un procès verbal du vote et de la décision de ce jour et Mgr Jorio promit qu'il rédigerait cet acte.

Le Saint Père donna du trône la bénédiction apostolique et ainsi se termina la dernière cérémonie préparatoire aux canonisations du 22 et du 29 juin.

UN DISCOURS DU PAPE AUX PELERINS CANADIENS

A la veille de cette cérémonie, Pie XI avait reçu en une audience spéciale les membres du pèlerinage canadien ayant à leur tête Mgr Forbes et Mgr Hallé. Les pèlerins qui comptait parmi eux une quarantaine de prêtres avaient emporté à l'audience un drapeau canadien et une bannière de la Vierge.

Le Saint Père fit le tour de la salle où avaient été rangés les cent cinquante pèlerins pour offrir à chacun d'eux son anneau à baiser puis il s'assit au trône et adressa aux pèlerins qui s'étaient groupés autour de lui une allocution très affectueuse.

Le Souverain Pontife déclara qu'il était particulièrement heureux de leur souhaiter la bienvenue non seulement parce qu'ils venaient de très loin dans la Maison du Père et qu'ils avaient dû s'imposer pour cela bien des fatigues et des dépenses considérables, mais surtout parce qu'ils revenaient du pèlerinage de Terre Sainte et du Congrès eucharistique de Carthage où ils avaient recueilli tant de bénédictions.

Pie XI se réjouit ensuite de voir un si beau et si imposant pèlerinage où se trouvaient si bien représentées toutes les classes sociales à commencer par l'épiscopat canadien dont il apprécie tant toute l'activité pour l'expansion de la foi catholique au Canada.

De ce pèlerinage en Terre Sainte, à Carthage et à Rome, les pèlerins rapporteront certainement chez eux un vrai trésor spirituel d'où ils tireront une force nouvelle pour une vie encore plus chrétienne, plus catholique, plus apostolique surtout parce que l'Eglise a besoin d'apôtres et que eux le seront tous les jours par l'apostolat de la parole, du bon exemple et surtout de la prière.

C'est avec cette vision du bien que les pèlerins feraient désormais dans leur et son cher Canada que le Pape leur accordait à tous la bénédiction apostolique pour eux, pour leurs familles, pour leurs maisons et pour leur pays.

Le Saint-Père termina en chargeant les évêques et les prêtres présents de porter à leur ouailles la bénédiction du Père commun de toute la chrétienté.

Les pèlerins s'agenouillèrent sous la triple bénédiction du Souverain Pontife et ainsi se termina cette audience dont ils conserveront un souvenir particulièrement doux.

Tous ont quitté Rome presque aussitôt, la plupart pour rentrer au Canada, une cinquantaine pour faire en Italie et en France un voyage après lequel ils reviendront ici pour assister aux cérémonies incomparables de la canonisation des Bienheureux Martyrs Canadiens. Pour cette époque, de nombreuses notabilités et plusieurs pèlerinages du Canada sont attendus à Rome. Tous y trouveront le meilleur accueil, car si les Canadiens jouissent en tout temps dans la Ville Eternelle de vives sympathies, le prestige de leur pays se trouve encore accru par la gloire que l'Eglise s'apprête à décerner à la légion héroïque des Martyrs Canadiens.

MONREALE.

Première église dédiée en Europe au martyr canadien Isaac Jogue

A propos de la prochaine canonisation des Bienheureux Martyrs Canadiens, on signale de Hollande que la première église dédiée, en Europe, au bienheureux Isaac Jogue est en construction dans le village néerlandais de Bockelo. La première pierre en a été bénite et posée tout récemment.

La paroisse de Bokelo est située dans un centre industriel du diocèse d'Utrecht.

Les catholiques hollandais ont voulu ériger cette église en l'honneur d'un des premiers martyrs du Nouveau Monde comme souvenir d'un incident qui se produisit quelques mois avant la mort de l'héroïque missionnaire.

Le P. Jogue venait d'être fait prisonnier par les Iroquois. Deux Hollandais qui faisaient commerce avec ces derniers ayant appris la captivité du prêtre négocièrent avec les sauvages pour obtenir sa libération. Leurs pourparlers échouèrent. Ils décidèrent alors de faire évader notre compatriote, et leur entreprise fut couronnée de succès. Le P. Jogue se rendit à New-Amsterdam (maintenant New-York), qui était, à cette époque, colonie hollandaise. Il y fut reçu par le pasteur protestant de la ville avec les plus grands égards.

Le P. Jogue se rendit ensuite en Europe, puis revint en Nouvelle-France, en 1644. C'est à son retour en Amérique que le missionnaire, fait de nouveau prisonnier par les Iroquis, fut envoyé au supplice.

TRAVERSEE DU SAHARA PAR UN MOTOCYCLISTE

LYON, 27.—Un jeune sportif, M. René Martineau, d'origine lyonnaise, vient d'effectuer, seul, la traversée du Sahara en motocyclette.

Parti le 9 février d'Alger, il parcourut successivement les étapes suivantes: Ayger-Djelfa, Djelfa-Laghouat, Laghouat-Ghardaia, Ghardaia-El Goléa-Timimoun-Adrar, Adrar-Reggan.

De Reggan, avec douze boîtes de sardines pour toute nourriture, il s'élança à travers le désert et roula pendant soixante-huit heures au milieu de difficultés inouïes avant d'atteindre Gao. Il fut reçu à Gao par l'administrateur du cercle, puis comme les pistes étaient inondées, il gagna en pirogue Ansongo. Par Dongondontchy et Nkoni il gagna le Tchad.

Il passa ensuite en Nigéria anglaise. Le 2 avril, ayant gagné Lagos, il s'embarqua pour Casablanca d'où il se dirigea, le 17 avril vers Alger qu'il atteignit sans incident.

Après avoir traversé la Méditerranée et repris sa moto à Marseille, il est arrivé à Lyon où il a été chaleureusement accueilli.

Le plus beau cadeau que puisse recevoir une jeune mariée. En faisant le voyage d'Europe dès le début de sa vie sociale, elle sera mieux posée, à son retour, pour parler des choses que l'on voit là-bas et qui font si souvent le sujet des conversations dans les bridges, les thés ou autres réunions.

Offrez à votre fiancée un cadeau qui soit différent—faites votre voyage de noces en Europe. Ce cadeau sera pour elle une merveilleuse aventure dont elle gardera un souvenir impérissable. Traversez sur l'un des luxueux paquebots du Pacifique Canadien—un somptueux "Empress" blanc, un superbe "Duchess" ou un des toujours populaires "Mont" ou "M".

Cabines ou suites—service insurpassable — cuisine exquise — amusements variés.

Aller et retour en Troisième Touriste $185 et plus.

Renseignements complets de votre agent local

Un service en 1931 "Empress of Britain" (40,000 tonnes)

Bureau de billets de paquebots de la gare Windsor — bureau de billets de l'Ouest de la ville, rues Ste-Catherine et Metcalfe, MArquette 4262 ou D.-R. Kennedy, agent général, 501, rue St-Jacques ouest, Montréal, Plateau 2281.

SERVICES MARITIMES du PACIFIQUE CANADIEN

"Avec toujours des chèques de voyage des Messageries du Pacifique Canadien . . . Négociables partout." 1459

GRATIS

Montre-bracelet pour la vente de 16 grandes bouteilles de parfum à 25 cents chacune; en plus, une jolie prime GRATIS pour la vente des 4 premières bouteilles dans 10 jours. GARÇONS, FILLES, empressez-vous de gagner cette jolie montre qui est rarement offerte. Envoyez-nous vos noms et adresse seulement; nous avons confiance en vous.

E. L. LOISELLE
Dépt. 12 — 4438, rue Montana
MONTREAL, P. Q.

Clinique Privée
Dr. R. TESSIER
Médecin en charge des MALADIES VÉNÉRIENNES ET DE LA PEAU
Durant la guerre, Hôpitaux Militaires, France.
4152, SAINT-DENIS
Cliniques ouvertes de 1 à 5 p.m.
TEL. BELAIR 8407

LES PATRONS DE "LA PATRIE"

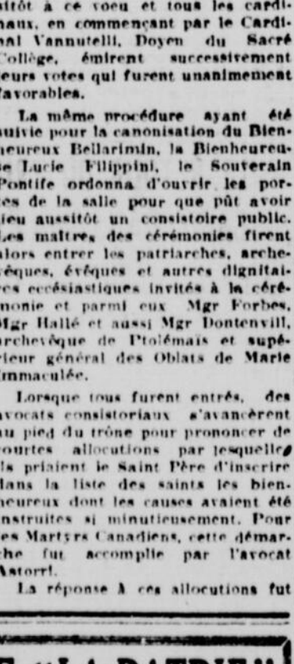
Tous les modèles Tingey sont créés à Paris et dessinés par madame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Joli tablier de petite fille, en mousseline fleurie la décolletée et les poches sont égayées de mousseline unie qui est d'un goût très réussi.

On peut aussi confectionner ce tablier hollandais en [illegible] en batiste.

Ce patron [illegible] peut être obtenu dans les grandeurs de 2-4 et 6 ans.

On peut se procurer ce patron en écrivant aux bureaux de "La Patrie" et en envoyant avec sa requête la somme de 0.25, soit en bons postaux, mandats ou lettres recommandées. Veuillez adresser toute commande avec le numéro du patron et le montant au département des modes, "La Patrie", Montréal. "La Patrie" n'est pas responsable des lettres non reçues. Prière de ne pas commander des mesures autres que celles qui sont spécifiées.



Feux de forêts près d'Albany

ALBANY, 31.—Toutes les forêts de l'Etat courant de grands risques d'incendie par suite de la sécheresse, leur accès en est interdit à tous les touristes.

L'interdiction a été proposée par M. Herbert Lehman, faisant fonction de gouverneur, sur la demande des conservateurs des eaux et forêts.

Burnett teint la celanese—ou n'importe quel autre tissu.

Nombre de femmes qui ont essayé ailleurs de faire teindre une robe en celanese seront heureuses d'apprendre que Burnett donne, depuis les trois dernières années, des résultats très satisfaisants dans les tissus modernes du même genre.

De plus nos prix sont très raisonnables. Le nombre toujours grandissant de commandes pour la teinture nous a permis de réduire nos prix.

Aujourd'hui vous pouvez faire teindre une robe unie sans manches pour $2.50; une robe unie avec manches pour $2.75; bouillonnées ou à plis $3.25 dans les nuances de bleu, noir ou brun. Pour des robes teintes en une nuance exigée un montant de 50c en plus des prix ci-dessus est demandée.

Vous avez certaines robes qui reprendront leurs qualités de beauté et de durée si vous les envoyez teindre chez Burnett.

Nous donnons aussi un service de 24 heures dans le nettoyage et le pressage des complets, paletots et chapeaux pour hommes.

Wilbank 2121*
Prix de la ville. Frais de réexpédition payés à l'avance.

Burnett
LIMITED
Teinturiers dégraisseurs
805, rue Chatham, Montréal

C. K. Cagle vient de donner sa démission

WEST POINT, N. Y. — Christian Keener Cagle, cadet de l'Académie de West Point, vient de donner sa démission sur l'invitation de ses supérieurs, ceux-ci ayant découvert qu'il était marié depuis deux ans, ce qui est absolument contraire aux règlements de l'école. Cagle était un des cadets les plus brillants et un fameux joueur de football.

J'ai vu dans une mare de boue, un peu de ciel qui se mirait, et j'ai pensé: il n'y a donc pas de choses, si laides soient-elles, qui n'aient son rayon ?

VALEUR
Chaque rouleau d'Interlake contient 700 feuilles de
PAPIER DE TOILETTE GARANTI PUR, DOUX, ABSORBANT
10c le rouleau, 3 pour 25c.
Demandez à votre fournisseur l'Interlake. N'acceptez pas de contrefaçons.
Fabriqué au Canada

Papier de Toilette Interlake

Réduisez le coût de votre
GLACE
À 5 CTS LE MORCEAU
EN EMPLOYANT L'ISOLATEUR
SA-VER-ICE
UN SA-VER-ICE COUVRANT VOTRE GLACE

1—double la durée de la glace.
2—enlève 100% de l'humidité de votre glacière.
3—prévient la perte des aliments.
4—assure une température régulière dans votre glacière 24 heures par jour.
5—est hygiénique et ne communique ni odeur, ni goût aux aliments placés dans votre glacière.
6—est garanti pour 2 ans, et à moins d'un accident, il durera 5 ans.
7—se paie par lui-même, en trois semaines.

ESSAYEZ-EN UN A NOS RISQUES
Achetez-en un chez votre épicier ou téléphonez-nous votre commande; essayez-le durant une semaine, et si après cet essai, vous êtes convaincu que
SA-VER-ICE
ne double pas la durée de votre glace, retournez-le à nos frais, et votre argent vous sera remis.
Dépensez $1.00 pour en épargner $10.00 cette année et autant les années à venir.

SEULEMENT 1.00 SEULEMENT
MALLEZ LE COUPON CI-DESSOUS
INSULATED FABRIC Mfg. Co.
Ch. 202, 60 St-Jacques ouest - - HArbour 8441

LES COMMANDES PAR TEL, SONT REÇUES JUSQU'A 5 HRS. P. M. A HA. 8441

INSULATED FABRIC MFG. CO.,
60, ST-JACQUES OUEST,
MONTREAL.
Ci-inclus $1.00 pour lequel veuillez me faire parvenir un SA-VER-ICE
Nom .....
Adresse .....
Ville .....

La "Patrie" a été le premier journal français à Montréal à publier un supplément illustré en rotogravure.

La Patrie

La page quotidienne d'illustrations de la "Patrie" reflète tous les événements importants.

DERNIERES NOUVELLES LOCALES — MONTREAL, SAMEDI 7 JUIN 1930 — PAGE QUINZE

ON ENTENDRA DANS TOUT LE PAYS LE DISCOURS LE L'HON. BENNETT

Toute une chaine de postes, d'une côte à l'autre, pour l'ouverture de la campagne conservatrice par le chef de l'opposition. – Lundi soir. – On offre la candidature à l'hon. Ballantyne.

Une des plus importantes radio-diffusions jamais accordée à un leader politique au Canada sera transmise lundi soir, à 8 heures et trente, heure centrale normale, lorsque l'honorable R. B. Bennett, c.r., leader de l'opposition fédérale, fera le début de sa campagne à Winnipeg.

On a attaché tellement d'importance au discours de M. Bennett que l'on a pris les arrangements nécessaires pour faire radiodiffuser ses paroles dans tout le Dominion.

Voici la liste complète des postes qui irradieront le discours de M. Bennett, avec leur longueur d'onde et l'heure à laquelle on entendra les paroles du leader de l'opposition dans les diverses parties du Dominion:

CKWX, Vancouver, 411 mètres, 8 heures et trente, heure normale du Pacifique.

CJCJ, Calgary, 434 mètres, 7 heures et 30, heure normale des montagnes.

CKLC, Red Deer, 357 mètres, 7 heures et 30, heure normale des montagnes.

CJCA, Edmonton, 322 mètres, 7 heures et 30, heure normale des montagnes.

CKCK, Régina, 312 mètres, 7 heures et 30, heure normale des montagnes.

CFQC, Saskatoon, 329 mètres 7 heures et 30, heure normale des montagnes.

CKY, Winnipeg, 384 mètres, 8 heures et 30, heure normale centrale.

CKX, Brandon, 555 mètres, 8 heures et 30, heure normale centrale.

CJGX, Winnipeg, 476 mètres, 8 heures et 30, heure normale centrale.

CKCL, Toronto, 517 mètres, 9 heures et 30, heure normale de l'est, 10 heures et 30, heure avancée.

CKGW, Toronto, 434 mètres, 9 heures et 30, heure normale de l'est, 10 heures et 30, heure avancée.

CJGC, London, 329 mètres, 9 heures et 30, heure normale de l'est, 10 heures et 30, heure avancée.

CNRO, Ottawa, 500 mètres, 9 heures et 30, heure normale de l'est, 10 heures et 30 heure avancée.

CKOC, Hamilton, 341 mètres, 9 heures et 30, heure normale de l'est, 10 heures et 30, heure avancée.

CKAC, Montréal, 411 mètres, 9 heures et 30, heure normale de l'est, 10 heures et 30, heure avancée.

CHRC, Québec, 341 mètres, 9 heures et 30, heure normale de l'est, 10 heures et 30, heure avancée.

CHNS, Halifax, 323 mètres, 10 heures et 30, heure normale de l'Atlantique.

CFNB, Fredericton, 248 mètres, 10 heures et 30, heure normale de l'Atlantique.

CFBO, Saint-Jean, 337 mètres, 10 heures et 30, heure normale de l'Atlantique.

CJCB, Sydney, 341 mètres, 10 heures et 30, heure normale de l'Atlantique.

L'hon. Ballantyne, candidat?

Une importante délégation de conservateurs en vue s'est présentée chez l'honorable C.-C. Ballantyne, ancien ministre de la marine et des pêcheries dans les gouvernements Borden et Meighen, pour lui demander d'accepter la candidature à l'élecion fédérale prochaine.

M. Manuel Levitt, président de la Bennett Conservative Association, et M. C. H. Turnbull, secrétaire-trésorier, ont parlé au nom des délégués.

M. Ballantyne a répondu qu'il rendrait sa réponse dans quelques jours.

Bavardages

Il y a des sentiments qui ne se discutent pas; et parmi ceux-ci, la peur vient peut-être en premier lieu.

Je n'ai jamais compris qu'on puisse se moquer d'un être qui avait peur, lorsque, évidemment, cette peur était motivée par quelque chose de tangible.

Mais ce qui est plus bizarre, c'est que certains êtres puissent être très braves dans certaines circonstances et très poltrons dans d'autres, qui ne sont pas plus sérieuses, sinon moins.

Je me souviens d'une jeune soldat qui ne craignait pas de faire face à quatre hommes et que le canon d'une arme à feu, ou l'éclair d'une lame, n'effrayaient nullement. Pourtant, il n'osait pas rester seul dans une maison vide, la nuit. L'obscurité lui faisait peur. Ce n'était pas le danger qu'il craignait, c'était l'invisibilité d'un danger possible que ses nerfs ne pouvaient supporter.

Je connais encore qu'elqu'un qui s'est distingué de façon magnifique, au front, pendant la grande guerre; les missions les plus périlleuses ne l'émotionnaient pas; il ne bronchait pas d'une semelle sous les bombardements les plus intensifs; ses décorations et ses citations en font foi; et pourtant, il a atrocement peur de l'orage. Un éclair le fait frémir. Comment expliquer cela? Sans doute, ses nerfs sont-ils de trop bons conducteurs d'électricité.

Combien y a-t-il de maris, qui ne craignent aucun homme au monde et qui pourtant, tremblent tant et plus devant leur femme, voire leur belle mère?

Combien aussi, y a-t-il de femmes que le poing le plus menaçant ne ferait pas reculer, qui iraient seules, la nuit, au bout du monde, et qui poussent des cris atroce et montent sur les meubles, si elles aperçoivent le bout de la queue de la plus inoffensive petite souris?

Cela ne s'explique pas, mais cela se constate tous les jours.

La machine humaine est chose bien bizarre.

EDDY.

Une femme perd la vie dans un ouragan à Saint-Jérôme

Dégâts considérables causés par la tempête hier après-midi. – Deux garages sont réduits en pièces. – Un bébé est blessé.

SAINT-JEROME, 7. (Spécial à la "Patrie"). — Au cours de la terrible tempête d'hier après-midi, qui ressemblait en vérité à un cyclone qui s'abattit dans notre ville un peu après quatre heures, une jeune femme a été tuée instantanément par un automobiliste aveuglé par la tempête. Le chauffeur n'arrêta pas après l'accident. Un garage en ciment, avec une petite maison attenante à cet immeuble, ont été détruits. Les occupants ont failli perdre la vie. Une femme malade fut transportée hors de la bâtisse démolie, tandis que son bébé de quatre jours, fut blessé à la tête et aux bras. Un autre garage, mais en bois celui-ci, fut complètement réduit en pièces, et disparut totalement de son ancien emplacement. Une cheminée pesant environ 175 livres, fut renversée, et s'abattit sur une étable. Deux chauffeurs d'autos ont été blessés, lorsque leur automobile fut projeté dans le fossé. Les arbres et les fils ont été cassés ou arrachés, et bien d'autres dommages ont été causés.

Le coroner Labelle fut informé qu'une jeune femme de 19 ans, fille de M. Arthur Meilleur, de Sainte-Scholastique, trouva la mort sur la route Petit Brulé. On croit que voulant traverser le chemin, elle fut frappée par une automobile. Le chauffeur n'a pas arrêté après l'accident et est disparu dans la rafale. Elle fut découverte par des citoyens, morte, baignant dans son sang. Ceux-ci la transportèrent à la maison. Une enquête aura lieu aujourd'hui à deux heures, pendant que la police a ordre de chercher incessamment l'auteur de cette fatalité.

Un des deux garages emporté dans la tornade, était fait de ciment dont les blocs mesuraient approximativement quatre pieds carrés. La maison attenant au garage, appartient à M. J. Paquette. La mère elle-même a souffert d'un choc nerveux. On la transporta hors de la maison en ruine, privée de connaissance, dans une maison voisine. Plusieurs gros arbres furent arrachés ou renversés dans Saint-Jérôme et toute la ville manqua de lumière. Le second garage qui fut détruit était fait de bois, et fut complètement détruit, et on n'en retrouva que quelques planches après la tempête.

IL FERAIT LA LUTTE A L'HON. M. FAUTEUX

Il est question de Me Adélard Leduc comme candidat libéral dans Terrebonne.

Il est question dans ce comté de la candidature de M. Adélard Leduc, avocat de Sainte-Thérèse, pour succéder à M. Jules-Edouard Prévost, récemment nommé sénateur.

Le choix de l'Hon. M. André

M. ADELARD LEDUC, qui ferait la lutte à l'Hon. M. André Fauteux.

Fauteux comme candidat conservateur a suscité chez les libéraux le désir de lui trouver un bon adversaire. On dit que M. Leduc, magnifique orateur, serait l'adversaire tout désigné de M. Fauteux.

LE NOUVEL EXTERNAT CLASSIQUE DE SAINT-SULPICE EST INAUGURE PAR MONSEIGNEUR G. GAUTHIER

Les représentants ecclésiastiques de tous les collèges de Montréal et de toutes les paroisses du Nord y assistent. – M. Olivier Maurault, p.s.s., est créé officier de l'Instruction publique par le consul de France.

Monseigneur Gauthier a présidé à la bénédiction solennelle de l'Externat Classique de Saint-Sulpice hier après-midi. C'est au milieu d'une foule de 500 personnes composée des délégations de prêtre de toutes les paroisses du Nord de la ville et des représentants de tous les collèges de Montréal que s'est déroulé l'imposante cérémonie. Monseigneur Gauthier fit d'abord la bénédiction assisté par M. Olivier Maurault, p. s. s., supérieur du collège, de M. l'abbé Chayer son secrétaire et de M. l'abbé Henri Gauthier, curé de Saint-Jacques.

Après la cérémonie les membres du clergé et les parents des élèves se rendirent à la salle académique où furent prononcées plusieurs allocutions. Monseigneur Gauthier félicita les religieux de Saint-Sulpice de leur initiative, M. O. Maurault, p. s. s., expliqua l'idéal du nouveau collège, et M. Edouard Carteron, consul général de France remit au nom de son pays à M. l'abbé Maurault, p. s. s., les palmes de l'Instruction Publique

LE NOUVEAU COLLEGE

La nouvelle maison d'éducation est située sur le chemin Crémazie. Le collège est entièrement construit à l'épreuve du feu. Les classes sont spacieuses et bien éclairées. Le perystile du collège donne sur un immense terrain de 9,000 pieds carrés qui sera affecté à la culture. Les externes auront à leur disposition des salles de culture physique, un studio pour l'enseignement du dessin et de la musique.

MONSEIGNEUR GAUTHIER

Monseigneur Georges Gauthier, archevêque de Montréal qui présidait la réception faite à la salle académique insista sur l'enseignement des sciences naturelles et félicita les pères sulpiciens d'avoir ajouté cette nouvelle maison d'éducation au nombre de celles qu'ils ont déja.

Au début de son discours, Monseigneur Gauthier fit un rapprochement entre la tempête qui sévissait à l'extérieur et la perturbation atmosphériques qui accompagnaient ordinairement l'expression des édits de la Providence aux hommes, tel que racontées dans l'histoire sainte. Monseigneur parla ensuite du programme éducationnel du nouveau collège. "Je suis convaincu, dit-il, que l'étude des sciences naturelles devraient être ajoutée au programme des études secondaires. Le développement de nos ressources naturelles devient un besoin pressant. Il faut que les nôtres, les Canadiens-Français, soient ceux à qui reviendra l'honneur de ce développement. L'éducation préparatoire à cet idéal est donc nécessaire."

"En plus des études classiques, l'instruction musicale, l'éducation physique, sont d'une importance qu'il ne faut pas oublier. Parlant du nouveau nom "Externat de Saint-Sulpice", Monseigneur Gauthier approuve fortement son choix. Tout en restant sous l'égide du bienheureux Grasset, dont il portait le vocable autrefois, le nouveau collège doit porter le nom du patron de la Congrégation, qui a doté le nord de la Ville d'un collège aussi nécessaire. Je félicite, dit-il, les Pères de Saint-Sulpice d'avoir placé leur nouveau collège dans la partie Nord de la ville, section qui est appelée à devenir un quartier très important. Je regrettais autrefois que toute la population comprise au nord de la rue Sherbrooke et à l'est du Boulevard Saint-Laurent ne fut pas desservi par une maison de formation classique. Mon désir est accompli et j'en suis heureux.

Cette partie de la ville qui comprend 32 paroisses avec une population moyenne de 200,000 habitants, où je dirige toujours le surplus de la population du centre de la ville est destiné à prendre un essor considérable. Préparons donc les milieux d'éducation pour recevoir cette nouvelle population. L'Externat de Saint-Sulpice est spécialement destiné à ce but, et les honoraires de l'enseignement sont réduits à un taux minimum.

Je tiens à renouveler l'expression de mes félicitations aux fondateurs de ce collège. Ils ont acquis un titre nouveau à notre reconnaissance.

Je vous souhaite le succès dans votre nouvel apostolat et soyez assurés de ma collaboration la plus discrète et la plus entière.

LE SUPERIEUR

Le supérieur de l'Externat Classique de Saint-Sulpice fit brièvement l'historique du collège. Monseigneur, dit-il, vous avez vu naître notre collège qui portait alors le nom de Collège Grasset. Son nom est changé mais son patron est encore le même. Ce nouvel édifice peut contenir 700 élèves. Je crois que le terrain que nous occupons était destiné à l'érection d'une maison d'éducation. Il y a trois quarts de siècle en effet, M. Chauveau songeait à s'en servir pour y construire une Ecole Normale, nous y avons d'abord érigé le collège Grasset et enfin le collège que vous venez d'inaugurer. Nous en avons fait un externat pour que nos élèves aient ce qui leur manque dans les internats, c'est-à-dire des leçons pratiques d'initiative extérieur. Notre programme en plus des études du latin et du grec comprend de cours élaborés d'anglais, de mathématiques et de sciences usuelles. Nous comblons ainsi la demande croissante des parents pour plus de leçons pratiques dans l'enseignement secondaire.

Nous nous occuperons aussi beaucoup des vocations naissantes et je suis convaincu que parmi le groupe de nos premiers élèves nous découvrirons bien des jeunes ayant des aspirations au sacerdoce.

Le collège sera intimement lié à l'Université car ce n'est que dans cette union entre la maison universitaire et l'institution qui en prépare l'accès que réside l'esprit de suite dans la formation des hommes. M. O. Maurault, p.s.s., termine en demandant aux parents leurs concours pour aider l'oeuvre des professeurs chez les collégiens.

M. EDOUARD CARTERON

Je remercie, dit le consul de France, les pères de Saint Sulpice de m'avoir invité à adresser la parole durant cette inauguration de leur collège. J'avais un secret qui me pesait beaucoup et que je tenais à divulguer. J'avais une nouvelle agréable à annoncer à M. Olivier Maureault p.s.s. J'ai le pouvoir de remettre au nom de la France à un fils de Saint-Sulpice qui a écrit le geste des Français d'avant la reddition du Canada en 1759, les palmes d'officier de l'Instruction Publique. M. Maurault p.s.s., se dit très ému de l'honneur que la France fait aux Pères de Saint-Sulpice en décorant un des plus jeunes membre de leur congrégation. "J'y vois, dit-il, un hommage de la France au travail des grands ouvriers de la survivance française au Canada. Je remercie la République Française dans la personne de son représentant de la décoration qu'elle m'a attribuée"

La cérémonie se termina par un petit goûter intime.

LA POPULATION DE SHERBROOKE A AUGMENTE DE PLUS DE 800 AMES

Elle est actuellement de 28,757 âmes contre 27,959, pour l'an dernier. – Record de chaleur et journée plus chaude dans la reine des cantons de l'Est.

SHERBROOKE, 7. (Du correspondant de la "Patrie.") — Le dernier recensement de la population de la ville de Sherbrooke accuse une augmentation de 800 âmes sur l'an dernier. Pour être exact, au cours des douze derniers mois se terminant le 5 mai 1930, la population de la Reine des Cantons de l'Est s'est accrue de 798 âmes suivant les chiffres que nous nous sommes procurés hier après-midi de M. Laurent Boisvert greffier des évaluateurs municipaux. La population de Sherbrooke est aujourd'hui de 28,757 âmes, et elle était l'an dernier de 27,959.

Les chiffres ont augmenté dans trois quartiers, est, ouest, et Nord, tandis qu'ils ont diminué dans le sud et le centre. Les statistiques de l'ouest sont particulièrement remarquables en ce sens que cette partie de la ville a contribué pour 506 dans l'augmentation de 798 pour la ville entière.

RECORD DE CHALEUR

La chaleur a atteint 92 degrés hier à la ferme expérimentale de Lennoxville. C'est la journée la plus chaude jamais enregistrée à Sherbrooke depuis seize ans à une époque aussi hâtive de la saison d'été. Le soleil a dardé ses rayons toute la journée, mais grâce à une légère brise, la chaleur a pu se supporter assez facilement.

En 1929, la journée la plus chaude de juin a été le 12 juin avec 90 degrés. Il faut reculer à plusieurs années en arrière pour constater une aussi chaude température en juin.

REUNION DES ANCIENS AU COLLEGE BOURGET

Elle aura lieu lundi et mardi, les 9 et 10 courants.— Programme des mieux élaborés.

Les anciens élèves du collège Bourget auront leur réunion annuelle, lundi et mardi, les 9 et 10 courants. Comme par les années passées, les autorités du collège ont préparé avec soin le programme de cette fête annuelle du retour.

L'Alma-Mater aime à revoir ses anciens élèves, à causer avec eux: elle s'intéresse à leurs activités passées et à leurs projets d'avenir. Voilà pourquoi elle les invite avec tant de cordialité à venir fraterniser pendant de trop courts instants.

Voici le programme qui a été préparé pour les deux jours que durera la réunion de l'Amicale:

Lundi soir, 9 juin

6.00—Souper (heure solaire).

7.45—Réception. — Bienvenue. — Hommage à Mgr Chartrand, Vicaire général d'Ottawa. — Petit concert.

10.00—Réunion du Conseil de l'Amicale. — Election du président.

10.30—Réunion plénière de l'Amicale.

Mardi, 10 juin.

10.00—Messe à Lourdes par Mgr Chartrand, V.G. — Allocution par Mgr Sabourin, P.D.

12.30—Banquet.

M. JEAN JULIEN FORTIN GAGNE LE PRIX DU PRINCE DE GALLES

Etudiant de l'Université de Laval à Québec. – Les examens en physique.

QUEBEC, 7 (Du correspondant de la "Patrie"). — L'Université Laval a annoncé, hier soir, que le gagnant du prix du Prince de Galles, en physique, pour cette année, est M. Jean Julien Fortin, du séminaire de Chicoutimi. Sur la liste générale, M. Honorius Provost, du séminaire de Québec, est deuxième et M. Jean-Louis Turgeon, de la même institution, s'est classé premier en physique. M. Gérard Lemire, du séminaire de Nicolet est arrivé premier en dissertation philosophique.

Comme nous l'avons annoncé l'autre jour, le prix du Prince de Galles en rhétorique a été gagné par M. J.-C. Bonenfant.

NOUVELLE EGLISE

Son Excellence, le vicomte Willingdon, gouverneur-général du Canada, qui est à Québec depuis la prorogation des Chambres, posera demain après-midi, la pierre angulaire de la nouvelle église paroissiale à Québec. L'église en construction est sise sur la Grande Allée, non loin des quartiers-généraux du gouverneur à la citadelle.

S. G. Monseigneur Omer Plante sera présent à la cérémonie et c'est lui qui bénira la pierre angulaire de l'édifice.

CINQ PERSONNES SONT LEGEREMENT BLESSEES

Au cours d'une collision entre un tramway et l'automobile qu'elles occupaient

Une collision qui aurait pu être fatale à cinq personnes, est survenue hier soir à huit heures à l'angle des rue Craig et du Carré Victoria entre un tramway et une automobile conduite par M. Arthur Duval, 3373 ave Allan. Madame Louise Duval, la mère du chauffeur, a reçu un choc nerveux et a été la personne qui a souffert le plus de l'accident. Les autres passagers n'ont reçu que des contusions et des coupures causées par le bris des vitres de l'auto. Après s'être fait panser à l'hôpital Général, les blessés, moins Mme Duval, ont pu retourner dans leur foyer.

A l'hôpital, on a déclaré que M. Duval, le chauffeur de l'automobile, était parti de sa demeure en compagnie de sa famille, dans le but de faire une promenade à travers la ville. Les choses avaient bien été depuis son départ, quand arrivé au coin de Victoria et Craig, il fut frappé par un tramway qui se dirigeait à l'ouest de la rue Craig. Les dommages faits à l'auto sont considérables.

BELLE REUNION DE LA LIGUE DE SECURITE

"La Ligue de Sécurité de la province de Québec sera toujours bienvenue à l'Ecole Technique. Notre personnel enseignant et nos élèves, j'en suis persuadé, ont profité des conseils nécessaires et pratiques que nous a donnés Votre Ligue. Quoi de plus beau que de travailler à préserver le capital humain".

C'est ce qu'à déclaré M. Alphonse Bélanger, directeur de l'Ecole Technique, prononcé au déjeuner-causerie de la Ligue de Sécurité, hier midi, présidé par M. l'échevin Ernest Pitt, d'Outremont.

Plusieurs autres membres de la Ligue ont aussi pris la parole. M. A. Gaboury, secrétaire général, a tout d'abord présenté un rapport des activités de la Ligue au cours des dernières semaines. 152 compagnies sont devenues membres ou ont renouvelé leur adhésion à la Ligue. Les patrouilles écolières se sont multipliées. Des lettres adressées aux maires et aux curés de chaque paroisse ont étendu le mouvement de la sécurité publique et ont révélé que tous s'y intéressent.

M. W. Squires, membre de l'Association des Bonnes Routes, de Toronto, a déclaré que le travail le plus important pour les Ligues de Sécurité était de rendre la route sûre. Il a ajouté qu'il souhaitait de toutes ses forces l'inauguration de signaux et de règlements de trafic uniformes à travers les diverses provinces. MM. George McNamee, du Royal Automobile Club et du Tourist and Convention Bureau, le colonel Robert Starke, le docteur J. B. Porter, du McGill, Frank Curran, c.r., A. A. Gardiner, assistant gérant général du trafic des Voyageurs au C.N.R. et E. A. Cunningham, du Pacifique Canadien, ont aussi pris part à la discussion générale. La ligue a aussi adopté une résolution félicitant la ville de sa décision d'élargir l'avenue du Parc et la prie de faire poser les voies au centre de la rue Montroyal et Avenue des Pins. Elle félicite aussi la ville d'habiller de blanc les agents de trafic pendant la saison d'été.

Fillette blessée gravement par une automobile

Une fillette de six ans, Leanora Segal, 6740 Saint-Aubert, a été renversée par un automobile, hier, après-midi à 2.30 hrs, rue Saint-Hubert, entre les rues Beaubien et Saint-Zotique. Les médecins de l'hôpital Ste-Justine, où la petite victime a été transportée, rapportent qu'elle souffre d'une fracture du crâne et qu'elle a repris connaissance que trois heures et demie après l'accident. On espère lui sauver la vie.

Le véhicule était conduit par M. Hervé Durocher, 7855 avenue Henri-Julien, qui fit tout son possible pour éviter l'accident, mais en vain.

UN ORAGE ELECTRIQUE MET FIN A LA CHALEUR

Un maximum de 88 degrés au cours de la journée d'hier.—Peintre blessé.

Les citoyens de Montréal ont été témoins de plusieurs changements dans la température en l'espace d'une seule heure hier après-midi alors qu'un orage électrique a mis fin à la vague de chaleur qui sévissait dans la métropole depuis trois jours.

De 3 h. 30 à 4 h. 30 le soleil fit place aux nuages puis vinrent la pluie et les éclairs et de plus le tonnerre. Il est tombé sept-dixièmes de pouce d'eau. La température a baissé de 21 degrés, soit de 88 degrés à 67.

La température maximum pour la journée a été de 88 degrés, le minimum 65. L'an dernier le maximum était de 60 et minimum de 42 degrés.

PEINTRE BLESSE

Alors qu'il était monté sur une échelle vers 3 h. 50, un peintre, M. Emile Leboeuf, 21 ans, 4263 Saint-Ambroise, est tombé d'une hauteur de 40 pieds et s'est fracturé le genou gauche et infligé plusieurs blessures internes. Il a été transporté à l'hôpital Homéopathique où son état n'est pas considéré grave par les médecins.

L'accident est survenu à une maison de rapport à l'angle de la rue Sherbrooke et de l'avenue Clifton.

Meilleure perception de taxes à Sherbrooke

SHERBROOKE, 7. (Du correspondant de "La Patrie"). — Le trésorier de la ville dit que la perception des taxes est non seulement excellente par le temps qui court, mais même meilleure qu'elle ne l'était l'an dernier, et il nous a donné des chiffres à l'appui. "Au premier mai, nous dit M. Léonard Préfontaine, nous avions en arrérages de taxes ordinaires, immobilières et autres un montant de $175,429.74. L'an dernier à la même date, les arrérages des taxes s'élevaient à la somme de $196,933.07, soit une différence de plus de $20,000 en faveur de cette année.

On félicite la ville pour l'avenue du Parc

A une réunion du comité de circulation de la Ligue du progrès civique, tenue hier après-midi, à l'hôtel Windsor, sous la présidence de M. Edward Quinn une résolution de félicitations a été adoptée, à l'égard des autorités municipales, à la suite de la décision de ces dernières d'élargir l'avenue du Parc, entre les avenues des Pins et Mont-Royal.

Au nombre de ceux qui étaient présents, on remarquait: MM. le docteur Milton Hersey, M.-E. Quinn, W. Stewart, J.-C.-E. Trudeau, J.-A. Laprès, Royal Cluton, C.-H. Dandurand, E.-A. Cunningham et J.-C. Petitclerc, secrétaire.

LE RETOUR DU PRINCE CAROL DANS SON PAYS

Le prince s'est rendu de Paris à Bucharest en avion.

BUCHAREST, 7. — (Presse associée). — Après un exil de cinq ans, l'ancien prince héritier Carol est retourné d'une manière dramatique en Roumanie. Le prince est arrivé à Bucharest en avion à 6 heures hier soir. Il venait directement de Paris.

La nouvelle du retour du prince se répandit rapidement dans les cercles de la Cour et du gouvernement. Le plus grand calme règne cependant dans la capitale. Le prince Nicholas, un des régents du royaume, et le frère du prince Carol, a déclaré publiquement qu'il était consentant à abandonner son titre de régent en faveur de son frère aîné.

Le grand pageant aérien aujourd'hui à Saint-Hubert

C'est cet après-midi que commence à l'Aéroport de Saint-Hubert, le grand événement aérien qui suscite un si vif intérêt dans notre ville et plus particulièrement parmi les amateurs de l'aviation. La fameuse équipe Curtiss-Wright, qui a remporté de si brillants succès dans les divers aéroports des Etats-Unis devant des millions de spectateurs, ne manquera pas d'étonner la population du district de Montréal par ses exploits merveilleux. Mlle Frances Harrell, fille-pilote, surprendra les spectateurs par sa course de la mort. De multiples sauts en parachute sont au programme.

Voici un résumé du programme de ces deux jours: Le premier événement commencera à 3 heures; quinze événements sensationnels au programme; des convois spéciaux partiront de la rue Guy et de la rue Saint-Jacques; passage 50 cents, entrés sur le terrain à Saint-Hubert 50 cents pour les adultes et 25 cents pour les enfants.

Les aviateurs ont déclaré que la température ne sera pas un obstacle à l'exécution du programme. Nous exécuterons au complet notre programme, qu'il y ait de la pluie, du soleil ou un cyclone, a déclaré "Red" Jackson, hier matin. Les officiers du Montreal Light Aeroplane Club font tous les efforts pour donner la plus entière satisfaction aux milliers de personnes qui se rendront à Saint-Hubert aujourd'hui et demain. La route sera pourvue de policiers en nombre suffisant pour que la circulation soit aussi parfaite que possible.

La fondation d'une nouvelle Ligue des débats

Plusieurs jeunes gens de notre ville ont décidé de fonder une ligue des débats, au cours d'une réunion à la salle des Chevaliers de Colomb, rue de la Montagne. Cette Ligue sera sur le même plan que la société des débats dans les différents collèges.

Le président est M. James C. Bouar et les autres membres du comité sont: MM. J. Barsha, F. L. P. Anderzon, W. A. Lambrecht, docteur J. J. McGovin, révérend R. G. Burgoyne, Fred. Riddell, W. S. Henry, A. E. Cadman, E. A. M. Edson, J. Alex. Edmison et Leo Kochan.

M. GEORGES LATULIPPE CHOISI UNANIMEMENT

Comme candidat conservateur dans Sainte-Marie. Mais il demande quelques jours pour répondre.

Malgré la chaleur, hier soir, trois à quatre cents personnes se sont réunies pour offrir la candidature conservatrice à M. Georges Latulippe. Tous ont choisi unanimement M. Georges Latulippe. Mais celui-ci a demandé environ dix jours pour donner sa réponse définitive. On croit fermement qu'il acceptera. L'enthousiasme était telle que les orateurs ont eu peine à se faire entendre. Tout le monde se levait pour que M. Latulippe acceptât la candidature immédiatement. M. Beauvin présidait conjointement avec MM. Bernard et Jaubert.

M. Latulippe parla du chômage qui est une si grande plaie dans la province surtout dans notre métropole. Il demanda de fermer les portes aux immigrés qui viennent prendre la place de nos gens sans travail. En un mot l'immigration est la cause du chômage.

Il parla ensuite du tarif "qui, dit-il, est la base de la prospérité".

Et pour terminer il se déclara ouvrier conservateur. Il suivra son parti et il travaillera toujours pour la classe ouvrière. Il a eu toujours le respect de ses chefs. Il est depuis 25 ans au service de la Canadian Motor; contre-maître pendant 15 années. Il est le président de la succursale G.-E. Cartier des Artisans Canadiens; secrétaire de la Cour Champlain des Forestiers, et président du club ouvrier Papineau.

L'honneur de l'organisation de cette assemblée evient à M. Paul Barrette.

Décès de M. Oswald Delaney, à Montréal

M. Oswald J. Delaney, gérant général des ventes de la T. McAvity and Sons, fabricante d'accessoires de plomberie de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, et de Montréal, vient de mourir au Pavillon Roos Memorial de l'hôpital Victoria. M. Delaney a succombé à cinq heures, hier soir. Il était âgé de 42 ans. Il était le fils de feu John et Catherine Delaney de Montréal, autrefois de Cobourg, Ontario. Il fit ses études à l'école Saint-Patrice et il obtint son diplôme au collège Mont Saint-Louis. Dernièrement, il prenait part au conventum des anciens d'il y a vingt-cinq ans à ce collège. M. Delaney était connu et estimé d'une côte à l'autre. Il demeurait avec son épouse, née Pearl Almand, à Ville Modèle. Il laisse un fils, Charles C.; deux soeurs, Mère Saint-Georges, de Fort William et madame Henry Grace, de Montréal; deux frères, James Delaney, de Minneapolis, et George Delaney, de Montréal. La date des funérailles sera annoncée plus tard.

Les élections à la Chambre de notaires de Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 7. (Du correspondant de la "Patrie"). — Les notaires du district viennent de procéder aux élections pour la chambre des notaires à une réunion tenue au palais de justice. Les notaires choisis pour faire partie de la chambre sont les notaires J.-A. Trudel et L.-P. Mercier, de Trois-Rivières, à J.-O. Bergeron, de Ste-Geneviève, J.-A. Ferron, de Louiseville.

Un village partiellement détruit par un incendie

TROIS-RIVIERES, 7. (Du correspondant de la "Patrie"). — Un incendie a ravagé une partie du village de Saint-Georges de Champlain, causant plus de $3,000 de dommages. Les maisons détruites sont celles de Charles Bellemare, Chrysostome Dery et Louis Boulianne.

VITTEL
GRANDE SOURCE
EAU MINERALE NATURELLE
La vie sédentaire, le surmenage engendrent l'acide urique, cause de tant de misères de l'âge mûr.
VITTEL GRANDE SOURCE
à jeun et aux repas, est le contrepoison de l'acide urique.
EN VENTE CHEZ VOTRE PHARMACIEN
Embouteillée aux Sources même à VITTEL (FRANCE)
Exiger la marque
Agent Général pour le CANADA
J. ALFRED OUIMET
84, St-Paul Est, Montréal

La Patrie

Fondée le 24 février 1879.
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie", limitée.

C.-E. Gravel, Président.
J.-H. Fortier, Vice-Président.
J.-N.-A. Perrault, Gérant et Secrétaire-Trésorier.
J.-A. Gauthier, Rédacteur.

SIEGE SOCIAL:
190, rue Ste-Catherine, Est - - - - Montréal
Téléphone: LAncaster 3121
Echange correspondant avec les différents services

Représentants:
Toronto: F. W. Thompson Ch. 714, Edifice New Wellington, 137-143, rue Wellington O.
Etats-Unis: Lorenzen & Thompson, Inc.
" " Chicago: 122, Sud. Avenue Michigan.
" " New-York: 19 Ouest, 44e rue.
" " Kansas City: Edifice Coca-Cola.
" " Los Angeles: Edifice New Orpheum.
" " San Francisco: Edifice Kohl.
" " Atlanta: Edifice Walton.
Londres, Angleterre: F. A. Smyth, 34-40, Ludgate Hill.

ABONNEMENTS:
Edition quotidienne Canada: un an. . . . $8.00
" " six mois . . $4.50
" " Etats-Unis, un an. . . $6.20
" " six mois. . $3.10

Service de la Presse associée. — Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membre de "l'Audit Bureau of Circulations".

MONTREAL, 7 JUIN 1930

L'Auxiliaire et Gardien de la Vie. L'Hôpital est une Nécessité.

LA BAIE D'HUDSON ET L'ASSURANCE

Nos gouvernants à Ottawa, observe la "Gazette" feignent d'attacher peu d'importance au rapport de l'Imperial Shipping Committee de Londres au sujet du tarif d'assurance maritime applicable à la nouvelle route de la baie d'Hudson, et pourtant le tarif de l'assurance aura inévitablement une très grande influence sur le succès de cette route.

Les hésitations du comité de Londres proviennent, naturellement, des conditions particulières qu'aura à affronter la navigation dans ces parages, et des périls que font entrevoir aux navires les glaces, les récifs dont sont hérissées les côtes du détroit et les aberrations de la boussole.

Nos concitoyens de l'Ouest qui ont réclamé avec tant d'insistance l'aménagement de cette route et l'ont obtenue uniquement par une pression politique effrenée, savent parfaitement à quoi s'en tenir sur ce point. Ils savent que le juste tarif que seront en droit d'exiger les assureurs sera virtuellement prohibitif. Aussi se proposent-ils, par les mêmes moyens, de faire encore marcher le gouvernement et l'obliger à assurer lui-même, à un prix disproportionné aux risques, les navires et les cargaisons qui seront aventurés dans la baie et le détroit d'Hudson. Par cet expédient seulement ils s'attendent que la nouvelle route aura quelque utilité pratique pour les exportateurs de blé de l'ouest, et, dans les circonstances, cette utilité serait obtenue aux dépens des contribuables des autres provinces.

A PROPOS D'IMMIGRATION

L'hon. George Hoadley, premier ministre intérimaire de l'Alberta, annonce que, en vertu d'une entente avec le gouvernement fédéral devenu opérante le 1er juin, l'admission des immigrants est laissée à la discrétion de chaque province. Il déclare que, en conséquence, ne seront dorénavant admis dans l'Alberta que les immigrants qui y viendront librement et à leurs seuls dépens et prendront l'entière responsabilité de s'y tirer d'affaires.

Si les autres provinces occidentales adoptent la même ligne de conduite, il est facile de prévoir que l'immigration dans l'Ouest sera pour quelque temps réduite à un très petit volume. Les conditions actuelles dans les province des prairies et en Colombie-Britannique ne sont en effet nullement invitantes.

Mais cet arrêt de l'immigration, qui s'était déja considérablement ralentie depuis 1921, ainsi que l'a fait constater le recensement officiel de 1926 dans les trois provinces des prairies, va avoir une influence très accentuée sur leur accroissement de population, lequel va être virtuellement réduit à l'excédent des naissances sur les décès, et possiblement à moins encore si la situation de l'agriculture provoque un mouvement de sortie. Dans le passé, à chaque recensement décennal, les provinces des prairies pouvaient montrer un accroissement de population proportionnellement beaucoup plus considérable que celui de notre province, avec la conséquence qu'à la suite de chaque recensement était augmentée leur part de représentation à la Chambre des Communes.

Tout indique qu'au prochain recensement, la population de la province de Québec accusera une augmentation sensiblement plus forte que les provinces des prairies. L'écart sera très probablement suffisant pour que, à la prochaine rédistribution de la représentation parlementaire, l'Ouest perde quelques sièges.

Ce recul temporaire dans le quotient d'influence des provinces occidentales sera envisagé avec sérénité par les provinces centrales et les provinces de l'Atlantique, qui pouvaient concevoir quelque appréhension d'un acheminement trop rapide de l'Ouest à la prédominance.

LES LIVRES COUTENT TROP

On annonçait ces jours derniers qu'aux Etats-Unis, le prix des livres sera considérablement diminué ,et nombre de nos concitoyens ont aussitôt conseillé à nos auteurs et éditeurs canadiens de s'inspirer de cet exemple. Le public se plaint fréquemment que les livres canadiens coûtent trop et proclame que c'est pourquoi les ouvrages importés s'écoulent plus rapidement chez le libraire. Le public a raison. Mais le public ne paraît pas se douter que ce ne sont pas les auteurs qui déterminent le prix de vente de leurs ouvrages.

On n'achète pas les livres canadiens parce qu'on les trouve à un prix trop élevé, et ils sont à un prix si élevé parce que le nombre est trop restreint de ceux qui les achètent.

Nos auteurs limitent couramment le tirage de leurs oeuvres à un millier d'exemplaires, et ils font bien, car souvent il leur en reste une grosse part sur les bras, de sorte que, en vendant l'exemplaire, disons, un dollar, ils ne feront pas leurs frais. Une édition ordinaire d'un mille d'un volume ordinaire, coûtera approximativement $1,000 chez l'imprimeur. En supposant que tout soit vendu à $1.25 l'unité, l'auteur recevra pour sa rémunération $250, ce qui n'est pas beaucoup, on l'admettra.

Mais si un livre tiré à mille exemplaires coûte mille dollars, un tirage de cinq mille exemplaires ne coûterait qu'environ $1,800 et un tirage de dix mille, environ $2,800. De sorte que le prix coûtant d'un livre varie d'un dollar l'unité si le tirage est d'un mille à 28 cents l'unité si le tirage est de dix mille. Sur un tirage de dix mille, le livre, vendu au prix de 50 cents, rapporterait donc à l'auteur un bénéfice de $2,200, ce qui serait une plus juste récompense de son travail.

Le prix trop élevé des livres canadiens provient donc d'un cercle vicieux.

INDUSTRIE AVICOLE

C'est en juillet prochain, à Londres, que sera tenu le quatrième congrès international d'aviculture. Le dernier congrès eut lieu à Ottawa, il y a quelque deux ans. Les éleveurs et les spécialistes les plus connus dans l'industrie de la basse-cour prirent part aux travaux du congrès et cette année, nous les retrouvons à Londres.

Partout, dans tous les pays, on attache une importance de plus en plus grande à l'industrie avicole. Au Canada et surtout dans notre province à la suite des recommandations urgentes du ministre de l'agriculture, l'honorable M. Perron, il y a eu un véritable réveil dans les milieux agricoles en faveur de l'élevage plus étendu et plus scientifique de la volaille. La publicité faite autour du congrès d'Ottawa, l'appel et les sollicitations du ministre provincial, les instructions des inspecteurs, la coopération des sociétés agricoles ont produit les plus heureux effets. Il y a peu de fermes à l'heure actuelle où l'on ne sache pas s'intéresser à une industrie qui peut devenir une source de revenus assez importante pour la province.

Les statistiques générales de la production avicole indiquent une augmentation de 15.75 p.c. 1921 à 1928 pour tout le Canada.

Il y avait, en 1925, dans notre province, 7,029,000 volailles, représentant une valeur de $7,676,000; il y en avait en 1927, d'après le dernier annuaire fédéral, 7,762,000, représentant une valeur de $8,724,000. La province d'Ontario nous dépassait d'emblée puisqu'en 1925, elle possédait un troupeau de 17,778,581 volailles d'une valeur de $19,783,000 et en 1927, de 19,048,045 d'une valeur de $22,005,000. Notre province importe presque tous les oeufs qu'elle consomme et la campagne entreprise par l'honorable M. Perron dès sa nomination au poste qu'il occupe, devrait avoir pour résultat de modifier toute la situation. Les rapports des inspecteurs sont, par ailleurs, plutôt encourageants.

Il faudra que dans les prochains congrès internationaux d'aviculture notre province figure plus avantageusement; il faudra que dans les prochaines statistiques, elle fasse preuve d'un plus grand succès.

BREFS COMMENTAIRES

N'est-il pas à craindre que cette fanfare de 2,775 instrumentistes que Sousa fera prochainement entendre à Toronto ne fasse plus de bruit que de musique ?

Le grand maitre des orangistes s'oppose péremptoirement à ce que le Canada ait un autre drapeau que l'Union Jack. Encore une fois, le gouvernement King se tiendra pour averti.

On affirme que les Provinces Maritimes jouissent actuellement d'une vigoureuse prospérité. Tant mieux. A leur tour, elles vont sans doute venir en aide aux provinces centrales, qui sont moins bien partagées.

Lord Thomson, ministre britannique de l'Aviation, annonce que le R-100 n'entreprendra la traversée en Canada que lorsqu'il pourra le faire sans risque. Littéralement, cela voudrait dire qu'il ne viendra jamais.

A TRAVERS LA PRESSE

LE BLOC SOLIDE

Le "Canada". — Il faut donc nous unir en bloc solide. Toutes nos énergies doivent converger vers un seul but: faire triompher les principes libéraux contre la réaction et la main mise des tories sur l'administration. Dans un parti grand et fort comme le nôtre, dont les succès ont été retentissants, les aspirations sont nombreuses. Il peut aussi y avoir des divergences d'opinions, chacun peut désirer faire prévaloir ses opinions, des mérites ont pu être méconnus, est-ce une raison pour en tenir le parti libéral en entier responsable? Ce ne sont pas les hommes qui sont en cause, c'est le parti libéral. L'individualisme doit s'effacer devant la grandeur de la cause; il ne doit plus être question de quartier, de clocher et de clan, de faction, d'amis ou de moins amis, mais seulement et surtout de vrais libéraux. La discipline doit régner de façon absolue et entière. C'est de cette manière, par l'union de toutes les énergies, de tous les courages, que nous vaincrons et que notre pays continuera à avoir sous la direction de l'admirable chef que nous avons, l'hon. M. King, une administration sage, honnête, économe et éclairée et qu'il atteindra sa grande destinée.

***

QUE FERA M. SAUVE?

Le "Nouvelliste", Trois-Rivières. — M. Arthur Sauvé, ex-chef de l'opposition à Québec, avait tout d'abord refusé d'entrer dans l'arène fédérale. Une nouvelle pression s'exerce sur lui. Il n'a pas de nouveau dit non et ne rendra sa réponse que plus tard. M. Sauvé est député de Deux-Montagnes depuis 1908, alors qu'il fut élu par 173 voix de majorité. Il porta cette majorité à 261 en 1912, fut élu par acclamation en 1916, réélu par 811 de majorité en 1919, 854 en 1923. Aux dernières élections provinciales sa majorité fut réduite à 491. S'il accepte d'entrer dans l'arène fédérale, il sera candidat dans Laval-Deux-Montagnes. Avant d'être fondus en un seul comté, Laval et Deux-Montagnes étaient de bons champs de bataille. Jamais un candidat n'y fut élu par de bien fortes majorités. Depuis la fusion qui date du gouvernement unioniste, le comté est fortement libéral. Le spectre de la conscription y a décimé les rangs conservateurs au fédéral. Aux élections de 1926, M. L. Lacombe, député actuel, y obtenait 5,916 votes contre 2,148 au candidat conservateur, soit une majorité de 3,768. M. Arthur Sauvé jouit d'une grande popularité personnelle. Il peut y avoir dans ce comté du mécontentement contre le gouvernement King. L'on ne voit pas cependant que M. Sauvé puisse y avoir la moindre chance de succès. Il faudrait pour cela un tel revirement de l'opinion publique que personne ne voudra accorder à M. Sauvé la moindre chance de se faire élire. L'entrée de M. Sauvé dans l'arène fédérale n'aurait peut-être pas d'autre résultat que de l'éliminer de l'arène provinciale.

***

LA CRISE DU BLE

L'"Actualité Economique". — Résumons, d'ailleurs, les faits. En 1928, une récolte très considérable, qui laisse en Europe et ailleurs un excédent qui continue de dominer le marché du blé. En 1929, faiblesse anormale de la récolte mondiale, dont les spéculateurs s'emparent aussitôt pour faire monter les prix, avant même d'avoir pu se renseigner sur l'état des stocks visibles en Europe. Or, ceux-ci se constituent rapidement et les besoins d'importer, qui se chiffraient par 940 millions de boisseaux en 1928-29, tombent à 690 millions en 1929-30 (première estimation qu'on a dû réduire depuis). En même temps l'Argentine, qui est mal outillée pour garder ses blés, inonde le marché anglais de consignations de Rosafé, dont la cote tombe à plus de trente cents au-dessous du Northern No 3 à Liverpool, au lieu de l'écart habituel de deux à trois cents. Le pool refuse de vendre à ces conditions; il refuse d'entreprendre une guerre de prix avec l'Argentine, mais il y a tout lieu de croire qu'il a vendu chaque fois qu'il a trouvé un prix raisonnable. Faut-il reprocher au pool de n'avoir pas poussé la vente. La chose eut manifestement impossible. Le seul résultat qu'une telle politique aurait entraîné, c'eût été de faire tomber le marché plus rapidement à un niveau encore plus bas qu'il ne l'est actuellement, et sans espoir de rattraper le blé d'Argentine dont la baisse se fût précipitée. Et alors, quel irrémédiable désastre! Bref, le pool paraît avoir tiré le moins mauvais parti possible d'une situation compliquée et désavantageuse. Nous restons avec des stocks relativement considérables; ils diminueront peu à peu, quoique lentement. Ce qui est certain, c'est que notre blé se vendra. Jamais le blé ne s'accumule; les récoltes passées ont trouvé preneur, celles de 1930 et de 1931, s'écouleront aussi, et cela à l'infini. A quel prix vendrons-nous? Cela dépendra, comme toujours, de l'habileté des acheteurs et des vendeurs, cela dépendra aussi du niveau général des prix et du pouvoir d'achat des pays importateurs. Tout mouvement de reprise industrielle en Europe ne saurait que favoriser le producteur canadien. D'autre part, dès maintenant, les perspectives de la récolte de 1930 vont agir sur l'orientation des cours. Il serait téméraire de prédire dans quel sens.

LETTRE A UNE JEUNE FILLE

Mademoiselle, vous m'avez naïvement écrit, choisi pour confesseur laïque. Je vous réponds publiquement, car votre mal est celui de beaucoup d'autres.

Vous m'avez écrit: "Monsieur, j'ai passé ma jeunesse penchée sur des livres, ce qui fait que, grâce à mon travail, j'ai obtenu une situation honorable, laquelle, si je me mariais, ne m'empêcherait pas de m'occuper de mon intérieur et de mes enfants. Je l'aime, cette situation; je ne la dois qu'à mes efforts; j'ai dû remplacer les leçons que mes parents ne pouvaient me faire suivre par de nombreuses veilles.

"Maintenant, je ne redoute plus l'avenir à condition que je reste célibataire, car, sous la domination d'un mari, je suis, de par la loi, soumise à tous ses caprices, et ce que j'ai acquis avec tant de mal, celui-ci peut, par simple mauvaise volonté, m'obliger à l'abandonner. Je ne suis pas l'ennemie de l'homme, ni du mariage, ni des enfants, mais tout de même les droits exorbitants du mari me révoltent, etc., etc..."

Mademoiselle, ma réponse sera courte... Je vous l'accorde, nos lois ne sont pas bonnes pour les femmes; elles exigent d'être amendées. Mais veuillez considérer que des millions de femmes ont trouvé, jusqu'à présent, le moyen de ne pas être trop malheureuses en ménage. Il y en a même qui ont su parfaitement dominer chez elles et être reines, en dépit des lois... Et puis, Mademoiselle, pour ma part, si j'avais vingt ans, je n'épouserais pas une compagne — ce n'est pas de l'amour! — qui ne se décide à se marier qu'après avoir lu à fond le code civil... Pourquoi pas aussi le code de procédure criminelle? A notre époque, cela peut être utile aussi... Et il faut tout prévoir!...

Louis FOREST
(Dans le "Matin", Paris).

VOYAGE QUI SUSCITE BEAUCOUP D'INTERET

Les excursionnistes de l'Université de Montréal partiront le 5 juillet. — Le représentant du C.P.R.

Il ne reste plus qu'un mois avant le départ du train spécial qui doit, durant trois semaines, conduire le groupe des excursionnistes de l'Université de Montréal à travers les provinces de l'Ouest jusqu'à la Côte du Pacifique. C'est en effet, le 5 juillet prochain, que le convoi de luxe fourni par le Pacifique Canadien pour ce magnifique voyage quittera Montréal pour entreprendre la sixième randonnée transcontinentale organisée sous les auspices de notre université.

Les adhésions reçues jusqu'à date sont nombreuses et la direction prévoit que le succès de l'Excursion est désormais assuré. Plusieurs personnes en vue se sont déjà inscrites et tout fait augurer que le groupe de l'Université sera encore cette année très représentatif.

La direction générale du voyage, comme on le sait, a été confiée à M. Victor Doré, professeur à l'Ecole des Sciences Sociale, Economique et Politique, et président de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. M. Doré sera accompagné de Mme et Mlles Doré. Le représentant du clergé qui aura en même temps comme directeur ecclésiastique du voyage, sera le révérend Père C.-M. Forest, supérieur du couvent des Dominicains de Notre-Dame de Grâce et doyen de la faculté de Philosophie de l'Université de Montréal.

Plusieurs professeurs, religieux ou laïques, représentant l'Université Laval de Québec, le collège de Saint-Jean, d'Iberville, et autres collèges classiques de notre province, ont retenu leur place, ainsi qu'un bon nombre d'étudiants, non seulement de l'Université de Montréal, mais aussi de plusieurs autres de nos institutions d'enseignement. M. René Guénette, de Montréal, journaliste et professeur à l'Ecole du Plateau, sera aussi du voyage et, en cours de route, préparera des chroniques sur les différents endroits visités et les réceptions offertes aux excursionnistes.

Le représentant du Pacifique Canadien, qui aura la direction technique de l'excursion et accompagnera les voyageurs durant toute la journée, afin de veiller sur leur confort, sera M. Lionel-A. Lapointe, agent des billets à la gare Viger, Montréal. M. Lapointe, avant d'être promu à l'agence de la gare Viger, était chef du bureau des billets du Pacifique Canadien sur la rue Saint-Jacques et est conséquemment bien connu du public voyageur.

Un bon nombre d'instituteurs et institutrices de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, voudront sans aucun doute profiter de l'aubaine qui leur est offerte de visiter le pays sous la direction experte de leur président, M. Victor Doré. Ceux qui désireraient faire cette année, cet instructif voyage de vacances, ne devront pas tarder à envoyer leur adhésion, car il ne reste plus que quelques semaines avant le départ et les bonnes places s'enlèvent rapidement.

En Relisant nos Archives dans "La Patrie" il y a 40 ans et il y a 25 ans

SAMEDI, 7 JUIN 1890

Une bagarre sérieuse—Le commis de bar de Mme Joe Beef, domiciliée rue des Commissaires, est mis en état d'arrestation, pour avoir maltraité deux matelots.

M. Célestin Bergevin, ex-membre du parlement provincial, pour le Comté de Beauharnois, est désigné comme devant aller siéger au Sénat.

Excursion pour Québec, à bord du vapeur Trois-Rivières, le prix est de $1.00.

Les meubles—34 morceaux d'ameublement pour $79.00 chez Fred. Lapointe.

MERCREDI, 7 JUIN 1905

Mort d'un apôtre. Le R. P. Hamel, ancien supérieur général des Jésuites au Canada, est décédé hier.

Une compagnie canadienne, la "Mexican Light and Power, une société canadienne opérant à Mexico, vient d'acheter tous les établissements d'éclairage et de pouvoirs électriques de cette ville. Les déboursées totaux de la compagnie s'élèvent à $40,000.00.

Sur le "Québec", 14 hommes d'équipage refusent de travailler parce qu'on leur avait retenu $3.00 sur leur salaire, en garantie pour leurs uniformes.

Mlle Idola Saint-Jean, la semaine prochaine, au théâtre National, il y aura une soirée bénéfice en faveur de Mlle Saint-Jean qui va en Europe.

LES REGLEMENTS DE LA CIRCULATION A N.-Y.

Ils restent en suspens depuis la nomination du nouveau commissaire Mulrooney.

NEW-YORK, 7. — L'application des nouveaux règlements de la circulation promulgués par M. Whalen avant sa démission, reste en suspens jusqu'à ce que la Cour se soit prononcée sur leur légalité.

M. Mulrooney, le nouveau commissaire de la police, a déclaré que, ces règlements ne seraient pas maintenus en vigueur tant que l'appel relatif à l'un des premiers procès-verbaux serait pendant. Quoiqu'il n'ait pas indiqué la décision qu'il prendrait quand la Cour se serait prononcée, les journalistes avec lesquels M. Mulrooney s'est entretenu de la question ont acquis l'impression que, si les modifications au code de la circulation étaient maintenues par la justice, les piétons devraient s'y conformer.

PARIS, 7. — Le gouvernement français vient de faire savoir à l'ambassade des Etats-Unis à Paris que les avions américains seront autorisés à survoler la Guadeloupe, la Martinique et la Guyane française, et à y atterrir.

UNE FETE OFFERTE A M. BRUNO CHARBONNEAU, ECHEVIN DE VILLERAY

Grand concert-boucane qui aura lieu le 17 dans la salle paroissiale.

Tout fonctionne activement dans l'organisation du concert-boucane en l'honneur de l'échevin Bruno Charbonneau dans le quartier Villeray. On sait que ce concert-boucane aura lieu le 17 courant, à la salle paroissiale de Saint-Rosaire de Villeray, angle des rues Boyer et Villeray.

Toute l'organisation est sous la direction de M. J.-R. Bonhomme qui entend faire un succès de cette manifestation à l'échevin Charbonneau. A une assemblée, qui vient d'être tenue, on a nommé les membres des divers comités. On a aussi annoncé quels seraient les présidents de la soirée du 17 juin. Ce sont: MM. J. Provençal, J.-D. Choquette et Augustin Viau.

Comme nous le disions plus haut, le président de l'organisation est M. Bonhomme. Le vice-président est M. Emile Legault; le secrétaire, M. Napoléon Patenaude; le trésorier, M. O. Paquette; l'assistant-trésorier, M. Léo Boyer.

Voici maintenant la composition des divers comités: Rafraîchissements: MM. Cléophas Grignon, R. Bélisle, H. Malboeuf, Raoul Gagné, P.-A. Mousseau, J.-A. Brière, Francis Dupuis; Musique: MM. Francis Dupuis, J.-L. Charbonneau; Sollicitation: MM. J. Landreville, Louis Villeneuve, B. Lacasse, E. Dalgneault, J.-C. Besse; Réception: MM. Besner, M. Turcot, H. Pigeon, Galarneau, G.-A. Langevin, Geo. Vinette, J.-E. Bienvenue, Oscar Robert, docteur G.-F. Séguin, J.-S. Denis, docteur J.-A. Côté, V. Pineault, J.-E. Godin, M. Bertrand, André Newton, M. Decesare, M. De Dante.

Laissez-en aux Autres !

L'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et du Gibier, annonce qu'elle vient d'être avisée que d'importantes pêches de truites ont été faites dans les lacs et les rivières, au nord de la province.

Quelques-uns de ces rapports comprennent, malheureusement, le cas de soi-disant "sportsmen" qui avaient pêché cinq ou six cents petites truites dans un laps de temps relativement court. Dans la plupart des cas, la majeure partie des prises s'était avariée et avait été perdue, résultat que l'élévation progressive de la température et le manque de glace aurait dû cependant faire prévoir.

L'Association espère, donc, que prenant en considération la générosité de notre province qui n'impose pas une limite de prises, en ce qui concerne la truite, tous les "sportsmen" se borneront de ne pêcher que la quantité de poisson strictement nécessaire à leur consommation, ou celle qu'ils pourront rapporter chez eux dans de bonnes conditions.

FOTIALITES

Le directeur d'une agence qui s'occupe principalement de la vente de lots, reçoit un inconnu.

—Monsieur, déclare le visiteur, je viens vous demander un emploi. Je m'empresse d'ajouter que je suis le meilleur vendeur du monde. Prenez-moi à l'essai pendant un mois: vous serez convaincu.

—Mais sauriez-vous vous occuper d'une affaire de lots ?

—Je ne puis que vous le répéter: je suis le meilleur vendeur du monde.

Le directeur hésite, puis enfin se décide:

—Ecoutez, j'ai acheté la semaine dernière un terrain à X... Il s'agit de le vendre en parcelles. Partez là-bas et chargez-vous de ce soin.

Et, tout joyeux, le visiteur se retire en répétant:

—Comptez sur moi. Je suis le meilleur vendeur du monde.

Les jours s'écoulent et le directeur est sans nouvelles de son représentant. Enfin, à la fin du mois il le voit arriver l'air piteux et la tête basse.

—Eh bien ? demanda le patron.

—Eh bien, monsieur, je m'étais trompé, confesse l'autre. Je vous ai dit que j'étais le meilleur vendeur du monde et je ne suis que le second.

"Le meilleur vendeur du monde c'est celui qui vous a vendu votre terrain !

Vous Gagnez—

que vous viviez ou que vous mouriez, parce qu'on vous rendra plus que vos versements, à 65 ans ou à vos héritiers, en cas de mort prématurée. Et si vous deveniez totalement incapacité, vous recevriez une rente viagère mensuelle. Tous ces avantages vous seront assurés par les modestes versements annuels de nos Polices-Dotation à Longue Echéance.

Les agents de la Montreal-Life sont anxieux de vous prouver qu'ils sont prêts à vous servir en vrais amis par des conseils dictés par l'expérience dans une affaire où votre bien-être et celui de votre famille sont directement concernés.

NOTRE BUREAU-CHEF:
625, PLACE BURNSIDE,
MONTREAL

L'ASSURANCE AMIE
MONTREAL LIFE

BRITISH COAL CORPORATION
GENUINE WELSH ANTHRACITE
MONTREAL

EN ACHETANT DU VÉRITABLE
ANTHRACITE WELSH!
VOUS VOUS PROCUREZ LE CONFORT, TOUT EN FAISANT DES ÉCONOMIES

Le Véritable Anthracite Welsh est le meilleur charbon que vous puissiez acheter.

Il est propre, dur, et économique, parce qu'il brûle tout entier. Soit, moins de travail, moins de cendres, moins de perte—plus de chaleur pour le prix.

Achetez de ce charbon de qualité supérieure, qui donne une chaleur uniforme, du confort, et qui vous permet de faire des économies.

SPÉCIFIEZ LE VÉRITABLE ANTHRACITE WELSH EN COMMANDANT À VOTRE MARCHAND

VÉRITABLE
ANTHRACITE WELSH
DE LA
BRITISH COAL CORPORATION

Distributeurs au commerce à Montréal et environs:
THE CANADIAN IMPORT COMPANY—F. P. WEAVER COAL CO., LTD.

RÉPONSE À TOUT

Sous cette rubrique il sera répondu à toutes les demandes de renseignements: domestiques, scientifiques, historiques, ou de simples conseils, pourvu que les questions posées soient D'INTERET GENERAL.

Nulle adresse commerciale ne peut être obtenue par ce courrier.

Il n'y sera pas répondu aux questions légales.

On est prié de formuler son questionnaire clairement, et d'écrire le plus lisiblement possible.

Les lettres où ces conditions ne seront pas observées seront ignorées.

* * *

UNE JEUNE FILLE DESIREUSE DE SE MARIER PEUT-ELLE FAIRE QUELQUES DEMARCHES POUR SE FAIRE UN AMI?

Q.—J'ai vingt-cinq ans et je demeure avec mes parents. Je suis très bien et heureuse chez nous. Mais je suis un peu malheureuse parce que je n'ai pas d'ami et j'aimerais à rencontrer un bon garçon. Je vois des jeunes filles de mon âge qui aiment et qui sont aimées et elles ont l'air heureuses. Il m'arrive de rencontrer des jeunes gens qui sont gentils en passant, mais cela ne dure jamais.

Certaines personnes trouvent la chose étrange que je n'aie pas d'ami, car je ne suis pas laide et il me semble que je m'efforce d'être aimable. Mais je ne fais jamais aucune démarche, aucun frais pour les jeunes gens, dans le but de les amener à moi, même si j'aime un jeune homme, aussi longtemps qu'il ne me témoigne pas le premier qu'il m'aime. Peut-être suis-je trop indépendante. Je ne veux pas faire d'avances. Dites-moi si je fais bien ou si je devrais agir autrement, car j'aimerais, moi aussi, rencontrer un excellent ami. — UNE LEVISIENNE QUI ATTEND UN CONSEIL.

R.—Notre siècle de progrès n'est plus celui où les jeunes filles apprenaient bien tranquillement chez elles à devenir d'excellentes mères de familles, en attendant qu'un beau prince charmant vienne demander leur main à leurs parents, et qu'elle leur accordait le plus gentiment du monde.

Aujourd'hui, les choses sont changées, les jeunes filles sont en grande partie obligées de s'émanciper, c'est-à-dire de sortir de la famille, de travailler au dehors. L'homme s'est petit à petit habitué à considérer la femme comme une camarade.

C'est dire qu'aujourd'hui, la jeune fille, sans trop s'avancer, doit sortir un peu de sa coquille si elle veut être remarquée et aimée. La coquetterie est le secret de bien des femmes. Soyez un peu coquette, ma chère amie, et lorsque vous éprouvez un sentiment plus prononcé pour un jeune homme, ne vous appliquez pas à le dérober de crainte que l'on n'y réponde, mais faites en sorte que l'on sente un peu votre préférence. Le jeune homme commencera par être flatté et puis s'apercevra que vous n'êtes pas moins bien que les autres. Un peu de frais n'est pas un manque de dignité, ni de réserve. Ce n'est pas avec du sel que l'on attire les papillons.

Faites-vous présenter quelques jeunes gens par des personnes sérieuses, il est des vieilles dames qui ne demandent pas mieux que de préparer des mariages. Cela présente parfois de petits désagréments mais il arrive assez souvent qu'elles font des heureux.

Je vous souhaite bonne chance. — LOUISE.

Q.—Lorsque nous sommes en soirée et que l'on passe le vin, doit-on attendre les autres avant de le boire? 2. J'ai dix-sept ans, et en soirée, un jeune homme qui n'est qu'une connaissance m'a demandé pour l'embrasser avant de partir, qu'aurais-je dû faire pour paraître distinguée? 3. Quel jour était le 23 août? Le 2 juin 1912? — COEUR NOBLE.

R.—Il faut attendre que tout le monde soit servi. Mais si l'assistance est très nombreuse, on peut boire le vin dès que les premières personnes le plus près de vous sont servies. 2. Pour être distinguée, une jeune fille ne permet pas au premier venu de l'embrasser. 3. C'était un samedi. C'était un dimanche.

Q.—Je suis âgée de 18 ans. Je possède un beau caractère avec mes amies depuis quelque temps, je me sens portée la colère et un rien me choque. Je m'imagine que ce changement de caractère vient du fait de mes relations avec un jeune homme qui me parle et qui s'intéresse à moi. Je l'aime bien, il me fait souvent plaisir. Il a une excellente conduite, un bon emploi et de bons parents. Il m'a dit qu'il m'aimait. Que me conseillez-vous de faire?—JEANNINE.

R.—Si c'est là le meilleur effet que doit vous apporter l'amour d'un jeune homme que vous estimez également, c'est bien malheureux, et un peu décevant. Ordinairement l'amour embellit les caractères comme les visages. Faites en sorte qu'il en soit de même pour vous, et préparez-vous à faire plus tard une épouse aimable et indulgente.

Q.—Je désirerais savoir quel jour se trouvait le 19 novembre 1912? 2. Pouvez-vous me donner un procédé pour faire disparaître les lentes rapidement?—AMOUREUSE D'UN CHATAIN.

R.—C'était un samedi. 2. On me dit que le pétrole agit avec assez de succès.

Q.—Comment détacher une robe de crêpe canton rose tachée d'encre? 2. Peut-on faire le chemin de la Croix le jour de Pâques? 3. Lorsque l'on envoie une photographie à la "Patrie", est-ce qu'on nous la retourne? 4. Pouvez-vous me nommer quelques communautés où l'on soigne les malades. 5. Quel jour était le 2 janvier 1930? — ABONNE.

R.—Humecter la partie tachée et saupoudrer au-dessus de la crème de tartre que vous laisserez pendant une heure environ, laver ensuite à l'eau tiède légèrement ammoniaquée. 2. Oui, pourquoi pas? 3. Oui, si vous en exprimez le désir en l'envoyant, après environ un mois, si c'est pour le supplément. Si c'est pour le journal quotidien, le retour peut se faire dans la même semaine. 4. Les Hospitalières de St-Joseph, à l'Hôtel-Dieu de Montréal; les Soeurs Grises à l'Hopital Notre-Dame, et les Soeurs de la Providence dont la Maison-Mère est rue Fullum. 5. C'était un jeudi.

Q.—Que pensez-vous d'un jeune homme qui ayant courtisé une jeune fille pendant une couple d'années, s'est brouillée avec elle et revient la demander en mariage pour l'automne, puis part sans plus donner signe de vie.—IRLANDAISE AUX YEUX NOIRS.

R.—Je pense que ce jeune homme sera un peu inquiétant comme mari s'il est aussi capricieux. Ne comptez plus sur lui, et choisissez-vous un autre ami sur qui vous pourrez compter sans craindre de le voir d'un jour à l'autre prendre la poudre d'escampette.

Q.—Que penser d'un jeune homme de 25 à 28 ans qui s'amuse à bavarder avec des jeunes filles de 15 à 20 ans. Cet inconstant peut-il vraiment aimer une jeune fille de 18 ans à qui il fait la cour. Il lui dit qu'il l'aime beaucoup.—COEUR SCEPTIQUE.

R.—Et pourquoi ne l'aimerait-il pas, si elle est gentille?...

R.—A VIE BRISEE:—Vous allez raconter ce que vous me dites à un prêtre, il jugera lui-même si vous exagérez ou non. Je n'ai pas d'autorité pour ces choses.

Q.—Quelle est la poudre de toilette convenant à un teint blanc, à un teint brun? 2. J'ai dix-huit ans, suis-je trop jeune pour étudier en qualité de garde-malade? — UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—La poudre rose ou naturelle. A un teint brun, la poudre rachel. 2. Vous pouvez écrire à la directrice des gardes-malades de l'un des hopitaux de la ville.

Q.—Quel est le meilleur moyen de soigner un dépôt de fièvre? — UN QUI SOUFFRE.

R.—Consultez immédiatement un médecin, cela peut devenir grave.

Q.—Une de mes amies se marie, dois-je lui donner un cadeau, et que puis-je lui offrir? 2. Connaissez-vous un procédé pour faire grandir? 3. Quel doit être le poids normal d'une jeune fille de 16 ans mesurant 5 pieds? 4. Pourriez-vous m'indiquer un moyen contre le hâle (dégriller)?—BRUNE AUX YEUX BRUNS.

R.—Oui, vous le pouvez certainement, et vous choisirez selon vos ressources. Les magasins sont remplies d'objets que l'on peut donner à une amie à l'occasion de son mariage. 2. Les exercices de gymnastique, les sports. 3. Environ 96 livres. 4. Mettez une bonne poignée de son dans un petit sac de coton que vous ferez bouillir dans environ une pinte d'eau. Vous vous laverez la figure sans sécher avec cette eau matin et soir.

Q.—Quel jour était le 1er janvier 1900? 2. Pourriez-vous m'indiquer où je pourrais avoir des livres traitant de l'aviation, en français? 3. Quel est le nom du carré de Saint-Guillaume?—UN COEUR EN PEINE.

R.—C'était un lundi. 2. Dans les librairies et dans les bibliothèques. 3. C'est M. B. Morin.

Q.—Je désirerais avoir la recette du vin de trefle?—UNE ABONNEE.

R.—Si quelque lectrice m'envoie cette recette je la publierai pour vous.

R.—UNE QUI A ETE TROMPEE:—Je crois que c'est la deuxième fois que vous me posez cette question. J'y ai répondu il y a environ une quinzaine: Ce que vous avez de mieux à faire c'est d'obtenir de votre mari que cette femme aille vivre ailleurs avec ses enfants.

Q. Quel jour était le 28 janvier 1918? LAURETTE.

R. C'était un lundi.

Q. Que pensez-vous d'une jeune fille qui pendant plusieurs semaines fut gentille pour un jeune homme, son ami, et qui tout à coup se montre indifférente pour des causes non motivées. Elle se fâche pour des riens et garde rancune. Elle a 18 ans, est très instruite et possède de belles qualités, mais son caractère est difficile. Je l'aime et désirerais la réconciliation. Que me conseillez-vous? JULES HENRI

R. Essayez de lui en demander la cause. Peut-être ne lui plaisez-vous plus. "Souvent femme varie." Si son indifférence continue prenez votre mal en patience et cherchez-vous une autre amie, ce n'est pas ce qui manque.

R. EUGENE: — La tenue de ville si c'est un mariage sans apparat, dans le cas contraire, "morning coat" haut de forme, etc.

Q. A UNE QUI PLEURE EN SILENCE. — Vous êtes encore jeunes tous les deux et je pense que si ce jeune homme ne vous courtise pas régulièrement vous pouvez en recevoir d'autres.

Q. Etant invitée à l'ordination d'un parent, suis-je obligée de donner un cadeau, et que puis-je lui offrir? 2. Quels souhaits conviennent-ils de lui offrir. 3. Combien Luther a-t-il eu d'enfants? SPHINX.

R. Un objet pour le culte conviendrait bien. 2. Vous lui exprimerez vos voeux de santé et vos félicitations. 3. Je ne sache pas qu'il en ait eu.

R. JE VOUS REMERCIE BEAUCOUP. Il n'est pas obligatoire que vous parliez de la chose à votre fiancé, si vous croyez pouvoir la taire toute votre vie. Il est inutile de vous humilier ainsi, puisque cette erreur fut plutôt dû à l'imprudence de celui qui était chargé de veiller sur vous et à la goujaterie d'un homme qui osa abuser d'une petite fille de quinze ans.

Q. J'aime bien un jeune homme de mon âge, j'ai 16 ans, et maman s'y oppose parce que je vais encore à la classe. Pensez-vous qu'elle a raison? J'en ai beaucoup de peine? FANCHETTE.

R. Si vous n'avez jamais de plus grandes peines que celle-ci, vous serez une bien heureuse enfant. Votre maman a raison. Ecoutez-là bien puisque vous avez la chance d'avoir une mère sage et prudente. Toutes les jeunes filles n'ont pas ce bonheur.

Q. Pourriez-vous me donner une recette de vin de salseparcille? Mme D. L.

R. Je ne posède pas cette recette que je publierai ici si on me l'envoie.

Q. Pourriez-vous m'indiquer une maison où je pourrais me procurer un accoutrement d'escrime? ainsi que le prix que cela pourrait me coûter?

SHORTY.

R. Je ne puis ici vous donner d'adresses commerciales. Lisez donc les conditions en tête de ce courrier. Presque tous les magasins d'article de sport ont de ces choses.

Mlle Cécile Legris, 16 Rothsay, Ville Lassalle, P. Q., demande les chansns: Souvenir, les fiancés du nord, les yeux de ma mère. La déclamation: Le mariage en auto. En enverra d'autres en échange.

Mlle Marie-Denise Côté, Ile Verte, Cté Témiscouata, P. Q., demande les chansons: Parmi mes souvenirs, Chanson du désert, les numéros VIII et XV de la vie de Rudy Vallée. Les numéros 9 et 11 du feuilleton "Le fort dans la nuit".

Mlle Marie-Paule Marcotte, 6619, 25e Avenue, Rosemont, Montréal, P. Q., demande la chanson: Il ne faut pas pleurer pour ça.

M. Gabriel Daviault, Boulevard Mercure, Drummondville, P. Q., demande les chansons: "Le jeune voyageur, Allo Montréal, Le coeur de ma mie, Une larme pour un baiser, Le vagabond, et des déclamations et poésies.

Mme Eva Larivière, 55 Ste-Marguerite, St-Hyacinthe, P. Q., demande la chanson: "Toréador.

M. Donat Provençal, 55 Ste-Marguerite, St-Hyacinthe, demande les chansons: Il y a des loups Muguette, Parmi mes souvenirs, Jeannine, Les flots bleux, Charmaine.

M. Rodolphe Hébert, Drummondville, P. Q., demande la chanson: Tout doucement.

Mlle Lucienne Côté, Lucceville, Cté Rimouski, P. Q., demande les chansons: Les filles d'aujourd'hui, Un coin du ciel bleu.

Mlle Bernadette Poupart, St-Isidore, Cté Laprairie, P. Q., demande, Ne fais jamais pleurer ta mère les chansons: J'ai connu Berre, Par un lundi matin, Rosette se marie, Un coin du ciel bleu.

Mlle Jeannette Greffard, 22 avenue Lamontagne, Québec, demande les chansons: Un coin du ciel bleu, Nina, La neige fait mourir les roses.

M. Antonio Théberge, Amqui, Ct. Matapédia, P. Q., demande les chansons: Un coin du ciel bleu, C'est la fille du docteur. . . . . .

Madame Aurore Benjamin, 901 avenue Brock, New-Bedford, Mass. demande les chansons: Il fait bien noir, Quand les papillons fermeront leurs ailes.

Madame Lucie Robichaud, Marquant, Kent Co., N. B., demande les chansons, Ramona, Coucou, Sonny boy, Je t'attendrai, Le mariage en auto.

Mlle Annette Dupuis, East Templeton, Qué., demande les déclamations. Le mariage en auto. Le chapelet du condamné.

Mlle Blanche Desaulniers, Yamachiche, P. Q., demande les chansons: Je n'ai pas le coeur assez grand pour aimer deux mamans, Ne fais pas pleurer ta mère.

Mlle Marguerite Girard, Yamachiche, P.Q., demande la chanson: Sérénade.

Mlle Irèse Desaulniers, Yamachiche, P.Q., demande les chansons Jeannine, Partir c'est mourir.

Mlle Béatrice Desaulniers, Saint-Césaire, Cté Rouville, P.Q., demande les chansons: Cécile et Colin; Je veux aller où tu vas.

Mlle Irma St-Pierre, Princeville, Cté Arthabaska, P.Q., demande les chansons, C'est une habitude, L'Invention du téléphone, Le mariage en auto.

M. Donat Provencal 55 Ste-Marguerite, St-Hyacinthe, P.Q., demande le nom de l'auteur de la valse "Quand le printemps vient dans les Montagnes Rocheuses". La chanson: "Elégie de Massenet". . . . .

Mlle Alice Lemieux, 58 de Salaberry St-Jean, Sta., P.Q., demande les chansons: "Vous serez aimé, "Cécile et Colin", "Evangéline", et des poésies.

Madame Donat Lord, Ste-Perpétue, Cté L'Islet, P.Q., demande les chansons: "Lucette", "Sonny Boy", en français.

Mlle Laurenza Beauchamp, demande les chansons: "Dans mes bras, mon bel oiseau bleu".

G. M. Rivière du Loup, centre, C.P. 34 Cté Témiscouata, P. Q., demande les chansons: Souvenir, Jeannine, Une larme dans l'océan.

LES *MAMANS* ET LEURS PETITS ENFANTS

Une maman dit:

Mes petites filles me supplialent souvent de leur acheter un tableau noir, mais sachant que pour le montant que me coûterait ce tableau, je pouvais acheter plusieurs paires de chaussures et aussi quel-

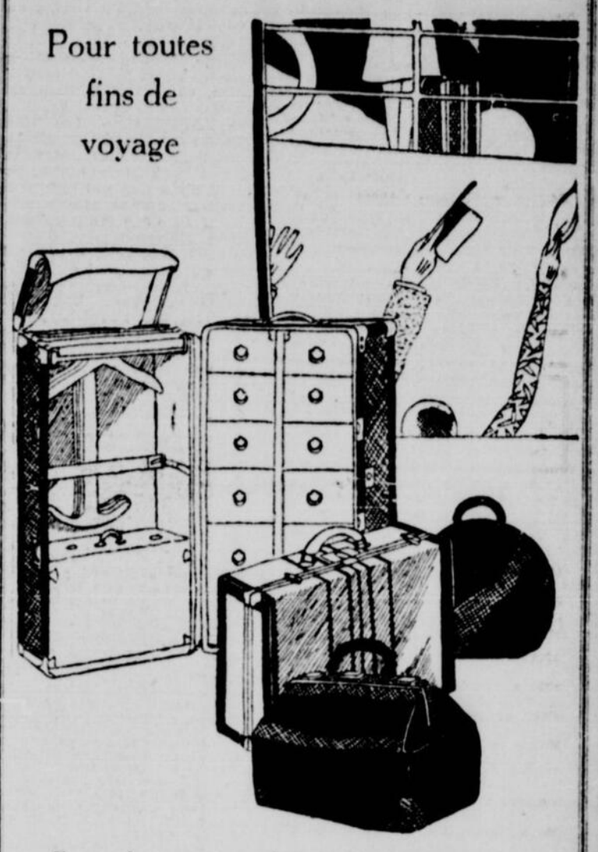
ques petites robes, je pris alors un store usagé, j'en coupai la meilleure partie que je peignis deux fois en noir, je fixai ensuite le tableau au mur de la chambre à coucher des enfants. Ce tableau tout en amusant beaucoup mes fillettes est aussi d'un prix minima.

JAS. A. OGILVY'S LIMITED

ETABLI 1866

BAGAGE MODERNE

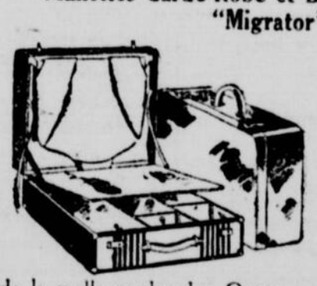
Pour toutes fins de voyage



Et que le voyage ne dure que quelques heures ou que ce soit une tournée aux lointains confins du globe, les articles de bagage appropriés peuvent contribuer à le rendre plus confortable et plus agréable. Nous ne faisons pas allusion à des bagages de haute fantaisie, mais des bagages destinés à contenir le plus grand nombre de choses dans un minimum d'espace — des bagages que la rude manutention n'affecte pas facilement.

Vous pouvez, au Rayon des Articles de Voyage, chez Ogilvy's, choisir en toute confiance des articles pour tout besoin et toutes fins de voyage — à des prix convenant à votre budget de voyage. Nous illustrons ici, quelques-uns des articles offerts.

Mallettes Garde-Robe et Boites à Chapeaux "Migrator"



La vogue du jour des élégants bagages — le genre dans lequel on peut placer nombre de robes, etc., sans les friper ou les froisser et qui se place sous le siège du pullman. Offrant toutes les commodités de la malle garde-robe. Quatre grandeurs convenables en brun, tan ou noir. $9.95 à $38.50.

Mallettes Pourvues d'Articles de Toilette

Délicates mallettes en véritable cuir de peau de vache à grain alligator estampé. Le petit plateau amovible contient 10 articles de toilette de ton nacré. La mallette est doublée de soie rayon. 22 pouces de longueur en bleu ou brun. $60.

Mallettes à Blouses

De véritable peau de cochon ou en marocain. Entièrement doublées de soie moirée, avec quatre grandes poches. $32 à $42.

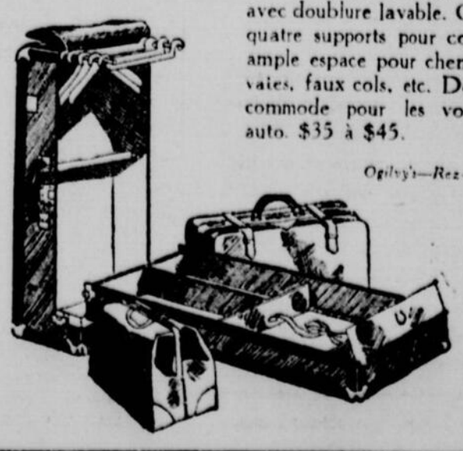
Boites à Chapeaux

De véritable cuir de peau de vache—en des couleurs et grains variés. La serrure et les verrous sont plaqués or. $17.

Malles Garde-Robe

Fabriquées en fibre plaquée de 5 épaisseurs, avec ornements en cuivre massif. Entièrement garanties donner un service satisfaisant. Doublées de soie et contenant sac de blanchissage, boite à chaussures, boite à chapeaux, 10 supports à habits et armoire à linge. Dimensions ¾. $87.50.

Mallettes Garde-Robe pour Hommes



De solide construction en fibre, avec doublure lavable. Chacune à quatre supports pour complets et ample espace pour chemises, cravates, faux cols, etc. Décidément commode pour les voyages en auto. $35 à $45.

Ogilvy's—Rez-de-chaussée

A l'Heure des Repas

VOICI un bon conseil! Adoptez la délicieuse Ovaltine comme breuvage quotidien. Son goût évoque la pleine campagne—c'est un concentré d'orge mûri au soleil, de lait crémeux et d'oeufs frais, délicatement aromatisés de cacao, et dans lequel se trouvent toutes les vitamines.

C'est un aliment scientifiquement parfait sous la forme d'un breuvage—merveilleusement nutritif et facile à digérer. Vous trouverez qu'Ovaltine est un breuvage idéal aux repas et entre les repas. Se prépare en un clin d'oeil à la maison et aux fontaines à soda, en ville.

EN GARDE

Les contrefaçons d'Ovaltine abondent. Ne vous laissez tromper par rien de ce que l'on prétend "exactement la même chose" ou "tout semblable". Il n'y a qu'une Ovaltine. Aucun autre aliment ne jouit d'une telle popularité. Elle est recommandée par les médecins dans le monde entier.

OVALTINE

ALIMENT-TONIQUE-LIQUIDE

RECONSTITUE LE CERVEAU, LES NERFS ET L'ORGANISME

A tous les bons magasins, en boîtes métalliques de 50c, 75c, $1.25 et la boîte spéciale de famille à $4.90; également servie chaude ou froide aux fontaines à soda.

ETMP

"Il nous est arrivé un nouveau Bébé"

nous écrit Mr. George Stockwell, de Toronto

"...et je vous informe que nous l'allaiterons au Lait Condensé Eagle. Notre dernier bébé a subi cinq opérations avant l'âge de six mois. Il pesait 10 lbs. 6 oz. à un an et, à l'hôpital, les médecins le croyaient perdu. Ma femme le ramena à la maison et le mit au Lait Eagle. Il faut voir quel robuste gaillard il est devenu, au point que les autres ne lui en imposent pas."

(Lettre originale dans nos classeurs)

Le LAIT CONDENSE EAGLE BRAND EST PUR . . . uniformement riche, il est facile à digérer. C'est l'aliment préféré des nourrissons depuis 1857.

Soins et Regimes des Enfants

Demandez avec ce coupon, le livret, gratis, renfermant des conseils pratiques pour l'allaitement et les aliments supplémentaires, recommandés par les médecins.

COUPON pour LIVRETS de BEBES

LA CIE BORDEN LIMITÉE, Dept. A, 140, Rue St. Paul Ouest, Montréal

Veuillez m'expédier, gratis, les livrets de Bébé

Nom .....

Adresse 1929

Epargnez-vous ces Innombrables Corvées Domestiques

SONGEZ à ce que vous avez fait ce matin. Est-ce que la moitié du temps destiné à vos travaux de nettoyage n'a pas été employée à extirper la poussière des coins difficilement accessibles—à polir les parquets—à faire toutes ces petites besognes supplémentaires que même un nettoyeur ordinaire à succion, avec accessoires, ne pouvait accomplir?

Ne continuez pas à vous fatiguer sur ces corvées. Un Appareil de Nettoyage Complet Premier les assumera toutes. Ces Unités, qui ont déclassé les lourds accessoires, non seulement nettoient partout, mais protègent aussi les tissus contre les mites et dissipent les odeurs de cuisine.

Faites-vous donner une démonstration de l'un d'eux chez vous. Téléphonez aujourd'hui même à un marchand de Premiers.

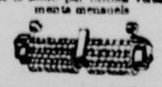
L'Appareil de Nettoyage Complet Premier Duplex comprend le Premier Duplex de renommée mondiale, le Premier Spic-Span amélioré et la Polisseuse à Parquets Premier.

$91.50

Les Appareils de Nettoyage Complets Premier peuvent s'acheter d'après le plan de budget

SEULEMENT $5.00 comptant

et le solde par faibles versements mensuels



Premier Duplex	$66.00
Premier Spic-Span	17.50
Polisseuse à Parquets Premier Duplex (Si achetée séparément)	8.00
L'Appareil Complet	91.50

APPAREIL DE NETTOYAGE COMPLET

Premier Duplex

MONTANT GENEREUX ALLOUE SUR VOTRE VIEUX NETTOYEUR

Vendeurs Autorisés de Premier

T. EATON Co. | DUPUIS FRÈRES LIMITÉE, Montréal | HENRY MORGAN & CO. LTD., Montreal

CORPORATION OF WESTMOUNT LIGHT AND POWER | Montreal Light Heat & Power CONSOLIDATED | SOUTHERN CANADA POWER COMPANY

SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY | GATINEAU ELECTRIC LIGHT & POWER CO.

THE PREMIER VACUUM CLEANER COMPANY, LIMITED

Ventes et Service: 328, IMMEUBLE KEEFER — Succursale française: 1418, RUE ST-HUBERT

Le Royaume des Femmes

Courrier de Louise

R. RANTE.—Je suis heureuse de vous entendre dire que les volumes vous ont plu. Je suis toujours anxieuse lorsqu'il s'agit de ce tirage mensuel, de savoir quel nom sortira de l'urne, et cette fois je me suis réjouie en votre honneur, sachant à l'avance combien les deux volumes vous intéresseraient! Je n'étais pas là, ce jour-là, je crois qu'il serait plus prudent de téléphoner, de peur de risquer un voyage inutile.

EVELYN DE LA VOYE.—Je ne connais la plupart de mes correspondantes que par leur pseudonyme, je crois qu'elles sont toutes d'excellentes personnes sous tous rapports, mais je ne puis vous donner de renseignements plus précis. Cette dernière me paraît particulièrement attachante et naturelle.

JEAN LAROQUE.—Al fait parvenir le message; j'espère qu'il arrivera à bon port, tel que vous le désirez.

LOUISETTE.—J'ai reçu le "paquet" et j'ai trouvé le tout charmant comme l'idée qui a présidé à l'envoi. Vous pouvez être fière de vos pupilles, ils vous font assurément honneur; cela prouve combien vous ne travaillez pas en vain. N'est-ce pas qu'il est bon de s'apercevoir à la fin de l'année scolaire, que tout le travail ne fut pas vain et qu'il y a eu progrès? Je vous félicite donc, et vous souhaite les plus belles vacances possibles.

AMITIE SILENCIEUSE. — Et moi je vous dis: quel bienfait que de vivre, quelles heures amusantes, du moins intéressantes, parfois! Et pourtant... il est des souvenirs un peu tristes qu'il faut à tout prix bannir de sa pensée, si l'on veut vivre sa vie le mieux possible. N'oublions pas que la plupart des êtres sont les artisans de leur bonheur. L'amitié ne doit pas être tyrannique; il faut aimer ses amies telles qu'elles sont en se pliant à ce qui fait leur bonheur, même si leur bonheur exige que parfois nous soyons un peu au second plan, non pas dans leur estime mais dans leur coeur. L'amour d'un être ne peut faire diminuer l'amitié que l'on ressent pour un autre être, ne pensez-vous pas? Chacun a le droit de poursuivre son rêve; laissons ceux-là qui peuvent rêver, jouir un peu de ce passe-temps, les chimères sont des choses si passagères et parfois si belles!...

SUZETTE.—Vous pourriez consulter les tilières de la "Patrie". Ces biographies ont débuté en mars 1929, mais elles furent interrompues pendant un temps assez long.

Mlle H. L.—Vous êtes la générosité même, et je suis fort heureuse de vous avoir été agréable. Il sera fait selon votre désir.

REVE D'AMOUR.—Si votre raison s'accorde avec votre coeur pour vous dire qu'il est bien d'accepter, je ne vois pas pourquoi vous refuseriez. Je ne suis pas en faveur des longues fiançailles, ni des longues fréquentations. Je ne crois pas qu'il soit à conseiller de s'engager pour plus d'un an, c'est la limite. Le coeur humain est si instable, et le temps si précieux... Je vous souhaite tout le bonheur que vous augurez et que vous méritez.

SUZEL.—Ah! la jolie nouvelle. J'admire les gardes-malades. Toutes celles ou à peu près, que j'ai rencontrées, et que j'ai vues à l'oeuvre étaient dignes de leur belle profession. Je vous souhaite bonne santé et bon succès. Revenez parfois, lorsque vos loisirs vous permettront, de nous donner signe de vie, un signe qui sera le très bienvenu, vous n'en doutez pas, n'est-ce pas?

LUMIERE. — Non, je ne savais plus qui m'écrivait sous cette écriture. Il y a déjà si longtemps que vous êtes venue, et tant d'autres m'ont envoyé depuis le charme de leurs pensées..... Vous êtes donc de nouveau bienvenue. Point n'est besoin de longue plaidoirie ici, il suffit d'arriver, et de me dire, je reviens, et tout redevient comme si l'on n'avait pas été longtemps absente. Le libre arbitre, voilà tout le règlement. Peut-être pourrez-vous reprendre votre intéressant projet, un peu plus tard? Toutefois, ce stage n'est pas perdu, n'est-ce pas, et ne peut que vous aider. Bonne chance.

TERSOEO MIO.—Tous vos amis désirent vous écrire leurs regrets à l'occasion de votre départ. J'espère que toutes les lettres vous parviendront, ma sympathique amie. J'ai fait votre message. Ne nous oubliez pas tout à fait. Bon voyage.

FEUILLE MORTE. — Comment n'accepterais-je pas le plus cordialement une amie qui vient à moi avec autant d'amabilité? Votre billet me narre, petite enfant, il me semble que vous devez faire un peu de dépression en ce moment. Je comprends que pour l'orpheline, la vie apparaisse, à certains jours triste, infiniment. Oui, ma chère petite fille, il y a un ciel, et c'est là que nous devons aller, si nous avons le courage d'accepter les épreuves de la vie. Mais, il faut un peu prier, vous savez, pour obtenir la force qui aidera à supporter ce que l'existence apporte de trop lourd parfois. Tous les êtres humains, les uns après les autres connaissent un jour ou l'autre ces moments de détresse, mais la vie reprend ensuite un cours plus normal. Priez un peu le Sacré-Coeur de Jésus, pendant le mois de juin, afin qu'il vous aide. Il ne pourra vous délaisser puisqu'il vous a enlevé vos parents. Vieillir, c'est triste, mais à votre âge, ce n'est pas vieillir, c'est vivre. Allons, du courage, ma petite fille, et revenez me parler, en toute confiance, car vous m'êtes très sympathique.

JEAN LAROQUE. — Les fêtes canadiennes ont un certain air national qui fait vibrer tous les coeurs d'où le patriotisme n'est pas banni. Il n'y a rien qui m'impressionne autant qu'une parade militaire. J'ai du sang militaire dans les veines. Et vous?

FILEUSE D'IDEAL. — Je sais combien cette amie peut être spirituelle, ses rares billets sont toujours très agréables. Vous êtes toujours aimable. J'espère pouvoir assister à quelques-unes de ces réunions. Et je compte surtout vous avoir à moi pendant quelques heures. C'est entendu?

LOUISE.

Vacances de rêve

Fuir le monde d'abord pour aller à ma guise là où je suis inconnue, où je serai sûre de ne rencontrer nulle figure de connaissance.

Vivre deux, trois mois seule, sous l'azure capricieux, en tête-à-tête avec l'onde exquise sous toutes ses formes.

Mon petit chalet, combien il sera joli! A l'intérieur qui le tour courront le lierre et les roses grimpantes au doux parfum répandant dans l'air pur aux matins clairs. Je veux des fleurs, beaucoup de fleurs champêtres dans un enlacement immédiat. Elles seront autant de choses plus à regarder qui charmeront ma solitude et à qui je ferai mes confidences.

J'emporterai des livres amusants, et sérieux que je lirai sous la lampe les soirs d'orage...

J'aime tout ce qui fait la nature.

J'aime le bruit léger que font les gouttelettes de pluie sur les arbres, sur la vitre, lorsqu'attardée le soir pendant, et nuages vient la cueillir en un baiser brûlant.

J'aime le choc des vagues se heurtant les unes les autres et venant ensuite effleurer la rive avec un gémissement affaibli.

Oh! elles ont une âme les vagues aux nuances et intonations changeantes.

J'aime les pleurs du vent les soirs d'orage, ne sont-ils pas les fauchés, les messagers de souvenirs évanouis, autrefois de moins? Parfumés de joies trop tôt envolées, de chagrins pour-lus.

J'aime la lumière capricieuse de l'éclair qui, par intervalles irréguliers au front de la nuit, s'allume tel un phare. Et le sourd grondement de la foudre se répercutant indéfiniment dans les montagnes.

Par les matins clairs baigner mes pupilles de la lumière laiteuse du soleil, jouir infiniment de ce plaisir délicat unique, que donne la contemplation de l'oeuvre de l'Artiste Divin, l'adorer dans ses oeuvres, voltiger un instant vers les cimes célestes, oublier l'humanité entière et communier du beautés sublimes.

Y a-t-il joie sur cette terre comparable à celle des yeux? Non, croyez-moi, car celle-ci à seule le privilège de l'essence de regrets à son sillage lumineux.

M'attarder près des fleurs répandant leur balbutiant les capiteux livres de parfums, fouler l'herbe fraîche, dans les champs caresser au passage des épis blonds gaillards d'élégances lorsque midi flambe.

Courir sur les rochers de l'aiguette falaise, plonger la main dans la vague chantante, cueillir les algues marines au creux de l'autre main, collectionner les coquillages dormants sur la rive. Ou bien aller en canot au gré des flots, offrir mes cheveux dénoués à la brise fraîche et capricieuse.

Et au déclin du jour contempler la furie des feux du couchant, le ciel strié de reflets roux, pourprés, la cime embrasée des monts. Regarder s'allumer un autre jour dans les arbres mauves du crépuscule et dans le recueillement du soir, en tête-à-tête avec mes rêves voir luire la première étoile au firmament bleu azuline.

Offrir mon front au dernier baiser de la brise défaillante, écouter les soupirs des oiseaux somnolents au creux des nids. Entendre s'éteindre les derniers soupirs de toutes choses dans la ramure, le bourdonnement des insectes dans les broussailles.

Dans ce cadre somptueux, j'écrirai mes rêves, mes espoirs, mon repos dans la paix de la solitude et ne plus se souvenir du faîdeau de ses chagrins, et appeler l'infini dans la majesté du soir.

La cime des montagnes est éclairée d'une lueur argentée, jusqu'à la rive le sable descendue... assise au pied d'un saule j'attends madame la lune afin d'être première à lui crier bonsoir.

Admirer ce décor nocturne qui parle à l'âme, réciter à mi-voix d'a vers de Lorrain, d'Prud'homme, de Gille les pour entendre une dernière fois un bruit de vous avant de m'endormir, et enfin bercer de mots exquis tous les rêves s'agitant dans la nature endormie.

Elle est délicieuse, n'est-ce pas, cette halte à la campagne en ce décembre charmant. C'est un fruit d'un de ces rêves que j'ai fait bon savoureux lorsqu'il me plaît.

Puis revenir ensuite en catimini retrouver semblables, des inconnus maintenant, parce qu'oubli dès lors.

En simple spectateur, passer les mois d'automne et d'hiver à étudier sa société, effleurer et les oreilles à demi fermées les petites intrigues. Enfin s'amuser de tout oubliant le tout un curieux regard sur les profondeurs qui font mal à l'âme.

Parlons à présent des vacances d'une jeune fille que je souhaite à tous.

GITA.

4 mai 1930.

Trois jolis genres de capelines

CETTE CLOCHE DE PAILLE PERLE couleur noyau est ceinturée d'une draperie de crêpe Georgette de deux tons de beige.

CAPELINE EN GROSSE PAILLE tressée plus large d'un côté garnie d'un ruban de deux tons répétant ceux de la paille.

GRANDE CAPELINE DE PAILLE naturelle cravatée de crêpe imprimé noir et jaune. La passe est doublée de même crêpe imprimé.

A quoi bon!

—Vous avez pris mon coeur!

Résumer en quelques lignes, ce long jour terne? Vouloir mettre dans mon coeur deux ou trois sourires, et classer tout à côté, tant de larmes? A quoi bon, puisque vous ignorerez toujours cette confession étrange que je vous adresse? Puisque je n'oserai jamais affronter la raillerie de vos yeux sombres? Puisque je mets toute ma fierté à cacher ce sentiment? Hélas, puisque je vous aime et que vous ne m'aimez pas!

Alors, quoi? Le grand chagrin? La perspective de longs mois avec un espoir meurtri? Le recommencement à cet autre rêve? La douleur qu'on ne dit pas, et qui brise? Le culte de toutes les heures avec la certitude d'une défaite finale? Et dans l'âme, cette douloureuse et exquise chose d'a présent, qui fera — plus tard — figure de souvenir? Souvenir de mes vingt ans, quoi donc? Un grand amour déçu!

Je vous aime! En fermant les yeux, je le redis encore: je vous aime! La délicieuse et triste chose! J'en suis toute remuée et je n'ai plus d'orgueil... et je n'ai plus de fierté! A quoi bon? Cela pourrait-il amoindrir l'élan qui me pousse vers vous?

—De mentir à soi-même? Folie. Nier l'amour quand il existe? Non. Protester? A quoi bon? A quoi bon? Cela diminuera-t-il mon malheureux bonheur? Hélas, je la répète, puisque je vous aime et que vous ne m'aimez pas! Etrangez au destin qui vous met sur ma route pour me briser. La vie? Un soupir. La mort? Un regret. Et c'est tout!

Vous partirez, vous aimerez ailleurs, sans vous douter de votre oeuvre, et je resterai, moi, avec cette blessure que vous m'aurez faite... et que vous n'aurez pas pris la peine de panser! Je vivrai de votre souvenir.

Et maintenant, pour un sourire de vous, j'aurai le coeur gai, pour une marque de votre indifférence, une morsure à l'âme. Je souffrirai, et ce sera votre faute. Qu'aurez-vous fait pour mériter tout ce don que je vous accorde? Rien, ou si peu!

Je vous aurai aimé, pourquoi? Ne sais-je? Une seule chose persiste dans mon esprit: je vous aime!

Ces lignes que je vous écris sont la profession de foi que vous ne lirez jamais, le grand secret que l'on doit ignorer! Je ne dirai rien, et ce sera ma vengeance!

A quoi bon?

Hélas! qu'y puis-je? Mon petit ami, que j'appelle ainsi dans mon coeur, qu'y puis-je, puisque au fond de mon âme je vous le répète encore:

Je vous aime!

21-5-30. "L'AUTRE ELLE".

La Petite Biographie

ALFRED DE MUSSET

Alfred de Musset n'a pas de biographie. Il ne lui est rien arrivé que ce qui arrive à tout le monde. "L'histoire de sa vie est celle de son coeur" et de ses ouvrages. Il naît le 11 décembre 1810; fait de bonnes études au collège Bourbon; publie son premier volume à dix-huit ans, est célèbre à vingt-et-un (Namouna), lance en dix ans dix volumes de vers, de romans et de théâtre, au milieu de la vie mondaine la plus agitée et la plus troublante; est épuisé à trente ans (Souvenirs, Tristesse, 1841); ne produit plus pendant seize années, que quelques légères oeuvres en prose et quelques faibles vers; et meurt le 1er mai 1857, à quarante-six ans, d'une maladie de coeur que sa manière de vivre n'était point pour enrayer. Il était entré à l'Académie française en 1852. On a dit de Lamartine qu'il était resté jeune toute sa vie. De Musset ce ne serait pas assez dire. Il a été toute sa vie un enfant et un enfant gâté.

D'une sensibilité incroyable; toujours dans l'extrême des sentiments les plus divers, de la tendresse, de la colère, du soupçon, de la rancune, de la générosité, de l'ambition, du désespoir, de l'ardeur au travail et de la paresse; égoïste au fond, mais de cet égoïsme des enfants, qui n'est pas sec, parce qu'il est, non pas un calcul mais une passion, le besoin d'être aimé, et qui n'est pas antipathique, parce qu'il est naïf et confond de bonne foi le désir d'être aimé avec le goût d'aimer les autres; irritable à l'excès, mais infiniment léger, et croyant pardonner parce qu'il oubliait; ardent au plaisir et infiniment stupéfait par cette découverte faite tous les huit jours que le plaisir n'est pas le bonheur; empoisonnant du "reste même le plaisir par l'inquiétude de son âme, sa promptitude au soupçon, le besoin et l'art de se dégoûter des choses, et de se faire plaindre, tel un enfant boudeur. Très aimable du reste et séduisant dans ses bons moments, avec ses beaux cheveux blonds, sa taille svelte, ses gestes gracieux, son élégance vraie, et son désir de plaire. Il a été très aimé, très recherché.

Musset a touché au génie par la profondeur et la puissance de sa sensibilité, comme d'autres par la force de l'imagination. Il a su faire de très beaux vers de très bonne heure. Un certain souffle lui manque, toutefois, et c'est bien pour cela que la forme de la causerie en vers est celle qui lui sied le mieux.

Après de longues années de langueur, la mort le délivra doucement. Il s'éteignit dans une syncope, croyant s'endormir. "Sa mort fut un soupir bien plus doux que sa vie". Il n'y eut presque personne à ses obsèques: il ne s'était jamais mêlé de politique.

Causerie

LE VRAI LUXE

Ce matin de juin, il plane de l'ivresse dans l'atmosphère embaumée du petit village de Saint-F... Il y a du mystère dans l'air, et une gaieté franche et saine s'est répandue sur tous les visages qui, à cette heure matinale, jettent déjà un regard vers la route.

Le soleil lui-même sort de son lit des montagnes plus radieux; on dirait qu'il se hâte d'éclairer ce coin des Laurentides. Dans une heure, deux enfants de la contrée, le coeur palpitant d'émotion, iront recevoir, dans la petite église où ils furent baptisés, la bénédiction qui les unira pour la vie.

A la campagne un mariage n'est pas l'affaire de tous les jours, ce n'est pas un fait banal. Tout le monde en parle longtemps d'avance, car tout le monde se connaît et c'est la majorité qui suit la noce.

. . . . . .

De deux villas voisines, sises le long du lac qui entoure, tel un ceinturon moiré, ce petit bourg des montagnes, deux jeunes filles en robes claires sortent en même temps. Rita et Ninette ont décidé, la veille, de ne pas faire la grasse matinée, afin d'assister à ce mariage campagnard.

"Le soleil s'est mis de la fête", pense tout haut Ninette, en se frottant les yeux, mi-éveillée.

"Ne faut-il pas que la nature s'en mêle un peu quand il s'agit de noces", sourit Rita, occupé à fleurir son corsage d'une églantine; écoute, les oiseaux ont l'air d'exercer un orchestre"...

"Bah, les oiseaux sont des tapageurs qui piaillent aussi bien devant un enterrement qu'au passage des amoureux", fait Ninette rancunière, au souvenir de certaine matinée où la gent ailée a, sous sa fenêtre, un peu narqué sa paresse.

Ainsi devisant, les deux voisines de villégiature arrivent à l'église où le cortège les a déjà précédées.

La cérémonie, comme d'ailleurs toutes les solennités à la campagne, est empreinte de ce cachet de simplicité reposant et sincère.

Ce sont deux enfants d'artisans qui s'unissent ce matin. Lui, à vingt ans est déjà un peu courbé par l'habitude des rudes travaux de la ferme où il faut si souvent se pencher sur la terre. Elle, calme, presque radieuse de devenir une petite "madame" qui montera tout à l'heure la "grande allée", appuyée au bras du plus beau parti de la place: son mari.

. . . . . .

La cérémonie est terminée... Sur le bord de la route où vient de disparaître le cortège emportant vers le mystère d'une vie nouvelle les deux jeunes époux, Rita et Ninette se sont assises.

"Ainsi, toi tu envies ce que tu appelles le bonheur de cette petite, lance ironiquement Ninette; moi, je la trouve simplement à plaindre. A-t-on idée, lorsqu'on est pratique pour un sou, de fonder un foyer, quand on sait qu'on devra peiner tous les jours de sa vie, pour s'arracher de la misère, plaire à un mari qui n'est pas toujours de bonne humeur, et élever des enfants qui pleureront la nuit et se chamailleront le jour".

Oui, ma chère, même si l'on est "pratique" et si l'on n'est pas riche comme Crésus, on peut avoir "idée" de fonder un foyer. J'imagine que les deux humbles mariés de ce matin connaîtront, puisqu'ils s'aiment dans le désintéressement, sans détours ni calculs, plus de joies dans leur vie rude d'artisans, que les héros des mariages d'intérêt. Et, conclut Rita, que quelques années de plus, et peut-être l'expérience d'un sentiment profond ont mûrie, la vie ne doit pas être pénible à supporter lorsqu'on y veut atteindre un but commun. Quand l'on se sent deux à se soutenir mutuellement, le long du chemin, la route est moins monotone, et puis, surtout quand on porte avec soi l'amour, ne possède-t-on pas la richesse la plus précieuse, le luxe le plus rare, celui qui ne s'achète ni ne se mesure...

"Tu parles comme un gros livre", fait Ninette convertie, en embrassant son amie.

Louise

Opinions

Sous cette rubrique, nous avons institué un genre d'enquête sur un sujet d'actualité auquel nos lecteurs et lectrices sont appelés à émettre une opinion personnelle.

Posséder une opinion à soi, c'est, en un mot, avoir de la personnalité; et pouvoir émettre cette opinion avec bon sens est un exercice très salutaire à la formation du jugement.

Deux des dernières productions littéraires, l'une canadienne et l'autre française, seront offertes en prix, et tirées au sort entre les meilleures opinions reçues durant le mois.

Voici le nouveau sujet à traiter:

QU'EST-CE QUE LA FEMME?

QU'EST-CE QUE L'HOMME?

Nous publierons, à tour de rôle, les opinions que l'on nous enverra; elles devront être énoncées clairement, tenant compte de la vérité, et "personnelles". Les réponses ne devront, en aucun cas, dépasser les CINQUANTE LIGNES, sur papier format ordinaire, (environ deux pages), lisiblement écrites sur un seul côté du feuillet.

Les différentes opinions émises pourront être discutées à la "Petite Polémique"; mais ne seront publiées que les discussions STRICTEMENT COURTOISES.

Et maintenant, avez-vous une opinion personnelle?

Voici l'occasion de cultiver en vous ce beau don de la personnalité.

"Montaigne s'examine et ne peut se connaître.

"Pascal fuit en tremblant ses propres visions", a dit de Musset, et je voudrais, moi, humble moi, essayer de dire ce qu'est l'homme? Pourquoi pas? De même que l'enfant balbutie pour apprendre à parler, ne puis-je dans le même esprit, traiter un sujet trop profond pour moi, rien que dans le but d'apprendre à penser?

"L'homme est un dieu tombé qui se souvient des cieux" a dit Lamartine et c'est le flatter. "L'homme est une marionnette aux mains de la nécessité" a dit Spinoza et c'est l'amoindrir.

De toutes les définitions qu'on a données de l'homme, celle que je préfère entre toutes, celle que je crois la plus juste est la définition de Pascal qui veut que l'homme ne soit qu'un "roseau pensant". Deux mots seulement, et combien ces deux mots renferment de vérités et expliquent tout dans leur concision.

Par sa faiblesse physique affectée par tout: par le climat, par la température, par l'humidité, par le soleil, il est un roseau. S'il vit dans des hautes altitudes, il obtient moins d'oxygène et cela affecte sa composition chimique; s'il vit au bord de la mer, ses poumons s'imprègnent d'iode et, à la longue, toutes ces influences inconsidérables affectent non-seulement le roseau individuel, mais encore les races et leurs dispositions.

Les médecins vous diront l'influence des glandes sur le caractère, et qui sait si la maladie de reins dont souffrait déjà Napoléon à Waterloo, ne fut pas autant la cause de sa défaite que la prompte arrivée de Blucher.

Mais avec cette grande faiblesse physique, le roseau a, logée quelque part dans son crâne, une force quasi-irrésistible, et cette force c'est sa pensée, c'est son imagination. L'imagination est la floraison de la pensée, la force dirigeante de l'action. C'est elle qui détermine le caractère de l'individu et qui fait de lui un inventeur, un saint, un criminel, un conquérant ou un historien.

Mussolini exilé, exerçant le métier de maçon en Suisse, travaillait incessamment dans sa tête à la régénération politique et économique de son pays, tout en remuant des moëllons. C'était chez lui l'idée fixe vers laquelle tendaient toutes ses ardeurs et il devint dictateur de l'Italie. André Maurois pense et croit que l'histoire n'est qu'une chaîne de biographies des grands hommes de chaque génération. En imagination, il vit dans le passé et il nous donne des livres comme Ariel, Lincoln, Disraeli, etc.

Ainsi donc l'homme ne vaut que par sa pensée et son imagination. Par ces deux facultés, il devient un être tout puissant qui compte et nomme les étoiles, enchaîne les vents et les rivières, porte sa voix à des milliers de lieues, vole dans les airs, d'un pôle à l'autre, donne le bonheur, la santé, la richesse à son prochain ou déclare la guerre... et le tue...

Et tout ceci, naturellement, s'applique à la femme. Seulement, ce n'est que d'hier qu'elle s'est réveillée de l'hypnotisme masculin exercé sur elle pendant des siècles et qui en avait fait tout d'abord une esclave, un objet de plaisir ou une servante.

Elle a enfin pris conscience de sa valeur sociale et intellectuelle et elle est devenue, elle aussi, un vrai "roseau pensant". Et la preuve, vous la trouvérez dans cette impératrice de Chine qui, au siècle dernier, a su tenir en respect, tous les pouvoirs d'Europe et d'Amérique liguée contre elle et maintenir intact l'Empire Céleste jusqu'à sa mort. Vous trouverez encore cette preuve dans le génie créatif d'une Rosa Bonheur, d'une Chaminade, d'une Curie... Et je bénis mon étoile de m'avoir fait naître dans une époque où la femme a su conquérir la liberté de penser par elle-même!

Madame Blanche-Yvonne KELLY.

Ce 21 mai 1930, Spencer, Mass.

Qu'est-ce la femme?

Si j'étais poète, j'expliquerais en termes fleuris que c'est un chef-d'oeuvre de grâce, un joyau sans prix, une merveille enfin!

Si j'étais ultra moderne, je répondrais que c'est un joli bibelot très coûteux que, seul, peut se payer un homme fortuné.

Mais comme je ne suis ni l'un, ni l'autre, je dirai simplement de la femme: c'est l'âme du monde! C'est celle qui peut en changer la face à son gré puisque c'est elle qui, en sa mission de mère, façonne le coeur et l'esprit des hommes.

L'homme, lui, c'est la force, le soutien, c'est celui qui ordonne et qui dirige, c'est le protecteur, c'est le roi!

STYX.

Quel est réellement, l'être mortel, qui peut se vanter et se glorifier, d'avoir su scruter de son esprit puéril, cet abîme cahotique, qu'est le coeur de l'homme? Aucun, si ce n'est "Celui qui Voit".

De cet être supérieur, sort un rayon aveuglant, la puissance, la volonté, le génie. Il a soif de gloire, il a faim de conquêtes. Il veut. Alors sous son regard de flamme, l'Europe frémit, les peuples se cabrent, il avance, il monte: "Excelsior". Rien ne l'arrête. Son cerveau humain lui a tracé une voie, il la suit, il atteint son but. Il n'est le roi de la terre, que 24 heures peut-être! Mais ce n'est qu'un Homme!

Il fait nuit. Cet autre veille, il travaille, devant lui sont étalées des cornues de verres, de ses mains gantées il manipule des objets à formes bizarres, qui reflètent étrangement sous le pâle reflet de la lampe. Il songe, il met à contribution son cerveau magnifique, il dédie à la Science, sa santé, sa vie. Qu'en résultera-t-il? la lumière électrique! Qui en profitera? Lui? Non, la Masse.

Qui doit commander? L'Homme. Qui doit défendre et protéger? l'Homme. Il est la Force, le Travail, le Génie, en un mot il est le pivot social du monde. Mais, quelle est la cause de cette tendance chez l'homme. A atteindre aux honneurs, au pouvoir, à la prédominance? — La Femme!

Cet être gratifié par Venus de ses plus beaux dons, qu'est-il? La Femme est à l'Homme ce qu'est l'équilibre au gratte-ciel. Supprimez l'un, vous anéantissez l'autre.

Cet être plein de charmes et de beauté, embellit la vie de l'homme, et lui fait entrevoir plus confusément, les vicissitudes de l'existence. Elle lui donne un but, l'y fait parvenir, et par son pouvoir enchanteur sur lui, le maintient dans la bonne direction.

Subit-il un échec? Elle est toujours là, cette créature d'abnégation, elle lui ouvre son coeur, le console et souvent relève un courage affaibli et le conduit insensiblement vers la victoire.

Homme courbe-toi bien bas devant Elle.

C'est grâce à elle que tu as vu le jour, et peux atteindre aux plus hautes destinées, elle t'a donné son coeur, son amour, son âme et, peut être qu'un jour, pour une minute d'ivresse, elle te donnera sa vie, joyeusement, délibérément, en songeant, que c'est "pour toi."

Homme salue l'ange radieux du "Sublime".

PORNYS.

Glanures

La mort, sans phrase. — On a prétendu que l'abbé Sieyès s'était servi de cette formule pour voter la mort de Louis XVI, à la séance de la Convention du 17 janvier 1793. Le "Moniteur" du 20 janvier dit seulement: "La mort". Et lui-même affirma toujours qu'il n'en avait pas dit davantage.

Les sots depuis Adam sont en majorité. — Vers de Casimir Delavigne dans son "Epître à Messieurs les membres de l'Académie française sur cette question:" "L'étude fait-elle le bonheur dans toutes les situations de la vie?" (1817).

L'homme absurde est celui qui ne change jamais. — On reprochait au poète Auguste-Marseille Barthélemy (1796-1867) son caméléonisme, ses variations d'opinions politiques. En 1832, il riposta par "Ma Justification", qui contient ce vers souvent cité.

Ce qu'il y a de meilleur dans l'homme, c'est le chien. — Boutade popularisée par le dessinateur Charlet (1792-1846) qui la mit comme légende au bas d'une lithographie où l'on voyait un troupier caressant un chien.

Ni un pouce de notre territoire, ni une pierre de nos forteresses.— Phrase se trouvant dans une circulaire de Jules Favre, ministre des Affaires étrangères de la Défense nationale (6 septembre 1870) aux agents diplomatiques de la France à l'étranger. La défaite devait, hélas! rendre caduque cette fière déclaration.

Il n'y a plus une seule faute à commettre. — Paroles prophétiques de Thiers, au Corps Législatif, le 14 août 1867, dans son discours "Sur les affaires extérieures de la France, spécialement en ce qui concerne l'Allemagne et l'Italie".

Légionnaires, vous êtes soldats pour mourir et je vous envoie où l'on meurt. — D'une proclamation du général de Négrier aux soldats de la légion étrangère, avant la bataille de Langson (frontière indo-chinoise), en février 1885.

Les fèves

Hier, au marché de ma petite ville de banlieue, j'ai trouvé une marchande de fèves. O surprise! Je me suis approchée. J'ai fait emplir mon petit panier.

Je croyais, pour n'en avoir point rencontré depuis ads années, que la fève était un légume démodé. Ces grosses gousses de vert velours, peluchées de soie blanche, avaient disparu des étals. Je m'imaginais naïvement qu'il fallait être Breton pour manger encore la soupe aux fèves.

—Qu'est-ce que c'est que ça?

s'est écriée ma cuisinière, qui est de Paintin.

—Des fèves, Anna.

Le respect qu'elle feint me devoir l'a seul empêchée de hausser les épaules.

—Madame plaisante: les fèves ce sont ces petites poupées de faïence, qu'on met dans les galettes le jour des Rois.

Voilà comme on écrit l'histoire naturelle!

...J'ai écossé moi-même mes fèves. J'ai senti, sous mes doigts, le grossier satin de leur peau rustique. Anna a plaisanté mon zèle inaccoutumé.

—En gomme, les fèves de Madame, ça n'est que de gros haricots!

Ce soir, la soupe aux fèves bout à petits soupirs dans la marmite, l'odeur puissante des champs où j'ai joué autrefois emplit ma maison. Et tout le goût de mon enfance monte de mon coeur à mes lèvres.

...Je ne partagerai avec personne la potée de fèves au lard. Je vous connais? vous vous écrieriez? "Ça n'est pas si mauvais que ça!" Pour aimer les fèves, quand on n'a plus douze ans, il faut des souvenirs, pauvres gens!...

Blanche VOGT.

Le monde vit-elle la femme. Elle y met deux éléments qui font toute civilisation: sa grâce, sa délicatesse, mais celle-ci est surtout un reflet de sa pureté.

"Il y a tant de perversion dans la littérature moderne que j'aime à écrire des histoires qui ne contiennent rien de pire que quelques innocents homicides."

Edgar Wallace.

FEMMES DU CANADA

Mademoiselle Idola Saint-Jean est née à Montréal du mariage d'Edmond-N. Saint-Jean, C.R., associé légal de l'Honorable Raymond Préfontaine, ministre de la Marine sous l'administration Laurier, et d'Emma Lemoyne.

Mademoiselle Saint-Jean est la pionnière du Suffrage Féminin en notre province française. Sa grande énergie, la sûreté de son jugement, son beau talent oratoire et la facilité qu'elle possède de s'exprimer dans les deux langues en ont fait une excellente propagatrice du mouvement féministe auprès des femmes du Québec. On a dit d'elle qu'elle est "un chef dans toute l'acception du mot".

Elle reçut son éducation chez les Dames de la Congrégation de Notre-Dame. Après de brillantes études, elle résolut de se spécialiser dans la langue française. C'est alors qu'elle décida de se rendre à Paris où elle étudia la diction sous Coquelin aîné, et Mme René Du Minil, de la Comédie Française. Elle revint au Canada munie d'une médaille de bronze et accompagnée des félicitations françaises.

Elle perdit très jeune son père et se trouva dès lors en face de problèmes sérieux, entr'autres celui de la lutte pour la vie. Elle l'accepta avec le courage et la ténacité qui la caractérisent, et fut le soutien de sa mère.

A son retour de Paris, elle devint professeur de diction attitré dans les principales maisons d'éducation de la Métropole. Elle donne en outre durant l'été, des cours de diction française à l'Université McGill, et sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste, au Monument National. Elle fit éditer deux recueils de récitation à l'usage de la jeunesse, et le gouvernement français l'aidecorde pour ses efforts à maintenir la pureté de la langue française au Canada.

L'Alliance Canadienne pour le vote des Femmes de Québec l'a élue présidente. Elle fut, au Comité de la Cour Juvénile une très active et dévouée secrétaire. C'est une amie des oeuvres sociales où elle exerce généreusement sa charité notable. Pendant l'épidémie de l'influenza elle fut une active infirmière bénévole et prit la direction de la partie française dans l'organisation des secours.

Encore jeune Mademoiselle Saint-Jean a déjà gagné des épaulettes sur le champ de bataille de la politique.

Le "Herald", journal anglais de Montréal lui confia, en novembre dernier, la direction d'une page féminine.

LOUISE

SACS ET POCHETTES

La nouveauté nous présente ces accessoires que l'élégante adoptera bientôt à sa toilette.

LA GRAPHOLOGIE

on juge un arbre à ses fruits, on juge quelqu'un à son écriture

NOTE. — Tous les envois pour étude graphologique doivent être accompagnés de 25 cents en bon de poste ou timbres, etc., et être adressés à M. Dac, graphologue, la "Patrie", Montréal.

B. V. B.—Vous n'avez ni orgueil, ni vanité, ni prétention, ni égoïsme. Optimiste, aimant à rire, aimable, bienveillante, accueillante, douce, sincère, aimante, charitable, vous êtes en bons termes avec tout le monde et tous ceux qui vous ont connue une fois recherchent votre compagnie. Vous êtes si naturelle, si égale, si peu timide et si peu intimidante que l'on se sent à l'aise avec vous. Vous inspirez d'ailleurs la plus grande confiance. Ce n'est pas que vous brilliez par la culture intellectuelle, mais vous faites preuve de jugement, d'esprit pratique; vous vous conduisez en personne sensée et réfléchie. Vous avez de bonnes habitudes d'ordre, de travail, de patience et de constance.

PHONSETTE.—Vous êtes encore bien jeune et la formation de votre caractère n'est pas achevée. Vous êtes nerveuse, maligne, colère, entêtée. Envieuse, susceptible, vous exagérez les manques de considération et les taquineries dont vous pouvez être l'objet. Vous prenez à coeur vos mécontentements et vos chagrins, vous y pensez longtemps et vous laissez paraître votre mauvaise humeur. Vous voyez la vie et le monde tout en noir. Et comme les gens n'estiment pas la société des pessimistes, on vous dédaigne volontiers, on vous laisse seule, on vous fuit souvent. Et vous souffrez beaucoup de votre isolement car vous êtes de nature affectueuse, sentimentale, expansive, généreuse.

PETITE SOEUR—Esprit cultivé, délicat, délié, subtil, intuitif, idéaliste. Aime la lecture, l'étude, l'écriture, et s'essaye avec succès dans les petits ouvrages d'art. Elle consacre au travail intellectuel beaucoup de temps et d'application. Ce doit être une institutrice, du moins elle a toutes les aptitudes pour. Elle est autoritaire, sérieuse, ordonnée, vigilante, intéressée, explicite, précise et claire dans son langage, lequel est toujours soigné et relevé. En outre c'est une bonne et belle âme, pieuse, méditative, sincère, loyale, droite. Seulement elle est bien frêle; la force et le courage ont besoin d'être souvent tonifiés et relevés. Son principal défaut est la prétention. Comme elle s'en fait accroire! Elle est trop imbue de sa supériorité et de ses talents.

DIANE.—Peu d'idéalisme, peu d'intellectualité, peu de spiritualité. Un positivisme tout à fait piébéien. Une volonté de fer, une détermination irréductible et irréfragable. Ce qu'elle veut, il lui faut l'obtenir coûte que coûte. Elle est indépendante et dure et on ne l'accommode pas facilement. Quelle est donc sa volonté? quel est son but? Dominer, être admirée pour sa beauté, être préférée à toutes ses compagnes, enlever aux autres jeunes filles et capter pour elle seule les faveurs, les attentions et l'attachement du jeune homme le plus enviable qu'elle pourra connaître. Et une fois qu'elle sera mariée elle tiendra son mari sous sa domination: c'est elle qui mènera. Elle s'impose dans les cercles, elle se crée des relations et malheur à qui oserait l'éconduire.

JE ME FICHE. — Non, je ne suis jamais allé au couvent; mais vous, si vous y êtes allée, vous avez dû constater que malgré méthodes et modèles jamais deux élèves n'arrivent à avoir une écriture identique. Et quant à vous, votre écriture ne ressemble à aucune des milliers que j'ai déjà vues. Il y a chez vous du scepticisme et de la réserve, mais cela ne vous empêche pas d'être imprévoyante et imprudente parce que vous êtes naïve et inexpérimentée. Vous n'avez que bien peu de jugement, vos vues sont étroites. Vous avez un tempérament nerveux et votre humeur est très variable. Vous vous souciez peu de vous rendre aimable et de vous plier aux exigences et aux conventions du monde. Vous préférez vous conduire à votre guise, exprimer ouvertement votre façon de penser sans aucune gêne. Vous êtes observatrice, remarqueuse même, et vous voyez facilement la petite bête chez les autres. Pessimiste, vous voyez la vie en violet et en noir.

ALICIA. — Jeune fille vive et alerte, toujours occupée, ardente à la besogne, pleine d'entrain aussi quand il s'agit de s'amuser, optimiste, bonne et aimable. Naturelle, sincère, sans recherche et sans prétention. Elle a beaucoup d'esprit, un jugement sûr et prompt, de l'initiative, de l'assurance. Elle a du tact et sait trouver un bon mot pour faire plaisir, pour flatter, pour encourager. Inquisiteuse, elle cherche à scruter l'âme de ses interlocuteurs en les regardant bien au fond des yeux. Elle taquinera bien un peu par-ci par-là, mais jamais un mot blessant ou une parole désobligeante ne sortira de ses lèvres, car elle a un coeur généreux et sympathique. Avec cela elle est instruite et fera une femme pratique.

ROMUALDO. — Jeune homme distingué, aux allures dégagées, ayant conscience de sa personnalité, de ses aptitudes, de sa valeur, plein de confiance en lui-même. Il a un caractère heureusement doué et bien formé, sachant se contenir, conduire sa volonté, toujours maître de ses esprits et de ses sentiments, en un mot "compos sui". Ses idées sont toujours logiques, enchaînées, suivies. Il a le coup d'oeil juste et sûr, en même temps que prévoyant et clairvoyant. Il sait profiter de son instruction et de son expérience personnelle et même il sait tirer parti de l'expérience des gens plus âgés en mettant en pratique leurs conseils. Il réussira dans la vie car il est plein de courage et il ne craint pas d'aller de l'avant. A le sens des affaires.

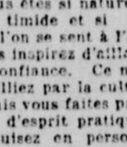
ROSE EFFEUILLEE. — Douceur, humilité, soumission, résignation, patience, esprit de renoncement, dévouement, droiture, simplicité, franchise, piété, application à la perfection, discrétion, voilà pour les principales qualités de l'âme et du coeur. Intelligence facile, esprit ouvert, mémoire impressionnable et fidèle, imagination féconde mais raisonnée, esprit de suite, voilà pour les qualités de la tête. Comme défauts, il y a le manque d'initiative, la crainte de se fier à son jugement, une trop grande confiance envers tout le monde, et de la timidité. Mais elle est en passe de devenir plus volontaire, plus personnelle, plus entreprenante. Comme tempérament et comme facultés elle est bien équilibrée.

FLO-BERCEUR. — Vous êtes bien un peu poseuse, vous vous surveillez continuellement, vous soignez votre langage avec une recherche excessive, vous calculez votre maintien et votre démarche, vous visez à l'effet. Vous faites de majestueuses révérences et de profondes courbettes à vos gens puis vous prenez ensuite envers eux une attitude de grande dame avec des airs protecteurs, car vous vous considérez douée et destinée pour éclairer, conseiller, conduire et même servir de modèle. Il est vrai qu'on n'aurait pas tort de se modeler un peu sur vous mais il ne faudrait pas que ce soit vous-même qui vous imposiez. Réellement, vous brillez par votre correction, par votre goût, par votre savoir-faire, par votre élégante distinction, par votre pensée délicate et sérieuse, par votre esprit cultivé et par votre intellectualité. Vous êtes peu sentimentale mais très imaginative.

C'EST SINGULIER. — Je vous envoie votre réponse par la poste tel que désiré, mais comme l'adresse est imprécise, il se peut qu'elle ne vous parvienne pas. Veuillez me prévenir au cas où vous ne l'auriez point reçue.

DAC.

Femmes Malades



N'oubliez pas que les maladies sérieuses dont vous souffrez persisteront tant que la constipation ne sera pas enrayée. Employez en toute confiance la **Potion Antilaiteuse du Dr SIROIS** et la constipation disparaîtra comme par enchantement. La Potion Antilaiteuse du Dr Sirois stimule le foie et les intestins. Elle purifie le sang, nettoie les organes d'élimination et assure la santé et le bien-être.

Un paquet de $2.00 dure de 3 à 5 mois.

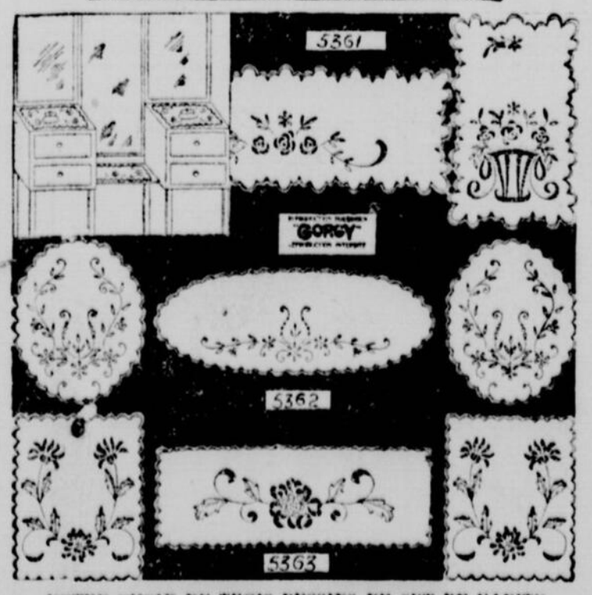
En vente par tous les pharmaciens et marchands généraux.

Expédié franco par

Dr N. ALPHONSE SIROIS Enr'g.

STE-ANNE DE LA POCATIERE, QUE.

PATRONS DE BRODERIE DE La Patrie



VOTRE CHOIX DE TROIS DESSINS DE SET DE VANITE 5361. Un de 7 x 20. Deux de 7 x 12. 5362-5363. Un de 6 x 16. Deux de 8 x 10. Patron à tracer 15 cts. Au fer chaud 25 cts. Estampé sur coton blanc Wabasso tini toile. 39 cts le set. Sur pure toile irlandaise 59 cts le set. Coton à broder C.B., 20 cts.

Nos lecteurs pourront se procurer les patrons ci-dessus en nous envoyant le prix en bons de poste ou mandat. Toute commande doit être adressée comme suit:

Service des Patrons de Broderie, La "Patrie"

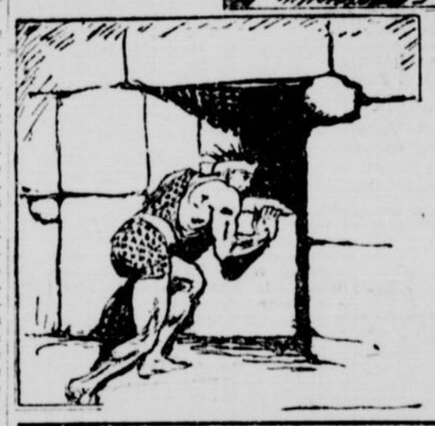
Nous ne nous tenons pas responsable de la perte d'un colis, à moins qu'on nous envoie trois sous supplémentaires, coût de l'assurance postale.

TARZAN Chez les singes

Il faisait noir, quand Lo, la grande prêtresse, revint dans la chambre de la Mort, avec de la nourriture et de l'eau pour Tarzan. Elle n'avait pas de lumière, mais la lune brillante, par le soupirail, éclairait quelque peu l'intérieur. Tarzan, tapi dans l'ombre se leva et avança vers Lo, lorsqu'il la reconnut.

"Ils sont furieux", dit-elle avant toute autre chose. Jamais un homme destiné à mourir sur l'autel n'a échappé. Ils fouillent tout le temple et toute la ville. Plus de cinquante hommes sont sortis pour vous chercher. Venez avec moi, je vais essayer de vous sauver". Et Tarzan suivit Lo, hors de la chambre de la Mort.

Elle le reconduisit au-dessous de la grande salle du temple. Pendant dix minutes, ils marchèrent dans un couloir secret, et arrivèrent à une porte fermée. Elle ouvrit la porte et le faisant entrer, elle lui dit: "Vous serez en sûreté ici jusqu'à demain soir". Puis elle s'en alla et referma la porte.



Même les yeux entraînés de Tarzan ne pouvaient percer les épaisses ténèbres. Il fit le tour de la salle à tâtons, mais s'arrêta soudain: de l'air frais passait là, entre les pierres. Doucement, il en poussa plusieurs et soudain, il en sentit une qui bougeait. A sa grande surprise, il lui semblait entendre un déclic, directement au-dessus de lui.

Amicale des "Anciennes" de l'Académie Marchand

Dans la grande salle de l'Académie Marchand, avait lieu ces jours derniers, la 6ème assemblée générale semi-annuelle. Au cours de la soirée eurent lieu les élections des officiers pour le 2ème terme, sous la présidence de M. l'abbé Richard, chapelain de l'association. Voici le résultat: Mlle Meilleur, réélue présidente; Mme José Archambault, vice-présidente; Mlle Rodier, réélue trésorière; Mlle Courtois, assistante-trésorière; Mme E.-B. Maheu, réélue secrétaire; Mlle G. Larose, asst.-secr. Mmes Lamothe, Monette, Mlles Cantin, Barrette et Ostiguy, conseillères.

Avant de clore la réunion, la directrice, Mlle Lalime, invita les personnes présentes à visiter l'exposition des travaux des élèves actuelles. Toutes se firent un plaisir de revoir leurs classes d'autrefois et louèrent le bon goût, l'application et le talent des élèves tout aussi bien que la compétence et le zèle des professeurs qui enseignent à l'Académie Marchand.

A l'unanimité il fut résolu qu'à la prochaine assemblée générale, à l'automne, il y aura partie d'huîtres. Tous les membres en règle recevront une carte d'admission, les autres pourront s'acquitter le soir même. La date de la convocation paraîtra dans les journaux.

(Communiqué)

AU SANCTUAIRE DE SAINTE-ANNE

De la gare Viger partiront les pèlerins samedi le 28 juin à 1 heure, 25 (heure avancée).

Ce 34ème pèlerinage annuel organisé par les Clercs de Saint-Viateur sera présidé par Sa Grandeur Monseigneur J.-A. Papineau, évêque de Joliette.

Quelques instants après l'arrivée à Sainte-Anne, vers les neuf heures, sur le terrain de l'église où dans la montagne, pieuse procession aux flambeaux. Au cours de cette procession, il y aura chant et prière à la gloire de la grand Thaumaturge.

Le lendemain matin, messe pontificale.

Les billets autorisent les pèlerins à revenir le 29 ou le 30 juin.

Avez-vous une faveur à obtenir, unissez-vous aux nombreux pèlerins et venez vous agenouiller au sanctuaire de la bonne Sainte-Anne.

Billets en vente à:

La Direction Provinciale, 1145 avenue Saint-Viateur, Outremont, téléphone: Atlantic 0519.

La Librairie, 5199 rue Saint-Dominique, Bélair 0421.

L'Institution des Sourds-Muets, 7400 Boul. Saint-Laurent, Calumet 0354.

L'Académie Saint-Jean-Baptiste, 4290 Henri-Julien, Bélair 1240.

"Chez l'homme qui réussit tout est qualités.

"Chez l'homme qui échoue tout est défauts."

(Bifur).

Obligée de Faire du Travail Dur

"J'ai vu dans les journaux l'efficacité du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, alors j'en ai pris pour me fortifier, car j'étais faible et nerveuse. L'effet a été magnifique. Je travaille dans la maison et le jardin et fais beaucoup de travail dur, et dès que je deviens épuisée et mal en train, j'en prends une bouteille."

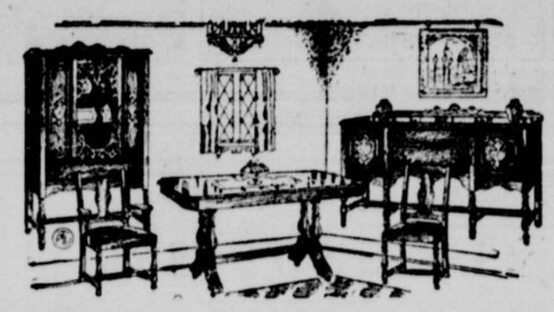
Mme. Amelia Schram, rue Railroad, So. Porcupine, O.

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass. U.S.A. et Cobourg, Ont., Canada

MARIÉS DE JUIN

Considérez bien cette offre extraordinaire et songez qu'il vous est possible maintenant de vous payer le luxe de beaux et bons meubles à un prix en bas de leur valeur, — en plus d'une économie substantielle, vous bénéficierez de conditions extrêmement avantageuses vous en permettant l'acquisition immédiate, et cela sans frais ni charge supplémentaire.



Tel qu'illustré. Quatre magnifiques meubles d'un nouveau modèle, de construction soignée et richement fini en noyer deux tons avec appliques en érable moucheté: Grand Bureau de 42 pcs.; Vanité française à six tiroirs. Chiffonette et Lit à pied droit. Un modèle qui sera apprécié par les gens de goût.

4 PIÈCES COMPLETES

$467

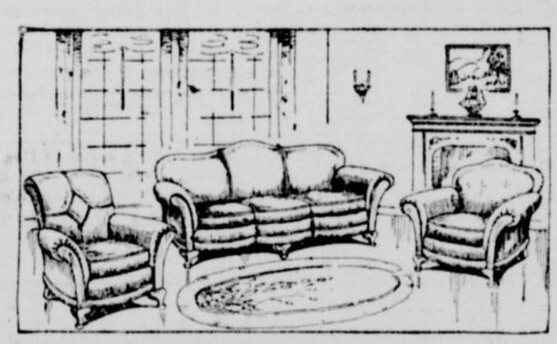
$25 COMPTANT

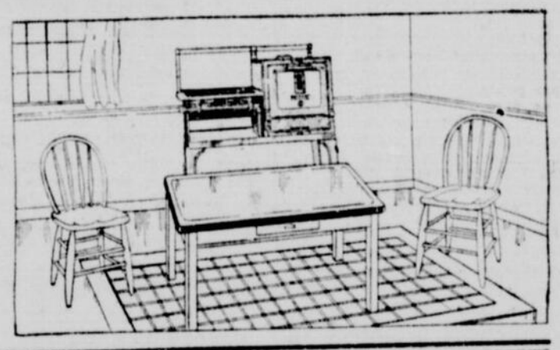
20 MOIS POUR PAYER SANS INTERET

Tel qu'illustré. Neuf meubles pour Salle à Manger; cet ameublement est d'un modèle exclusif, d'un superbe noyer fini antique et d'un style attrayant, il comprend: Buffet de 60 pcs.; Table à double piédestal; spacieux Vaisselier, 5 Chaises et 1 Fauteuil avec sièges rembourrés et recouverts en cuir solide.

Tel qu'illustré. Un confortable ameublement Chesterfield "Kroehler" de construction sur ressorts et entièrement recouvert de moquette importée unie de la plus belle qualité, bleue ou taupe. Trois meubles confortables fabriqués en vue de la durée. Cette valeur sans parallèle nous est parvenue juste en temps pour former cet ensemble.

Tel qu'illustré. Un magnifique poêle MOFFAT modèle cabinet et entièrement émaillé gris perle et blanc. Fourneau spacieux et thermomètre au mercure. Quatre brûleurs avec tablette amovible en dessous. Facile d'entretien et de belle apparence. Deux chaises à dos arqué et émaillées blanc. Table avec dessus en porcelaine.





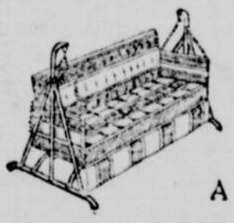
Coffre en cèdre

Coffre en cèdre rouge du Tennessee, le plus beau et le plus odoriférant. Une protection sûre pour vos lainages et vos fourrures. Avec les compliments de la maison.

GRATIS

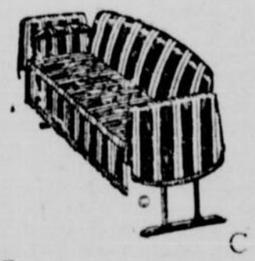
Moelleux matelas

Un matelas entièrement rempli de feutre de coton, recouvert d'un coutil satiné très durable, bien capitonné et avec bord roulé. Avec les compliments de la maison.



A

B



C

GRANDS SPÉCIAUX en MEUBLES D'ÉTÉ

D

E

a)—Sofa-hamac recouvert de beau "duck. Modèle à suspension sur supports d'acier tubulaire. Siège et dossier rembourrés et capitonnés $31.25

b)—Sofa-hamac complet avec supports d'acier angulaires et couvertures amovible. "Duck" rayé très durable. $29.95

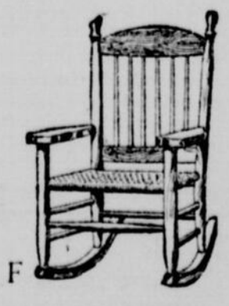
c)—Sofa-hamac du genre glisseur; dossier et banc bien rembourrés; couverture en duck rayé de la plus belle qualité. Une offre intéressante à $33.75

d)—Chaise pliante avec bras arrondis, modèle confortable et léger $2.95

e)—Chaises pliantes pour la véranda et la pelouse, siège en forte toile à jolies rayures. Seulement $1.75

f)—Chaise berçante pour la véranda, siège en jonc tressé; elle assure le maximum du confort. $3.45

g)—Chaise pliante avec bras, très recherchée pour la lecture. Quelques modèles à $2.45



F

G

COMPAGNIE

P.T. LEGARÉ

LIMITEE

1200 AMHERST, près Ste-Catherine — HA 2206 **6960 ST-HUBERT, coin Bélanger — CA 3242**

4050-52 Wellington York 5031 | 5667, Sherbrooke O. WAlnut 7356 | 1682, Mont-Royal E. AMherst 7370 | 4231, Ste-Catherine E. CLairval 1972 | 207, Desormeaux CLairval 7246W

1

2

3

4

5

6

7

8

9

L'ACTUALITE DANS LES PRINCIPAUX THEATRES ET CINEMAS de Montréal, la semaine prochaine. — (1) Tom McLaren, dans "Journey's End", reproduction de la fameuse pièce du même nom, au Princess. — (2) DALTON et CRAIG, dans une comédie-dialoguée, au vaudeville de l'Impérial. — (3) JUE FRONG, ténoir chinois, d'un des bons numéros du programme de vaudeville au Loew's, à partir de dimanche. — (4) "THE CUCKOOS", comédie désopilante, avec Bert Wheeler et Robert Woolsey, à l'affiche du cinéma Palace, commençant aujourd'hui. — (5) Mme JULIETTE PETRIE, une des vedettes de la Revue du théâtre National. (6) M. RAOUL LERY, le sympathique jeune premier de la troupe du National. — (7) LES GOLDWYN SISTERS, du "Varsity Trio", au Maton Botté. — (8) CLARA BOW, vedette de "True to the Navy" à l'affiche du cinéma Capitol depuis hier soir. — (9) SALLY KANE, une intéressante petite danseuse, sur le "Varsity Trio", au Maton Botté.

UNE NÉCESSITÉ

LE SNOBISME

Dans sa "Lettre à un homme du monde, sur un moyen de populariser les arts", Panneton développe un excellent paradoxe sur le snobisme. Cette lettre est publiée par la "Lyre" ressuscitée, et notre aimable confrère maintient avec une verve brillante sa réputation d'homme d'esprit.

Panneton est lui-même un snob (il est le premier à l'admettre) et sa manie de faire constamment parade d'érudition en serait la preuve. Des snobs de ce genre devraient être plus nombreux, puisqu'il est prouvé que nous en manquons.

Etre un snob, c'est en général se distinguer des autres humains par un souci systématique d'échapper au vulgaire. Le snob, comme le dit si justement Panneton, est un monsieur qui est constamment à la recherche de l'inédit. C'est grâce à lui que les arts nouveaux doivent leur existence. Il les favorise, les prône, et s'en fait le champion.

Panneton déclare le snob indispensable. Il nous empêche assurément de sombrer dans la banalité. Faire l'éloge du snobisme, c'est rendre un hommage intelligent à cette catégorie de citoyens qui se piquent d'être du dernier bateau et contribuent souvent à entraîner la foule avec eux.

Tous ceux qui recherchent l'originalité sont à leur manière des snobs ou des exigeants. Les rares spectateurs qui ont découvert la "Société des Instruments Anciens" et qui ont ensuite épaté leurs amis en expliquant la lutherie spéciale d'une viole d'amour ou d'un quinton sont des snobs intelligents à qui nous devrons sans doute un plus nombreux auditoire, lors du prochain concert des Casadesus.

Les lectures du snob, ses goûts artistiques, son langage, ses préférences se réclament d'un exclusivisme poussé à l'extrême. Il y a cependant un certain mérite à "faire profession d'aimer ce que les autres ne connaissent point et n'aimer point ce qu'admirent les gens du commun".

Le snob n'est point tout à fait un pédant. Il a son utilité dans notre société où l'on devient si facilement routinier, victime de l'habitude et partisan du moindre effort. Le snob, lui, est un chercheur. "Il est, écrit Panneton, le mineur dont tous raillent l'invraisemblable découverte, tant qu'elle n'a pas enrichi quelques centaines d'actionnaires. Mais lui, à ce moment est déjà à la recherche d'une nouvelle Golconde, plus loin, là où personne n'a encore cherché". Je crois que c'est la première bonne définition, paradoxale ou non, que l'on ait encore donné du snob, faussement jugé comme un prétentieux sans esprit, ni jugement.

On a pris pour habitude de dire d'un monsieur qui ne descend que dans les hôtels chers, porte des gilets de faitaisie, ne fréquente que des gens huppés, et suit toutes les exigences de la mode: "C'est un snob". Ce n'est pas tout à fait exact.

Ces êtres détestables qui affectent de ne point reconnaître leurs amis d'enfance, sourient dédaigneusement aux entreprises du vulgaire, et traitent leurs semblables comme des inférieurs, ne sont point exactement des snobs, bien que la coutume ait voulu fabriquer le verbe "snober".

Panneton dit mieux; et il applique le snobisme à toutes les catégories: "Snobisme, qui empêche les convives de boire dans leur soucoupe, et les gens du monde de mettre les pieds sur la cheminée; snobisme qui pousse malgré les railleries le fils du paysan à purifier sa langue et à oublier l'étable ancestrale; snobisme, qui le dimanche gante les mains du contre-maître et fait l'apprenti cirer ses chaussures; snobisme, qui nous écarte des gens dont nous sommes pour nous hausser vers les gens que nous voudrions être; snobisme, qui nous fait tourner le dos à ce qui est bas et détestable et marcher vers ce qui est propre et sérieux, frère du dandysme cher à Barbey d'Aurevilly, chanté par Marcel Boulanger, inspirateur de Henri de Régnier, de Mallarmé, de Honegger, snobisme que Thackeray baptisa tout en tâchant de l'étrangler, qu'il est triste de penser que tu ne vis ta vie nécessaire qu'à condition d'être conspué!"

On peut assurément appliquer au snobisme tous nos soucis d'élégance, toutes nos ambitions vers la richesse de l'intelligence et la distinction de l'esprit.

C'est ce qu'il fallait démontrer. Et nous remercions Panneton de ses paradoxes qui finissent par adopter des accents de vérité. Le paradoxe sur le snob doit être suivi du paradoxe sur l'artiste. Panneton nous le donnera-t-il?

Henri LETONDAL.

Le Cirque "Sells-Floto", avec Tom Mix, à Montréal, lundi et mardi.

Le cirque Sells Floto arrivera à Montréal demain matin, dimanche, et les cours du chemin de fer Pacifique Canadien seront un véritable centre d'activité, aussi longtemps que l'on travaillera à décharger et à recharger, sur le terrain du cirque, qui sera à l'angle des rues Iberville et Masson, les animaux et le matériel.

Ce cirque est attendu avec beaucoup d'anxiété, et il en vaut la peine, quand ce ne serait que pour voir et connaître Tom Mix et Tony qui sont, chez les amateurs de vues animées, de grands favoris. Il sera réellement intéressant de voir Tom Mix en personne, avec son fameux cheval Tony.

Tom arrivera ici dans son char spécial, qui sera attaché au troisième train du cirque, et il apparaîtra à chaque représentation qui sera donnée, avec des artistes, hommes et femmes, qui ont contribué à ses succès sur l'écran et les ont partagés.

La grande tente du cirque "Sells Floto" pourra contenir 10,000 personnes. Il y aura deux représentations lundi, la première à 2 heures de l'après-midi, et l'autre à 8 heures du soir. On commencera la vente des billets une heure avant les représentations.

Afin d'accommoder ceux qui voudront visiter le cirque, la compagnie a décidé de mettre des billets en ventes chez C. W. Lindsay, magasin de musique. On peut se procurer des billets dès 9 heures, lundi matin. On ne les paiera pas plus cher que si on les achetait sur le terrain. On verra aussi, la fameuse Mabel Pelky, les Trois Orantos, Shubert, le fameux acrobate, les soeurs Schwarz, le clown Griebling et une foule d'autres étoiles.

La Musique des Grenadiers au Parc Lafontaine, dimanche soir.

La Musique des Grenadiers, sous la direction de M. J.-J. Gagnier, donnera un concert, dimanche soir, à 8 h. 30, au Parc Lafontaine.

Voici le programme qui sera exécuté à cette occasion.

1 "March of the Legion" .Grabel
2 "Valse Militaire" .Waldteufel
3 Ouverture "Le Moulin sur la Falaise" . . . . . .Reisiger
4 Entr'acte "Sweet Briar". Squire
5 "Souvenir de Québec" .O'Neill

INTERMISSION

6 Marche "Anchor Aweigh" . . . . . .Zimmerman
7 "Cortège Nuptial" . . . .Schaaf
8 Ouverture: "La Bohémienne". . . . . .Balfe
9 Fox-Trot: "Should I" . . . . .
10 March "Stein Song" . . . . .
O Canada. — God Save the King.

J.-J. GAGNIER,
Directeur

Ce concert est donné par la Succursion Campbell Souvenir de Québec est un nouvel arrangement d'airs Canadiens habilement harmonisés par le Directeur de la Musique du 22e Régiment de Québec, le capitaine Charles O'Neill.

Cette oeuvre sera exécutée pour la première fois à Montréal.

"JOURNEY'S END" À L'AFFICHE DU PRINCESS

L'adaptation cinématographique parlante de la pièce de Sherriff.

Le théâtre Princess ouvrira ses portes aujourd'hui, pour la grande première canadienne, de la super-production de la Tiffany, "Journey's End" de R.-C. Sheriff, le plus grand succès théâtral depuis des années.

Ce film arrive à Montréal, où il sera accompagné par le succès, car depuis son apparition, il fait sensation partout. Nous avions au sujet de la venue de ce film à Montréal, une petite conversation avec le gérant du théâtre Princess, qui nous a expliqué rapidement, les nombreuses difficultés qu'il a eu à essuyées pour faire venir "Journey's End", ici, aux prix réguliers. Un fait très intéressant, c'est que le rôle du capitaine Santhope, est interprété par le créateur du rôle, M. Colin Clive, qui partit de Londres pour se rendre à Hollywood, exclusivement pour ce fait.

La version a été traduite intégralement et jouée de la manière la plus logique et la mieux en rapport avec l'originale. C'est la vie, dans ses heures les plus sombres, mais c'est une preuve éloquente de la bravoure et de l'esprit humain qui est au fond de tout coeur qui n'est pas dégénéré. Cette production est la meilleure produite depuis des années et son succès est assuré d'avance. La Compagnie Tiffany vient de mettre un grand succès à son actif en produisant cette magnifique pièce de Sheriff de la manière la plus intégrale et la mieux réalisée.

Le directeur est immensément connu, c'est le fameux James Whale, qui dirigea la fameuse pièce sur les plus grandes scènes de Londres, et qui vint en Amérique spécialement pour la circonstance.

Colin Clive, le créateur du rôle du Capitaine Stanhope en Angleterre, fut aussi importé pour jouer le même rôle à l'écran. Il est entouré d'artistes bien connus qui coopèrent tous au succès général du film. On remarque David Manners, un canadien né à Halifax, Nouvelle-Ecosse; Ian MacLaren, Billy Bevan, Robert O'Dair et plusieurs autres.

Lorsque Tiffany commença la réalisation de "Journey's End", James Whale, qui dirigeait les compagnies jouant cette pièce à New-York et Chicago, ne put trouver aucun acteur capable d'interpréter le rôle de Santhope, de la même manière et aussi bien que Colin Clive. Dès lors celui-ci fut emprunté à Maurice Browne, qui dirigeait la pièce sur le théâtre Prince of Wales à Londres.

Clive partit un soir du théâtre après la représentation, et 12 heures après il était en route pour New-York. La Tiffany commença immédiatement à tourner le film. Lorsque celui-ci fut terminé, Clive retourna en Angleterre reprendre son rôle au théâtre Prince of Wales, où il le joue depuis. Il a tellement joué Santhope, qu'il est devenu Santhope. Il est presque devenu un personnage historique. Quoique ce film fut réalisé à Hollywood, il n'en demeure pas moins une production anglaise. Les sujets courts et une amusante comédie complètent le programme.

Les élèves de Jean Riddez donneront un récital, à Saint-Sulpice, le 12 juin.

Au récital des élèves de Jean Riddez de l'Opéra et des Maitres du Chant français, à la Salle Saint-Sulpice, le 12 juin prochain, on entendra cette fois, les éléments mettre leurs moyens techniques et vocaux comme leurs émotivités au service d'oeuvres particulièrement choisies aux soins d'extérioser leurs facultés d'interprétation.

Voici le programme complet du récital:

Mlle Laurendeau chantera "Samson et Dahila" de Saint-Saëns; Mlle Langis, "Les Adieux de Sapho" de J. Massenet; Mlle Charbonneau; "Air de la terrasse" (Salammbo); de Reyner; M. Brunet, "Chanson bachique" de "Hamlet" d'Ambroise Thomas; Mlle M. Charlebois; "Stance de Sapho" ,C. Gounod; Mlle G. Davis "Air de la Traviata", Verdi; M. Boisseau "Air d'Aben Amet" de Th. Dubois; Mlle Mauffette "Air de Mimi de la Bohème" de Puccini; Mlle Martin "Air de Chérubin" (Noces de Figaro) Mozart; Mlle Mathieu "Air des Pazes des Huguenots" Meyerbeer; Mlle Renaud "Air de la Folie d'Hamlet" A. Thomas; Mlle Dansereau "Air de la Création", Haydn; Mlle Paquin; "Amour éternel" de Brahms; Mlle Gatien Hébert "Air d'Aïda" Verdi; Mlle Juanita Riddez; "Air d'Hraïnde", (scène de la prison), J. Massenet; Mme Hébert, "Tannhauser" (Romance de l'Etoile), Wagner.

Seront aussi interprétés cinq poèmes de J. Lorrain et Pierné: 1er Le Beau Pirate (comte d'une nuit d'hiver); 2e Les Petites Orphelies (Conte du bord de l'eau); 3e Les Petites Elfes (conte de la forêt); Une belle est dans la forêt; (conte de la forêt); 5e Ils étaient trois petits chats blancs (Histoire de Bêtes).

Ces cinq poèmes seront chantés et accompagnés par Mlles M. Charlebois, Juanita Riddez Geneviève Davis, Dansereau et Renaud qui seront tour à tour soliste et choriste.

Le quatuor de "Rigoletto" sera chanté par Mlles Davis, Charlebois et M. Dugal et Riddez et le duo de l'Oasis de "Thaïs" par Jean Riddez et Mlle G. Davis

Au piano d'accompagnement Mme Janine Riddez.

Le roi du travesti: Mike Ames.

"Mike Ames", qui fut jadis un joueur de football, dans l'équipe de l'Université de Michigan, peut se déguiser avec une étonnante facilité et ressemblance, en "jeune fille...", grâce à ses habits et coiffures qu'il choisit lui-même.

Il joua récemment pour la première fois devant le Microphone, dans une personnification féminine de la variété de Vitaphone, intitulée: "The Varsity Vamp".

Il s'arrange toujours, de façon à donner un caractère féminin à sa démarche, et à sa voix, et il y parvint toujours, d'une façon étonnante.

Il parvient à copier les femmes en les observant dans leurs toilettes, leurs façons de se coiffer et de se poudrer le nez. Son travesti est d'une parfaite illusion.

***

"TAKING WAYS"

Ann Codee et Frank Orth, étoiles des Variétés de Vitaphone en Allemand et en Français et en Anglais ont terminé leur morceau anglais intitulé: "Taking Ways".

Dans le groupe des artistes figurent, outre les deux précités, Florence Vernon, Walter Dreher et Don Rowan.

2ème
SEMAINE
du premier film français 100% parlant
"LES TROIS MASQUES"
adaptation de la célèbre pièce de Charles Méré.
Prix populaires
25c jusqu'à 6 h. 30. Soirée: 25c et 40c.
Représentation continuelle. "Les Trois Masques" passent à 2 h.—4 h.—6 h.—8 h.—10 h.
—AU THÉÂTRE—
ST-DENIS

Seconde semaine du: "Martyre de Sainte-Maxence", au cinéma d'art Roxy.

Vu le grand succès remporté par la première semaine de la projection de "Martyre de Sainte-Maxence" au Roxy, la direction du joli cinéma d'art a décidé de conserver ce film à l'affiche une deuxième semaine.

"Le Martyre de Sainte-Maxence" est un beau film français dont les qualités artistiques sont indéniables. La photographie, la fidélité historique, tout est parfait.

Le titre pourrait faire croire à certains que ce film est uniquement la reconstitution d'un événement religieux. Il n'en est rien. Sa vérité ne l'empêche pas d'être un drame puissant et de beaucoup d'action.

L'interprétation, en tête de laquelle on trouve Mme Lucienne Legrand, est parfaite et nous ne pourrions assez recommander à ceux qui sont amateurs de beau et bon cinéma, d'aller voir cette belle oeuvre.

On assiste à des scènes merveilleuses, dans un cadre superbe. L'action nous reporte en Gaule, sous la domination romaine, mais alors que déjà, les francs sont installés dans la région. Les barbares allemands ont envahi le pays et leur chef veut épouser Maxence, contre son gré. Comme Maxence refuse, les alamands l'accusent d'être l'ennemie de leur dieu et la condamnent à avoir la tête tranchée.

C'est alors que le miracle a lieu.

Nous n'en dirons pas davantage, de façon à ce que ceux qui ne connaissent pas encore l'histoire de Maxence, puissent jouir de tout l'enchaînement de cette belle légende de la France primitive.

De nombreux et intéressants petits sujets, compléteront le programme.

Les élèves de M. Emil Taranto

Le 12 juin, jeudi prochain, à la salle Victoria de Westmount, les élèves de M. Emil Taranto, violoniste, donneront leur récital annuel.

Un programme très élaboré a été préparé par M. Taranto qui présentera un groupe de ses meilleurs sujets.

M. Georges Dufresne, ténor, se fera entendre au cours de cette audition.

AU FRANÇAIS

QUELQUES SCENES DE "THE LADY LIES" avec Claudette Colbert, Walter Hurton et Charles Ruggles, que l'on verra sur l'écran du théâtre Français.

Audition des élèves de Mlle Marie-Anne Asselin.

Hier soir dans la salle de l'Assistance Publique, avait lieu l'audition des élèves de Mlle Asselin et Mlle Allard.

Le programme soigneusement préparé par ces deux professeurs consciencieux, fut exécuté d'une façon très artistique.

Ont pris part à ce concert, pour piano: Mlles M. Gascon, J. Gascon, C. Laboursodière, T. Gascon, B. Laboursodière, C. Comeau, F. Laboursodière, C. Schambler, C. Héroux, J. Bouin, M. Cusson et Robert Dwyer. Pour le chant: Mlles L. Masse, A. Bastien, E. Geoffroy, V. Charland, A. Marisseau, G. Carl, C. Langlois, A. Beauchamp, C. Rousseau, R. Carl.

Nous mentionnons tout spécialement au piano, Mlles C. Comeau, C. Schambler, C. Héroux, J. Bouin, M. Cusson; au chant, Mlles E. Geoffroy, A. Marisseau, C. Rousseau, R. Carl, qui ont su rendre leurs pièces avec beaucoup de charme.

PRINCESS
SUPER TALKIES
A PARTIR D'AUJOURD'HUI !
PREMIÈRE CANADIENNE
Le plus grand drame filmé de tous les temps
JOURNEY'S END
Tiré de la pièce de R. C. Sherriff sous la direction de JAMES WHALE
—avec—
COLIN CLIVE
IAN MacLAREN DAVID MANNERS
BILLY BEVAN ANTHONY BUSHELL
CHARLES GERRARD THOMAS WHITELY
L'univers entier a acclamé avec frénésie cette pièce — la vue animée entièrement parlée — y est mille fois supérieure.

A TIFFANY PRODUCTION

Pas une Revue !
MAIS la fusée de gaieté la plus rapide qui ait jamais sillonné le firmament de l'écran parlé!
Les étoiles comiques de "Rio Rita"
BERT WHEELER and ROBERT WOOLSEY
in
THE "CUCKOOS"
with
HUGH TREVOR
JUNE CLYDE
DOROTHY LEE
JOBYNA HOWLAND
et 1000 autres
Gigantesque par ses proportions Extraordinaires par son déploiement
L'éblouissant spectacle-nouveauté dont l'intrigue sentimentale vous captivera! Jolies danseuses Les plus récentes chansons à succès!
AUJOURD'HUI
Matinée bon marché sur semaine 10.30 a.m. 25c 12.30 p.m.
PALACE
HOME OF THE PERFECT TALKIES
Représentations continues de 10.30 a.m. à 11 p.m.

THÉÂTRE MUSIQUE, CINÉMA

AUDITION DES ÉLÈVES DE Mlle CÉLINIE MARIER

Le 10 juin, au "Palais d'Or"

L'audition annuelle que les élèves de Mlle Marier donneront mardi prochain à la salle du Palais d'Or, consistera en un programme d'extraits d'opéra avec mise en scène et de chants de concert. Pour cette dernière partie, Mlle Louise Brassard, harpiste, Mlle Germaine Moineau, violoniste, M. Mignolet, flutiste et M. Marier, clarinettiste, prêteront leur précieux concours dans quelques accompagnements.

Les auteurs suivants seront au programme: Monsigny, Wagner, Schumann, Offenbach, Gretchaninow, Grieg, Massenet, Gounod, Thomas, David, Dubois, Delibes, d'Hardeloy, Chaminade, Messager, Bachelet, Pugno, Holmes, Debussy, Léoncavallo, Benedict, La Fargue, Paradis et Daunais.

Parmi les interprètes, nous mentionnerons: Mesdemoiselles Miron, Hamel, Radakir, Lefebvre, Quesnel, Farrar, Plaisance, Guillet, Lachapelle, Papineau, Valade, Morin, Abel, Renaud, Paquin, Varin, Boursier, Robin, David, Martin, Moscovitch et Messieurs Lefebvre, Bézigneul, Fortin, Charbonneau, Saint-Jacques, Chartrand, Delcourt, Gélinas, Abel et Lizé.

M. Lionel Daunais, baryton, soliste de l'opéra d'Alger, ancien élève de Mlle Marier, qui est de passage à Montréal, assistera à ce concert.

Mesdemoiselles Mance Du Plessis et Gilberte Martin seront les pianistes accompagnatrices.

Mlle GERMAINE MOINEAU, violoniste, qui participera à l'audition d'élèves de Mlle Marier, au Palais d'Or, le 10 juin.

Mlle LOUISE BRASSARD, harpiste, qui se fera entendre au concert d'élèves de Mlle Marier, le 10 juin prochain, au Palais d'Or.

A l'Impérial: "Show Girl in Hollywood" avec Alice White et Jack Mulhall.

"Show Girl in Hollywood" est le film à l'affiche du théâtre Impérial, la semaine prochaine.

Cette pellicule nous dit tout des dedans et dessous de la typique cité du cinéma. La vie de l'artiste, les petits drames, comme l'inévitable comédie qui la mènent sont décrits avec couleurs, dans un agencement cinématographique en tous points captivant, de bout en bout amusant. L'oeuvre est au procédé technicolor.

Alice White et Jack Mulhall y tiennent tête de la distribution, aux côtés de Blanche Sweet, Ford Sterling et John Milgan.

Le programme de vaudeville comprend une excellente variété, Roy Sedley, dans "Sound and Unsound" y marquent l'attraction principale, assistés de Billy Smith et Virginia Martin. Quatre jolies personnes apporteront l'attrait supplémentaire dans un mélange de chant et de danse.

Way Dalton et Jane Craig offriront une comédie-dialogue, intitulée "This and That". Les frères Luster, Carl et Jules appellent leur acte "Making Oddities an Art". Heinrich Adamnoff, pianiste international de concert, devrait fournir l'un des plus intéressants numéros au programme. Comme attraction supplémentaire, M. Ted Arthurs agira comme maître de cérémonies.

Les Nouvelles Hebdomadaires Paramount et celles de l'Impérial compléteront le programme.

LES SOUVENIRS DE CHARLIE CHAPLIN

Douglas Fairbanks, qui se trouvait à Londres dernièrement, a dit à un correspondant de "Pour Vous" le grand magazine du cinéma, que Charlie Chaplin avait l'intention de venir prochainement en Angleterre.

—Charlie m'a dit, tout récemment à Hollywood, que son plus grand désir était de partir sans publicité sans qu'on le sache, de voyager incognito, et de venir à Londres afin de refaire tous les itinéraires d'autrefois, de revoir toutes les rues de sa jeunesse et de retrouver les coins où s'attachent pour lui tant de souvenirs...

Certainement, Charlie fera ce voyage, mais il trouvera, sans doute, bien des changements, peut-être même cherchera-t-il en vain des apparences évanouies!...

AU THEATRE IMPERIAL

ALICE WHITE ET JACK MULHALL, dans une scène de "Show Girl in Hollywood", film entièrement parlant qui constitue la principale attraction cinématographique du nouveau programme de l'Impérial.

SUR L'ECRAN DU PRINCESS

QUELQUES SCENES DU SUPERBE FILM "JOURNEY'S END", qui sera montré au théâtre Princess à partir d'aujourd'hui. Les principaux rôles sont tenus par Colin Clive, Ian MacLaren, David Manner, Billy Bevan et Autres.

Au Palace: "The Cuckoos", une désopilante comédie, avec Bert Wheeler et Robert Woolsey.

"The Cuckoos", le film à l'affiche du théâtre Palace, commençant samedi, offre, dit-on, un nouveau thème de cinéma parlant du type de comédie musicale. La comédie est la principale attraction et comporte surtout du chant et de la danse.

Bert Wheeler et Robert Woolsey, les comédiens si bien connus de la pièce "Rio Rita" sont les vedettes. Johyna Howland, comédienne de 6 pieds très réputée sur le Broadway, fut spécialement amenée de New-York, pour ce film. Mitchell Lewis, personnifiant un chef bohémien, introduit le drame dans le complot. La comédie est bien placée dans les mains de Wheeler et Woolsey.

Dorothy Lee qui jouait un petit rôle dans Rio-Rita, est gracieuse dans une série de danses. Les "Cuckoos" sont tirés de la pièce de théâtre "The Ramblers". Plusieurs scènes furent filmées en couleurs naturelles et requièrent la présence de plus de mille acteurs. Le film fut dirigé par Paul Sloane, un nouveau membre de l'organisation R.K.O.

C'est l'histoire de deux diseurs de bonne aventure, joué par Wheeler et Woolsey, forcément retenus dans un coin du Mexique.

L'un d'eux devient amoureux avec une jeune bohémienne qui encourre ainsi la disgrâce du chef de la bande, qui jure qu'il tuera les deux charlatans. Après plusieurs aventures, ils se sauvent enfin et tout finit heureusement.

Le Parc Dominion est l'endroit rêvé durant les beaux jours de l'été.

L'an dernier 55,000 personnes ont visité au Parc DOMINION, la galerie des scènes animées de l'exhibition Potvin. C'est dire combien sont populaires ces figurines si artistiquement sculptées et dont les mouvements sont si naturels que l'on ne peut en croire ses yeux. C'est qu'en dépit du mécanisme indispensable l'auteur, M. Moise Potvin, a réalisé des "types" qui ont de la vie. Notre concitoyen est un peintre doublé d'un observateur. On sent qu'il a étudié ses sujets avec un soin minutieux. Ses petits personnages sont naturels. La plupart représentent nos compagnards et villageois du siècle dernier.

Les scènes les plus remarquables sont: "La Veille du jour de l'An", "La forge", "Le Carroussel". Une reproduction de la célèbre peinture "The Face on the Floor", etc., etc. Cette année M. Potvin a ajouté de nouveaux sujet et a terminé sa scène d'Irlande. Son "Samson" est un petit chef-d'oeuvre. On ne sait pas ce qu'il faut admirer le plus de l'ingéniosité de la patience ou du talent de M. Potvin. Les mots sont impuissants à donner une description du "musée" Potvin.

Et l'exposition Potvin n'est qu'une des nombreuses attractions du Parc DOMINION. Les amateurs de courses, jeux et d'exercices sont servis à souhait par la fameuse course à la Victoire, le grand plongeon, les chaloupes aériennes, la promenade sous les rochers, le pont du rire, l'autochenille, les autos que l'on conduit soi-même, etc., etc. N'oublions pas de mentionner les nouvelles attractions "Whoopee", "Drive Yourself", le Pelican qui baille, le Pheque qui se balance, etc., etc.

Avec les premières chaleurs, le Bon Vieux Parc DOMINION, si populaire toujours, revoit ses foules habituelles de jeunes gens et de vieilles personnes, ce qui s'explique parfaitement, car ce lieu d'amusement est organisé pour plaire à tout le monde par la variété de ses nombreuses attractions, par son site idéal sur le bord du fleuve Saint-Laurent et aussi parce qu'il est d'accès facile. On sait que la ligne de tramways de la rue Notre-Dame offre un service fréquent et rapide, ce qui met le Parc Dominion "à la portée" de la population de toutes les parties de Montréal.

Il n'est pas étonnant de constater que le Parc Dominion est et reste le premier du genre au Canada. Cet endroit, à nul autre pareil, est fréquenté par les meilleures classes de la population et surtout par l'élément canadien-français qui s'y amuse royalement. En effet, au Parc Dominion, on y reçoit pour la pleine valeur de son argent! Les amateurs de belle musique nouvelle et ancienne, les fervents de la danse, ceux avides d'émotions fortes ou de franche gaîté, trouvent dans cet Emporium de jeux et amusements, tous les éléments et moyens pour satisfaire leur curiosité et contenter leurs goûts sans trop grever leur bourse.

Deux célèbres comiques, en vacances.

Charlie Murray et George Sidney, après avoir complété "Poison Ivy", la troisième comédie de leur série, le film parlant réalisé pour le compte de la compagnie Universal, prendront une vacance ces jours-ci. Murray s'embarquera à New-York à bord de l'"Ile de France" pour visiter l'Europe, l'Angleterre et l'Irlande. Il célébrera son anniversaire de naissance à Berlin, le 22 juin et fêtera le quatre de juillet à Dublin. Il retournera à Hollywood le 29 juillet pour continuer la réalisation d'une comédie en deux rouleaux aux côtés de Sidney et sous la direction de Nat Rosse.

Pendant que Murray voyagera, Sidney passera un mois dans le nord de la Californie.

Les deux célèbres comiques ont déjà terminé trois de leurs films en deux rouleaux. Le premier s'intitulera "In Cold Arizona". C'est Mona Rica qui en est la principale interprète féminine. Le second, "Beware of Women" a pour vedette féminine Gertrude Astor.

Le THÉÂTRE des PETITS
ECOLE
de Diction et de Chant
dirigée par
CAMILLE BERNARD
AVIS: Les personnes intéressées feraient bien d'inscrire leurs enfants dès à présent pour les cours de 1930-31
Pour toutes informations téléphoner à MAr. 2593

"La Passion de Jeanne d'Arc" passera au Roxy

Monsieur Charles Lalumière, le sympathique directeur du Roxy, nous a communiqué aujourd'hui une bonne nouvelle qui ne peut manquer de faire plaisir aux amateurs de cinéma montréalais: ENFIN, "LA PASSION DE JEANNE D'ARC" SERA PROJETEE A MONTREAL!

M. Lalumière nous annonce que la censure cinématographique a autorisé, après une deuxième vision, la présentation du chef d'oeuvre de Carl Dreyer.

Dès samedi prochain, le Roxy mettra "Jeanne d'Arc" à l'affiche.

Nous sommes particulièrement heureux d'une telle solution et nous sommes certains que tous les cinéphiles applaudiront avec nous.

Il eut été profondément regrettable que Montréal ait été privée des représentations d'un tel chef d'oeuvre.

A L'ECRAN DU PALACE

"THE CUCKOOS", intéressant spectacle de comédie que l'on verra cette semaine au théâtre Palace. Bert Wheeler et Robert Woosley sont les vedettes de ce film.

Au Loew's: "The Arizona Kid" avec Mona Maris et Warner Baxter.— Programme de vaudeville.

C'est un fait que dans la production entièrement parlée: "The Arizona Kid", il n'y a pas de chansons thème. Ce film sera à l'écran du Loew's la semaine prochaine à partir de samedi. Warner Baxter et Mona Maris sont les vedettes et chantent de vieilles chansons espagnoles, ces mélodies qui furent composées bien avant l'arrivée de Christophe Colomb, en Amérique.

Toutes les salles de danse, les chansons anciennes, les costumes, sont de l'époque.

"The Arizona Kid" est l'histoire d'un bandit débonnaire et amoureux. Ce film fut tourné dans les prairies de l'Ouest, dans l'état de l'Utha. "The Arizona Kid" est la meilleure production que Baxter ait encore produite, dans ses films de l'ouest, comme "In Old Arizona" et "Romance of Rio Grande". Et encore une fois de plus il incarne le type d'un don Juan intrépide, et à la fois escroc et galant. Ses affaires sentimentales et ses exploits forment le fond de l'histoire.

Carol Lombard et Mme Jiminez renforcent la troupe tandis que Theodore Van Eltz, Arthur Stone, Hank Mann et beaucoup d'autres favoris de l'écran figurent dans cette superproduction.

Les clients du théâtre Loew's peuvent s'attendre à des numéros de vaudeville désopilant, pour la semaine prochaine. Car enfin, on pourra voir un numéro complet de comédie.

Jean Bedinishould, acteur bien connu, assisté de Mlle Howard Vic Laurie et de cinq autres offriront 22 minutes de fou rire continuel. Sur le même numéro, on remarquera des danseurs renommés et distingués, Ruloff et Elton avec toute une troupe d'artistes. Jue Fong ténor chinois chantera. Son timbre de voix est remarquable et rend très bien les chansons classiques.

Hall et Symonds, artistes de la radio, bien connus, interpréteront des chansons comiques avec un numéro de piano. Ed. Sheriff et cinq hommes donneront un numéro d'acrobatie intéressant tout en étant comique.

Une courte comédie et les nouvelles sonores de Pathé termineront ce programme si comique et si divertissant.

Deux films musicaux de premier ordre.

"Puttin' On The Ritz" joué récemment au théâtre Princess et "Be Yourself" avec Fannie Brice, sont deux merveilleux films musicaux, de la United Artists.

—C'est la deuxième apparition de Fannie, dans les films sonores et c'est une production cent fois meilleures que la première", dit "The Detroit Free Press". Toujours amuzant et plein d'esprit, Harry Green, est un excellent acteur. De son côté, Robert Armstrong, troupier de talent, a donné des numéros de choix, comme pugiliste et il est de nouveau prêt à se consacrer à une autre pièce, bien différente de la première.

"Fannie rappelle des souvenirs du temps lointain des "Follies", dit "The Detroit News". Les choses se passent bien normalement. Fannie chante "Cooking Breakfast", et "Kickin' A Hole In The Sky", comme numéros d'actualité, puis joue dans des pièces burlesques. Harry Green, parvient toujours à provoquer l'hilarité du public, grâce à ses paroles et ses gestes amusants.

"Be Yourself" est tirée d'une histoire originale de Joseph Jackson; la pièce fut dirigée par Thornton Freeland, le jeune homme qui se distingua dans "Three Live Ghosts" et assista Roland West, dans "Alibi". Max Marcin adapta l'histoire, la musique fut l'oeuvre de Billy Rose.

L'avant-goût des Plages au Parc Belmont

Juin commence en lion et le thermomètre fait du trapèze vers les sommets. C'est un peu tôt pour ceux qui chaque année, cherchent la fraîcheur et les bains salutaires, dans les plages à la mode ou isolées. Mais le bain a son attirance, le bain en plein air et à l'eau courante, avec ses glissoires, ses tremplins et ses amusements. Avez-vous vu celui du Parc Belmont, à Cartierville? Hâtez-vous d'y aller et d'y goûter... et, vous ne pourrez pas ne pas y retourner. Simple conseil. Mais, il y a aussi autre chose à voir au Parc Belmont, ne serait-ce que le feu d'artifice de ce soir, la superbe illumination de tous les soirs, les comédies gratis de l'écran et le spacieux pavillon de danse avec l'orchestre de Eddie Duchêne, sans parler du Midway, de ses baraques, de ses kiosques et de ses multiples attractions. Essayez donc une visite au Parc Belmont; vous y ferez d'étonnantes rencontres et le voyage en vaut la peine à tous les points de vue.

IMPERIAL

Le roman sensationnel et le plus en vogue de J. P. McEvoy transmis à l'écran comme l'une des plus remarquables vues de l'année.

Une fascinante histoire magnifiquement contée

SUR LA SCENE
Roy Sedley
avec Billy Smith et Virginia Martin

Four Peaches & A Jay
Dans un pot-pourri de chant et de danse.

Way Dalton et Jane Craig
dans "This and That"

Les frères Luster
Faisant un art de l'originalité

Heinrich Adamhoff
Pianiste de concert international

Ted Arthurs
Maître des Cérémonies

Commençant aujourd'hui

SHOW GIRL in HOLLYWOOD
WITH
Alice White
Jack Mulhall

BLANCHE Sweet
FORD Sterling
JOHN Miljan

Vous fredonnerez "I've Got My Eye on You", "Hollywood" et "Hang On To A Rainbow" après que vous les aurez entendu chanter par Alice White.

DEMANDÉ !
Par un public enthousiaste
Le plus célèbre bandit de la frontière et l'irrésistible amoureux:

WARNER BAXTER
in "The ARIZONA KID"
WITH
MONA MARIS
CAROL LOMBARD

LOEW'S
Semaine prochaine
FEATURE 1.10 4.05 6.55 9.45
VAUDEVILLE 2.25 5.15 8.15

5 ACTES PLUS GRAND VAUDEVILLE DU LOEW'S
JEAN BEDINI & HOWARD & Co
FEATURING VIC LAURIE
WITH
JACK KELLER-HELEN HOWARD-GAYNELLE
The Distinctive Dancers
ALEX and JOAN RULOFF and ELTON
WITH
LYLE ZION, ANDRE and FRANCIS, JACK BRODERICK at the piano
JUE FONG
Distinguished Chinese Tenor
HALL & SYMONDS
Radio Recording Stars
ED SHERIFF and CO
"We're In the Navy Now"

FRANCAIS
Dimanche à mercredi
CHARLES ROGERS
et
JEAN ARTHUR
dans
"YOUNG EAGLE"
Aussi
"HEAR IT SEE IT"
Avec
WALTER HUSTON
Comédie — Nouvelles

CAMEO
1371, ONTARIO EST
AMherst 7885
Jusqu'à Mardi
TOM TYLER dans "IDAHO RED"
et
"FAST COMPANY" avec EVELYN BRENT et JACKIE O'KIE
Mardi et Mercredi
CHS. BUDDY ROGERS et NANCY CARROLL dans "ILLUSION"
aussi
"THE NAUGHTY DUCHESS" avec EVE SOUTHERN et H. B. WARNER
Jeudi, Vendredi et Samedi
"BULLDOG DRUMMOND" avec RONALD COLMAN
ainsi que
KEN MAYNARD dans "THE ROYAL RIDER"

CINÉMA
ROXY
Ste-Catherine O. LAn. 1514
Vis-à-vis EATON.
GARDE À L'AFFICHE
UNE 2ème SEMAINE
La PRINCESSE MARTYRE
—AVEC—
LUCIENNE LEGRAND
TITRES FRANÇAIS

AU THÉÂTRE SAINT-DENIS

"LES TROIS MASQUES"

Le premier film français 100% parlant demeure à l'affiche pour une seconde semaine. — Une splendide interprétation avec Jean Toulout, Marcel Vibert, Renée Héribel et François Rozet.

Devant l'immense succès remporté par le premier film français parlant, la direction du Saint Denis a décidé de maintenir cette attraction à l'affiche pour une seconde semaine. Cette décision ne manquera pas de réjouir les nombreux montréalais qui n'ont pu assister aux premières représentations des "Trois Masques".

En effet, le plus vif intérêt a été suscité chez la population canadienne-française par les représentations à Montréal du premier film 100% parlant réalisé en France. M. Jos. Cardinal, directeur du Saint-Denis, a reçu une multitude de lettres de félicitations et d'encouragement relativement à l'initiative qu'il a prise de doter Montréal d'un foyer du film français parlant. Cette nécessité s'imposait, car il existe beaucoup de personnes qui ont dû la difficulté à suivre le film parlant américain et qui, en réalité, par leurs origines françaises, sont attachées à tout ce qui est manifestation d'art français.

"Les Trois Masques" ont prouvé qu'ils pouvaient se comparer avantageusement avec les films américains. Tirés de la célèbre pièce de Charles Méré, la production cinématographique est dramatique au possible et d'un intérêt passionnant. Toute la presse montréalaise a été unanime à louer les qualités de ce film qui est le premier du genre et qui sera bientôt suivi par plusieurs autres.

Le réalisateur français, André Hugon, s'est révélé homme de goût autant que metteur en scène habile, en conduisant son intrigue avec une science parfaite. Ce qui est vraiment surprenant pour un premier essai, il n'y a pas de tâtonnement inutile, et les scènes d'intérieur alternent fort adroitement avec les scènes d'extérieur. Quant au dialogue, il est d'une précision remarquable. Il est difficile de souhaiter une plus grande netteté dans l'articulation et une plus admirable richesse d'intonation.

L'interprétation est de tout premier ordre avec des artistes comme Jean Toulout, Marcel Vibert, Renée Héribel et François Rozet. Le metteur en scène a réussi à créer l'atmosphère, ce qui est l'un des tout premiers mérites du film. Cette atmosphère se manifeste, dès le début, avec la réalisation d'un intérieur corsé; puis, dans les scènes du carnaval, avec sa musique particulière, ses danseurs en costumes, ses confettis et accessoires de cotillon. L'orage qui s'abat sur le village est habilement amené et les bruits de coulisses ne sont pas exagérés.

Il convient donc de dire que les premières représentations des "Trois Masques", au Théâtre Saint-Denis, ont fait réellement sensation et seront suivies par un nombreux et enthousiaste public, durant cette seconde semaine qui commence.

En dépit des chaleurs de l'été, la salle du Théâtre Saint-Denis, grâce à un système spécial de ventilation, est des plus fraîches et les spectateurs y sont assurés d'avance d'un très grand confort. Le programme s'agrémente de divers autres courts sujets fort intéressants, actualités, des animés, nouvelles adaptations musicales, etc.

Ainsi que les journaux ont bien voulu le laisser supposer, la carrière des "Trois Masques" se poursuivra encore brillante, pour cette seconde semaine. Tous les amateurs de cinéma et de théâtre et tous ceux qui s'intéressent à l'avenir du film parlant français voudront aller applaudir ce film qui comporte un cachet artistique merveilleux et qui a l'avantage d'être dialogué en français.

Le spectacle s'adresse directement à la population canadienne-française qui réclamait depuis longtemps la fondation d'un cinéma voué aux intérêts du film parlant français.

"LES TROIS MASQUES", premier film français parlant, qui demeure à l'affiche pour une seconde semaine, au Théâtre Saint-Denis.

A L'AFFICHE DU CAPITOL

CLARA BOW EST LA VEDETTE DE "TRUE TO THE NAVY", amusante comédie 100 p.c. parlante, à l'affiche du Capitol. Le partenaire de Clara Bow est Fredric Marsh.

"A l'Ouest rien de nouveau" au Théâtre His Majesty's

Ainsi que nous l'avons annoncé, ces jours derniers, la direction du Théâtre His Majesty's a pu s'assurer l'exclusivité du film "A l'Ouest rien de nouveau", adaptation au cinéma parlant du livre célèbre d'Erich Maria Remarque.

"A l'Ouest rien de nouveau" (All Quiet on the Western Front) sera représenté au Théâtre His Majesty's, à partir du samedi, 21 juin. Il y aura spectacle en matinée et soirée et les billets seront réservés, afin de satisfaire les demandes du public.

Les experts qui s'occupent d'équiper le théâtre en vue de la présentation de films sonores ont déclaré que la salle du His Majesty's était exceptionnellement bonne au point de vue de l'acoustique.

On pourra louer une semaine à l'avance.

La revue du "Matou Botté" remporte un vif succès.

La revue de Vivez a obtenu un tel succès cette semaine, que la direction du Matou Botté a décidé de la représenter la semaine prochaine.

Cette spirituelle revuette, qui est sans contredit le meilleur spectacle que le "Matou" nous ait donné cette saison, contient des scènes d'actualité très drôles sur le R-100, la prohibition, les taxis, la mode, les Etats-Unis d'Europe, etc.

Mlle Lucille Turner, la sympathique petite diseuse, après une absence de huit jours, reprend sa place pour le plus grand plaisir de ses nombreux admirateurs, n'en doutons pas.

Vivez, Paul Max, Corbeil, en plus de jouer la revue avec énormément d'entrain, donnent des tours de chant qui, pour beaucoup, sont la meilleure partie du programme.

M. VIVEZ, auteur de la revue du "Matou Botté".

Trois petites danseuses pleines de grâce et charme, complètent une troupe très homogène.

L'orchestre de Léo Lesieur, brillant au possible, fait danser et chacun se sent heureux, au Matou plus qu'ailleurs.

Les étoiles de "United Artists", au travail.

Mary Pickford, Norma Talmadge, Gloria Swanson, Ronald Colman, Eddie Cantor, Walter Huston, Jeannette MacDonald et d'autres étoiles sont occupés en ce moment, à la production de films pour la United Artists.

Charlie Chaplin synchronisa "City Lights" qui est en voie d'achèvement et prêt à être terminé.

Howard Hughes a participé à la réalisation de "Hells Angels", qui sera bientôt sur le marché.

Mary Pickford a choisi une histoire de Benamin Glazer, le metteur en scène de "Seventh Heaven", un drame original de l'écran, intitulé "Forever Yours", racontant la vie dévouée d'une femme depuis sa tendre enfance, jusqu'à sa vieillesse.

Norma Talmadge joue, en ce moment "Flame of The Flesh", avec Sam Taylor, comme directeur. Il fut précédemment le directeur de "Coquette", de "Tempest", et de "The Taming of The Shrew", cette production sera sa première, en qualité de producteur-directeur.

Gloria Swanson, a réalisé récemment "What A Widow", sous la direction de Allan Dwan, lequel dirigea la pièce "Manhandled". La production parlante et chantante qui eut tant de succès, "The Trespasser", comporte comme artistes de renom, Owen Moore, Fan Keith, Marguerite Livingston, et Buster West. Gloria Swanson chante plusieurs chansons et porte plusieurs toilettes luxueuses dans l'histoire de Joséphine Lovett.

Ronald Colman apparaît actuellement dans le rôle de "Raffles", rôle qui est très semblable à "Bulldog" Drummond-Harry d'Arrast dirige cette production de Samuel Goldwyn, du scénario Sidney Howard.

Kay Francis, David Torrence, Alison Skipworth, Frances Dade et Wilson Benge figurent dans le groupe d'acteurs. Le film est presque terminé.

Eddie Cantor apparaîtra à Hollywood, dans une production technicolore de Samuel Goldwyn Florenz Ziegfeld.

Au National: "Pris au piège" et "Au bord de la plage", comédie canadienne.

Le programme de la semaine prochaine, au National, comprendra une nouvelle revue préparée par la troupe de M. Vance avec les vedettes: Juliette d'Argère, Juliette et Arthur Pétrie, Raoul Léry, Rose Rey-Duzil, Jeannette Perreault, et J. Martel.

M. ARTHUR PETRIE, l'une des vedettes du nouveau spectacle, au National.

Cette revue comportera un drame par M. Raoul Léry intitulé "Pris au piège" qui sera interprété par Mme Rose Rey-Duzil et M. Léry.

En dehors de l'ouverture musicale préparée par Mlle d'Argère, et des tableaux dansés et chantés, il y aura une comédie canadienne de M. Arthur Pétrie, "Au bord de la plage", qui promet d'être fort divertissante.

Le programme sera, comme tous ceux préparés en vue de la saison d'été, d'une grande variété et d'une gaîté communicative.

Au Français: "Young Eagles" et "The Lady Lies", intéressant programme.

Encore un grand programme double est affiché au Théâtre Français, consistant en deux grandes productions nouvelles intitulées "Young Eagles" avec Charles (Buddy) Rogers, et "The Lady Lies" dont le premier rôle féminin est tenu par Claudette Colbert, qui vient de se révéler dans "The Big Pond" avec comme partenaire Maurice Chevalier.

"The Lady Lies" met à l'écran un nouveau genre de pièce, un drame social, avec une forte intrigue. L'action nous introduit dans la grande société. Un avocat devenu veuf, s'éprend d'une demoiselle qui n'est peut-être pas de son monde. Les enfants poussés par la famille, intriguent pour empêcher leur père d'épouser cette jeune personne. Tous les moyens sont bons, il s'agit de savoir si les considérations de la famille peseront plus dans la balance que l'amour du père pour l'objet de ses rêves. Le principal personnage est interprété par Walter Huston une étoile de la scène américaine.

Dans "Young Eagles" nous retrouvons le héros de "Wings" Buddy Rogers. Nous retrouvons la manière de William Wellman qui s'est rendu fameux en dirigeant "Wings" et "Legion of the Condemned". Le sujet de "Young Eagles" est tiré de la guerre. Un jeune aviateur est amoureux d'une jeune fille et cette jeune fille est une espionne. Un aviateur ennemi "(Paul Lukas) est le pivot de l'intrigue. La scène se passe à Paris et au front. Il y a des scènes qui empoignent le spectateur par les exploits des acteurs.

On a peine à croire que ces tableaux sont de la fiction tant la science du directeur a réalisé des merveilles de mise en scène. Il y a aussi une partie comique désopilante. Le rôle de la jeune fille est interprété par Jean Arthur plus jolie que jamais et dont le talent la met encore une fois en grande vedette. La partie vaudeville est particulièrement soignée.

John Garrick dans: "Bride 66".

John Garrick, connu à Hollywood, sous le nom de "The Prince of Wales of Pictures", à cause de sa ressemblance frappante, avec le prince-héritier anglais, a signé le rôle masculin, opposé à Jeannette McDonald, dans "Bride 66", l'opérette de Arthur Hammerstein, pour la United Artists, d'après l'annonce faite, par John W. Considine Jr. le directeur général des productions, aux studios de la United Artists.

Cette compagnie emprunta le concours du jeune artiste, de la Fox Studio. Hammerstein fut impressionné par sa voix et sa magnifique performance, dans "Married in Hollywood", "The Sky Hawk", et "Song of my heart", film musical et chantant, de John McCormack.

Garrick, vint aux Etats-Unis, d'Australie, dans la compagnie de comédie musicale "The Wishing Well". Il était l'acteur-idole de l'Australie où il apparût dans "Rio Rita" et "No, No, Nannette".

La production Hammerstein, tirée d'une histoire par Herbert Stothart, avec la musique de Rudolph Friml est dirigée par Paul L. Stein. Dans le groupe des artistes, figurent: Joseph Macauley, baryton du stage de New-York; Robert Chisholm, chanteur très connu; Joe E. Brown, comédien, et Lazu Pitts.

Le succès du Film d'Erich Maria Remarque

En vue de pouvoir accueillir les foules énormes qui désireront voir "A l'Ouest rien de Nouveau", la super-production de la compagnie Universal que joue en ce moment le Central Théâtre à New-York, il a été nécessaire d'ajouter deux représentations de nuit le jeudi et le vendredi.

C'est tout récemment que l'on a tenté pour la première fois des représentations de minuit, un samedi, sans annonce supplémentaire dans les journaux. On a mis une pancarte à la porte du théâtre annonçant qu'une représentation de minuit serait donnée. La salle a été entièrement vendue pour cette occasion. On conservera donc la représentation de minuit le samedi et on ajoutera celles des jeudi et vendredi.

Malgré ces représentations additionnelles, on doit refuser du monde chaque jour.

THEATRE NATIONAL
SEMAINE 9 JUIN — COMEDIE CANADIENNE
"AU BORD D'LA PLAGE"
par A. PETRIE
DRAME SENSATIONNEL
"PRIS AU PIEGE"
par LERY
RAOUL LERY — REY DUZIL — CAROLINE — MANDA — JOSEPH
ARTHUR PETRIE, JULIETTE PETRIE
10—JOLIES FILLES—10 LES ANIMEES SPECIALES

PARC DOMINION
RUE NOTRE DAME EST
Le plus grand parc d'amusement du Canada
Nouveaux Jeux et Courses
DU PLAISIR POUR TOUS
Course "Shimmy" à conduite personnelle — Course Whoopee — Course auto-chenille — Tumble Bug — Courses d'autos — Course de la victoire — Chûtes — Dodgem — Course d'Aéroplane — Carrousel.
Dansez avec Phil Kirsch et son orchestre
PERMIS DE BIERE
MUSIQUE — APRÈS-MIDI ET SOIR

PARC BELMONT
Cartierville
TOUJOURS L'ENDROIT IDEAL D'AMUSEMENT
Grand Feu d'Artifice Ce Soir
LA PISCINE EN PLEINE VOGUE.
—aussi—
COMEDIES GRATIS DE L'ECRAN
LES ATTRACTIONS VARIEES DU MIDWAY
EDDIE DUCHENE ET SON ORCHESTRE DE DANSE
Transport régulier par tramways et trains du C.N.R. au terminus du tunnel
ADMISSION — Adultes 15c — Enfants 5c. Jours de sem. 10c, 5c.

MONTREAL — 2 JOURS Rues Ibervilie et Masson
9 JUIN LUNDI Après-midi et soir — 10 JUIN MARDI Après-midi et soir
SELLS-FLOTO CIRCUS
PRESENTE
TOM MIX (EN PERSONNE)
ET TONY LE CHEVAL PRODIGE
200 Bons numéros — 8 troupeaux d'éléphants — 3 arènes — 2 Scènes — 470 chevaux — 1165 personnes
Apparaissant à toutes les représentations
Un programme entièrement nouveau.
Deux fois par jour 2-8 p.m. Portes ouvertes 1-7 p.m.
Billets en vente, les deux jours, dans l'ouest de la ville, au magasin de musique C. W. LINDSAY, 1112, rue STE-CATHERINE OUEST.

Au Caméo: "Fast Company" avec Evelyn Brent et Jack Oakie.

Le Caméo est l'endroit idéal pour goûter un spectacle divertissant. La ventilation est parfaite et vous y trouverez toujours un atmosphère de fraîcheur et de confort. Voici les programmes pour la semaine commençant demain.

Jusqu'à mardi: Tom Tyler dans "Idaho Red" et "Fast Company" avec Evelyn Brent et Jackie OaKie.

Mardi et mercredi: Chs. Buddy Rogers et Nancy Carroll dans "Illusion", aussi "The Naughty Duchess" avec Eve Southern et H. B. Warner.

Jeudi, vendredi et samedi: "Bulldog Drummond" avec Ronald Coleman ainsi que Ken Maynard dans "The Royal Rider".

EVELYN BRENT, qui interprète "Fast Company", au Cameo.

Mary Pickford est une femme d'affaires

Quelqu'un qui connaît bien Mary Pickford, nous la dépeint comme une femme d'affaires remarquable, raconte "Pour Vous", le grand magazine du cinéma.

Nous n'avons pas à douter de la parole de cet homme, bien renseigné puisque c'est Douglas Fairbanks, son mari. — Mary, dit-il, est d'une énergie qui ne cesse de m'étonner. Elle tourne et espère tourner longtemps encore, mais le cinéma ne suffit pas à son activité, elle dirige deux banques, en Amérique, fait partie de plusieurs conseils d'administration, est membre des Chambres de Commerce de Los Angeles et de Beverley Hills, s'occupe activement de nombreuses oeuvres de bienfaisance.

Pour conclure, cette liste déjà imposante, Douglas Fairbanks ajoute, faisant allusion au sport qu'il aime par-dessus tout:

—Je souhaite qu'un jour elle devienne présidente d'un club de golf.

Fête de l'Echo du Centenaire", à l'Eglise Notre-Dame.

Demain, dimanche de la Pentecôte, à Notre-Dame, on célébrera la "Fête du Centenaire". Messe solennelle à 11 h. Beau programme musical.

Le lendemain soir, 9 juin, à 8 h., un grand concert sacré sera donné par les Chanteurs de Notre-Dame et les enfants de la maîtrise, assistés de la maîtrise du collège N.-D. de la Côte des Neiges, et formant un choeur de 200 voix, sous la direction de M. G. Dupuis, avec quelques pièces d'orgue par M. B. Poirier. Entrée libre.

Voici le programme de ce concert:

1. Orgue. Prélude, Grand Choeur (opus 84) .. Alex. Guilmant
2. Choeur, Chant de fête. ..... Frère Placide, c. s. c.
3. Duo, Veni Creator .. C. Franck MM. E. Gour, J. M. Magnan.
4. Jésus est un bon pasteur Gounod M. P. Mireault
5. O Salutaris ..... Perosi
6. L'Angelus ..... Lippacher M. R. Miller
7. Orgue, Intermède Gavotte (2e sonate Padre-Martini, o. f. m.
8. Choeur, Hymne du soir. ..... Frère Placide, c. s. c.

Solistes: MM. Gour, R. Miller, A. Parent, J. M. Magnan, F. Mireault, H. Lavoie.

9. Hosanna ..... Granier H. Lavoie
10. Procession ..... C. Franck M. E. Gour.
11. Ave Maris Stella ..... Mozart
12. Ave Verum ..... Lemmens M. J.-M. Magnan
13. Dieu soit béni! L'oublier, p. s. s. Curé de Notre-Dame.
14. Orgue. Postlude Finale (2 Symphonie ..... La Vierne organiste Notre-Dame, Paris.
15. Grand choeur, Psaume 150, ... C. Franck A l'orgue, M. G. F. Poirier. Directeur, M. Guillaume Dupuis.

Edmond Rostand et Victor Hugo chez les Américains.

NEW-YORK, 28.—Le club Français de Hunter College, New-York City, vient de donner deux représentations: "Hernani", de Victor Hugo, et "Les Deux Pierrots" d'Edmond Rostand.

Les bénéfices de ces représentations étaient destinés au "Fonds Barzy", qui formait des bourses d'études aux diplômés de Hunter enseignant le français, pour leur permettre d'étudier en France pendant un an.

Ce fonds a été nommé "Fonds Barzy" en mémoire du professeur Barzy qui fut chef du Département Français à Hunter College.

AU THEATRE LOEW'S

WARNER BAXTER ET MONA MARIS dans une scène de "The Arizona Kid", film 100% parlant à l'affiche du nouveau spectacle du théâtre Loew's.

THÉÂTRE MUSIQUE, CINÉMA LITTÉRATURE

LA VIE DE RUDY VALLÉE

("Vagabond Dreams Come True")

Chapitre 26: "Les chansons et leur composition"

par RUDY VALLEE

(Copyright 1930 par E.-P. Dutton et Cie, Inc., et la "Patrie")

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS. — Rudy Vallée, jeune étudiant de Yale, cultive avec ses études, l'exercice du saxophone et développe un joli talent de virtuose. Il réussit à obtenir plusieurs contrats comme soliste, au phonographe, et ses disques obtiennent du succès. Bientôt sa renommée s'étend jusqu'en Angleterre où il est appelé à diriger un orchestre de danse, à Londres. Revenu aux Etats-Unis, il fonde les "Connecticut Yankees" avec lesquels il obtient un premier engagement au "Heigh Ho Club". La radio va consacrer son succès et pendant deux ans, Rudy Vallée se fait entendre dans un répertoire varié. Il devient une autorité en fait de musique de danse et tourne son premier film parlant: "The Vagabond Lover".

Je ne veux pas détruire aucune illusion auprès de ceux qui suivent mes chansons et contribuent à leur succès; mais je ne suis pas ce qu'on appelle communément un compositeur de carrière. Quoique, cependant, j'aie assez de chansons à mon crédit pour faire partie de la Société Américaine des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique.

Pour moi, je crois que le véritable chansonnier est celui qui peut mériter réellement ce titre, car le compositeur de mélodies populaires doit être rempli de lyrisme et de mélodie et il doit pouvoir composer des chansons suivant les demandes qui lui sont faites. Pour celui qui peut écrire et composer plusieurs chansons de suite, le succès est assuré et il mérite bien le titre de chansonnier de carrière.

Les chansonniers qui sont les plus populaires et dont les noms doivent être inscrits au livre d'or sont: Irving Berlin, qui a remporté un immense succès avec ses valses et fox trots; Walter Donaldson, les Von Tilzers, Victor Herbert, le créateur de la musique semi-classique et populaire aux Etats-Unis; Seymour Brown, Jerome Kern et beaucoup d'autres dont les noms m'échappent.

Il y a quelques années un groupe de jeunes compositeurs firent fortune en créant une musique populaire bien caractéristique; Benny Davis eût le plus grand nombre de morceaux à son crédit. D'autre part, Gus Kahn est considéré comme le plus grand compositeur lyrique aux Etats-Unis et, de plus, il est le mieux payé. Son nom a été publié si souvent sur les chansons qu'il est absolument impossible de les compter.

George Gershwin a écrit souvent de très belles chansons populaires en particulier sa Rapsodie en Bleu, et jamais les chansons populaires n'ont pu voir la fin de sa carrière sentimentale. Mabel Wayne est un des meilleurs écrivains du genre et elle a plusieurs chansons à son crédit, tandis que Mary Earl qui publia il y a quelques années "Beautiful Ohio" semble dormir sur ses lauriers. Marion Gilespie est un autre compositeur dont on n'entend plus parler et qui est restée inconnue. Le duo intéressant composé de Jimmy McHugh autrefois plombier, et de Dorothy Fields, fille du grand comédien, a remporté un grand succès sur le Broadway pendant la saison 1928-1929, pour la belle musique qu'ils y ont interprétée. Entr'autre "I Can't Give You Anything But Love Baby".

Après avoir composé "Dardanella", Fred Fisher conçut l'idée de demander à un compositeur de musique de bien vouloir retoucher cette pièce. Le succès de ce morceau fut ni plus ni moins que grandiose, mais malheureusement ce fut sa première chanson et aussi sa dernière.

Tout le monde connaît ces trois jeunes gens qui ont obtenu une si fameuse popularité. Un d'entre eux déployait ses talents dans une université tandis que l'autre était un musicien des clubs de nuit et le troisième était et avait toujours été un bon compositeur de musique. Ces trois jeunes gens ont collaboré avec quelques éditeurs, puis ils se sont associés et ont remporté un succès sans précédent. Pendant la période d'une année, Bud De Sylva, Lou Brown et Ray Henderson n'ont pas seulement écrit des chansons pour leur propre plaisir mais ils ont déclaré qu'ils avaient fait une petite fortune. Ce trio a l'honneur d'avoir composé des chansons qui sont restées si populaires comme celles: "Good News", "Three Cheers", "Hold Everything", "Follow Through", "Sonny Boy", "Together", et plusieurs autres chansons d'intérêt. Deux nouveaux venus Roy Turk et Fred Albert ont écrit trois ou quatre chansons qui sont demeurées très populaires. Qui ne connaît pas "I'll Get By", "Mean To Me" et "I've Got a Feelin' I'm Fallin'"?

Et je pourrais continuer à l'infini.

Sur la Côte du Pacifique, deux jeunes compositeurs, Bert Brown et Arthur Freed ont écrit des chansons comme "Broadway Melody", "Doll Dance", "Pagan Love Song", "Singing In the Rain" qui leur ont rapporté une telle fortune qu'ils pourraient vivre de leurs rentes jusqu'à la fin de leurs jours.

Je peux citer d'autres compositeurs fameux de l'Ouest et du Centre de l'Ouest comme Byron Gay "The Vamp", "Sand Dunes", et "Horses", qui a été si populaire; Isham Jones en collaboration avec Gus Kahn qui nous a gratifiés de si jolis airs comme les chansons: "I'll See You In My Dreams", "Spain", "The One I Love Belongs To Somebody Else", "It Had To Be You" et beaucoup d'autres. Mais je dois terminer cette liste de peur de froisser ceux que je n'ai pas mentionnés. Les auteurs me pardonneront si je n'ai pas parlé d'eux ou si peu.

Plusieurs chansonniers ont trouvé leur vocation dans cette carrière soit en cherchant du travail et en allant dans l'Ouest et dans les studios où l'on demande maintenant les compositeurs de musique.

Ces hommes à part de leur salaire hebdomadaire, reçoivent un bonus et la royauté que leur donne chaque copie de leurs chansons leur rapporte une somme telle qu'ils se croient à la grande recherche de l'or en '49.

Quelques-uns des chansonniers américains ont composé des airs pour le théâtre, donnant à notre jeune génération quelque chose pour chanter, siffler et danser. En effet, je réalise que ces professionnels et ces amateurs qui ont composé une ou deux chansons qui leur ont rapportés quelque gloire, ont cessé d'écrire pour se faire plus désirer tout comme les autres auteurs que j'ai déjà mentionnés.

En effet, par une phrase de ma propre définition, je me suis mis en dehors de cette catégorie. Spontanément, je puis composer un grand nombre de mélodies susceptibles d'être très populaires, mais je ne puis me comparer à Bud De Sylva, Walter Donaldson ou Jerome Kern.

Je sais que les mélodies et les paroles que ces chansonniers ont composées sont le fruit d'une inspiration spontanée.

Quand je composais des chansons nouvelles, je n'y pensais généralement pas profondément et je laisse courir mon imagination. Au collège je n'ai jamais composé que des thèmes de chanson. J'ai agi comme Herbert faisait, m'isolant à la campagne, sans aucune distraction. Je réfléchissais afin de laisser à mon esprit la latitude de composer quelque chose d'original. J'ai conçu une idée qui m'a servi plus tard dans le choix des mélodies et avec ce système j'espérais toujours faire quelque chose qui serait véritablement extraordinaire.

Mes chansons qui portèrent si loin ma popularité furent composées ordinairement en collaboration avec un autre compositeur et moi-même.

A propos d'une de mes chansons qui devint très populaire et qui contient une histoire, je me réserverai d'en parler plus tard et plus en détail.

Je devins très populaire avec ma chanson "The Vagabond Lover", une de mes premières compositions. Encore aujourd'hui je crois que "Deep Night" est la chanson que j'ai le plus travaillée.

Après ma graduation au collège je jouai avec les musiciens de Yale et l'automne suivant je jouais avec un orchestre de Boston. Le pianiste avec qui je jouais était un jeune collégien de Harvard. Il était très bon musicien et je l'appréciais hautement.

Alors je quittai Boston et m'en allai à New-York et après avoir joué, çà et là, je commençai avec mon orchestre, au club "Heigh-Ho".

Pendant les vacances de Pâques, en mars 1928, Charles Henderson vint à New-York faire une courte visite. Il me manda au club Heigh-Ho et accepta de jouer avec nous, plusieurs numéros. Je lui demandai de jouer quelques morceaux de piano. Il le fit. Après avoir joué quelques airs il commença à composer une pièce qui nous fit asseoir d'admiration et nous regarder l'un et l'autre. Je lui demandai ce que c'était. Il me répondit que c'était quelque chose qu'il avait imaginé récemment. Je le priai de rester un peu encore et après quelques répétitions nous avons pu jouer la mélodie.

Henderson écrivit quelques parties de la pièce et partit pour Boston d'où il venait. Nous appelâmes cette pièce "Salvia" parce qu'après l'avoir entendue, il y avait quelque chose de sombre, d'oriental, de mystique. Nous continuâmes de jouer cette pièce pendant le printemps et l'été jusqu'à l'automne pour retourner jouer au club Heigh-Ho. Un soir je pensai composer quelques mots pour aller avec la mélodie. Comme je considérais la pièce je m'aperçus qu'il y avait quelques notes un peu hautes et que nous aurions de la difficulté à les atteindre. Les syllabes contenant deux "e" me rendraient plus facile à atteindre ces notes. C'est en considérant cette mélodie à la fois sombre, ténébreuse et orientale, que je l'intitulai: "Deep Night".

Rudy Vallee

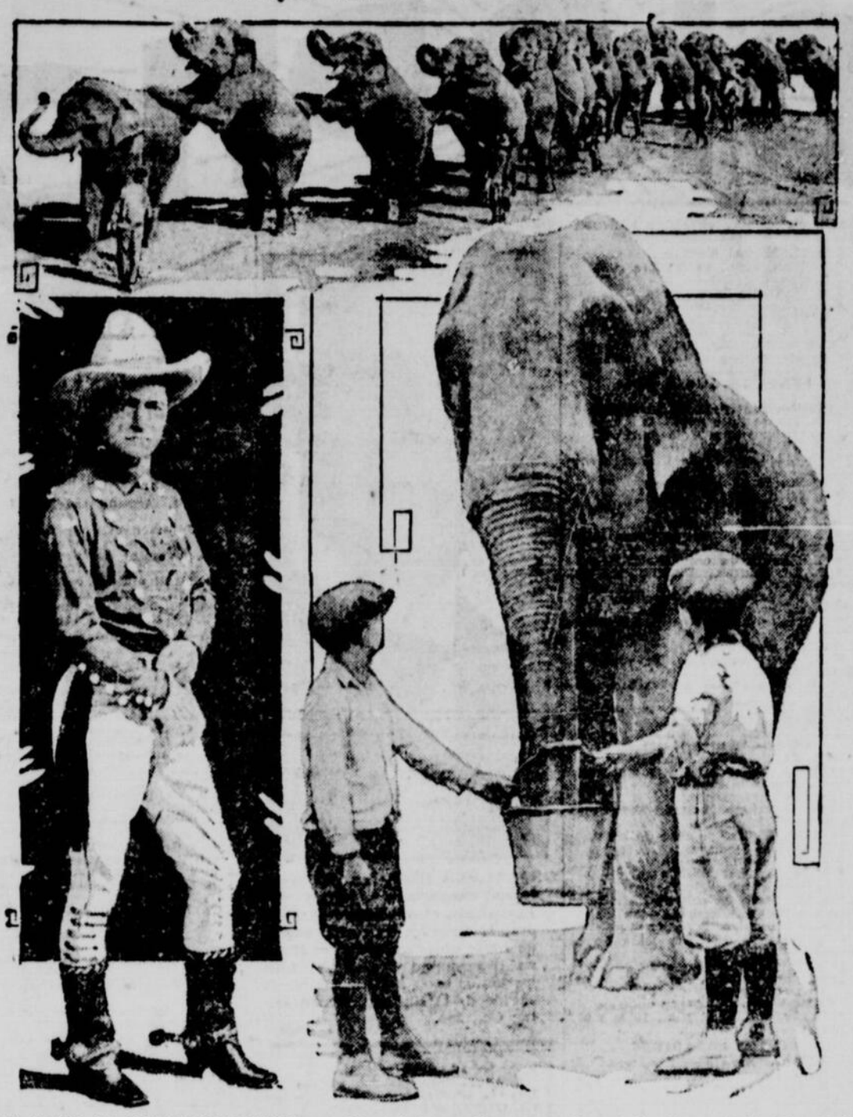
(A suivre lundi)

Le compagnon idéal de toutes les excursions: WRIGLEY'S.

Sa saveur délicieuse est de plus un réconfort et un plaisir. Le sucre donne un renouveau d'énergie.

Bref, elle est bonne et bonne, pour vous.

LE CIRQUE "SELLS FLOTO" A MONTREAL



C'EST LUNDI ET MARDI PROCHAINS, que Montréal aura l'avantage de voir le cirque "Sells Floto", la plus grande organisation du genre en Amérique. La grande vedette de ce cirque est Tom Mix, ancienne étoile de l'écran, et son cheval Tony, qui vous émerveilleront par leurs tours d'adresse. Ce cirque possède en plus une ménagerie des mieux organisées.

Les vedettes

JOYCE COMPTON, jeune étoile du cinéma américain, qui vient d'être promue vedette par la Fox-Movietone. Son succès dans "High Society Blues" lui a valu d'être choisie comme partenaire de Charles Farrell dans "She's my girl".

Les représentations de: "Her Unborn Child".

"Her Unborn Child", sera représenté en Angleterre et en Australie, par la United Artists, après les arrangements pris récemment, entre Arthur W. Kelly, vice-président, et directeur général du département de distribution étrangère, de la United Artists, d'une part, et M. Henry Ginsberg, président de la Windsor Picture Plays, Inc., d'autre part.

Ce film sera déroulé en Angleterre et en Australie. Des représentations de la pièce eurent lieu avec succès, par l'intermédiaire des théâtres "Fox" et "Public", aux Etats-Unis.

Tirée d'une production théâtrale de Howard Barnes jouée en Amérique depuis 1917, "Her Unborn Child", fut dirigée par Albert Ray et adaptée à l'écran par Fannie et Frederick Hatton.

Le prochain film de Gloria Swanson.

La prochaine apparition, à l'écran, de Gloria Swanson, se fera dans une comédie dramatique, entièrement parlante et chantante, intitulée "What A Widow," de Josephine Lovett.

C'est une histoire ultra-moderne qui se passe tantôt à Paris, tantôt à New-York et sur le navire. Miss Swanson apparaîtra dans quinze toilettes différentes, ce qui est plus que dans "The Trespasser."

"Queen Kelly" doit être reporté à une période ultérieure. —Miss Swanson affirme que lorsque "What A Widow", sera achevé, la partition de Lehar aura été admise et "Que Kelly", pourra être produite.

Owen Moore et Fan Keith, joueront des rôles principaux masculins, dans cette nouvelle pièce.—Trois chansons nouvelles sont composées à l'intention de Miss Swanson; elle introduira "Love", un numéro sensationnel.

"What A Widow", constitue la première tentative de Gloria Swanson, dans le champ de la comédie auditive de l'écran, tandis que "The Trespasser" fut un drame qui ne fut jamais relevé jusqu'ici.

Un long contrat de Carl Laemle avec John Murray Anderson.

Carl Laemmle, président de la compagnie Universal, annonce qu'il vient de signer un contrat à long terme avec John Murray Anderson à qui l'on doit la réalisation du "Roi du Jazz" le super-film dont Paul Whiteman est la vedette.

Anderson tournera deux grands spéciaux pour la saison 1930-1931. Il doit d'ailleurs diriger deux films par année tant que durera son contrat. On n'a pas encore décidé la nature des super-films qu'Anderson fera pour la saison nouvelle, bien qu'il soit connu qu'il ait soumis à Carl Laemmle père, et Carl Laemmle jeune, des idées pour ces deux films qui seront d'une conception tout à fait originale.

A la suite du "Roi du Jazz", au théâtre Roxy, à New-York, Anderson ira prendre une vacance à sa demeure de Terre-Neuve. Après quoi il reviendra à Universal City pour commencer son travail sous son nouveau contrat.

Anderson qui a atteint une renommé mondiale par ses spectacles du théâtre, a annoncé qu'il abandonnerait la scène en faveur du cinéma. Le travail qu'il a fait pour le "Roi du Jazz" l'a convaincu que l'écran offrait des possibilités beaucoup plus considérables que la scène.

WHEELER ET WOOLSEY

LES DEUX BONS COMEDIENS DU FILM "THE CUCKOOS", qui paraît actuellement sur l'écran du Palace. Cette comédie est des plus intéressantes.

Au Capitol: "True to the Navy" avec la charmante vedette Clara Bow.

"True to the Navy" que l'on applaudit depuis hier au théâtre Capitol ramène sur l'écran la toujours charmante Clara Bow, si gracieuse et si jolie dans sa grâce menue et son petit air mutin.

La renommée que s'est acquise dès longtemps la vedette de "The Fleet's In" augmentera considérablement avec ce nouveau film, incontestablement le meilleur de toute sa carrière. Sa personnalité s'exprime avec une telle vie et une telle intensité dès les premiers épisodes du drame que l'auditoire est tout de suite sous le charme.

Sa simplicité, son enjouement et sa gaîté la font placer au premier rang des actrices que l'on aime à voir et à entendre, non seulement pour leur beauté, mais aussi pour ce je ne sais quoi de joyeusement communicatif, à la fois charmant, doux et reposant, dont quelques vedettes de cinéma ont le secret.

"True to The Navy", production Paramount entièrement dialoguée, est un film un peu différent de ceux qui ont été présentés jusqu'à présent. Clara Bow y joue le rôle d'une jeune et jolie servante dans un restaurant de San Diego. C'est là que les marins aiment à aller se recréer à chacun de leurs arrêts dans le port. Par son charme, sa grâce et sa gaîté, elle gagne tous les coeurs de ces hommes de mer; elle attire une clientèle de plus en plus nombreuse, amenant ainsi la prospérité au restaurant de M. Harry Green. Un beau jour, elle s'éprend de Frédéric March, mais celui-ci rejette ses avances. Tout semble désespéré pour elle quand un incident vient faire prévoir une issue plus heureuse à l'idyle rêvée par la jeune fille.

CLARA BOW, vedette de "True to the Navy", au Capitol.

"JOURNEY'S END"

LE FAMEUX ARTISTE ANGLAIS COLIN CLIVE, dans une scène de "Journey's End" le film de guerre que l'on verra cette semaine au théâtre Princess.

Notes des studios de la Fox-Movietone.

Robert Ames et Loila Lee ont terminé "Double Cross Roads", aux studios de la Fox sous la direction de Alfred E. Werker. — C'est un film de William Lipman, tiré du conte intitulé "Yonder Grow the Daisies. — Montagu Love, Ned Sparks, Tom Jackson, Charlotte Walker, George MacFarlane, William V. Mong et Thomas Jefferson y jouent des rôles importants. Catherine Owen avec Lowe, dans le groupe d'artistes.

Catherine Dale Owen, jolie blonde du Broadway, est l'actrice ajoutée, le plus récemment, par la Fox Movietone, au groupe important de "Born Reckless" qui est une adaptation de Donald Henderson tirée du conte populaire intitulé "Louis Beretti".

Y compris dans le groupe, figure Edmund Lowe, dans le rôle de Louis Beretti ainsi que Marguerite Churchill, Lee Tracy, William Harrigan, Frank Albertson, Paul Page, Eddie Gribbon, Ben Bard, Mike Donlin, Paul Porcasi, Joe Fox Brown et Pat Somerset. Les cinq premiers artistes nommés, additionnellement à Miss Owen, ont tous joué dans des pièces variées, ces derniers mois.

La production du film, "Men Without Women a déjà commencé avec John Ford, pour directeur. Miss Owen, qui fit ses débuts à l'écran avec John Gilbert, dans "His Glorious Night" apparut récemment dans une production Fox, dans le rôle opposé à Warner Baxter de la pièce "Such Men Are Dangerous".

"Forever Yours" est le prochain film de Mary Pickford.

Le prochain film de Mary Pickford sera: "Forever Yours", une production parlante dans laquelle elle figurera, une fois de plus, seule, en vedette comme ce fut le cas dans "Coquette".

Son film le plus récent fut "The Taming of the Shrew", où elle jouait en compagnie de Douglas Fairbanks.

Benjamin Glazer metteur en scène de "Seventh Heaven", "The Trail of '98", "The Barker", et "Dance of Life" complète, en ce moment, la réalisation de "Forever Yours", avec Mary Pickford.

Le thème est celui d'une femme dont l'amour est impérissable depuis le temps de sa jeunesse, jusqu'à sa vieillesse et sa mort. Dans cette même pièce, Miss Pickford, caractérise trois périodes bien différentes de la vie de cette femme dont l'amour est sublime. Tout d'abord, la jeunesse, aux cheveux d'or et bouclés, l'âge mûr et enfin la vieillesse ridée et aux cheveux gris.

Mlle Lota Forgie, chanteuse canadienne, au Metropolitan.

Comment une petite artiste de Toronto a fait son chemin à New-York.

NEW-YORK, 7. — Dans les choeurs du Metropolitan Opera de New-York, une charmante petite artiste nommée Lota Forgie, chanta durant trois ans, avec l'espoir d'obtenir un rôle important un jour.

Il y a six ans, Mlle Forgie quitta sa ville natale Toronto, en disant à ses parents qu'elle partait pour peut-être 10 ans ou plus.

—"Je n'ai été chez moi qu'une fois depuis" disait-elle à M. Frank Chamberlain, qui l'interviewait l'autre jour au "Women's Club" de New-York.

—"Vos parents s'objectaient-ils à votre départ, continuait l'auteur de cet entretien."

—"Ils n'étaient certainement pas en faveur de cela, mais j'avais l'intention de demeurer ici, et de faire ma marque."

M. Chamberlain lui demandait encore, si elle avait dû travailler pour acquérir la voix qu'elle possède aujourd'hui, ou si la nature lui en avait fait le don, elle répondit: "Ma mère chantait admirablement, mais elle ne prit jamais de leçons. Sept de ses soeurs chantaient dans le choeur d'une église dans l'Ontario. Mon père pouvait jouer presque tous les instruments.

"Cependant, j'ai rencontré bien des difficultés j'ai eu bien de la peine à remonter le courant. C'est la chose la plus difficile au monde pour un étranger, de forcer son entrée dans les centres musicaux de New-York. Il y a tant de concurrence. La vie est si chère. L'atmosphère si terriblement impropre pour la santé."

"Comment avez-vous réussi à entrer au Metropolitan Opera, lui demandait encore l'interviewer."

—"J'ai eu une audition, répondit-elle, comme toutes les autres. Vous voyez, il y a deux choeurs. Le premier est composé presqu'entièrement d'étrangères. Je suis dans le second. Je passai trois auditions et la troisième fois j'obtins un contrat.

La soprano canadienne démontra clairement que les chanteuses joignent le second choeur pour leur entrainement et que les rémunérations sont très minimes.

En plus de son travail sur la scène, Mlle Forgie travaillait dans un bureau de 11 heures à 3 heures tous les jours.

—"L'éducation musicale est-elle dispendieuse à New-York? continuait le reporter."

—"Certainement, $1,000 ne durent pas longtemps. J'ai étudié avec Fucito, jusqu'à ce qu'il meure en Octobre dernier. Fucito, comme vous le savez peut-être bien (mais l'interlocuteur ne le savait pas) a eu autant d'élèves que Caruso de Martinelli, ou bien d'autres fameux chanteurs. J'ai pas eu de leçons depuis ce temps-là."

"Combien de fois chantez-vous à l'Opéra?

—"Deux ou trois fois par semaine." "Mais nous répétons beaucoup."

Cette petite artiste canadienne donne son avis aux jeunes filles canadiennes qui ont les yeux tournés vers New-York.

—"Si elles ont beaucoup d'argent — laissez les venir — si elles veulent travailler fort — laissez-les encore venir. Mais c'est très difficile ici."

POUR LA

MARIÉE DE JUIN

LE

CADEAU

qui ne sera jamais oublié

LE PIANO WILLIS

Il occupe dans nos salons une position d'amicale rivalité à côté des meilleurs pianos du monde.

KNABE, le choix de la Metropolitan Opera Company, de New-York.

CHICKERING, accepté dans tous les pays du monde depuis 106 ans.

MASON & HAMLIN, le piano le plus coûteux au monde.

Les Pianos WILLIS se trouvent dans les salles de musique et dans les familles de haut ton, où la vraie musique est en honneur.

Le plus beau stock que nous ayons jamais eu.

PRIX MODERES
AU COMPTANT OU A TERMES

Vous n'aurez jamais besoin d'acheter un autre piano.

WILLIS & CO., Limited

Manufacturiers de pianos

1220-1224 RUE S.-CATHERINE O., angle Drummond

MArquette 3743.

Ouvert tard le vendredi soir—Magasin fermé à 1 p.m. le samedi.

La RADIOPHONIE

Programme d'aujourd'hui 7 Juin

CFCF—MONTREAL—291.1 mètres
11 h. Morning Melodies.
12 h. 30. Orchestre Hôtel Mont-Royal.
1 h. Les Stocks.
1 h. 15. Concert d'orchestre.
3 h. Wilder Radio.
4 h. 15. Récital d'orgue Ogilvy's.
5 h. Tea Times Tunes.
5 h. 55. Température. — Programme résumé.
6 h. Heure du crépuscule.
7 h. Stocks Cotations.
7 h. 10. Baseball scores.
7 h. 15. Purple Circle.
7 h. 20. Adresse. Little forum.
8 h. Concert d'orchestre Hôtel Mt-Royal.
9 h. Moonlight Cabaret.
10 h. Orchestre de danse du studio. — Récital Big Variety Program.
11 h. Température, Heure.

CKAC — MONTREAL — 411 mètres
10 h. 30. Columbia Musicale.
11 h. Daily Menu.
11 h. 30. Nouvelles, température.
12 h. Les stocks.
12 h. 30. Récital d'orgue.
2 h. 30. Concert d'orgue par Harvey Robb.
3 h. 45. Jules Massé.
5 h. Nouvelles, bourses, température.
5 h. 10. Recording Disques de Phonographes.
7 h. 15. Orchestre Rita Carlton, Rubin Krasner.
8 h. 30. Sera annoncé.
9 h. La Presse ensemble.
10 h. Température.

Postes du C. N. R.

CNRO — OTTAWA — 500 mètres
11 h. 30 a.m. 3 h. p.m. — Concerts.

Postes canadiens

CKGW — TORONTO — 434.80 mètres
8 h. Black et Old Gold Room orchestre.
6 h. 30. Dinner Music.
7 h. Amos' n' Andy.
7 h. 15. Peterboro Highlights.
7 h. 30. The Fuller Man.
8 h. Silent.
9 h. Broadway Lights.
9 h. 30. Silencieux.
10 h. String and Bows.
10 h. 30. The Miniature Theatre.
11 h. Le Troubadour de la Lune.
11 h. 15. Orchestre du Club Richmond.
12 h. Silencieux.

CFCA — TORONTO — 357 mètres
7 h. Programme musical. Murray Gross par le New-York Shoe Store.
8 h. Orchestre de Jan Shutter.
10 h. Orchestre Savarin, Gelson Bros.

Postes américains

WEAF — NEW-YORK — 454.30 M.
6 h. 05. Orchestre Black and Gold. Dir. Ludwig Laurier.
6 h. 30. Orchestre Hotel Governor Clinton.
7 h. 30. Phil Stipaloy.
8 h. Conférence par Maria Thorpe, "The New Business World".
8 h. 30. N.B.C. A WEAF — Programme Del Monte.
9 h. Heure General Electric avec Floyd Gibbons.
10 h. Orchestre Lucky Strike, B. A. Rolfe, Dir.
11 h. Les sœurs Ponca.
11 h. 15. Don Bigelow.
11 h. Ruddy Vallée.

WJZ — NEW-YORK — 394.50 mètres
5 h. 15. Ivy Scott, soprano.
6 h. Madame Lolita Gainsborg, pianiste.
6 h. 15. Dandies of Yesterday.
6 h. 30. Irma Lehman Schnitzer.
6 h. 45. Floyd Gibbons.
7 h. Programme Pepsodent, Amos an' Andy.
7 h. 15. Dryads.
7 h. 30. Earle Spicer. The Fuller Man.
8 h. Dixies Circus — Ludwig Laurier.
8 h. 15. The Wonder Dog.
8 h. 30. La flûte d'argent.
9 h. Les lumières de Broadway.
9 h. 30. Les Maîtres Hollandais.
10 h. String and Bows.
10 h. 30. Miniature Théâtre.
11 h. Slumber Music.
12 h. Orchestre de l'hôtel Paramount.

WABC — NEW-YORK — 348.60 m.
7 h. 30. Orchestre Littman. Byron Holliday, ténor, Helen Richards, contralto.
8 h. Columbia Educational Feature.
8 h. 30. Dixies Boneos.
9 h. Programme Hank Simmons' Show Boat.
10 h. Heure Paramount-Publix.
10 h. 30. Entretien avec l'observateur du "New-York Herald Tribune".
11 h. 15. Orchestre de Will Osborne.
11 h. 30. Anson Weeks.
12 h. Bert Lown.
12 h. 30. Ann Leaf, organiste.

KDKA — EAST PITTSBURG — 305.90 mètres
6 h. 15. Petite Symphonie.
6 h. 45. Floyd Gibbons.
7 h. Programme Pepsodent Amos n' Andy, N. B. C.
7 h. 15. Orchestre R. V. B.
7 h. 30. The Fuller Man.
8 h. Dixies circus, N. B. C.
8 h. 15. The Wonder Dog.
8 h. 30. The Silver Flute.
9 h. Les lumières de Broadway.
9 h. 15. The Club Reporter, N.B.C.
9 h. 30. Dutch Master Minstrels.
10 h. String and Bows.
10 h. 30. Miniature Théâtre, N. B. C.
11 h. 05. Theatre Ensemble.
11 h. 30. Silencieux.
12 h. Silencieux.

CFCA — TORONTO — 357 mètres
7 h. Programme musical. Murray Gross par le New-York Shoe Store.
8 h. Orchestre de Jan Shutter.
10 h. Orchestre Savarin, Gelson Bros.

Postes américains

WEAF — NEW-YORK — 454.30 M.
6 h. 05. Orchestre Black and Gold. Dir. Ludwig Laurier.
6 h. 30. Orchestre Hotel Governor Clinton.
7 h. 30. Phil Stipaloy.
8 h. Conférence par Maria Thorpe, "The New Business World".
8 h. 30. N.B.C. A WEAF — Programme Del Monte.
9 h. Heure General Electric avec Floyd Gibbons.
10 h. Orchestre Lucky Strike, B. A. Rolfe, Dir.
11 h. Les sœurs Ponca.
11 h. 15. Don Bigelow.
11 h. Ruddy Vallée.

WJZ — NEW-YORK — 394.50 mètres
5 h. 15. Ivy Scott, soprano.
6 h. Madame Lolita Gainsborg, pianiste.
6 h. 15. Dandies of Yesterday.
6 h. 30. Irma Lehman Schnitzer.
6 h. 45. Floyd Gibbons.
7 h. Programme Pepsodent, Amos an' Andy.
7 h. 15. Dryads.
7 h. 30. Earle Spicer. The Fuller Man.
8 h. Dixies Circus — Ludwig Laurier.
8 h. 15. The Wonder Dog.
8 h. 30. La flûte d'argent.
9 h. Les lumières de Broadway.
9 h. 30. Les Maîtres Hollandais.
10 h. String and Bows.
10 h. 30. Miniature Théâtre.
11 h. Slumber Music.
12 h. Orchestre de l'hôtel Paramount.

WABC — NEW-YORK — 348.60 m.
7 h. 30. Orchestre Littman. Byron Holliday, ténor, Helen Richards, contralto.
8 h. Columbia Educational Feature.
8 h. 30. Dixies Boneos.
9 h. Programme Hank Simmons' Show Boat.
10 h. Heure Paramount-Publix.
10 h. 30. Entretien avec l'observateur du "New-York Herald Tribune".
11 h. 15. Orchestre de Will Osborne.
11 h. 30. Anson Weeks.
12 h. Bert Lown.
12 h. 30. Ann Leaf, organiste.

KDKA — EAST PITTSBURG — 305.90 mètres
6 h. 15. Petite Symphonie.
6 h. 45. Floyd Gibbons.
7 h. Programme Pepsodent Amos n' Andy, N. B. C.
7 h. 15. Orchestre R. V. B.
7 h. 30. The Fuller Man.
8 h. Dixies circus, N. B. C.
8 h. 15. The Wonder Dog.
8 h. 30. The Silver Flute.
9 h. Les lumières de Broadway.
9 h. 15. The Club Reporter, N.B.C.
9 h. 30. Dutch Master Minstrels.
10 h. String and Bows.
10 h. 30. Miniature Théâtre, N. B. C.
11 h. 05. Theatre Ensemble.
11 h. 30. Silencieux.
12 h. Silencieux.

WGY — SCHENECTADY, N. Y. — 379.50 mètres
6 h. 45. Baseball scores.
7 h. 15. Programme The Lineup.
8 h. Programme du studio. Récital de piano.
8 h. 30. Programme Del Monte.
9 h. Heure General Electric — Dir. Walter Damrosch.
10 h. Heure Lucky Strike.
11 h. Orchestre de danse de l'hôtel Kenmore.

WLW — CINCINNATI — 428 mètres
6 h. Milton Paisant.
7 h. Divies Circus.
7 h. 15. The Wonder Dog.
7 h. 30. Crosley Saturday Knights.
8 h. 30. Dutch Master Minstrels, N. B. C.
9 h. Variety.
9 h. 30. Prairie Farmers Program. Barn Dance.
10 h. Canova Coffee Hour.
10 h. 30. Amos n' Andy. — Pepsodent.
11 h. Honolulans.
11 h. 30. Orchestre d'Henry Busse.
Minuit. Musique de danse avec l'orchestre de Ted Williams, Hôtel Gibson.

CNRT—Toronto—357.10 mètres
CNRL—London—329.70 mètres
CNRO—Ottawa—500 mètres
5 h. Concert.
10 h. Concert.

POSTES CANADIENS

CFCA—Toronto—357 mètres
11 h. Church Service.
6 h. Orchestre Savarin.
7 h. Church Service.

CKGW — Toronto — 434.80 mètres
1 h. The Pilgrims.
1 h. 30. Spanish Dreams.
2 h. Orchestre Symphonique du Roxy N.B.C.
3 h. Silence.
4 h. Noces d'or et Noces d'argent.
5 h. L'heure Davey.
6 h. Une heure avec les grands compositeurs.
7 h. Jarvis Church.
9 h. Evenings Echoes.
9 h. 45. Une heure avec Shakespeare. "La Tempête".
10 h. 15. Le dimanche chez Seth Parker.
11 h. 15. Le Chœur de la Cathédrale Russe.
11 h. 45. Quatuor Réminiscences.
12 h. Silence.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.30 mètres
1 h. Programme de chant. "The Pilgrims".
1 h. 30. Julian Oliver, ténor. Spanish Dreams.
1 h. 45. Calliope and Miss Catherine.
2 h. Metropolitan Echoes. — Artistes invités Erva Giles et Robert Simmons, Robert Braine.
2 h. 30. Programme de la National Broadcasting. Martha Attwood.
3 h. L'heure Juive.
4 h. National Sunday Forum.
5 h. L'heure Davey. Walter Preston. Henry Shape.
6 h. L'heure Catholique.
7 h. Iodent Big Brother Club.
7 h. 30. United Press Baseball scores.
7 h. 35. Major Bowes' Family — Louise Bare, Westell Gordon et autres.
8 h. 30. Chorale Chase et Sanborn. Frank Luther, Erva Giles et Elizabeth Davenport.
9 h. Notre gouvernement.
9 h. 15. L'heure Atwater Kent - Graham McNamee — Artiste invité, Wilfred Glenn.
9 h. 45. Dans le temps des roses.
10 h. 15. Concert Studebaker.
10 h. 45. Le Dimanche chez Sach Parker.
11 h. 15. Chœur de la Cathédrale Russe.
11 h. 45. Sam Herman.

WJZ—New-York—394.50 mètres
7 h. 30. Napolitan Night. Dolores Casinelli.
8 h. Concert symphonique Roxy.
3 h. The Friendly Hour.
4 h. Southland Singers.
4 h. 30. Don Carlos et ses Marimba.
5 h. Twilight Reveries.
6 h. L'Echo de l'Orient.
6 h. 30. Lew White à l'orgue.
7 h. 30. Williams Ollomatics.
8 h. Les Mélodies Luna Jettick. Mary Hopple.
8 h. 15. Heure Collier Radio.
9 h. 15. Canadian Pacific. Ballad Opera "Around the Campfire".
9 h. 45. Une heure avec Shakespeare.
10 h. 45 Joseph Rodger, ténor.
1 h. 30. Quality Rendezvous. Godfrey Ludlaw.

WABC—New-York—358.60 mètres
1 h. 30. The Littman orchestre.
2 h. "Three Little Sacks".
2 h. 30. Ballad Hour.
3 h. Ann Leaf, dans un récital d'orgue.
3 h. 30. Conclave des Nations.
4 h. Heure de la Cathédrale.
5 h. Joint recital.
6 h. Les Trappeurs de fourrures.
6 h. 30. Programme.
7 h. Orchestre Littman, Helen Richards, contralto.
7 h. 30. The Gauchos.
8 h. La Palina Rhapsodiezers.
8 h. 30. Programme New-York. Jesse Crawford à l'orgue et Mme Crawford.
9 h. Programme du théâtre Majestic of the Air — Programme spécial.
10 h. Will Rogers.
10 h. 30. "Autour du Samovar".
11 h. Entretien avec l'observateur du N-Y. Herald.
11 h. 15. "Back Home Hour".
12 h. Les pêcheurs de Corail Musique Hawaïenne.
12 h. 30. Ann Leaf, organiste.

KDKA—East Pittsburg—305.90 mètres
1 h. 30. Allegheny County Memorial Park Concert.
2 h. Concert symphonique Roxy.
3 h. Conférence, National Youth, N. B. C. — Friendly Hour.
4 h. Récital d'orgue. Carnegie Music Hall.
4 h. 30. Rapports du baseball Tearberry.
4 h. 35. Concert d'orgue (suite).
5 h. Concert sacré. Shadyside Presbyterian Church.
6 h. Les Thermoleniens.
6 h. 30. Tearberry sport review.
8 h. Mélodies Enna Jettick.
8 h. 15. Heure Collier.
9 h. 15. Programme Canadian Pacific. Ballad Operas.
9 h. 45. The Nomads.
10 h. 16. National Oratoria Society.
11 h. 16. Tearberry Sport Review.
11 h. 21. Champion Weather Sports.
11 h. 30. Réminiscences.

WGY—Schenectady—379.50 mètres
7 h. Les frères Marcosky, récital de piano et de violon — Studio.
2 h. 30. Artiste Service Programme.
3 h. Programme musical. Récital d'orgue. Elmer A. Tidmarsh.
4 h. Musique sacrée.
5 h. Programme de l'heure Davey.
6 h. L'Heure Catholique.
7 h. Programme Musical — Indent.
7 h. 35. Programme du Théâtre Capitol.
8 h. 30. Programme Chase et Sanborn.
9 h. "Notre Gouvernement", conférence par David Lawrence.
9 h. 15. Heure Atwater Kent.
9 h. 45. Programme. Dans le temps des roses.
10 h. 15. Concert Studebaker.
10 h. 45. Le dimanche chez Seth Parker.
11 h. 15. Cathédrale Russe.

WLW—Schenectady—428 mètres
12 h. 30. Neapolitan Nights.
1 h. Orchestre symphonique du Roxy.
2 h. Conférence à la jeunesse — Friedley Hour.
5 h. Récital d'orgue par Charles Melvin Gillick.
5 h. 30. Memories.
6 h. Histoire d'un opéra.
6 h. 30. Williams Ollomatics.
7 h. Dave Bernie et son orchestre.
8 h. Endicott-Johnson Hour.
8 h. 30. Melville Ray, ténor.
9 h. 15. Heure Crosley.
10 h. 15. Variety.
11 h. Concert Musical Novelesque.
12 h. Henry Busse et son orchestre.

WOR—Newark—422.30 mètres
4 h. Trente minutes de musique.
7 h. Coeur Invisible.
8 h. Perole String Quartet.
9 h. Endicott-Johnson Hour.
9 h. 30. Emil Velasco.
10 h. 30. Vaudeville (Market et Holsey Playhouse). Roger Bower, maître de cérémonies).
11 h. 30. Moonbeams.

WPG—Atlantic City—272.60 mètres
3 h. Récital d'orgue — Ann Leaf.
4 h. Récital vocal et instrumental. Eglise St-Jacques.
7 h. Orchestre de l'Hôtel Morton.
8 h. 15. Orch. Hôtel Traymore.
10 h. 10. Le poète aventurier.
10 h. 30. Autour du Samovar.
11 h. Studio.
11 h. 15. "Atlantic City on Parade".

WBBM—Chicago—389.40 mètres
1 h. 30. Studio Ensemble.
2 h. Radiodiffusion en détail du match Chicago vs Brooklyn A, Brooklyn.
5 h. 15. Récital d'orgue.
6 h. 30. Concert de fanfare.
7 h. Chant.
7 h. 15. Radio Sermonette.
8 h. Theatre Majestic of the Air.
9 h. Programme Squibbs.
11 h. 30. "Back Home Hour".
12 h. Nutty Club, Ted Weems, maître de cérémonies et les artistes.

LUNDI, LE 9 JUIN 1930

CFCF—Montréal—291.10 mètres
10 h. Heure Sunshine.
11 h. Programme Holt Renfrew.
11 h. 30. Morning Melodies.
12 h. 30. Concert de l'Hôtel Mont-Royal.
1 h. Stocks et quotations.
1 h. 15. Concert d'orchstre.
3 h. L'heure Wilder.
5 h. Tea Time Tunes.
5 h. 55. Température. Programme Résumé.
6 h. L'heure du crépuscule.
7 h. La Bourse. Closing Market Quotations.
7 h. 15. Rapports de baseball.
7 h. 30. Programme Sapho.
8 h. Récital d'orgue de chez Ogilvy's
8 h. 30. Orchestre Hôtel Mt-Royal.
9 h. Programme du studio.
9 h. 30. Programme Tavannes et Radio Playlet.
10 h. Programme du Théâtre Impérial.
11 h. Emerson Gill et son orchestre, à l'Hôtel Mont-Royal.
1 h. L'heure.

CKAC—Montréal—411 m.
10 h. 30. Columbia Musicale.
10 h. 45. Ouverture de Quotations.
11 h. Menus bilingues.
11 h. 30. Les stocks.
12 h. Cotations Montréa-New-York.
12 h. 30. Récital de chez Ogilvy's.
3 h. 45. Les cotations, clôture.
6 h. 10. Aunt Mary Duncan.
6 h. 30. Musicale Columbia.
7 h. Sera annoncé.
8 h. Les petits du collège N.-D. de la Côte des Neiges, assistés des chanteurs de l'oratoire, 125 voix.
9 h. L'Heure de l'Ensemble de la Presse.
10 h. Imperial Joycasters.
11 h. Température.

POSTES DU C.N.R.

CNRO—Ottawa—434.50 mètres.
10 h. 30. a.m., 3 h. p.m., 10 h. p.m., concerts.

POSTES CANADIENS

CFCA—Toronto—357 mètres.
6 h. 25. Rapports du baseball.
6 h. Heure Lake Simcoe Ice Co. Programme et Buckingham Sports Flashes.
9 h. 15. Orchestre de concert.
10 h. Ronnie Hart et son orchestre Silver Slipper.

CKGW—Toronto—434.80 mètres.
7 h. Amos n' Andy.
7 h. 15. Musique en dînant.
7 h. 30. Silent.
8 h. The Symphonic Rhythm Makers.
8 h. 30. The family Goes Abroad.
8 h. Le trio Joyce.
9 h. 30. Real Folks (N. B. C.).
10 h. 30. Programme Imperial Tobacco. Imperial Joycasters.
11 h. Romanelli et son orchestre.
12 h. Silent.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.3 m.
6 h. 05. p.m. Orchestre Black and Gold Room.
7 h. Rosalia Wolfe, soprano avec le String Trio.
7 h. 30. Colonial Beacon Lights. Bob Ripley. "Believe it or not".
8 h. Symphonic Rhthm Makers.
8 h. 30. A. et P. Gypsies.
9 h. 30. General Motors Family party.
10 h. Ovaltine Piano of Dreams. Mary Hopple.
10 h. 30. Sign of the Shell. Fred Waldner, ténor.
11 h. Concert og Latin-American Music.
11 h. 30. Harbor Lights.
Minuit. Orchestre de l'Hôtel Edgewater Beach.

WJZ—New-York—394.5 m.
6 h. Musique sacrée.
6 h. 30. Rambleos Trio.
7 h. Amos n' Andy.
7 h. 15. Tastyeast Jesters.
7 h. 45. Roxy and his gang. Artiste invité, Mildred Hunt Fay.
8 h. The Family Goes Abroad.
9 h. Maytag Orchestra.
9 h. 30. Chesebrough Real Talks.
10 h. Programme Stromberg-Carlson.
10 h. 30. "Empire Builders".
11 h. Slumber Music.
11 h. 30. Amos' N Andy N.B.C. Annonceur Bill Hay.
12 h. Orchestre Hotel Gr. Clinton.

WABC—New-York—348.60 mètres
6 h. L'orchestre de l'hôtel Barclay. Harry Tucker, dir.
7 h. The Crockett Mountaineers.
7 h. 15. Les événements courants.
7 h. 45. Saks on Broadway.
8 h. Henry George, aussi "Pete" et son orchestre.
8 h. 30. Ceco Couriers.
9 h. Une causerie par Bernard Macfadden.
9 h. 30. Une soirée à Paris.
10 h. Le choeur nègre Columbia.
10 h. 30. Jesse Crawford et Mme Crawford. Paul Small, ténor.
11 h. Entretien avec l'observateur du New-York Herald.
11 h. 30. Ben Pollack et son orchestre.
12 h. Scrappy Lambert et son orchestre.
12 h. 30. M. Melodie Ann Leaf à l'orgue.

KDKA—East Pittsburg—305.9 m.
6 h. 30. Petite Symphonie.
7 h. Pepsodent. Amos N'Andy, N. B. C.
7 h. 15. Programme Grenair.
7 h. 30 Grundy Political Talk.
7 h. 30. Dilworth Little German Band.
8 h. Fleet Wing Band.
8 h. 30. The Family Goes Abroad.
9 h. Ted Florita et son ornestra Maytag.
9 h. 30. Real Folks, N.B.C.
10 h. Heure Stromberg-Carlson. N. B. C.
10 h. 30. Empire Builders, N.B.C.
11 h. 05. Tearberry Sport Review.
11 h. 10. Orchestre de Jack Denny.

WGY — Schenectady — 379.5 m.
6 h. 15. Dîner de l'hôtel Kenmore.
7 h. Rapports de baseball.
7 h. 30. Beacon Oil programme.
8 h. Symphonic Rhythm Makers.
8 h. 30. A. et P. Gypsies.
9 h. 30. Concert General Motors, family party.
10 h. Programme Piano of Dreams.
10 h. 30. The Sign of the Shell.
11 h. Latin-American Concert.
11 h. 30. Harbor Lights.

WLW—Cincinnati—428 mètres
6 h. 30. Hymnologues.
7 h. 30. Rapport Financier de l'Union Stock Yards.
7 h. 45. Floyd Gibbons.
8 h. 15. Sachatary Hawkins.
8 h. 30. Crosley Dinner Concert.
9 h. Programme del 'orchestre de l'hôtel Sinton.
10 h. Programme Variety.
10 h. 30. Programme de l'orchestre Koolmotor.
11 h. Duro Automatics.
11 h. 30. Real Folkes.
12 h. Nisley Dream Song.
12 h. 30. Empire Builders.
1 h. Estate Weather Man.
1 h. 30. Crosley Singers.
2 h. Orchestre de l'hôtel Sinton, avec Dave Bernie.
2 h. 30. Crosley String Quartet.
Minuit. Orchestre de l'hôtel Gibson. Ted Weems.
Minuit 30. "Sweet et Low Down.
1 h. a.m. Henry Busse et son orchestre.
1 h. 30. Bonrus Time.

WOR—Newark—422.30 m.
6 h. Lionels Don.
6 h. 30. Sports Talk.
7 h. 30. Bungalow Boys.
8 h. Footlight Echoes.
8 h. Fraternity Row.
9 h. 30. "Argentina". Programme espagnol.
10 h. Mid-Pacific.
10 h. 30. Emil Velasco.
11 h. 05. Anthony Trini et son orch.
11 h. 30. Moonbeams.

WPG—Atlantic City—272.60 mètres
8 h. The Voyagers.
8 h. 30. Harold Paramore Moonlight Serenaders.
9 h. Mary Longley et Harold Stevens.
9 h. 15. Orch. Hotel Traymore.
10 h. Jimmie and Band Wagon.
10 h. 30. Studio. Jesse Crawford.
11 h. Orchestre Restaurant Young.
11 h. 30. Ben Pollack.
12 h. Scrappy Lambert.

GRANTLAND RICE, un des meilleurs annonceurs sportifs des Etats-Unis, et qui est aussi d'une grande autorité, en ce qui regarde toute question sportive. Il est au programme Coca Cola, tous les jeudis soirs à 10 h. 30 sur la chaine de la National Broadcasting Co., Inc.

12 h. 30. Midnight Melodies.

WBBM—Chicago—389 mètres
7 h. 45. DeMet's Sweethearts—Lee Sherman, Orchestre Symphonique.
8 h. 30. Programme Geroisteiner.
9 h. 45. Henri Gendron et son orchestre.
9 h. Geme of Music.
9 h. 45. Programme ABC. Al et Pete.
12 h. Ted Weems et Henri Gendron au café Dan. — Aussi Maurice Sherman.

MARDI, LE 10 JUIN 1930

CFCF—Montréal—291.3 mètres
10 h. Verdun Sunshine Hour.
11 h. L'heure Maple Leaf Milling Co.
11 h. 30. Popular Melodies.
12 h. 30. Concert de l'hôtel Mont-Royal.
1 h. Stocks Quotations.
1 h. 15. Adress et Musique. Club Rotary.
3 h. Matinée Layton.
5 h. Programme Tea Times Tunes.
5 h. 55. Température.
6 h. L'heure du crépuscule.
7 h. La Bourse. Fermeture de la Course.
7 h. 10. Rapports du baseball.
7 h. 15. Lyon Hat Program.
7 h. 30. Orchestre du Luxor inn.
8 h. 30. Orchestre du Mt-Royal.
9 h. 30. Programme du Studio.
10 h. Frontes Cabaret.
11 h. Time.

CKAC—Montréal—411 mètres
10 h. 30. Heure Columbia.
10 h. 45. Ouverture des Quotations.
11 h. Menu en français et en anglais.
11 h. 30. La Bourse à l'ouverture et température.
12 h. Les Stocks, Montréal-New-York.
12 h. 30. Récital d'orgue de chez Ogilvy's.
3 h. 45. Cours de clôture.
5 h. Flo-Glaze Programme.
6 h. Nouvelles, Bourse.
6.10 h. à 7 h. Orch. du Can. Pacifique.
7 h. 15. Rubin Kraeper et son Ensemble — Ritz-Carlton.
8 h. L'heure Provinciale.
11 h. Température.
11 h. Kit Kat Club. Maurice Meerte.

POSTES DU C.N.R.

CNRM—Montréal—411 mètres
Midi. Concert.
9 h. à 11 h. Concert pour les auditeurs de langue française et programmes divers.

CNRO—Ottawa—438.80 mètres
10 h. 30 a.m. 2 h. p.m. 8 h. 45 p.m. Concerts.

CNRT—Toronto—357.10 mètres
10 h. Concert.

POSTES CANADIENS

CFCA—Toronto—357 mètres
6 h. 30. Programme Electric Refrigerator.
7 h. Chisholm Shoe Store Prog.
9 h. Lake Simcoe Ice Co. Program.
11 h. Orchestre Gelsin Bros. Savarin Gipsies.
12 h. Au club Weasel — Air du Silver Slipper Orchestre.

CKGW—Toronto—434.80 mètres
6 h. p.m. Orchestre Black & Gold Room (N.B.C.).
6 h. 25. Baseball Scores.
6 h. 30. Cecil et Sally.
6 h. 45. Musique en dinant.
7 h. Amos' N. Andy.
7 h. 15. Borden Eagle Flights.
7 h. 30. Silence.
8 h. Toronto Asphalt roofing orchestra.
9 h. 30. Harry Archer et son orchestre.
10 h. C.G.E. Vagabonds.
11 h. Silence.
11 h. 30. Phil Stipaloy.
12 h. Silent.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.3 mètres
5 h. "The Lady next door"—Madge Tucker.
5 h. 30. Tea Timers—Danse — Service N.B.C.
5 h. 45. Old King Cole.
6 h. 05. Orchestre Black and Gold Room.
6 h. 55. United Press Baseball scores.
7 h. Mary McCoy et un ensemble à cordes.
7 h. 30. Sachayland Sketches.
8 h. Troika Beats.
8 h. 30. Frontier Days.
9 h. Programme Everyday.
9 h. 30. Wonder Bakers.
10 h. Enna Jettick Song bird.
10 h. 15. Landi Trio.
10 h. 30. Radio-Keith Orpheum. Graham McNamee.
11 h. Golden Gems.
11 h. 30. Phil Stipaloy.
12 h. Orchestre du Palais d'Or.

WJZ—New-York—394.5 mètres
6 h. Moment musical — Gertude Hall.
6 h. 15. Orchestre Savannah.
7 h. Programme Pepsodent. Amos n Andy.
7 h. 15. Troupers Two.
7 h. 30. Associated Press Baseball Scores.
7 h. 35. Récital d'orgue par Low White.
8 h. Pure Oil Band concert — Vincent Lopez.
8 h. 30. Autour du monde avec Libby-Joseph Pasternach.
9 h. Johnson et Johnson.
9 h. 30. H. Archer et son orchestre.
10 h. Salut de Westinghouse.
10 h. 30. Crush Dry Creonies and Old Topper.
11 h. Slumber Music.
11 h. 30. Amos' n' Andy.
12 h. Wayne King.

WABC—New-York—348.60 mètres
6 h. 30. Orchestre de Restaurant Yoeng.
7 h. The Crockett Mountaineers.
8 h. Blackstone. Programme-Fk Crumit et Julia Sanderson.
8 h. 30. Massachusetts Investors Trust Hour.
9 h. Mardi-Gras. Quatuor Masculin.
10 h. Graybars.
10 h. 30. Grand Opera - Concert — Igor Gorin et John Barclay — "Don Giovanni".
11 h. 15. Ted Weems.
12 h. Anson Weeks et son orchestre.
12 h. 30. Ann Leaf, organiste.

KDKA—East Pittsburg—305.9 mètres
7 h. Pepsodent Amos N'Andy, NBC.
7 h. 15. Rieck Reveiers.
7 h. 30. Musique sacrée. Evening Altar.
8 h. Pure Oil Orchestre, Vincent Lopez.
8 h. 30. Around the World with Libby.
9 h. Johnson et Johnson.
9 h. 30. Sunoco Show — N.B.C.
10 h. Le salut de Westinghouse.
10 h. 30. Programme Crush Dry Cronie's and od Topper, N.B.C.
11 h. 02. La température.
11 a. 03. Teaberry Sport Review.
11 h. 10. Orchestre Jack Denny.

WGY—Schenectady—379.50 mètres
6 h. 15. Dîner de l'hôtel Kenmore.
7 h. Rapports du baseball.
7 h. 30. Soconyland Sketch.
8 h. McManus and Riley, Studio.
8 h. 15. Programme W. G. Players et un mélodrame "Cops and Roes".
9 h. Heure Eveready.
9 h. 30. Continental Baking Prog.
10 h. Enna Jettick Songbird.
L'orchestre de Concert Général Electric.
10 h. 30. Programme. Radio Keith Orpheum.
11 h. Golden Gems.
11 h. 30 à 12 h. Concert d'orgue — Warner Bros. théâtre Albany, N.Y.

WLW—Cincinnati—425 mètres
5 h. Tea Times Tunes.
5 h. 30. Rapports du Union Stockyards.
6 h. Récital d'orgue par Charles Melvin Gillick.
6 h. 55. Rapports de baseball.
7 h. Furol Band Concert.
7h. 30. Around the World with Libby.
8 h. Programme Werk Bubble Blowers.
8 h. 30. Le tournoi Tarpon à Sarasota. W. Powell Crosley Jr.
10 h. Orchestre de l'hôtel Linton.
10 h. 15. Variety.
10 h. 30. Amos et Andy.
11 h. Chime Reveries.
12 h. 30 Singers Crosley.
1 h. Lloyd d'Huntley et son orchestre.

WOR—Newark—422.30 mètres
6 h. Oncle Don.
6 h. 45. Hôtel Astor orchestre.
7 h. 30. The Three Cheers.
8 h. Willard Robinson and his Deep River Orch.
8 h. 30. The Skylarkers.
8 h. 45. Roy Smeck.
9 h. Sera annoncé.
9 h. 30. Programme de musique. Schutz et Cornell, piano.
10 h. By the Fireside.
10 h. 30. Moscov Art Club Revels.
11 h. 05. Musique de danse — Will Oakland Terrace.
11 h. 30. Moonbeams.

WPG—Atlantic City—272.60 mètres
3 h. 25. Playground Highlights. — Ethel Rattay, Publicity Director.
8 h. Programme de "Village Grocery Store".
8 h. 30. Programme Shaler Co. — "Five minute men".
8 h. 45. "The Song Story".
9 h. Haddon Hall Dua, Trio — A Colletti, Clr.
10 h. The Atlantic City Dance Orchestra. Charlie Master.
10 h. 30. C.S.D. Grand Opera Concert.
11 h. 15. Ted Weems — Al et Pete.
11 h. 30. Orchestre de danse de Ted Weems avec Al et Pete.
12 h. Anson Weeks et son orch.
12 h. 30. Midnight Melodies.

WBBM—Chicago—389 mètres —
8 h. Programme Mardi Gras.
9 h. Programme Graybar.
9 h. 30. Programme Thompson Malted Milk — Prog.: "Musical Comedy Memories".
10 h. Anheuser Busch Antiques.
12 h. Coffee Dan's. Ted Weams et Maurice Sherman et Henri Gendron.

MERCREDI LE 11 JUIN 1930

CFCF — Montréal — 291.1 mètres
10 h. Sunshine Hour.
11 h. Programme Holt Renfrew.
11 h. 30. Charis of Canada.
11 h. 45. Programme Morning Melodies.
12 h. 30. Orchestre Hôtel Mont-Royal.
1 h. Stock Quotations.
1 h. 15. Adresse Club Kiwanis St-Laurent.
3 h. Récital spécial de chez Ogilvy
5 h Tea Times Tunes,
5 h. 55. Température. Programme Résumé.
6 h. Heure du crépuscule.
7 h. Bourse, Fermeture, Cotations.
7 h. 10. Rapports du baseball.
7 h. 15. Programmie du Parc Belmont.
7 h. 30. L'oncle Joe à la ligue de Sécurité.
8 h. Programme concert d'orchestre
9 h. Programme du Studio.
9 h. 30. Café Mandarin.
10 h. Orchestre des Venetian Gardens
11 h. Bulletin de l'heure.

CKAC—Montréal—411 mètres
10 h. 30. Heure Columbia musicale.
10 h. 45. Ouverture des Quotations.
11 h. Programme Bilingue.
11 h. 30. Stocks, Température.
12 h. Les stocks.
12 h. 30. Récital d'orgue de chez Ogilvy's.
3 h. 45. La Bourse, Fermeture des Cotations.
5 h. 45. Jules Massé.
6 h. Nouvelles Température.
6 h. 10. L'ensemble de la Presse.
7 h. Lucerne dans Québec.
10 h. La Presse Rêverie.

Poste CHYC

9 à 10 h. Buckingham Boasters.

POSTES DU C.N.R.

CNRO — Ottawa — 434.80 mètres
11 h. 30. et 3 h. Concerts.

ALBERT HEWITT, le jeune artiste du WPG "Musical Reveries", doué d'une très belle voix de ténor, un des principaux artistes du Paul Keast Vagabond King Company, que l'on entend tous les dimanches soirs à 11 heures, du Studio Neptune du poste WING, Atlantic City. Mlle Ethel Rattay est au piano.

POSTES CANADIENS

CFCA—Toronto—357 mètres
6 h. 25. Rapports du Baseball.
6 h. 30. Programme E. Herman Co Ltd.
8 h. Lake Simcoe Ice and Fuel Ltd. Music Hour, aussi Buckingham Sports Hashes.
9 h. Programme de Vaudeville du Théâtre Shea.

CFCW—Toronto—434.80 mètres
6 h. Orchestre Black and Gold Room (N.B.C.).
6 h. 25. Baseball scores.
6 h. 30. Cecil et Sally.
7 h. Amos'n Andy.
7 h. 15. Fess Oil Burner.
7 h. 30. Emerald Isle.
8 h. Lucerne dans Québec
9 h. Halsey Stuart Old Counseller.
9 h. 30. Le trio instrumental Joyce.
10 h. Silent.
10 h. 30. Programme Coca Cola.
11 h. The Mistery House.
11 h. 30. Romanelli et son orchestre, del 'hôtel King Edward.
12 h. 30. Température, nouvelles.
12 h. 35. Silent.

POSTES AMERICAINS

WEAF — New-York — 454.3 mètres
7 h. Arcadie Birkenholz, violoniste
7 h. 30. Back of the news in Washington.
8 h. East of Cairo.
8 h. 30. Mobiloil Concert. Nathaniel Shilkret et son orchestre—Artiste invité—Lois Bennett, Yascha Zayde.
9 h. Programme Halsey Stuart.
9 h. 30. Heure Palmolive.
10 h. 30. Coca Cola, programme. Ch McNamee Orchestre à cordes Dir. Leonard Joy.
11 h. Mystery House.
11 h. 30. Central Park Casino. Minuit. Orchestre de l'hôtel Governo Clinton.

WJZ—New-York—394.5 mètres
6 h. 30. Orchestre de l'hôtel New-Yorker avec Barney Rapp.
7 h. Programme Pepsodent Amos n Andy.
7 h. 15. Lonesome Cowboy.
7 h. 30. Associated Presse. Baseball scores.
7 h. 35. Vincent Lopez et son orchestre de l'hôtel St-Régis.
8 h. Yeast Foam

LA RADIOPHONIE

(Suite de la page 24)

8 h. Concert General Electric.
8 h. 30. Programme Mobiloil Concert.
9 h. Programme Halsey Stuart.
9 h. 30. Heure Palmolive.
10 h. 30. Programme Coca Cola Sports casts.
11 h. Heure General Electric.
11 h. 30. Programme de danse de l'hôtel Kenmore.

WLW—Cincinnati—428 mètres

6 h. Oncle Solomon.
6 h. 15. Seckatory Hawkins.
6 h. 30. Dîner-concert — Hôtel Sinton avec Dave Bernie.
6 h. 55. Baseball scores.
7 h. Yeast Foamers.
7 h. 30. Sylvia Foresters.
8 h. Programme du Dépt. de l'Education.
8 h. 15. Variety.
8 h. 30. The Camel Pleasure Hour.
9 h. 30. Tom's Peanut Revue.
10 h. Kingtaste Night Club.
10 h. 30. Amos and Andy.
11 h. Orchestre de l'hôtel Royal York.
11 h. 30. Vox Humana.
12 h. Orchestre de Ted Weems.
12 h. 30. Heure Varity.
1 h. Hilly and Billy.
1 h. 15. Orchestre d'Henry Busse.

WOR—Newark—422.30 mètres

6 h. Oncle Don.
6 h. 45. Orchestre Hôtel Astor.
8 h. 15. Shades of Don Juan.
9 h. Runkel Hour.
9 h. 30. Chic Winter Orch.
10 h. 30. Emil Velazo.
11 h. 05. Orchestre Janseens Hofbran orchestre.
11 h. 30. Moonbeams.

WPG—Atlantic City—272.60 m.

8 h. Manhattan Moods.
8 h. 30. Jane et Jimmie Cullen.
8 h. 45. Esther Boxer.
9 h. Orchestre de Johnnie Austin.
9 h. 30. George Virtue.
10 h. Programme de Jr O. U. A. M.
11 h. Orchestre de Bert Lown.
11 h. 30. California Melodies.
12 h. Scrappy Lambert.
12 h. 30. Midnight Melodies.

WBBM — Chicago — 389.4 mètres

7 h. WBBM Artists' Bureau.
7 h. 30. Henri Gendron, orchestre.
7 h. 45. De Met's Sweethearts.—See Sims.
8 h. Orchestre Symphonique.
8 h. 15. Twinplex Boys.
8 h. Programme Allied Florists.
9 h. 30. Ted Weems et son orchestre Granada.
12 h. L'Heure de Chicago. Coffee Dan's. Ted Weems et Maurice Sherman et Henri Gendron.

JEUDI, LE 12 JUIN 1930.

CFCF — MONTREAL — 291.9 mètres

10 h. Morning Melodies.
11 h. Maple Leaf Milling Co.
11 h. 30. Popular Melodies.
12 h. 30. Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
1 p. p.m. Cours de la Bourse.
1 h. 15. Adresse et musique. Lions Club.
5 h. Tea Times Tunes.
5 h. 55. Température. Programme résumé.
6 h. Heure du crépuscule.
7 h. Les quotations.
7 h. 15. Rapports du baseball.
7 h. 30. Concert d'orchestre. Cosy Parlor Grill.
8 h. 30. Récital d'orgue de chez Ogilvy's.
9 h. Programme A. Rose Crafton Co.
9 h. 30. Studio.
10 h. Emerson Gill.
10 h. 30. Programme musical.
11 h. L'Heure.

POSTE CKAC—Montréal

10 h. 30. Columbia Musicale.
11 h. Daily Mine.
5 h. Festival, La Petite Symphonie de la Presse.
6 h. Nouvelles, stocks, température.
6 h. 10. Causerie aux tout petits par tante Marie-Aurore.
6 h. 20. Causerie sur les Bestiaux.
7 h. Causerie "Gibier et Poisson".
7 h. 15. Orchestre de concert de l'hôtel Ritz-Carlton.
8 h. Programme Eveready.
8 h. 30. Programme Kelvinator.
9 h. Heure Nelson Chocolate.

POSTES DU C.N.R.

CNRM — MONTREAL — 411 mètres

10 h. Concert.

CNRO — OTTAWA — 434.80 mètres

10 h. 30 a.m. A 3 h. p.m. Concerts.
3 h. 45. Concert et programmes divers.

CNRT — TORONTO — 357.10 mètres
CNRL — LONDON — 329.70 mètres

10 h. p.m. Concert.

POSTES CANADIENS

CKGW — TORONTO — 434.80 mètres

6 h. p.m. Orchestre Black et Gold Room (N.B.C.).
6 h. 25. Résultats du baseball.
6 h. 30. Cecil et Sally.
6 h. 45. Sercombe Serenaders.
7 h. Amos n Andy.
7 h. 15. Borden Eagle Flights.
7 h. 30. Silencieux.
8 h. Fleishman Sunshine Hour.
9 h. Arco Birthday Party.
9 h. 30. Maxwell Melodies.
10 h. L'heure Victor.
11 h. Liebestraume.
12 h. Température, nouvelles.
12 h. 05. Silencieux.

CFCA — TORONTO — 357 mètres

7 h. Programme de Robertson Permanent Waving.
6 h. 20. Programme Rotstein Furniture Store.
7 h. 30. Concert Ella Hosiery.
9 h. Lake Simcoe Ice Ltd. Programme.
9 h. Columbia — Orchestre de danse Dic Jack Sisler.

POSTES AMERICAINS

WEAF — NEW-YORK — 454.3 mètres

6 h. 05. Orchestre Black and Gold.
6 h. 55. United Press — Résultats de baseball.
7 h. Musique religieuse. Muriel Wilson, soprano, Helen Janke, contralto.
7 h. 30. Une demi-heure dans la capitale de la Nation.
8 h. p.m. Fleischman Hour, Rudy Vallée et son orchestre. — Graham McNamée annonceur. Artiste invitée, Frances Williams, Blues Singer.
9 h. Arco Birthday Party, avec Clifford Newdall.
9 h. 30. Jack Frost Melody — Oliver Smith, ténor.
10 h. Programme Victor, artiste invité: Richard Crooks, ténor.

TOUJOURS PRETE ET RECOMMANDABLE — Pratiquement toutes les douleurs provenant de l'inflammation, peut être enlevées par l'Huile Eclectrique du Dr Thomas. Frictionnez simplement la partie malade et l'huile est rapidement absorbée par la peau. La vertu soulageante est transportée au tissu enflammé qui est promptement soulagé. Ce bon vieux remède est aussi un spécifique pour toutes sortes de coupures, égratignures, meurtrissures et foulures. Gardez-en toujours une bouteille de prête. (30)

Soulage Brûlures et Echaudures!

Les brûlures ou échaudures arrivent aux ménagères même les plus prudentes. Absorbine, Jr., appliquée à l'instant, soulage la douleur et accélère l'action bienfaisante de la nature.

Antiseptique fortement concentré, germicide et liniment, Absorbine, Jr. soulage les peaux irritées, tendres, calme l'inflammation, écarte le danger d'infection. Non graisseuse, elle ne tache ni la peau ni les habits. Un essai vous enchantera. $1.25—chez votre pharmacien. 9F

Absorbine Jr
LE LINIMENT ANTISEPTIQUE
Soulage entorses, foulures et meurtrissures

11 h. Classical Series.
Minuit: Orchestre de l'Hôtel Governor Clinton.

WJZ — NEW-YORK — 394.5 mètres

7 h. Programme Pepsodent — Amos 'n Andy.
7 h. 30. Presse associée — Résultats de baseball.
7 h. 35. Vincent Lopez et son orchestre.
8 h. Orchestre Lucky Strike.
9 h. Orchestre Knox Dunlop.
9 h. 30. Les Mélodies Maxwell.
10 h. Les Chevaliers de 5e Avenue.
11 h. Slumber Music.
12 h. Don Bigelow.

WABC—NEW-YORK—348.60 mètres

5 h. 30. Orchestre Littman.
6 h. Orchestre de Ozzie Nelson.
6 h. 30. Columbia Educational Feature — Eva Le Gallienne.
7 h. The Crokett, Mountainers.
7 h. 30. Club Tip-Top.
8 h. Columbia Educational Feature —Dr Torrance.
8 h. 15. Situation politique.
8 h. 30. Concert U.S. Marine Band.
9 h. Arabesque.
9 h. 30. The Columbians.
10 h. Heure Kodak. Mid-Week.
11 h. Entretien avec l'observateur du N.-Y. Herald.
11 h. 15. Dream Boat.
11 h. 30. Ben Pollack et son orchestre.
12 h. Anson Weeks et son orchestre.
12 h. 30. Ann Leaf organiste.

KDKA — EAST PITTSBURG — 305.9 mètres

2 h. 30. Teaberry — Résultats de baseball.
7 h. Pepsodent—Amos'n Andy, N.B.C.
7 h. 15. Colonial Tellers.
7 h. 45. Shuler Five Minute Men.
8 h. Orchestre Lucky Strike — Dir B. A. Rolfe.
9 h. Dunlop Knox, N.B.C.
9 h. 30. Concert Maxwell House.
10 h. La flute d'argent.
10 h. 30. Mellow Melodies.
11 h. Conoco Adventures.
11 h. 30. Teaberry Sport Review.
11 h. 40. Orchestre de Jack Denny.

WGY — SCHENECTADAY, N.-Y. — 379.5 mètres

6 h. 15. Diner-concert de l'hôtel Kenmore, Albany, N.-Y.
6 h. 15. Rapports du baseball.
7 h. Programme Pre-Joy Mystery Hour — Studio.
7 h. 30. WGY Programme. Programme de l'agriculture.
8 h. Programme Fleischman Yeast
8 h. Arco Birthday Party.
9 h. 30. Moments de mélodies de Jack Frost.
10 h. Programme Radio-Victor.
11 h. Musique de danse de l'orchestre Hôtel Kenmore.
11 h. 30. Récital d'orgue — Théâtre Proctor.

WLW — CINCINNATI — 428 mètres

6 h. 01. Récital d'orgue par Charles Melvin Gillick.
6 h. 30. Crosley Dinner Concert.
7 h. 15. Variety.
7 h. 30. R.F.D. Programme.
8 h. Orchestre de l'hôtel Sinton, avec Dave Bernie.
8 h. 30. Maxwell House Coffee.
9 h. Crimelight.
9 h. 30. Heure d'Amérique.
10 h. Hollingsworth Hill.
10 h. 30. Amos and Andy.
11 h. Sonneteers.
11 h. 30. Hôtel Sinton orchestre, avec Dave Bernie.
11 h. 45. Howard Trio.
12 h. Orch. Castle Farm.
12 h. 30. Melville Ray, ténor.
1 h. Orchestre de Ted Weems.

WOR — NEWARK — 422.30 mètres

5 h. 40. Programme - Résumé - Aviation et nouvelles.
6 h. Oncle Don.
6 h. 30. Sports Talk.
7 h. Sera annoncé.
8 h. Remberger Little Symphonia — Harry Braun, violoniste.
9 h. Lone Stars Ranger.
9 h. 30. John Barney's Novelty Ensemble.
9 h. 45. Duo de soprano.
10 h. Rei Lacquer et Jade.
10 h. 30. Orchestre Hôtel Astor.
11 h. 05. Orchestre Will Oakland, Terrace.
11 h. 30. Moonbeams.

WPG — ATLANTIC CITY —

8 h. 15. Columbia Educational Feature.
8 h. 30. Fanfare de la Marine.
9 h. Arthur Scott Brook, à l'orgue.
9 h. 30. Récital du Studio Lilian C. Brooks, soprano.
10 h. Manus P. McLaughlin.
10 h. 15. Les Subway Boys.
10 h. 30. Studio C.B.S. Columbia Educational Feature.
11 h. Dream Boat.
11 h. 30. Ben Pollack.
12 h. Anson Weeks et son orchestre.
12 h. 30. Midnight Melodies.

WBBM—CHICAGO—389.4 mètres

5 h. Arabesque.
8 h. 30. Milford Knights of the Garter.
9 h. Programme Eastman Kodak.
Un "Around the Town".
12 h. Orch. de Henri Gendron, Ted Weems, Coffee Dans, Maurice Sherman.

VENDREDI, LE 13 JUIN 1930

CFCF—Montréal—291.1 mètres

10.00 a.m. Heure Sunshine.
11 h. Holt Renfrew Co.
11 h. 30. Morning Melodies.
12 h. 30. Orchestre Hôtel Mont-Royal.
1 h. Cours de la Bourse.
1 h. 15 p.m. Orchestre de concert.
3.00 p.m. Matinée musicale de Layton.
5.00. Tea Times Tunes.
5 h. 55. Température.—Programme Résumé.
6.00 p.m. Heure du Crépuscule.
7 h. Les cotations.
7 h. 15. Programme du Parc Belmont.
7 h. 35. Concert d'orchestre du Luxer Inn.
8 h. 30. Concert d'orchestre.
9 h. Studio. Programme musical.
10 h. Orchestre de Concert.
11.00 p.m. Emerson Gill et son orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
12 h. Times.

CKAC—Montréal—411 mètres

10 h. 30. Columbia musicale.
10 h. 45. Ouverture des cotations
11 h. Menus bilingues.
11 h. 20. Les stocks.
12 h. Les stocks.
5 h. Température.—Nouvelles, etc.
6 h. 10. Columbia Hour.
6 h. 20. Fess Oil Burner.
7 h. La Presse ensemble.
7 h. 20. Rusco Russian Revellers.
8 h. L'heure Provinciale.
9 h. L'Ensemble de la Presse.
10 h. Programme du Canadien Pacifique.
11 h. Nouvelles, température, etc.

CFCA—Toronto—357 mètres

6 h. 30. Programme Herman Fur.
7 h. 20. Programme Peoples Credit Jewellers.
9 h. Lake Simcoe Fuel Ltd et Buckingham Sport flashes.
10 h. 15. Silver Slipper Orchestre—Ronnie Hart.

CKGW—Toronto—434.80 mètres

6 h. Orchestre Black and Gold Room (N.B.C.)
6 h. 25. Baseball Scores.
6 h. 30. Cecil et Sally.
6 h. 45. Frostilla Fantasy.
7 h. Amos'n Andy.
7 h. 15. Greetings from the North.
7 h. 30. Silent.
8 h. Concert The Cavaliers.
9 h. Interwoven Pair.
9 h. 30. L'heure de musique du Lac Simcoe.
10 h. Heure du Canadien Pacifique.
11 h. Vincent Lopez et son orchestre.
12 h. Température, nouvelles.
12 h. 05. Silent.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.3 mètres

6 h. 05. Orchestre Black and Gold Room.
6 h. 15. Le monde en musique.
7 h. Gena Zielinska, pianiste.
7 h. 30. Welcome Lewis, Freed et de Rose, Special et aussi Andy Sannella.
8 h. City Service Orchestra— Trio Cavaliers.
9 h. Clicquot Club Esquimos.
9 h. 30. Big Guns.
10 h. Raleigh Revue — Quatuor Rovers et Alfred Shirley, maître de cérémonie. Olive Kline, soprano.
11 h. Vincent Lopez orchestre.
12 h. Leyld Huntley et son orch. —Hôtel Congress.

WJZ—New-York—394.5 mètres

6 h. 45. Floyd Gibbons.
7 h. Programme Pepsodent Amos' n'Andy.
7 h. 15. Jim Brown's Corn Huskers.
8 h. Associated Press. Baseball Scores.
8 h. 05. La famille Picard.
8 h. 30. Programme Hickok.
8 h. 45. Natural Bridge programme.
9 h. Programme Interwoven, Pair.
9 h. 30. Concert Armour.
10 h. Armstrong Quakers Lois Bennett et Mary Hopple.
10 h. 30. Kodak Week End. Programme. La comtesse Olga Medolago Albani.
11 h. Programme Elgin.
11 h. 15. Slumber Music.
11 h. 30. Amos n' Andy.—N.B.C.
12 h. Phil Stipaldy.

WABC—New-York—348.60 mètres

6 h. 30. Littman Entertainers. Helen Richards, contralto.
7 h. Crockett Mountainers.
7 h. 30. Evangeline Adams.
7 h. 45. Howard Fashion Plates. Ben Alley, dans un numéro spécial.
8 h. Nit Wit Hour. "Aline in Wonderland".
8 h. 30. Gold Seal Programme.
9 h. Histoire vraie.
10 h. At the sign of the Green & White. Norman Brokenshire.
10 h. 30. Gold Medal Fast Freight.
11 h. Entretien avec l'observateur du N. Y. Herald.
11 h. 15. Programme par l'orchestre de Bert Lown.
11 h. 30. Will Osborne.
12 h. Duke Ellington.
12 h. 30. Ann Leaf.

KDKA—East Pittsburg—305.9 m.

7 h. Pepsodent Amos et Andy, N.B.C.
7 h. 15. Wallace Silversmith, N.B.C.
7 h. 30. Cruro Troubadours.
8 h. Decisions for Freedom.
8 h. 45. Famous Loves. N.B.C.
9 h. Interwoven Pair. N.B.C.
9 h. 30. Armour's Program. N.B.C.
10 h. Armstrong Quakers.
10 h. 30. Eastman Kodak. Programme.
11 h. Le programme Elgin.
11 h. 15. Champion Weather reports.
11 h. 30. Teaberry Sport Review.
11 h. 35. Orchestre de Jack Denny.

WGY—Schenectady—379.5 mètres

7 h. 15. Ollie Yettu, pianiste.
7 h. 30. Programme Novelty and Variety.
8 h. Orchestre General Electric. Latin and American programme.
9 h. Club Cliquot.
9 h. 30. Programme Big Guns.
10 h. Revue Raleigh.
11 h. Pop the Question.
11 h. 17. Orchestra Hôtel St-Régis.

WLW—Cincinnati—428 mètres

6 h. Oncle Solomon.
6 h. 30. Orchestre de l'hôtel Sinton, avec Dave Bernie.
6 h. 55. Baseball Scores.
7 h. 15. Programme Ohio Dept Agriculture.
7 h. 45. Famous Loves.
8 h. Studebaker Champion.
8 h. 30. The American Scribe.
8 h. 45. Variety.
9 h. Armstrong Quakers.
9 h. 30. Kodak Week End.
10 h. Programme Elgin.
10 h. 30. Amos n' Andy.
11 h. Programme Crosley, Burnt Cookers.
11 h. 30. Orchestre hôtel Sinton, avec Dave Bernie.
11 h. 45. Trio Howard.
12 h. 30. Andy Mansfield et Virginia Lee.
1 h. Henry Busse.

WOR—Newark—422.3 mètres

6 h. 30. Sports talk.
8 h. Programme. Heure Irlandaise.
8 h. 30. Sera annoncée.
9 h. 15. Wandering Gypsies.
9 h. 45. Showboat Boys.
10 h. 30. Lyons and Lyons. Programme.
11 h. 05. Orchestre de Félix Fernandino.
11 h. 30. Moonbeams.

WPG—Atlantic City—272.6 mètres

8 h. The Nit Wit Hour.
8 h. 30. The Cape May Pathfinder.
9 h. 30. L'orchestre du Atlantic City Casino.
10 h. 30. The Wandering Poet.
11 h. 30. Will Osborne.
12 h. Duke Ellington.
12 h. 30. Jean Weiner, organiste.

WBBM—Chicago—389.4 mètres

8 h. 30. Chicagoans-orchestre de danse et aussi l'heure de Baltimore.
8 h. 45. Orchestre de Maurice Sherman.
9 h. Bedford Co.—University Band.
9 h. 30. Gold Metal Fast Freight.
12 h. Une heure Chicago. Ted Weems, Maurice Sherman au Café Darr et Henri Gendron.

UN NOUVEL INSTITUT DE BOTANIQUE CREE

C'est sur l'idée du nouveau professeur M. Bugnon. — Institution moderne.

PARIS, 7. — Depuis longtemps les installations de la Faculté des sciences de Dijon ne répondaient plus aux besoins d'un enseignement supérieur moderne. Les services étant logés à l'étroit, on envisage plusieurs projets d'extension. Mais il en est un qui rallie tous les suffrages: la création d'un Institut de botanique en dehors de l'enceinte actuelle. D'ailleurs, le principe de cette création est admis par toutes les administrations intéressées.

On a retenu l'idée du nouveau professeur de botanique, M. Bugnon, qui propose comme emplacement pour le nouvel Institut, le terrain situé au Jardin botanique de l'Arquebuse. La municipalité dijonnaise est prête à consentir à la location du terrain nécessaire.

Cet Institut, qui comprendra des salles de cours, des laboratoires de recherches, des collections, une bibliothèque, etc., sera ouvert, non seulement aux étudiants, mais aussi aux travailleurs libres.

Cette mesure donnera satisfaction aux amateurs des sciences naturelles, fort nombreux à Dijon, où ils sont groupés en sociétés extrêmement actives.

On consomme en France du café plus que jamais

PARIS, 7. — La consommation du café en France fait des progrès incessants. La baisse du prix du café n'y est pour rien. La statistique s'arrête à 1928.

Donc, en 1848 les Français consommaient 41 kilos de café par cent habitants. Vingt ans après, en 1868, ce chiffre avait plus que triplé: il s'élevait à 136. De 1868 à 1888 la progression faiblit; nous sommes seulement à 177. En 1908, le nombre de kilos — toujours pour cent habitants — monte à 260, et enfin, vingt ans plus tard, en 1928, nous arrivons au chiffre de 402.

LES "FOX-TROTTEURS" SONT CONDAMNES PAR LES GENS DE MOSCOU

On dit en Russie que c'est une pratique frivole et surtout bourgeoise.

MOSCOU, 7. — Les Soviets condamnent la danse.

La danse, disent les bolchevistes, c'est une pratique frivole, et, ce qui est plus grave, bourgeoise. Aucune loi n'en interdit la pratique, mais l'opinion publique, beaucoup plus puissante, la condamne, et c'est suffisant.

Le jugement le plus sévère que l'on puisse porter sur quelqu'un, c'est de le déclarer un "fox-trotteur".

Mais la jeunesse, même sous le régime des Soviets, témoigne d'un goût particulier très vif pour ces exercices chorégraphiques. On a bien essayé, à son intention, de créer des danses nouvelles, symbolisant l'industrie et le travail — mais elles n'ont eu, paraît-il, aucun succès et ce sont les plus anciennes danses de Russie qui ont retrouvé leur vogue d'antan.

Voilà comment, sans le désirer, le régime bolchevique a déterminé les jeunes à un retour au passé le plus éloigné.

L'aviateur Grand tentera de traverser lePôle Sud

LONDRES, 7. — On annonce d'Oslo que le major Grand, l'explorateur et aviateur norvégien qui, pendant la guerre servit dans l'armée britannique, a l'intention de tenter la traversée du pôle Sud à motocyclette.

Accompagné de trois autres Norvégiens, le major Grand compte débarquer sur les rives de la mer de Ross et se rendre de là en avion jusqu'aux grands plateaux.

L'expédition à motocyclette — chaque machine tirant un traîneau chargé de provisions de bouche — commencera à cet endroit.

LE GAGNANT DU PRIX GUGGENHEIM

VOICI LE TANAGER-"SAFETY SHIP", qui a remporté le prix Guggenheim $100,000 dans un récent tournoi. Quatre fois autant d'argent que Lindberg reçut pour avoir traversé l'Atlantique. Le Tanager a créé toute une sensation. On le verra au cirque de l'air à l'aéroport de St-Hubert samedi et dimanche.

SOI-DISANT RAVISSEUR SOUS ARRET A BOSTON

Guy S. Faiella, de Chicago, accusé de voies de fait criminelles par Mme Rose Capel.

BOSTON, 7 — Après avoir été transportée de force de Chicago à travers plusieurs Etats, une soi-disant princesse bohémienne, Mme Rose Capel, 19 ans, fille du "Roi Bimbo" a fait arrêter son soi-disant ravisseur à Boston, Guy S. Faiella, 25 ans, 2253 rue Adams, Chicago, a été accusé de voies de fait criminelles.

Faiella fut arrêté après que la princesse se fut plainte auprès de la gérante d'un hôtel du Back Bay où elle s'était inscrite comme son épouse. La police dit que la jeune fille accourut au foyer de l'hôtel, en criant au secours.

Mme Capel se maria en dehors de sa tribu, violant le code bohémien et encourant par ce fait l'inimitié de son clan et même des membres de sa propre famille.

Tout alla bien, dit-elle jusqu'à l'apparition de Faiella il y a trois semaines dans le rôle d'escorte de son père. Faiella l'attira au loin de son mari, l'emmenant finalement à Boston.

En route, elle fut brutalement battue, dit-elle, et elle en montre les marques. En plus, elle fut si maltraitée par Faiella il y a une semaine dans l'hôtel du Back Bay qu'un médecin fut mandé pour panser ses blessures.

Craignant que la police agirait en recevant le rapport du médecin, Faiella s'était enfui à Quincy, où il avait retenu la jeune fille captive pour une semaine avant de revenir à Boston.

LES CHEMINS DE FER EXPLOITES PAR L'ETAT

En France, ils ont été en déficit de 218 millions de francs.

PARIS, 7. — On sait que sept des grands réseaux de chemins de fer français deux seulement sont exploités par l'Etat, les cinq autres étant administrés par des compagnies. En 1929, les deux réseaux d'Etat ont été en déficit de 218 millions de francs tandis que l'ensemble des réseaux concédés à des compagnies étaient en excédant de 521 millions. L'excédent de l'ensemble des réseaux est ainsi de 302 millions contre 592 en 1928.

Ajoutons que les recettes de l'ensemble des réseaux pour la onzième semaine de l'année sont inférieures de 5.26 p.c. à celle de la onzième semaine de 1929. Mais le nombre des wagons chargés n'est en diminution que de 0.85 p.c. par rapport à la semaine correspondante de 1929, tandis qu'il est supérieur à celui des wagons chargés pendant la onzième semaine de 1928. D'ailleurs, le total des onze premières semaines donne une plus-value par rapport à 1929 de 2.51 pour cent.

LA LETTRE DE FAIRE PART DE LA MORT DE G. FLAUBERT EN 1880

Elle vient d'être rendue publique. — Décédé à Croisset.

PARIS, 7.—Voici la lettre de faire part du décès de Flaubert, datée de Croisset, 8 mai 1880, il y a donc 50 ans. Elle nous rappelle les noms des proches parents du grand mort:

"Monsieur Achille Flaubert, chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de Rouen, et Madame Achille Flaubert; Madame veuve Roquigny; Monsieur et Madame Commanville; Monsieur Ernest Roquigny; Monsieur et Madame Bonenfant; Monsieur et Madame Laurent; Monsieur et Madame Roux; Monsieur l'abbé Chalons, et leur famille,

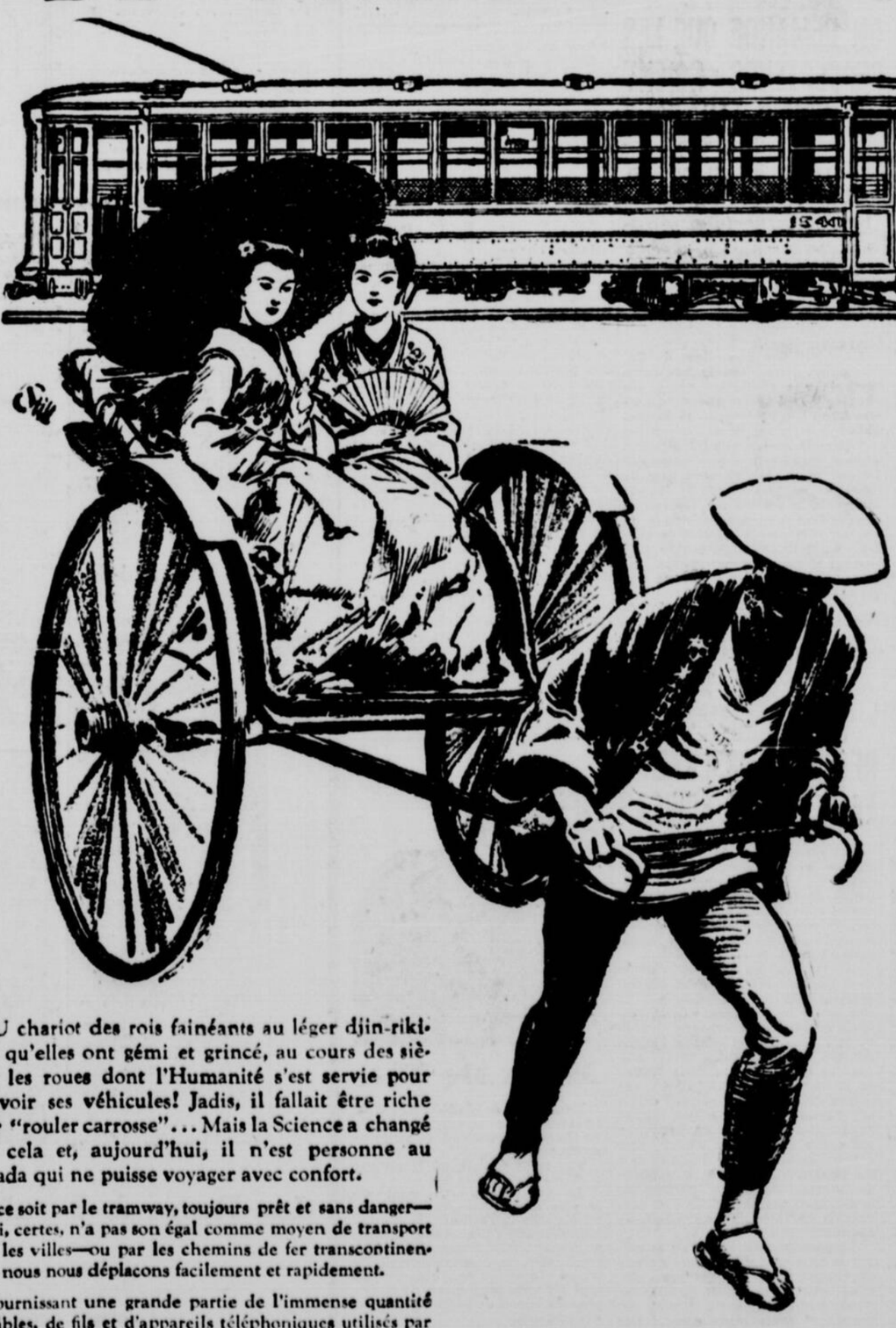
"Ont la douleur de vous faire part de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

"Monsieur Gustave FLAUBERT, leur frère, beau-frère, oncle, grand-oncle et cousin, décédé ce jour, à Croisset, dans sa cinquante-neuvième année.

"Priez Dieu pour le repos de son âme!"

Et tout au bas, dans la signature de l'imprimeur (Rouen, Imp. Lapierre), nous retrouvons le nom d'un des meilleurs amis de Flaubert, Charles Lapierre, directeur du "Nouvelliste de Rouen".

LE TRANSPORT



Du chariot des rois fainéants au léger djin-rikicha, qu'elles ont gémi et grincé, au cours des siècles, les roues dont l'Humanité s'est servie pour mouvoir ses véhicules! Jadis, il fallait être riche pour "rouler carrosse"... Mais la Science a changé tout cela et, aujourd'hui, il n'est personne au Canada qui ne puisse voyager avec confort.

Que ce soit par le tramway, toujours prêt et sans danger—et qui, certes, n'a pas son égal comme moyen de transport dans les villes—ou par les chemins de fer transcontinentaux, nous nous déplacons facilement et rapidement.

En fournissant une grande partie de l'immense quantité de câbles, de fils et d'appareils téléphoniques utilisés par les systèmes ferroviaires, la "Northern Electric Company" se félicite d'aider à maintenir l'excellence du fonctionnement des messageries du Dominion.

Northern Electric
COMPANY LIMITED
Fabrication Nationale d'Outillage Electrique

1600, RUE NOTRE-DAME O.
MONTREAL, QUE.

J'ECOUTE

La "Northern Electric Company" fabrique des appareils téléphoniques et leurs accessoires, les fils et les câbles qui transmettent l'énergie, des avertisseurs d'incendie, des mégaphones électriques, l'outillage phono-cinématographique et elle offre aussi au public des marques réputées de fournitures électriques et toutes sortes d'accessoires électriques indispensables au foyer moderne.

1329

LE PUBLIC MONTREALAIS ET LA SOC. CANADIENNE D'OPERETTE

On comprend généralement que c'est une oeuvre sérieuse faite dans un but élevé. – Le premier théâtre lyrique permanent.

La Société Canadienne d'Opérette peut être considérée comma l'une des plus brillantes et plus vigoureuses organisations musicales.

Bien que très jeune, elle a fait, proportionnellement, plus qu'aucune autre au pays pour l'avancement de la musique et la formation de nos chanteurs locaux.

Vaillante et courageuse, La Société Canadienne d'Opérette a puisé sa force dans la force même des difficultés. Née hier, au milieu de circonstances ardues et excessivement difficiles qui inspiraient un sourire sceptique aux organisateurs expérimentés elle a marché de succès en succès.

Patiemment, bravement, avec un optimisme qui ne connût aucune défaillance elle a surgi graduellement dans la beauté artistique, comme une tige de bonne semence plantée dans un sol douteux et dont les fleurs sont d'autant plus belles et plus viables qu'elles ont d'elles-mêmes gagné leur place au soleil résistant aux intempéries des éléments. Ceux qui résistent le mieux sont ceux qui restent et c'est pour avoir résisté au milieu de tant d'autres organisations tombées, que La Société Canadienne d'Opérette restera.

Créée dans un but purement artistique, sans autre souci que celui de doter nos chanteurs locaux d'une scène où faire éclore leur talent et donner au public des spectacles intéressants et qu'il n'aurait pas sans elle. La Société Canadienne d'Opérette a grandi dans l'admiration, le dévouement, le zèle et le travail de chacun de ses membres.

Le succès de La Société Canadienne d'Opérette n'a pas été obtenu sans le concours du public, car même avec une administration sévère et attentive, un abandon complet de tous à leur travail, on ne peut rien sans le public. Celui de Montréal, reconnu comme le public le plus difficile de tout le continent américain, n'a pas hésité un seul instant à donner son plus entier encouragement aux représentations de La Société Canadienne d'Opérette. Il a compris que c'était une oeuvre sérieuse, faite dans un but plus élevé et plus méritoire que celui de compter seulement les recettes du contrôle, et il a immédiatement endossé l'organisation qui devait devenir le premier théâtre lyrique permanent.

La Société Canadienne d'Opérette n'a personne à enrichir, le seul aspect qu'elle donne aux profits financiers est celui qui lui fait entrevoir une rétribution raisonnable de ses membres, la création d'une bibliothèque lyrique et d'une garde-robe de figuration, le perfectionnement de sa machinerie de mise en scène, l'assurance d'un local permanent, l'amélioration constante de la beauté de ses décors.

On sait définitivement ce que La Société Canadienne d'Opérette peut faire, on a vu ses nombreuses représentations auxquelles elle a lancé des talents jeunes et inconnus, auxquelles elle a présenté des choeurs d'un ensemble et d'une perfection qui n'ont jamais été vus à Montréal, auxquelles nos familles canadiennes se sont sainement et franchement amusées, auxquelles nous avons appris à connaître une foule d'oeuvres des mieux choisies. Elle a magnifiquement donné le grand élan au mouvement artistique canadien-français.

La Société Canadienne d'Opérette existe comme telle en vertu de lettres patentes émises le 14 juillet 1921, par Son Honneur le lieutenant-gouverneur sir Charles Fitzpatrick.

Elle naquit d'un projet de M. Honoré Vaillancourt, son administrateur et directeur-artistique actuel. L'idée était bien belle, mais il existait alors plus de dix sociétés d'amateurs de toutes sortes et il fallait en rallier plusieurs pour en choisir les membres les plus importants. Mais la plus grande difficulté était l'éternel problème financier.

Nous n'énumérerons pas les difficultés sans nombre de la première organisation, ayant à tirer presque du néant tous les éléments d'une grande scène lyrique régulière, location d'une salle, choix d'une oeuvre de début, choix des chanteurs, composition d'un orchestre, choix des costumes, enseignement à des choristes qui n'avaient jamais chanté ensemble, répétitions d'ensemble, travail du bureau de direction, organisation d'une publicité, etc... Il faut avoir vu au travail tous ces éléments disparates et peu à peu fusionnés en un ensemble parfait pour connaître le travail que durent s'imposer MM. Vaillancourt, Monty et Albert Roberval, les pionniers de la société Canadienne d'opérette.

Si ce travail considérable profite au public en lui assurant des représentations parfaites, il en profite aussi aux interprètes qui veulent s'y appliquer, en les faisant connaître, en les formant superbement et en découvrant chez eux toutes les possibilités de leur talent.

La Société Canadienne l'Opérette choisit scrupuleusement les oeuvres qu'elle interprète et elle se glorifie de faire les coupures nécessaires au respect de la morale et du bon goût, de façon à ce qu'une jeune fille puisse toujours y conduire sa mère sans avoir à rougir.

La Société Canadienne d'Opérette a l'intention de continuer sa jeune tradition de travail sincère et consciencieux. Que peut-on lui demander de plus, que peut-on exiger de plus ?

La Société Canadienne d'Opérette dont le but était de développer les aptitudes artistiques des "Nôtres" tout en inculquant au public le goût de la belle et saine musique a tenu parole et elle peut avoir la satisfaction de dire qu'elle a fait oeuvre utile. Elle avait assumé une lourde tâche mais à présent elle est à même de regarder l'avenir en face.

Que ceux qui comprennent l'importance du mouvement lancé par cette organisation qui n'est aucunement une organisation commerciale mais simplement une institution lyrique fassent en sorte de la seconder. Qu'ils n'attendent point l'opinion générale pour encourager ce noyau de canadiens qui aident à l'avancement artistique et dont le rêve bientôt sera réalisé, la fondation d'un théâtre lyrique pour les Canadiens et par les Canadiens.

Nouveaux élus

M. J.-A. LEMIEUX, qui était élu, jeudi, président de la section des Marchands en Nouveauté et Mercerie, de l'Association des Marchands Détaillants du Canada.

M. ARMAND BONIN, qui était élu, jeudi, vice-président de la section des Marchands en Nouveauté et Mercerie de l'Association des Marchands Détaillants du Canada.

ON DEMANDE QUE LES PERCEPTEURS SOIENT BILINGUES, AU PONT

Une résolution en ce sens est adoptée par les Chevaliers de Carillon Inc.

On nous communique la lettre suivante pour publication:

Messieurs les Commissaires
du Hâvre de Montréal,
357 rue Des Communes,
Montréal.

Chers Messieurs,

La société des Chevaliers de Carillon Inc. vous envoie par cette présente une résolution qui a été adoptée à sa dernière assemblée, tenue à son siège principal, le 21 mai 1930:

"Attendu que plusieurs officiers dûment nommés à la perception des billets pour le nouveau pont de Montréal ne parlent pas la langue française, la Société des Chevaliers de Carillon Inc. vous demande de vouloir remédier à cet état de choses, en nommant des percepteurs bilingues pouvant donner satisfaction aux canadiens-français comme aux canadiens-anglais.

"Espérant que cette résolution recevra toute votre attention, veuillez croire, chers Messieurs, en nos sentiments les plus respectueux."

Vos tous dévoués,

Les Chevaliers de Carillon Inc.
Par
A. BELANGER,
Secrétaire.

REGLES A OBSERVER A LA PECHE A L'ACHIGAN

L'Association de la Province de Québec, pour la protection du poisson et du gibier, organise une campagne énergique dans le but de rappeler aux disciples d'Isaac Walton, la nécessité d'observer strictement la période actuelle de fermeture de la pêche de l'Achigan.

Du 1er avril au 18 juin, la pêche de l'Achigan est interdite, conformément aux lois de pêche et de chasse de la province. Cette période correspond à l'époque de ponte et de couvée, et comme chaque poisson femelle adulte peut, suivant sa taille, pondre entre 10,000 et 20,000 oeufs, la nécessité d'une saison de fermeture de cette pêche est d'autant plus apparente, qu'une diminution constante de poisson a été constatée au cours de ces dernières années. Cette diminution a été attribuée, en partie, à la pêche du poisson durant la période de ponte, alors que la capture d'un seul poisson entraine la destruction de plusieurs milliers d'oeufs.

Le poisson mâle construit le nid, qui le plus souvent consiste en une dépression de terrain peu profonde, dans le lit d'une rivière ou d'un lac d'une profondeur variant entre 18 pouces et trois pieds d'eau. Dès que les oeufs ont été pondus, le mâle monte la garde et patrouille constamment les abords immédiats du nid, écartant les intrus et restant à son poste jusqu'à ce que les oeufs soient éclos, ce qui généralement, se produit au bout de huit à dix jours. Il protège, aussi, les jeunes poissons jusqu'au moment où ils sont en état de se défendre eux-mêmes.

Durant cette période, l'achigan est une proie très facile à capturer parce qu'il se laisse prendre à n'importe quel appât. Sa vigilance et sa sollicitude envers les oeufs et les jeunes poissons, lui fait négliger sa propre sauvegarde en ce moment particulier, ce qui est très fréquemment mis à profit par les pêcheurs sans vergogne, indignes de porter le nom de "sportsmen".

Le vrai pêcheur qui, involontairement, prend un Achigan durant cette saison, s'empresse de retirer délicatement l'hameçon et de retourner le poisson à son élément aussi vite que possible afin que la ponte qu'il surveille ne soit pas sans protection, ce qui, en peuplant nos cours d'eaux de jeunes poissons, se traduira par de plus belles pêches durant la saison autorisée.

Les poissons dont la pêche est actuellement permise, et qui devraient être pris de préférence à l'achigan durant cette période de ponte sont: le brochet, la perchaude, la carpe, la truite, le doré, le poisson-soleil, et dans le Nord, la truite mouchetée et la truite de lac.

L'achigan est considéré, avec juste raison, comme le plus courageux des poissons par rapport à son poids, et un expert en la matière va jusqu'à affirmer que "de tous les poissons, l'Achigan est le plus courageux. Le Saumon royal et la truite aristocratique sont forcés de donner la palme à l'Achigan qui n'est cependant pas de leur taille". Un pêcheur n'oubliera jamais le passionnant intérêt qu'il aura éprouvé d'avoir un Achigan au bout d'une ligne et de le laisser filer, s'agiter, jaillir au-dessus de l'eau, et souvent même de parvenir à se débarrasser de l'hameçon qui le retenait par la mâchoire. Il sautera sans répit, frottera la ligne contre les parois acérées des roches qui garnissent le fond, et ne cessera pas un instant de lutter avant qu'il ne soit complètement épuisé de fatigue. C'est un batailleur de toute première classe et il est digne du respect et la considération de tout "sportsman" véritable.

"C'est une Septique!"

Nombre de femmes désirent, qui le droit d'être et **pourraient être** beaucoup plus populaires qu'elles ne le sont. Les médecins et les gardes-malades connaissent la raison de leur impopularité; ils les appellent les **septiques**.

Pour remédier aux mauvaises odeurs du corps et à la mauvaise haleine il faut savoir à quoi les attribuer. Le mal est très enraciné dans le corps. **La** semi-constipation rend des millions d'organismes **septiques**. Les intestins peuvent fonctionner tous les jours mais l'élimination n'est pas parfaite. Les matières de rebuts non évacuées empoisonnent le sang, causent la transpiration et la mauvaise haleine. **La nature vous avertit qu'elle a besoin d'un peu de calcium. Le calcium accomplit des merveilles** dans l'apparence d'une personne. L'organisme étant propre, le teint s'éclaircit, les yeux brillent, les dents deviennent blanches. La langue n'est plus chargée même au lever. Vous n'avez plus à prendre de cathartiques grossiers.

Vous êtes peut-être dans la catégorie des septiques et l'ignorez. Essayez un petit cachet de calcium et remarquez les résultats. Vous serez émerveillé! Mettez de côté les cathartiques grossiers et asservissants. Vous n'aurez plus jamais besoin d'y recourir si de temps à autre vous prenez un cachet au calcium.

FAITES CET ESSAI COMPLET

Un essai de cinq jours vous fournira une preuve irréfutable que votre organisme a besoin des cachets au calcium de Stuart; vous vous en trouverez très bien. Votre pharmacien les tient. Dans toutes les pharmacies.

CACHETS AU CALCIUM DE STUART

Maux De Tête

Dans la vie de plusieurs personnes, l'excès de bile est la cause de beaucoup de malaise, d'irritabilité et même de souffrance.

Et l'excès de bile est le résultat d'un dérangement du foie.

Le mal de tête est le symptôme le plus familier. Viennent ensuite les douleurs de l'estomac, le nonchalance, la perte de la volonté, la répugnance au travail, le manque d'appétit, l'irritabilité, la paresse cérébrale, la langue chargée, le teint blême. Tels sont les principaux signes de la torpeur du foie et de l'action paresseuse des intestins.

La manière la plus rapide d'éveiller le foie engourdi est de faire usage des Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie.

Pendant plus d'un demi-siècle ce médicament a démontré son efficacité exceptionnelle comme régularisateur du foie, des reins et des intestins. Il a fait maintenant ses preuves et il n'a pas de rival pour le traitement de l'état bilieux, de l'indigestion et des autres symptômes résultant des dérangements du foie.

Les Pilules du Dr. Chase pour les reins et le foie

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

A l'Eau ou sur le Sable.....!

Les accessoires pour le bain sont d'une importance inaccoutumée cette saison et l'élégante ne saurait partir pour la mer ou le lac sans ces "riens", qui sont des compléments si originaux à sa toilette.

A—Joli et pratique, ce bonnet pour plonger. En caoutchouc épais. Fini en or, argent, vert ou bleu. 69

B—Sac fait pour contenir le costume, le bonnet, les serviettes et autres accessoires. En caoutchouc imperméable 39

C—Sandales de bain en caoutchouc de couleur pouvant s'assortir au bonnet. Rouge, vert, noir ou bleu 1.49

D—Un autre bonnet de caoutchouc à fond blanc imprimé de pois en noir, rouge, vert ou bleu. . . . . .49 et .69

E—Pour prendre vos ébats au bain, gonflez un de ces jouets de caoutchouc et lestés de sable. Ce canard est couleur locale. 1.49

F—Le hâle est recherché mais pas les boursoufflures et les brûlures causées par les ardeurs du soleil. Protégez votre épiderme avec la crème de hâle de Dorothy Gray. . . . . $2.

G—Une crème d'Elizabeth Arden pour protéger la peau avant le bain et imperméable à l'eau. Chair, naturelle et bronze . $3.

Simpson, au rez-de-chaussée

Le pyjama est le caprice en vogue; on fait même l'ensemble—un manteau, des salopettes et une blouse. En shantung de coton imprimé. Couleurs vives. Tailles 16, 18, 20. 4.95.

Si vous rêvez d'un teint basané égal, portez le costume Annette Kellerman avec le décolleté profond au dos.

Croquis d'un modèle simulant le deux-pièces. Haut blanc avec appliqués et pantalon bleu. Aussi marine et canari, jade et marine, orange et tan. Tailles 32 à 40 6.95.

Simpson, au quatrième

Souliers de Toile

La toile est à la hausse et peu de femmes seront vues cette saison sans une paire de souliers en toile blanche, naturelle ou teinte de la nuance de vos ensembles.

Aussi la sandale "Monte Carlo". En toile brochée de bleu, rouge, vert ou en chevreau parchemin. $15.

Simpson, au deuxième

Chapeaux Pastellisés

En soie rajah ou en toile, les jolis coiffants attendent les fines têtes. Piqûres et noeuds gracieux. Croquis d'un modèle en rose ou jaune $15.

Autres collections en soie rajah 13.50 ou en toile blanche ou naturelle 6.50, 7.50.

Simpson, au deuxième

SOUS-SOL A PRIX BAS DE SIMPSON

La Robe à Double Usage

à prix bas au sous-sol

8.95

En voile rayon souple et flou comme du chiffon et sans manches, ces robes se présentent comme le type le plus estival. Une jaquette les accompagne complétant un gracieux ensemble. Jolies impressions et combinaisons de couleurs des plus variées.

Tailles 14 à 20.

Quatre croquis exacts

Pour le Beau Mois de Juin des Suggestions Estivales

Voici juin presqu'inattendu après ce mois de mai si froid. Le soleil apparait chaud, intense et vive les vêtements clairs! C'est le règne de la grâce féminine en plein air, mousselines, chiffon, volants, fichus contribuent à rehausser son chic. Chez Simpson les collections fraiches attendent votre choix approbateur.

Lavable

A—Une robe en crêpe charmaine. Pattes piquées s'amplifiant en jabot. Blanc, mauve, jaune, rose, nymphe des bois, pêche, bleu dolce. Tailles 14 à 20. $15. Jaquette assortie. . . . . 7.95.

Golflex

B—Costume par la fameuse maison Golflex. Robe sans manches. Beau crêpe de soie. Blanc, rose, vert eau, jaune. Tailles 14 à 40. . . . $25.

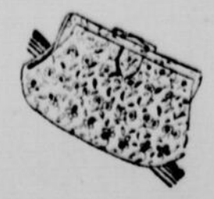
Pastel

C—Un manteau de tweed natté au col élégant. Tailles 14 à 20, nuances variées et blanc. Tailles 38 à 44. . . . . 14.75

Simpson, au troisième

Sacs de Toile

Cette saison, le sac doit s'apparenter à la robe aussi, fixez-vous votre choix sur un modèle en toile, rajah, noire ou coton natté imprimé. En vert, bleu ou rose. 3.95.



Au rez-de-chaussée

QUATRIÈME SECTION

La Patrie

SPORT ET FINANCE

MONTREAL, SAMEDI 7 JUIN 1930

PAGE VINGT-SEPT

LE R-100

Une gigantesque construction aérienne

Comment la construction du R-100 fut décidée.—Description détaillée du dirigeable.—Principales caractéristique.—Ce que sa venue signifie pour nous

Le continent américain attend avec anxiété l'arrivée du R-100 à Saint-Hubert. Des milliers d'automobilistes désireux d'être les premiers à saluer l'arrivée du dirigeable s'informent des routes qui conduisent à l'aérodrome et des sites de stationnement près du mât d'ancrage. Les autorités des ponts, les agents de la Voirie se préparent à diriger la circulation rapide des foules. Les stations radiotéléphoniques de tout le Dominion et des Etats-Unis installent les appareils les plus précis pour diffuser en français et en anglais les scènes mémorables qui se dérouleront ainsi que les discours qui seront prononcés. Les hôtels de Montréal et des environs reçoivent en nombre des demandes de réservations de la part des touristes.

LE DEPART DU R-100

Le dirigeable géant mettra le cap sur le Canada vers la fin du mois, probablement, partant de Cardington, Angleterre, sous les ordres du commandant R.-S. Booth, capitaine du R-100 et du major G.-H. Scott, assistant-directeur. Il passera au-dessus du Cap Farewell (Groenland) et arrivera selon les prévisions trois jours après, à Montréal. Le départ pour cette croisière haroéuse se fera parmi les acclamations des représentants de tous les pays européens, des amis des passagers et du peuple anglais.

HISTORIQUE DES DEBUTS

Cette traversée est un essai tenté par le gouvernement britannique dans le but de démontrer aux compagnies privées de transport, la possibilité d'établir un service régulier entre Londres et Montreal et l'opportunité commerciale immense qui en découlera.

L'histoire de cette tentative remonte à la fin de la Grande Guerre. Instruit par l'essor incroyable qu'a pris l'aviation durant les années terribles entre 1914 et 1919, l'Angleterre comprit le rôle effectif des dirigeables dans les voyages de longue haleine. Ils s'adaptent mieux que les aéroplanes aux longues distances. On vit les services inégalés qu'ils rendraient à l'Empire britannique dans ses relations avec ses colonies que d'immenses océans séparent de lui.

Au début de 1919 le Ministère Royal de l'Aviation, tenta avec le R-34 un voyage d'essai qui fut couronné de succès. On réussit, en effet à survoler la Mer du Nord, la Mer Cattégat et la Baltique en moins de 54 heures. Encouragé par cette tentative, les officiels ordonnèrent la même année la construction du R-38 qui fut baptisé durant les derniers mois de 1919.

RETARDS FORCES

Cependant en 1920, forcé par une réduction obligatoire des dépenses dans tous les départements ministériaux, le Ministère de l'Air anglais suspendit les activités de la section des dirigeables et décida de s'en tenir strictement à l'utilisation commerciale de ceux-ci.

De 1919 à 1921 différentes entreprises privées d'aviation n'en cessèrent pas moins de présenter des soumissions qui furent toutes étudiées durant la Conférence Impériale et finalement mises de côté. Ainsi, à la fin de 1921 les perspectives de practicabilité des aérostats demeurèrent stationnaires.

En mars 1922, de nouveaux plans reçurent l'appui du commandant Burney (maintenant Sir Dennistoun) et firent voir le problème sous un aspect favorable. Un programme de recherches scientifiques et d'expériences pratiques fait par une compagnie privée sous la tutelle financière du Gouvernement anglais, y était préconisé. Cette organisation s'occuperait d'entreprendre une traversée sans escale aux Indes de la construction de nouveaux aérobus, d'aéroports et de mats d'ancrage, ainsi que d'établir un service régulier d'Angleterre à l'empire Indien.

Au cours des préparatifs, les difficultés techniques et financières qui surgissaient à tout instant impressionnèrent vivement les membres du gouvernement Ramsay McDonald. Une enquête des membres du cabinet révéla que si l'on voulait arriver à quelque chose de positif, le gouvernement devait lui-même s'occuper des recherches scientifiques nécessaires. Le désastre récent du R-38 confirma encore plus fortement l'avis des enquêteurs. Le Gouvernement de Sa Majesté prit alors sur ses charges le soin du développement des transports aériens.

OFFRE FAITE A M. KING

Le gouvernement anglais fit aussitôt part de sa décision au premier Ministre du Canada, l'honorable L. Mackenzie King, au cours de la dernière Conférence Impériale, et lui demanda s'il voudrait coopérer avec lui dans son oeuvre.

Le premier ministre canadien saisissant aussitôt l'opportunité de ce mouvement de développement de l'aviation, se montra si intéressé dans la question que l'on convint de faire le premier voyage au long cours du dirigeable entre l'Angleterre et le Canada.

Prenant aussitôt les mesures nécessaires à la réception du R-100, le ministère canadien accorda un crédit de $2,000,000 aux autorités de l'aviation du Dominion pour permettre la construction d'un mat d'atterrissage copié sur un des trois specimen type existant en Europe. Ce type de mat que l'on verra à Saint-Hubert est unique sur le continent américain.

Le R-100 est donc l'avant-coureur d'une flotte d'aérostats circulant entre Londres et Montréal.

DESCRIPTION DU R-100

Le R-100 est une audacieuse construction dépassant de beaucoup les prévisions les plus fantastiques des pionniers de l'aviation. Plus gros que le "Graf Zeppelin", il dépasse tout ce qui s'est fait jusqu'ici. Il a été spécialement construit pour transporter des passagers (tous les dirigeables anglais à date n'étaient que d'ordre militaire) et s'adapte à un mat d'atterrissage.

Le type du "Zeppelin" se reconnait dans sa structure mais grandement amélioré par l'application des principes scientifiques les plus modernes. Il est intéressant, par l'effort que l'on a tenté pour standadiser les différents matériaux employés dans sa construction. On remarque dans sa coque, dans ses ailerons et dans les cabines à passagers, plus de cinquante produits manufacturés employés couramment dans la construction des zeppelins. La difficulté de créer des pièces spéciales a été, par ce fait grandement éliminé. Excepté l'espace pris par une machine, à faire le fuselage, la totalité des appareils constructeurs ne prend pas de local considérable.

L'emploi du duralumin pour la charpente, le dessin des joints et des traverses, les panneaux de contrôle intérieurs de l'hélium sont des points de curiosité scientifiques qui ne manqueront pas d'intéresser les ingénieurs canadiens.

IMMENSE

Le R-100 mesure 703 pieds de long par 133 pieds de hauteur avec un diamètre maximum de 133 pds. Il a une capacité de 5,000,000 pieds cubes d'hélium pouvant soulever, dans des conditions normales, une masse pesant 156 tonnes.

La superficie des ailerons comprenant ceux qui servent à la stabilisation dans l'air, équivaut à 11,400 pieds carrés.

La cabine des passagers et la chambre de conduite sont un peu en arrière du centre positif de la nacelle.

LA COQUE

La coque est divisée en trois ponts. Le plancher inférieur est affecté aux quartiers de l'équipage et les deux étages supérieures au logement des passagers.

Une chambre de sûreté remplie d'air comprimé sépare les parties habitées de la chambre des gaz. L'installation la plus moderne d'électricité sert tant à l'éclairage qu'au chauffage de la cuisine.

Au second étage sont situés la salle à diner, mesurant 864 pieds carrés, et contenant 56 fauteuils, deux ponts-promenades de 360 pds carrés de surface chacun. A l'étage supérieur, au sortir de la salle à diner, on voit deux belvédères percés de hublots et mesurant chacun 105 pieds carrés, un salon immense (540 pieds carrés), 32 cabines pouvant contenir 100 lits. D'autres chambres sont placées sur chaque pont entre la salle à manger et les promenades (à l'étage du bas) et entre les balcons et le salon (à l'étage d'en haut).

SA FORCE MOTRICE

Le poste de pilotage s'avance au-dessous du bloc principal, auquel il est attaché par une structure d'acier. Le capitaine et les officiers y ont leur chambre.

Le dirigeable est actionné par trois puissants moteurs Rolls-Royce développant chacun six cents soixante chevaux-vapeurs et deux hélices gigantesques. Ces moteurs sont placés à l'arrière du quartier des passagers de façon à diminuer le plus possible le bruit des engins durant le repos des voyageurs.

Chaque chambre de pouvoir est divisée en trois sections. La section du centre est stationnaire et renferme toutes les manettes de contrôle; les machines auxiliaires, les réservoirs d'huile d'urgence et les radiateurs. Les deux autres parties contiennent le moteur et sont boulonnées à la section centrale, de sorte qu'en cas de nécessité, elles sont facilement détachables. Un appareil spécial a été imaginé pour contrebalancer le poids pendant qu'une partie du moteur est descendue au moyen de chaines à l'atelier des mécaniciens pour être réparée ou changée. C'est la première fois que la méthode de changer les moteurs en plein vol a été expérimentée et elle est fort praticable. Le moteur principal est mis en marche par un démarreur "Bristor".

LA COQUE

La coque est en duralumin et consiste en 16 cadres divisés en polygones réguliers de 16 côtés, joints l'un à l'autre par des poutres longitudinales. Les cadres transversaux sont supportés par des fils d'acier disposés en rayons qui se rejoignent à un axe commun. Le système de filage d'acier "Truloc-Irulay" est ici mis à l'épreuve.

La stabilisation de l'aéronef est due à l'emploi de quatre planeurs disposés en forme de croix.

LE BALLON

La carapace de toile contient en tout 15 poches d'helium et est manufacturée par la compagnie Zeppelin. La compagnie Royal Airships Works n'était pas installée pour cet ouvrage et l'on fut forcé de recourir à une entreprise étrangère.

Le plus grand sac d'hélium du R-100 peut renfermer 550,000 pieds cubes de gaz, pèse 1,580 livres et soulève une pesanteur de 16.7 tonnes. La surface couverte par l'étendue du matériel des récipients d'air, joints l'un à l'autre couvrirait 55,800 verges carrées soit dix acres.

Les moteurs sont alimentés par plus de trente quatre réservoirs contenant chacun 250 gallons d'essence, placés sous le plancher de la nacelle et leur contenu est approché des moteurs par une pompe automatique à raison de 600 gallons à l'heure.

Seize tonnes d'eau de ballast sont à bord. Elles servent en cas de force majeure à alléger le poids du dirigeable, de façon à ce qu'il gagne de l'altitude. Il transporte aussi quatre tonnes d'eau potable à l'usage des passagers.

70 MILLES A L'HEURE

L'aéronef marche très rapidement et garde sur un long voyage une moyenne de 70 milles à l'heure à 5,000 pieds d'altitude. Cette vitesse surprenante est due à la forme pointue de la partie avant, qui fend l'air facilement. Il est donc par ce détail même plus rapide que le "Graf Zeppelin" qui présente une surface ronde aux vents.

C'est donc dire, que se basant sur cette traversée d'essai, un dirigeable, sûr de sa route parcourra la distance Montréal-Londres en deux jours avec des conditions atmosphériques propices.

Il est facile à comprendre que le coût de l'aérostat est assez élevé, mais toutes proportions gardées, il n'est pas plus dispendieux qu'un navire de tonnage moyen.

Sir Burney déclare que la réalisation du R-100 demanda une dépense de £450,000 soit près de $2,250,000 et que les engins sont évalués à £53,000 soit près de $275,000.

MERVEILLEUX A VOIR

Réellement, le spectacle de cette construction gigantesque est écrasant. Toutes les avancées fantaisistes de Jules Verne qu'on se plaisait à qualifier d'imaginations de romancier, durant le dix-neuvième siècle, sont dépassées par la réalité. En effet, lorsque l'on considère que le R-100 est plus long que le "Graf Zeppelin" on ne se fait qu'une mince idée de la réalité. Si l'on imaginait le R-100 se tenant debout sur la pointe d'avant près de l'édifice de la Banque Royale, qui mesure 394 pieds à partir du sol on verrait le dirigeable dépasser la hauteur de la Banque par exactement 305 pieds, c'est-à-dire sa longueur est pratiquement le double de la hauteur d'un des plus hauts édifices de Montréal.

LES CONSTRUCTEURS

Ceux qui ont conçu le Titan aérien et l'ont exécuté, sont le chef ingénieur et dessinateur, B. N. Wallis, J. E. Temple, assistant, N. S. Morning, le major T. S. Teed, J. W. Watson, M. Palmer et W. Horrocks.

Les experts qui ont porté le poids du travail d'installation du mât d'atterrissage et des préparatifs de réception du côté canadien, sont: MM. J. A. Adam, ingénieur attitré du Département des Travaux Publics du Canada, R. C. Young, du département de la Défense Nationale, J.-L. Dansereau, ingénieur du Département des Travaux Publics, le capitaine A. C. Hardy, directeur de l'aérodrome de Saint-Hubert, R. de B. Corriveau, assistant-chef ingénieur des Travaux Publics et directeur des équipes et J. H. Tridhope, surintendant du Département de l'Aviation canadienne.

LE POINT DE VUE PROVINCIAL

Si l'on s'arrête à examiner ce qu'implique pour la province de Québec le raid du "R-100", on discerne de nombreux avantages immédiats et futurs pour la province de Québec.

En effet, si l'on anticipe le succès de cette épreuve, on conçoit la publicité énorme dont elle tirera profit et qui amènera une affluence de touristes considérable.

Pour plus tard, si le Gouvernement Britannique établit la preuve que la réalisation d'un service régulier est concevable sur des bases pratiques, la Province subira un regain d'attention du côté de la finance anglaise. Prévoyant l'essor du commerce canadien, les financiers britanniques s'intéresseront et créeront des industries nouvelles dans le château fort français du Canada.

Montréal avec son port terminus de la navigation océanique et sa base officielle d'aviation prendra certainement des proportions industrielles et commerciales extraordinaires et sera en mesure de faire une concurrence appréciable aux affaires de quelque ville de l'univers que ce soit.

L'hon. R. A. Squires écrit à L'hon. M. Bouchard

Il lui dit que Terre-Neuve attend impatiemment la venue des congressistes de l'Union des Municipalités.

L'honorable M. Bouchard a reçu hier après-midi du Premier Ministre de Terreneuve, l'Honorable Richards A. Squires un long télégramme qui est de nature à donner une excellente idée de l'enthousiasme avec lequel la population de Terreneuve a accueilli la nouvelle de la visite de l'Union des Municipalités qui sera à Saint-Jean le 24 juin prochain. Il donne aussi une idée des fêtes qui auront lieu dans la capitale de ce Dominion à l'occasion de la visite des hommes municipaux et de leurs amis de la province de Québec.

Honorable T.-D. Bouchard,
Secrétaire-Trésorier de l'Union des Municipalités,
Montréal, Qué.

Saint-Jean, Terreneuve, 6 juin 1930.

Permettez-moi au nom du Gouvernement de Terreneuve de vous exprimer nos remerciements les plus sincères pour votre lettre du 30 mai dernier et en même temps notre profond regret que vous considéreriez impossible de passer plus qu'une journée dans le port de Saint-Jean. Mes collègues du Cabinet se joignent à moi pour vous presser de prolonger si cela n'est pas absolument impossible votre visite dans notre pays d'au moins une journée. S'il ne vous est pas possible de rester avec nous deux jours il sera très difficile pour le gouvernement du Dominion et la municipalité de Saint-Jean de vous faire une réception qui soit à la hauteur de l'enthousiasme de notre population lorsqu'elle a appris votre visite. J'espère sincèrement qu'il vous sera possible de reconsidérer votre décision et que vous voudrez bien m'aviser par cable de manière à ce qu'un programme convenable soit élaboré pour votre réception. Jusqu'à avis contraire les suggestions que vous nous avez faites dans votre lettre du 30 mai seront suivies à la lettre.

A votre arrivée vers dix heures dans la matinée du 24 juin l'Aide-de-Camp de son Excellence le Gouverneur vous attendra avec une invitation à vous-même, à tous les Ministres, à tous les maires, échevins et leurs épouses d'être présents à une réception qui sera donnée à deux heures et demie de l'après-midi à l'Hôtel du Gouvernement. Seront invités pour vous rencontrer tous les membres des deux branches de la Législature de Terreneuve, le Maire et les Echevins de Saint-Jean, le conseil du Board of Trade, les représentants en vue du clergé, des professions, du commerce et d'autres citoyens éminents. Je me rendrai personnellement avec quelques uns de mes collègues du Cabinet pour vous rencontrer et vous souhaiter la bienvenue.

Quant au diner je désirerais que l'on ne fasse pas les arrangements immédiatement attendu que je désire, avant de prendre une décision, définitive, en conférence avec le maire de Saint-Jean qui est malheureusement absent en ce moment mais qui reviendra à Saint-Jean samedi de cette semaine.

Il me fait grand pdaisir d'accepted pour moi, mon exécutif et mes collègues des départements votre invitation à diner et je serai heureux d'inviter en votre nom des hôtes du Gouvernement tel que vous me l'avez mentionné dans votre invitation. Je serai heureux de nommer un comité qui verra à envoyer des invitations pour la réception et le bal que vous désirez donner après diners sur le bateau.

La journée du 24 juin étant votre fête nationale et la fête du saint qui a donné son nom à notre capitale sera célébrée d'une façon toute spéciale à l'occasion de votre visite et des arrangements spéciaux seront faits pour permettre à ceux qui ne pourront pas prendre part, vu l'espace limité aux réceptions qui seront données à l'Hôtel du Gouvernement ou à bord de votre bureau, de participer à la grande fête du jour. Cela permettra aussi à tous vos voyageurs d'avoir une idée générale de la ville de Saint-Jean. Je regrette d'être dans l'impossibilité, vu l'absence temporaire du maire de Saint-Jean, de vous donner les détails définitifs de cette partie de la démonstration.

Permettez-moi aussi encore une fois de vous exprimer notre profond regret de la brièveté de votre visite et l'espoir que sans que cela nuise à votre temps et vos engagements précieux qu'il vous sera possible d'allonger votre visite au mois d'un jour de manière à permettre à son Excellence le Gouverneur de vous recevoir personnellement avec vos visiteurs de marque. Le Gouvernement de Terreneuve et la municipalité de Saint-Jean seraient enchantés d'apprendre qu'il vous sera possible d'être chez nous plus longtemps.

RICHARDS A. SQUIRES,
Premier ministre.

Malgré l'ardent désir des citoyens de Terreneuve il sera impossible de prolonger le séjour à Saint-Jean. L'Exécutif de l'Union aurait voulu pouvoir le faire mais des arrangements pris antérieurement par la compagnie propriétaire de l'ARCADIAN exigent que le navire soit de retour sans faute à Montréal le samedi 28 juin. L'Honorable M. Bouchard a dû télégraphier en conséquence à l'Honorable M. Squires.

Comme toutes les fêtes de Saint-Jean devront être réunies en une seule journée on peut prédire que le 24 juin 1930 fera époque dans la capitale de Terreneuve.

M. Bouchard nous informe que les billets s'enlèvent rapidement et qu'il y a lieu d'espérer que, comme d'habitude, le navire portant la Convention-Excursion annuelle de l'Union des Municipalités sera rempli.

Ceux qui désireraient s'assurer des places à bord de l'ARCADIAN feront bien de se mettre immédiatement en communication avec le bureau de l'Union des Municipalités, 132 ouest rue Saint-Jacques, chambres 617-628, téléphone HArbour 8077.

L'inspiratrice de ces congrès eucharistiques

Ce fut Mlle Marie Tamisier, née à Tours. — —Secondée par les RR. PP. Eymard et Chevrier.

PARIS. — A Carthage vient de prendre fin le 30e congrès eucharistique international. Les origines de ces congrès furent très modestes. Le savant chanoine François Bosseboeuf démontre que la Touraine peut revendiquer une large part de mérite et d'honneur dans cette glorieuse fondation. L'initiatrice en fut une Tourangelle: Marie Tamisier.

Marie Tamisier, née à Tours le 1er novembre 1834, entra à l'âge de 13 ans au pensionnat de Marmoutiers, près Tours. Pendant les quatre années que la jeune fille y passa, elle édifia tout le monde par les progrès de sa piété, marque évidente d'une vocation spéciale.

Pour la diriger dans son apostolat, elle trouva plus tard deux saints religieux: le vénérable P. Eymard, fondateur des prêtres du Saint-Sacrement, puis le vénérable P. Chevrier, fondateur de la Providence du Prado, à Lyon. Elle se mit courageusement à l'oeuvre. Pendant huit ans, de 1873 à 1881, sans trêve ni repos, elle parcourut toute la France et presque toute l'Europe, multipliant les visites, sollicitant les adhésions, plusement obstinée et confiante dans le succès de son entreprise surnaturelle.

Mlle Tamisier n'envisagea pas dès le début son oeuvre sous une forme complète et définitive.

Elle forma d'abord le projet d'un pèlerinage à Avignon. M. Dupont, le saint homme de Tours, et de nombreux prélats (Mgr Richard, Mgr de Ségur, Mgr Collet notamment) l'y aidèrent. Les pèlerinages eucharistiques peu à peu se multiplièrent. Avec celui de Douai, et celui de Faverney en 1878, ils prirent la forme de pèlerinages-congrès, sous la direction d'un bureau spécial.

Dernière étape: A la demande de Mlle Tamisier, Mgr Dubois, évêque français au Texas, remit à S. S. Léon XIII une supplique signée de 500 catholiques éminents de France. Le Pape répondit que "pour les oeuvres eucharistiques, il accorderait tout." En 1881, M. Paillbert Vrau acceptait d'organiser à Lille le premier congrès eucharistique international. Il s'y tint les 28, 29 et 30 juin avec un très grand succès. L'oeuvre des congrès eucharistiques internationaux était définitivement fondée.

Sa mission terminée, Mlle Tamisier rentra dans l'ombre. Elle mourut le 26 juin à Tours en sa maison du quai Paul-Bert, No 21, dans les admirables sentiments de foi et de piété qui avaient illuminé et guidé toute sa vie.

E. Quénault.

LA MODE OCCIDENTALE IMPLANTEE EN BOSNIE

BELGRADE, —Dans la ville de Banialuka, en Bosnie, où jusqu'ici les musulmans ont toujours observé très strictement les prescriptions du coran, c'est produit récemment un fait inouï. On célébrait un mariage entre membres de deux des familles musulmanes les plus considérées. La population est la stupéfaction de voir la jeune mariée ainsi que toutes les autres participantes à la solennité matrimoniale, paraitre sans voile et vêtue à l'occidentale. Les journaux de Belgrade se livrent à des commentaires étendus sur cet événement; ils y voient une manifestation du souffle d'esprit moderne qui passe sur la population musulmane de la Bosnie.

Attendons-nous à une série d'années orageuses

Un article très intéressant de M. l'abbé Thomas Moreux.—Comme quoi il sera bon de se protéger contre la foudre.

Bien que je déteste les prophètes du genre Nostradamus, qui vaticinent sur le temps de la saison prochaine et qui trouvent le moyen, lorsqu'ils se trompent, de faire avaler au public crédule la véracité de leurs pronostics, je n'ai gardé de limiter nos connaissances météorologiques.

J'ai toujours soutenu, au contraire, que si l'on veut se borner à de grandes généralités, le cycle de Brückner peut nous fournir de très précieuses indications.

Que nous ayons, depuis mille ans au moins, une alternance de périodes sèches et pluvieuses, cela ne fait aucun doute. Ces fluctuations de la pluie sont mises parfaitement en évidence lorsqu'on associe les totaux annuels en prenant une moyenne de cinq années consécutives. C'est ainsi que j'ai pu prédire depuis longtemps le cycle sec qui va, théoriquement, jusqu'en 1935, en partant de 1918.

Mais là encore, il est bon de chercher à interpréter, ou pour tout dire de comprendre la loi; et c'est ce que ne font pas toujours quelques-uns de mes lecteurs.

Une période sèche ne donne pas nécessairement une succession ininterrompue d'années sans pluie.

S'il en était ainsi, où en seraient nos agriculteurs? D'autre part, si la loi s'étend à toute l'Europe occidentale, il est bien évident que chaque région au cours du cycle de 17 à 18 ans environ et à peu près, conserve ses caractéristiques propres. Le climat du Mâconnais, par exemple, ne saurait être comparé à celui des Iles Britanniques, et en Angleterre même, il existe des particularités qui différencient l'Ecosse de l'Irlande.

Cette période que nous fixons à 17 années est loin d'être absolument mathématique. Le nombre 17 résulte d'une moyenne établie sur un très grand nombre d'années.

Il y a mieux, pour une contrée aussi étendue que la France, avec des climats atlantique et méditerranéen, il existe souvent un décalage très compréhensible, et tandis que la sécheresse semble prendre fin dans le Midi, elle peut encore s'accentuer dans le Nord.

Quoi qu'il en soit et à quelque cause que nous rattachions ces effets, qui, certainement, sont liés en fin de compte à l'activité solaire, nous pouvons dire d'une façon générale que nous approchons de la fin d'un cycle sec.

Les années qui vont suivre sont donc des périodes de transition. Par conséquent, il n'est pas douteux que les dépressions atmosphériques deviendront de plus en plus nombreuses, alternant avec des anticyclones de beau temps.

Or, qui dit dépression en été, dit aussi multiplication des orages. En fait, les périodes sèches, lorsqu'elles s'encadrent dans la fin du cycle, sont marquées par une recrudescence d'orages sur tout notre territoire.

C'est d'ailleurs ce que tout le monde peut remarquer depuis le commencement de cette année 1930.

Grêle et pluies orageuses vont donc se multiplier pendant une série d'années avec, peut-être, quelques intervalles de repos que personne d'ailleurs ne saurait exactement prévoir.

Un bon averti en vaut deux, dit le proverbe. J'appelle donc l'attention de mes lecteurs sur les précautions à prendre pendant les orages. La réflexion n'est par aussi inopportune qu'elle ne paraît de prime abord.

Malgré tous les avertissements et bien que l'instruction soit censée se répandre de plus en plus dans le grand public, nous voyons, chaque année, quantité de personnes tuées par la foudre pour avoir négligé les plus élémentaires précautions. Les cultivateurs surpris par l'orage vont encore, par escouades pour ainsi dire, se réfugier sous des arbres ou dans des cachons de foin, emportant avec eux leurs outils aratoires généralement métalliques.

Ceux qui sont à la ferme continuent à vaquer à leurs occupations extérieures au lieu de se mettre à l'abri dans les granges, les écuries et les habitations.

Le nombre d'hommes tués par la foudre est toujours supérieur à celui des femmes parce que les premiers sont davantage occupés au dehors, et c'est la preuve que la précaution indiquée de rentrer pendant l'orage est justifiée aussi bien par le raisonnement que par l'expérience.

Abbé Th. MOREUX,
Directeur de l'Observatoire de Bourges.

TROIS AMERICAINS EN VISITE A LA ROCHELLE

Ces trois habitants de la New-Rochelle sont reçus par le maire de la ville de La Rochelle.

LA ROCHELLE, 7. — La municipalité de La Rochelle vient de recevoir la visite de trois habitants de New-Rochelle, la ville fondée aux Etats-Unis, en 1688, par des colons rochelais partis de France à la suite de la révocation de l'Edit de Nantes.

Le maire de La Rochelle leur a fait les honneurs du vieil Hôtel de Ville. Il leur a fait admirer notamment le magnifique vase offert, par souscription de la population de New-Richelle à la ville de La Rochelle, et remis par deux représentants officiels de la cité américaine, le 8 avril 1911, jour de l'inauguration du monument de Jean Guiton, l'héroique maire du siège de 1628; le vase a été placé sur un piédestal formé d'un morceau de roc de "Bohne-Foi Point", lieu de débarquement des huguenots rochelais à New-Rochelle en 1688.

Le maire leur a également montré une photographie de la couleuvrine provenant du siège fameux de 1628 et qui fut offerte par La Rochelle à sa "soeur" américaine, le 24 juin 1913, à l'occasion du 225e anniversaire de la fondation de New-Rochelle.

AUCUN MUSICIEN NOIR DANS CES ORCHESTRES

Le premier ministre de Thuringe défend à tous les propriétaires de cafés d'en engager.

BERLIN, 7.—M. le premier ministre de Thuringe est nationaliste, mais d'un nationalisme absolu, intégral. C'est ainsi qu'il vient de faire défense à tous propriétaires de café ou de restaurant, d'entretenir un jazz ou un orchestre composé de musiciens noirs.

Défense, également, de danser fox-trotts, blues, tangos et autres danses étrangères.

Musique allemande, musiciens allemands, danses allemandes, sont seuls autorisés.

Mais — ô ironique retour des choses de ce monde — devinez-vous comment ses administrés ont nommé M. le premier ministre?

—Petit Mussolini.

EMPLACEMENT POUR LE MONUMENT C. DEBUSSY

Le conseil municipal de Paris tient à honorer le musicien Claude Debussy.

PARIS, 7. — Le conseil municipal de la ville de Paris, sur le rapport de M. des Isnards vient de voter à titre définitif la concession d'un emplacement pour le monument du musicien Claude Debussy.

Ce monument, qui est l'oeuvre des statuaires Joël et Jan Martel sera édifié au milieu du futur square Claude Debussy, sur l'emplacement des anciennes fortifications, dans le prolongement de la rue de Longchamp, entre le boulevard Flandrin (XVIe) et la lisière du Bois de Boulogne.

LES DELIBERATIONS DU CONSEIL DE LACHINE

Protestation des hommes d'affaires. — Le maire sera délégué. — Prochaine exposition.

LACHINE, 6. (Du corr. de la "Patrie"). — A l'assemblée du conseil tenue jeudi au soir sous la présidence Viau, il a été lu une lettre de l'Association des Hommes d'Affaires de Lachine protestant contre l'abus que font certains marchands locaux en enfreignant les lois du dimanche, elle demande tout simplement que les lois provinciales ou règlements municipaux soient observés.

L'échevin Carignan se prononce et affirme que la loi du dimanche, telle qu'observée, est une plaie dans la province de Québec; que lui-même a chargé le bureau local de détective à s'enquérir, il en attend un rapport, il apprend même qu'une petite industrie fait travailler ses employés ce jour; je m'engage, dit-il, si cela ne discontinue immédiatement à me faire le chef de police.

—A la convention annuelle du congrès des Municipalités de la Province de Québec, le maire Viau a été choisi comme délégué et la somme de $150. lui a été votée; cette somme n'est que de forme, il est reconnu par les contribuables que le maire paie toujours ses déboursés personnellement.

—Dans la salle de l'hôtel de ville sera tenue le 26, 27 et 28 juin, l'exposition des fleurs par l'association Lachine Horticultural Society.

—Une requête signée par certaine marchands de la rue Notre-Dame demande aux autorités locales de ne pas mettre immédiatement en force un projet de règlement défendant complètement le stationnement sur la rue Notre-Dame; ces marchands désireraient qu'un laps de temps de 60 minutes leur soit accordé; le conseil ayant fait sa première lecture, ajourna l'adoption de ce règlement à une assemblée subséquente, en outre, ordre a été donné au secrétaire trésorier d'en transmettre une copie au secrétaire des hommes d'affaires lesquels l'étudieront et en feront un rapport.

—Les soumissions pour une pelle mécanique ayant été ouvertes et lues, ont été transmises à Hunter et Crépeau, ingénieurs du filtre, conjointement avec Dorion, ingénieur de la cité, lesquels en feront rapport à l'assemblée du 19 courant.

—L'échevin Massie, ayant rencontré M. Rutherford, gérant du service des passagers de C. N. R., lui a exposé l'opportunité d'avoir un tramway allant à Montréal, chaque matin, entre 7 et 7.30 hres en plus de faire arrêter chaque soir, à 5.30, à la station Dominion, le train venant de Montréal.

—A été lue en première lecture un projet de règlement concernant les enseignes électriques lumineuses, par lequel règlement il serait chargé en taxe annuelle un taux de $0.17 le pied carré.

—Le reglement du lait, soit pasteurisé ou certifié, a subi sa deuxième lecture; la discussion s'y fera à la prochaine réunion.

USINE DE FILTRATION

L'usine de filtration sera construite entre les rues Trente-Cuatrième et Trente-Sixième, pas plus au nord que la rue Broadway, au sud par le lac Saint-Louis. En conséquence, la première lecture s'est donnée pour être présentée immédiatement à la Commission métropolitaine de Montréal, pour acceptation. Le montant demandé est de $400,000. Dès que le reglement sera adopté par le conseil, il sera soumis au peuple pour approbation.

—Une lecture concernant la revision des taux pour compteur d'eau a été présentée et lue.

—Avis de motion est donné qu'à la prochaine assemblée, l'on étudiera le prolongement de la rue Broadway vers l'ouest jusqu'à ses limites à la Quarante-quatrième avenue, et à un emprunt de $10,000 pour son exécution.

LES DEPUTES VOTENT LEUR PROPRE BUDGET

Une augmentation de 6,000,000 francs sur celui de l'an dernier.

PARIS, — L'"Echo de Paris" souligne ces chiffres:

Les députés ont voté, sans tambour ni trompette, leur propre budget. Ces messieurs nous coûtent exactement 62 millions. Le budget de la Chambre est en augmentation de 6,700,000 francs sur celui de l'an dernier. L'indemnité des députés représente 36,720,000 francs.

Les communications postales (on sait que les députés jouissent de la franchise) et télégraphiques se montent à 835 mille francs. C'est un beau cadeau qu'on leur fait, n'est-ce pas? Mais que dire des "fournitures de bureau" qui figurent pour 550,000 francs, et des impressions (rapports, propositions de loi, amendements) qui s'élèvent à 1,800,000 francs! Et l'on peut être sûr qu'il n'y a pas un chef-d'oeuvre là-dedans! Mais ils font 600 et ils font imprimer tout ce qui leur passe par la tête! Ils s'éditent eux-mêmes, aux frais des contribuables. C'est charmant.

Prétendu arrière-petit-fils de LouisXVI cité au tribunal

PARIS.—Devant le tribunal civil de Versailles, un procès intéressant, intenté au prince Louis de Bourbon descendant de Naundorf et se prétendant l'arrière-petit-fils du roi Louis XVI, a été appelé, hier. A ce titre, le prince Louis de Bourbon revendique l'héritage du roi ainsi que son nom patronymique.

En 1916, il faisait la connaissance à Paris d'une dame Heitz, rentière, demeurant 9, avenue de Saint-Ouen qui, s'enthousiasmant pour la cause de la survivance, n'hésita pas à remettre au prince des subsides pour alimenter sa propagande. C'est ainsi qu'à des reprises différentes, elle versa des sommes d'argent importantes dont le montant global s'élève à 300,000 francs. Mais s'apercevant en 1927 que les démarches du prince de Bourbon ne donnaient aucun résultat, Mme Heitz déposait une plainte en escroquerie et abus de confiance au Parquet de Versailles. Ce fut M. Gay, juge d'instruction, qui fut chargé de cette affaire, mais après expertise, un non-lieu fut rendu en faveur du prince de Bourbon.

C'est pourquoi Mme Heitz attaque le prince Louis de Bourbon devant le tribunal de Versailles et lui réclame les 300,000 francs qu'elle dit lui avoir prêtés. Mais, à cette demande, le prince Louis, complètement aveugle, et qu'assiste Me Jean Perinard, réplique qu'il a considéré les fonds versés par Mme Heitz comme des libéralités et non comme des prêts, ce qui ne l'empêche pas, en 1927, de s'engager par écrit à lui faire don de 300,000 francs lorsqu'il serait entré en possession de l'héritage de Louis XVI.

Au nom du prince de Bourbon, Me Périnard a donné lecture de certaines pièces attestant les titres de son client. Selon l'avocat, il ne fait pas de doute que les sommes versées par Mme Heitz furent bien employées pour la propagande et aux recherches du document prouvant que le prince était réellement l'héritier du roi Louis XVI. C'est dans ces conditions que Me Périnard demande au tribunal de débouter Mme Heitz de sa demande.

L'affaire a été renvoyée à quinzaine pour entendre les conclusions du ministère public.

Fabre dans le marathon Peter Dawson pour "La Patrie"

Edouard Fabre arborera les couleurs de "La Patrie"

Le célèbre athlète canadien-français sera encore le porte-étendard de notre journal dans le prochain marathon PETER DAWSON. – Heureux et toujours jeune!

Edouard Fabre, vétéran de nombreux marathons, vainqueur de la récente course Québec-Montréal, Edouard Fabre, et le plus grand coureur de fond que le Canada ait produit, vient de signer pour courir sous les couleurs de "LA PATRIE" dans le Marathon International à Relais Peter Dawson du mois de juillet prochain.

C'est hier midi que Fabre, en présence de M. J. N. Perreault, gérant de "La Patrie", de Horace Lavigne, rédacteur sportif du même journal, et du promoteur Armand Vincent, posa sa signature au bas de la feuille du contrat, qui lui était présenté.

Le grand Edouard était tout souriant en venant donner sa réponse, hier midi. "Je suis très fier de courir encore une fois sous vos couleurs et j'espère les passer en tête de la grande parade à travers la province de Québec". Ce fut tout ce que dit le grand athlète. On sait qu'il parle très peu, mais qu'il veut en dire très long!

On se rappelle que c'est sous les couleurs de "La Patrie" que Fabre gagna le célèbre marathon de l'hiver dernier. Sur la poitrine d'un si valeureux guerrier, nous les sentons en sûreté et les lui confions avec espoir pour le marathon Peter Dawson.

Le partenaire de Fabre est presque choisi, mais nous devons pour le moment taire son identité. On peut être assuré à l'avance que les deux porte-couleurs de "La Patrie" sont deux grands noms dans l'histoire du sport.

Fabre a vingt-cinq ans de carrière dans les jambes, mais, à quarante-quatre ans, sa merveilleuse condition physique, activée par un coeur dont on ne peut mesurer le courage, lui permet encore de faire pâlir les jeunes athlètes les plus virils. Son exploit de l'hiver dernier en fait foi! Les experts accordent encore plusieurs années "de service" à notre héros national et prévoient que Fabre fera figure prééminente dans la course de 500 milles de cet été.

Les athlètes les plus renommés de deux continents lui feront face, mais Edouard ne semble pas vouloir s'inquiéter. Il en a vu bien d'autres en Grèce, en Suède, à Boston, San Francisco, etc., lors de marathons passés à l'histoire.

DE GAUCHE A DROITE: (assis), M. J. N. A. PERRAULT, gérant de "La Patrie"; Edouard Fabre, qui arborera les couleurs de "La Patrie" dans le marathon Peter Dawson, en juillet; Horace Lavigne, rédacteur du sport à "La Patrie". (Debout), en arrière, Armand Vincent, promoteur du dit marathon. — Cliché posé par le photographe de "La Patrie" dans le bureau même de M. Perrault, au moment où Fabre signe son contrat, l'attachant à notre journal pour cet important événement).

CARRIERE MOUVEMENTEE D'UN NOBLE, QUI DEVINT LUTTEUR

Le comte ukrainien George Zarnoff que les amateurs de lutte auront l'avantage de voir à l'oeuvre mardi soir prochain, en finale du programme de lutte offert par le promoteur Lucien Riopel, a eu une carrière mouvementée. L'histoire de sa vie ferait le sujet d'un roman très intéressant. Fils unique d'un noble très riche, le jeune George Zarnoff avait pratiqué les sports en amateur dès son jeune âge. A douze ans, c'était un cavalier accompli qui se plaisait à monter les bêtes les plus ombrageuses. En n'appuyant qu'une main sur le pommeau de sa selle, il sautait sans effort par dessus un cheval. Il était dès lors d'une agilité surprenante.

A l'université, où son père l'avait envoyé parfaire ses études, il ne tarda pas à s'initier à tous les tournois de boxe et de lutte, deux sports qu'il préférait par dessus tout. Il remporta des succès signalés tout en acquérant les notions essentielles de la boxe et surtout de la lutte, pour laquelle il avait une préférence marquée.

Vint la guerre qui ruina sa famille. Son père et sa mère ne purent survivre au désastre. George Zarnoff, devenu comte, décida d'émigrer en Amérique pour gagner sa vie. Il travailla quelque temps comme clown dans un grand cirque. Un lutteur qui faisait partie du même cirque, tomba malade et Zarnoff s'offrit à le remplacer pour lancer des défis aux spectateurs comme la chose se pratique. Il s'acquitta si bien de sa tâche et donna des exhibitions si intéressantes que la direction du cirque le maintint dans cet emploi. C'est là qu'il a acquis cette endurance remarquable en luttant presque tous les jours contre des hommes souvent beaucoup plus lourds que lui et qui connaissaient quelque chose en fait de lutte.

Ivan Zbyszko, toujours à la recherche de bons hommes, entendirent parler de ses exploits et soulagèrent la voir à l'oeuvre. Ils discutèrent tous de suite le parti qu'on pourrait tirer d'un aussi brillant athlète. Ils lui conseillèrent d'abandonner le cirque et de s'entraîner sérieusement avec des lutteurs professionnels. Le comte Zarnoff travailla ferme et c'est au cours de cette période de préparation qu'il vint à Montréal faire de la lutte au parc Poupart, il y a cinq ou six ans. Il remporta plusieurs victoires avant de retourner aux Etats-Unis. L'année dernière, il commença à faire parler de lui dans les grandes villes américaines. Les spectateurs aimaient à le voir à l'oeuvre à cause de l'action qu'il mettait dans ses rencontres. On lui opposa de bons adversaires auxquels il remporta la victoire.

Lorsque Deglane rencontra Sonnenberg pour la première fois, le comte Zarnoff était en semi-finale du même programme avec Joe Malcewitch. Il donna un si beau spectacle que le promoteur de Boston décida de l'opposer à Sonnenberg lui-même. On sait qu'il perdit après avoir été blessé en tombant en bas de l'arène. On lui accorda une seconde rencontre et Sonnenberg ne put prendre une chute qu'après 1 h. 15 de rude combat.

Tel est l'adversaire que Deglane rencontrera en finale, dans un combat à finir deux dans trois. Les spectateurs verront certainement de l'action.

Comme semi-finale, Bill Bath s'alignera contre Bill Demetrail.

Réginald Siki sera opposé à Schefczenko dans une préliminaire de 30 minutes et Fred Bruc fera les frais de la préliminaire de 20 minutes avec Etienne Boulanger.

FACHEUX CONTRETEMPS

Le concours hippique annuel du Montreal Hunt Club sur ses terrains, sur le chemin Saint-Jacques, à son ouverture gâchée considérablement par la tempête d'hier. Juste quelques événements purent être contestés, mais le programme se continuera aujourd'hui.

FERVENT TENNISMAN MORT SUBITEMENT

Le monde du tennis vient de perdre un de ses adeptes les plus convaincus dans la personne de A. J. Veysey, trouvé mort au volant de son automobile dans la montée Sainte-Marie, à Sainte-Geneviève, hier. La renommée de Veysey comme tennisman était fort répandue et son premier tournoi important qu'il gagna fut en 1908, quand il devint champion provincial dans les doubles avec J. H. Drew comme partenaire. Le défunt était âgé de 40 ans, et il avait accompagné l'équipe canadienne à Philadelphie, il y a deux semaines, quand elle joua contre les Etats-Unis pour la coupe Davis.

GIROUX-VILLENEUVE

Il semble que l'un des premiers adversaires de Joe Villeneuve, champion poids coq du Canada, sera Arthur Giroux. Le gérant de ce dernier, Eugène Brosseau, s'est adressé à la commission athlétique de Montréal, pour lancer un défi en règle accompagné d'un dépôt de $500, au pugiliste québecois, et les deux hommes se rencontreront sans aucun doute dans un avenir prochain.

Mlle CECIL SMITH CHAMPIONNE

OSHAWA, Ont., 6. — Mlle Cecil Smith, du Toronto Golf Club, a remporté le championnat d'Ontario pour la deuxième fois en trois ans, en battant Mme E. Whittington, par 3 et 1 dans le dernier 18 trous.

VON ELM CHAMPION AMATEUR DE FRANCE

LA BOULIE, France, 7. — George Von Elm, golfer américain, a remporté le championnat amateur de France en battant R. G. Morrison, Anglerre, 9 et 8. L'an passé, un autre Américain, Jack Westland, avait remporté le même honneur.

GRANDE PARTIE DE CROSSE POUR DIMANCHE, LE 8, A MAISONNEUVE

Demain après-midi, à 1.30 heures, aura lieu la fameuse partie de crosse professionnelle, au terrain du National, à Maisonneuve, entre le St-Regis et le All Montreal, les deux plus grands rivaux de la National Lacrosse Union. Les deux clubs sont en grande forme et attendent le moment d'entrer dans l'arène pour répéter leurs luttes de l'an dernier. Les joueurs du All Montreal promettent à leurs supporteurs qu'ils remporteront la victoire et les parts se font deux pour un sur All Montreal.

Un pilier de la défense du All Montreal, Larry Donat, entraîneur du M.A.A.A. aura fort à faire pour empêcher de compter le fameux artilleur P. Thomas. Filne Wattier, une autre étoile du Saint-Henri, la pépinière de la crosse, surveillera J. White Jr, une des étoiles du St-Regis. Norman Langevin aura à faire face à J. Arquit, joueur de renom. Un des joueurs que n'a pas son âge pour sortir la balle au centre Frank Delorimier, sera bien surveillé par Armand Pitre. En un mot, ce sera une partie qui ne devra pas être manquée par aucun amateur de notre beau sport national, et on s'attend à une assistance-record pour cette première visite des Indiens cette année, dans la métropole.

Monsieur Clément Robillard M.P. député de Maisonneuve, mettra la balle au jeu. Comme on peut en juger, tous nos hommes publics se font un devoir cette année d'assister à nos parties de crosse professionnelle, qui est très populaire depuis un an.

Pendant que le St-Regis jouera à Montréal, l'équipe du Royal-Canadien sera à Caughnawaga et fera trouver cure de la crosse dans cette place, et l'on en juge par la lutte que les Rova, fin dimanche dernier au champ plus du monde, on peut s'attendre à une partie de toute beauté.

Donc, en foule à ces différentes places.

St-Regis	VS All Montreal
Peter Garron	Subs R. Williams
Red Hock	Point L. Allman
Ang. George	C. Point L. Doran
C. Jacob	1ère D. N. Langevin
Joe Thomas	2e D. E. Wattier
F. Delorimier	Centre A. Pitre
D. Benedict	2e At. Jimmy Walsh
J. Arquit	1ère At. L. Boulianne
J. White Jr	Int. P. Dussault
P. Thomas	Ext. P. Dussault
Mickey George	Subs E. Lespérance
Joe. Benedict	D. Leclerc
Tom White	A. Micaud
Tom Thomas	P. Léonard
	G. Vincent

L'arbitre sera Alex. Sauvé.

Saint-Bruno Ind. vs Ste-Brigide Amateur

Auriez-vous l'amabilité d'inscrire ces quelques lignes dans votre page de sport de cette semaine.

Le St-Bruno Ind. n'a pu jouer dimanche dernier à cause du mauvais état du terrain, mais dimanche prochain le Ste-Brigide amateur visitera le club local reconnu comme un fort club. La joute promet d'être dure et serrée, il ne faut pas oublier que le Ste-Brigide tint en échec les joueurs du Vaccines pour 7 manches aucun joueur prit son âme but. Il y aura de nouveaux joueurs sur l'équipe locale, un 3e but, un arrêt-court, puis un ou deux champs, le 15. Abord-à Plouffe, après cette date le St-Bruno Ind. aimerait à rencontrer les clubs suivants, tels que St-Pie, St-Césaire, St-Jean de Matha, Quatre Tours, la Maison Clinton, Columbia, le Sault-au-Récollet. Adressez-vous. Pour informations s'adresser à Paul-E Cadieux, St-Bruno Station, Tél. 29 après 6 h. 30 du soir.

Le GOLF

Plus de 140 golfers prendront part autournoi de golf annuel de la National Hockey League, lundi, le 9 juin, à Forest Hills, Lachine, d'ami les inscrits, on verra Jack Cameron, ancien champion amateur de Québec et Ontario, et un s'attend à une trentaine d'autres entrées d'ici lundi matin. On trouvera plus bas la liste des joueurs et l'horaire des matches:

9 A.M.

G. Elder	C. Murray
R. Mackenzie	G. Boule
9.05 a.m.:	
Frank Glass	Jack Brown
F. Grant	J. Patton
9.10 a.m.:	
A. Murray	A. McPherson
W. L. Grant	R. Burns
9.15 a.m.:	
C. Morin	A. Desjardins
Art. Desjardins	J. Patterson
9.20 a.m.:	
W. Woodward	Jimmy Law
9.25 a.m.:	
F. Calder	J. Wilson
H. Létourneau	Cecil M. Hart
9.30 a.m.:	
Jack Cameron	John Patton
Dr A. Mitchell	E. Siton
9.35 a.m.	
J. C. Smeaton	M. J. McDonnell
J. Eaton	M. Pendleton
9.40 a.m.:	
S. Cleghorn	M. Smillie
M. Milne	C. Smythe
9.45 a.m.:	
J. Coleman	R. Percival
R. R. Boon	G. Grant
9.50 a.m.:	
H. Morenz	C. Rader
A. McMartin	J. O. Cleghorn
9.55 a.m.:	
F. Poirier	Newsy Lalonde
A. Joliat	Geo. Pratt
10 a.m.:	
L. Heffernan	C. Dinsmore
F. Gagon	Dick Donner
10.05 a.m.:	
J. Ward	D. Trottier
E. Robinson	Babe Siebert
10.10 a.m.:	
Joe Lamb	I. Bailey
Alec. Smith.	C. Langlois
10.15 a.m.:	
M. Burke	Pete Lepine
W. J. Carcoran	G. Brodeur
10.20 a.m.:	
G. Cohoon	C. Price
W. Heuschel	D. Ritchie
10.25 a.m.:	
L. Dandurand	C. Giroux
D. Oliver	J. A. Savard
10.30 a.m.:	
J. Lewis	L. McLaughlin
C. Booth	J. Lahue
10.35 a.m.:	
C. Fyon	A. Hamilton
F. Jenner	Ross Viaberg
10.40 a.m.:	
A. H. Ross	D. Mulligan
P. Chase	C. King
10.45 a.m.:	
E. Gauthier	J. Benaume
G. Clermont	W. Papper
10.50 a.m.:	
S. Mantha	A. Mondou
W. Latouchelle	A. Leduc
10.55 a.m.:	
J. P. Angrin	J. S. Beattie
P. Campbell	W. Stratton
11 a.m.:	
D. Young	J. Bourget
E. Guimet	T. Cauley
11.05 a.m.:	
J. Adams	W. McBrien
E. Girard	R. Robinson
11.10 a.m.:	
E. W. Ferguson	T. Edwards
B. O'Meara	J. McGowan
11.15 a.m.:	
W. Foran	C. Brunton
F. Burpee	W. McIntyre
11.20 a.m.:	
A. Hern	G. Brendon
T. Carider	J. Chick
11.25 a.m.:	
R. H. Parson	S. Morgan-Powell
G. McDonald	W. Hopper
11.30 a.m.	
O. L. Bourque	J. Perreault
H. A. Newmark	L. Fowler
11.35 a.m.:	
M. T. McNeil	R. Ballantyne
L. Shapiro	D. Macdonald
11.40 a.m.:	
L. Roberts	H. Perera
F. Lloyd	K. Wright
11.45 a.m.:	
C. Blackburn	W. Galloway
M. Heffernan	E. Gareau
11.50 a.m.:	
C. Payne	E. Daigneault
A. Romeril	G. Matthison
11.55 a.m.:	
G. Taylor	R. Trudeau
W. Mullin	L. Brunet.

PARTIES D'HIER

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal à Toronto, terrain détrempé.

Rochester 9; Buffalo 7.

Baltimore 7; Reading 3.

Newark 4; Jersey City 1.

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie 5; St-Louis 4.

Cleveland 9; Boston 4.

New-York à Chicago, terrain détrempé.

Washington à Détroit, terrain détrempé.

LIGUE NATIONALE

Chicago 13; Brooklyn 0.

New-York 10; St-Louis 7.

Philadelphie 14; Cincinnati 5.

Pittsburg 4; Boston 3.

ASSOCIATION AMERICAINE

St-Paul 8; Louisville 7.

Kansas City 5; Columbus 3.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

Montréal à Toronto.

Rochester à Buffalo.

Newark à Baltimore.

Reading à Jersey City.

PARTIES DE DIMANCHE

Montréal à Rochester, double-header.

Toronto à Buffalo, double-header.

Newark à Baltimore.

Reading à Jersey-City.

BERNASCONI RENCONTRERA PETE SANSTOL AU STADE LE 18 JUIN

La prochaine séance de boxe du promoteur Alex Moore sera donnée en plein air c'est-à-dire au Stade, coin Ontario et Delorimier. Agissant au nom du club de hockey Canadien, M. Moore a mis une attache au populaire stade locale pour le 18 juin, c'est-à-dire pour mercredi en huit, et ses deux combats principaux seront Pete Sanstol avec Bernasconi, qui a fait sa soumission et qui a accepté, devant les foudres de la commission Athlétique de Montréal, de venir remplir son engagement déjà différé deux fois, et Maurice Holtzer, le populaire boxeur français, avec Al Gordon, de Philadelphie. L'indomptable énergie du promoteur Moore est remarquable, et devant les trois remises de son dernier programme, annoncé pour le Forum, il s'est lancé à la tâche avec le résultat que la soirée du 18 au Stade devrait faire époque dans les annales de la boxe métropolitaine.

COURSE EN BICYCLE

Nouveau Vélodrome au PARC JARRY

DIMANCHE, JUIN 8, A 3 P.M.

Prix: Adultes, 75c et 50c; Enfants, 25c

Ici pour tout de bon! 20 POUR 20¢

BRUNETTE

5¢ DE MOINS

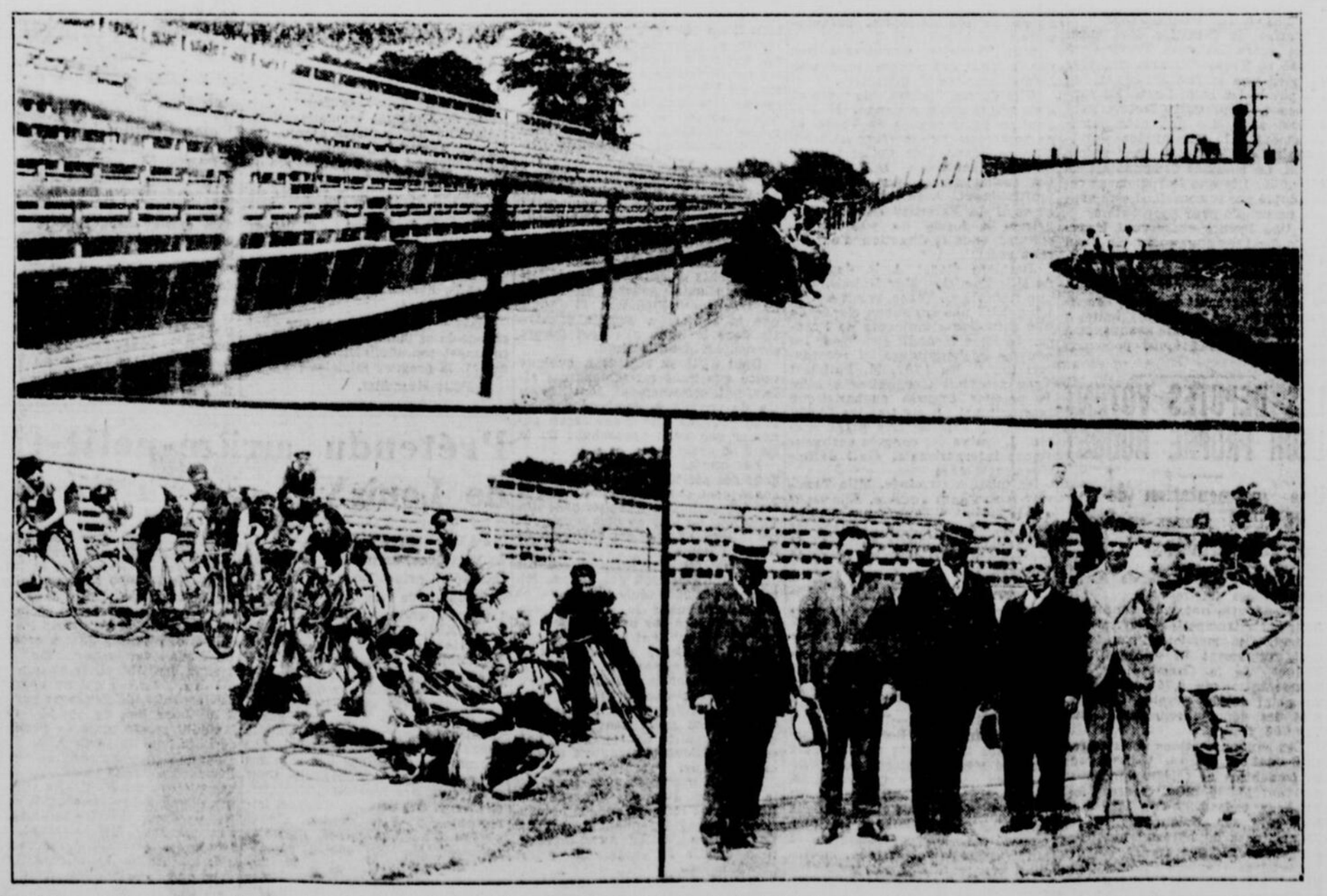
et tout aussi bonnes

H. C. FORTIER LIMITÉE

AGENTS DES VENTES,

376, rue Craig Ouest, Montréal.

UNE BELLE REUNION DEMAIN APRES-MIDI AU VELODROME



C'est demain après-midi à trois heures que le Vélodrome Montréal donnera sa première grande réunion de la saison d'été. Comme on pourra le voir par le groupe de photos ci-dessus. L'aspect de la piste et particulièrement des tribunes a considérablement changé. Sur la photo du haut, on voit la tribune, côté ligne d'arrivée, la ligne droite et le virage de la piste. Au-dessous, à gauche, une amusante reconstitution d'une chute générale. A droite, les directeurs du vélodrome et quelques officiels. On reconnaît, de gauche à droite M. James McNiece, M. L. J. Jenneu, M. Willie Spencer, directeur sportif, M. James Scott, M. César Sylvestre et M. Descarts.

S. Hyacinthe vs Braves --- Grandes courses au Vélodrome

HENRI LEPAGE, ARRACHE A LA MORT, AU VELODROME, DEMAIN

Le promoteur Spencer aura pour la première fois le contrôle des courses de demain après-midi au Vélodrome. – Professionnels, amateurs et novices.

C'est demain à trois heures, dans un vélodrome merveilleusement amélioré, qu'aura lieu l'ouverture effective de la saison de cyclisme à Montréal.

L'année dernière, dès les premières réunions, de nombreux sportsmen prirent l'habitude d'aller, chaque dimanche, applaudir aux exploits des as de la pédale. On peut, sans crainte de se tromper, assurer que cette année, les amateurs seront plus nombreux encore, le cyclisme ayant fait depuis, d'énormes progrès, au point de vue popularité, dans Montréal.

La saison qui commence, nous réservera certes de belles après-midi de sport. Sous l'habile direction d'une compétence comme Willie Spencer, nous pouvons être assurés, à la fois de la variété et de la qualité.

La première réunion marque le retour en piste de deux accidentés de la dernière "six-jours": Henri Lepage et Jules Matton.

Nos lecteurs se souviendront qu'à l'entraînement, trois jours avant le départ de la grande épreuve de 143 heures, le sympathique Lepage entra en collision avec un charpentier et se fractura un os du crâne. Pendant de nombreuses semaines, il fut à l'hôpital et, à certain moment, on désespérait même de le sauver. Or, voici le jeune Henri remis sur pied et bien prêt à prouver qu'il n'a rien perdu de ses belles qualités d'antan, bien au contraire.

Jules Matton, dont la blessure était moins sérieuse, fut cependant dans longtemps immobilisé, mais lui non plus ne se ressent plus de la chute terrible qu'il fit dans l'avant-dernière nuit de la course.

Willie Spencer, pour la réunion de demain, a engagé l'excellent professionnel Arthur Gates, qui, très probablement, fera figure d'étoile, dans les courses qu'il disputera.

On trouve encore, sur la liste des engagés, parmi les professionnels, Trovero, qui fit de si belles courses sur la même piste, l'année dernière; Pierre Gashon, le petit routier du club Quillicot, qui s'est révélé un excellent routier et qui, pour sa première course professionnelle, l'année dernière, gagnait une américaine, en compagnie de Blondet, devant un lot particulièrement relevé de concurrents; Joe Laporte, un des vainqueurs des derniers six-jours, qui ne demande plus aucune présentation, pensons-nous, et qui entend confirmer son succès du Forum; Ciro Sylvestre, un nouveau professionnel que nous attendrons d'avoir vu à l'oeuvre pour le juger; Baggio, le petit Italien qui se fit si souvent applaudir pour son beau mordant, pendant les six-jours; Tony Fitz, le partenaire de Baggio pendant les six-jours, qui, lui aussi, fit beaucoup mieux que ce que l'on attendait généralement de lui et Oswald Vanden Abeele, qui brilla d'un éclat tout particulier l'an dernier et qui prétend être plus fort aujourd'hui qu'il ne l'a jamais été.

Voici donc quels seront les professionnels engagés pour cette première réunion.

Du côté des amateurs et des novices, les engagés seront particulièrement nombreux. En effet, cinq clubs ont inscrit d'imposantes équipes, ce sont: le club Quillicot, le club Hamel, le club Sylvestre, le club Wilsky de Montréal et le club Maple Leaf, de Toronto.

— LE PROGRAMME —

Le programme de cette première réunion sera composé comme suit:

PROFESSIONNELS

1—Match de vitesse en trois manches, entre Lepage, Trovero et Pierre Gashon.

2—Match de vitesse en trois manches, entre Laporte, Gates et Ciro Sylvestre.

3—Match par équipes entre Matton-Vanden Abeele et Baggio-Fitz. La première manche de ce match sera une épreuve de vitesse en ligne, avec classement par points; la deuxième manche sera un match poursuite en tandem. La troisième manche sera tirée au sort, si elle est nécessaire.

4—Un mille handicap professionnels, avec tous les coureurs.

5—Une individuelle de cinq milles, avec tous les coureurs.

AMATEURS

1—Un demi-mille handicap.

2—Individuelle de cinq milles.

3—Une course poursuite entre les équipes des cinq clubs engagés, chaque club ayant deux coureurs dans la course.

NOVICES

Pour les novices, une course de vitesse, en plusieurs séries, a été mise sur pied.

UNE NOUVEAUTE

Comme nos lecteurs auront pu s'en apercevoir, ce programme contient une nouveauté pour eux: nous voulons parler de la course en tandem. En effet, il ne nous a pas encore été donné à Montréal, d'assister à ce genre de course, qui est l'un des plus attrayants qui soient.

Le premier départ sera donné à 3 heures précises.

Dans le Peter Dawson

SAMMY RICHMAN, de Los Angeles, qui détient le record pour la course continuelle de six jours et six nuits, (749 milles), et qui prendra part au marathon Peter Dawson pour une bourse de $10,000.

ROMEO ST-JEAN CONTRE ARMAND ST-JEAN, LUNDI

La première partie pour le championnat professionnel au billard à Blouses à continuer, entre Roméo St-Jean et Armand St-Jean, sera jouée lundi soir, à la salle Dave Major. Cinq parties de 200 pour un total de 1,000 décideront du championnat Armand St-Jean est le champion actuel ayant battu Roméo St-Jean par 23 points dans la finale du grand tournoi de janvier, à la salle Major. On se rappelle que lors de cette finale de janvier qui couronna Armand St-Jean, plus de 3,000 personnes ont assisté aux deux rencontres. Les cinq parties se joueront toutes à la salle Major et elles auront lieu, mardi, mercredi, jeudi et vendredi. Le promoteur Dave Major admettra tous les amateurs gratuitement. Il n'y a pas de doute qu'il y aura des foules toute la semaine, car les parties seront très intéressantes.

Le Place Viger

Dimanche dernier le club Place Viger, de l'association des gérants a fait l'ouverture de sa saison alors qu'il a rencontré le Balmoral. Et ce n'est qu'après une partie de dix manches aidé par les mauvaises décisions de l'arbitre que le Balmoral sortit vainqueur par le score de 7 à 6.

Le lanceur du Place Viger a été sans contredit, l'étoile de son club, ayant à son crédit un coup de circuit une double-jeu et pas moins de 14 strike-out, sur les durs frappeurs du Balmoral.

Ed. Racicot au premier but a bien joué. Ferti au 2e but s'est surpassé ainsi que Chartier, et Royer. En un mot, tous, tous les joueurs firent du beau travail.

Libre le 8 et 15 juin. Place Viger, ne craint pas de visiter tout fort club de la province, principalement le Valleyfield Eng., St-Césaire et Ste-Thérèse.

Pour information M. R. Richer, No 2508 Chambly, Chairval 6084.

Robert Transport vs Lasalle

Dimanche prochain le Lasalle recevra sur son nouveau terrain, la visite du Robert Transport, avec une équipe complètement améliorée, chose déclarée par des intéressés. La partie devra fournir un duel excitant et comme chacun des deux clubs au programme sont des receveurs de l'Association, le gagnant pourra augmenter son pourcentage dans la course au championnat de cette organisation. Le Lasalle a pratiqué cette semaine sur son nouveau terrain et chose certaine c'est que les joueurs seront de beaucoup plus familiers à ce terrain que dimanche dernier. La belle température de ces jours derniers a aidé à installer plusieurs accommodations sur ce magnifique stade, et on dira des milliers qui ont assisté à la rencontre de dimanche dernier, le Lasalle possèdera le plus grand et le plus beau terrain parmi les indépendants. Le Robert Transport et le Lasalle seront au grand complet et la partie vaudra la peine d'être suivie attentivement. Une magnifique estrade de couverte et toute grillée, permettra aux spectateurs de bien suivre et toujours hors de tout danger. Le nouveau Stade du Lasalle est situé au coin Rouen et Létourneux à Maisonneuve et la partie commencera à 2.30 p.m. précises.

Record extraordinaire

Emery Gadbois, l'homme fort, a établi jeudi soir, un record extraordinaire, en portant dans un oiseau, sur une distance de vingt-un pieds, le poids énorme de 776 livres.

C'est un record mondial dans ce genre de tours de force; comme Gadbois est professionnel avec le record établi l'an dernier par Edouard Gagnon, l'athlète amateur, les marques resteront, 676 livres amateur et 776 livres professionnel.

On se rappelle que lors du dernier concours, Eugène Laporte, champion du premier concours, avait porté 745 livres sur une distance de six pieds.

Emery Gadbois lance un défi à tout homme fort pour un concours de tours de force.

Gadbois lève avec ses dents et de toute façon, et il offre de tirer seulement par la force de sa mâchoire le plus gros autobus de la compagnie des Tramways de Montréal avec cinquante passagers, soit une charge variant de 25,000 à 30,000 livres. Le record établi jeudi soir par Gadbois fut arbitré par Donat Plourde lui-même, en présence d'une cinquantaine de personnes, au club Casgrain.

LA COUPE WALKER AUX AMERICAINS

BOBBY JONES, recevant les félicitations de Roger Wethered, capitaine de l'équipe anglaise de golf, qui joua contre l'équipe américaine. Au centre la coupe Walker, enjeu de cette rencontre annuelle.

Chronique dédiée aux golfers

Il n'y a pas de doute que Bobby Jones a mérité le titre qu'il s'est acquis en gagnant le championnat amateur du golf anglais quand il battit Roger Wethered dans les finales, samedi dernier, mais il faut admettre qu'il n'a pas toujours eu le chemin clair, ce faisant.

Ainsi Roper et Cyril Tolley lui ont donné du fil à retordre, mais, d'un autre côté, il est bon de dire que ces derniers étaient des joueurs habitués au climat anglais et accoutumés aux vents qui traversaient le terrain de St. Andrews où eut lieu le tournoi.

Trois autres de ses adversaires étaient américains et pas habitués au genre de jeu en vogue en ce pays. Un de ces derniers, George Voigt, jouait en Angleterre pour la première fois, mais avec tout cela il fit très bonne figure au cours du tournoi se rendant au quart-finale, où Jones le battit au dix-huitième trou. Voigt, au cours du tournoi, avait joué très bien, à vrai dire, il montra le plus beau jeu de tous les participants.

Harrison R. Johnston, champion amateur américain, fut un autre qui donna du travail à Jones, mais Bobby eut plus de facilité à le vaincre que Voigt, qui força Jones au dix-huitième trou avant que la lutte soit décidée. Voigt fut adopté par les Ecossais de St. Andrews et ils l'encouragèrent continuellement durant la durée du tournoi. Ils reconnaissaient en Jones, le roi, mais voyait aussi en Voigt le prince qui viendrait peut-être à succéder au roi. Quoique George n'est pas reconnu comme un long frappeur, il surpassa ses adversaires sur ce point toute la semaine.

Il débuta contre Jones avec l'idée qu'il pourrait tenir tête à Bobby. Avec une ou deux exceptions ses coups de "tee" étaient sans faute vendredi et comme la partie avançait ils se tenaient de près et à la fin du premier neuf ils étaient égaux avec 37 chaque. Voigt prit le devant au onzième trou et Jones égalisa au seizième, ils égalisèrent le dix-septième et Jones gagna le dix-huitième et le match quand Voigt manqua son coup à l'approche du trou.

Mais, comme le dit Jack Kofoed représentant envoyé par le New-York Evening Post, il valait la peine de d'avoir traversé l'océan pour voir ce match, car il vit Jones manquer cinq "putts" de moins de quatre pieds chaque. Voigt a très bien fait, car ce n'est pas souvent qu'un nouveau-venu peut se rendre aux semi-finales dans un tournoi comme celui-ci, dans sa première année de compétition à l'étranger. Voigt se montra courageux au cours du tournoi complet et ainsi ajouta un autre nom aux célébrités qui ont fait beau jeu dans le fameux tournoi amateur annuel anglais".

Un autre qui a montré bon courage dans son match avec Jones est Jimmy Johnson, le champion amateur américain. A un certain temps Jones le menait par quatre coups et soudain Johnson se mit à l'attaque et parvint à couper cet avantage et ne fut battu que par un coup. C'était un spectacle unique de voir le gagnant du tournoi "ouvert" américain contre le champion amateur américain, Jones gagna l'"ouvert" américain l'an dernier et Johnson l'amateur.

Les amis de Ouimet voyaient qu'il ne jouait pas son jeu ordinaire et la plupart furent bien peinés de le voir battu par William Hartley dans le tournoi amateur. Mais ce qui a surpris le plus fut que ce soit son "putting" qui avait été la cause de sa défaite. Car c'est à cette branche du jeu que Ouimet était supérieur durant bien des années.

Ceci nous rappelle que Jerome D. Travers et François Ouimet prirent part tous deux au tournoi amateur anglais en 1914. Travers, dans le temps, était le champion amateur américain et fut battu par C. A. Palmer. En commentant sur cette joute, Bernard Darwin, le célèbre écrivain du golf anglais, avait dit: "Tant qu'à M. Travers, il faut dire qu'il était trop hors de son jeu habituel pour être vrai. Il ne fit pas un coup avec confiance et son "putting", qui était son point fort, était loin de sa forme ordinaire". Un autre cas où le point fort d'un joueur lui manqua et son jeu en souffrit sur toute la ligne. C'est la même chose qui arriva à Ouimet cette année.

Maintenant que Ouimet fut défait dans le tournoi amateur et qu'il fut le seul joueur de l'équipe américaine de la Coupe Walker à souffrir une défaite, l'opinion générale va être que Ouimet est maintenant "passé" au point de vue de grands tournois. Mais comme le dit Lindy Fowler, du Boston "Transcript", dont Ouimet est le joueur favori: "Ceci va faire rire bien des gens qui connaissent les grands tournois et surtout l'histoire des tournois anglais".

...Il y a eu pas moins de 1,170 noms soumis pour prendre part au tournoi annuel "ouvert" américain cette année, qui aura lieu au club Interlacken, à Minneapolis, le 16 juillet.

Walter Hagen et Joe Kirkwood, deux joueurs de golf professionnels américains, vont sous peu jouer devant le jeune Empereur du Japon aux Jardins Impériaux de Shinkuju. Hagen va présenter un "set" de bâtons à l'Empereur par l'entremise du Vicomte Sohma, capitaine du club de golf de Tokio.

William J. ("Bill") POWERS.

Les Indiens de Cleveland, de la ligue Américaine viennent de rappeler le lanceur Belve Bean, qu'ils avaient prêté à Nouvelle-Orléans, de la Southern Association.

Les New-York Giants annoncent qu'ils viennent de signer Bill Ossian, un jeune lanceur de l'équipe de l'université de Nebraska.

MATINEE EMOUVANTE DE COURSES POUR MOTOCYCLETTES DEMAIN AU ROND VERDUN

Après deux remises, nécessitées par la mauvaise température, la saison des courses en motocyclettes sera officiellement inaugurée dimanche, le 8 juin, au populaire rond de courses de Verdun. Inutile d'insister sur le soin que le promoteur a apporté dans le remaniement de son programme, auquel il a fait des additions importantes, comme celle de Geo. Wilkins, un des rois de la motocyclette, qui ne sera pas la moindre attraction du programme d'ouverture.

En tout, une dizaine de courses, réparties entre trois, cinq et dix milles, seront offertes au public, friand de ce sport si émouvant et si dangereux. Les motos avec paniers sont au programme dans plusieurs épreuves, et elles ajouteront leur charme aux mille et une sensations qu'éprouveront les spectateurs.

La rivalité intense qui existe entre les fabricants de marques et les coureurs eux-mêmes, la plus authentique garantie du succès de la matinée du 8 juin. Day, Lafontaine, Fox, Jackson, Wilkins, Demers et Bérubé, seront les vedettes de cette grande matinée, et ils se disputeront les bourses avec une ambition extrême.

Le programme commencera à 1.30 heure et rien ne lésinera. On conseille donc aux amateurs de se rendre de bonne heure afin d'être témoins du programme dans son entier. Les autobus, partant coin Notre-Dame et Atwater, conduisent directement au rond de courses de Verdun.

EXPOSITION CANINE

L'exposition canine s'est ouverte, hier, au Coliseum pour se terminer ce soir, à minuit.

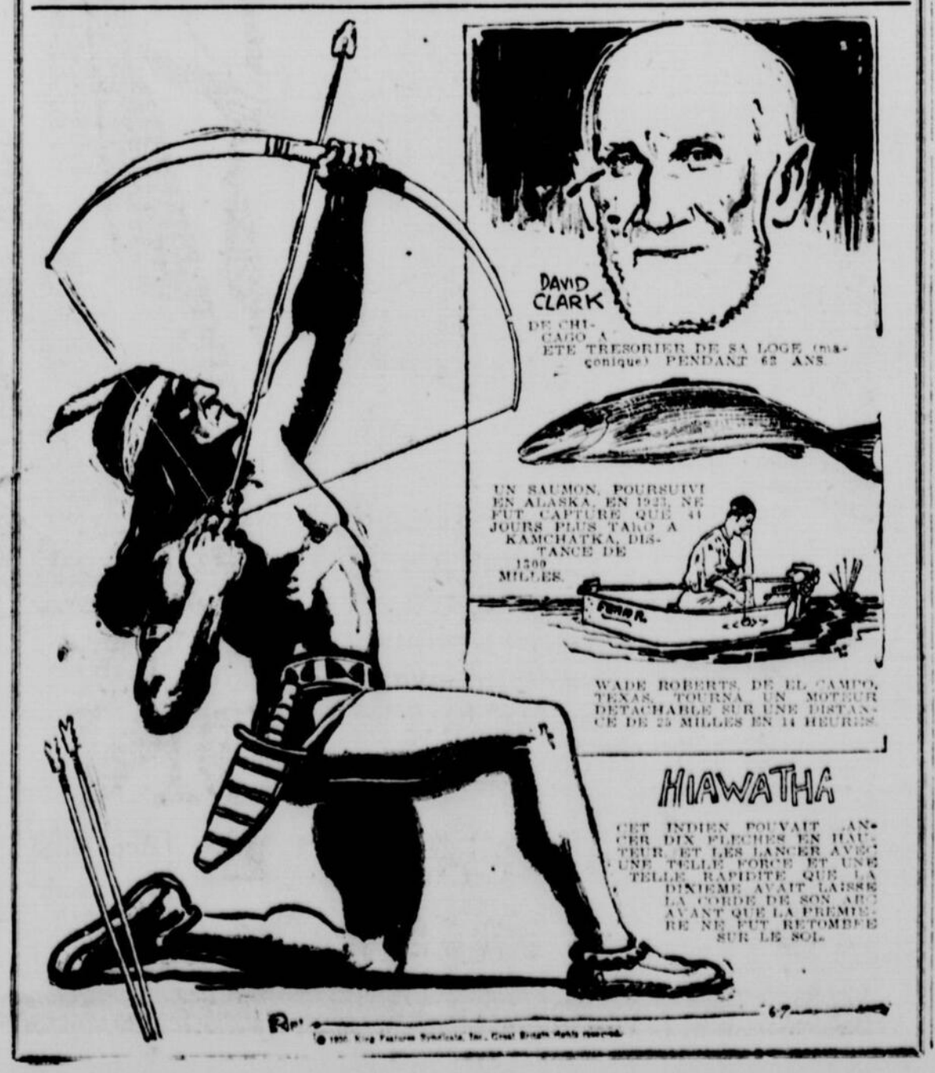
La place est idéale, le public comme les exposants ont tout le confort désirable; il n'y a qu'une chose à déplorer c'est qu'il y a très peu d'exposants canadiens-français.

Nous aurions cru voir les beaux "Wires" du Ormsby Kennels, mais aucun de ses sujets n'est exhibé.

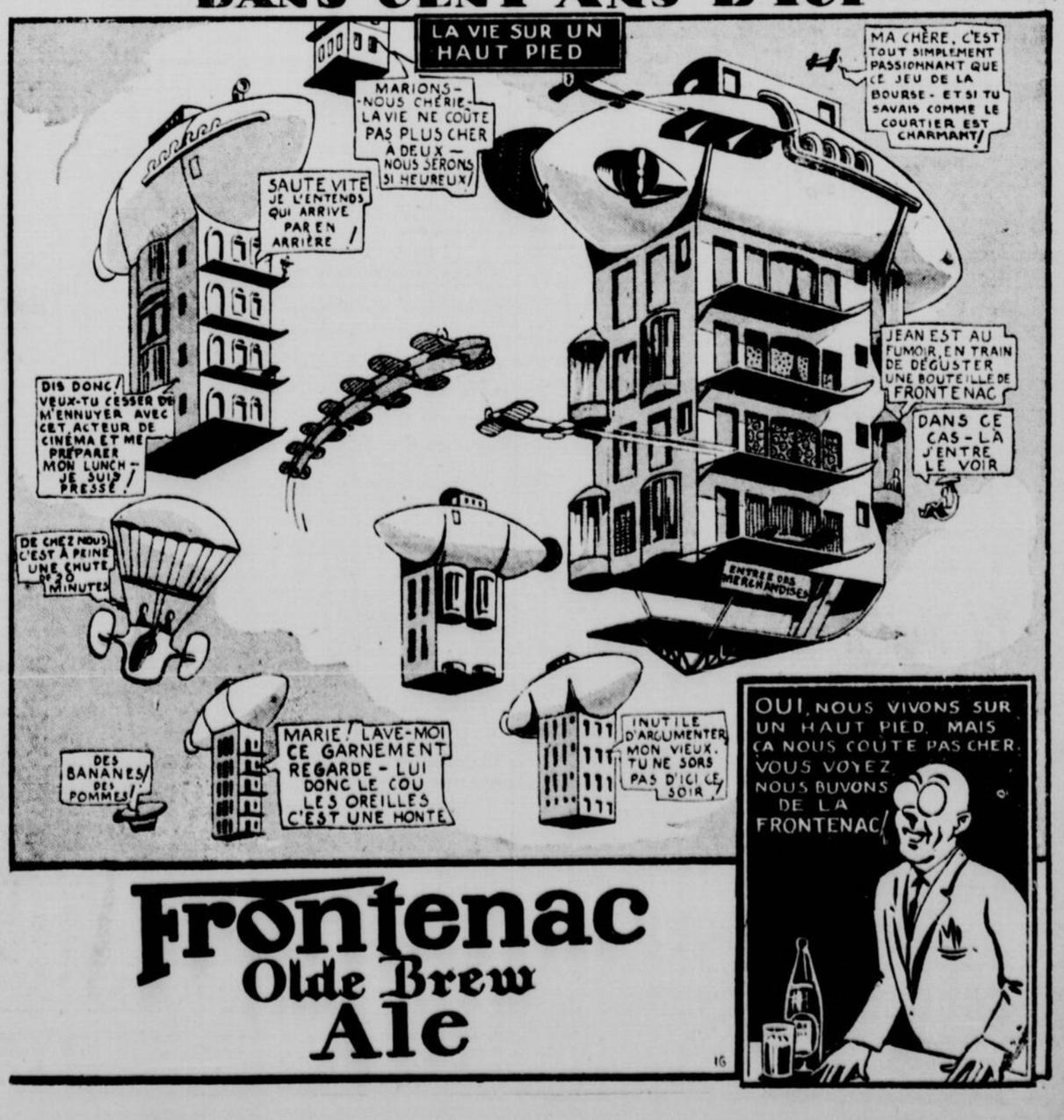
Aussi les Damus et Huet avec leurs superbes policiers et combien d'autres que les visiteurs manqueront.

Tout de même il faut féliciter ceux qui ont bien voulu encourager l'association.

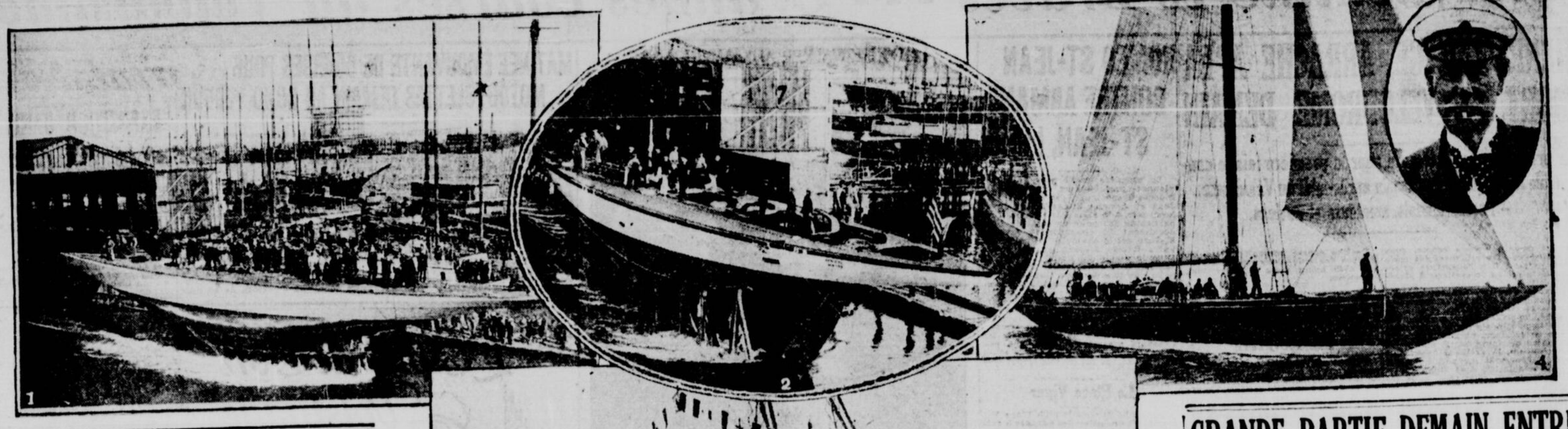
CROYEZ-LE OU NON! par RIPLEY



DANS CENT ANS D'ICI



POUR LA SUPREMATIE DU YACHTING ET LA POSSESSION DE LA COUPE AMERICA



No 1. LE "YANKEE", le quatrième et dernier défenseur américain au moment de sa sortie des chantiers de Neponset, Mass. — No 2. Le "Whirlwind", un autre aspirant à rencontrer le "Shamrock V" de Sir Thomas Lipton. — No 3. Le "Mettamoe", un troisième yacht américain, aspirant au même honneur. — No 4. Le "Shamrock V", qui représentera l'Angleterre dans la course, et, dans le médaillon, Sir Thomas Lipton, son propriétaire.

A travers l'actualité sportive

Il n'est que naturel, en vue des récents échanges entre les Giants de John McGraw et les Reds de Dan Howley, le cri de "championnats achetés" soit lancé surtout dans les centres où le gérant du New-York National n'est pas bien aimé. En effet, l'idée persiste que la direction des Giants est à répéter son ancien truc de s'acheter des joueurs "tout faits" après que la saison est commencée et que le futur ne leur paraît pas trop joli.

Bien des clubs de la ligue Nationale, en effet, avaient offert plus au Cincinnati que ce que McGraw est supposé avoir donné pour Hughie Critz, le fameux petit deuxième but. Et le plus récent échange de Donohue, lanceur droitier, et Ethan Allen, un voltigeur et un des joueurs les plus rapides de la ligue Nationale, pour Pat Crawford, un substitut deuxième but et "pinch-hitter" des Giants, semble pencher trop d'un côté. L'opinion générale parmi la plupart des experts du baseball américains est que $25,000 au moins est passé aux Reds en plus de Crawford et Benton. Ce dernier fut donné en échange pour Critz.

Les gens de Cincinnati ne sont pas trop de bonne humeur au sujet des transactions faites par Howley et ne se gênent pas pour le dire. D'abord Critz était bien aimé à Cincinnati, et Benton, le lanceur droitier qui vint aux Reds en échange pour le petit deuxième but, n'est pas une saison très bonne l'an dernier. Alors les gens de l'endroit sont fâchés de la situation. Pour empirer les choses, Howley, quelques jours plus tard, passa deux autres joueurs aux Giants, le lanceur Pete Donohue et Ethan Allen, un voltigeur. En échange pour ces deux, il reçut Pat Crawford, un joueur substitut des Giants mais un fort frappeur et qui pourra bien remplir le poste, si faible au premier but.

Howley de son côté, dit: "On ne se sentira pas du tout de la perte de Critz, pour la simple et bonne raison que nous avons en Leonidas Durocher un des plus brillants joueurs de champ d'intérieur qui soient. J'admire autant Critz que n'importe qui, mais tout de même j'insiste que nous pourrons nous en dispenser. Je mettrai Horace Ford au 2e but et Durocher à l'arrêt-court. Et ces deux vont surprendre bien des gens. D'un autre côté, Benton peut revenir et lancer comme il a fait il y a deux ans quand il fut le meilleur lanceur droitier de la ligue Nationale. L'an dernier, il ne fut pas en forme, mais ceci est plutôt à cause d'avoir trop travaillé en 1928. Il est assez jeune pour revenir à sa forme d'antan, et je crois, après tout, que nous gagnerons plus de parties par les efforts de Benton que par ceux de Critz."

Ces marchés entre les Reds et les Giants ne sont pas les premiers entre ces deux clubs, quoique dernièrement la plupart des transactions des Giants étaient faites avec les Boston Braves et les Phillies de Philadelphie. La première transaction d'importance entre Cincinnati et New-York, de la ligue Nationale, date de 1905, quand New-York acheta Cy Seymour, champion frappeur de la ligue Nationale en 1905, des Reds pour $10,000, ce qui était considéré un fort prix dans ce temps-là.

John T. Brush, président du club New-York, dans ce temps-là, était tellement fier du chèque qu'il avait signé en cette circonstance, qu'il le fit encadrer et accrocher dans son bureau.

La suivante transaction eut lieu en 1913, quand vers la fin de la saison, les Giants se faisaient serrer de près dans la course au championnat, alors McGraw voulut avoir Art Fromme pour l'aider dans la botte. Avant de réussir il fut obligé de donner Heinie Groh, dans le temps une jeune recrue, troisième but, Josh Devore, un vétéran voltigeur et le lanceur Leon Ames. Cincinnati de son côté, envoya Fromme et Eddie Grant, un troisième but, qui fut tué dans la guerre. Cet échange n'aida pas beaucoup à McGraw, car Fromme qui n'avait pas eu de misère à battre les Giants, ne servit pas à grand chose rendu avec eux et ne fut pas effectif contre les autres clubs. Groh devint plus tard un des meilleurs troisième but de la ligue.

En 1913-14, pendant que les Giants et les Chicago White Sox étaient à faire leur fameux tour du monde, la direction du club envoya "Buck" Herzog et Grover Hartley à Cincinnati en échange pour Bob Bescher, champion voleur de buts de la ligue. McGraw n'a jamais voulu accepter le blâme pour cet échange, disant que cela fut fait sans sa connaissance ou son consentement, pendant qu'il était sur l'océan.

Au milieu de la saison de 1916, McGraw décida qu'il avait besoin de Herzog pour boucher un trou au deuxième but. En ce cas, il fut obligé de donner Christy Mathewson, qui prit la gérance des Reds; Bill Mc-Kechnie, un autre troisième but qui devint plus tard gérant des Pittsburgh, St-Louis Cardinals, Rochester et est maintenant gérant des Boston Braves, et Eddie Roush, dans le temps un voltigeur substitut; en plus de cela, il lui en coûta $25,000 en argent. L'arrivée de Herzog renforcit les Giants et peu après ils établirent leur record de 26 parties de suite gagnées. Roush devint une des étoiles de la ligue, comme l'avait fait Groh, et fut en tête des frappeurs de la ligue Nationale en 1917, et de nouveau en 1919.

Puis vinrent les deux célèbres transactions par lesquelles McGraw reçut ces deux mêmes joueurs. En 1921, McGraw essaya d'arranger un échange pour Groh, mais le juge Landis bloqua cette transaction, vu que Groh n'était pas encore signé par Cincinnati, mais l'échange fut complété l'année suivante. McGraw donna Georgie Burns, considéré le meilleur champ de gauche de la ligue durant plusieurs années; Mike Gonzales, le receveur Cubain, et $100,000. Durant l'hiver de 1926-27, il acquit Roush qu'il avait envoyé à Cincinnati en 1916. Pour l'avoir, il donna le grand George Kelly, premier but et joueur d'utilité. Les Giants annoncèrent que c'était un échange égal, mais la populace de Cincinnati a toujours eu l'idée qu'un gros montant d'argent est passé aux Reds dans cette transaction.

Il y a deux ans, les Giants essayèrent d'échanger Virgil Barnes, lanceur droitier, pour Adolfo Luque, le lanceur Cubain, mais il arriva quelque chose qui empêcha l'échange d'arriver à sa fin. Tout de même les Giants ont fait bien des transactions avec Cincinnati, et si l'on compte ce que cela leur a coûté, on voit que si l'échange de cette année semble être trop en faveur des Giants, les Reds ont toujours eu l'avantage dans le passé.

NOTES

"Truck" Hannah, ancien receveur des New-York Yankees, qui était avec Vernon, dans la ligue de la Côte du Pacifique, donna le nom d'"Oski" à Gordon Slade, le jeune arrêt-court substitut du Brooklyn, qui fit son début dans la ligue Nationale en frappant un coup de circuit contre les Boston Braves, la première fois qu'il vint au bâton, quand il remplaçait Glenn Wright, l'arrêt-court régulier, blessé.

Les Athlétiques ont mis Max Bishop, deuxième but, sur le banc et maintenant un jeune, Dibrell Williams, joue cette position et fait très bien.

Hughie Critz, faisant son début avec les Giants, perdit la joute pour les Giants par une erreur. Peut-être c'était dû au fait que Luque, le Cubain, lançait pour Brooklyn, et Critz croyait qu'il jouait encore avec Cincinnati avec Luque dans la boîte, car dans le temps que le Cubain lançait pour les Reds, la plupart des parties que l'on perdit le furent sur des erreurs de ses co-équipiers.

(William J. ("Bill") POWERS.)

LE TENNIS

(De notre EXTRA d'hier)

LA COUPE DAVIS

EASTBOURNE, Ang. 6.—L'Australie s'est emparée de la première partie dans la troisième ronde de la coupe Davis, avec l'Angleterre, Jack Crawford battant H. G. N. Lee dans une rencontre de 5 sets, 3-6, 6-2, 4-6, 6-2, 6-2.

LE CHAMPIONNAT BELGE

BRUXELLES, Belgique 6.—Henri Cochet, de France, a remporté une victoire de trois sets, aujourd'hui, sur Larroix, dans les quarts de finale du championnat de Belgique. Le score fut de 6-2, 6-2, 6-4.

EN AUTRICHE

VIENNE, Autriche 6.—H. W. Artens, d'Autriche, a défait Pietro Gastini, d'Italie, en trois sets, dans la troisième ronde de la rencontre Italie-Autriche pour la possession de la coupe Davis. Les scores furent de 8-6, 6-2, 6-2.

EASTBOURNE, 6. — L'Australie a aussi gagné la seconde partie de sa série avec l'Angleterre, Harry Hopman, battant J. Colin, 8-6, 6-4, 9-7.

Ville-Emard vs Saint-Charles

Dimanche prochain, le 8 juin, la Ville-Emard Amateur aura la visite du St-Charles. On n'est pas sans savoir la rivalité qui existe entre ces deux clubs, et c'est ce qui a incité la direction du Ville-Emard à faire venir le St-Charles dimanche prochain. Ce dernier club compte dans ses rangs plusieurs étoiles entr'autres un ancien joueur du Ville-Emard, Beaudoin. Le St-Charles est un club qui a participé au défaut l'an dernier et qui a certainement donné du fil à retordre au Ville-Emard. Mais le Ville-Emard Amateur qui vient de mettre à son crédit deux belles victoires sur le Lasalle, champion de 1929, est dans la meilleure condition possible, et nous sommes assurés qu'il fera la vie dure au St-Charles. Peut-être sera-ce la victoire 7 ce sera la quatrième consécutive. Donc en foule au terrain de la rue St-Patrick pour voir triompher le Ville-Emard.

Informations: J. H. Bélanger, 5846, rue Hamilton, Fitzroy 2942.

Collège de Saint-Laurent

Les collégiens de St-Laurent continuent toujours leur marche victorieuse sur la losange. Le 29 mai dernier, malgré une pluie inopportune, ils rencontraient le Loyola et l'emportaient sur leurs co-étudiants anglais par 10 à 2. Ces derniers évitèrent avec peine l'humiliation d'un blanchissage car ils ne parvinrent à compter de la dernière manche. Le dimanche suivant, le 1er du mois, Raymond, lanceur du St-Laurent tint en échec les frappeurs du Phlen, pendant que ses camarades frappaient les balles des lanceurs adversaires pour un total de 23 à 6. Charland et Raymond ont frappé chacun un coup de circuit.

Le 3 juin, et la température le permettant, les collégiens tenteront de faire baisser pavillon à la forte équipe du Hamel.

TOURNOI DE GOLF DE LA NATIONAL HOCKEY LEAGUE (18 trous)

Prix	Pour	Gagnant de 1927	Gagnant de 1928	Gag. et détenteur 1929
1—Coupe du Forum	Meilleur score brut	Odie Cleghorn 82	Red Mackenzie 78	Art Ross (78) Joueurs de hockey et officiers
2—Coupe Spak	Meilleur score brut	Odie Cleghorn 82	Red Mackenzie 75	Art Ross (75) Joueurs de hockey et officiers
3—Coupe Gauthier	2ème meilleur score brut	Art. Ross 82	Chas Hughes 82	Odie Cleghorn (82) Joueurs de hockey et officiers
4—Trophée Frank Calder	Meilleur score net	Riley Horn 71	S. Cleghorn 68	Connie Ninethe (68) Joueurs de hockey et officiers
5—Coupe du Club de Hockey Canadien	2ème meilleur score net	—	Pete Lépine 71	(Acc) L. Bailey (72) Joueurs de hockey et officiers
6—Trophée de la Gazette	Meilleur score net	—	Normie Himes 87	(Acc) L. Bailey (91) Joueurs de hockey seulement
7—Trophée Canada Cycle & Motor Co	Meilleur score brut	—	S. Cleghorn 88	Howie Morenz (100) Joueurs de hockey seulement
8—Trophée de la Banque Dominion	Meilleur score net	—		Howie Morenz (76) Joueurs de hockey seulement
9—Coupe du club de Hockey Montréal	2ème meilleur score net	—		Babe Siebert (77) Joueurs de hockey seulement
10—Coupe de la National Hockey League	Meilleur score net	—		Connie Smythe (67) Invités, joueurs de hockey et officiers
11—Coupe de l'Hôtel Windsor	Meilleur net par équipes	—		Gérants
12—Trophée Green Stripe Dist. Corp	Meilleur score brut	—		O. Cleghorn, C. Smythe Equipe de quatre: joueurs et officiers
13—Coupe Cecil M. Hart	Meilleur score net	—		S. Cleghorn, Cecil Hart
14—Coupe du sénateur J.-M. Wilson (Banq. Can	Meilleur score brut	—		E. Eloy (80) Invités seulement
15—Coupe du "Herald"	Meilleur score brut	—		Chick Bader (99) Invités seulement
16—Coupe "La Patrie"	Meilleur score brut	—		Odie Cleghorn (77) Officiers de la Ligue et des clubs seulement
17—Coupe de l'Hôtel Mont-Royal	Meilleur score net	—		O. L. Bourque (93) Journalistes seulement
18—Coupe Chas Eyon	Plus haut score brut	—		F. W. Fermison (98) Rédacteurs sportifs seulement
19—Coupe de l'Echevin J. Gillette				Alex Romeril (74) Arbitres seulement
20—Coupe Fred Jenner (Cantilever Shoe Shop)				D. A. Macdonald (185) Invités journalistes, joueurs officiers de la Ligue et des clubs

Le GOLF

(De notre extra d'hier.)

La Boulie, France, 6.—George Von Elm, des Etats-Unis, a gagné cet après-midi, le championnat de golf amateur français, en battant R. G. Morrison, d'Angleterre, 9 en avant et 8 à jouer, dans une partie finale de trente-six trous.

LE CHAMPIONNAT IRLANDAIS

Portrush, Irlande, 6.—Charles Whitcombe, professionnel anglais, a gagné le championnat Ouvert irlandais avec un total de 289 pour 72 trous, aujourd'hui. Le vétéran Abe Mitchel fut "runner up" avec 297.

LE CHAMPIONNAT D'ONTARIO

Oshawa, Ont., 6.—Les finales des divisions pour le championnat d'Ontario ont été jouées ce matin, avec les résultats suivants:

Championnat de Consolation: Mme H. Sedgewick, de Toronto, défit Mme M. E. Van Zant, de Toronto, au 19e trou.

Première Division: Mlle Edith Ellis, de Hamilton, défit Mlle Mary Hunter, Hamilton, 3 et 2.

Seconde Division: Mme W. S. Hunt, de Sarnia, défit Mme M. C. McPhee, de Windsor, au 19ème trou.

Troisième Division: Mlle Isabel Hunter, de Galt, défit Mme F. T. Large, de Toronto, 2 en avant.

Quatrième Division: Mme J. Sherman, de Hamilton, défit Mlle J. B. Dixon, de Hamilton, 8 et 7.

Cinquième Division: Mlle M. Cook, de Weston, défit Mme C. B. Eastburn, de Hamilton, 2 en avant.

Sixième Division: Mme N. Daniel, de Oshawa, défit Mme A. F. Knight, de Hamilton, 1 et 2.

Courses à Saint-Jean

Dimanche le 22 juin 1930, à 2 heures chaque après-midi, les courses auront lieu au Moose Park, une des plus belles plaines de la province de Québec. Il y aura 3 classes, 2.25, 2.20 et une classe ouverte. Les prix sont de $200, par classe. M. Félix St-Vincent, sera le starter.

Il y aura un service d'autobus jusqu'au terrain.

On nous annonce aussi d'autres courses pour les 19 et 20 juillet prochains avec $1,800 de bourses.

Pour informations s'adresser à Siméon Langlois, gérant ou à B. Brown, secrétaire.

Saint-Jérôme B.B.C.

Dimanche dernier, le Saint-Jérôme B. B. C. recevait sur son terrain l'équipe du C. P. Saint-Anselme. Ce dernier dut baisser pavillon devant la formidable équipe de la ville Reine du Nord. La partie ne fut pas une fois en danger, pour le Saint-Jérôme car, dès la première manche, les joueurs du gérant Scott enregistrèrent six points. Cet écart désappointa les visiteurs qui s'étaient présentés très confiants, croyant avoir affaire à un club mineur. Thomas et Vauger ont fait piètre figure devant les Jérômiens.

La partie se termina par un total de 17 à 7 en faveur du Saint-Jérôme. Dimanche le 8 juin ce sera au tour du Beach de rendre visite à Saint-Jérôme et ce dernier espère continuer sa marche triomphale vers le championnat du nord.

Le Lasalle victorieux

TROIS-RIVIERES, 6 — Le Da La Salle a triomphé du Maple Leaf par le score de 12 à 1. Chrétien frappa un coup de circuit pour le Da La Salle. Les lanceurs Verrette et Fontaine rejetant un bon support.

Score par manches:

Maple Leaf									1	3
De La Salle									12	15

Batteries: Gélinas, Fontaine et Vaisier; Verrette et Dubois.

Marathon—Le marathon de quatre milles entre douze élèves de l'Académie a vu triompher Sinai Nault qui a couvert la distance entre 23.55 minutes. H. P. Carle se classe second en 23.58. Les autres concurrents arrivèrent dans l'ordre suivant: W. Lemaire, G. Forest, Paul Gaulet, Marcel Patenaude, H. Beaumier, R. Thibeault, J. Dambourgès. Trois abandonnèrent avant la fin: Bourassa, Lessard et Marchand.

GRANDE PARTIE DEMAIN ENTRE SEMI-PROS AU STADE MONTREAL

Les Braves ont bien raison d'attendre beaucoup de la part des amateurs de baseball locaux, après leurs trois victoires successives à Bedford, à St-Hyacinthe et à Farnham. Le club local a choisi une équipe formée de produits locaux exclusivement, afin de susciter plus d'intérêt chez les amateurs de cette ville. On avance que Gladu est étroitement surveillé, car ses récents exploits sautent aux yeux de plus d'un gérant de club. La rentrée si sensationnelle de Wingo devrait attirer la curiosité de ses anciens admirateurs. Et puis, il y a le grand St-Denis, toujours solide, la recrue Louis Lafrière, le deuxième artilleur frappeur de la ligue. Et puis il y a Viger, Yvon, Couturier, Leduc, Carmel, Boston.

La deuxième partie sera celle des Indiens de Larry Carmel contre les Indiens. Voici les deux alignements officiels du programme double de demain, au Stade:

ST-HYACINTHE MTL BRAVES

Beaulac, ss.	Carmel, rf
Miller, 1b	Larivière, cf
Marin, rf	Couturier, ss.
Lemoine, 3b	Viger, lf
Mitchell, cf	Gladu, 1b
Doyle, 2b	Yvon, 2b
Smith, lf	Wingo, c.
Rousenet, c.	Leduc, 3b
Yarnell, l.	St-Denis, l.
M. D'Aston, subs.	Boston, subs.
Blanchard	Lavigueur
C. D'Anjou	Brouillard

Arbitres: Bruneau et Brodeur.
2ème Partie

INDIENS	LARRY'S BOYS
Azéna, ss.	Ricard, cf
Surprenant, 1f	H. Nantel, 1b
E. Raymond, 3b	M. Giguère, 3b
Courchesne, cf	L. Thouin, lf
Belanger, 1b	A. Mercier, ss.
Trudel, 2b	Grand'Maison, 2b
Lafleur, rf	M. Lavigueur, c.
Forget, c.	A. Elie, rf
Boily, l.	Deslauriers, l.
	Charpentier, l.
	Brodeur, subs.

Le président Gaston Nolet informe les amateurs que tous les détails du double-header entre les Royals et le Rochester seront donnés, jeu par jeu.

FARNHAM A BEDFORD

Farnham sera l'hôte du club Bedford. Une nombreuse délégation fait le voyage à Bedford, comme c'est la principale partie qui se joue dans les Cantons de l'Est, le gérant McNamara, du Bedford, attend une foule de plus de 4,000 personnes.

"Kiki" Cuyler, voltigeur des Cubs, reçut le sieu des cris de ses confrères qui lui criaient "Cuy-Cuy" quand une balle était frappée dans sa direction quand il était jeune et jouait dans le champs.

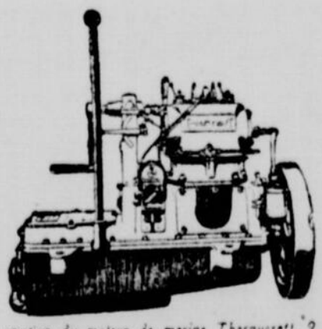


Illustration du moteur de marine Thornycroft, 9 c.v. modèle DB/2 à 2 cylindres. Extrêmement sûr, économique et simple de fonctionnement.

Un Moteur pour toutes Fins

De 9 à 425 c.v., se trouve un Moteur de Marine pour toutes exigences. Que ce soit pour un bateau de plaisance ou de commerce, pour remorqueur ou pour hydroplan de 50 milles à l'heure, le Thornycroft offre le maximum de sécurité, d'économie et de douceur de fonctionnement. La fourniture des pièces pièces de rechange constitue aussi une importante considération l'on peut s'y fier absolument pour des années à venir.

Thornycroft construit des moteurs de marine depuis soixante-dix ans. Notre expérience dans les installations de différents vaisseaux, dans toutes les parties du monde, est sans égale et nous sommes toujours heureux de fournir à nos clients le moteur de dimensions et de genre convenant exactement à leurs besoins, pour la vitesse et le genre d'ouvrage requis, avec la position recommandée de la machinerie dans le bateau et tous autres renseignements désirés.

THORNYCROFT

(Canada) Limited

Bureau Chef: 6259, rue Notre-Dame Est
MONTREAL, QUE.

Fabricants de contre-torpilleurs, de paquebots et de cargos — yachts — canots-automobiles — machines à vapeur et turbines à vapeur — moteurs stationnaires et de marine.

B-29

Après LA PARTIE

voici la bière qu'il vous faut ... l'Export de Molson—la bonne bière dorée ... avec sa saveur pure et piquante ... sa douceur, sa consistance crémeuse..... sa fraicheur saine.

La BIÈRE MOLSON

LA BIÈRE EXPORT À ÉTIQUETTE DORÉE

LES ECHECS

Un intéressant Ruy Lopez. — Deux jolis problèmes. — Solutions.

Par ces jours de chaleur torride, je ne veux pas abuser de la patience des lecteurs de cette chronique. C'est dans cet ordre d'idée que j'offre, cette semaine, une courte partie, un Ruy Lopez des plus intéressants.

Les deux problèmes sont aussi de première valeur et procureront un divertissement agréable aux amateurs.

UN RUY LOPEZ ANIME

Voici un Ruy Lopez qui fut joué lors du dernier tournoi de San Remo et qui délasse quelque peu de la partie PD. Les amateurs feraient bien d'étudier les notes analytiques qui sont de Blake.

BLANCS	NOIRS
C. Ahnes	M. Monticelli
1. P-4R	P-4R
2. C-4FR	C-3FD
3. F-5C	P-3TD
4. F-4T	C-3F
5. Roq	C x P
6. P-4D	P-4CD
7. F-3C	P-4D
8. P x P	F-3R
9. P-3F	P-2R
10. P-4TD	C-4T

Une partie Perlis vs Lasker, jouée à St-Pétersbourg se continua comme suit : 10. P-5C, 11. P-4R, C-4F, 12. P-2F, F-5C, 13. P-4T, F-4T, 14. P-4CR, F-3C, 15. C-4D, C x C, 16. P x C, C-3F, 17. F-5F, P-4F, 18. P x P, F x P, 19. F-3R, P-5D avec avantage pour les Noirs.

11 P x P	P x P
12 F-2F	Roq

(Voir diagramme)

NOIRS — Monticelli

BLANCS — Ahnes

Position après le 12ème coup des Noirs

11. C-4D. Un coup qui comporte plusieurs menaces, exemple 11. P-3F, si 11. C-4F, 12. P-4CD ou si 11. C-4C, 12. P-4F suivi de 13. P-5F et il n'y a plus de réponse. Si 11. F-4TD, 12. C x F, P x C, 13. D-4C.

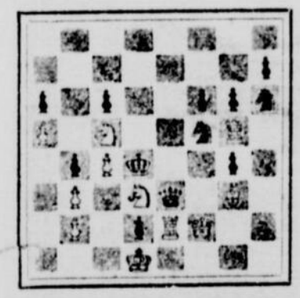
11.	C-3F
12 T x T	D x T
13. P-3T	C-4F Et non pas 13. C-4C, 14. P-4T.
14 P-4CD	C-3T
15. P-4F	P-4FD C'est le désastre; il fallait jouer 15. P-2D.
16 G x F	P x C
17. D-5T	Les Noirs abandonnent, car si 17. P-3C, 18. P x P, P x F, 19. D x P échec, R-1T, 22. T-3F gagne.

DEUX PROBLEMES PRIMES

Voici deux problèmes inédits en Canada qui ont reçu des mentions honorables au dernier tournoi du "British Chess Problem Society." Le No. 874 a pour auteur C. Schutt et le No. 875 ne vous effrayez point ! — T.-A. Krishnamachari. Voici les positions.

PROBLEME No. 874

NOIRS — R, D, 2 C et 8 Pions soit 12 pièces

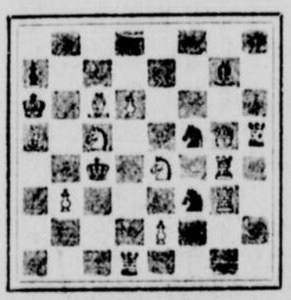


BLANCS — R, D, 2 T, F, 2 C et 4 Pions soit 11 pièces

Les Blancs font mat en deux (2) coups

PROBLEME No. 875

NOIRS — R, 2 T, F, 2 C et 2 Pions soit 8 pièces



BLANCS — R, D, 2 T, 2 F, 2 C et 2 Pions soit 10 pièces

Les Blancs font mat en deux (2) coups

REPONSES AUX DERNIERS PROBLEMES

Voici les solutions des deux problèmes publiés la semaine dernière.

SOLUTION DU PROBLEME No. 872

BLANCS	NOIRS
1 P-4F	Et les Noirs font mat au prochain coup qu'elle que soit leur réponse.

SOLUTION DU PROBLEME No. 873

BLANCS	NOIRS
1 F x P	Et les Noirs font mat au prochain coup quelle que soit leur réponse.

REPONSES AUX CORRESPONDANTS

S. M. HULL — Attendez la fin du tournoi et je pourrai vous parler en toute liberté

LORENZO PRINCE

SOUFFREZ-VOUS DE CONSTIPATION ?

Nombreux sont les remèdes annoncés pour la constipation. Plusieurs soulagent sur le moment, mais on en contracte l'habitude et il faut continuer à les prendre. D'autres contiennent du calomel et autres ingrédients minéraux dangereux qui demeurent dans le système se logent dans les jointures et sont la cause de fortes douleurs. D'autres enfin sont des purgatifs violents qui causent des crampes et laissent une dépression prononcée.

Evitez les huiles qui ne font que graisser les intestins et portent la machine humaine à devenir paresseuse.

Un laxatif purement végétal tel que les petites pilules de Carter pour le foie et agissant sur le foie fait évacuer la bile et fonctionner les intestins qui se trouvent par le fait même parfaitement nettoyés et les poisons de la constipation disparaissent. L'estomac, le foie et les intestins reprennent leur fonction normale et le système entier en retire un véritable bienfait. Dans toutes les pharmacies, 25c et 75c en paquets rouges.

CHRONIQUE DES DAMISTES

LIGUE CANADIENNE

Les membres de la ligue sont priés de noter que le publiciste est en vacances jusqu'au 16 juin. C'est pour cette raison qu'il n'a pas assisté à la 3ème rencontre Tanguay-St-Georges, et à l'assemblée de lundi dernier.

Chaque personne a droit à un repost les membres comprendront que le publiciste ne donnera pas beaucoup de renseignements, pour le présent sur le dernier match.

Les annotateurs de la deuxième et troisième épreuves de la rencontre Tanguay-St-Georges voudront bien envoyer le détail aux journaux, s'ils ne l'ont pas déjà fait.

M. Turcotte, le statisticien est prié d'envoyer aux journaux directement le classement individuel des divisions C et D. Les joueurs de ces deux divisions le demandent depuis longtemps. Merci, M. Turcotte.

Nous rappelons aux membres et amis de la ligue de réserver la date du 6 juillet. C'est la grande excursion de la ligue à Ste-Anne des Plaines. Les amateurs qui désireraient faire le voyage en autobus avec les organisateurs du Foyer St-Edouard voudront bien se mettre en communication avec J. N. Racicot.

L'an dernier l'excursion à Ste-Anne des Plaines avait attiré plus de 1,000 personnes. Cette année on espère avoir encore un plus grand succès. M. Louis Charron nous a dit, lors de sa visite à St-Martin, que les organisateurs de Ste-Anne élaboreront un magnifique programme.

Au Foyer St-Edouard les rencontres d'équipes du mercredi soir intéressent les adeptes. Les membres étaient nombreux mercredi dernier. C'est un moyen efficace pour tenir bien en forme, les joueurs pour les prochaines rencontres de ligue.

Celui qui est en possession de la coupe du Foyer St-Edouard voudra bien la remettre au plus tôt au gardien.

La rencontre Tanguay - St-Georges fait actuellement l'objet de démarches qui deviendront bientôt officielles. Entendons par là: Tout vient à point pour qui sait attendre. Dans l'intervalle, nous félicitons maître Tanguay pour sa belle victoire.

Au Foyer St-Edouard un damiste en vedette n'est inscrit membre dans la personne de R. Dagenais. D'après les perspectives la ligue Canadienne engiobe tous les bons joueurs. Il en reste encore, dira-t-on, qui ne se sont pas rangés avec nous, mais ça ne prendra pas beaucoup de temps si cela continue.

TANGUAY VAINQUEUR

Le combat pour la gloire du championnat de la Ligue Canadienne est terminé. Maître Tanguay est sorti vainqueur, en créant une très bonne impression. Enlever le titre à St-Georges en trois rencontres, est certainement un bel exploit, car quoique l'on reconnaisse Tanguay supérieur, le vaincu est un joueur de grand mérite. Il l'a d'ailleurs démontré dans la deuxième épreuve.

Il s'agit de féliciter maître Tanguay et nous lui offrons nos hommages. Ce jeune phénomène ne s'arrêtera pas dans une si belle voie et ses ambitions légitimes, de devenir le champion du monde, se réaliseront, sans aucun doute, s'il persévère. Il est de l'étoffe d'un grand champion et pour l'apprécier à sa valeur, il faut le voir aux prises. Nous espérons que l'occasion se présentera sous peu et que dès le mois de septembre il y aura un match dont tout le monde entendra parler et suivra avec grand intérêt.

Le Publiciste,
A. P.

LIGUE D'AMÉRIQUE

LE MATCH

TREPANIER-BERTHELET

La partie de dimanche dernier, au Club St-Paul, devait sceller le résultat du match Trépanier-Berthelet, qui a tenu l'affiche, depuis quelque temps, dans cette localité. M. Berthelet faisait face à un handicap sérieux, ayant un point contre lui et devant, de toute nécessité, gagner la cinquième partie pour égaliser le score. Et comme il arrive souvent dans ces situations délicates, ce fut le contraire qui se produisit.

Après deux heures et quart de jeu, et alors que Berthelet avait tout de même conservé ses chances de remise, la finale tourna tout à coup à l'avantage de Trépanier, et ceci mettait fin au match qui a soulevé tant d'animation dans les cercles de la classe "B" de Montréal.

Toutes les classes d'amateurs se sont d'ailleurs donné rendez-vous au St-Paul au cours du présent match; encore dimanche dernier, l'assistance était des plus nombreuses, et l'on y remarquait nos joueurs les plus connus, de nos différents clubs.

Le Club St-Paul a droit d'être fier de cet événement; ce fut une belle attraction pour les amateurs de la partie Ouest qui ont ainsi eu l'occasion de se rendre compte des avantages que leur offre ce local, pour s'amuser confortablement. De son côté, la Direction du St-Paul remercie les représentants de tous les Clubs qui lui ont rendu visite, tous ceux qui ont contribué à l'organisation du match, et enfin MM. Trépanier et Berthelet, qui ont fait les frais de l'attraction, à la satisfaction générale. Et si les principaux honneurs reviennent de droit au vainqueur, M. Trépanier, on accorde tout de même les meilleures félicitations à M. Berthelet, pour sa belle tenue durant la bataille.

L'ASSEMBLEE ANNUELLE

C'est lundi soir prochain, 9 juin que se tiendra, au local du Social Delorimier, l'assemblée annuelle de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, Inc.

C'est l'assemblée à laquelle les officiers pour le prochain terme sont élus, et ceci explique la grande importance de la réunion où l'on voit, d'habitude, tous les délégués actuels, et plusieurs des anciens.

Alors que les activités de la Ligue d'Amérique se font si bien sentir, dans tous les domaines, alors que son champ d'actions s'étend continuellement, et avec beaucoup de succès, tant dans Montréal que dans la province, et pendant que de magnifiques attractions se préparent, pour cet été et la saison prochaine, il s'ensuit que chacun désirerait voir la présente Direction du sport damiste, au Canada, continuer son travail dont elle s'acquitte si bien, pour le meilleur avantage du Jeu de Dames.

Parmi les nombreux articles qui demanderont son attention, on prévoit que, sous la nouvelle Direction, aura probablement lieu un autre match pour le championnat du monde, entre MM. Beaurégard et Desjardins. Un tel événement ne s'organise pas avec des paroles, et il serait bon de profiter de l'expérience de ceux qui ont réussi le match de 1929, pour s'assurer qu'un nouvel essai sera fait en vue de ramener le championnat mondial à Montréal.

— L'ACTUALITE DAMISTE —

TREPANIER VAINQUEUR

Après un dur combat livré par son adversaire, M. L. Berthelet, M. D. Trépanier est sorti vainqueur du beau match qui vient de se terminer au Club de St-Paul, de Ville-Emard. Le score final étant: Trépanier 4 gagnées 1 perdue et 1 nulle.

Les deux amateurs de la classe "B" ont fort intéressé l'assistance, durant tout le cours de leur match, et chacun a droit à nos félicitations.

LES FAITS QUI S'ANNONCENT

Alors que les jours de chaleur sont toujours l'indice d'un peu de répit, dans les matchs de dames, on peut toutefois prendre note d'un événement principal que la Ligue d'Amérique annoncera prochainement.

Le match Dion vs Roy, pour le championnat provincial (titre récemment remporté par M. Dion sur M. Labrecque de St-Jean), doit en effet avoir lieu, un peu plus tard, à Wotton. Ce n'est qu'une question de date, détail qui sera discuté entre les deux futurs adversaires et le Secrétaire de la Ligue d'Amérique, mais il est assuré que la rencontre sera fixée pour le mois de juillet ou août, afin de donner toute liberté aux amis qui désireraient faire le voyage, d'y assister.

Quant à la rencontre elle-même, il est compris qu'elle soulèvera beaucoup d'animation, lorsqu'elle sera définitivement annoncée, ce qui ne saurait tarder.

LE VOYAGE ANNUEL

Un autre item qui occupera bientôt tous les amateurs, tant de Montréal que de la province sera, évidemment l'endroit que l'on choisira pour le voyage annuel des damistes de Montréal, à l'occasion d'une rencontre générale avec ceux de la province.

Cet événement, qui réunira, comme d'habitude, les plus forts joueurs canadiens, sera organisé sous peu; on peut dire, toutefois, que le choix tombera, probablement sur une date de juillet, et quant à l'endroit, nos damistes seront conviés à l'un des plus beaux endroits de la province.

On sait que l'excursion annuelle de la Ligue d'Amérique est toujours l'occasion d'un enthousiasme général chez tous les damistes de la province et le prochain événement sera peut-être encore mieux que les précédents.

La Ligue d'Amérique a ceci de particulier qu'elle a avec elle les experts damistes de Montréal, dont le champion du Canada lui-même, M. Marcel Desjardins; ce qui, il va sans dire, est un fait exclusif qui explique bien la popularité exceptionnelle de ses voyages annuels dans la province.

Pour la procession de la Saint-Jean-Baptiste

LA PARTIE DE DAMES DEVANT LA FORGE

De tous les artisans, le maréchal-ferrant ou le forgeron, est celui dont le souvenir se fixe mieux dans la mémoire. De carrure athlétique, la figure et les bras charbonnés, décoré d'un grand tablier de cuir qui a subi les outrages du métier, cet ouvrier forme un type à part.

Plus encore, reste inoubliable la boutique où il opère. Dans le fond est cette énorme cheminée où une flamme voltige sans cesse sous l'action d'un volumineux soufflet. Tout près est une enclume où le Maître martelle le fer rouge qui s'écrase, s'allonge, se tord en lançant des groupes d'étoile. Çà et là sont des roues, des chaines, des charrues, des herses, des ferrailles diverses.

Brave homme, puissant à l'ouvrage, amateur de gais propos, capable de ravauder tout ce qui est en métal, il était à l'occasion, avant l'invention de l'auto, serrurier, charron et ferreur. (Extrait d'une étude sur les forgerons par E. Z. Massicotte).

L'artiste nous présente une forge rustique. Un cultivateur a amené son cheval pour le faire garnir de fers. En attendant que l'ouvrier fasse la besogne, le "client" joue une partie de dames avec un copain. Le tout constitue une scène rurale attrayante du bon vieux temps.

Ce char est gracieusement offert à la Société Saint-Jean-Baptiste par Stephen Fournier Limitée, chemisiers, 394, Saint-Jacques Ouest, 902 Sainte-Catherine Ouest, et 250 Sainte-Catherine-Est.

LE VOYAGE ANNUEL

Un autre item qui occupera bientôt tous les amateurs, tant de Montréal que de la province sera, évidemment l'endroit que l'on choisira pour le voyage annuel des damistes de Montréal, à l'occasion d'une rencontre générale avec ceux de la province.

Cet événement, qui réunira, comme d'habitude, les plus forts joueurs canadiens, sera organisé sous peu; on peut dire, toutefois, que le choix tombera, probablement sur une date de juillet, et quant à l'endroit, nos damistes seront conviés à l'un des plus beaux endroits de la province.

On sait que l'excursion annuelle de la Ligue d'Amérique est toujours l'occasion d'un enthousiasme général chez tous les damistes de la province et le prochain événement sera peut-être encore mieux que les précédents.

La Ligue d'Amérique a ceci de particulier qu'elle a avec elle les experts damistes de Montréal, dont le champion du Canada lui-même, M. Marcel Desjardins; ce qui, il va sans dire, est un fait exclusif qui explique bien la popularité exceptionnelle de ses voyages annuels dans la province.

UNE AUBAINE QU'IL NE FAUDRAIT PAS PERDRE

Le gouvernement vendra, le 14 juin, 576 terres dans l'Ouest Canadien, pour $10 comptant.

Le gouvernement fédéral vient de donner avis que le 14 juin prochain il mettra en vente, pour fins de colonisation, les terres des cantons suivants: 58-59-60, rang 1, et 60, rang 2, à l'ouest du quatrième méridien.

Pour nous, Canadiens, cela veut dire que le gouvernement fédéral mettra à la disposition du public 576 terres de 160 acres chacune, et qu'il donnera ces terres pour la somme de $10 comptant. C'est-à-dire que le gouvernement donnera ces terres gratuitement et que le contrat coûtera $10.

La région où ces terres sont offertes au public est l'une des meilleures de l'ouest pour la culture mixte. C'est un pays de culture du blé, d'élevage, d'industrie laitière.

Le fait que ces homesteads sont dans la zone qui ne connait pas les sécheresses qui compromettent les récoltes de certains pays, est une garantie d'avantages exceptionnels pour ceux qui veulent faire une culture payante.

Ces cantons offerts au public ne sont pas éloignés de la nouvelle ligne en construction Bonnyville-Saint-Walburg. Ce territoire est dans l'un des meilleurs endroits du pays pour la chasse et la pêche. Ce qui a aussi ses agréments et peut apporter une source additionnelle de revenus, quand même on défriche une terre nouvelle.

Comme on le voit, les avantages sont multiples, dans cette région où nous pourrions former deux paroisses nouvelles, voisines de celle qui fut fondée à l'est du Lac Muriel, au mois de juin l'an dernier.

Cependant, les familles qui arriveront avec du capital, aussi bien que celles dont le chef, rendu sur les lieux, aura pour toute richesse un grand trou dans la poche de son pantalon, devront être industrieuses, travailler avec intelligence si elles veulent réussir.

Une famille s'établirait-elle sur le rivage d'un lac enchanteur, fourmillant de poissons, d'une rivière zigzaguant à travers un territoire de chasse, bornant une prairie d'une végétation luxuriante, voisinant une épinettière, non loin de riches mines de charbon ou de sables goudronneux, près de pâturages plantureux avec l'avantage d'hiverner les animaux dehors — (tout en vivant dans un pays au climat exceptionnellement beau, avec ses 18 heures de soleil par jour au temps où croît la moisson) — en dépit de tous ces avantages, si cette famille ne met pas toute son activité, toute son intelligence, toute son âme au développement pratique des terres qu'elle aura achetées ou obtenues gratuitement, elle ne réussira pas.

Par contre, ceux qui veulent s'amasser une fortune en cultivant la terre, ceux qui veulent s'établir avantageusement sans que ça leur coûte cher, ont là des avantages multiples dont ils peuvent profiter.

Ces terres à blé où les animaux peuvent hiverner dehors sont chez nous au Canada, dans une province canadienne, en Alberta, dans un pays découvert par les nôtres, évangélisé par nos missionnaires, colonisé par des Canadiens. Elles sont dans une région de paroisses canadiennes-françaises.

Ceux qui feront partie du groupe de visiteurs qu'accompagnera l'abbé Georges Bliodeau, missionnaire-colonisateur, 520 rue Richmond, à Montréal, (groupe qui partira le 26 juin prochain par le Canadien National pour visiter l'Ouest canadien en vue de s'y établir) auront l'opportunité de visiter ces terres, de s'y choisir un établissement qui pourra être le point de départ d'une fortune agricole.

LE 85IEME REGIMENT A LONGUEUIL, DIMANCHE

Le Club LeMoyne donnera une réception en l'honneur du Régiment de Maisonneuve.

Dimanche prochain, le 8 juin 1930, les officiers et soldats du Régiment Maisonneuve (autrefois le 85ème), iront à Laprairie, où ils assisteront à la grand'messe, à l'occasion du cinquantenaire de la fondation de cette unité canadienne-française de la milice Canadienne.

Les membres actuels de ce Régiment seront peut-être intéressés à relire le communiqué fourni au journal: "La Patrie" par le colonel Brosseau, à l'occasion de la mort du capitaine Ernest Bisaillon, survenue le 1er juin 1890.

"Mes frères.

"A l'occasion de la sépulture du capitaine Ernest Bisaillon, que je viens de recommander à vos prières, vous avez vu un spectacle doublement beau et doublement triste. La religion rendait les derniers honneurs à l'un de ses enfants et priait pour lui; la patrie rendait les derniers honneurs à l'un de ses défenseurs en lui faisant des funérailles militaires. Il est consolant de voir ainsi la Patrie représentée par la classe militaire, s'unir à la religion pour dire adieu à ses enfants. Puisse-t-il en être toujours ainsi chez-nous ! Puisse ce bel usage revenir où il est aboli! Autant le spectacle était beau, autant il était triste parce que, au deuil ordinaire de l'église et de la famille, se joignait celui de la Patrie, pleurant un de ses défenseurs".

Ces paroles furent prononcés par le curé d'alors, dans le magnifique temple de Laprairie.

Sur la fin de l'après-midi, le Régiment de Maisonneuve se rendra à Longueuil et sera l'objet d'une chaleureuse réception au club Lemoyne.

A l'arrivée du Régiment à Longueuil, les soldats paraderont par les rues, fanfare en tête, et se rendront à la demeure du maire pour le saluer. Sur les vastes terrains du club Lemoyne, le Régiment sera passé en revue. L'hon. M. Perron, colonel, le major Lavery du Régiment de Joliette et d'autres seront présents.

A l'occasion de la visite du Régiment Maisonneuve, la direction du club Lemoyne, a résolu, de donner une fête Sociale, avec danse, dans les salons du club, après le banquet d'honneur offert aux officiers et soldats du Régiment.

Par une délicate attention les officiers du club Lemoyne, sous la présidence de Mtre Salluste Lavery, invitent tout particulièrement les membres des Assemblées des Fils Natifs du Canada, de même que les Dames "Filles Natives" de l'Assemblée Jeanne LeBer.

Ecrivez pour renseignements et prix pour les scies les plus économiques et les plus efficaces pour la coupe du bois.

SIMONDS CANADA SAW CO. LTEE.
MONTREAL • VANCOUVER
ST-JEAN, N.B. • TORONTO

SESSION DU CONSEIL DE LA VILLE DE S.-JEROME

Construction d'un trottoir. — Permis du terrain de l'Exposition. — Nomination des deux estimateurs.

SAINT-JEROME, 7. — Etaient présents à cette assemblée, Son Honneur le maire, Léopold Nantel, et les échevins J.-E.-F. Lebeau, J.-R. Brais, C. Aubry et A.-E. Lebeau.

Le greffier est autorisé d'acheter de M. J.-D. Fournelle, 6 tonnes de charbon "stove", pour le prix de $15.50 la tonne, livré à la station des pompes de l'aqueduc, rue Laviolette.

La demande de M. Jean Giroux, de faire construire son trottoir, rue Giraldeau, cadastre No p1, p2, p3 du lot No 344 est accordée, et sa soumission pour faire ce travail à raison de $1.00 la verge carrée est acceptée, à condition que ce dernier se conforme aux règlements de la ville ainsi qu'aux lignes, niveau et instructions que l'ingénieur pourra lui donner au cours des travaux.

En conformité à la requête de M. A. Lorrain, le Greffier est chargé de donner avis à la compagnie Bell Telephone d'avoir à déplacer sous le plus court délai possible, un de ses poteaux sur la rue St-Georges, vis-à-vis l'entrée des cours de M. C.-A. Lorrain, cadastre No 231, vu que ce poteau est une nuisance.

La requête de MM. Laflamme et Laflamme demandant l'autorisation de se servir du rouleau à vapeur de la ville, pour rouler le pavage de la rue Castonguay, entre les rues Labelle et Laviolette, est accordée aux conditions suivantes:

1o.—Le locataire devra faire les travaux de réparations nécessaires à ce rouleau pour le mettre en parfait état de fonctionnement, à ses frais, la Ville fournira toutes les pièces nécessaires pour faire ce travail de réparation.

2o.—Le locataire devra en plus payer à la Ville la somme de $50 par mois comme loyer de la dite machine.

L'offre de M. J.-V. Léonard de céder gratuitement à la ville toute la terre provenant de l'excavation de sa cave, pourvu que la Ville fasse à ses frais le transport de ces matériaux, est acceptée; et l'ingénieur est chargé de faire transporter cette terre sur le terrain de la Ville à l'ouest de la Rivière du Nord, au nord de la rue Castonguay, afin de pouvoir améliorer ce terrain dans le but d'en faire, dans un avenir prochain, un parc ou terrain de jeu.

Un permis de construire est accordé à M. Louis Champagne, pour l'érection de 2 logements sur sa propriété, rue Bocage, cadastre No 459-24, avec la restriction que la ville ne peut, pour le présent, construire une conduite d'aqueduc sur la dite rue Bocage.

Le Conseil loue, pour la journée du 2 août, 1930, le terrain de l'exposition, à l'Association Amateur Athletic du Canadien Pacifique, à raison de $25.00 pour la journée.

Afin de mettre le trottoir uniforme, l'ingénieur est autorisé de faire reconstruire le trottoir en front de la propriété de M. Eugène Locas, côté Nord, sur toute la longueur de la propriété susdite, aux niveau, hauteur et largeur pour correspondre avec celui venant du pont et ce jusqu'à la rue Laviolette.

L'ingénieur est également chargé de faire construire le trottoir, tant du côté nord que du côté sud de la rue Castonguay à l'encoignure de la rue Labelle, sur un rayon de 6 pieds.

Sur rapport de l'ingénieur de la ville, ce conseil recommande: Qu'avis soit donné à la compagnie de Téléphone Bell que la ville a fait placer quatre conduits souterrains dans la rue Castonguay, depuis la rue Labelle jusqu'à la rue Laviolette, pour servir à l'enfouissement des fils de la compagnie; qu'elle louera ces dites conduites à la compagnie au prix de six centins (0.06) par pied, par conduit, pour les conduits principaux, et trois centins (0.03) par pied par conduit, pour les conduits secondaires, par année. Si la compagnie n'occupe qu'un seul conduit, alors qu'il y en a quatre en place, le loyer annuel sera de 24 centins par pied pour les principaux, et douze centins (0.12) par pied pour les secondaires. La compagnie devra fournir les cables et enlever le vieux matériel à ses frais, le tout en conformité avec sa lettre du 11 juin, 1929.

Ce conseil recommande également que des conduits secondaires pour l'enfouissement des fils de la compagnie du téléphone Bell, soient construits sur une longueur de 283 pieds.

Et considérant que la dite compagnie de téléphone Bell demande de relier son conduit souterrain de la rue Legault à celui de la rue Castonguay;

Considérant que ce travail entrainerait une dépense de $875.00, et d'autre part permettrait de faire disparaître de nos rues trois poteaux,

Ce conseil recommande que le principe de construire ces souterrains sur une longueur de 388 pieds soit approuvé, pourvu: 1o. Que la compagnie consente à payer un loyer annuel pour l'occupation de ces conduits souterrains sur la même base que celle établie par le rapport No 47 de ce comité.

2o.—Qu'elle construise, en face de sa centrale, rue Labelle, un "manhole" pour permettre la sortie des fils d'alarme.

3o.—Qu'elle consente de recevoir dans son souterrain de la rue Legault entre la rue Labelle et la rue de Villemure, les fils du service des alarmes pour incendie de la ville.

4o.—Qu'après exécution des travaux susdits, la compagnie enlève tous les poteaux qui seraient inutiles.

MM. Albert Filiatrault, Alexandre Saint-Onge et Arthur Leroux, sont nommés estimateurs de la ville de Saint-Jérôme, pour l'année en cours, avec un salaire de $50.00 par année, chacun.

Permis de construire est accordé à M. Henri Antonio Lebeau, lot No 395-52 rue St-Sauveur.

Le Conseil décide d'adresser une nouvelle demande à l'honorable L.-A. David, le priant de bien vouloir faire fixer d'une façon définitive l'octroi que le Conseil pourra obtenir du département des Travaux Publics pour la construction de son nouveau poste de pompiers et police et améliorations faites en vue de la protection de la ville contre les incendies.

"ESSAYEZ-EN UN PEU CE SOIR"

Bouteille 40 onces $6.00

Grant's LIQUEUR Scotch Whisky

20 onces $4.00

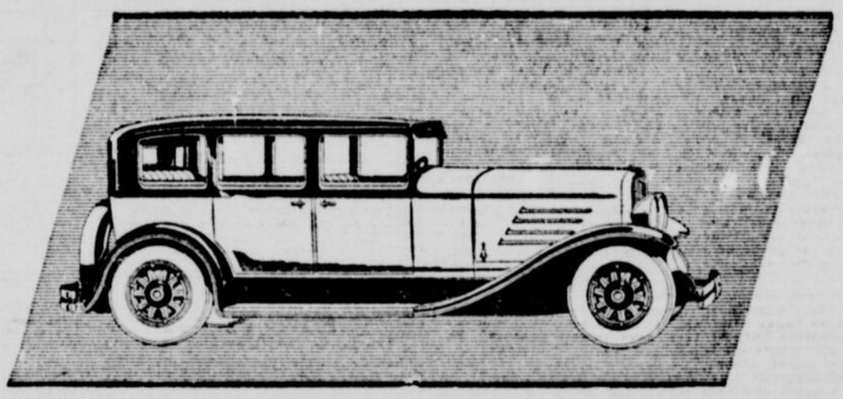
UN PRODUIT DE L'ECOSSE

William Grant & Sons Ltd.

DISTILLERIES THE GLENFIDDICH AND BALVENIE GLENLIVET, DUFFTOWN ECOSSE

Marque Déposée

PRESENTANT



UNE NOUVELLE DE LA CONCEPTION VALEUR D'UN AUTO

$3500

LIVRE A MONTREAL
EQUIPEMENT COMPLET

Le SEDAN TRANSCONTINENT

LE LEADER DES AUTOS DE GRANDE ROUTE D'AMERIQUE, ET EN NOM ET EN PERFORMANCE.

Un nouveau Sedan par Franklin—d'un roulement des plus confortable, d'un rendement alerte et indéfectible—un triomphe du moteur refroidi par l'air, du type pour aéroplane. Le dessin de son moteur et de ses pièces mécaniques, des années en avant de notre époque—sa brillante beauté et son confort remarquable—dotent ce nouveau Sedan des mêmes splendides qualité et performance qui ont depuis longtemps fait la renommée du Franklin.

Tous les avantages multiples et exclusifs du Franklin donnent à cet auto une valeur bien supérieure au prix ci-dessus de $3,500—le prix qui fait également du nouveau Sedan Transcontinent Franklin le placement le plus judicieux, le plus satisfaisant que vous puissiez faire. Prenant en considération l'orgueil de possession, le plus grand plaisir que vous en retirez, la plus grande durée, le fonctionnement économique, vous pouvez posséder un Franklin sans qu'il vous en coûte plus cher qu'un auto de qualité inférieure.

L'impressionnante liste d'exploits du Franklin, comprenant tous les records américains de quelqu'importance, sur grande route, furent accomplis par un Sedan Franklin. Le record de randonnée d'un océan à l'autre, le record de vitesse de New-York à Miami et une vingtaine d'autres records de vitesse et d'endurance, sont détenus par le Sedan Franklin. Avec l'élan d'une telle tradition, le nouveau Sedan Transcontinental Franklin—utilisant le plus puissant modèle de moteur qui soit — assure une force motrice alerte, obéissante, uniforme sur laquelle on peut toujours compter dans le plus rude des services.

A son avantageux bas prix de $3,500, à Montréal, et aux faciles conditions de paiements mensuels, le Sedan Tanscontinent offre une occasion unique d'acquérir un auto de luxe. Votre présent auto, s'il est d'une valeur ordinaire, peut servir à couvrir le versement au comptant. Voyez l'auto—conduisez-le—vous éprouverez la sensation de voler en aéroplane.

REFROIDI PAR L'AIR.

FRANKLIN

FRANKLIN MOTORS LIMITED
4014-16, rue STE-CATHERINE O.
Tél. WEstmount 1954-55

Les Soins à donner à une AUTOMOBILE

Une des raisons qui poussent les automobilistes à négliger les appareils et installations électriques provient de ce qu'ils craignent à la suite d'une erreur, de rendre leurs voitures inutilisables. Le résultat est bien simple: chaque fois qu'il y a un ajustage, on ne s'en occupe pas et l'auto ne donnera plus, et de beaucoup souvent, le rendement normal.

De plus des éléments s'useront infiniment plus vite qu'ils ne le devraient et quand il faut enfin faire la réparation celle-ci est beaucoup plus sérieuse que l'on ne croyait et coûte plus cher que si l'on avait soigné les éléments. L'équipement électrique consiste dans le démarrage, l'éclairage et l'allumage. Le démarreur est le moins important des trois, car on peut toujours, à la rigueur, se rabattre sur la mise en marche à la main.

Evidemment personne ne veut de ce système, et le seul moyen de ne pas être obligé de se servir de la manivelle est de voir à ce que l'accumulateur soit toujours chargé, les connexions en bon ordre, les balais propres, de façon à assurer un contact parfait avec le commutateur.

Souvent le démarreur possède un roulement sec. Cela ne peut fonctionner que quelques instants, ce qui est d'ailleurs suffisant. Une conduite permet l'admission de 4 à 5 gouttes par 2,000 milles, ce qui est considéré comme suffisant. Les balais du démarreur et du générateur ne doivent jamais être huilés, car le graphite assure une lubrification suffisante.

Le générateur doit être lubrifié, car il tourne en même temps que le moteur. Les arbres travaillent continuellement et exigent de l'huile, même dans le cas d'un métal anti-friction. Mais il est mauvais de trop lubrifier ces arbres et il faut s'en tenir aux prescriptions générales.

L'allumage est la phase la plus importante du principe de l'auto et l'on peut dire qu'un bon allumage est à la base de tout. Sans lui, l'auto ne serait qu'un amas de ferraille.

Seul un très petit nombre de machines possèdent un allumage parfait. Dans la plupart des cas l'étincelle ne produit pas le maximum de chaleur à cause de deux ou trois petites raisons dans l'ajustage des plats dans un enroulement trop lâche.

LE DEVELOPPEMENT DE L'AUTOMOBILE A GENERALISE LA PROSPERITE

Des statistiques démontrent bien l'avancé pour le pays. — Pour le pays.

L'étude économique serrée des questions automobiles ne doit pas être basée uniquement sur les chiffres de la production, mais aussi sur ceux qui renseignent quand à la valeur économique de l'exploitation et de l'emploi des véhicules automobiles. Aux Etats-Unis, par exemple, les recherches faites démontrent que le travail d'un seul homme est nécessaire pour chaque 14 automobiles construites alors que le contrôle de la circulation, l'exploitation, l'entretien ainsi que la construction et l'entretien des routes pour ces mêmes 14 véhicules exigent les services de trois hommes. Donc chaque fois que l'on met sur le marché cinq automobiles, on crée du travail pour un homme en plus. La production de 5,600,000 automobiles aux Etats-Unis en 1929 a créé du travail pour plus de 400,000 hommes. La vente, l'exploitation, l'entretien, la réparation et le remisage des 26,000,000 d'automobiles enregistrées aux Etats-Unis, pour ne rien dire de la construction des routes nécessaires, exigent une armée de travailleurs de 4,000,000 d'hommes environ. Naturellement il est difficile de déterminer combien d'entre eux ont une famille à leur charge qu'ils doivent entretenir avec leur salaire. Toutefois, si l'on ajoute à ce nombre tous ceux qui dépendent des salaires de l'industrie automobile des industries annexes, le total grossi de plusieurs millions de personnes. En conséquence, on voit que si un pays veut donner du travail au plus grand nombre possible, il n'a pas le droit de ne pas tenir compte de l'automobile.

L'importance des transports automobiles se reflète non seulement dans la quantité d'hommes auxquels ils fournissent du travail, mais aussi sur le niveau des prix de revient qui est influencé par l'utilisation qui est faite de ce moyen économique qu'est l'automobile. Le commerçant, par exemple, qui ne peut pas tirer le profit maximum de ses heures de travail parce qu'il n'a pas à sa disposition un moyen de transport rapide, est incapable de faire des affaires dans des conditions aussi avantageuses que son concurrent qui est en mesure d'atteindre sa clientèle en peu de temps et confortablement. Ce rendement supplémentaire de travail rendu possible par un moyen de transport rapide augmente naturellement la productivité et les revenus. Par conséquent, l'usager des moyens de transport modernes, faisant plus de travail dans un temps donné que celui qui n'en profite pas, a le droit d'exiger un plus grand revenu. Le développement dans tout le pays d'un meilleur rendement est un besoin économique de la plus haute importance. Quand nous considérons l'augmentation de rendement qui est devenue possible grâce à l'emploi de l'automobile, on voit de suite que c'est là l'un des acteurs les plus productifs de notre progrès moderne.

Le développement de l'automobile permet à de nombreux américains de vivre dans de meilleures conditions qu'avant avec le même salaire; l'automobile leur permet de vivre plus économiquement et d'une façon beaucoup plus saine à la campagne qu'ils ne pouvaient le faire près de leur travail au milieu de la ville bruyante et coûteuse.

L'emploi de l'automobile a aussi une grande importance pour le fisc. Les 26,000,000 d'automobiles immatriculées aux Etats-Unis produisent en impôts environ 800 millions de dollars par an, qui servent au paiement des obligations, intérêts et amortissements pour la construction des routes. L'une des principales raisons pour lesquelles ce revenu est si important est que la taxe par véhicule est fixée à un taux si bas qu'elle ne constitue pas une lourde charge pour les classes moyennes et n'entrave en aucune façon l'achat d'un véhicule automobile.

Un pays qui se rend compte de l'importance de ces avantages économiques doit logiquement encourager l'emploi de plus en plus général de l'automobile, afin d'améliorer la situation des classes ouvrières, des entreprises commerciales et du fisc lui-même.

DES STATISTIQUES SUR L'AUTOMOBILE EN 1929

Production et exportation. — Emploi de bandages pleins.

PRODUCTION TOTALE EN 1929

5,621,709 véhicules, dont 4,-811,108 automobiles de tourisme 810,601 véhicules utilitaires sont sortis des usines américaines et des ateliers de montage du Canada appartenant à des sociétés américaines au cours de l'année 1929, au lieu de 4,601,130 véhicules automobiles construits en 1928. En comparant les chiffres de l'année 1929 avec les 12 mois de 1928 on remarque une augmentation de 19.8 p. c. dans la production des voitures de tourisme et de 41 p. c. dans celle des véhicules utilitaires, soit une augmentation moyenne générale de 22 p. c.

VENTES A L'ETRANGER EN 1929

Un total de 1,009,595 véhicules automobiles, dont 664,456 voitures et 345,139 camions, ont été exportés des Etats-Unis et des usines américaines du Canada pendant l'année 1929 alors que pendant les 12 mois de 1928 ces exportations n'atteignaient que 829,-146 véhicules (615,586 voitures et 269,560 camions), ce qui représente un gain de 8 p. c. dans les exportations de voitures et un de 65 p. c. dans celles de véhicules utilitaires.

DIMINUTION DE L'EMPLOI DES BANDAGES PLEINS

Alors qu'en 1921 le 29 p. c des véhicules automobiles était monté sur bandages pleins, leur usage a diminué graduellement d'année en année jusqu'à tomber à 4.7 p. c. en 1929.

L'EMPLOI DES BANDAGES PLEINS N'EST INDISPENSABLE MAINTENANT QUE DANS UN DOMAINE LIMITE.

Des facteurs économiques, tels que le besoin de vitesse, l'économie d'entretien et autres semblent avoir condamné les bandages pleins, particulièrement en dehors de villes. D'autre part, ces mêmes considérations économiques exigent l'emploi des bandages pleins sur les camions en usage dans un domaine spécial qui comprend la construction des routes, les travaux d'excavations, le transport des aciers de construction et autres matériaux très lourds à transporter dans les villes. Dans ce domaine très spécialisé, les pneumatiques ne résistent pas longtemps et leur emploi devient prohibitif à cause du prix.

LES CAMIONS AIDES PAR DE BONNES ROUTES PERMETTENT D'ECONOMISER DU TEMPS.

Avant que Salvador n'améliorât l'état des rues de sa capitale et de plusieurs routes importantes, y compris celle qui va de San Salvador au port de la Libertad, il fallait à deux hommes et une paire de boeufs trois jours et trois nuits pour transporter une charge moyenne de seulement 400 kilos par cette route. Aujourd'hui, la même route permet de transporter une charge de 2,500 kilos régulièrement du quai maritime à la capitale avec une batterie active de 20 camions exactement en une heure cinquante-cinq minutes.

LE PROGRES DE L'AUTOMOBILISME EN SUEDE EST DU A L'AMELIORATION DES ROUTES.

Le revenu des impôts sur les automobiles, l'essence et les pneumatiques est destiné exclusivement à l'entretien et à l'amélioration des routes. Grâce à cette prévision, la Suède dispose aujourd'hui d'un réseau routier sur lequel les automobiles peuvent rouler avantageusement pour le transport des voyageurs aussi bien que des marchandises. Par rapport à la population, la Suède importe actuellement plus d'automobiles que n'importe quel autre pays européen, ce qui est la meilleure démonstration du vif intérêt que suscite l'automobile comme moyen de transport.

INVALIDE

pendant quatre ans par suite

DU RHUMATISME

M. Fred Keetch, 31, rue Crawford, Windsor, Ont., écrit: "J'ai souffert de rhumatisme pendant sept ans. Je passai quatre ans étendu sur un lit qu'il m'était impossible de quitter sans l'aide de quelqu'un; même je ne pouvais rester assis droit dans ma chaise. "Les

BURDOCK BLOOD BITTERS

me firent tellement de bien que je ne puis m'empêcher d'en vanter les effets miraculeux que j'en obtins ainsi que le soulagement dont ont joui ceux à qui je les ai recommandées."

Préparées seulement par la The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

LA "GOODYEAR" A SAINT-HYACINTHE

La photographie ci-dessus était prise jeudi, à Saint-Hyacinthe, lors de l'inauguration d'une aile nouvelle à la manufacture Goodyear Cotton Company of Canada. On remarque, les premier et deuxième à gauche: MM. E.-H. Koken, surintendant des usines de la compagnie, et G. Lowe, vice-président et trésorier; le quatrième est M. C.-C. Slusser, vice-président et gérant des usines de la Goodyear à Akron. Parmi les autres, on remarque: MM. W. J. McNally, gérant de la Goodyear, à Montréal; D. J. McCarthy, gérant-général des ventes de la Goodyear, à New-Toronto.

TOUS LES DOMMAGES AUX ROUTES ONT ETE REPARES, ANNONCE L'HON. M. PERRAULT

Ces dommages étaient de $1,000,000 causés par le froid.

QUEBEC EN TETE

QUEBEC, 7. — Tous les dommages faits par la gelée aux routes de la province sont maintenant réparés. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui l'honorable J. E. Perrault, ministre de la voirie et des mines. Bien que l'on ne connaisse pas encore exactement le montant des dégâts, on estime qu'il se montera à une somme d'au-delà de $1,000,000. Cette somme a certainement été dépassée avant que le travail d'entretien et de construction ait pu être commencé.

Il y a actuellement six mille hommes employés dans la construction et les réparations des chemins de la province, a déclaré l'honorable M. Perrault, et la saison promet d'être des plus actives, continua le ministre. La province de Québec est dans une situation particulière, car les gelées y sont fortes et lorsque les routes actuelles ont été construites, on ne s'attendait pas qu'il aurait fallu les élargir. La distribution de la population constitue un autre problème. Malgré cela notre système de routes est le meilleur qui puisse exister, dans les circonstances, et le travail accompli depuis vingt ans pour donner des bonnes routes à la province a été un succès. Il faut se rappeler que la province de Québec a des routes qui s'étendent sur un territoire de plus de mille milles, de la frontière de l'Ontario à l'Atlantique et du nord à la frontière des Etats-Unis, la distance est de plus de 700 milles. Nous avons une population de 2,-500,000 habitants à servir. Ces gens paient tous les mêmes taxes et ont droit au même service pour ce qui regarde les routes.

Lorsque notre province, qui fut réellement la première à inaugurer un fort mouvement de construction de routes dans le Dominion, commença à construire des chemins, on n'avait pas en vue la construction de routes parfaites, mais plutôt de fournir de bons moyens de communications, dans la période de temps la plus courte possible. La devise du gouvernement n'a pas été "la perfection" mais la longueur des routes. Heureusement ce système s'est trouvé en définitive être un succès, sur toute la ligne. Nos ingénieurs ont pu obtenir ainsi de bonnes informations sur la nature du sol et empêcher l'emploi de matériaux, qui n'auraient pas été satisfaisants pour notre province. Aujourd'hui nous avons comme résultat des routes permanentes et des chemins qui sont satisfaisants, et nous savons quels matériaux il faut employer pour que les routes soient réellement permanentes. Actuellement, les routes de la province ne sont pas parfaites et nous ne prétendons pas qu'elles le sont. Nous avons encore des grandes routes qui ne sont pas assez larges, mais cela est dû au fait que nous ne pouvons pas démolir des villages entiers, dans le but d'élargir les chemins. De fait, en plusieurs cas, c'est un attrait de plus pour les visiteurs. Nous pouvons nous en orgueillir d'une chose, c'est que nous avons des routes tout à fait convenables aux besoins du moment, malgré le fait que nous avons un hiver très froid, qui cause toujours de très grands dommages aux chemins, et que nous avons seulement une moyenne de 109 jours par année où l'on peut travailler à la construction des routes ou à des réparations. La province de Québec est la seule du Dominion, et même de l'Amérique, où les routes améliorées sont entretenues complètement par la province. Nous avons dépensé $105,000,000 en 20 ans, pour construire 12,500 milles de routes. Le coût moyen d'un mille est donc de $10,000. Dans l'état de New-York il en coûte $80,000 par mille, mais l'honorable M. Perron n'avait pas une population de millionnaires pour faire payer les routes. La province de Québec a le droit d'être fière de ses chemins et nos ingénieurs suivent un programme, qui sera satisfaisant sous tous les rapports, et nous donnera des chemins permanents. M. Perrault est parti ce soir pour Montréal, où il s'entretiendra avec son sous-ministre, M. Bélanger.

LE PAPIER METALLISE

Au moyen d'une couche d'étain, de cuivre, etc. — Les billets de banque.

GENEVE, 31.—On aurait découvert le moyen de métalliser le papier; grâce à un procédé, fort compliqué d'ailleurs; le papier serait revêtu de particules constituant une couche très mince d'étain, de cuivre, d'aluminium ou d'argent qui posséderait une grande résistance.

Il va sans dire que la fabrication des billets de banque serait tout indiquée pour bénéficier de cette invention au cas où elle s'avérerait sérieuse.

LE BAUME PERSAN crée et conserve le teint jeune et beau. Tonifie et renforcit la peau. Parfumé comme une fleur. Frais comme la rosée du matin. Absorbé rapidement par les tissus, il rend la peau d'une texture merveilleusement souple. Sans rival comme aide à l'élégance féminine. Agréable à employer. Donne un charme additionnel aux plus belles femmes. Le Baume Persan est le seul accessoire de toilette pour la femme particulière. Sans rival comme embellisseur. (4)

HUDSON ET ESSEX GAGNENT DANS LE "TOUR DE FRANCE"

Ces deux voitures méritent une médaille d'or et trois coupes.

M. J.-O. LINTEAU

M. J. O. LINTEAU

"Oui, monsieur le rédacteur, les automobiles si bien connues au Canada, Hudson "Great Eight" et Essex "Super Six", viennent de remporter, de nouveau, quatre superbes prix dans la grande classique annuelle dite "tour de France". C'est ce que nous déclarait M. J.-O. Linteau, gérant général et vice-président de la Legare Auto and Supply, distributrice des voitures Hudson "Great Eight" et Essex "Super Six." De ces prix, nous faisait remarquer M. Linteau, il y a deux médailles d'or, considérées comme les plus hautes récompenses, accordées à chacun des conducteurs Morel et Colas de la Hudson "Great Eight" et de la Essex "Super Six." Il y a en plus, continue M. Linteau, la coupe Ansaldo, qui est le challenge du "tour de France", gagnée par Morel sur Hudson "Great Eight." D'autre part, Morel sur Hudson "Great Eight" et Colas sur Essex "Super-Six" gagnent la coupe Spido et la coupe Dunlop." En nous donnant ses impressions sur le "tour de France", M. Linteau nous dit: "Le "tour de France" 1930 a été plus glorieux encore pour Hudson "Great Eight" et Essex "Super Six" que ne l'avait été celui de 1929. L'an dernier, Morel, sur Essex, s'était classé premier, enlevant la coupe Ansaldo et la médaille d'or. L'épreuve de cette année était plus dure que celle de l'an dernier à cause des étapes de nuit et du règlement lui-même. De plus, il a plus presque continuellement et le brouillard a été souvent fort gênant.

"Hudson "Great Eight" et Essex "Super Six" avaient à concourir avec des voitures beaucoup plus puissantes. Il y avait, en tout, 87 concurrents. La lutte a été terrible et tous les concurrents s'étaient coalisés contre Hudson et Essex.

"Les deux voitures étaient une routière Hudson "Great Eight" 8 cylindres, conduite par Morel, et une routière Essex "Supper Six" 6 cylindres, conduite par Colas.

"Malgré l'interdiction formelle de traverser les villages et les villes à des vitesses au-dessus de la normale, Morel a fait des moyennes formidables.

"Au Mans, sur le circuit routier, Morel a fait 98 kilomètres 800 dont un tour (16 kilomètres), à plus de 100 kilomètres, cela malgré de nombreux virages.

"Comme résultats:

"Morel et Colas ont fini le "tour de France" sans pénalité et remportent chacun une médaille d'or (la plus haute récompense.)

"Morel enlève la coupe Ansaldo (récompense pour les épreuves de démarrage à froid, épreuve de roulement et freinage.) C'est cette coupe, somme toute, qui constitue le classement général.

"Morel et Colas, par addition, gagnant la coupe "Spido" et la coupe "Dunlop."

"En résumé, Hudson-Essex enlève trois coupes des cinq affectées aux voitures.

"La voiture de Morel était aussi silencieuse qu'au premier jour, à la fin de l'épreuve.

"La voiture Essex s'est merveilleusement comportée.

"Le retentissement de ces brillants succès de l'Hudson "Great Eight" et de l'Essex Super Six", qui avaient été engagées dans le "tour de France", est énorme et prouve une fois de plus la supériorité mécanique de ces incomparables voitures si bien connues au Canada.

"On me permettra d'adresser mes félicitations sincères à Morel et à Colas, pour leurs éclatants succès. Mes félicitations aussi à M. Joseph Lamy, l'infatigable représentant d'Hudson-Essex pour la France, qui met tout en oeuvres pour rehausser le prestige de ces marques si bien connues au Canada."

Le "tour de France" dure neuf jours. Il consiste en plusieurs épreuves de vitesse, de démarrage, de freins, de côtes, etc. La médaille d'or est accordée à la voiture qui a le moins de pénalités. La coupe Ansaldo est accordée pour les épreuves de démarrages à froid, dans les côtes et de freinages.

CETTE FIRME ACHETE LES MEMOIRES DE FOCH

Révélations sur les controverses du maréchal avec le général Pershing.

PARIS 7.—La firme Doubleday, Roran and Co., a fait l'acquisition des mémoires du maréchal Ferdinand Foch. Ces mémoires seront publiés prochainement. Le contrat pour la publication de ces mémoires a été signé hier, avec Mme Foch, après de longues négociations.

L'intérêt de ces mémoires réside dans les révélations de Foch sur ses controverses avec le général Pershing, commandant des troupes américaines, avec le maréchal Haig, commandant des troupes anglaises et avec Georges Clémenceau.

Rien d'Excitant comme un Huit

Nul Huit comme un HUDSON

D'Achat Facile — D'Entretien Peu Coûteux

Les huit sont des autos splendides et les plus enviés de l'univers. Si ce n'était de leur prix élevé tout le monde en possèderait un.

Disparue, maintenant, cette barrière du prix élevé et du fort coût d'entretien. Et le Grand Huit Hudson, grâce à un merveilleux développement, accorde à des milliers la brillante performance et la distinction qui étaient jusqu'ici le partage que du petit nombre.

Venez le voir et faites une promenade dans le plus moderne des huit. Splendide, luxueux et puissant, il n'est surpassé par aucun auto sous le rapport de l'élan rapide, de la souplesse et du fonctionnement sûr. Il vous fera éprouver à nouveau l'excitation de votre glorieuse première promenade. Et il vous ravira par les économies sur les frais d'entretien, jamais réalisées jusqu'ici dans un auto d'égal rendement.

C'est pour ces raisons que l'Hudson est louangé partout, même au-dessus des grands succès passés de l'Hudson.

Dès que vous vous mettrez au volant, vous serez tout de suite conscient de sa supériorité. Vous avez à peine à toucher le levier des changements de vitesse. Roulez lentement en haute vitesse, comme si vous faisiez une promenade le dimanche. Puis appuyez le pied sur l'accélérateur et vous vous élancez à la vitesse d'un train rapide. Car l'Hudson développe une abondance de force motrice, sûrement et sans effort.

Soixante milles à l'heure sembleront aussi facile et aussi silencieux que trente. Les côtes les plus abruptes s'effaceront devant vous en même temps que montera le vélocimètre. Les freins vous amèneront à un arrêt sûr, moelleux, quelle que soit votre vitesse. Son adhérence à la route est si sûre que vous vous sentez en tout temps en parfaite sécurité. Et, vous direz, comme des milliers disent: "Voilà un vrai auto".

$1265 pour le COACH

Neuf autres modèles à prix tout aussi attrayants. Vaste choix de couleurs. Tous les prix f. à b. Windsor, taxes en plus.

Un auto envoyé à votre porte pour que vous l'essayiez

Ce n'est qu'en embarquant dans un grand Huit Hudson ou en le conduisant que vous apprécierez son plaisant rendement. Vous êtes invité à prendre un auto d'essai et à en éprouver la souplesse, la vitesse, l'accélération, la puissance, la facilité de conduite, le confort et l'économie. Vous n'avez qu'à téléphoner pour qu'on envoie un Grand 8 Hudson à votre porte.

HUDSON'S *Great* 8

LEGARÉ AUTOMOBILE AND SUPPLY CO. LIMITED

Siège social: 535, Ontario Est

POSTES DE SERVICE

529, Ontario Est — 7083 Ste-Catherine Ouest.

SUCCURSALE DE L'OUEST, 2085-2087, Ste-Catherine Ouest
SUCCURSALE D'OUTREMONT, Laurier et Durocher
PROVINCIAL MOTOR SALES LTD., 4040, Lafontaine, près Pie IX
SUCCURSALE DU NORD, 4551, Boulevard St-Laurent
SUCCURSALE DU BOULEVARD, St-Hubert et Bélanger
LINTEAU AUTOMOBILE LTD, 94, Ontario Est.
VERDUN MOTOR SALES REGD., 3391, Blvd Lasalle
FERLAND AUTOMOBILE, 6340, Boulevard St-Laurent
WESTMOUNT GARAGE, 4010, Ste-Catherine Ouest
MILLER MOTORS, 1487, rue Wellington

Hudson et Essex gagnent les honneurs dans le "Tour de France"

On voit, ici, au haut, la voiture Hudson "Great Eight", conduite par Morel, qui vient de remporter la médaille d'or (la plus haute récompense) ainsi que la coupe Ausaldo, dans la grande classique annuelle du "tour de France". Au bas, c'est Colas, dans son Essex "Super Six", qui vient de gagner, lui aussi, la médaille d'or ainsi que la coupe Spido. C'est aussi, à droite, Morel, encore dans son Hudson "Great Eight", gagnant la coupe Dunlop. Ces voitures, si bien connues au Canada, étaient de stock régulier. Elles ont défait 87 concurrentes. La coupe Ausaldo représente le "challenge" du "tour de France".

LEGARE GAGNE QUATRE PRIX POUR LA VENTE

M. Linteau parle du succès de ventes pour autos Hudson et Essex. — Félicitations.

"Vous me demandez si les affaires de l'automobile sont bonnes, de ce temps-ci ?" de nous dite M. J.-O. Linteau, vice-président et gérant général de la Légaré Automobile and Supply. "Laissez-moi vous répondre en vous signalant seulement le fait qu'au cours du mois de mai, lors d'un concours organisé par la compagnie Hudson-Essex, pour la vente de la Hudson "Great Eight" et de la Essex "Super Six", la Légaré Automobile and Supply a gagné le premier prix de toutes les agences du Canada. C'est donc dire que nous n'avons pas à nous plaindre des affaires. Voici d'ailleurs le texte du télégramme que je reçois à l'instant de M. J.-S. Draper, directeur général de l'exportation de Hudson-Essex:

"Walkerville, Ontario, 4 juin 1930.
"Légaré Auto & Supply Co.,
Montréal, Qué.

"Félicitations pour le premier prix que vous venez de mériter dans le concours de ventes du mois de mai. Nous apprécions hautement le splendide effort que vous avez déployé et nous comptons que vous féliciterez pour nous vos vendeurs et distributeurs. S'il vous plaît, télégraphiez-nous avant vendredi pour les modèles et l'équipement que vous désirez pour les autres automobiles données comme prix du concours."

"J. S. Draper,
Hudson Motor Car Co.

La Marmon-Roosevelt et sa nouvelle Garantie

ON A AUSSI LA MARMON-ROOSEVELT, une autre huit cylindres en ligne, dont la garantie vient d'être portée à un an. Cette voiture, qui se vend $1,500, est photographiée, ici, avec un arrière-plan historique de bois rouge pétrifié, en Californie.

Les anciens élèves de l'Académie S.-J.-Baptiste

Cette association fondée il y a trente-deux ans, est probablement la plus vieille Amicale du genre, en existence dans cette province.

Elle réunit les Anciens Elèves d'une maison dirigée par les Clercs de Saint-Viateur, et prouve bien la pensée de reconnaissance qui subsiste dans le coeur de ceux que ces religieux au dévouement inlassable, ont formé pour la vie commerciale.

Le but de l'Association est de procurer à chacun de ses membres, toute l'assistance mutuelle possible, et aussi, l'étude et la défense de toutes les oeuvres d'un caractère religieux, patriotique, éducationnel et social.

Pour faire un travail plus efficace, le Conseil lance un pressant appel aux Anciens, qui n'ont pas encore envoyé leur adhésion; une bonne occasion de s'inscrire serait de se rendre à l'Alma Mater, dimanche le 8 juin à 12.30 pour prendre part au 25ème banquet annuel. La contribution est de deux dollars, et elle donne droit à la carte d'admission à cette fête de famille.

Les élections générales pour la nouvelle année, suivront immédiatement le banquet.

Les associations soeurs de plusieurs autres maisons des Clercs de Saint-Viateur, seront représentées.

LE MAXIMUM OBTENU D'UTILITE PUBLIQUE

L'industrie de l'auto se voit décerner la plus haute récompense commerciale.

La plus haute récompense pour l'oeuvre d'association commerciale coopérative a été décernée à l'industrie de l'automobile au dîner des exécutifs de l'American Trade Association, à Washington, hier soir, lorsque le premier prix a été donné à la Chambre de Commerce Nationale de l'Automobile pour l'accord de brevets avec contre-licence, en vertu duquel les fabricants d'automobiles travaillent.

C'est la première fois qu'un prix est offert par la Trade Association, dont les membres se composent de 400 associations.

Le prix est offert "pour service signalé et original au public" et a été décerné à l'organisation des fabricants d'automobiles pour son accord de brevets, en vertu duquel 1,700 brevets, propriété des membres sont à la disposition de tous les membres, sans frais.

En présentant le médaillon de bronze, le secrétaire du Commerce, Robert P. Lamont, a déclaré que les sept membres du jury avaient voté à l'unanimité que "l'accord de brevets était l'oeuvre la plus représentative dans toute l'histoire de l'association commerciale."

Voici ce qu'a dit le secrétaire Lamont en présentant le prix:

"Ce prix représente un pas en avant de la plupart des oeuvres d'associations commerciales. Cet accord est d'une importance capitale à cause de l'étendue de l'industrie de l'automobile et de la force de l'Association qui la représente. Dans sa décision unanime, le comité a choisi cet accord comme la chose la plus représentative dans toute l'histoire des associations commerciales.

Il a ajouté que l'accord était du plus grand avantage au public parce qu'il permet à tout fabricant d'utiliser les derniers perfectionnements trouvés par une compagnie quelconque. "Il est plus avancé que la plupart des choses que font les associations et on lui accorde la plus haute importance à cause de l'étendue de l'industrie de l'automobile et la force de l'Association qui la représente.

"Le médaillon reproduit le: Progrès par la Coopération: La coopération—but le plus digne de nos temps modernes et espoir de l'avenir."

Les autres membres du comité, avec le secrétaire du Commerce étaient: Owen D. Young, Merle Thorpe, Walter Dill Scott, Leonard P. Ayres et Walter S. Strong.

Doit-on permettre la conduite à 16 ou 17 ans?

Nos jeunes gens en bas de 18 ans devraient-ils conduire une auto ? C'est là une question épineuse à résoudre, dit M. T.-C. Kirby, gérant général de la Montreal Motorists' League. La question doit s'envisager sous cet angle, dit-il: Arrive-t-il plus d'accidents chez les jeunes qui n'ont pas atteint 18 ans qui conduisent une auto ou s'il en arrive autant ou même plus chez les adultes ?

Nous sommes portés à tenir pour suspect que les jeunes gens conduisent avec plus d'habileté que leurs parents. Mais conduisent-ils aussi soigneusement ou aussi intelligemment ? Ni l'un ni l'autre d'après ce qu'on peut en juger. Les jeunes d'aujourd'hui, dit-il, sont pleins de franchise, de courage, qualités qui promettent beaucoup pour l'avenir mais ce sont là des désavantages lorsqu'ils sont alliés à la négligence et à l'inaptitude à prendre une décision prompte et intelligente dans une situation difficile.

Le sixième congrès international des routes à Washington en octobre

Des questions importantes du programme. — Délégués de partout.

Le Comité des Routes de la Chambre de Commerce Automobile des Etats-Unis désire attirer l'attention de tous ceux qui s'intéressent aux moyens de traneport sur l'importance qu'il y a pour eux à assister au sixième Congrès International des Routes qui aura lieu à Washington (Etats-Unis) du 6 au 11 octobre 1930.

Ce Congrès est l'une des réunions internationales les plus importantes du monde. Le quartier général, dont le siège est à Paris, est connu sous le nom de "Association Internationale Permanente des Congrès des Routes." Cette association se réunit environ tous les trois ans pour passer en revue les progrès qui ont été faits et étudier les programmes du développement futur des transports et communications par le moyen des routes dans les différents pays.

Le Congrès de Washington, qui sera ouvert par le Président Hoover, offrira l'occasion d'étudier les transports automobiles dans le pays où ils ont atteint leur plus ample développement. Bien que le Congrès aura lieu sous les auspices du Gouvernement des Etats-Unis, l'industrie automobile et ses annexes des Etats-Unis se sont alliées pour mettre à la disposition des délégués toutes les facilités possibles pour qu'ils se rendent compte de l'emploi généralisé de l'automobile et de la construction des routes.

Qui doit assister à ce Congrès?

Pour obtenir le maximum de résultats de ce Congrès, il doit comprendre des délégués de toutes les branches intéressées aux transports par les routes.

Les représentants des gouvernements ont directement intérêt à encourager l'emploi des véhicules automobiles pour stimuler le développement économique des ressources de leurs pays.

Les ingénieurs des ponts et chaussées ainsi que tous fonctionnaires du service des routes y seront mis au courant des méthodes de construction les plus récentes et les plus avantageuses. Ils auront l'occasion d'examiner tous les genres de routes américaines.

Les associations automobiles et chambres de commerce auront l'occasion d'y étudier de nouvelles choses et des services qui pourront être utiles à leurs membres.

Les banquiers ont intérêt à s'occuper des possibilités qu'offrent les transports automobiles pour le placement des capitaux.

Les rédacteurs de journaux automobiles doivent s'y intéresser pour eux personnellement et pour leurs lecteurs pour faire une étude générale du développement des transports automobiles.

Les constructeurs s'intéressent aux facteurs qui déterminent l'emploi de l'automobile comme moyen de transport dans le monde entier.

Les chefs de municipalités trouveront les sessions consacrées à la Circulation et à l'Administration des plus utiles pour l'étude et le tracé des routes, la réglementation de la circulation dans les grandes villes, le stationnement et le garage des véhicules.

Les commerçants en automobiles y apprendront beaucoup de choses qui leur permettront de stimuler la construction de nouvelles routes dans leurs pays.

Les représentants de services de transports par les routes, tels que compagnies d'omnibus, agences de transports commerciaux et expéditeurs, ainsi que les représentants de tous les groupements de transports, tels que compagnies de chemins de fer qui exploitent aussi des services d'autobus, trouveront également une section entière du Congrès qui s'occupera de leurs problèmes. Ils auront l'occasion d'y étudier les méthodes américaines d'exploitation.

Chaque groupe a beaucoup de renseignements et de conseils utiles à fournir aux autres. Pour la réussite du Congrès, la présence de représentants des divers groupes est essentielle.

PROGRAMME

(Préparé par la Commission Permanente Internationale)

Première section

Construction et Entretien

Première question: Résultats obtenus par l'emploi
(a) du ciment;
(b) des briques et autres pavages artificiels (Méthodes employées pour la construction des routes et leur entretien avec ces matériaux).

Deuxième question: Les méthodes les plus récentes adoptées pour l'emploi du goudron, bitume et asphalte dans la construction des routes.

Troisième question: La construction des routes dans les pays neufs, tels qu'aux colonies et régions non exploitées.

Deuxième section

Circulation et Administration

Quatrième question: Comment trouver les capitaux nécessaires:
(a) à la construction des routes.
(b) à leur entretien.

Cinquième question: Les transports par la route. Corrélation et coordination avec les autres moyens de transport; adaptation aux transports en commun et individuels.

Sixième question: 1—Réglementation de la circulation dans les grandes villes et environs, signaux, étude et tracé des routes et adaptations aux exigences de la circulation dans les sections construites.

2—Stationnement et garage des véhicules.

Le Gouvernement des Etats-Unis a invité toutes les nations du monde à envoyer des délégués officiels à ce Congrès.

Ils sont également priés d'y participer eux-mêmes en qualité de délégués non officiels, ce qui leur confère le droit d'assister à toutes les réunions du Congrès, à toutes les réceptions officielles et à toutes les excursions officielles pendant la durée du Congrès proprement dit. Ils auront droit aux prix de faveur spéciaux établis par les compagnies de transport pour ceux qui assisteront au Congrès.

Les organisations et particuliers qui s'intéressent aux transports automobiles et à la construction des routes pourront participer au Congrès en devenant membres temporaires de l'Association Internationale Permanente des Congrès des Routes.

Les demandes de membre temporaire doivent se faire sur la formule adressées au Secrétaire Général du Comité d'Organisation Américain, 1723 N Street, N. W., Washington, D. C., Etats-Unis. Les membres temporaires ont droit à la réduction de prix des billets de navigation et de chemin de fer, d'accord avec les termes de la Circulaire générale.

Toute personne demandant à être membre temporaire doit aussi remplir la formule qui est au avis d'intention de participer au Congrès.

La Chambre de Commerce Automobile des Etats-Unis prie instamment ceux qui reçoivent cette circulaire de
a. S'assurer si leur gouvernement sera représenté au Congrès des Routes à Washington et si aucune décision n'a encore été prise à ce sujet, à faire ce qui sera en leur pouvoir pour qu'il le soit.
b. Voir que les groupes compris sous l'en-tête "Qui doit assister à ce Congrès?" soient bien mis au courant de ce qui sera discuté au cours des sessions.
c. Veiller à ce que les journaux et publications commerciales soient informés de cet événement.
d. Stimuler l'intérêt et l'assistance au Congrès par tous les moyens légitimes possibles.
e. Rester en contact avec les consuls et attachés commerciaux américains.
f. Maintenir un vif intérêt sur le sujet dans le but de favoriser l'assistance du plus grand nombre possible d'intéressés.

National Automobile Chamber of Commerce, Roy D. Chapin, Président du Comité des Routes.

M. TREPANIER EST ELU DIRECTEUR DE M. M.' L.

L'échevin du quartier Lafontaine dans cette Ligue d'automobilistes. — M. C. Fyon.

M. L. Trépanier

Au cours d'une assemblée régulière de la Montreal Motorists' League, sous la présidence de M. Charlie Fyon, M. l'échevin Léon Trépanier a été nommé directeur. M. Fyon devient directeur de l'American Automobile Association; il sera le représentant du Canada au siège social de l'Association, à Washington. Plusieurs résolutions furent adoptées. Une, notamment, demande au service du trafic de faire appliquer sévèrement les règlements sur la rue Ste-Catherine Ouest. On se plaint du stationnement des automobiles entre les rues Mansfield et Drummond, surtout le dimanche, vers 2 heures 30. On demande également au comité du trafic d'établir des rues à sens unique pour se rendre au Pont du Havre, de la rue Sherbrooke; ces deux rues sont Bordeaux et Dorion. Des remerciements sont adressés au comité exécutif pour l'ouverture du pont de Cartierville.

LES VERS sont une des maladies les plus communes chez les enfants, et la préparation la plus efficace contre eux, est le Vermifuge de la Mère Graves. (33)

LA REACTION S'ACCENTUE A N.-YORK ET MONTREAL. – NICKEL DESCEND A 30½ ET BRAZILIAN A 47½

POTINS DE LA RUE

Les grands financiers et industriels français sont les plus discrets des voyageurs. Nombre d'entre eux nous visitent, chaque année, et passent inaperçus. Monsieur d'Eichthal, régent de la Banque de France et administrateur de compagnies importantes, aurait passé de même, quasi incognito, n'eût été la diligence d'amis obligeants qui nous mirent sur sa voie.

Nous approchâmes le grand banquier français au moment où il se préparait à partir pour Trois-Rivières et Shawinigan où, en compagnie de financiers de Montréal, il visite actuellement diverses usines. L'usine de papier l'attirait particulièrement, car il admettait que ce serait pour lui une découverte. Ses impressions devraient être intéressantes à recueillir, au retour. Car une brève conversation avec lui nous révéla vite un esprit clair et précis, doué d'un sens d'observation aiguisé et direct. Les banquiers ont l'avantage d'une vision synthétique. Mieux situés que d'autres, ils sont d'abord informés. Mais c'est merveille quand leur entraînement ne leur fait pas perdre la curiosité du détail, et quand la culture générale les porte à approfondir leurs aperçus. Monsieur d'Eichthal est de ceux-là. On s'en rend vite compte en observant ce petit homme aux yeux clairs, qui charge sa pipe avec le geste lent et quasi réfléchi de nos habitants, à qui on ne la fait pas. Celui-là leur ressemble. Il écoute, mais n'en pense pas moins.

Monsieur d'Eichthal rentre du Mexique. Car, en outre d'être régent de la Banque de France, il est administrateur de la compagnie du Boléo, qui exploite là-bas une mine de cuivre.

Et ce nous est une occasion de le faire parler de la situation du métal rouge. Au point de vue particulier, les opérations de la Boléo sont satisfaisantes, surtout eu égard à la crise. La main-d'oeuvre au Mexique est peu coûteuse, ce qui est un avantage. Mais le prix de revient dépend du personnel employé et de la qualité de la production. Il est relativement bas.

Mais la concurrence s'est développée depuis quelques années, surtout avec l'apport formidable du Haut Katanga et l'apparition du Canada comme producteur d'importance. Il y a aussi la surproduction américaine qui complique la situation. Le point est de savoir si la consommation s'adaptera à la production illimitée, ou s'il faudra régler celle-ci en fonction des besoins du monde. L'usage du cuivre se généralise. Les progrès de l'industrie électrique en particulier, si notables en France, augmentent la consommation. Mais il y a arrêt dans les temps de crise.

Le prix du métal est aussi un facteur à considérer. Chose curieuse, le prix du cuivre s'avilit au temps où le prix des autres métaux s'apprécia. Quand surgit la crise, seul le cuivre parut s'apprécier. Le prix, on s'en souvient, avança par sauts et par bonds pour revenir à 18 cents, ce qui était encore un prix satisfaisant. Mais, depuis quelques mois, le métal rouge dut suivre les autres métaux et le prix est maintenant réduit à 13 cents. On sait la répercussion sur les diverses compagnies productrices, qui connurent des affaires d'or, si l'on peut dire, mais qui doivent maintenant réduire leurs dividendes, les unes après les autres.

Quand le prix est élevé, il y a chance qu'une forte quantité de métal usagé soit fondu de nouveau, ce qui augmente d'autant le tonnage. Mais il n'y a guère d'avantage à ce faire quand le prix est avili au niveau actuel. De sorte que la réduction du prix du cuivre écarte un danger d'encombrement et de pléthore.

Monsieur d'Eichthal ne se risque pas à faire de prédiction au sujet du prix du métal rouge. Mais il croit au développement intense de l'industrie électrique, grande consommatrice de cuivre.

Monsieur d'Eichthal est revenu du Mexique par le plus long chemin. C'est qu'il voulait voir le Canada, et notamment le Nickel, dont la légende est aussi connue en Europe qu'ici.

Incidemment, le banquier français est aussi administrateur des Chemins de fer de l'Est. Ce qui lui donnait droit à un laissez-passer sur les chemins de fer canadiens. C'est une courtoisie réciproque entre les divers pays. Mais M. d'Eichthal obtint son permis sous une forme peu banale. C'était une simple carte avec ces mots: "Pass Mr. d'Eichthal." Et le nom au bas était de la même main: "E. W. Beatty". Il paraît que cette carte avait partout un effet magique. Le voyageur n'eut pas à la produire souvent. Mais chacun savait qu'il l'avait dans sa poche.

Le financier français nous parle avec admiration du Canada. Mais ses impressions ne se limitent pas aux banalités ordinaires. Et c'est par une question directe qu'il interrompt soudain son récit. Pourquoi la récolte totale du blé, au Canada, n'est-elle qu'un peu plus que le double de celle de la France? Quand on compare à la disproportion entre les deux territoires, cela étonne. En hectolitres, la récolte de la France était, l'an dernier, de 80 millions. Celle du Canada ne dépassait pas 180 millions d'hectolitres, d'après le calcul de M. d'Eichthal.

La meilleure réponse que nous pouvons donner à notre interlocuteur est qu'il n'y a qu'une partie du territoire des trois provinces de l'ouest qui soit ensemencé. De fait, les chiffres officiels indiquent une superficie emblavée de 23 millions d'acres. Pour que la comparaison fut juste, il faudrait en tenir compte. Il y a les forêts, les nappes d'eau considérables et les montagnes. Tandis qu'en France, on pratique en cela comme en toute chose la culture intensive.

Nous ne pouvions quitter M. d'Eichthal sans le questionner sur la situation française. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elle est moins mauvaise qu'ailleurs. Il y a la crise mondiale. Mais la France, en dépit de la guerre et de ses pertes incalculables, paraît moins atteinte que d'autres pays. C'est que, par tradition, elle fut toujours plus prudente que d'autres et ne se laissa pas aller à l'exagération. Moins engagée, au temps de l'inflation, elle retrouve plus rapidement son assiette. Les capitaux ne manquent pas en France. Ils invitent l'emploi, mais toujours dans des conditions de prudence et de saine garantie.

Un aperçu sur la situation générale des affaires

Les affaires poursuivent leur cours, et le poursuivront encore probablement le mois prochain. A moins comme en mai dernier, mais sans l'élan qui a marqué ces dernières années. Les événements économiques récents n'ont pas tous été avantageux, mais la balance, en ce qui concerne les mois d'avril et de mai, penche du bon côté.

Cette affirmation exige probablement quelque développement. Nous donnons donc un exposé des faits sur lesquels elle repose, en insistant sur le caractère surtout saisonnier de la plupart des événements favorables. Nous traitons à fond pour bien de la question, mais il est permis d'affirmer que l'activité ne fait que nous seulement le volume des travaux a augmenté en mars et avril, mais que les nouveaux contrats d'avril l'emportent sur ceux d'avril 1929, de sorte que la valeur des contrats des quatre premiers mois de 1930 atteint presque le record de 1929. Apparemment la tendance générale de l'industrie minière ne sera pas affectée sensiblement par les récentes fluctuations de prix, dans l'ensemble. Sur tous les cas, les entreprises minières qui ont un prix de revient peu élevé et de riches réserves de minerai de haute teneur peuvent continuer leurs opérations, même si les profits sont moindres, et la plupart des grands producteurs du Canada sont dans ce cas. L'industrie du bois, encore déprimée par un ensemble de facteurs défavorables, a ressenti les effets bienfaisants d'une reprise de l'activité extérieure, bien que la production ait anticipé sur la demande immédiate. Les ventes de pêcheurs du bord de la mer et des pêcheries de l'intérieur ont commencé la pêche ce printemps, avant contre eux l'inclémence de la température plus récemment, toutefois, ils ont eu l'avantage de conditions climatiques relativement bonnes ainsi que d'une hausse des prix. Ajoutez à cela les préparatifs pour la mise en conserve du poisson, lorsque celle-ci battra son plein en Colombie britannique, elle emploiera la force de travail d'environ 20,000 ouvriers.

L'importance de la nouvelle saison agricole demande une attention spéciale, et on trouvera dans la section suivante une analyse des conditions actuelles qui affectent les récoltes prochaines; cependant, dans cet aperçu général, il faudrait noter que les exportations de blé canadien en mars ont atteint 37 p. 100 du total des exportations des quatre premiers pays exportateurs de blé, au lieu de 31 p. 100 en février; pour les trois premiers mois civils, ces chiffres ont eu sensiblement la même proportion, dépassant agrément celles de l'Argentine et le double de celles des Etats-Unis et de l'Australie.

Les facteurs qui ont amené l'amélioration des industries principales ont élevé les autres branches des affaires, presque deux industries qui comptent beaucoup dans l'économie du pays, sont les de l'automobile et du pétrole. On voit que le chiffre de la production des automobiles a plus que doublé depuis janvier. Le total pour le papier a augmenté quelque peu au cours des deux derniers mois. Bien que la quantité d'alcool consommé ait décliné, elle reste encore considérable.

Pour conclure à situation économique [illegible] nous continuons de croire que les événements commerciaux et politiques du monde comme aussi importants que les événements [illegible] Nous nous fondons sur [illegible] pour affirmer que celui que [illegible] sera une exception, mais la situation donne déjà des signes d'une tension moindre. Nous ne disposons pas d'assez d'espace pour étudier séparément chacun des facteurs qui ont déterminé ce changement apparent, mais il est possible d'en exposer quelques-uns dont l'importance saute aux yeux. De nouveaux progrès ont été réalisés dans la voie du bon marché de l'argent grâce à l'abaissement du taux de l'intérêt dans les grands pays. Ce n'est pas l'une panacée pour les difficultés économiques du monde, et à l'heure actuelle, les affaires internationales n'exigent guère de crédits nouveaux, mais si on prend par exemple, le Royaume-Uni, on pourra noter l'opinion exprimée par le "Times des Economies", à savoir que l'industrie du fer et de l'acier et la construction mécanique, en déclin, bénéficieraient d'une reprise de l'intérêt sur le marché des valeurs de placement à la suite de la baisse du taux de l'argent. Dans ce pays, le chômage a diminué en mars le chiffre déjà élevé de février, toutefois, demeurait considérable. Les conditions commencent à s'améliorer en Allemagne et en Italie, ce qui indique une certaine amélioration de la situation économique. Le recul constaté en février dans l'industrie française paraît s'être arrêté en mars. Le commerce printanier aux Etats-Unis a suivi un cours plus ou moins régulier, mais n'est quand même pas encore au niveau de dépression du mois de décembre.

Bien que l'activité économique n'ait pas la vigueur et l'élan des années passées, elle demeure encore satisfaisante et il n'est pas exagéré de dire que, tout prendre, les facteurs favorables l'emportent sur les facteurs défavorables.

(Banque Canadienne de Commerce)

Commerce du cuir dans l'Angleterre

M. Douglas S. Cole, Commissaire du Commerce du Canada à Bristol, nous communique que les importations de cuir aux ports du Canal de Bristol en 1929, ont représenté un total de 1,387 tonnes vis-à-vis du Canada, contre 1,387 tonnes vis-à-vis du Canada, contre vis-à-vis de 2,036 en 1928 (28 du Canada). Les petits tonnages du Canada ne constituent pas nécessairement la consommation totale du cuir de cette origine, vu qu'il y eut de fortes importations par voie terre de Liverpool et de Londres.

Une caractéristique encourageante a été l'introduction des peaux de chèvres et des ventes de vaches de couleur crème. Ces cuirs servent surtout à la fabrication de gants pour sports et d'articles de sport, et bien qu'il ne s'agit pas un grand nombre de tannages de ces marchandises dans ce territoire de nombreuses commandes ont été données—prix très élevés il est vrai—mais des répétitions ont été reçues.

Les consommateurs de cuivre à semelles déclarent que le commerce des chaussures a maintenant cessé d'être saisonnier, qu'on une variété à peu près semblable de semelle sert pour l'été et l'hiver. Deux facteurs ont affecté le commerce ont été l'emploi continuel de sabots et [illegible] de ces articles pour livraison future.

BOURSE DE MONTREAL

Montréal débute et clôture faible. — Smelters dégringole de 10 points. — Nat. Steel Car recule de 1 3-4 pt. — Les leaders à la baisse. — Nombreux changements fractionnels. — Curb un peu moins actif. — Noranda se fixe à 27.

(De notre Extra d'hier)

Le volume des transactions sur notre marché local durant le cours de la première partie de la séance d'aujourd'hui était pratiquement le même que celui d'hier, en effet il y eut 8,848 actions échangées durant le cours de la matinée, comparé à 8,338 hier durant les deux premières heures de la séance. Cet après-midi les activités étaient toutefois beaucoup plus nombreuses. Les prix avaient une légère tendance à la baisse dès l'ouverture, et ils conservèrent cette tendance durant presque tout le cours de la séance d'aujourd'hui. Les liquidations étaient assez bien absorbées. Sur la fin de cette séance la majorité des stocks accusaient des pertes plus ou moins prononcées. Le mouvement réactionnaire de Wall Street contribua beaucoup à provoquer un mouvement descendant des prix ici.

Les fluctuations de Int. Nickel Nickel étaient plutôt fractionnelles et ce titre après avoir touché 30 3-4, se fixait à 30 1-2, soit un recul net de 3-8 pt. Ce titre subit le gros des transactions sur le marché aujourd'hui. Smelters enregistrait le plus fort recul du jour en clôturant à 220, soit une perte nette de 10 points. Massy-Harris faiblissait de 1-8 à 34 7-8.

La majorité des utilités publiques avaient le mouvement descendant et Brazilian accusait un recul net de 3-4 de pt à 47 1-2. Power se fixait 1-4 de pt plus bas à 62 1-4. Shawinigan perdait 1 point à 74. Power Corporation s'arrêtait à 80 3-4, après avoir débuté à 81 1-2. Quebec Power marquait vers trois heures 62. Winn. Electric se distinguait dans ce groupe en s'élevant de 25 cts à 45.

Nat. Steel Car subissait le plus fort recul parmi les titres d'outillage, en effet ce titre clôturait à 67, soit une baisse nette de 1 3-4 point. Can. Car après avoir baissé à 23 1-2 remontait à la fermeture à 24. Les titres de l'acier suivaient la tendance générale et Dom. Bridge à 62 1-2 fléchissait de 1-2 pt et Steel of Canada de 1-8 à 48 3-8.

Nat. Breweries descendait à 23 1-2, soit un recul de 1-2 pt. Price Bros perdait 1 point dans le groupe des papiers à 73. Les autres titres de ce groupe subissaient des changements de peu d'importance et Can. P. & P. après avoir débuté à 16 3-4 et touché 17, se fixait sur la fin de la séance à 16 1-2 Abitibi baissait aussi de 1-2 pt à 31.

Le volume des transactions était un peu moins élevé que celui d'hier sur notre marché du Curb. En effet, il y eut 12,291 actions échangées sur ce marché aujourd'hui, comparé à 13,236 la veille.

L'action de Noranda aujourd'hui dans le groupe des titres miniers laissait voir que la baisse du dividende de ce stock avait été escomptée hier, ce titre débutait à 27 1-4 et se fixait à 27. Sisco s'élevait de 1 et à 33. L'on pouvait s'attendre à cette diminution dans le taux du dividende de Noranda à cause des prix peu élevés du métal rouge à l'heure actuelle.

Les autres sections de la liste étaient vraiment calmes. B. A. Oil gagnait 1-8 à 20 1-8. Imp. Oil perdait au contraire 1-2 pt à 24 1-2. Walker reculait de 50 cts à 11.

Beauharnois Power demeurait stationnaire à 13, de même que Seagrams à 11.

Opinions de Courtiers

Lettre hebdomadaire de Jackson Bros. Boesel & Cie, (Fournie par Watson & Chambers) — Une nouvelle baisse des prix des commodités, particulièrement l'argent, le caoutchouc et certains produits asiatiques, est le développement important de la semaine. Ces conditions résultent surtout des situations politiques embrouillées en Chine et aux Indes, tandis que la baisse du caoutchouc est due à l'augmentation de la production malgré la hausse considérable des ventes d'automobiles.

Naturellement la baisse du métal argent affecte directement le commerce mondial en diminuant la valeur d'achat de plusieurs contrées ayant ce métal comme unité monétaire, telles que la Chine, le Mexique, etc. D'un autre côté certaines de nos commodités ont tendance à se stabiliser. Cela est particulièrement vrai pour l'industrie de l'acier où de meilleurs prix pour des produits usagés sont offerts à Pittsburg, laissant présumer que la baisse est au moins arrêtée. Une chose certaine est que tôt ou tard les prix actuels occasionneront un gros mouvement d'achat aussi la situation des prix est toujours très mauvaise avant un retour à de meilleures conditions.

La bourse des valeurs a été sujette à une période de tranquillité inconnue depuis plusieurs mois. A vrai dire, il n'y a aucune participation du public et avec l'absence de gros intérêts financiers parts pour l'été, les prix varient d'un côté et d'autre sans grande signification. Néanmoins les gens estiment que le marché subit une accumulation et que celle-ci terminée, la hausse des prix serait immédiate et rapide. De sources bien informées, nous apprenons que les affaires ne sont pas aussi mauvaises que rapporté. Les inventaires sont bas indiquant une situation saine, cependant dans certains cas les marchandises en mains sont si peu nombreuses que plusieurs commandes ne peuvent être remplies.

Les diminutions de prix commencent à se faire sentir dans le domaine de l'automobile. Packard et Ford ont baissé et il n'y aurait rien de surprenant si d'autres les imitaient.

Les sentiments d'optimisme augmentant encore le succès de l'émission d'obligations allemandes dans le pays, l'on estime est attendu la semaine prochaine et tout indique un succès complet.

NEVADA QUICKSILVER MINES PAIERAIT UN DIVIDENDE ANNUEL

Un dividende de 15 p.c. sur le stock, vient même d'être déclaré.—Actif total de $2,384,770.

M. L. A. Friedman, président de Nevada (Quicksilver Mines Inc., dans ses remarques aux actionnaires, publiées dans le rapport financier annuel de cette compagnie et qui vient d'être envoyé aux actionnaires, déclare que le stock commun de cette compagnie serait placé prochainement sur une base de dividende annuel.

Votre bureau de direction s'attend à ce que les recettes nettes de votre compagnie durant cette année, soient très élevées de sorte qu'il y aura possibilité de placer d'une manière permanente, le stock sur une base de dividende.

Un dividende sur le stock de 15 p.c. a même été approuvé et il sera payé à tous les actionnaires inscrits le 10 juillet. Les directeurs de cette compagnie ont l'intention de demander l'inscription de ce stock sur la liste des valeurs du marché du Curb de Montréal, de même que plus tard sur le marché du Curb de New-York. L'actif total de cette compagnie est de $2,384,770 et les revenus se chiffrent à $490,385.

LA SEMAINE A LA BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie, 84, Notre-Dame Ouest.

Valeurs	Cuv.	Haut	Bas	Clôture	Chan.
Abitibi	31	31½	31	31	
do pfd.	82½	82½	82	82	— ½
Alb. Grain	19½				
Asbestos	14				
do pfd.	4	4½	4	4½	+ ¼
Agnes S. pf	55½				
Am Electric	15				
Bathurst	10				
Bell Teleph.	151½	152	151	152	+ ½
Brazilian	47½	50½	47½	47½	—3
B. E. Steel	2½	2½	2	2	— ½
do 1er pf.	34				
do 2e pf.	5	5¼	5	5	
B. C. Pack.	8	8	7¼	7¼	— ½
B. C. Pow. A	40½	40½	39	40	— ½
do B	20	20½	20	20	
Brompton	28	28½	28	28	
Bruck Silk	23¼				
Bldg. Prod.	26	26	25	25	+1
Paci. e.	201	201	200	200	—1
C. Hy. El. pr	90¼	90½	90¼	90¼	— ¼
Calgary P.	132				
Can. Cement	16½	16½	16	16	— ½
do pref.	97				
C. & Van.	16½	17	16½	16½	— ¼
C. Ice. A	5¾	6	5¾	6	+ ¼
C. S. h. p. pr.	67	68	67	67½	+ ½
Can. Brew.	9	9¼	8¾	8¾	— ¼
Can. Bronze	47				
Can. Car	24	24½	23½	24	
do pf.	28	28	27½	27½	— ½
C. Pack.	25	25¼			
C. Pac. non	51¾	51¾	50	50	—1¼
Con. Smelt.	230	230	220	220	—10
Cockshutt	19	19½	19	19	
C. Smelt. Et	1.00	1.10	75	75	—.25
Can. Wire	34½	34½	33	33¾	—¼
Le Bridge	63½	63½	62	62	—1½
D. Glass	119	120	119	120	+1
D. St. & C.	11	11¼	11	11	
Dryden	10				
Fam. Player	55½	55¼	53½	53¾	—1¾
do V. T.	53½	55	53½	54	— ½
Foreign P.	31	31	30	31	+1
Fraser	13	13	12½	12½	— ½
G. Steel W.	10				
Char. Gurd.	37¼	38	37½	37½	— ¼
Gypsum	22½	23	22½	22½	
Goodyear pf.	106				
Int. Bridge p.	85				
H. Bridge	29				
Hollinger	6.10	6.50	6.10	6.10	
Hillcrest	50				
H. Smith	11½	11½	11	11	— ½
do pref.	53	53	52	52	—1
Int. Pr. & P. A	47	47	44½	44½	—2½
Int. Nickel	33¼	33¼	30¾	30½	—2¾
Int. Power	15				
Jamaica P. S.	43				
do priv.	110				
L. of Woods	41	42	41	42	+1
do priv.	120				
Lake of the B.	1				
McColl Fron.	27½	27½	26	27	
M. Harris	36¾	36¾	34½	35	—1¾
Mt. Power	126½				
Mont. Tel.	54				
Mont. Tram.	174				
M. Pow. non	62¾	63	62½	62½	— ¼
do Rights	1.10	1.10	1.00	1.00	—.10
Nat. Brew.	24½	24½	23½	23½	—1¼
N. St. Car	68½	68½	65	65	—3¼
Nat. Brick	8¼				
Nfld. Prod.	15¼				
Ogilvie	365	365	350	350	—15
Ont. Steel	20				
Paramount	69½	70	69½	70	+ ½
do priv.	101				
Penmans	62				
Power Corp.	85½	84	80¾	80¾	—2¾
Price Bros.	74	74	73	73	—1
do priv.	106				
Que. Power	63	63	62	62	—1
St. M. Y. pr	84				
St. L. Paper	85½	85½	85½	85½	
do priv.	71				
Shawinigan	75	75	74	74	—1
Simons	35				
S. C. Power	33				
Steel of Can	49	49	48¾	48¾	— ¼
do priv.	41	41	40	41	
Twin City	101½				
Turkey	200				
Tooke Bros.	27				
do priv.	77½	80	77½	80	+2½
Vipond Biscuit	12				
Wt. Grocer	18				
Winn. Elec.	44½	45	44½	45	+ ½
do priv.	90				
Winsor h.	22				
Banques—					
Canadienne	172½	173	172½	173	+ ½
Commerce	253	255	252	252	—3
Montréal	304	307	301	305	+1
N. Ecosse	324				
Roale	300½	303	300½	301	+ ½

Standard Mining Exchange

(De notre extra d'hier.)

TORONTO, 6. — Les prix demeurèrent faibles sur le marché des mines de cette ville durant la majeure partie de la séance d'aujourd'hui.

Sur le milieu du jour les ventes l'emportaient de beaucoup sur les gains. Le volume des transactions était toutefois peu élevé. Les titres favoris attiraient particulièrement l'attention spéculative.

Nickel et Noranda subissaient de légers reculs. La domination effectuée dans le dividende Noranda était beaucoup dans l'allure descendante de ce titre. Les titres du groupe Lindsley étaient aussi à la baisse.

Les titres de mines d'or semblaient vouloir être plus fermes. Ajax Oil était à l'honneur parmi les pétroles en se hissant de 17 cts à 2.83. Nordon gagnait 1 et à 2.13. Chemical Research faiblissait de 20 cts à 7.80.

MARCHES DES MOUTONS ET DES AGNEAUX

TORONTO vendait 1400 moutons et agneaux. Les nouveaux agneaux se vendaient à la livre. A l'ouverture les prix étaient $17 à $18 les cents la livre, puis tard quelques-uns obtenaient $18.50. Les autres demandaient $19 à $19 et les moutons $13 à $7 les cent livres.

MONTREAL avait 678 moutons et agneaux. La plupart des moutons étaient de qualité commune et demandaient $7 à $7. Les agneaux de bonne qualité se vendaient $15 à $16 les cent livres ou $15 à $16 la tête.

WINNIPEG avait 31 moutons. Les agneaux se vendaient $12 à $13, les moutons $5 à $7.50.

BOURSE DE NEW YORK

Les baissiers contrôlent Wall Street aujourd'hui. — Plus d'une douzaine de stocks glissent à de nouveaux bas. — Le marché manque de support. — U.S. Ind. Alcohol perd 6 1-2 pts. — Argent à vue à 3 p.c. — 1,900,000 actions échangées.

(De notre Extra d'hier)

NEW-YORK, 6. — Le marché de New-York a été de nouveau sujet à de nombreuses attaques de la part des baissiers aujourd'hui. Les prix se comportèrent toutefois beaucoup mieux que durant les séances précédentes et sur le milieu du jour les reculs enregistrés étaient de peu d'importance. Le calme de l'été semblait avoir déjà fait son apparition et les baissiers paraissaient incapables de faire sortir les spéculateurs de leur véritable léthargie. Wall Street fut très surpris de la forte augmentation de $79,000,000 dans les crédits bancaires, à cause du petit nombre de séances tenues et aussi à cause du volume peu élevé des transactions durant les 4 séances, couvertes par le rapport d'hier. Cette augmentation était généralement interprétée comme un indice que les nouvelles obligations étaient difficilement absorbées. Les joueurs à découvert ne tardèrent pas à vouloir escompter cet événement. Les principales valeurs boursières ne tardèrent pas à subir des reculs de 1 à 2 points. Plus d'une douzaine de stocks glissèrent même à de nouveaux bas pour l'année. Le renouvellement des prêts à vue se fit à 3 p.c.

Lima Locomotive, Coty et Am. Commercial Alcohol étaient parmi les titres les plus affectés.

Les utilités publiques étaient l'objet de nombreuses ventes. Am. Telephone, Am. Power and Light, Detroit Edison et Int. Hydro-Electric perdaient chacun 2 points et plus.

American Rolling Mill glissait de plus de 3 points à un nouveau bas. Les activités étaient plus nombreuses durant le cours de la première partie de la séance d'aujourd'hui et durant le cours de l'après-midi, les échanges étaient encore beaucoup plus nombreux.

Les prix avaient une légère tendance à s'affermir durant le cours de la deuxième partie de cette séance. Les fonds étaient encore abondants aujourd'hui sur ce marché. Les taux de l'argent n'accusaient pas de changement.

Am. Tobacco, Allied Chemical et Detroit Edison reculaient de 3 à 5 points. Am. Telephone, North American et Lambert baissèrent de 1 à 2 points.

Houston Oil, Foster Wheeler et Coca Cola se signalaient au contraire par de légers gains, et ils ne tardèrent pas à dépasser quelque peu les dernières cotations de la veille.

Les baissiers renouvellèrent leurs attaques avec encore plus de force sur la dernière heure et plusieurs titres industriels populaires descendirent à des niveaux non encore vus jusqu'ici en 1930. Col. Gramophone reculait de 5 pts à 21. U. S. Ind. Alcohol baissait de 6 1-2 pts à 81. Air Reduction, Allied Chemical et Auburn fléchissaient de 5 à 7 points. Vanadium Steel, J. I. Case et Johns Manville, reculaient de 3 à 4 points.

Le marché clôtura faible et le total des ventes atteignit approximativement 1,900,000 actions.

NOTRE MARCHE DES OBLIGATIONS ACTIF

Le total des ventes du 1er janvier au 31 mai, est de $292,677,277.

Les prix des obligations canadiennes demeurèrent fermes durant la semaine se terminant le 31 mai, d'après le rapport qui vient d'être publié par la maison A. E. Ames & Company, Limited.

Le total des nouvelles émissions se chiffre à $12,910,100. La plus forte émission fut celle du Canadien National, au total de $11,710,000, 4 1-2%, de certificats de trust d'outillage. Les provinces de la Colombie-Britannique et du Nouveau-Brunswick lancèrent aussi de fortes émissions. La ville de Hamilton a émis 24,318,684 d'obligations à un coût de 97.27.

Le total des ventes d'obligations jusqu'au 31 mai 1930, à partir du 1er janvier de la même année s'élèvent à $292,677,277, comparé à $228,745,612 durant la même période durant 1929, et à $210,280,660 durant de même espace de temps durant 1928.

NOTES BREVES

Le total des ventes de Woolworth durant le mois de mai, accuse une diminution de 11.4 p.c. comparé au total du même mois, l'an dernier.

Les ventes de Simmons durant le mois de mai de cette année, sont de 16.8 p.c. moins élevées comparé au total de l'an dernier durant le même mois.

Le bureau consultatif du Tarif tiendra une séance publique à Ottawa, mardi le 8 juillet 1930.

The Republic Steel Corp. vient de recevoir une commande pour 50,000 tonnes de tuyaux en acier de 8 pouces, pour le compte de Philips Petroleum Company.

Le total des pertes par le feu dans notre pays, durant la semaine se terminant le 4 juin, sont estimées à $924,625 comparé à $914,000 durant la semaine précédente et à $731,350 durant la même semaine, l'an dernier.

Le total des détenteurs d'actions de General Motors atteint 243,128 personnes durant le deuxième trimestre de cette année, comparé à 240,243 personnes durant le premier trimestre.

HUDSON BAY MINING AND SMELTING COMP. ELEVE SON CAPITAL

Il est porté à 3,000,000 d'actions. — Les actionnaires approuvent une émission de $5,000,000 de débentures.

TORONTO 7.—Les actionnaires de Hudson Bay Mining and Smelting Company réunis hier après-midi en assemblée générale spéciale dans cette ville, ont approuvé unanimement le règlement augmentant le capital-actions de cette compagnie de 2,500,000 à 3,000,000 d'actions. Ils ont aussi donné leur approbation pour l'émission de $5,000,000 de débentures, 6 ans, 6 pour cent.

M. Frank L. Crocker, président de cette compagnie, dans ses remarques aux actionnaires, déclara que les changements dans les plans de construction de diverses entreprises par cette compagnie, nécessiteront une dépense additionnelle variant entre $3,000,000 et $3,500,000.

Ces débentures seront offertes aux actionnaires sur une base de $2.50 de débentures pour chaque action détenue et elles sont convertibles en une action pour chaque $70.000 et ceci pour une période de 3 ans, en une action pour chaque $15.00 à la cinquième année.

Approximativement 1,750,000 actions étaient représentées à cette assemblée.

LA SEMAINE A NEW-YORK

Cours fournis par la maison GEOFFRION & CIE, courtiers, 231 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Valeurs	Cuv.	Haut	Bas	Clôture
Air Reduction	150¾	152¾	148¾	..
Allied Chem.	309	310	305	..
Am. & F. P.	82¾	83¾	81½	..
Am. Loco.	57			..
Am. P. & L.	103½		101¾	..
Am. Smelting	69¾	70	69¼	69¾
Am. Waters.	112¾	113¾	109¾	..
Am. T. & Tel.	228		225¾	..
Anaconda	56	56¾	55	..
Atchison	224½		223	..
Auburn	42¾		41¾	..
Baldwin Loco.	26¾	27¼	26½	..
Balt & Ohio	111¾	111¾	111	..
Beth. Steel	63	63	63	..
Can Pac.	199¾	200	199¾	..
Com. Solvent	29¼	29¼	28¾	..
Ch. R. Island	112			..
Chrysler	34½		33¾	..
Columbia Gas	81¾	81½	79¾	..
Con. Gas N.Y.	128	128¾	125½	126
Corn Can.	65¾	65¾	63¾	63¾
Corn Products	106¾	104¾	104¾	104¾
Com. South.	17¾	17¾		
Davison Chem.	33½			
El. P. & L.	90	90¼	86½	86¾
Erie Railroad	43½		42¾	
Fam. Players	69	68¾	68¼	
Freeport Tex.	50¾	50¾	49	49
Gen. Foods	59¾	59¾	59	
Gen. Motors	49¾		48¾	
Gillette S. R.	86		84¼	
Gen. Electric	80½	81	79¾	
Hudson Mot.	42		41¾	
Int. Nickel	31	33½	30½	30½
Kenn. Copper	46¼	46¾	44¾	46¾
Miss. Pacific	81		80¼	
Mont. Ward.	44½	45¼	44	
Nash Motors	39¾	40	39½	40
Nat. Biscuit	89¾	90	88¼	88½
N. Y. Central	173		171½	
New Haven	110	110½	110	110½
Packard	16¾	16¾	16½	
Pan Am. B	61	61½	60½	
Pennsylvania	76		76	
Philips Pete.	37¾		36¾	
Pub. Ser. N.J.	112¾	113¼	109¾	109
Radio Corp.	49¾	49¾	47¾	
Rand	34½		33½	
Sears Roebuck	84	84¾	82	
Simmons Bed.	36¼		34	34½
Sinclair Oil	28¾	28¾	27¾	28
South Ry.	106¾		104½	105½
Stand. Brands	23¼	23¼	22¾	23¾
Stand. Gas & E.	115¾	115¾	114	114½
St. Oil N.J.	77¾	78	76¼	76¾
St. Oil N.Y.	35¼		35¼	
South Pac.	120¾		118½	
Studebaker	35¾			
Union Paci.	224¾	225	223	224¾
U. S. Gyp.	42¾	42¾	42	
U. S. Ind.	87	87¼	86¾	
U. S. Rubber	20¾	20¾	20¼	
U. S. Alco.	82		81	
U. S. Steel	168¾	168¾	167	167¾
Westinghouse	175½	176¾	172¾	173
Willys-Over.	7¼			
Woolworth	64	64¾	63	
White Motors	35			

Compensations bancaires

Voici un tableau des compensations bancaires dans les principales villes du Canada durant la semaine se terminant jeudi avec comparaison avec celles de la semaine correspondante en 1929.

Ville	1930	1929
Montréal	143,620,120	111,134,347
Toronto	127,467,760	126,676,679
Halifax	2,753,101	3,548,854
St-Jean	2,757,246	2,845,017
Moncton	1,629,965	1,281,881
Sherbrooke

LA DELIVRANCE DES FAMILLES PAUVRES

Combien de citadins qui n'assurent à leurs enfants qu'une vie précaire seraient réhabilités s'ils pensaient à se faire colons!

L'AIDE DU GOUVERNEMENT

Il y a dans nos villes, petites et grandes, un nombre considérable de familles d'une pauvreté effroyable. Le père ne gagne qu'une douzaine de dollars par semaine, et par conséquent ne peut subvenir aux besoins de la famille, car ça coûte cher pour vivre en ville. Alors, aussitôt que les enfants, garçons ou filles, sont en âge d'entrer à l'usine, on les y fait entrer, et c'est l'esclavage qui commence.

A la campagne, on envie parfois la vie urbaine. Si l'on connaissait toutes les misères qui se cachent en ville, on s'attacherait davantage à sa condition rurale.

Pourquoi tant de pauvres journaliers, obligés de chômer la moitié du temps, demeurent-ils ainsi dans leur misère?

Pourquoi acceptent-ils une vie où la pauvreté les met sous les soins de la Saint-Vincent de Paul?

Comment peuvent-ils voir leurs enfants pieds nus, trop sommairement vêtus pour aller à l'école?

On répond parfois: "C'est du monde fait pour avoir de la misère. Ça ne veut pas sortir de l'ornière où ils sont tombés. Pour quelques dragées que leur offre de temps en temps la vie de la ville, ils préfèrent demeurer dans leur condition misérable."

Ce serait si facile pour eux de gagner les régions de colonisation. N'a-t-il bien des colons dans nos régions de colonisation qui aient jamais souffert de la faim? Là-bas il y a toujours du travail pour qui veut travailler. Puis, même si le père n'a pas le caractère voulu ni l'esprit de travail pour défricher sa terre, il reste que les enfants voient autour d'eux la mise en oeuvre des initiatives et ces exemples opèrent l'oeuvre éducatrice qui manque au foyer.

Combien d'enfants de ceux qu'on appelle des bons à rien ne sont-ils pas devenus des défricheurs convenables pour se transformer ensuite en cultivateurs sinon riches, du moins exempts de la misère noire dans laquelle ils seraient demeurés en ville.

Mais voilà, ces pauvres ouvriers n'y pensent pas. Ils ne voient pas le moyen de sortir de leur misère. Ne serait-ce pas une grande charité que de leur aider à penser, de leur donner une impulsion qui sauverait de la pauvreté et peut-être du vice les enfants de ces malheureux?

Il y a des conseils qui valent bien plus que l'or.

Une propagande intense dans ces pauvres milieux, aurait pour effet de décongestionner la population ouvrière et de préparer pour l'avenir un nombre considérable de bons citoyens.

La misère est mauvaise conseillère et bien des naufrages lui sont dûs.

Si toutes les personnes éclairées se donnaient la peine de faire autour d'elles cette propagande en faveur de la colonisation, elles feraient une oeuvre beaucoup plus méritoire que celle qui consiste à jeter une aumône pour se désintéresser ensuite des misères qu'elles rencontrent.

Pensons-y bien.

UN BEAU GESTE QUE L'ON ATTEND

L'abbé Georges Bilodeau, missionnaire de colonisation, écrit dans la "Voix Nationale":

Pourquoi avons-nous un problème de désertion rurale et d'exode aux Etats-Unis?

Parce que nous avons un trop grand nombre de jeunes gens à établir et parce que nous avons des familles pauvres.

Pourquoi avons-nous des jeunes gens à établir et des familles pauvres?

Parce que les familles sont très nombreuses et qu'il est impossible au père après avoir élevé ses filles et ses garçons, de les établir tous.

En effet, on ne saurait exiger d'un homme qui souvent a commencé son établissement avec rien du tout, qu'il établisse convenablement tous ses enfants après avoir donné la subsistance à douze ou quatorze fils et filles. Il y en a qui le font, mais c'est un tour de force qu'on ne saurait attendre de la généralité.

Tous les ans nous avons, dans Québec un surplus d'une quarantaine de mille âmes, déduction faite des décès. Que ferons-nous de ce surplus? C'est le problème.

Les uns disent: "Ouvrons des manufactures."

Il y a là du bon, mais faisons attention: les assises d'une nation industrielle sont beaucoup moins solides que celles d'une nation agricole. L'industrie amène l'agglomération urbaine et l'agglomération urbaine a sans cesse besoin d'être alimentée par le surplus de la population rurale. Les villes sont de grands fourneaux où se consume la population. Développons l'industrie chez nous, mais que notre peuple ne cesse pas d'être surtout un peuple agricole.

Alors, comme nos vieilles paroisses débordent, faisons un grand mouvement vers les régions de colonisation.

A cet énoncé, nombre de lecteurs vont tourner les yeux vers le Gouvernement. Sans doute il faut presser le Gouvernement pour qu'il oriente de plus en plus sa politique vers la mise en valeur agricole de nos régions nouvelles, mais n'attendons pas tout de lui, ce serait vain. A côté des intérêts nationaux, il y a des intérêts privés dont l'influence sur tous les états démocratiques, lutte avec avantage contre l'intérêt national.

Pourquoi nos grands industriels, ceux qui sont riches et qui veulent faire un usage fructueux de leurs richesses, n'emploieraient-ils pas des sommes considérables dans une organisation propre à augmenter dans notre pays l'espace occupé par notre population rurale de langue française? Ne serait-il pas possible en groupant les souscriptions de ces riches, patriotes et bien disposés, de créer un fonds considérable dont les revenus seraient employés à l'établissement de familles pauvres et de jeunes gens qui n'ont pas l'argent voulu pour partir convenablement?

Il y aurait moyen d'établir ainsi des centaines et même des milliers des nôtres sans que jamais les fonds s'épuisent, puisque les fonds avancés reviendraient après quelques années à leur source.

On se plaint parfois que les Juifs entrent chez nous en grand nombre. Mais ces Juifs ont le génie de l'organiser. Ils n'attendent pas tout du gouvernement. Il peut se faire qu'ils jouissent d'une certaine influence, mais il faut lire les rapports annuels de la "Jewish Immigration Aid Society of Canada", pour voir combien les Juifs savent s'organiser, dépenser des sommes considérables afin d'attirer et de prendre soin, une fois arrivés ici, de leurs congénères. Ils ont un bureau d'informations générales, un bureau légal de secours, un bureau de recherches, un bureau de placement, etc., etc. Comme les Juifs s'orientent plutôt vers le commerce, ils ont organisé des cours spéciaux pour leurs jeunes gens, les préparant à la carrière commerciale. On ne les voit pas cependant réclamer l'aide du gouvernement. Ils se sont organisés eux-mêmes et paient de leurs deniers l'organisation qui, malgré leur nombre relativement infime les rend si influents.

Que font les Russes qui veulent s'établir chez nous? Ils s'organisent. Ils ont trouvé le moyen de former une caisse de 4 millions de dollars pour acheter des terres et y placer des colons. Aussi, quand ils veulent dominer dans une région, ils sont en mesure de procéder avec méthode, rien ne peut les arrêter. Les Allemands sont organisés de même; les Mennonites et autres ont leur organisation.

Réussirons-nous jamais à les imiter?

Soyons bien persuadés qu'aussi longtemps qu'on attendra après les gouvernements pour prendre les intérêts de notre nationalité, nous tâtonnerons et ce ne sera que par miracle que nous survivrons. Nous avons beau crier nos droits et dénoncer l'injustice qu'on fait à nos colons en leur refusant ce qu'on donne aux étrangers, ce sera par parcelles et seulement dans la mesure où l'élection des candidats pourrait être affectée qu'on nous écoutera.

Pour répondre aux besoins qui naissent par suite de notre haute natalité, il faut une organisation fortement appuyée par un gros capital. Les gouvernements ne sauraient suffire ou en tout cas ne suffiront pas.

Il y a là une oeuvre d'une importance primordiale au point de vue national et même religieux — n'est-ce pas la colonisation qui assurera l'expansion de l'Eglise catholique au pays? —Pourquoi nos riches ne tourneraient-ils pas leurs regards de ce côté? N'y en aurait-il pas qui fussent capables de comprendre la grandeur d'une telle entreprise et qui voulussent attacher leur nom à la cause si belle de la multiplication de nos paroisses rurales. A la conservation plus complète de tous les éléments de notre nationalité qui sans cela iront se mêler et se dissoudre soit dans le grand tout américain, soit dans l'atmosphère chargée de nos villes industrielles. Espérons que Dieu nous ménagera quelques-uns de ces bienfaiteurs dont le nom méritera bien de s'inscrire à côté de celui de nos fondateurs, puisque, comme eux, ils auront vu au-delà de l'instant présent, les grandes possibilités d'avenir qui, dorment au sein des nations colonisatrices.

OEUVRE DE PREDILECTION

La colonisation des terres neuves dans notre province demeure l'oeuvre de prédilection du gouvernement de Québec. Depuis plus d'un quart de siècle, de généreux octrois ont été votés pour encourager la colonisation, et fonder de nouvelles paroisses agricoles. On a compris que l'agrandissement du domaine agricole dans la province de Québec est une oeuvre de toute première importance puisqu'elle assure à notre province son développement économique le plus naturel et le plus stable qui soit.

Aussi bien, le Ministère de la colonisation n'a pas ménagé ses encouragements aux colons: il a construit des centaines de milles de chemins, il a contribué à la construction des écoles et des chapelles dans les centres nouveaux, il a accordé des primes de défrichement, de résidence et de premier labour pour lesquelles il a payé plus d'un demi-million de piastres depuis six ans.

Pour favoriser le développement de la colonisation et donner aux colons autant d'avantages que possible, il a amendé la Loi de colonisation. Il a organisé un Bureau de publicité et de renseignements pour faire connaître les régions nouvelles ouvertes à l'agriculture et aux industries. Depuis 1921, ce Bureau de publicité a distribué au-delà de six cent mille brochures traitant de colonisation à l'étranger et surtout dans la province de Québec, dans toutes les paroisses rurales et urbaines, dans toutes les écoles, académies, collèges, etc. Le Bureau de renseignements et de publicité du Ministère de colonisation est sous la direction de M. Hormisdas Magnan, qui, depuis plus de vingt ans, s'occupe de cette oeuvre de toute première importance dans laquelle il s'est spécialisé.

Le Ministère de la colonisation a aussi créé un service spécial d'inspection pour surveiller les intérêts des colons. Ce service, sous la direction de M. J.-A. Garon, ingénieur, forestier, a pour but de suivre les colons, de les conseiller, de les aider, de les protéger, en un mot, de surveiller leurs travaux de défrichement, etc. Une cinquantaine d'inspecteurs, placés dans les régions nouvelles, accomplissent avec zèle ce travail très efficace pour l'avancement de l'ouverture de nos terres neuves.

De plus, le Ministère de la colonisation distribue gratuitement, depuis plusieurs années déjà, une certaine quantité de graines de semence aux colons pauvres qui, sans ce secours opportun seraient vraisemblablement incapables d'ensemencer leurs abatis. Ce sont les missionnaires-colonisateurs et les curés des paroisses de colonisation qui veulent bien remplir cette tâche ingrate et difficile de voir à la distribution et au partage des graines.

Enfin, il y a six ans, l'honorable Ministre de la colonisation, voulant se mieux renseigner sur les besoins des colons, a tenu un grand Congrès de colonisation qui a été suivi avec intérêt par un grand nombre de colons, de prêtres et de laïques intéressés au progrès de la colonisation dans notre province. Ce Congrès, soigneusement préparé, eut un franc succès suivant le témoignage de tous ceux qui y prirent part. Voilà autant de preuve du profond intérêt que le Ministère de la colonisation porte aux colons, ces vaillants conquérants du sol.

Aussi, la colonisation a-t-elle pris un développement considérable. En ne jetant un coup-d'oeil que sur les six dernières années, on voit qu'il s'est fondé dans la province de Québec 45 nouvelles paroisses et missions, dans les régions nouvelles. Ce mouvement colonisateur très intense, lancé par le gouvernement de Québec, et soutenu par le clergé, s'est continué très actif. L'argument patriotique de "Restez chez nous" et "Emparons-nous du sol", est aujourd'hui dans toutes les bouches. Dans les diocèses où il se fait de la colonisation, Nos Seigneurs les Evêques ont nommé des missionnaires-colonisateurs pour coopérer avec le Ministère de la colonisation. Ajoutons que celui-ci s'est assuré des services de quelques-uns d'entre eux pour aider au rapatriement des nôtres qui désirent revenir des Etats-Unis et s'établir dans nos paroisses nouvelles. La presse entière du pays a fait écho à ce beau geste et il a produit en ce moment une véritable poussée vers les terres neuves.

Il reste encore dans notre province de larges espaces de bonne terre arable à coloniser. Les régions du Témiscamingue, de l'Abitibi, du Lac Saint-Jean, de Chicoutimi, et du Sud-Est de Québec peuvent encore recevoir des milliers de familles de nouveaux colons. Dans ces régions le surplus de population de nos campagnes et de nos villes pourrait trouver le bonheur et la prospérité.

AIDE AUX COLONS

Le gouvernement de Québec s'est efforcé par tous les moyens à sa disposition à diriger le trop-plein des vieilles paroisses vers les territoires neufs. Non seulement il a aidé à la construction des églises et des écoles de colonisation, non seulement il a ouvert des milliers de milles de chemins dans la forêt, non seulement il a fourni aux colons des grains de semence pour faciliter leurs débuts, mais il a institué, dès 1923, des primes de défrichement pour encourager la mise en valeur rapide des terres nouvellement ouvertes.

Ces primes ont poussé une foule des nôtres à la conquête du sol, car chacun d'eux, grâce au secours de l'Etat, pouvait espérer, avec du travail, recevoir annuellement, pendant une certaine période, une somme allant jusqu'à $120.00. C'était un cadeau substantiel, une récompense au courage et à la persévérance. Quand on étudie les résultats obtenus par ce moyen à la lumière des statistiques contenues dans le dernier rapport du ministre, on constate qu'ils ont puissamment contribué à l'agrandissement de la province.

En effet, depuis 1923, on a distribué en primes de défrichement, de premier labour et de résidence, la somme de $539.47.00, répartie comme suit: $30,000 en 1923-24; $67,240 en 1924-25; $142,236 en 1925-26; $121,000 en 1926-27 et $200,471 en 1927-28. Cette dernière année a été marquée par un accroissement considérable d'activité. Commentant ce fait, le ministre déclara, dans son rapport: "Bien que la province de Québec soit immense et que les conditions climatériques puissent varier sensiblement d'une région à l'autre, on peut dire, en règle générale, que la température des trois dernières années a été loin de favoriser le travail du colon... Malgré tout, grâce à l'attrait des primes de défrichement et de labour, les colons se sont mis sérieusement à l'oeuvre et, en 1927, ils ont fait 24,437 acres de nouveaux abatis, 14,005 acres d'abatis non encore ensemencés et ils ont mis 9,750 acres en premier labour. Bref, ils ont gagné en primes de toutes sortes un montant de $209,471.00. C'est la plus forte somme que mon département ait été appelé à payer depuis l'inauguration des primes de colonisation en 1923-24."

Une autre constatation faite dans le rapport du ministre est le retour au Canada de nombreuses familles canadiennes établies préalablement aux Etats-Unis. Ce n'est que la première année que le gouvernement de Québec tente de rapatrier des Canadiens désireux de revenir au pays. Tout indique que ce mouvement aura du succès. On ne saurait sans doute s'attendre à un mouvement en masse de nos compatriotes émigrés. Un très grand nombre de ces derniers sont allés outre-frontière pour y demeurer en permanence, et il serait utopique de prêcher parmi ceux-là une croisade de réintégration au foyer national; mais on s'est rendu compte que maintes familles n'attendaient qu'un secours pour reprendre leur place au pays natal. C'est parmi eux qu'on choisit les types les plus aptes à profiter des générosités du gouvernement. Nous verrons dans les années à venir ce qui résultera de cet effort vraiment patriotique, qui devrait procurer au pays sa meilleure classe d'immigrants.

Entre temps, les régions de colonisation s'industrialisent. La forêt et l'électricité ont déjà transformé le Lac Saint-Jean; les mines donnent à l'Abitibi une figure et des espoirs nouveaux. Par là le système de peuplement se complète. L'agriculture aura près d'elle le centre manufacturier, qui offre un marché aux denrées agricoles en même temps qu'un débouché aux travailleurs industriels recrutés sur les fermes. Par là, on entre dans une ère de développement qu'il sera intéressant de suivre dans l'avenir.

Demandez le "Guide du colon", il vous sera envoyé gratuitement. Pour tous autres renseignements sur nos régions de colonisation, s'adresser au Ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, Québec, ou à M. J.-E. Robert, 59, Notre-Dame Est, Montréal.

Habile aviatrice

Mlle FRANCES HARRELL, aviatrice de grande renommée, qui exécutera "le plongeon de la mort" à l'aéroport Saint-Hubert, samedi et dimanche après-midi.

HOMMAGE RENDU A UN CANADIEN A N.-YORK

Le président de la Société Saint-Jean-Baptiste est l'hôte d'un banquet au restaurant Normandie.

NEW-YORK, 7. — (Du correspondant de la "Patrie"). — La récente nomination de M. Paul E. Vallée, natif de Québec, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de New-York, au poste de Gouverneur du Club Canadien de New-York, honneur, qui, d'après les annales du Club, fut accordé pour la première fois à un Canadien-français, suscita beaucoup d'intérêt parmi la colonie française de New-York.

A cette occasion un magnifique banquet lui fut donné au restaurant Normandie, auquel assistaient une cinquantaine de Canadiens-français.

A la table d'honneur, on remarquait: M. et Mme Paul E. Vallée, M. et Mme Edwin A. Scott, président du Club Canadien; M. Lucien Beck et Mme Lorette Athola, M. Lorenzo de Nevers, artiste franco-américain de grande renommée; Mlle Gabrielle de Nevers, de Woonsocket; Mlle Béatrice Boivin, de Cohoes, N.-Y.; Mlles Germaine et Belle Giroux, de Montréal; M. J. Vaillancourt, agent du C.N.R. à Québec, et plusieurs autres.

Cette soirée avait un caractère exclusivement canadien; elle s'est ouverte par le chant "O Canada"; l'on y chanta ensuite plusieurs autres chants canadiens, tel que "Vive la Canadienne", "Un Canadien errant", etc.

M. Jos. Bourgeois, qui agissait comme maître de cérémonies, après avoir offert à M. Vallée, les félicitations de tous à l'occasion de sa promotion, souhaita la bienvenue aux visiteurs et invita ensuite M. E.-A. Scott à adresser la parole. M. Scott est natif de Preston, Ont., mais réside à New-York depuis un grand nombre d'années. Il est très en vue dans les cercles financiers de la métropole. Il est aussi intéressant de mentionner que Mme Scott, quoique d'origine anglaise, parle très bien le français. M. Scott exprima sa joie de voir fraterniser les races françaises et anglaises. M. Vallée, dans un bref discours, remercia ses amis de ce témoignage d'estime.

On quitta la salle du banquet pour se rendre à la salle de bal. Mme Athola attira l'admiration de tous lorsqu'elle chanta "La Reine de Saba" et quelques autres pièces. Comme on le sait sans doute, elle fut gagnante du prix Athola-tan de Montréal, décerné à la meilleure voix au Canada. Mlle Germaine Giroux chanta ensuite quelques chansons populaires.

LA CITE DONNERA $2 PAR LIT A L'HOPITAL

Un nouveau contrat pour l'hôpital du Sacré-Coeur. — Le gouvernement paiera la moitié.

Le comité exécutif vient de prendre une décision importante quant aux lits pour lesquels la ville paie à l'hôpital du Sacré-Coeur, à Cartierville. On sait qu'une demande a été faite, dernièrement, par les Soeurs de la Providence pour faire augmenter à $2.00 le prix de chaque lit. La ville a toujours payé $1.37 par lit.

On a décidé d'accéder à la demande de la façon suivante: depuis le premier janvier au premier avril, cette année, la ville s'engage à payer $2.00 pour chacun des 200 lits auxquels elle a droit. A partir du premier avril, cependant, après une entente avec le gouvernement, elle ne paiera $2.00 que pour cent lits. Quant aux autres cent lits, la ville paiera un dollar et le gouvernement un dollar. Cet arrangement rencontre l'assentiment des partis intéressés. On est actuellement à rédiger le contrat. Un rapport du comité exécutif sera soumis au conseil, lundi, dans le sens donné plus haut.

TCHEKEDI KHOMA VEUT SES SUJETS HONNETES

C'est pourquoi il est à Londres pour la cause de leur prospérité morale.

LONDRES, 7. — Tchékédi Khama, souverain du pays des Betchuana, sous le protectorat de la Grande-Bretagne, est, depuis quelque temps à Londres où il s'efforce de gagner à la cause de la prospérité morale de ses sujets le secrétaire du "Colonial Office". C'est en effet à ce fonctionnaire que s'adressent avec instances de nombreux cercles anglo-américains qui demandent à "prospecter" en Betchuanaland. Or le roi noir voit d'assez près les maux qui résultent pour ceux de sa race de l'exploitation des richesses du sol en Rhodésie, et il voudrait en préserver ses 75,000 sujets.

Tchékédi Khama a été fort aimablement reçu par Lord Passfield, mais ce dernier n'a pas dissimulé à son visiteur que le problème de l'ouverture du Betchuanaland est de nature juridique, et que s'il est tranché dans le sens de la liberté de prospection, en vertu des clauses mêmes du protectorat, il ne sera pas en mesure de s'y opposer.

DES PAYSANS TENTENT DE MALTRAITER DES HAUTS FONCTIONNAIRES

A Chamoï, le 28 mai dernier. On se sert d'armes pour disperser les manifestants.

PARIS, 7.—On mande d'Hanoï au "Petit Parisien" que la Jacquerie, la révolte paysanne, semble s'étendre.

A Chomoï, le 28 mai, et à Cautho, le 29, des fonctionnaires français accompagnés d'une petite escorte se sont trouvés subitement entourés par des groupes de paysans comptant plus de 1,000 individus qui, sous menaces, leur ont demandé la suppression des impôts.

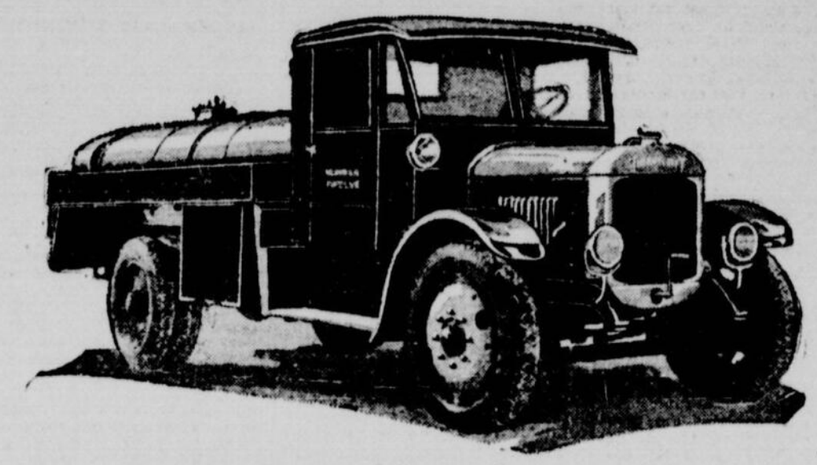
Les soldats de l'escorte durent faire usage de leurs armes pour disperser les manifestants. Deux de ceux-ci ont été tués et trois autres blessés. Plusieurs meneurs ont été arrêtés.

Le correspondant du "Petit Parisien" déclare qu'il faut s'attendre à de nouveaux troubles dans cette région, qui se trouve à environ 120 milles au nord de Saïgon.

Deux présidents viendront en visite aux Etats-Unis

WASHINGTON, 7. — Deux présidents-élus de l'Amérique latine viendront en visite officielle aux Etats-Unis le mois prochain et il est même possible qu'il y en ait un troisième, le président-élu Trejillo, de la République dominicaine.

M. Julio Prestes, président-élu du Brésil, doit arriver à New-York le 9 ou le 10 juin. Le Dr. Enrique Oloya, actuellement ministre de Colombie aux Etats-Unis, sera président-élu de ce pays le 12 juin. Il sera donc reçu officiellement à Washington comme président.



Camion-réservoir Thornycroft, à 2 compartiments de sûreté, capacité de 800 gallons, 3½-4 tonnes, du modèle long K.B., fourni à The Central Investments Corporation, pour l'usage des garages des immeubles Royal, Mansions et Drummond-Medical, Montreal.

Le plus bas— Tel est le coût d'opération du Thornycroft

Le coût d'opération par tonne-mille du Thornycroft est le plus bas qui soit possible — une déclaration prouvée par la régularité avec laquelle les grandes compagnies qui tiennent un relevé meticuleux et exact de leurs coûts, achètent de nouveaux Thornycrofts. Par tout le globe, pour tous genres de travaux, ces beaux camions anglais sont de plus en plus en demande, et partout la plus grande simplicité de leur dessin, leur plus grande efficacité et leur plus grande économie d'opération représentent d'importants facteurs contribuant à rendre le transport plus profitable.

Il y a un modèle Thornycroft pour tout besoin. Et quant au camion 4-roues, il n'est que naturel que Thornycroft—pionniers depuis 1895— soit en mesure d'offrir quatre différents modèles 2-3 et 4-5 tonnes—modèles qui ont subi l'épreuve du rude service, au cours des cinq dernières années, dans toutes les parties de l'univers. Après l'achat, un service compétent est fourni par des postes de service, lesquels sont en charge de mécaniciens compétents de Thornycroft. Nous serons heureux de vous aider à résoudre vos problèmes de transport. Ecrivez ou téléphonez à CLairval 7048. 1-30

THORNYCROFT
(Canada) Limited
Bureau-Chef: 6259, rue Notre-Dame Est
Montréal, Qué.

Fabricants de contre-torpilleurs, paquebots et cargos, yachts, canots-automobiles, machines à vapeur et turbines à vapeur, moteurs stationnaires et de marine, Thornycroft.

I. L. LAFLEUR
LIMITEE
774, NOTRE-DAME OUEST
Matériaux de Construction
Tuyaux de Fonte
et de Grés
Bains, Lavabos et Bassins
Spécialité: DYNAMITE
Téléphones: MArquette
7578-7579-7570
Agents pour le fameux
MOTEUR "JOHNSON"
et pour la chaloupe
"VERCHERES"
8-JNO

COURROIES EN CUIR
TANNÉES AU CHÊNE
ET GARANTIES
Fournisseurs généraux de moulins
Appropriées pour toutes conditions
Nous avons l'assortiment le plus considérable d'accessoires de courroies disponibles en tout temps.
Fabrication Canadienne
GENUINE OAK
Tél. LAnc. 9197 9198 8949
D. K. McLaren LIMITÉE
679 RUE ST-JACQUES OUEST
MONTREAL

MONTREAL TRAMWAYS COMPANY

Une nouvelle étape dans l'amélioration des transports

LES autorités municipales aussi bien que la direction de la Compagnie des Tramways cherchent par tous les moyens possibles à diminuer l'encombrement de la circulation et à améliorer les moyens de transport.

De nouveaux projets sont à l'étude. Mais la question des itinéraires, celle de la construction d'extensions et le remplacement possible de certaines lignes de surface par des lignes souterraines ne peuvent être intelligemment préparés que si le mouvement du transport en commun de son point d'origine est suivi jusqu'à destination; c'est-à-dire qu'il est nécessaire que l'on sache où le voyageur est monté et où il descend du tramway.

Plusieurs plans ont été considérés à cette fin et l'on a choisi celui qui semble devoir donner les meilleurs résultats tout en présentant le moins d'inconvénient au public.

Dans ses grandes lignes ce plan consiste à remettre aux voyageurs à quelques-uns des points terminus des coupons bleus indiquant *l'origine*, c'est-à-dire le point de départ. Les voyageurs sont instamment priés de bien vouloir accepter ces coupons et de les remettre non pliés, en descendant, de tramways aux employés, en uniforme, qui seront stationnés aux principaux arrêts pour recevoir ces coupons. Ceux-ci doivent être comptés et classés de façon à indiquer *la destination*, c'est-à-dire l'endroit précis où le voyageur quitte le tramway.

Cette manière de procéder a l'air d'un moyen très simple d'obtenir les renseignements voulus mais cependant le succès dépend entièrement de la bonne volonté du public et de sa bienveillante coopération en acceptant les coupons qui lui seront présentés et de les remettre aux employés désignés à cet effet, à la descente des voitures.

Pouvons-nous compter sur votre bienveillante coopération pour réaliser des améliorations cherchées depuis longtemps?

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

LISTE DE NOS SUCCURSALES

NORD

Pharmacie Adam, 1557 rue Laurier Est, Amherst 0770.
Pharmacie Adam, 794 Deficalmont, Calumet 1978.
Pharmacie Bélanger, 1603 rue Marie-Anne, Cherrier 0207.
Pharmacie Bourbonnais, 4565 ave du Parc.
Pharmacie Boulkind, 6423 rue St-Laurent, Calumet 5584.
Pharmacie Boulkind, 8520 rue Papineau, Calumet 7986.
Pharmacie Bélanger, 3 Collège St-Laurent, Atlantic 4452.
Pharmacie Bernard, 99 Bernard Avenue, Calumet 0706.
Pharmacie Beaudry, 7221 rue St-Denis, Calumet 3284.
Pharmacie Biondin, 1246 Van-Horne, Atlantic 4201.
Pharmacie Choquette, 4497 rue St-Denis, Bélair 2754.
Pharmacie Caron, 500 rue Roy, Frontenac 3668.
Pharmacie Duluth, 4051 St-Laurent, Bélair 3020.
Pharmacie Dupras, 4017 rue St-Denis, Harbour 2062.
Pharmacie Deguire, 6201 rue St-Hubert, Calumet 3845.
Pharmacie Desjardins, 10857 rue Lajeunesse, Calumet 2424.
Pharmacie Dorais, 6349 rue St-Denis Calumet 0002.
Pharmacie Ethier, 2900 rue Masson, Cherrier 0338.
Pharmacie Faulkner & Goulet, 5209 St-Laurent, Crescent 5775.
Pharmacie Gadbois, 230 rue Laurier Ouest, Atlantic 2545.
Pharmacie Gareau, 1557 rue Laurier Est, Cherrier 0630.
Pharmacie Gauthier, 500 rue Beaubien, Crescent 1441.
Pharmacie Gauvin, 2101 rue Rachel, Cherrier 0165.
Pharmacie Lachapelle, 1001 rue Mont-Royal Est, Frontenac 5484.
Pharmacie Lapalme, 3058 rue Masson, Cherrier 0280.
Pharmacie Lorrain, 22 Boul. Perras.
Pharmacie Leduc, St-Denis et Sherbrooke, Plateau 3907.
Pharmacie Loranger, Laurier et St-Denis, Bélair 2825.
Pharmacie Lafrance, 200 deCastelneau, Calumet 1024.
Pharmacie Larose, 2016 rue Mont-Royal, Amherst 6000.
Pharmacie Larose, 3401 rue St-Laurent, Marquette 1000.
Pharmacie Lanouette, 5000 rue St-Laurent, Bélair 7070.
Pharmacie Lanouette, 2001 rue St-Jérôme, Amherst 0814.
Pharmacie L'Heureux, 2147 rue Mt-Royal Est, Cherrier 0397.
Pharmacie Lavigne, 1451 rue Gilford, Cherrier 0270.
Pharmacie Migneron, 6415 rue St-Hubert, Calumet 0018.
Pharmacie Martineau, 2001 rue Mt-Royal Est, Amherst 2792.
Pharmacie Martineau, Mt-Royal et St-Laurent, Bélair 5225.
Pharmacie Martineau, 4348 rue St-Denis, Bélair 6157.
Pharmacie Michon, 1361 rue Mt-Royal Est, Amherst 3650.
Pharmacie Outremont, 1195 Bernard Ouest, Atlantic 2543.
Pharmacie Paquin, 4300 rue Mt-Royal Est, Amherst 2123.
Pharmacie Péloquin, 925 rue Bélanger, Calumet 0581.
Pharmacie Prévost, 1001 rue Laurier Ouest, Calumet 3062.
Pharmacie Paquin, 1703 rue Mt-Royal Est, Calumet 0058.
Pharmacie Queensville, 1301 Bernard Ouest, Atlantic 4861.
Pharmacie Royale, 1048 rue Mt-Royal, Falkirk 1362.
Pharmacie Roberge, 4101 rue St-Laurent, Bélair 4428.
Pharmacie Robinson, 1051 rue Bernard Ouest, Atlantic 5131.
Pharmacie Rousain, 2969 rue Masson, Clairval 3098.
Pharmacie St-Georges, 117 Bernard, Calumet 0721.
Pharmacie St-Martin, 716 rue Laurier Est, Cherrier 3869.
Pharmacie Théberge, 6481 Christophe-Colomb, Calumet 0615.
Pharmacie Trudeau, Duluth et St-Hubert, Frontenac 0360.
Pharmacie Trudel, 4347 rue Delaroche, Amherst 2782.
Pharmacie Trudel, 1251 Parc Lafontaine, Amherst 5952.
Pharmacie Valois Champagne, 317 rue Jerry, Calumet 0637.

CENTRE

Pharmacie Archambault, 80 rue Notre-Dame Ouest, Lancaster 3027.
Pharmacie Guérin, 150 rue Sainte-Catherine Est, Lancaster 0018.
Pharmacie Goyer, 256 rue Sainte-Catherine Est, Harbour 6883.
Pharmacie Larose, 1090 rue St-Denis, Harbour 0488.
Pharmacie Leduc, 910 rue St-Jacques, Marquette 0529.
Pharmacie Leduc, 307 Prince Arthur, Plateau 3400.
Pharmacie Ostro, 1623 rue Saint-Laurent, Marquette 0155.
Pharmacie Robert, St-Laurent et Craig, Lancaster 1843.

EST

Pharmacie Allard, 4300 rue Sainte-Catherine Est, Clairval 1472.
Pharmacie Bouchez, 2753 rue Notre-Dame Est, Clairval 0161.
Pharmacie Choquette, 1151 Amherst.
Pharmacie Champagne, 3911 rue Ontario Est, Clairval 2544.
Pharmacie Charland, 2251 rue Frontenac, Cherrier 0115.
Pharmacie Charland, 2788 rue Rouen, Cherrier 1209.
Pharmacie Cartier, 1870 rue Ontario Est, Amherst 5830.
Pharmacie Cartier, 2758 rue Rouen, Cherrier 0380.
Pharmacie Chaint, 201 DesOrmeaux, Clairval 1422.
Pharmacie Cléroux, 2297 rue Ontario, Cherrier 0380.
Pharmacie Contant, 305 rue Notre-Dame Est, Harbour 6727.
Pharmacie Cousineau, 4885 rue Ste-Catherine Est, Clairval 1064.
Pharmacie Desnault, 4873 rue Ste-Catherine Est, Clairval 1321.
Pharmacie Desmarais, 3250 rue Ontario Est, Frontenac 2877.
Pharmacie Ethier, 4253 rue Ontario Est, Clairval 2308.
Pharmacie Forget, 551 rue Ontario Est, Harbour 4885.
Pharmacie Forget, 1871 rue Ste-Catherine, Cherrier 5851.
Pharmacie Gauvin, 1551 rue Ste-Catherine Est, Cherrier 2401.
Pharmacie Gauthier, Harris, 400 Ste-Catherine Est, Harbour 4146.
Pharmacie Gosser, 1278 rue Ste-Catherine Est, Cherrier 6202.
Pharmacie Gaucher, 1801 rue Ontario, Cherrier 0207.
Pharmacie Hochelaga, 3450 rue Ste-Catherine Est, Clairval 1087.
Pharmacie Leduc DesOrmier, 2107 rue Ste-Catherine Est, Cherrier 0357.
Pharmacie Lavallée, 3541 rue Adam, Clairval 0002.
Pharmacie Laharre, 4815 rue Ontario, Clairval 0833.
Pharmacie Leduc, 3196 rue Ste-Catherine, Clairval 0380.
Pharmacie Mallet, 1181 rue Craig.
Pharmacie Pepin, 2544 rue Ontario, Cherrier 0037.
Pharmacie Parent, 4785 rue Ste-Catherine Est, Clairval 8244.
Pharmacie Raiseau, 1481 rue Notre-Dame Est, York 0120.
Pharmacie Requier, 447 DesOrmeaux.
Pharmacie Sarrazin, 1350 rue Ontario Est, Amherst 4587.
Pharmacie Vadeboncoeur, Amherst et Ste-Catherine.

OUEST

Pharmacie Arsenlis, 5311 Western, Walnut 0523.
Pharmacie Albert Bourget, 4271 rue Notre-Dame Ouest, Westmount 3244.
Pharmacie Cangrain, 3453 rue Notre-Dame Ouest, Wilbank 1048.
Pharmacie Duchesne, 4091 rue St-Jacques, Westmount 1926.
Pharmacie Ethier, 4080 rue Notre-Dame Ouest, Westmount 2225.
Pharmacie Ethier, 4650 rue Notre-Dame Ouest, Westmount 7760.
Pharmacie Dubles, 5561 Avenue Verdun, York 0886.
Pharmacie Guenette, 5751 Boul. Monk, York 4457.
Pharmacie Hampton, 5930 Sherbrooke Ouest, Walnut 0597.
Pharmacie Jetté, 4401 rue Notre-Dam ouest, Westmount 3997.
Pharmacie Lacaille, 305 Church, York 2220.
Pharmacie Léton.neau 328 Boul. Décarie, Walnut 0180.
Pharmacie Labelle, 1901 de l'Eglise, York 2499.
Pharmacie Lapierre, 1870 rue St-Jacques, York 3054.
Pharmacie Ledoux, 403 Boul. Monk, York 0823.
Pharmacie Lefebvre, 2716 rue Notre-Dame Ouest, Wilbank 3246.
Pharmacie Lefebvre, 3761 rue Notre-Dame Ouest, York 0562.
Pharmacie Montpetit, 350 Déllale, York 2172.
Pharmacie Quesnel, 2044 rue Centre, Wilbank 8757.
Pharmacie Paquette, 4007 B.-Antoine.
Pharmacie Snowden, 1003 Reine Marie, Walnut 5717.
Benay, 800 Atwater, Wilbank 8443.

La Patrie

Montréal, Qué.

ANNONCES CLASSIFIEES

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de "La Patrie"

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours	10c	8c
Trois jours	12c	10c
Un jour	15c	12c

Naissance: 50c par insertion.
Décès: 50c par insertion.
Service anniversaire: 75c par insertion.
Remerciements: $1.00 par insertion.
Fiançailles: $1.00 par insertion.
Prochain mariage: $1.00 par insertion.
Mariage: $1.00 par insertion.

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

AUBURN MOTOR SALES—

Voyez-nous d'abord en route pour votre bureau. 4020 Sainte-Catherine Ouest, juste à l'ouest de la rue Atwater. 44-26

ATTENTION—ATTENTION—

Routière Chrysler 65, 1929, $350; Coach de Soto 1929, $525; Sedan Essex 1928, $500; coach Oakland 1927, $475; Sedan Jordan 1925, $175; Coupé Dodge 1925, $275; Coach Oldsmobile 1928, $525; Sedan Buick 1926, $525. Coupé Studebaker 1927, $625; Tudor Ford 1929, $450; Sedan Chandler 1927, $475; Sedan Chrysler 1927, $450; Sedan Dodge 1927, $450; Coupé Ford 1927, $225; dompeuse Ford 1 tonne, 1929, $475; Chevrolet 1927, une tonne, 4 panneaux $275. Durant 1927, 4 panneaux, $150. Dodge 1925, 4 panneaux, $375. Express Reo 1926, une tonne, $150, et d'autres à des prix d'occasion, conditions faciles. Ouvert le soir. Montreal Motor Sales Ltd, 5455 boulevard St-Laurent, angle Mulvon. 47-2

A GRAND SACRIFICE

BUICK COACH SEDAN,
PONTIAC COACH SEDAN,
CABRIOLET
CHEVROLET SEDAN
ESSEX COACH
HUDSON COACH SEDAN
NASH COACH
PLUSIEURS AUTRES A GRAND SACRIFICE
TERMES SI DESIRES

T. and D. Motor Sales Ltée.
1310, DEMONTIGNY EST
CHerrier 6958 47-2

AUTOS réparés à votre garage, 75 cts l'heure, contrat: Cumberland Fils, 4451 Parthenais. Am 3940. 26-26

CANADA MOTOR CAR Co.—

1 Chandler 1927 de Luxe sedan, $50 chacun. 1 Chandler 1928 sport sedans $250 chacun. 1 Chandler 7 passagers sedans 1929, 1,800.00 chacun. Chevrolet 1928, 5 passagers sedan, 180.00. Ford Tudor 1924, 100.00 touring 1924, 60.00. Studebaker 7 passagers sedan 1925-1,200.00. Hudson 1928 sedan, 800.00. Moon roadster 400.00. Buick 7 passagers sedan, 1,250.00. Pontiac 1927 coach, 375.00. Chrysler 1924 coupé avec siège arrière, 450.00. Whippet 1924 sedan 400.00 Pontiac 1927 sedan 475. Paige 1926 coach 400.00. Hudson 1925, 7 passagers sedan, 600.00. Tous ces chars sont en parfaite condition de marche et vendus avec garantie. 3485 Avenue du Parc, MA. 9221. Ouvert le soir jusqu'à 10 heures.

PACKARD

Limousine Packard De Luxe 640	$4000
Sedan Packard De Luxe 533	2000
Phaeton Packard 426, 5 places	1375
Sedan Packard 326, 5 places	1000
Coupé Conv. Buick 27-54	1000
Routière Buick 27-54	950
Sédan Royal Chrysler 72	1100
Coupé Graham Paige 621	1600
Coupé Marmon 78-29	1750
Sedan Hupmobile, 28, 8 cyl. 7 places	1325

Offertes sujets à vente antérieure.

PACKARD

4028, rue Ste-Catherine Ouest
Dépt. Autos usagés
Tél. WEst. 9792 44-5

TRUCK à vendre Republique, fait vendre en partie entre avec 4 roues, Telephone Clarens 5103. 44-1

ACCESSOIRES A VENDRE

DIX pneus, 33½, pattertes, 2 "Jack", partie de Ford seconde main. Cherrier 0152. 46-26

PARTIES usagées, neuves, pour toutes les marques d'automobiles, aussi matériaux, pneus, accessoires, plus bas prix en ville. Soudeyne Auto Parts, 2110-40 Notre-Dame Est. Cherrier 2115. 43-14

RADIATEURS d'autos, aviations remplacés pendant que vous attendez. Fabriqués sur les lieux, nos 19 ans d'expérience sont votre garantie. Parsonnes et approuvées faites et vendues. 581 Ontario ouest. Harbour 2255. 32-26

CHAMBRE A LOUER

Chambres et Pensions d'Enfants

BEBES et enfants jusqu'à 12 ans pris en pension à prix modéré. 5709 Hingston, Côte St-Paul. York 4336. 76-26

BONNE pension pour enfants, famille privée, selon les moyens. Venez me voir. Cal. 2359. 71-26

DAME prendrait enfant en pension à Montréal-Nord, soin maternel. S'adr. par téléphone, CRescent 3926. 79-26

GARDERIE pour bébés, de naissance à 3 ans, aux soins de gardes et médecins. Bé. 4190W. 65-26

GARDERIE moderne pour pension d'enfants de la naissance en montant. CHerrier 8514. 49-26

VOUS trouverez une bonne maison de pension pour enfants. Téléphone Frontenac 3973. 71-26

CHAMBRES AVEC PENSION

BELLE grande chambre à louer sur le devant, pension si désirée, usage du téléphone, prix modéré. S'adresser à 4230 Notre-Dame ouest, le soir. 18, West. 4969. 63-14

CHAMBRE A LOUER

CHAMBRES AVEC PENSION

CHAMBRE à louer, pour monsieur, maison privée, sans enfant, bon chez soi, pension très distinguée, 4209 rue Delanaudière. Amherst 1947. 81-12

MONTREAL-OUEST. Chambre à coucher, donnant sur la véranda, chambre simple, déjeuner, dîner, le soir pour messieurs. Walnut 1020. 57-2

CHAMBRES SANS PENSION

A 1013 Sainte-Catherine Est, En face du Théâtre Amherst.

Belle grande chambre pour couple, très propre, usage du téléphone et gaz, aussi une petite chambre à $2.50. Bon chez-soi, pas de déménagement. 55-jno

A 1215 BERRI, chambres meublées, $3.00 à $4.00, occupation immédiate, résidence très propre, pension si désirée. 57-2

CHAMBRE à louer, 1410 Frontenac, 2 chambre. Pour deux ou une personne. 59-12

CHAMBRE à louer. Bon chez-soi, téléphone, 841 Mont-Royal, coin St-André 79-12

GRANDE chambre pour monsieur seulement, rue St-Hubert, sur le devant, étage du bain, famille privée. Tél. CHerrier 8350. 72-jno

RUE CLARKE, 2115 (près Sherbrooke), Grande et jolie chambre, meublée à neuf, avec poêle électrique, eau chaude modernes, première classe. Tél. Lan. 0529. 58-2

PENSIONS D'ETE

A UN MILLE de la station Lacoste, chambres, pension, maison située sur le bord du grand lac Nominingue. Place de repos. Raoul Robidoux, prop. Lacoste, Co. Labelle, P.Q. 75-12

A NOMININGUE, le "Manoir Valletta" sera ouvert le 12 mai, pour pension d'été. Endroit idéal, bonne pension, proximité des lacs, gérant Louis Cornut. 55-26

BON AIR INN, boulevard Lasalle et Lafleur, donnant sur le fleuve, à minutes de la gare Highlands. Autobus jusqu'à la Sixième avenue, tramways de Lachine. Excellente cuisine, raisonnables. Walnut 2564W. 57-2

CHATEAU LAURIER, endroit idéal pour touriste, chambre et pension de 1ère classe, service prompt et courtois; pension à des prix accommodants. Bienvenue à tous. Adolphe Senay, prop. Maniwaki, Co. Papineau, P.Q. 64-26

ST-JOVITE, lac Ouimet, endroit idéal pour vacances, nombreuses pension recherchée. Pour plus amples informations, s'adresser Henri Carrière, St-Jovite. 77-2

ST-JOVITE, excellent endroit de tranquilité, près d'un joli lac privé. Pour plus amples informations s'ad. Hector Caisé, St-Jovite, Qué. 53-12

DIVERS

AIMERIEZ-VOUS à devenir bon trappeur. Je veux vous montrer comment prendre le renard et le loup au piège. Pour informations, écrivez à Paul Raymond, Bonfield, Ont. 45-4

EAU gazeuse à vendre, les meilleures recettes au Canada pour toutes sortes de liqueurs gazeuses. D. Courtier, 4854 co-Strasbourg. 57-2

J'AI OUVERT un restaurant en face de la gare Ste-Dorothée, située près Laval sur le Lac Notre-Dame. Donner entière satisfaction. Bienvenue à M. Lafontaine, prop. R.R. Ste-Dorothée. 78-26

JE TIENS ma sablière située près Pazie Laval, à 1-4 de mille du pont de St-Eustache, chargement à la pelle à vapeur. Pour informations s'ad. à J. L. Bigras, Montréal, Tél. HArbour 1814 ou Bigras Ste-Dorothée. 75-26

JAI OUVERT ma salle de pool et barbier sur la grande rue, près du garage Godard, et je suis à la disposition de tous pour donner entière satisfaction. Bienvenue. Pierre Crusselle fils, Nominingue, Co. Labelle, P.Q. 57-2

JE SUIS heureux d'informer ma clientèle, que je tiens mon restaurant, salle de barbier, ondulation permanente et agent dépositaire pour le journal "La Patrie", de Montréal, situé entre le théâtre Plaza et la station Notre-Dame-de-la-Merci. Donner entière satisfaction. Bienvenue à tous. Georges Auger, prop. Maniwaki, Co. Gatineau. 69-26

JINFORME ma clientèle et le touriste que je tiens toujours mon hôtel au coin route Nationale et St-Jean Lachute. A des prix accommodants. Table et service. Bienvenue à tous. Jos Verdon, prop. St-Hermas, Co des Deux-Montagnes, Qué. 75-26

JE SUIS heureux d'informer ma clientèle et le touriste que j'ai ouvert mon restaurant, et avons parking Station gratis, situés Rivière des Prairies, No 15952 blvd Goulet, Welly Lajeunesse, prop. Rivière des Prairies. 51-26

JE SUIS heureux d'informer ma clientèle, le public et le touriste que je suis toujours à la disposition de tous dans la vente de gazoline, réparation de pneus, aussi donnons lunch, etc., au restaurant. Notre devise: donner entière satisfaction. Une visite est sollicitée. Bienvenue. La Favre, Maniwaki, Co. Gatineau. 72-26

LAC MERCIER. M. P. A. Barbe, boucher-épicier, remercie sincèrement tous ses clients qui l'ont encouragé par le passé, et sollicite de nouveau leur encouragement. Vous y trouverez toujours de la viande de choix, des fruits, des légumes, bien frais, ainsi qu'un bel assortiment d'épiceries générales. Marchandises de qualité et service prompt. Bienvenue à tous. 50-12

NOUS SOMMES heureux d'annoncer que nous faisons toujours la fabrication, à St-Hermas, du fromage cheddar de 1ère classe, qui donne toujours entière satisfaction. La Fromagerie de St-Benoit Inc. Co des Deux-Montagnes. 52-26

POUR LES touristes en général, l'auvent-canon restaurant salle à manger, situés au coin des route Ste-Rose et St-Eustache, à Plage Laval. Bienvenue à tous. Rosy Kosmer, Rest-les-Heure, légers repas, boissons douces, la Cocktail prop. 74-26

NAP. GAUTHIER, boulanger à Lachute Mills, Tel. 129W, donnez 2 annonce au public qu'il est à la disposition de tous pour la vente du pain, farine, grain, etc., satisfaction garantie. 45-26

POUR GENS de la ville voulant passer des chevaux en pâturage, nous avons un très bon endroit en vue. A Wenceslas Bertrand, Grande Côte, Ste-Thérèse, Qué. Téléphone. 74-12

A VENDRE

A VENDRE collection de livres rares et précieux presque quintinouvelles aujourd'hui, traitant la magie et les sciences occultes. Ecrivez à Dubreuil, la Magicien, Hull, Qué. 55-26

MODE

MANTEAU fait avec votre matériel $8.00; robes de soie $3.00. E. R. Bouchard 2010 Bercy. HA 4439. 79-26

MASSAGE

SALON de bain turc et massage suédois, pour dames et messieurs. 1193 Place Philippe (Maison Krausmann), ouvert de 9 a.m. à 11 p.m. Téléphonez pour rendez-vous spécial. LA. 1023. 64-6

EMPLOIS

Ouvrage demandé, Hommes

JEUNE homme de 17 ans, étudiant de 2e année à l'Ecole Technique, désire emploi dans un bureau ou magasin d'accessoires électriques ou de préférence comme compagnon électricien. Cadet 228, Ste-Thérèse de Blainville, Co. Terrebonne, P.Q. 64-26

POSITION DEMANDEE, FEMMES

STENOGRAPHE bilingue, compétente, accepterait pour le soir, ouvrage de correspondance, copie, etc. Harbour 4151. 57-2

OUVRAGE DEMANDE, FEMMES

COUTURIERE demande ouvrage à domicile, ouvrage garanti, à prix raisonnable. S'adresser à Mme Rose, 1000 rue Ste-Marie, coin St-Rose, Montréal-Nord. 61-2

LAC MERCIER. M. P. A. Barbe, boucher-épicier, remercie sincèrement tous ses clients qui l'ont encouragé par le passé, et sollicite de nouveau leur encouragement. Vous y trouverez toujours de la viande de choix, des fruits, des légumes, bien frais, ainsi qu'un bel assortiment d'épiceries générales. Marchandises de qualité et service prompt. Bienvenue à tous. 50-12

Les annonces classifiées vous guident dans le domaine de l'économie.

EMPLOIS

SERVICES DOMESTIQUES

SERVANTE demandée. Expérience pas nécessaire. Bon chez-soi, à Notre-Dame de Grâce. S'adresser 910, Bourg. près Cote. 88-1

FEMMES, FILLES DEMANDEES

APPRENEZ le nouveau système de coupe Viau perfection 1929, pour dessin et grading pour manufacture de robes, costumes. Professeur Viau Cherrier 4337. 88-4

FAISEUSES de claques et de pardessus de drap d'expérience demandées. S'adresser Dominion Rubber Company, 1306 rue Notre-Dame Est. 88-3

HOMMES, FEMMES DEMANDES

CAPITAL FOURNI:—

Compagnies organisées et financées par la vente d'actions et obligations. Tous renseignements demandés. Federal Registrar, 347, 5th Avenue, New-York. 88-4

HOMMES ET FEMMES. Emploi régulier et profitable, rémunération hebdomadaire, dans la vente de nos arbres universellement connus, d'une haute qualité. Variétés les plus nouvelles et les meilleures. On peut avoir de bons retours dans cet emploi. Equipement très bien illustré gratis. Vraie coopération du bureau. Ecrivez Luke Frères Limitée, Pépinières, Montréal. 88-2

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

APPRENTI boulanger demandé, un an d'expérience S'adresser à J. L. Desjardins, Nominingue. 83-6

ENSEIGNEMENT

BARBIER

APPRENEZ métier de barnier à l'école qui vous montre le mieux, à Montréal. Position garantie. Cours spécial. Informations: Arthur Morel, Ecole des Barbiers, 930 Saint-Laurent, Montréal. 83-26

COIFFURE

ONDULATION permanente Croquignole. Pour le mois de mai seulement $6.00, deux pour $10.00. Garantie six mois. 2115 Tupper, Appt. A. Wilb 2411 et Wilb 6665. 63-26

SPECIAL, ondulation permanente $5, fait par des experts, ouvrage garantie. Aussi ondulation marcel et à l'eau. Nous enseignons le cours complet de coiffure très rapidement. Sad. 813 rue Ontario Est. Frontenac 1011. 52-26

ELEVES DEMANDES

ECOLE TECHNIQUE DE MONTREAL—

Cours complets de mécanique et d'électricité d'automobile. Soixante-dix moteurs en marche. 4, 6, 8 et 12 cylindres, moteurs d'aéroplanes. Réparation, construction de batteries, génératrices, démarreurs, etc. La plus complète organisation du genre au Canada, formant les mécaniciens. Seuls les certificats de l'Ecole Technique sont reconnus par le gouvernement provincial. Nos diplômes recherchés. Ecrivez, venez, 200 rue Sherbrooke Ouest, Montréal.

APPORTEZ CETTE ANNONCE 77-26

TELEGRAPHIE commerciale, administration de gares, cours individuels, moderne et rapide, parts. Départs Jour et soir. Collège Choquette, 360 Mt-Royal Est. Bélair 1782. 85-5

ENSEIGNEMENT PRIVE

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE, 3939 St-Denis. Mlle Irène Joly, professeur délégué Institut sténographique, France, Paris, membre officiel congrès internationaux, Marseille, professeur Monument National, ex-professeur Montreal Business College, Bermude High School, Bermude, Bermude. Enseignement supérieur, sténo-dactylographe, bureau, diplôme, position. 82-4

MARCHANDISES

AMEUBLEMENT A VENDRE

CAUSE DE MALADIE—

Ameublement de 3 appartements à vendre, avec continuation du bail, vendra à sacrifice. S'ad. 1892 rue Ste-Catherine Est, près Champlain. 62—1

ARTICLES DE MENAGE

AMEUBLEMENT DE MAISON de 3 pièces à vendre, avec continuation du bail, $13.00 par mois. Cause de départ. Meubles neufs. Un bargain. S'adresser CAlumet 1164W. 57-2

MOTEURS ET YACHTS

BATEAU de toutes sortes et "cruisers" usagés à vendre. Distributeurs des moteurs Johnson et Sterling et des hauspes Verchères. Catalogue sur demande. Canadian Motor and Yacht Co., 695 St-Jacques, Montréal. 55-26

Matériaux de construction

MATERIAUX usagés à vendre, bois, chauffage, portes, châssis, labelle démolition 714 St-Maurice, Marquette 1737, York 3008. 82-4

MACHINERIE

LEVINE & FRANK, 920 St-Georges, Lancaster 2000, offrent moteurs neufs et usagés, courroies, machines, etc. Prix attrayants. 67-26

Machineries à Vendre

MONTE-CHARGE, moteur (Mead Morrison) 8¼ x 10" deux tambours (Bras indépendant, unité séparée). Bouilloire: prix $1500.

CONCASSEURS GIRATOIRES

TELSMITH No 4F, concasseur à réduction, pierre 1" 5/8, 110 tonnes par force. Austins No 5, No 3 et No 2.

MODELE LOCOMOTIVE, 50 et 100 c.v.

BOUILLOIRES VERTICALES, pression de 125 livres vapeur.

DEUX AUVENTS, 20' x 9' chacun, tout complet, $40., chaque.

CONCASSEUR GIRATOIRE, 7½ (Qennedy) comme neuf, avec augets, 155 pds de long, godets 21" x 9" x 9". Concasseur giratoire No 4F Telsmith, 1078. Ce concasseur à réduction vaut un neuf.

Richard James & Co. Reg.

Chambre 44, 359, rue St-Jacques MONTREAL, P.Q.
PLateau 2848. Rés. WIl. 4482

OEUFS ET VOLAILLES

CH. POUSSINS, trois variétés, $15.95 et $17.00 le cent. Eleveuse électrique pour 50 poussins, $12.00. Oeufs pour couver, $3.00 le cent. Incubateur des neufs, $1.00 le cent. Poulettes $1.50 et $1.65. Incubateur Dragon, 7737 Lecourt, coin LePailleur, Longue-Pointe, Montréal, Crescent 1820W. 87-9

POUSSINS, 1000 Rock barrés, demain 16 cents chacun. Venez immédiatement. Basse-Cour Ste-Thérèse, 8807 Lacasse, Calumet 5164. 87-26

RADIO ET ACCESSOIRES

NOUS avons plusieurs beaux cabinets de radio en stock. Nous les faisons aussi sur commande. P. Dupuy, 1348, rue Ontario est. 74-26

OCCASIONS FINANCIERES

COMMERCE A VENDRE

EPICERIE et restaurant à vendre. Cause départ pour la campagne. No 4113 Ontario est. 63-26

OCCASIONS FINANCIERES

COMMERCE A VENDRE

A VENDRE tavernes de ville, hôtels, magasins généraux ou tous autres commerces, à la campagne. Considérera propriété de ville avec argent. Cousineau et Fils, 20 St-Jacques E. 65-13

EPICERIE licenciée, fait de bonnes affaires. Départ pour la campagne, vendrais ou échangerais pour propriété bien située, pas d'agent. Sad. 1820 Ontario Est, ou Tél. AM. 8520. 85-4

RESTAURANT bien situé, bonne place d'affaires, accepterai échange pour propriété ou autre valeur. Harbour 5161 Soir, Frontenac 5628. 85-2

STE-MONIQUE VILLAGE, Deux-Montagnes, place de commerce, beau magasin, à vendre ou à louer. S'adresser à Mme Camille Pesant, Ste-Dorothée, 4ème maison de la montée du village Ste-Dorothée, bord de l'eau, magasin avec toutes ses fixtures, 2 grandes vitrines, lumière électrique. 85-2

Services Professionnels

AVOCATS

MERCIER, W.-F., avocat, Edifice Crédit Foncier, 5 Saint-Jacques Est, chambre 22. Bureau Harbour 5360. 83-26

AUX MALADES

INSTITUT de Prophylaxie, Attention spéciale à chaque maladie. Traitements individuels et complets des maladies chroniques, 3440 Hutchison. MArquette 2633. 46-26

MEDECINS

MALO, Dr ZENON — Clinique privée, nouveau numéro 4651 St-Denis, entre Beaubien et Saint-Zotique. Tél. Crescent 0392. Heures de 1 à 5, à 9 heures. 85-25

Rayons X & Violets
Dr J. D. PAQUIN
Chirurgien-Dentiste
SPECIALISTE EN DENTIERS
Prix à la portée de toutes les bourses. Tous travaux sans douleur.
1297 St-Denis. Coin Ste-Catherine.
Pour appointement La. 8361 83-9

Services Commerciaux

BLANCHISSAGE

M. JOS DAOUST, entrepreneur peintre-tapissier et blanchisseur, 5218 Turcot, Montréal. Tél. Westmount 3274. 81-12

TRANSPORT

ACME Truck Taxi Association, transport général, déménagement, valeurs, piano, pianos, Frontenac 2306—5931 nuit et dimanche Frontenac 1844. 82—26

A BON MARCHE, transport ménage, piano $10.00. Cumberland Fils, 4451 Parthenais. Amherst 3940. 82-26

BEAVER TRUCK TAXI—

918 Ontario Est, déménagements, transport général, pianos, valises, ville, campagne. Ouvert le soir. Frontenac 2191. 83-26

Cie "SANGUINET TRUCKING" transport général, valises, déménagements, ville, campagne, aussi pique-nique. 4187 Sanguinet. Tél. HArbour 7427—3417 Jour et nuit. 79-26

DIAMOND Truck Co. Transport général, vannes pour déménagement, pianos $4.00, valises, jour, nuit. Emmagasinage. Harbour 3178. 72-jn

REPARATIONS

HAMEL & GUERTIN—

Réparage et nickelage de poêles, échange de poêles neufs et usagés. Spécialité: parties d'automobiles ranickelées. 1307 Lafontaine. AMherst 4556. 62-8

MONTRES, et horloges nettoyées, garanties 75 à $1.00, ressorts de montres ou d'horloges, garantis 75 à $1. Alfred Maisonneuve, 927 Rachel Est. 62-3

REPARATIONS d'enduit et plastrage, prix modéré, ouvrage fait proprement. Fra Beaudoin et Fils, Ltée. No 4255 Christophe-Colomb. Tél. Falkirk 2825. 65-26

REPARATIONS de meubles, pianos, etc., polissage et rembourrage. 4522 St-Hubert Crescent 9017. 82-26

REPARATIONS générales, pianos, orthophoniques, bois, polissage, rembourrage, chesterfield, set salon, divanette, mateas refaits, maison responsable. Goyette, Amherst 9929. 65-26

REPARATIONS générales, menuiserie, peinture, enduit, Jos Pourrier, 838 rue Viger, Harbour 4825. 63-26

REMBOURRAGE

SET remboursé et poli, beaux meubles à une maison responsable, ouvrage garanti. Savigny Enrg. 5490 Lapineau, Tél. Calumet 3548. 75-26

IMMEUBLES A LOUER

A Louer et à Vendre

LAVAL DES RAPIDES

près du Pont Viau, résidence de famille, confortable 2 étages et grenier. Le rez-de-chaussée comprend 4 pièces et une grande cuisine; le second plancher, 4 pièces, cuisinette, chambre de bain. En partie meublée. Louerait pour les mois d'été, $100.00 ou à l'année, $25.00 par mois. Vendrait, avec grand terrain, $5,000, conditions accommodantes. L'acquéreur peut habiter un étage de la maison et louer les autres.

Morgan Realties Limited
Département français
1455, Avenue Union.
PLateau 6261

BUREAUX A LOUER

BUREAU à louer, 841 rue Mont-Royal coin Saint-André 79-12

PARTIE de bureau à louer, service de téléphone et sténographe. Info. bureau 5161 Soir Frontenac 5628. 85-2

GARAGE A LOUER

GARAGE avec améliorations modernes, soudure à l'oxygène, réparations générales, service prompt et courtois situé grande route Nationale, Envenue Ernest Vaudry, prop. St-Janvier, Co. Terrebonne, P.Q. 75-26

MAISONS DE CAMPAGNE A LOUER

MAISON d'été à louer, près lac, bon pour pêche. Isale St-Onge, Lac Echo. 83-1

MAISON meublée pour touristes, située à l'entrée de Laval sur le Lac, endroit idéal pour pêche, etc. Pour informations s'adresser Omer Bigras, R.R. Ste-Dorothée. 78-18

PLACE idéale pour saison d'été, maison meublée, première avant de traverser le pont de St-Eustache, 200 pieds de front par 250 de profondeur. Tout près de l'eau. Electricité et eau dans la maison. Garage et chaloupe. Belle place pour le bain et la pêche. S'adresser à 5112 rue Marquette. Avenue 1246. Conditions $25 pour la saison, payable d'avance. 65-12

IMMEUBLES A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

MANSFIELD, 6 pièces, $55.00, pas de taxe d'eau à payer. S'adresser au concierge ou à 733 Petite rue St-Antoine, Lancaster 8350. 81-3

MAISONS A LOUER

PAPINEAU, 4292, près Rachel, 7 pièces, bain, gaz, électricité, grand parage et boutique, louera ensemble ou séparément. HA. 5161, soir Amherst 5931. 85-2

IMMEUBLES A VENDRE

A VENDRE OU A ECHANGER

DR J. O. CARTIER

Si vous désirez vendre ou échanger votre propriété ou votre commerce, adressez-vous au

DR J. O. CARTIER
57, rue St-Jacques Ouest
HArbour 2601

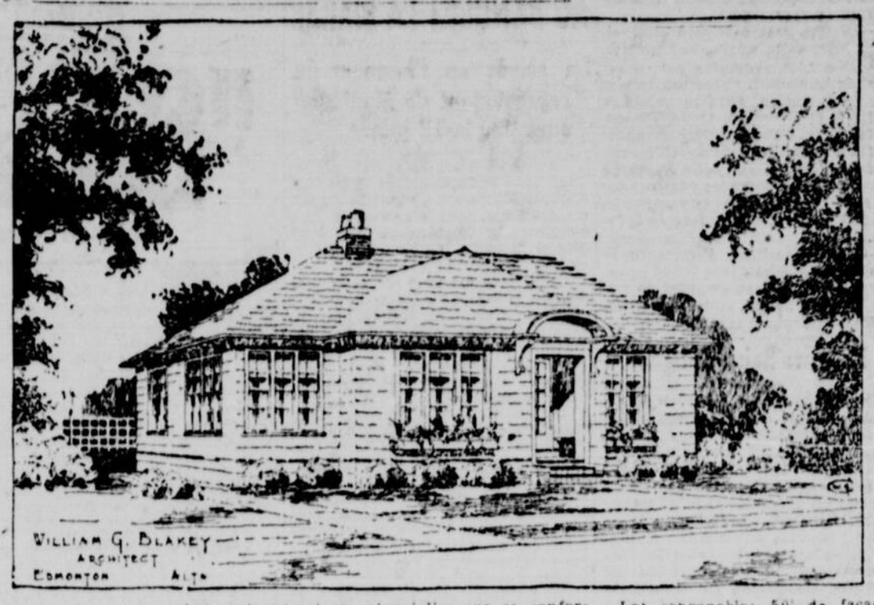
APPARTEMENTS A VENDRE

APPARTEMENTS Adam coin Boulevard Morgan et Adam, onze logements. Clairval 6510. 1482 Boulevard Morgan. 83-3

MAISONS MEUBLEES A VENDRE

AMEUBLEMENT DE MAISON de 3 pièces à vendre — avec continuation du bail — $15.00 par mois. Cause de départ. Meubles neufs. Un "bargain". S'adres

Règles importantes a suivre en peinturant l'extérieur



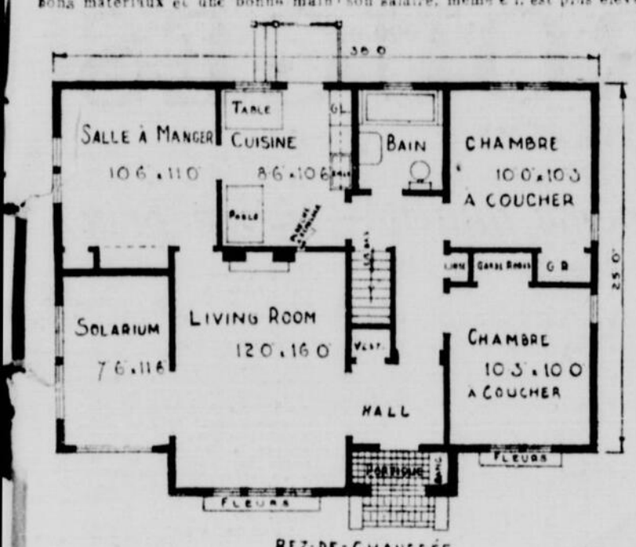
L'humidité est la cause de presque toutes les difficultés que l'on rencontre en peinturant. Il ne faut pas laisser le bois neuf trop longtemps avant de le peinturer car l'humidité le fera renfler. Il faut cependant qu'il soit assez sec pour l'empêcher de fendre, accident qui résulte de l'exposition au soleil alors que l'humidité est attirée à la surface même après que le bois a été peinturé.

Il est désirable de poser une première couche aussitôt que les menuisiers ont complété leur travail. Si l'on retarde plus qu'une semaine ou deux les jointures, les fentes et les trous de clous s'ouvriront davantage.

Le thermomètre ne doit pas marquer moins de 35 à 45 degrés au-dessus de zéro. Durant le temps plus froid l'humidité dans l'atmosphère se condense sur la peinture fraiche. Bien que la peinture vienne à sécher, sa durée ne sera pas aussi longue.

On ne doit jamais peinturer l'extérieur d'une maison durant la pluie ni quand le bois est mouillé. La gelée et le brouillard enlèvent le poli de la peinture et la "lavent". Si l'on peinture un journée où un vent souffle, des petites particules se poseront sur la peinture fraiche et ruineront son apparence. Les autres couches ne feront pas disparaître cet effet.

Il est important d'employer de bons matériaux et une bonne main pour le pinceau couvrira environ autre moins expérimenté. Il travaille plus rapidement, de sorte que son salaire, même s'il est plus élevé par heure, coûtera probablement moins cher pour tout le travail.



REZ-DE-CHAUSSÉE

Ne tentez pas de trop économiser. Il faut toujours trois couches pour un bois neuf mais elles coûteront moins à la longue que deux couches. Elles durent plus longtemps, paraissent mieux et forment un film protecteur plus efficace. Ceci s'applique également au peinturage intérieur. Droits d'auteur, 1929. The Architects' Small House Service Bureau.

REMPLI DE COMMODITES

William G. Blakey, architecte.

L'on pourrait s'imaginer peu de maisons plus jolies que ce confortable petit bungalow aux lignes harmonieuses. Le gris argenté des bardeaux des murs et les bardeaux verts du toit se combinent avec l'environnement en une belle harmonie de couleur et de texture. Les marches en tuile du porche forment un agréable contraste qui se marie bien à tout l'ensemble.

L'on pénètre dans un hall carré, de bonnes dimensions, qui communique sur un corridor donnant accès aux chambres à coucher, à la salle de bain et à la cuisine. Le solarium et la salle à manger sont reliés au vivoir et l'on pénètre dans la cuisine par une porte à double battants donnant sur la salle à manger.

Le banc du porche est une caractéristique charmante, qui en plus de sa valeur au point de vue de l'apparence, serait un endroit attrayant pour y passer une heure de loisir. Et au point de vue pratique, ce banc servira aux membres de la famille pour enlever leurs couvre-chaussures avant de pénétrer dans la maison.

Les deux chambres à coucher sont à ventilation croisée et contiennent de grandes garde-robes avec des portes à deux battants qui permettent d'ouvrir chaque garde-robe sur toute sa largeur.

La cuisine est remplie d'équipement moderne, agencé avec soin pour rendre aussi léger et agréable que possible le travail de la ménagère. Ses dimensions peuvent être considérées comme le minimum pour une cuisine dans une petite maison moderne. Bien qu'elle ne soit pas trop petite, comme la commodité de son agencement le suggère. Notez l'emplacement commode de l'escalier qui conduit au soubassement, près de la cuisine.

S'il était nécessaire d'ériger cette maison sur un lot donnant sur le nord ou l'ouest, il faudrait renverser le plan.

Grandes lignes des spécifications.

Dimension de la maison: 25' 0" x 38' 0".

Lot convenable: 50' de façade, donnant sur le sud ou l'est.

Murs: en bardeaux.

Toit: en bardeaux.

Parquets: en chêne.

Equipement emmuré: planche à repasser, cabinets de cuisine.

Couleurs: toit, vert en différentes nuances; murs, gris argenté; boiserie, blanche.

Contenu cubique: 12,500 pieds cubes.

Coût approximatif: $5,500, érigée à Edmonton.

Les lecteurs désirant de plus amples renseignements concernant une maison de ce genre devraient écrire à Home Building Information Service, 345 rue Adelaide, ouest, Toronto, Ontario, qui verront à ce qu'ils soient fournis. En écrivant, veuillez donner le numéro du dessin, No 170. Droits d'auteur, 1929.

UNE AUGMENTATION DE LA VALEUR DES VENTES

Le rapport des ventes de la dernière semaine immobilière. — Dans Montréal et les autres cités.

La valeur des ventes immobilières a augmenté au cours de la dernière semaine. C'est ce que l'on constate en parcourant le rapport détaillé du Secrétaire du "Montreal Real Estate Board":

	Vacant Nomb.	Vac. $	Immeubles Nomb.	Val. $
Quartiers de la ville	39	58,024	75	917,572
Autres villes	27	171,069	15	190,098
Total ...	66	229,093	90	1,177,670
			66	229,093
Total des ventes ...			166	1,406,763
Total de la valeur ...				1,233,334
Aug. de la valeur ...				173,429

Suit une liste des principales ventes de la semaine:

6156-6162 Beaconsfield et Sherbrooke Ouest, W. — Hibert J. Bruce Payne à Upper Lachine Rd. Mme James A. Wright à Jenkins Bros. Ltd. ... $160,000

160 Ann, 183-191 Wellington. The Dominion Foundry Supply Co., Ltd. à Canada National Ry. Co. ... 115,000

5470 Hutchison: Louis-Léon Marcille à Henry Paquette. ... 42,000

7746-7754-7756-7749 Saint-Dominique. Ernest N. Bonneau à Moses Vineberg Investment Corporation ... 41,000

585-589 Saint-Martin, 583-587 Leroux, Uldarique Giheault à Canadian National Ry Co. ... 55,000

Alors qu'il travaillait au pont DesRoches actuellement en construction, Emile Perron, 28 ans, demeurant au numéro 1420 de l'avenue Papineau, employé de la Dufresne Construction Company Limited, 1832 boulevard Pie IX, perdit son équilibre, tomba dans la rivière des Prairies, et se noya, malgré les efforts désespérés de ses compagnons de travail qui essayèrent de le sauver. Son corps n'a pas encore été retrouvé.

Les avantages de posséder des parcs et des terrains de jeux

"La ville de Montréal est fière de ses parcs et avec raison", déclare M. Ernest Pitt. – Une acre de terrain libre pour chaque groupe de huit cents habitants.

La ville de Montréal est fière de ses parcs et avec raison. Elle occupe la dixième place parmi toutes les villes du monde sous le rapport de l'espace qu'on y a alloué pour l'établissement de parcs et terrains de jeux. La générosité de feu M. C.-P. Campbell, c.r., pour sa part, a beaucoup contribué à cet embellissement; à l'heure présente, Montréal compte pour chaque groupe de huit cents habitants environ une acre de terrain libre. C'est le sujet choisi par M. Ernest Pitt pour sa chronique hebdomadaire.

Il ne faudrait pas croire cependant que nous devons nous reposer sur nos lauriers et nous montrer satisfaits outre mesure de cet avantage. En effet, les parcs et les terrains de jeux sont un facteur des plus importants pour maintenir la santé de l'enfance. Certains économistes ont évalué la vie d'un bébé d'un an à $1,000.00 et celle d'un jeune homme de 18 ans, à $5,000. Si donc nous nous plaçons au point de vue purement matériels, les parcs et les terrains de jeux constituent une valeur énorme payant de forts dividendes. C'est surtout dans les pauvres familles qui vivent continuellement dans la gêne, et où les enfants ne connaissent l'abondance que sous le rapport de l'air pur et du soleil que l'approximité de grands parcs et de terrains de jeux donnent les meilleurs résultats.

A cet effet, M. Pitt est d'avis qu'une ville ne devrait jamais perdre l'occasion d'ouvrir des parcs et des terrains de jeux nombreux et pas nécessairement d'une grandeur démesurée, afin de permettre aux enfants du voisinage de venir y jouer. Ce faisant, il est entendu que la propriété encadrant un parc augmente de ce fait même considérablement. Le cas s'est présenté tout récemment à Westmount, pour le parc Murray où tous les propriétaires riverains en ont fait l'agréable expérience.

Dans ce dernier cas, si l'on veut bien considérer l'entêtement et l'opposition acharnée qui se fit pour l'établissement du parc durant nombre d'années, tous les membres du Conseil, sous qui se fit cette amélioration en 1872, méritaient, pour le moins, une plaque commémorant cet important événement dans les annales de la cité et mentionnant leurs noms. A cette époque le Conseil se divisait en deux groupes, les échevins et les conseillers. C. J. Coursol était maire, F. David, W. Masterman, B. Bastien, T. Wilson, J. Simard, R. Taylor, A. Bernard, Chas. Alexander, J. W. McGauvran étaient échevins; H. A. Nelson, P. N. Christie, L. Bétournay, S. Rivard, C. Desmarteau, James McShane, George W. Stephens, T. D. Hood, Charles Garth, J. E. Mullin, L. O. Loranger, W. F. Kay, J. B. Rolland, A. McCambridge, W. Kennedy, Jos. Brunet, Jacques Grenier, Daniel Munro, étaient conseillers et Charles Glackmeyer, greffier de la ville.

La ville n'était pas alors bien grande; on n'était pas en peine de trouver des espaces libres pour toute la population. Toutefois, ils engagèrent, en quelque sorte, le crédit de la ville pour acheter cette propriété de la montagne à raison de $794,146.77. Des caquisitions subséquentes ont monté ce chiffre à au-delà d'un million. Le site mesure environ 478 acres, et mesure environ aujourd'hui à $1.00 du pied carré, en moyenne, la valeur du terrain, cela représenterait $19,339,600.00, démontrant ainsi l'augmentation dans la valeur immobilière de notre ville.

Cependant on dut faire face à une opposition terrible. Des assemblées tumultueuses pour protester furent tenues, des pétitions présentées et on alla jusqu'à faire émaner par la cour un bref d'injonction. On alléguait que la valeur de la propriété à la montagne tomberait à plat et que finalement la ville serait ruinée financièrement par cet achat. Les résultats prouvèrent le contraire.

L'an dernier, 203,336 enfants ont fréquenté les terrains de jeux sous les auspices de l'Association des Parcs et des Terrains de Jeux, présidée par M. W. E. Findlay. Des concours eurent lieu auxquels 2,496 enfants prirent part, et cela ne coûta pas un centin à la ville. Vraiment, le docteur J.-P. Gadbois, surintendant des Parcs de la Ville, fit des miracles dans son département, qui comprend actuellement 27 terrains de jeux, 70 patinoirs, 6 glissoires, 107 patinoires (semi-municipales), 12 bains publics ouverts toute l'année et trois seulement pendant l'été. Ce qui représente pour la ville une valeur de $1.00 de dépense rapportant au moins le double au point de vue de la santé des enfants.

Le travail ardu que M. Jos. Page a fait en faisant connaître Montréal au monde entier comme centre des joutes de "baseball", mérite assurément des félicitations mémoire. On compte actuellement mémoire. On codmpte actuellement en ville 1,800 clubs d'amateurs de baseball en uniformes, et cependant les jeunes gens sont encore à la gêne pour trouver des terrains de jeux suffisamment grands pour y pratiquer.

Comme conclusion, M. Pitt fait cette excellente suggestion, à savoir: que conjointement, la Commission Métropolitaine et la ville utilisent les 20,000 lots vacants, leur propriété pour non paiement de taxes. Ce serait là une superbe occasion de choisir quelques lots pour y établir des parcs et des terrains de jeux. Six ou douze lots dans tous les quartiers seraient suffisants pour aménager un terrain assez vaste pour permettre aux enfants de jouer à leur aise à côté de chez eux. Cela coûterait très peu à la ville qui, d'un autre côté, n'en retire aucun revenu. On éviterait par ce moyen les frais d'expropriation en même temps que les pertes de vies des enfants jouant sur les rues.

FETE QUI DEBUTE AU MILIEU D'UN OURAGAN

Mgr Brunault arrive à Victoriaville au moment où une tornade visite la région.

VICTORIAVILLE, 6. (Du corr. de la "Patrie").—Les fêtes de la consécration de l'église de Victoriaville ont débuté dans une tempête formidable.

A cinq heures cet après-midi, Sa Grandeur Monseigneur Bruneault venant de Nicolet, faisait son entrée en ville au moment où une tornade visitait la région. Sa Grandeur put atteindre le presbytère sain et sauf mais à peu près tout ce qu'il y avait de décorations dans les rues se trouvait déjà balayé par le vent. Ceci constitue des dommages très considérables car trois arcs de triomphe qui représentaient le travail d'une centaine d'ouvriers depuis huit jours, ont été complètement détruits. Les installations électriques ont aussi subi des dommages importants.

La population ne se laisse pas abattre par ce contretemps. La "Victoriaville Furniture" et la "Eastern Furniture" ont mis la majorité de leurs employés à contribution avec le résultat que après le travail de la nuit entière tout sera réparé. A sept heures et demi une cérémonie imposante a eu lieu à l'église. Le maire Gagné a présenté les hommages de la population à Sa Grandeur Monseigneur l'évêque de Nicolet. Le salut du Saint-Sacrement termina la soirée. Des ouvriers volontaires se sont adjoints à ceux des manufactures mentionnées, de sorte que lors de l'arrivée du délégué apostolique, à midi, samedi, notre ville présentera un aspect de fête extraordinaire. La "Shawinigan Water & Power Co.", sur la demande de M. Boulanger, gérant à Victoriaville, a envoyé des hommes expérimentés qui verront à préparer l'illumination de samedi soir et à réparer les dégâts causés par la tempête.

NOUVEAUX AGRONOMES QUE L'ON A NOMMES

SHERBROOKE, 7. — (Du correspondant de la "Patrie"). — M. J.-A. Leclerc, nouvel inspecteur des agronomes des Cantons de l'Est, qui succède temporairement à M. Henri Lauzière, démissionnaire, nous annonce les nominations de trois agronomes nouveaux, à Lennoxville, à Richmond et à Plessisville, qui remplaceront MM. J.-R. Belzile, J.-A. Proulx et Armand Gélinas qui ont quitté les services en même temps que M. Lauzière.

Ces agronomes sont: Charles-Emile Rioux, agronome à Champlain, transféré à Lennoxville, M. Donat Salvas, attaché au service de l'élevage du ministère fédéral de l'Agriculture, nommé à Richmond et M. Florentin Béliveau, du service de l'élevage du ministère fédéral de l'Agriculture, de Québec, nommé à Plessisville.

La réunion des agronomes des Cantons de l'Est aura lieu à Sherbrook, le 19 juin probablement à l'hôtel de ville. Les agronomes y discuteront les dates des expositions régionales et du choix des juges compétents pour les concours de bétail exposé. On traitera également du programme de coopération agricole pour l'achat des graines de semences, des instruments aratoires et des animaux de race et pour la vente des produits de la ferme.

Trouvé mort dans son auto

M. A. J. Veysey, âgé de 49 ans et domicilié à 431 avenue Mount Pleasant, Westmount, a été trouvé mort dans des circonstances fort étranges de bonne heure hier matin, sur la route située entre Beaconsfield et Sainte-Geneviève. Un fermier de Sainte-Geneviève, qui se rendait à la gare de Beaconsfield aperçut Veysey couché sur le siège d'arrière de l'auto, dont le moteur était en mouvement. Comme ceci l'intriguait, il s'approcha de l'inconnu et constata qu'il était mort.

Le détective Bizonnette, de la cour du Coroner, se rendit aussitôt sur les lieux pour y faire enquête. Il nous a déclaré que M. Veysey semble mort de causes naturelles. Il ne porte, en effet, aucune marque de violence, son visage est calme, et il était en possession de tout son argent. M. Veysey est un ancien principal d'école. Le coroner tiendra une enquête, ce matin, à son sujet.

L'HON. R. B. BENNETT DANS LA VILLE-REINE

A l'occasion de la cérémonie annuelle au monument de sir John A. Macdonald.

TORONTO, 7. (Presse canadienne.)—L'honorable R.-B. Bennett est arrivé à Toronto, hier matin, en prévision de la cérémonie annuelle au monument de Sir John A. MacDonald, premier chef du parti conservateur.

Il a assisté à un déjeuner offert en son honneur par l'exécutif de l'Association conservatrice de Toronto. Le discours prononcé par M. Bennett au pied du monument Macdonald, est le premier de la présente campagne électorale. Il ne constitue pas à proprement parler un discours électoral, le chef conservateur réservant ses principales déclarations pour l'ouverture officielle de sa campagne à Winnipeg, la semaine prochaine.

Une édition française du code électrique canadien

QUEBEC, 7. (Du correspondant de la "Patrie").—On est à préparer actuellement au ministère des travaux publics une édition française du code électrique canadien, reconnu par la Canadian Engineering Standards Association. La traduction de ce volume en français a exigé un travail très considérable. Le vocabulaire des électriciens comprend, paraît-il, un grand nombre d'anglicismes, d'usage courant, qui ont soumis les traducteurs à une assez rude épreuve. Une première traduction a été revue et corrigée et le volume est maintenant prêt à aller sous presse. Il sera d'une très grande utilité à tous les électriciens de langue française. M. Ivan Vallée, sous-ministre des travaux publics a largement contribué à sa préparation.

Assemblée lundi soir, des gardes-malades

Lundi 9 juin, assemblée des gardes-malades à la salle des Gardes-malades, toutes les infirmières gradées de l'hôpital sont admises avec leurs amies. Le prix d'entrée sera le 50 sous. Les dames seules seront admises.

PERCLUS D'ASTHME. — La force corporelle et la vigueur de l'esprit sont inévitablement gâtées par les attaques de l'asthme. Qui peut vivre sous la menace de nouvelles attaques et garder son corps et son esprit dans un état normal? Le Remède du Dr J. D. Kellogg contre l'asthme chasse cette menace en enlevant la cause. Il soulage. Il rend au malade sa force corporelle normale et sa lucidité d'esprit (15)

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 61715 — Napoléon Tanguay vs H. Vieg.

Le 16ème jour de juin 1930 à 10 heures de l'avant-midi, au No 4836 rue Rivard en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause consistant en 1 automobile Ford et accessoires, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. P. L. BRIEN, H.C.S.

10 rue St-Jacques ouest. Harbour 105

Montréal, 7 juin 1930.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 12303. — S. Kestner dem. vs G. Dasa, déf.

Le 16ème jour de juin 1930, à 11 heures de l'avant-midi, au No 133 rue Fairmount Ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un automobile Chevrolet et accessoires.

Conditions: Argent Comptant.

M. T. ROBILLARD, H.C.S.

Montréal, 6 juin 1930.

Province de Québec — District de Québec — Cour de Magistrat du district de Québec — No 11674 — Obalski Calbougamau Mining Co. dem. vs Benoit Talbot déf.

Le 18ème jour de juin 1930 à 12 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la demanderesse, chambre No 12 au No 25 rue St-Jacques Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en coffre-fort, classeur, meubles de bureau, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. P. L. BRIEN, H.C.S.

10 rue St-Jacques ouest, Mar. 1051

Montréal, 6 juin 1930.

"J'AI MIS AU SERVICE DE MON PAYS TOUT CE QUE J'AI APPRIS EN FRANCE", DIT LE Dr RHEAUME

Interview du docteur Pierre Z. Rhéaume, président de l'Association des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord, qui tiendra son congrès, à Montréal en septembre.

UN DE NOS PLUS GRANDS MEDECINS

Voici une intéressante interview que vient de donner le docteur Pierre Z. Rhéaume, président de l'Association des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord. Cette association aura son onzième congrès annuel les 16, 17, 18, 19 septembre prochain.

L'INTERVIEW

"J'aurais voulu connaître le docteur Rhéaume, il y a vingt ans. Son geste large, son accueil souriant, sa voix rude mais sympathique lui ont sûrement conquis des amitiés durables et créé des intimités vite désarmées. "Je vous avais complètement oublié!" m'avoue-t-il franchement dès mon arrivée. "Toute la journée j'ai dû faire passer des examens à l'Université. J'en ai des fourmis partout. Si vous le voulez bien, nous monterons là-haut, dans mon bureau. Nous y serons plus à l'aise pour causer". Et brusquement, sévèrement même, comme une chose défendue: "Cocktail?" — "Avec... plaisir!" Mon hésitation fait apparaître un sourire narquois: j'ai bien fait d'accepter. Damel ce n'est pas si facile un interview!

—"Vous voulez savoir comment marche l'organisation du congrès? Parfaitement. Nous avons sur nos listes les noms de grands savants. A vrai dire, je n'en espérais pas tant. Jean-Louis Faure, professeur de gynécologie à la Faculté de Paris, membre de l'Académie de Médecine, Maurice Chiray, professeur agrégé, médecin des Hôpitaux de Paris, dont les travaux sur les voies biliaires et sur le cholécyste ont tant fait avancer cette question, aujourd'hui à l'ordre du jour de toutes les organisations scientifiques; le docteur G. Roussy, membre de l'Académie de Médecine, professeur d'anatomie pathologique à la Faculté de Paris; le docteur P. Desfosses, secrétaire de la "Presse Médicale", invité de "la Presse" de Montréal; les docteurs J. Bolot, J. Laquerrière et M. Roucayrol, radiologistes des Hôpitaux de Paris.

MEDECINS EMINENTS

Et je ne vous nomme que les français! Des Etats-Unis et du Canada viendront nos plus célèbres compatriotes: le professeur Georges Phaneuf, de Boston; le professeur Amédée Granger, de Nouvelle-Orléans; le professeur Charles Desjardins, de la clinique Mayo, Rochester. Sans compter la délégation de la Faculté québécoise qui sera composée non seulement de professeurs, mais de praticiens éminents. De plus, des communications importantes seront faites par les docteurs Robert Gutierrez, radiologiste du "New-York Hospital", Paul Béchet, président de la Société de Dermatologie de New-York, et Stanford Cade qui représentera la "British Medical Association". Que dites-vous de tout cela?"

—"Rien ne me surprend, mon cher docteur, je connais vos activités".

—"Tut! Tut! Ce n'est pas affaire ai aisée que l'organisation d'un congrès, surtout quand on tient à mettre de l'avant certaines idées auxquelles on tient. Par exemple, on ignore tout à fait les collaborations et les bonnes volontés qu'il faut s'assurer. On connaît mal les dessous qu'il faut abriter, les démarches qu'il faut faire, les susceptibilités qu'il faut ménager. Faire oeuvre de congrès, c'est faire oeuvre de diplomatie, oserais-je dire. Et le succès d'une tactique n'est pas toujours dû qu'à une seule tête, mais à une force d'organisation, de collaboration. Le tout est de savoir diriger sans qu'on s'en aperçoive et de se laisser conduire à son insu. La concentration de toutes les forces frappe au but. Voilà tout le secret du succès.

300 MEMBRES

"Notre association est celle des médecins de langue française de l'Amérique du Nord. Ce sont eux qui doivent faire le Congrès. C'est pourquoi, quand il s'est agi des rapports scientifiques, j'ai tenu à mettre sur le même pied médecins français ou étranzers et médecins canadiens. Nous avons chez nous des hommes dont la compétence n'attend que l'occasion pour s'affirmer. Je la leur donne. Et vous verrez que j'ai raison. Jusqu'à date — et peut-être à cause de cela! —nombre de nos canadiens se sont inscrits. Plus de trois cents! Je m'attends à la plus nombreuse réution encore vue à l'une de ces manifestations..." — "Mais, vous-même..."

REUSSITE DU CONGRES

—"Parlons de moi le moins possible. Je ne demande qu'une chose et je ne vis actuellement que pour elle: la réussite du Congrès! Non pas une réussite sociale ou amicale, mais une véritable réussite scientifique. Que nos collègues, mes collègues canadiens, soient pénétrés de cette idée que le congrès, ce doit être nous qui le faisions; que par le feu de leurs discussions et par la force de leurs exposés scientifiques, ils contribuent à répandre la science, la seule qui cherche à soulager l'humanité de ses maux, et je me verrai content.

LA GRANDE GUERRE

"J'appartiens à l'époque de la Grande Guerre, à cette époque qui a marqué de façon indélébile et ceux qui sont morts pour la civilisation et ceux qui ont travaillé pour la sauver. J'ai mis à son service tout ce que j'avais appris de mes maîtres français, dans le temps. Et quand je suis retourné en France comme chirurgien-en-chef de l'Hôpital Laval, c'est là que j'ai compris, bien compris pour la première fois, l'utilité de l'expansion scientifique. C'est là que j'ai saisi — je l'ai du reste expliqué dans plusieurs articles — l'importance d'une chirurgie, une et indivisible: l'importance d'une collaboration médico-chirurgicale étroite pour toute intervention chirurgicale, si minime soit-elle. D'ailleurs, médecine et chirurgie sont deux soeurs qui doivent vivre en douce fraternité et bonne harmonie. Que deviendrait l'humanité sans elles?"

ETUDE PASSIONNANTE

—"Pardon! Mais n'avez-vous pas de préférence marquée pour telle ou telle partie de la chirurgie?"

—"Toute l'étude de la Chirurgie est passionnante. Si je vous donnais la liste de nos communications scientifiques, vous y verriez que j'ai suivi le mouvement de mon temps: les greffes osseuses, endocriniennes, etc. J'en suis aujourd'hui à l'enseignement universel que cause le problème des maladies chirurgicales de l'estomac et de l'intestin. Demain, quand tout sera défini, ce sera peut-être autre chose... La science de demain, que ne nous réserve-t-elle pas?"

——"Et au milieu de cette organisation, de votre travail clinique comme chirurgien de l'Hôtel-Dieu et chirurgien-en-chef de l'Hôpital Saint-Luc, de votre enseignement, quelles sont vos distractions?"

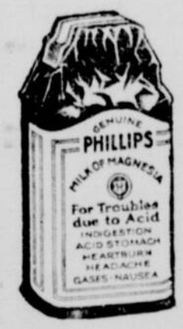
Le regard devient lointain; il y passe une nostalgie que je lis. J'insinue: "Votre île...?"

EXTRAVAGANCE DE JEUNESSE

—"Extravagance de jeunesse. A trente ans, j'avais conservé le goût de l'aventure et de la vie des camps. J'ai acheté cette île parce que je pouvais m'y reposer entre deux étapes d'un travail trop épuisant. J'exerçais alors à Valleyfield. Aujourd'hui je suis heureux d'en être propriétaire. J'y passe encore le plus clair de mon temps de vacances. La chasse? la pêche? ne m'en parlez pas! J'aime mieux veiller à l'organisation matérielle de ma villa. Et pendant que mes amis vont pêcher ou chasser, je martèle et je fais mille travaux d'embellissement. Et puis...

Le regard devient plus lointain, les pattes d'oie s'accentuent, un sourire illumine la large face. Je n'ose faire dire au professeur Rhéaume comment il comprend l'hospitalité. Il serait obligé de m'avouer un don, que dis-je un art, que, seuls, ses amis connaissent et apprécient beaucoup. Mais on est jamais trahi que par eux. Et pendant que je m'éloigne laissant le professeur Rhéaume à son courrier, à ses journaux, à ses lectures, à son organisation, je me l'imagine très bien manches retroussées, ventre ceinturé d'un large tablier, son opulente chevelure grise couverte d'un haut bonnet blanc, goûtant quelque savante sauce ou humant quelque fumet délicieux. Les médecins ne chuchotent-ils pas entre eux que nous avons en lui notre Prosper Montagné et que s'il voulait s'en donner la peine et considérer la cuisine comme un art et non comme un passe-temps, il pourrait laisser sur papier des recettes qui le sacreraient notre All-Bab.

ROMEO BOUCHER



Réduit L'acide

Dans les estomacs malades—instantanément

Les maladies d'estomac, l'acidité stomacale et l'indigestion sont attribuables habituellement à l'excès d'acide. Les nerfs de l'estomac sont trop fortement stimulés. Trop d'acide fait souffrir les aliments dans l'estomac et les intestins.

Un alcali fait disparaître l'acide instantanément. Et le meilleur alcali est le Lait de Magnésie Phillips, parce qu'il est inoffensif, insipide et qu'une seule dose neutralise plusieurs fois son volume en acide. Depuis 50 ans qu'il existe, il a toujours été le préféré des médecins partout.

Prenez-en une cuillerée dans de l'eau et vos malaises disparaîtront probablement en cinq minutes. Vous saurez alors toujours quoi faire. Vous n'aurez plus jamais recours aux méthodes grossières et dangereuses. Vous vous devez à vous-même de faire l'essai de ce remède. Il pourra vous épargner plusieurs heures de souffrances.

Mais soyez sûr d'obtenir le véritable Lait de Magnésie Phillips prescrit par les médecins depuis 50 ans pour corriger l'excès d'acide. Mode d'emploi complet avec chaque bouteille. En vente dans toutes les pharmacies.

DERNIERES NOUVELLES DE LA CITE DE LEVIS

Au conseil de ville. — Incendie. — Inspection militaire. — Jubilé à Lauzon. — Confirmation.

LEVIS, 7 (Du correspondant de la "Patrie").—Le conseil de ville, à son assemblée de mercredi soir, a adopté trois règlements municipaux, dont l'un se rapportant à l'inspection, la vente, la fabrication et la distribution du pain à Lévis. Tout pain devra être étiqueté, porté dans des paniers propres ou enveloppé. Le pain de fantaisie portera une étiquette spéciale.

Un des règlements pourvoit à un emprunt de $9,000 pour les dépenses se rapportant au bureau d'enregistrement du comté de Lévis.

Dans un rapport soumis au conseil, M. Z. Langlois, ingénieur, fixe à environ $60,000 la somme que Lévis de ra dépenser pour réparer son quai d'hiver et l'aménager de façon convenable pour les nouveaux traversiers d'hiver que la Cie de la Traverse de Lévis Ltée mettra en service, le 25 novembre, entre Lévis et Québec.

Une somme de $100 a été votée à la société Saint-Jean-Baptiste de Lévis pour la célébration de la fête nationale.

—Un incendie s'est déclaré à l'entrepôt de la maison Geo. & Ed. Couture, de Lévis, dans la nuit de mercredi à jeudi. L'alarme fut donnée par un passant et, grâce à la prompte intervention des pompiers, le feu fut rapidement contrôlé. Les dommages s'élèvent à environ $1,000. Le feu se déclara, on ne sait comment, dans un département de peinture, vernis, etc.

—Le Brigadier P.-S. Benoît, commandant militaire du district de Québec, est venu faire, jeudi soir, au Manège Militaire de Lévis, l'inspection générale annuelle du Régiment de Lévis. Il était accompagné des officiers de l'Etat-Major.

L'inspection fut suivie d'une réception au mess des officiers par le lieutenant-colonel C. J. Robitaille, commandant du Régiment de Lévis, et ses officiers.

—Des fêtes grandioses ont marqué, lundi, mardi et mercredi, le 75e anniversaire du Couvent de Lauzon et le 60e anniversaire de vie religieuse des RR. Mères Marie du Sacré-Coeur et Marie de la Conception.

Les fêtes débutèrent lundi, par la rénovation des voeux des jubilaires. Mardi fut la journée des anciennes et il en accourut des différentes parties de la province. Une messe solennelle fut chantée le matin par Monseigneur A. Faucher, P.D., de Québec, assisté de MM. les abbés L. Picher, de l'Ange-Gardien, et E. Martel, aumônier du Couvent de J.-M. de Sillery. S. G. Monseigneur Omer Plante, auxiliaire de Québec, était présent, ainsi qu'un nombreux clergé.

Un banquet eut lieu le midi et fut suivi d'une séance du souvenir, présidée par M. l'abbé J.-A. Moreau, aumônier. Les fêtes ont pris fin mercredi par une grand'messe solennelle, le matin, et une soirée pour les parents et amis des élèves.

—Mercredi matin, à Christ-Roi, 36 enfants ont fait leur communion solennelle. Le nombre des communiants, à Bienville, le même jour, était de 45. Ces cérémonies furent respectivement présidées par MM. les curés Chs. Rodrigue et et D. Pelletier. A Notre-Dame, environ 70 enfants ont fait leur communion solennelle mercredi de la semaine dernière.

—S. G. Monseigneur Omer Plante, auxiliaire de Québec et ancien curé de Lévis, est venu conférer le sacrement de confirmation à 171 garçons et fillettes de Notre-Dame, vendredi soir dernier. M. J.-Ed. Perreault, marguillier en charge, et Mme Perreault agissaient comme parrain et marraine.

—La fête nationale sera célébrée le 15 juin, cette année, sur la Rive Sud. Elle sera organisée par la société de Lauzon, à l'occasion de son 10e anniversaire, avec le concours de Lévis et Bienville. Cette fête sera célébrée d'une manière éclatante. On a choisi la date du 15 à cause de la Fête-Dieu, pour s'assurer le concours de toutes les communautés enseignantes avant la vacance et pour ne pas nuire à la fête de Québec.

—Une exposition d'ouvrages de goût et de peinture sera tenue la semaine prochaine au Couvent de Lévis. Chaque année, cette exposition attire une foule d'admirateurs.

Paroisse Saint-Zotique

La section 97 de la Société Saint-Jean-Baptiste, organise dans la paroisse Saint-Zotique un concert-boucane pour mardi prochain, le 10 juin, auquel elle invite les hommes et jeunes gens de cette paroisse à assister en grand nombre. Il y aura chant, musique, conférence sur un sujet d'histoire du Canada : de plus les pipes et le tabac sont fournis gratuitement et l'entrée aussi est gratuite. Paroissien de Saint-Zotique, venez en foule mardi à la salle Cartier, rue Therrien.

M. J. H. THOUIN SERA PRESIDENT D'HONNEUR AU BANQUET LA MARRE

La soirée en l'honneur du représentant de Montcalm aura lieu le 12 juin.

Le comité d'organisation du banquet en l'honneur de M. l'échevin J.-H. LaMarre s'est réuni la semaine dernière pour élaborer le programme de ce banquet qui aura lieu à la salle Madeleine de Verchères jeudi le 12 juin 1930.

Cette fête est sous le patronage de Son Honneur le Maire de Montréal, M. Camillien Houde. M. J.-Hilaire Thérien, président du Club Ouvrier Montcalm agira comme président d'honneur. M. Gordien Ménard, avocat, sera le président actif du banquet.

Les invités d'honneur sont: MM. les curés Lachapelle, de Saint-Jean Berchmans, Lefebvre de Saint Barthélemy, et Maréchal, de Saint-Ambroise, l'échevin J.-Allan Bray, président du comité exécutif, MM. Félix Desrochers, Jean Lapointe et un bon nombre d'échevins et sportsmen de Montréal. C'est dire que les convives auront l'avantage d'entendre des discours de choix.

M. LaMarre sera accompagné de son épouse et de sa mère. Les dames sont invitées. Un des orchestres les plus populaires à Montréal est retenu pour la circonstance. Il sera donné à chaque convive un souvenir du premier banquet offert à un échevin du quartier Montcalm. Les billets s'enlèvent rapidement et nous conseillons à ceux qui désirent assister à cette manifestation de prendre les leurs aussitôt que possible, soit chez M. Dufaire, 5721 Chabot, à la Pharmacie Paquin, coin Boulevard Rosemont et Chabot ou à la ferronnerie Vachon, coin Bélanger et DesErables.

Ligue des Retraitants

La réunion mensuelle aura lieu dimanche le 8 juin à 9 heures a.m.

Le conférencier sera M. Adolphe Famelart.

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

Le mercredi 11 juin, à 4 h. 30, aura lieu à la maison d'oeuvres de la Fédération, 853 rue Sherbrooke Est, une réunion importante convoquée par le comité provisoire de la Cuisine diététique. Ce comité qui fut formé lors de l'assemblée du 2 avril dernier à laquelle le Comité de la Visite des Hôpitaux de la Fédération avait invité les diverses oeuvres à venir conférer au sujet des régimes alimentaires nécessaires aux malades catholiques pauvres à leur sortie de l'hôpital.

La supériorité du mélange Orange Pekoe "SALADA" est indisputable

LE THÉ "SALADA"

MÉLANGE ORANGE PEKOE

F 750

'Tout frais des plantations'

Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Depuis bientôt 40 ans: *même qualité—même prix*

(De 2½ à 5 cents par jour suivant l'âge)

Il est bon de rappeler aux femmes que, depuis bientôt quarante ans, les Pilules ROUGES n'ont jamais varié . . . ni de qualité ni de prix . . . Bonnes, efficaces-elles l'étaient et elles le sont encore; elles soulagent aujourd'hui les filles après avoir secouru les mères et les grand'mères les recommandent à leurs filles et à leurs petites-filles.

Dans ces temps de vie dure, c'est la femme qui s'inquiète, qui souffre, qui s'use, qui se déprime quand le mari est sans ouvrage, que les enfants sont malades; il est bon qu'elle sache qu'il existe pour elle un remède efficace à bon marché: les Pilules ROUGES spécialement préparées pour les Femmes pâles, faibles, nerveuses, déprimées, mélancoliques, toujours fatiguées, souffrant de maux de tête, d'étourdissements, de palpitations, de douleurs dans le dos et les reins, de périodes douloureuses et irrégulières, de troubles internes, d'estomac, des ennuis du retour d'âge.

"Quelques mois avant la naissance de mon premier bébé, j'ai pris les Pilules Rouges que ma mère me conseillait de prendre parce que je me sentais très faible, que je ne digérais pas et que je souffrais beaucoup de maux de tête, de palpitations de coeur, de douleurs de côté et dans tous les membres. Un déplacement était la cause de ma faiblesse et de ces douleurs et j'appréhendais fortement le jour de la naissance de mon bébé. Avec les Pilules Rouges mes craintes se sont dissipées, mes douleurs

aussi, les forces me sont revenues et je fus courageuse. Enfin, ma maladie fut heureuse, ma convalescence courte et mon bébé bien portant. Mon médecin était surpris de me voir en aussi bonne santé. Les Pilules Rouges sont mon unique remède depuis. A chaque nouvelle maternité j'en fais usage pendant quelque temps et chaque fois ce remède me tonifie comme je le désire; mes enfants semblent aussi profiter de ce traitement, car ils sont tous en bonne santé". Mme J. Constantin, 16, Disraeli, Montréal.

Consultations Médicales Gratuites

Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre; dans les cas impossibles à traiter par correspondance ou requérant une intervention chirurgicale, il vous dirigera aux meilleurs médecins et chirurgiens de votre localité.

PROTEGEZ-VOUS . . . REFUSEZ les SUBSTITUTIONS . . . EXIGEZ les VERITABLES Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles.

Les Pilules ROUGES

sont fabriquées seulement par la Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1570, rue Saint-Denis, Montréal. Leur EMPLOI FACILE à la Maison . . . au Travail . . . en Voyage . . . assure un traitement régulier, ce qui est très important. Même prix, même qualité depuis bientôt 40 ans: 50c la boîte ou 3, $1.25, soit un traitement de 2½ à 5 cents par jour, suivant l'âge. Quelle est la femme qui peut espérer se traiter mieux et à meilleur marché?

Des Enfants bien portants...

jouissent de tout... ils ont bon appétit, bon sommeil, ils se lèvent le matin frais et dispos, prêts pour une bonne journée d'étude et de jeux, ils ne doutent de rien... l'avenir est à eux... tandis que des enfants maladifs, pleurards, grincheux sont malheureux.

Mères, si vos enfants sont pâles, maigres, pleurards, s'ils manquent d'appétit, s'ils souffrent de maux de gorge, d'oreilles, d'yeux, d'incontinence, de rifle et autres éruptions, donnez-leur OVONOL, composé d'Extrait de Foie de Morue, d'Iode, de Jaune d'Oeuf, d'Hypophosphites et spécialement préparé pour les enfants, d'après une formule du médecin des Pilules Rouges. Tout de suite vos enfants mangeraient et dormiraient bien et acquerraient les forces nécessaires, un sang pur et riche pour se développer normalement. Par la poste, $1.00.

"La bouteille d'Ovonol que j'ai fait prendre à ma petite fille de treize ans lui a fait beaucoup de bien. Elle a plus d'appétit et a gagné une livre." Mme John Furlong, White Head, Percé (Gaspé), P.Q.

OVONOL pour les enfants

M. J. Lafontaine

"Je souffrais depuis quatre ans de douleurs de reins. Je travaillais avec peine tout le long du jour et après ma journée de travail, je rentrais le soir si abattu que je devais me mettre au lit aussitôt mon repas terminé. J'attribuais ce mal de reins au travail dur que je faisais, et en dépit de tout le repos que je prenais, le soir, les douleurs augmentaient de jour en jour. En plus, j'avais de fréquents maux de tête et des douleurs dans tous les muscles, les forces m'abandonnaient et j'étais décidé de quitter mon emploi, lorsque un de mes amis m'avisa d'essayer les Pilules Moro. Le résultat a été surprenant. Dès les premières boîtes, je me suis trouvé soulagé. La santé m'est complètement revenue avec six boîtes, mes maux de reins ont disparu ainsi que mes autres malaises. J'ai recouvré mes forces et grâce à ce bon remède, j'ai réalisé au travail sans perdre une seule journée". M. J. Lafontaine, 5149, Jeanne d'Arc, Rosemont.

Il est indispensable, à tout homme qui travaille fort, de prendre de temps en temps un bon remède, afin de refaire les forces qu'il dépense chaque jour. Les Pilules MORO, spécialement préparées pour les Hommes, par la Cie Médicale Moro 1570, rue St-Denis, Montréal, lui sont particulièrement recommandées lorsqu'il se sent épuisé, nerveux, qu'il manque d'appétit, qu'il souffre de l'estomac, des reins, de rhumatismes. Par la poste, 50c la boîte ou 3, $1.25, soit un traitement de 2½ à 5 cents par jour, suivant l'âge. Impossible de vous traiter mieux et à meilleur marché.

Pilules MORO

Feuilleton de "La Patrie"—

COEUR DE FORÇAT

Par MAURICE BOUE et EDOUARD AUJAY

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

7 (Suite)

— Un avocat? Refuser? Pourquoi donc? De quoi m'accuse-t-on?

— Précisément, j'y arrive: on vous accuse — je lis les termes mêmes du réquisitoire introductif du Parquet — d'avoir à Paris, la nuit dernière, accompli un meurtre sur la personne de Louis Bordier, veilleur de nuit à la Banque Franco-Américaine, avec cette circonstance aggravante que vous avez volé le contenu du coffre-fort confié à vos soins.

Au fur et à mesure que parlait le juge, Jacques Lefranc sentait monter en lui une indignation mêlée d'épouvante, car, en un instant, il avait compris à quoi avait abouti la folle équipée de la nuit passée dont il était, sans le vouloir, le complice.

Le juge attendait un nouveau mouvement de violente réaction. Il ne vint pas. Quoi? Sa tâche serait donc si aisée?

— Que répondez-vous?

— Je ne suis pas coupable! dit Lefranc, très calme.

— Donc, vous niez toute participation à l'affaire, même... indirectement?

— Tout à fait.

— Soit! C'est votre droit!... Consentez-vous toujours à vous expliquer dès maintenant?

— J'y consens.

—Je vais donc vous donner le détail des charges qui on relève contre vous, et que des témoins viendront ci confirmer.

M. Lannoy exposa alors par le détail les renseignements parvenus à la justice: la déposition d'Emile, le portier de la banque, qui avait salué Lefranc à son départ, à l'heure de la fermeture des bureaux; puis, ce furent les révélations du concierge Camille, réveillé en pleine nuit par Lefranc, le caissier, enfin le récit conjoint des deux hommes disant la découverte du crime.

Le juge parlait d'une voix mesurée, nette sans froideur, calme sans bienveillance.

"A quoi bon, se disait-il, mettre de la passion dans cette affaire claire comme le jour? Tout ce que pourra me dire cet homme ne changera rien à mon opinion — et il n'y en a pas d'autre possible: c'est lui le coupable".

Lefranc avait écouté très calmement l'exposé du juge. Evidemment tout ce que disait le magistrat était soutenable. Pour quiconque "ne savait pas" la thèse de la police était inattaquable, et le malheureux se voyait engagé dans une impasse sans issue.

—Voici donc, termina le juge, les griefs de l'accusation. Vous niez contre l'évidence — être le coupable. Voulez-vous m'exposer vos moyens de défense? Je suis prêt à vous ouvrir moi-même la porte de mon cabinet si vous me convainquez... Je vous écoute!

A sa table, le greffier se tenait prêt à enregistrer les déclarations de Lefranc. Les policiers d'escorte s'étaient écartés et étaient curieux, eux aussi, d'apprendre par quels moyens leur homme allait tenter de se disculper. C'est dans cette atmosphère angoissante que le caissier s'expliqua:

—Hier soir, dit-il, comme je quittais la banque, j'ai été abordé par un inconnu...

—Je vous avertis, interrompit le juge, que toutes vos déclarations sont actées et qu'elles seront vérifiées.

Lefranc eut un geste d'insouciance et continua son récit, que notait le greffier, mot à mot. Pas un seul instant, le juge n'avait laissé paraître une impression quelconque sur son visage fermé.

Enfin, lorsque le prévenu s'arrêta, brutale coupante, railleuse, vint l'objection:

—Tout ceci est merveilleux, dit le magistrat, et dénote, de votre part, une imagination merveilleuse. Vous eussiez parfaitement réussi, croyez-moi, comme auteur de romans-feuilletons!..... Mais, dites-moi, en supposant que votre récit soit exact, comment expliquez-vous que le malfaiteur ait réussi à ouvrir le coffre-fort?

Ah! la question était troublante. Jacques Lefranc — et qui pourrait l'en blâmer? — n'avait pas pu avouer ce qu'il appelait sa trahison. Une force invincible l'avait empêché de dire qu'il avait, contraint et forcé, livré le "mot", les quatre lettres: E... N... R... I...

A la redoutable question du magistrat, Lefranc ne répondit pas.

—Vous m'avez entendu? Comment vous expliquez-vous que ces hommes aient connu le secret du coffre?

—Je l'ignore.

Le juge eut un geste las. Pourtant, il insista.

—Voyons, dit-il, soyez raisonnable. Vous comprenez bien comme moi que c'est là tout le problème. Avouez.

Jacques Lefranc ne broncha pas.

—Il me vient idée, tourna M. Lannoy. Peut-être, en réalité, n'êtes-vous pas le criminel car, à tout prendre, un pareil forfait ne me semble pas dans votre tempérament. Mais peut-être avez-vous de longtemps préparé le coup avec des complices?... Peut-être avez-vous, volontairement laissé le coffre quasi-ouvert en ne brouillant pas le secret?

Le caissier secoua la tête.

—Non? Alors?

Un combat intérieur se livrait dans le coeur du malheureux Lefranc. A peine entendait-il les objections du juge. De toute manière, il était enferré dans un affreux dilemme: ou ne pas parler, et se laisser accuser du plus monstrueux des crimes, ou tout dire et se voir reprocher sa forfaiture odieuse.

Quoi? Forfaiture odieuse le fait d'avoir livré le mot pour sauver les siens? Son Hélène? Son petit Pierre? Sa femme Yvonne? Est-ce que tous les millions de la terre eussent payé la vie de ces trois êtres-là?

—Voyons, Lefranc, répétait le juge qui pressentait cette lutte intime. C'est vous qui avez donné la clef?

—C'est moi!

—Et... le mot?

—C'est moi aussi!

M. Lannoy poussa un soupir de satisfaction et laissa tomber sans se douter de la torture qu'il infligeait à son "client":

—Premier aveu d'un premier mensonge...

—Je vous jure... voulut dire Lefranc.

—Ne jurez pas... Vous n'êtes ni tenu ni admis au serment... car, dès cet instant je vous inculpe...

—Ce n'est pas possible, Monsieur le juge.

Le malheureux avait une crise de violent désespoir. Les mains jointes, il se tenait devant le magistrat impassible qui signait le mandat de dépôt. De la gorge de Lefranc, s'échappaient de pauvres mots sans suite.

—Mes enfants!... Ma femme!... On se trompe!... Je suis innocent! Pourquoi aurais-je fait cela?...

—Encore une fois Lefranc, calmez-vous, dit le juge. Convenez que tous les éléments de l'enquête sont contre vous, jusqu'à présent, du moins. Soyez sans inquiétude, la justice va faire vérifier vos déclarations. C'est à vous de nous aider. Si nous parvenons à retrouver ceux que vous accusez...

—En attendant, vous m'envoyez en prison?

—C'est nécessaire à la bonne marche de l'enquête. Toutes facilités vous seront données pour vous expliquer.

Puis, se tournant vers les policiers qui assistaient, impassibles, à cette scène dramatique:

—Messieurs, voici le mandat de dépôt... Conduisez vous-même le prévenu à la Santé et que, provisoirement il ne communique avec personne.

On dut soulever Jacques Lefranc de sa chaise. Ses yeux étaient hagards par le coup terrible qu'il venait de recevoir. Pourtant, une nouvelle torture était réservée au pauvre homme. Dans le couloir du palais de Justice un groupe lamentable attendait: la femme et les enfants du caissier venus aux nouvelles. Un triple cri sortit de la poitrine des trois êtres aimés:

— Jacques!... Papa!... Mon petit papa!...

Tous trois s'élancèrent, mais les policiers, esclaves de la consigne, les repoussèrent brutalement, sans souci de leurs supplications et de leurs pleurs, entraînant leur prisonnier vers les passages secrets de la souricière.

Et les journaux du soir publièrent, pour la satisfaction de M. Lannoy:

"...Le distingué magistrat instructeur, en dépit des dénégations invraisemblables du prévenu, l'a fait écrouer au secret à la prison de la Santé..."

VII

Entre M. Lannoy, juge d'instruction, et Jacques Lefranc, accusé du plus monstrueux des crimes, la lutte était inégale.

Certes, le magistrat était beau joueur. Respectant le vieux principe de droit pénal qui veut que l'accusation fasse la preuve de la culpabilité de celui qu'elle accuse, M. Lannoy s'était attaché à faire cette preuve.

Les moyens ne lui manquait pas. Il y avait, avant tout, le témoignage formel du veilleur de nuit qui moribond, avait balbutié, avant de rendre l'âme, les deux syllabes du nom de l'assassin: Le... franc...

Puis, le témoignage du concierge de la banque éveillé au milieu de la nuit par un visiteur qui s'était nommé, qui lui avait parlé comme un familier des lieux.

Il y avait le témoignage du chauffeur de taxi, qui, spontanément, s'était présenté à la police, pour déclarer qu'il reconnaissait dans le portrait de l'assassin présumé que publiaient les journaux celui d'un client qu'il avait "chargé" le soir du crime près de Saint-Augustin, pour le déposer place Chateaudun. Il y avait l'ouverture du coffre, avec la clef que possédait Lefranc, grâce au secret que connaissait Lefranc. Il y avait, enfin, les taches de sang sur les vêtements de l'ancien caissier.

Bien sûr, toutes ces preuves, péremptoires selon le juge, étaient entamées par un examen critique des faits.

Yvonne Lefranc, après un moment d'affreux désespoir, s'était bien vite reprise. Pour elle, l'innocence de son mari n'était point douteuse et elle puisait dans cette certitude une force inouï. Dès qu'elle eut compris la nécessité de la lutte, elle se rendit chez un avocat renommé, Me Albert Baraère, gloire du barreau, dont les succès d'assises, fondés à la fois sur l'éloquence, la logique et la sincérité, ne se comptaient plus.

Et telle était la conviction d'Yvonne Lefranc qu'elle réussit à la faire partager à l'avocat. Du jour où celui-ci se chargea de la défense de Lefranc, une guerre implacable commença avec l'accusation.

Chacun a lu, dans les journaux, le récit de ces séances d'instruction où le magistrat et le défenseur s'affrontaient.

— Vous nous objectez, monsieur le juge, disait Me Bernière, le témoignage du veilleur agonisant. Or, il a été démontré qu'avant la nuit du crime Lefranc ne connaissait pas le veilleur, pas plus que la veilleur ne connaissait Lefranc. Comment, dans ces conditions, admettre que cet homme ait pu mettre le nom de mon client sur le visage de celui qui l'a tué?

—Votre client, Me Bernière, répliquait le juge, se sera nommé, et voilà tout!

— Comme il s'est nommé au concierge, à l'entrée... Or, le concierge n'a pas vu le visiteur nocturne. On lui a dit: "Je suis Lefranc." Et puis? Pourquoi quelqu'un n'aurait-il pas abusé de la crédulité du concierge pour s'introduire dans la banque?

A continuer lundi.

SPHINCTERINE

TRAITEZ VOTRE ENFANT A LA

SPHINCTERINE

qui souffre d'incontinence d'urine, jusqu'à ce qu'il soit guéri. Ne vous découragez pas, s'il continue, après 2 ans. A mouiller son lit. Ce remède est le tonique idéal des muscles sphincters.

SPHINCTERINE

CONTRE L'INCONTINENCE D'URINE.

Le remède efficace et inoffensif

Recommandé par la profession médicale. — Employé avec succès dans des centaines de pensionnats et d'hospices.

En vente dans toutes les pharmacies

SPHINX LABORATORIES REG'D - Québec

Distributeurs:
FARLEY-MYERS, LIMITED
214, rue Chenneville, MONTREAL

LA TEMPÉRATURE

DIMANCHE: BEAU ET FRAIS.

.. Une certaine dépression se fait sentir dans le sud de l'Ontario et de Québec, causant des orages électriques. La température a été belle et chaude dans les provinces maritimes et dans l'ouest. Dans la vallée du Saint-Laurent, la température est incertaine avec des averses locales, plus frais et vents de l'ouest. Dimanche, vents du nord, beau et frais.

ACTIVITES DE CETTE ASSOCIATION EN 1930

L'institut Scientifique franco-canadien a reçut huit professeurs et conférenciers.

L'"Institut Scientifique Franco-Canadien" a reçu au cours de l'année 1929-1930, huit professeurs et conférenciers.

A) Quatre professeurs réguliers qui ont signé des contrats avec l'institut pour une période de 10 semaines. Ce sont:

1.—M. le docteur Mouriquand, professeur à la Faculté de Médecine de Lyon;

2.—M. le professeur Cabannes, professeur à la Faculté des Sciences de l'Université de Montpellier;

3.—M. le professeur Déprez, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Rennes;

4.—M. J. Wilbois, directeur de l'Ecole d'Administration et d'affaires de Paris.

B) Les conférenciers ont été:

1.—M. le docteur Gautrelet, directeur du Laboratoire de Biologie Expérimentale à l'Ecole des Hautes Etudes de Paris;

2.—M. Gilson, professeur à la Sorbonne;

3.—Le docteur d'Herelle, professeur de Protobiologie à l'Université de Yale;

4.—Le docteur Dioclès, chef du Laboratoire de Radiologie à l'Hôtel-Dieu de Paris.

L'action de ces professeurs s'est surtout manifestée dans la province de Québec. Elle s'est étendue à l'Est jusque dans le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse. A l'ouest, à Toronto, Saskatoon, Winnipeg, Edmonton et Victoria. Aux Etats-Unis, à New-York et à Chicago.

Le nombre de ces conférences, cours et cliniques s'élève, après 4 années, à 668 et couvre la totalité du Canada.

Pour l'année 1930-1931, les Professeurs qui sont actuellement engagés sont:

1o. Le Révérend Père Chenu, du Saulchoir, qui viendra au mois de septembre prochain pour une période de cinq à six mois.

2o. Le Professeur Gilson, de la Sorbonne, que nous invitons encore cette année à venir donner trois conférences à Montréal et à Québec.

3o. Le Docteur Belot, Chef du Service de Radiologie à l'Hôpital Saint-Louis de Paris, Vice-Président du Congrès international des Radiologistes qui doit se tenir à Paris en 1931, viendra au mois de septembre prochain au Canada pour prendre part aux activités du Congrès des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord. Ce congrès terminé, le Docteur Belot restera quatre semaines à Montréal, après quoi, il se rendra à Québec pour quinze jours.

4o. Le Professeur Rist, de la Faculté de Médecine de Paris sera invité par l'Institut Scientifique Franco-Canadien à l'automne de 1930 ou au début du printemps 1931, pour donner une série de 10 conférences à répartir entre les Universités de Toronto, de Montréal, du McGill et de Laval de Québec.

Trois autres professeurs seront également présentés. Le premier donnera son enseignement sur la construction et la voirie; le second sur la question des transports au point de vue économique et le troisième sur la pédagogie.

Voilà résumé ce qui concerne les activités de l'Institut Scientifique Franco-Canadien.

Saint-Camille

ST-CAMILLE DE WOLFE 4. (Du Corr. de la "Patrie").—Mme Jos. Beaubien est de retour d'un voyage à Berlin, N.H., visitant sa fille M. et Mme A. Godin.

—M. et Mme Jules Baiche passent le dimanche à Sherbrooke, visitant la famille Clio Dubé.

—M. et Mme Arthur Larocque, Mlles Adrienne et Etiennette Berzeron étaient aussi en visite à Sherbrooke, dimanche dernier.

—Mlle Régina Beaudoin, de Sanford, Me, passe une vacance chez son père, M. A. Beaudoin.

—Mme Emile Lemire et son fils Gilles, passent la fin de semaine chez son père M. J. H. Crépeau.

—M. E. T. Bruneau, de Sherbrooke, était en visite dans la famille Geo. Bergeron, dernièrement.

—MM. Délia et Edouard Appin, de Sanford, Me, passent l'été à Saint-Camille.

—Mlle A. Boutin, de Thetford Mines, était en visite chez M. Alfred Boutin, dernièrement.

DECES

DELANEY—Au Ross Memorial Eyesillon, de l'hôpital Victoria, le 6 courant, à l'âge de 42 ans, est décédé Oswald J. Delaney, fils de feux John et Catherine Delaney, autrefois de Cobourg, Ont. Avis de funérailles plus tard.

Prière aux journaux de St-Jean, N.-B. et Cobourg de publier.

STE-CATHERINE ET GUY
UP. 7078 FLEURS
Mc Kenna
LIMITED
ETABLIE EN 1851
LAURIER et PARC
AT-3300
6 — L. Mer 8 Jeu

La Société Co-opérative
DE FRAIS FUNERAIRE
Entrepreneurs de pompes funèbres
HAr. 5555 Assurances Funéraires
302 STE-CATHERINE EST
JNO

Chronique Ouvrière

Les différends du travail au cours de l'année 1929. Intervention du gouvernement.

L'intervention du ministère fédéral du Travail a été sollicitée durant l'exercice terminé à la fin de mars 1930 relativement à plusieurs conflits du travail. Dans certains cas la grève avait précédé cette intervention, dans d'autres la cessation du travail semblait imminente ou les négociations en matière de taux de rétribution ou de conditions d'emploi procédaient lentement et avec difficulté. Dans la majorité des cas le ministère est intervenu en conformité des pouvoirs conférés par la loi fédérale sur la conciliation et le travail, qui reconnait à l'autorité compétente, le ministre du Travail en ce cas, qualité pour rechercher et examiner les causes et prendre les mesures jugées nécessaires pour amener les parties au conflit à s'entendre, et même nommer un médiateur ou un arbitre s'il en est requis. Dans les industries couvertes spécifiquement par la loi fédérale sur les conflits du travail, nommément les mines et les services d'utilité publique, la médiation de fonctionnaires du ministère a permis la solution de conflits sans qu'il fût nécessaire de mettre en mouvement le mécanisme de la loi et d'instituer des commissions de conciliation et d'enquête.

La liste ci-après énumère les principaux conflits qui au cours de l'exercice en revue ont fait l'objet de l'intervention personnelle du ministre du Travail ou de fonctionnaires de son ministère sur les instances des parties en litige:

Toronto Ontario—Un conflit qui éclata en avril 1929 entre des ouvriers plombiers et une section de l'Association des maitres plombiers entraina une cessation des travaux de nombreux travailleurs se trouvant de ce fait affectés. L'intervention personnelle du ministre du Travail aboutit à la conclusion d'une entente entre les intéressés, et les grévistes reprirent le travail.

Montréal, Québec.—Approximativement 800 peintres et décorateurs à l'emploi de différentes maisons déclarèrent la grève en avril 1929 afin d'obtenir majoration de leur taux horaire de salaire de 70 cents à $1.00. Un représentant du ministère offrit ses services comme médiateur, et les négociations conduites aboutirent à la conclusion d'une convention du travail couvrant une période de trois ans et stipulant un taux progressif de salaire de 80, 85 et 90 cents l'heure. Vingt-deux employeurs ratifièrent la convention.

Oshawa, Ontario. — Se déclarant victimes d'injustices, les outilleurs et graveurs sur matrices (membres de l'équipe de nuit) à l'emploi de la General Motors firent la grève en avril 1929. Comme résultat de l'intervention directe du ministre du Travail auprès de la direction de la compagnie les grévistes, disponibles furent réembauchés.

Saskatoon, Saskatchewan. —Un différend en matière de salaires s'étant élevé en avril 1929 entre le conseil de ville de Saskatoon et son personnel de monteurs de réseaux électriques, ces derniers sollicitèrent l'intervention du ministère. Un représentant du ministère convoqua sans délai en conférence le commissaire de la ville et des représentants des travailleurs intéressés, et la difficulté fut résolue.

Saint-Jean, Nouveau-Brunswick. —En mai 1929, le ministère du Travail fut invité par les forgerons à l'emploi de la "Saint John Drydock and Shipbuilding" à prêter son concours relativement à la solution de difficultés entre eux et la compagnie en matière de taux de salaires. Comme résultat de la médiation d'un délégué du ministère les parties au conflit en vinrent à un arrangement satisfaisant.

Mercoal, Alberta. — Déclarant que la "McLeod River Collieries" avait enfreint les engagements que lui imposait la convention du travail passée avec eux, les mineurs de cette compagnie menaçaient de faire la grève, mais l'intervention d'un représentant du ministère du Travail permit de trancher la difficulté.

Peterborough, Ontario. — Protestant que la compagnie n'avait pas honoré ses engagements relativement à certains travailleurs qu'elle avait fait venir d'Angleterre, certains tisseurs en peluche de la Dominion Worsted déclarèrent la grève. Deux représentants du ministère furent chargés de régler ce conflit, et la compagnie, à la suite de leurs démarches, convint de réembaucher les travailleurs en cause. Toutefois, les trois ouvriers intéressés ayant préféré retourner en Angleterre, la compagnie leur défraya leurs frais de retour.

Ottawa, Ontario. — Les dirigeants de la section locale des peintres et décorateurs désiraient fortement rencontrer les maitres-peintres locaux afin de discuter avec eux de questions intéressant les salaires et les conditions du travail. Toutes leurs tentatives dans cette direction ayant échoué, ils s'adressèrent en juin 1929 au ministère du Travail. Les efforts de ce dernier, toutefois, n'aboutirent pas, les employeurs se refusant à recevoir un comité représentatif de leurs employés.

Halifax, Nouvelle-Ecosse. —Au printemps de 1929, les travailleurs locaux du bâtiment avaient demandé une majoration générale des salaires, mais les négociations entre certaines organisations et le Mechanical Builders' Exchange n'aboutirent pas. Grâce à l'intervention d'un représentant du ministère du Travail les parties au conflit passèrent de nouvelles conventions du travail qui mirent fin au différend.

Nelson, Colombie Britannique. —Certains imprimeurs du Daily News de Nelson, déclarant que le journal avait violé le contrat de travail passé avec l'union syndicale en ce qui touchait les apprentis, quittèrent le travail en juillet 1929. Un fonctionnaire du ministère s'intéressa à ce conflit, mais la difficulté ne put être arrangée.

London, Ontario. — Désireux d'obtenir des conditions du travail plus favorables et d'amener les compagnies qui les employaient à passer convention du travail avec eux, les livreurs de lait de certaines laiteries de London déclarèrent la grève en août 1929. Les compagnies firent droit aux revendications de leurs employés avant que la grève eût durée longtemps. Un fonctionnaire du ministère du Travail s'était intéressé à ce conflit et avait facilité des conférences entre employeurs et employés avant que fût déclaré la grève.

Fort-William, Ontario. —Les travailleurs de l'électricité à l'emploi des Commissions des utilités publiques de Fort-William et de Port-Arthur informèrent le ministère du Travail qu'il leur était impossible de trancher certaines difficultés existant entre eux et leurs employeurs. Un représentant du service de médiation du ministère visita Port-Arthur au cours d'août 1929 afin d'amener les parties à un règlement. N'ayant pas réussi, il s'efforça d'obtenir des intéressés qu'ils portassent leur différend devant une commission de conciliation et d'enquête instituée aux termes de la loi sur les conflits du travail, proposition qui rencontra l'approbation des travailleurs mais non celle des employeurs.

Prince-Rupert, Colombie Britannique.—Un différend en matière de salaires s'étant élevé en août 1929 entre la "Prince Rupert Drydock Company" et les machinistes à son emploi, ces derniers menacèrent de faire grève. Grâce à la médiation d'un représentant du ministère du Travail la menace de grève disparut.

Halifax, Nouvelle-Ecosse.—Les manoeuvres employés par la "Foundation Company of Canada" à la construction d'un hôtel et d'une gare firent la grève en septembre 1929 afin d'obtenir majoration de leurs salaires de 35 à 40 cents l'heure. Un fonctionnaire du ministère du Travail s'occupa de ce conflit, avec le résultat que les grévistes furent réembauchés au taux de 40 cents l'heure.

Fort-William, Ontario. — La question des salaires ayant fait surgir un différend entre la "Great Lakes Paper Company" et ses ouvriers papetiers en septembre 1929, ces derniers menacèrent de faire la grève. Celle-ci fut toutefois évitée grâce aux efforts de médiation tentés par le ministre du Travail.

Toronto, Ontario.—Les chaudronniers en cuivre à l'emploi de la "Coulter Copper and Brass Company" déclarèrent la grève en octobre 1929 afin d'obtenir une augmentation de salaire. Un médiateur dépêché par le ministère du Travail réunit en sa présence plusieurs fois les parties au conflit, mais il lui fut cependant impossible de les amener à une entente, et la grève se continua.

Saint-Jean, Nouveau-Brunswick. —Les machinistes à l'emploi de la maison "T. McAvity & Sons" avisèrent en octobre 1929 le ministère du Travail que la question des salaires avait fait surgir un conflit entre eux et leur employeur, le priant en même temps d'intervenir avant que la situation s'aggravât. Il résulta de l'intervention d'un représentant du ministère que la compagnie passa avec ses employés une convention du travail comportant une majoration substantielle des salaires payés.

Halifax, Nouvelle-Ecosse. — L'entrepreneur en charge des travaux ayant engagé de la main-d'oeuvre non syndiquée, les peintres organisés employés au nouvel immeuble de la maison T. Eaton, menacèrent de faire la grève en octobre 1929, mais l'intervention d'un représentant du ministère permit de régler la difficulté.

Montréal, Québec. — Un conflit éclata en octobre 1929 entre des plâtriers et des finisseurs en ciment, d'une part, et l'Association des entrepreneurs locaux du bâtiment (Montreal Builders' Exchange), d'autre part. Il s'agissait d'une question de salaires. Grâce à la médiation d'un représentant du ministère du Travail, la difficulté fut réglée en recourant à l'arbitrage.

Saint-Jean, Nouveau-Brunswick. —Les machinistes à l'emploi de la "Saint John Drydock and Shipbuilding Company" avisèrent le ministère du Travail en novembre 1929 que toute entente était impossible entre eux et la compagnie en ce qui concernait la fixation des taux pour le surtemps. Réunies en conférence par un médiateur nommé par le ministère, les parties réglèrent leur difficulté.

Halifax, Nouvelle-Ecosse. — Certaines difficultés en matière de taux de salaires et de conditions du travail firent surgir un conflit grave entre les travailleurs des quais et les compagnies de navigation en décembre 1929. Après de difficiles négociations, un représentant du ministère du Travail réussit à amener les parties à passer une convention mettant fin au conflit.

Winnipeg, Manitoba. — Le personnel ouvrier de l'usine de rails (Fort-Rouge) du Réseau ferré de l'Etat réclamèrent enquête par le ministère du Travail relativement à certains griefs qu'ils lui signalaient. Un représentant du ministère interviewa la direction de la compagnie après enquête sur place, et son intervention, en permettant d'éclaircir la situation sur plusieurs points, contribua puissamment au règlement de la difficulté.

Calgary, Alberta. — Protestations ayant été faites au ministère du Travail que les taux de salaires payés relativement aux travaux de développement de l'énergie hydroélectrique exécutés sur la rivière Ghost pour la "Calgary Power Company" étaient inférieurs aux taux courants, le ministre du Travail, après une enquête approfondie et de longues négociations, mit les choses au point en décembre 1929. Comme résultat de l'arrangement finalement arrêté, une somme d'environ $16.000 fut répartie entre les travailleurs intéressés à titre d'arriéré de salaires.

Winnipeg, Manitoba.—Protestant que la "Winnipeg Electric Railway" avait violé les dispositions (régissant la procédure de diminution de son personnel) de la convention du travail intervenue avec eux, les ouvriers de la voie à l'emploi de cette compagnie réclamèrent en décembre 1929 l'intervention du ministère. Un représentant du ministère se rendit donc sur les lieux, et après de nombreuses conférences avec le comité représentatif des travailleurs et la direction de la compagnie la difficulté fut finalement tranchée.

Halifax, Nouvelle-Ecosse. —Les manoeuvres employés aux travaux effectués à la Jetée 27, têtes de ligne du sud, abandonnèrent le travail en octobre 1929 afin d'obtenir majoration de leur salaire de 35 à 40 cents l'heure. Un représentant du ministère se rendit sur les lieux, et un taux horaire de 40 cents, qui est reconnu comme le taux courant à Halifax, fut mis immédiatement en vigueur.

Sydney, Nouvelle-Ecosse. — Les ouvriers des quais de North Sydney attirèrent en février 1930 l'attention du ministre du Travail sur les bas salaires qui leur étaient payés, le priant en même temps de mettre fin à une situation qu'ils considéraient comme injuste. Un fonctionnaire du ministère se rendit sur les lieux, et comme résultat de ses efforts un grand nombre de compagnies de navigation passèrent avec l'organisation des travailleurs des quais une convention du travail qu'on se plaisait à reconnaitre satisfaisante de part et d'autre.

Hamilton, Ontario. — Deux représentants du ministère du Travail se rendirent à Hamilton en réponse à une requête émanant d'employés, section de la fabrication de bas, de la maison Mercury Mills, qui avaient cessé le travail en février 1930 lorsque la compagnie exigea d'eux qu'ils donnassent préavis par écrit de leur intention d'adhérer à une organisation ouvrière quelconque. Grâce aux efforts des médiateurs envoyés sur les lieux par le ministère, la compagnie se désista et réembaucha tous les grévistes.

Hamilton, Ontario. — Toute solution du différend entre les journaux locaux Herald et Spectator et leurs imprimeurs relativement à l'adoption d'une nouvelle convention du travail, l'ancienne ayant expiré en février 1930, semblait impossible. La situation était critique, car les deux journaux avaient à leur disposition des briseurs de grève, et une cessation du travail paraissait imminente. Le ministre du Travail amena les deux parties à accepter la médiation du ministère du Travail, et les efforts des deux représentants du ministère envoyés sur les lieux résultèrent en la conclusion par les parties d'une nouvelle convention en matière de salaires couvrant une période de trois ans, laquelle portait majoration des salaires des travailleurs visés.

Guelph, Ontario. — En février 1930, les employés du service de polissage sur métaux de la "Guelph Stove Company" protestèrent auprès du ministère du Travail qu'ils étaient l'objet d'un traitement injuste de la part de la compagnie, qui avait congédié plusieurs de ses employés, dirigeants de l'organisation ouvrière dont faisaient partie son personnel, et qu'elle avait réduit de 20 p. 100 le taux de rétribution pour le travail aux pièces. Ils réclamaient l'intervention du ministère. Deux représentants du ministère conduisirent une enquête sur place et interviewèrent la direction de la compagnie, dont le directeur général refusa de faire aucune concession, protestant en même temps que le personnel ouvrier n'avait pas été l'objet de discrimination de la part de la compagnie. De plus, il ne voulut pas consentir à saisir du différend une commission de conciliation et d'enquête instituée aux termes de la loi sur les conflits du travail, proposition qui avait rencontré l'assentiment des employés. Finalement, les employés quittèrent le travail le 6 mars, et à la suite de négociations avec la compagnie, une entente fut intervenue réduisant de 10 p. 100 le taux pour le travail aux pièces. Les deux employés congédiés par la compagnie et qui maintenaient avoir été injustement traités par elle, renoncèrent à leur droit de rétablissement dans le service.

Ile Lulu, Colombie Britannique. — En mars 1930 éclata un conflit impliquant les batteurs de pieux employés à la construction d'un pont à l'Ile Lulu. L'intervention du ministère permit un règlement satisfaisant du différend.

Lettre ouverte aux membres de l'Ass. ouvrière S.-Jean

LA DEMISSION DE M. A. ACOULON

Nous recevons la lettre suivante de M. A. Acoulon, ex-secrétaire de l'Association Ouvrière Saint-Jean, qu'il adresse aux officiers et membres de cette association ouvrière.

Montréal, 6 Juin 1930.

Bien chers amis,

Après avoir longuement réfléchi, et surtout après avoir judicieusement posé tous les considérants, j'ai pris la détermination de quitter complètement et définitivement les rangs de votre club.

Après les insinuations avancées et non autorisées de M. le Président, prétendant que je cherchais à m'esquiver du club, je dois dire que telles n'étaient pas mes intentions, et cela M. le Président savait parfaitement bien que les occupations multiples et les tribulations affairées qui m'ont entravé dernièrement, ne me permettaient pas de m'occuper de façon active des intérêts du club.

M. le Président n'a pas cru devoir vous donner ces détails, et fier de se prévaloir de la constitution, a fait ostensiblement savoir que je devais être déchu de ma charge officielle. M. le Président oublie que depuis qu'il est Président, plusieurs officiers ont aussi brillés par leur absence; mais ceux-là ne sont pas nuisibles au prestige de M. le Président. J'ai, avec joie, accepté cette sanction, et je tiens à lui donner raison: je me retire.

Une autre considération me fait agir. C'est qu'après avoir étudié minutieusement et patiemment une phase actuelle du club, j'ai constaté qu'un glissement sensible vers un domaine politique se fait sentir, quoiqu'on en dise. Respectueux de la liberté individuelle, des idées et des convictions de chacun, je ne puis m'assimiler à ce mouvement et plutôt que nuire, je me retire.

L'indépendance a toujours été ma doctrine et je la respecte.

A tous mes amis, je dis merci pour l'honneur et la confiance qu'ils m'ont toujours témoigné dans le passé, et à l'Association je souhaite du plus profond du coeur les plus entiers succès dans toutes ses entreprises en lui recommandant toutefois de ne pas fouler le pied la belle devise qu'elle a adoptée: "Tous pour un, Un pour tous."

Votre toujours ami,

A. ACOULON,
6923 Avenue de l'Epée,
Montréal.

FORTE AUGMENTATION DANS LES CAS DE MALADIES CONTAGIEUSES

7,897 cas pour les cinq premiers mois de l'année, comparativement à 5,303 cas, l'an dernier. – Légère diminution pour la mortalité infantile.

Le nombre des cas de maladies contagieuses a augmenté dans une forte proportion depuis le premier janvier, cette année, comparativement à la même période, l'an dernier. Le chiffre total pour 1930 est de 7,897 tandis que l'an dernier il n'était que de 5,303.

Voici un tableau comparatif des divers cas en 1930 et en 1929: diphtérie, 347.490; scarlatine, 1.121.-1133; fièvre typhoïde, 15.18; rougeole, 963.897; rubéole, 333.99; varicelle, 1.144.581; coqueluche, 1.267.241; tuberculose, 760.728; oreillons, 1.739.528; méningite, 22.-9; variole, 5.35; erysipèle, 99.-117; ophtalmis purulente, 1.5; paralysie infantile, 3.0; grippe, 78.22.

LA MORTALITE INFANTILE

Les chiffres de mortalité infantile ont quelque peu diminué depuis le premier janvier si l'on fait une comparaison avec la même période, l'an dernier. Le nombre des décès a été de 959 cette année, comparativement à 966, en 1929, pour les enfants âgés de moins de un an. Il y a eu diminution en avril de 276 à 220 et augmentation en mars de 229 à 281. Le nombre des décès par diarrhée a aussi légèrement diminué depuis le premier janvier de 206 à 197.

STATISTIQUES VITALES

Dans les statistiques vitales, on constate une augmentation de 2.-006 décès, cette année, comparativement à 1.862, en 1929, pour la même période.

La fièvre typhoïde n'a causé que deux décès comparativement à 6 en 1929; la diphtérie, 31, comparativement à 46; la tuberculose pulmonaire, 172 comparativement à 152; pneumonie, 92, comparativement à 85; broncho-pneumonie, 105 comparativement à 110; cancer, 143, comparativement à 111; maladie de Bright, 113, comparativement à 151; accidents, 75, comparativement à 52; autres causes, 1.273, comparativement à 1.145.

REUNIONS OUVRIERES, CE SOIR

Charpentiers-menuisiers, local 1270, au numéro 4435 rue Saint-Laurent.

Union Typographique Jacques-Cartier, local 145, à la Palestre du National, 840 rue Cherrier.

Union Internationale Typographique Montréal, local 176, au numéro 408 rue Saint-Jacques.

DIMANCHE SOIR

Garçons de tables local 169, au numéro 395 rue Ste-Catherine O.

CE SOIR, REUNION DES TYPOGRAPHES

Ce soir, réunion de l'Union Typographique Jacques-Cartier à la Palestre du National, rue Cherrier. Tous les membres sont priés d'être présents, car des questions très importantes seront discutées.

LE COMITE DE LA FETE DU TRAVAIL SE REUNIT DEMAIN

Demain, à 10 heures a.m., au numéro 7 rue Craig Est, réunion du comité de la Fête du Travail. Tous les membres sont priés de prendre note et d'être présents.

Par ordre,
Adhémar TREMBLAY,
Secrétaire.

REUNION, LUNDI SOIR DU CLUB OUVRIER ROSEMONT

Lundi soir prochain, réunion du club ouvrier Rosemont, à son club situé à l'angle de la rue Masson et de la Première avenue Rosemont. M. J. A. Bertrand, président, occupera le fauteuil présidentiel. Des questions très importantes seront discutées. Tous les membres sont priés d'être présents.

Par ordre,

EXCURSION DES TYPOGRAPHES A "SHAWINIGAN FALLS"

L'union internationale typographique No 145, Jacques-Cartier, tiendra son assemblée régulière, ce soir, à la palestre du National, 840 Cherrier. L'avis de motion qui suit sera soumis, et action sera prise: "Que l'union typographique Jacques-Cartier, No 145, organise, au commencement de juillet prochain, une excursion à la ville de Shawinigan Falls", par M. Henri Boutin. Tous les membres et officiers sont priés, dans leurs propres intérêts, d'être présents à cette assemblée.

De son côté, le secrétaire prie les membres du 145, de ne pas oublier qu'ils doivent donner leurs nouvelles adresses au maitre de chapelle ou au secrétaire trésorier, sans tarder, ainsi que leurs numéros de téléphone, si possible. Depuis sa dernière assemblée, l'union Jacques-Cartier a perdu l'un de ses membres dévoués, M. Alphonse Alarie, typographe et membre de l'union depuis le 28 avril 1888. Les chèques pour les pensionnaires seront au bureau du secrétaire vers le 12 courant, alors qu'ils pourront être réclamés par les ayants-droit. Par ordre.

LE CLUB OUVRIER MAISONNEUVE AU BANQUET DE M. MATHIEU

Le club ouvrier de Maisonneuve sera largement représenté au banquet que les électeurs du quartier Saint-Eusèbe offriront à leur échevin M. Alfred Mathieu, vice-président du club. Tous ceux qui veulent se procurer des billets peuvent s'adresser à M. C. Leroux, secrétaire.

LES CHARPENTIERS OBTIENNENT LA SEMAINE DE 44 HRES

L'Union des charpentiers menuisiers ont obtenu depuis le mois de mai dernier, la semaine de 44 heures avec un salaire de 85 cents de l'heure. C'est dire qu'ils ont la journée de huit heures et qu'ils ne travaillent que le samedi avant-midi.

Les funérailles de M. Alfred Davidson

Feu M. A. Davidson

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Alfred Davidson, survenue à Saint-Tite, le 15 mai dernier, à l'âge de 66 ans 11 mois des suites d'une angine de poitrine.

Le défunt était un musicien réputé dont on mettait le talent à contribution pour les organisations paroissiales et sociales. Il fut l'un des principaux organisateurs de la fanfare de Saint-Tite dont il fit partie pendant 32 ans.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte: son épouse, née Virginie Dupuis; trois fils: Wells, J. Wilson, Georges; cinq filles: Mme Mathias Gélinas, Mme Alfred Goulet, Mme Adélard Goulet, Mme Alfred Carpentier, et Adrienne; quatre frères, Johnny, Philias, Georges, Josaphat; trois soeurs, Mme Vve Z. Allaire, Mme Vve Casimir Goudreault, Mme Sinaï Brunelle.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Foucher, qui chanta le service, assisté de MM. les abbés Lebianc et Beaudry comme diacre et sous-diacre.

Assistaient aux funérailles, célébrée à Saint-Tite le 17: M. A. Pothier M. et Mme J. B. Damphousse, Mlle Marie-Anne Damphousse, M. et Mme Louis Chateauneuf, M. et Mme J. W. Dessureault, Mme U. Pronovost, M. F. Léveillé, M. W. Lanaie, M. et Mme U. Brunelle, M. et Mme Julien Brunelle, M. et Mme Art. Ferron, Mme Vve Z. Allaire, MM. Jos et Arthur Davidson, Mme P. Lefebvre, Mme H. Dupuis, M. A. Brunelle, Mme O. Pronovost, MM. G. et R. Davidson, Mme A. Carrier, Mme Nap. Perigny, Mme D. Massicotte, Mlle Emérine Cretle, M. Jérémie Boivin, M. Gratien Gélinas, Mlle Rolande Gélinas, Mme N. Massicotte, M. et Mme A. Dupuis, Mme W. Bédard, M. et Mme Johnny Bédard, M. et Mme Fleury Bédard, Mlle Corinne Dessureault, M. Ph. Jacob, Mlle Yvonne Dessureault, M. Théo Bélisle, Mme H. Lefebvre, Mlle M. B. Dessureau, Mlle Jeannette Delisle, Mme D. Trudel, Mme Art. Marchand, Mlle J. Davidson, M. L. Périgny, M. Martial Massicotte, Mlle Rachel Paquet, Mme H. Desaulniers, Mlle Rita Dorval, M. et Mme Jos. Bédard, Mme Alf. Dorval, Mme Vve Casimir Goudreault, Mme Sinaï Brunelle, M. Philias Davidson, Mme Nap. Groleau, M. Aimé L'Heureux, M. Ubgel Thifault, M. Wally Lahaie, M. Narcisse Germain, M. Wm. Goulet, M. Wilb. Bédard, M. A. Richard, Mme O. Giguère, Mme Ludger Lafleur, M. Nap. Hardy, M. Delphis Bélisle, M. A. Orette, M. Alph. Dupuis, M. et Mme Geo. Vaugeois, Mme O. Lefebvre, Mme L. Bédard, M. Séverin Lefebvre, M. Ph. Blust, Mme J. E. Goudreau, M. et Mme U. Brouillette, Mme N. Veillette, Mlles Mélida et Agnès Désaulniers, Mlle Aurore Provost, Mlle Jeanne Allard, Mme Armand Trudel, Mme Ant. Falard, Mme Aloys Dessureaux, M. Wm. Jacob, Mme I. Lahaie, Mme J. D. Jacob, Mme Saül Marchand, Mlles Bertha et Marie-Anne Trudel, M. Réd. Davidson, M. J. U. Trudel, Mme Eug. Brouillette, M. et Mme E. Lefebvre, Mlle S. Bédard, Mme J. A. Paquet, Mme A. Thifault, M. John St-Amand, M. Pierre Cossette, M. Onésime Gignac, M. Ph. Lefebvre, M. Paul Hardy, Mlle Denise Rouleau, M. Jos Lefebvre, M. H. Lafontaine, M. Gérard Paquet, Mlle Madeleine Dessureault.

Ont envoyé des témoignages de sympathies: M. le notaire et Mme J. B. Mousselte, M. l'abbé J. A. Morasse, et Dr Th. Saint-Martin, d'Amos; famille Alors Dessureau, Mlles Yvonne et Laurette Drouin, de Montréal; M. et Mme J. A. Carpentier, famille M. Gélinas, de Montréal; famille Gilles Dessureau, famille Arm. Trudel, M. et Mme Spérat Deshaies, M. et Mme J. U. Trudel, Mlle Adrienne Davidson, famille Alfred Goulet et famille Adélard Goulet, de Belcourt; famille Alb. Périgny, Mme J. Larose, de Montréal; M. et Mme Ph. Ferron, M. et Mme A. Goudreault, M. J. S. Paquet, famille Amédée Dupuis, M. et Mme Fleury Bédard, M. et Mme S. Léveillé, M. et Mme Jules Delisle, Mme P. Morelhon, de Montréal; M. et Mme Ph. Germain, M. et Mme Arm. Léveillé, docteur et Mme J. G. A. Marchand, M. J. V. Friedlander, famille Art. Ferron, famille Ferd. Lachance, famille J. B. Damphousse, famille Wm Goulet, famille Louis Chateauneuf, Mme F. Veillette, Mlle Corinne Veillette, famille F. X. Veillet, M. J. N. Vadeboncoeur, famille Arm. Delisle, M. et Mme O. Duchemin, M. et Mme S. Lefebvre, M. et Mme Jos. Matte, M. et Mme Nap. Desaulniers, famille Jos Delorme, de Montréal; Révérende Sr Isabelle du Saint-Esprit, de Montréal; Rév. Soeur Marie-Dieudonné, de Joliette; Mme Ad. Paquin, M. et Mme Ad. Robert, M. Benoit Carpentier, M. Alph. Poitras, Athabbi; M. et Mme Raoul Leduc, M. N. Perron, de Montréal.

Le choeur de chant était sous la direction de M. Odilon Lacouraière, Mlle Antoinette Lafontaine touchait l'orgue.

Feu M. F. Quesnel

TROIS-RIVIERES, 7.—(De correspondant de la "Patrie").—M. Fernand Quesnel, avocat, est décédé à l'âge de 38 ans, après quelques semaines de maladie, à sa résidence, rue Saint-François-Xavier.

M. Fernand Quesnel était le fils de feu M. Arthur Quesnel, sténographe officiel. Il fit ses études classiques au séminaire des Trois-Rivières et ses études légales au bureau de feu M. P. N. Martel. Il fut reçu avocat en juillet 1916 et entra en société avec son oncle, M. P. N. Martel, il pratiquait seul depuis quelques années. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Angéline Gouin, et quatre enfants: Fernande, Jean, Hélène et Yves.

LE LINIMENT EGYPTIEN DOUGLAS est spécialement recommandé contre l'infection du pis de la vache. Excellent aussi dans les cas d'éparvins, coulbes et de suros. (8)

CROISIERES DE LUXE DES VACANCES!

9½ à 11 jours à bord du princier SS. New Northland

Eprouvez les délices d'un voyage en mer en vue des rives, et par une route d'un charme et d'un intérêt extraordinaires. Visitez

Gaspé — Terre-Neuve le Saguenay

Luxueuses accommodations, excellente cuisine. Autres navires pour Terre-Neuve via la rive nord, le Labrador canadien et la Baie des Chaleurs. Informations de toute agence de voyages ou envoyez coupon.

CLARKE Steamship Co-Limited. "MP"-14

19 Ire Dominion Sq. Montréal

Veuillez me faire parvenir détails sur vos croisières.

Nom .....

Adresse .....

A Travers le CANADA
par les Montagnes Rocheuses
avec l'Excursion de l'UNIVERSITE DE MONTRÉAL
du 5 au 26 juillet
Sixième Voyage Annuel
Train spécial de luxe du Pacifique Canadien
Direction personnelle de
M. VICTOR DORÉ
Professeur à l'Ecole des Sciences Sociale, Economique et Politique de l'Université de Montréal, et Président de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal.

$365.00 tous frais compris

LES GRANDS LACS
L'OUEST CANADIEN
BANFF - LAC LOUISE
VANCOUVER - VICTORIA

Pour renseignements complets, s'adresser à l'Université de Montréal, No. 1265, rue St-Denis, Montréal - à M. Victor Doré, directeur du voyage, Casier Postal 476, Montréal, ou aux agents de

Pacifique Canadien

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Festival aérien
SAINT-HUBERT

Un service fréquent et continu de 11 h. du matin à 2 h. de l'après-midi [heure normale de l'Est] sera assuré les 7 et 8 juin pour l'aéroport de St-Hubert et retour.

[De la gare temporaire, rue Guy]

Adultes: 1.00 aller et retour, y compris l'admission à l'aéroport
Enfants: 75 cts

Au retour: Des trains spéciaux quitteront St-Hubert à des heures commodes.

CANADIEN NATIONAL

Nouveaux Navires Pour La MÉDITERRANÉE
Conte Biancamano
14 Juin — 19 Juillet — 30 Août
Conte Grande
28 Juin — 9 Août — 13 Sept.
De New-York pour GIBRALTAR, (la route la plus commode pour l'Espagne et le Maroc), NAPLES, GENES.
LLOYD SABAUDO
3, rue State New-York
Samedi (NO)

À TOUTE VAPEUR!

Départ quotidien pour Québec, du Quai Victoria, à 6 hres 35 p.m. (H.N.); arrivée de bonne heure le lendemain matin. Dinercomplet (tabled'hôte)—cuisine fine—suivi d'une sauterie aux accords d'un excellent orchestre. Brises rafraichissantes—sommeil réparateur. Aller et retour, couchette et diner compris: $14.00.

CANADA STEAMSHIP LINES
715 SQUARE VICTORIA - LAncaster 0231
Hôtel Mont-Royal UPtown 7545 | HAtel Windsor Uptown 4740 | Hôtel Queen's MArquette 8358

LES CONTES DE "LA PATRIE"

LE PREMIER SOUS-MARIN

M. Lecourt-Marchand, administrateur des colonies, a découvert, il y a quelques années, chez les Pentels de la Haute-Guinée française, un manuscrit rédigé sur papyrus, et qui contient une version nouvelle de la Genèse. Le texte de ce manuscrit n'est pas en langue hébraïque ou araméenne, il faut l'avouer, mais en arabe. Toutefois, il semble bien être la traduction d'une version plus ancienne. On sait que les Pentels, dont les caractères ethniques sont fort éloignés de ceux des noirs, paraissent issus d'une migration égyptienne, ou même peut-être juive.

D'après ce manuscrit, au lieu de construire d'abord une arche en bois de gophes, enduite de bitume par dedans et par dehors, comme l'avait ordonné le Seigneur à Noé, les enfants de ce patriarche nourrirent d'abord l'intention d'affronter le déluge dans un sous-marin. Il semble que ce projet ait été dû à l'initiative de Japhet qui, en sa qualité de géniteur de la race européenne, se montrait inventif, ardent, et même d'esprit quelque peu révolutionnaire.

—Il est vrai, dit-il à Noé, que le Seigneur vous commanda de construire une arche, précisant qu'elle devait être construite en bois de gophes, enduite de bitume par dedans et par dehors, et que sa longueur serait de trois cents coudées, sa hauteur de trente. Mais il ne nous a imposé en aucune façon de la faire flotter sur l'eau. Qu'elle circule au-dessous ou au-dessus de cet élément doit lui rester tout à fait indifférent. Or, il y aurait des avantages incontestables à ce que ce fût dessous. En premier lieu, descendant sous la surface de l'élément liquide, l'arche ne serait plus exposée au mouvement des vagues. Dans ces conditions, plus de mal de mer. Or nous devons embarquer avec nous deux couples de tous les animaux qui vivent sur la terre, qu'ils soient purs ou impurs, sans en excepter toutes les espèces d'oiseaux. Et les oiseaux, ainsi que bon nombre de mammifères, sont atteints fréquemment de cette incommodité, malsaine dans un espace restreint. En second lieu, un sous-marin sera incontestablement plus facile à manoeuvrer.

Noé avait des doutes. Cependant il se laissa convaincre et confia à Japhet la construction de ce submersible. Mais, dans son obéissance au Seigneur, il n'était point aussi persuadé que son fils de ne point déroger par là aux recommandations minutieuses qu'il avait reçues d'en haut: il lui avait été enjoint, fort exactement, de construire une arche: un submersible n'est pas une arche. Japhet lui-même s'aperçut bientôt qu'il avait à lutter contre des difficultés qu'il n'avait pas tout d'abord envisagées. Il lui fut impossible de donner à son bâtiment les dimensions exigées par le Seigneur. Deux coudées en tablant sur la coudée royale, qui fut plus tard usitée dans les temples d'Egypte, équivalent à peu près à un mètre. C'était donc cent cinquante mètres que devait mesurer le navire, de la poupe à la proue, et quinze mètres de hauteur. Japhet, en étudiant les plans, constata qu'il était forcé de réduire ce gabarit, principalement pour la hauteur. Car il se rendait compte qu'un sous-marin haut de quinze mètres, du couvercle à la quille, ne pourrait jamais résister, une fois immergé, à la pression des eaux.

Ceci aggrava les craintes de Noé; mais il se tut encore, sachant que l'Eternel interviendrait certainement à l'instant choisi par lui pour faire connaître ses immuables volontés.

Enfin le sous-marin fut terminé. Japhet était fier de son ouvrage. Il lui semblait avoir fait un poisson, avoir rivalisé avec le Créateur. Un poisson qui pourrait affronter le débordement du déluge, et se plaire à travers les ondes qui allaient semer l'épouvante dans tout ce qui vivait sur terre.

—Nous allons, pour commencer, dit-il, emplir les parties inférieures du bâtiment avec des provisions, ainsi qu'il se doit, toutes les provisions; celles qui sont nécessaires à la nourriture des animaux, ainsi qu'à la nôtre.

Il s'attacha donc à introduire par l'ouverture, qui était à la partie supérieure de ce navire, et non pas sur le côté, contrairement à ce qu'avaient prescrit les ordres célestes, des sacs et des sacs de grain, des balles et des balles d'herbes des champs. Il avait calculé qu'il fallait, pour subvenir aux besoins de la traversée, quinze mille gomers de farine et cinquante mille gomers de fourrage et d'autres denrées. Il dut reconnaître bien malgré lui, que ces quantités remplissaient le vaisseau du haut en bas, ne laissant aucune place pour les machines, les hommes et les animaux.

—Mais, fit-il, nous pourrions transporter, au lieu de tout ceci, une cargaison de pierres précieuses, de myrrhe et d'encens.

—Je n'en disconviens pas, répondit son frère Sem avec bon sens. Mais qu'en ferions-nous? Il faut vivre.

—Nous pêcherons du poisson en route, nous nourrirons les animaux et nous-mêmes comme nous pourrons. Mais embarquons! Ne voyez-vous pas comme ce sous-marin est magnifique? On n'a jamais rien fait de pareil! Avec lui nous aborderons, comme nous voudrons, à l'autre bout du monde!

Tout alla fort bien pour les oiseaux-mouches et les insectes. Ils tenaient fort peu de place, et les papillons de nuit, en particulier, parurent estimer que leur nouveau logement était assez confortable. Mais les condors et les autruches se trouvaient déjà beaucoup plus à l'étroit. Avec beaucoup d'efforts on parvint à les caser.

—Ce n'est pas fini, malheureusement, fit observer Cham. Il y a encore toutes les autres bêtes!

Comme il était destiné, ainsi qu'on le sait, à devenir nègre, c'est lui qui avait été chargé tout naturellement des soins à donner aux animaux. Il en avait la charge spéciale, et s'en acquittait avec zèle et fidélité.

Sa sollicitude l'avait bien prévu: ce fut un désastre! les éléphants étaient beaucoup trop gros, les rhinocéros, et les hippopotames bien trop épais. Un seul remplissait tout l'espace laissé libre en largeur, il était par conséquent impossible d'en faire tenir un couple: "Ça se lassera!" persistait à affirmer Japhet. Mais il y a des limites à la compression. De plus ces vastes mammifères végétariens semblaient fort préoccupés de la présence des tigres, des lions et des panthères qu'on avait forcés à se tapir entre leurs jambes.

—Nous y arriverons! déclara Japhet, obstiné.

—Je ne l'espère pas, répliqua l'honnête Cham. Nous n'avons pas encore la moitié du chargement. Laissez-moi aller le chercher.

Et ce fut autour du sous-marin un concert discordant; car les boeufs meuglaient, les moutons bêlaient, les porcs et les sanziers grognaient, tous selon leur espèce. Et l'on vit se balancer, au niveau des arbres, la tête de deux girafes. A cet instant, Japhet lui-même, malgré son assurance, perdit la tête:

—Les girafes! fit-il. Sales bêtes!

—Il ne faut qu'un coin, suppléa Cham, un tout petit coin! Elles ramassent leurs pieds comme des chèvres, et ce n'est que plus haut. Je vous assure, qu'elles vont s'allonger.

Les girafes se prêtèrent avec soumission à tout ce qu'on prétendait leur demander. Sans doute elles prévoyaient la prochaine inondation, et, de tous les animaux des tropiques, ce sont elles à qui nager paraît le plus difficile. Leur constitution le leur interdit. D'ailleurs elles ont horreur de l'eau. En conséquence elles firent comme les chèvres et les chamois, sautèrent, ramassant leurs pieds grêles dans le plus petit espace possible. Mais leurs cous, leurs cous délicats et interminables! Ils dépassaient le plafond du sous-marin d'un grand nombre de coudées.

—Elles ne peuvent pas entrer, déclara Cham, laissant tomber ses bras, elles n'entreront jamais!

Alors, du haut du ciel, on entendit la Voix:

—Je vous avais bien dit de construire une arche!

Et c'est ainsi que Noé, alors âgé de six cents ans, comme il est écrit, construisit l'arche. Et il y entra avec sa femme, ses fils, et tous les animaux purs, et tous les animaux impurs, et les oiseaux, et tout ce qui rampe sur terre. Et il fit tout ce que le Seigneur lui avait commandé. Et ce fut ainsi qu'il échappa au déluge.

Et, quarante jours étant écoulés, il lâcha d'abord le corbeau, puis la colombe. Au premier mois, au premier jour du mois il ôta la couverture de l'arche. Et voici: la terre avait séché. Et il mit le pied sur la terre.

Mais voilà pourquoi il fallut attendre encore six mille ans avant que les hommes s'aventurassent à construire un sous-marin.

Pierre MILLE.

Notre Empire du Nord

Qui l'aurait cru!

C'est pourtant un fait qui est en train de se réaliser.

Nos sols d'alluvion, nos plaines de terre grise du Nord des Laurentides deviendront la région favorite pour la culture en grand des grains et graines de choix pour les semences.

Diverses grandes compagnies américaines, qui fournissent des grains et graines de choix dans plusieurs pays, entre autres, Robertson Bros, de Philadelphie, reconnaissent la valeur, comme grains et graines de semence supérieurs, des produits de notre Empire du Nord des Laurentides, donnant des contrats aux colons de cette région pour la culture des graines de choux, de radis, d'épinards, etc.

Les colons progressifs qui cultivent suivant les données indiquées, déclare M. Hellyer, de la ferme expérimentale de Kapuskasing, récoltent jusqu'à 1,000 livres de graines par acre. Et le prix payé est de un dollar la livre.

Ces cultures spéciales, qui ne sont qu'à l'essai, ont donné des résultats appréciables.

Avec l'aide des fermes expérimentales, ce genre de culture prendra des proportions considérables dans nos terres du Nord.

Les Américains, gens pratiques, ne viennent pas faire cultiver au nord des Laurentides les grains de choix et les graines de meilleures sélections pour les beaux yeux de nos colons, mais bien parce que ces graines récoltées dans notre Nord sont plus rustiques, exemptes de maladie, qu'elles sont de qualité supérieure pour les semences.

S'ils le veulent, les nôtres ont là l'opportunité d'un marché qui rapportera des millions annuellement.

Ainsi les meilleures terres du continent américain, pour la culture des foins et du trèfle sont aussi le choix des connaisseurs pour la culture des grains de choix pour les semences. Et pourtant, ces terres reconnues comme les meilleures pour ces cultures sont celles que gouvernements de Québec et d'Ontario donnent presque gratuitement, bien qu'il soit possible d'y faire des cultures qui rapportent plusieurs centaines de piastres à l'acre.

Pour des renseignements plus détaillés sur ces terres, écrivez au Service de Colonisation, Chemin de Fer National du Canada, Montréal, Qué.

LE FESTIVAL DU MONTREAL AIR CLUB

Le Montreal Light Airplane Club tiendra aujourd'hui et demain à l'Aéroport de Saint-Hubert un festival aérien. Comme on attend une grande foule, les autorités tiennent à communiquer au public que le service de stationnement des autos et de restaurants sera en tous points à la hauteur de la situation. Cette photographie, prise par notre artiste, hier, nous montre l'un des restaurants temporaires établis sur les limites de l'Aéroport. Il y en aura plusieurs du même genre.

Questions Légales

QUESTION: En 1926 j'ai acheté des tapis au montant de $140 payables à tempérament. Deux ans plus tard à la même place, ma femme allait acheter une carriole d'enfant, une couchette et une balayeuse à rouleaux. Ceci n'était pas mentionné sur le même contrat. Maintenant je suis sans travail et je leur dois la somme de $27. Ces gens sont venus chez-moi et ma femme étant seule, ils se sont emparés des tapis pour une valeur de $135. Etaient-ils dans leur droit, car ces tapis étaient payés depuis 1928. Il me semble que pour enlever des articles dans une maison il faut prendre une saisie par la loi (A.B.)

REPONSE: Il y a un principe de droit reconnu et respecté par tous les tribunaux. "On ne peut pas se faire justice à soi-même". Par conséquent ces gens n'avaient pas le droit d'aller ainsi chez vous et reprendre les tapis. Il leur fallait recourir à la loi et prendre des procédures à cet effet. Je vous conseillerais de voir un avocat à ce sujet.

QUESTION: — Le 24 mai après-midi, comme je rencontrais un wagon attelé de deux chevaux, un chien qui était dessous le wagon sortit de là et courut en avant de mon auto, de sorte que passant sur le chien je tombai dans le fossé. Il est prouvé que sans ce chien tout aurait bien été. Pensez-vous que j'aurais droit de faire payer toutes les dépenses encourues à la suite de cet accident par le propriétaire du chien, attendu que le propriétaire était là et qu'il n'a pas eu le temps de le rappeler. (Chauffeur de 18 ans).

REPONSE: Si les faits sont tels que vous le dites, vous avez une bonne réclamation à faire contre le propriétaire du chien. La loi énonce clairement que le propriétaire d'un animal est responsable du dommage que l'animal a causé, soit qu'il fut sous sa garde ou sous celle de ses domestiques, soit qu'il fut égaré ou échappé. Il n'y a pas d'exception pour les chiens.

QUESTION: Vous m'obligeriez beaucoup en répondant à ces questions. Mon garçon âgé de 17 ans travaillait dans un garage et à tous les jours son patron lui cédait un automobile pour venir prendre ses repas, en lui disant de faire attention qu'il n'arrive rien. Alors un soir après être venu souper il est allé chez un ami et en retournant à l'ouvrage il s'est fait frapper. Les témoins le supposé l'ont fait transporter à l'hôpital, ils l'ont gardé quatre jours sous observation, car il avait mal à la tête. Ils l'ont renvoyé chez lui en lui disant de retourner au dispensaire. Son patron a payé les frais de l'hôpital mais l'enfant est trop faible pour reprendre son ouvrage. A-t-il doit à son salaire? J'ai téléphoné à son patron et il dit qu'il n'a pas droit à son salaire. Que devons-nous faire. (Alphonsine)

REPONSE: Au sens de la loi, je ne crois pas que votre garçon ait droit à son salaire, pour les journées qu'il n'a pas travaillé. D'autant plus que le patron a payé les frais d'hôpital, ce qu'il n'était pas tenu de faire en loi. Naturellement s'il y a eu une entente entre votre garçon et son patron qu'il serait payé lorsqu'il serait retenu par maladie ou autrement, votre fils alors aurait le droit d'exiger son salaire. A défaut de cette entente, je ne vous conseille pas d'insister pour le paiement de ce salaire. Vous indisposerez le patron et n'en tirerez aucun profit.

REPONSE A L. L'Avocat de la demande à qui vous avez parlé de ceci naturellement n'est pas intéressé à vous encourager à plaider "In forma pauperis", car si vous perdez votre cause il ne pourra pas exiger d'honoraires de vous mais seulement les déboursés, ce qui n'est pas payant pour lui. 2o. Le danger de ne pas vous mettre sous la loi Lacombe est le suivant: Si vous avez plusieurs créanciers vous ne pourrez pas tous les payer à la fois et par conséquent ceux qui ne recevront pas la partie saisissable de votre salaire au détriment des autres, pourront prendre des procédures contre vous et ceci vous occasionnera de nouveaux frais. Tandis que si vous déposez sous la loi Lacombe tous vos créanciers sont obligés de produire leur réclamation à la cour et aucun ne peut saisir votre salaire, ainsi vous vous trouvez protégé contre vos créanciers. Je vous conseillerais fortement de vous mettre sous la loi Lacombe, laquelle loi a été établie pour protéger les débiteurs qui n'avaient pas le moyen de payer toutes leurs dettes en même temps et leur éviter des frais considérables de cour. Je ne vous conseillerais pas de prendre les conseils de l'avocat de la poursuite, qui certainement ne pourra que vous donner des conseils qui vous conduiront à le payer promptement, tandis que vous, vous êtes intéressé à vous éviter le plus de frais possible. Si vous déposez sous la loi Lacombe et que l'on continue à vous faire des frais, ceci n'est pas légal et je vous conseillerais de contester ce surplus de frais par l'intermédiaire d'un avocat.

LE PREMIER NUMERO DE 'LEGION D'HONNEUR'

Nouveau Magazine publié par "L'American Society of the French Legion of Honor".

NEW-YORK, 7. — Le premier numéro d'un nouveau magazine, intitulé: "Légion d'Honneur" et publié par "l'American Society of the French Legion of Honor" vient de paraître.

Cette publication a pour but principal de favoriser l'entente et la compréhension mutuelle entre la France et les Etats-Unis. Le rédacteur en chef en est M. W. Francklyn Paris, secrétaire de la société, et la magazine circulera parmi ses membres; il paraîtra trois ou quatre fois par an.

Le premier numéro contient une préface de M. George W. Wickersham, président de la société, et un article de M. William D. Guthrie, un des directeurs, exposant le but de cette publication.

Au sujet de la France et de l'Amérique, l'article déclare: "Nous marcherons la main dans la main ou nous tomberons ensemble. L'avenir de nos deux nations est intimement lié au développement de la civilisation occidentale. La sécurité et le développement de la France, de l'Amérique et de la civilisation tout entière, exigent que nous apprenions à mieux nous comprendre mutuellement, et que nous travaillions ensemble dans l'amitié et l'harmonie".

M. E. CHAIN A DECERNE LE PRIX A M. C. CHENU

PARIS, 17. — La Société des Gens de Lettres aura sans doute à connaître des incidents qui se sont produits à l'occasion de l'attribution du prix de littérature touristique décerné par le Touring-Club de France.

Le président de cette association, M. Edmond Chaix, a cru devoir agir assez cavalièrement vis-à-vis de certains membres du jury, si bien qu'à l'issue du scrutin, MM. Pol Neveux, Jérôme et Jean Tharaud, ont donné leur démission.

Et l'on a fort commenté la note à la presse dans laquelle M. Edmond Chaix annonçait que le Prix avait été décerné "à la "presque" unanimité" à M. Ch.-M. Chenu, pour son livre "En canoë".

Plagiat ?

L'auteur anglais H. G. WELLS, dont tout ami des lettres a lu quelque ouvrage, poursuivi par Mlle Florence Decks, de Toronto, qui l'accuse d'avoir plagié une oeuvre à elle dans son "Outline of History". Mlle Decks lui réclame la modique somme de $500,000.

Grande Tombola au Collège Jean-de-Brébeuf

L'on se souvient de l'Exposition Missionnaire qui s'est tenue, en mars dernier, dans le grand parloir du Collège. L'on se rappelle également le Père Louis Lavoie, S.J., et son intéressante conférence où il fit appel à la générosité publique en faveur de la Maison Canadienne de Chine. Les élèves, épris de l'idée missionnaire, organisèrent aussitôt une grande tombola avec l'audacieux objectif de $2000.

Les collégiens s'occupèrent activement à vendre les livrets qu'on leur avait confiés. Jusqu'à date, ils s'étaient contentés de s'adresser aux parents et aux confrères. Maintenant ils pensent avec raison devoir intéresser à leur oeuvre le public, aujourd'hui plus que jamais si sympathique à l'apostolat des missions.

Parmi les prix du tirage, notons-en quelques-uns dignes d'attirer l'attention: un superbe vanity "Phébo" à 9 lampes, d'une valeur de $150; trois billets pour des voyages à la Baie-des-Chaleurs, au Sanctuaire des Martyrs et à Sainte-Anne de Beaupré, d'une valeur respective de $50, $25 et de $10; des bijoux évalués à $175; un $50, un $10, trois $5 en or ainsi qu'une cinquantaine d'autres prix d'une valeur d'au moins $3.

Il y a donc de quoi dédommager largement la générosité des bienfaiteurs, surtout s'ils se souviennent que le but de cette tombola est la construction d'une église en Chine et que cette église sera dédiée au futur saint Jean de Brébeuf.

L'on annonce que ce tirage est retardé jusqu'au 15.

On peut le faire en s'adressant au Père Préfet du Collège. La quille est de 10 sous, le carnet comprenant 4 billets est de $2.

TEN TEST

FEUILLET DE CONSTRUCTION ISOLATEUR

Rendez votre maison fraiche cet été, chaude l'hiver prochain, en posant *maintenant* l'isolant TEN-TEST. Economisez sur vos comptes de combustibles et rendez confortable et agréable durant toute l'année chaque pièce de la maison. Demandez des renseignements à leur sujet à votre architecte, votre entrepreneur ou le plus proche représentant de l'isolant TEN-TEST. Et écrivez pour renseignements complets.

International Fibre Board Limited
1111, Côte du Beaver Hall, Montréal, Q.

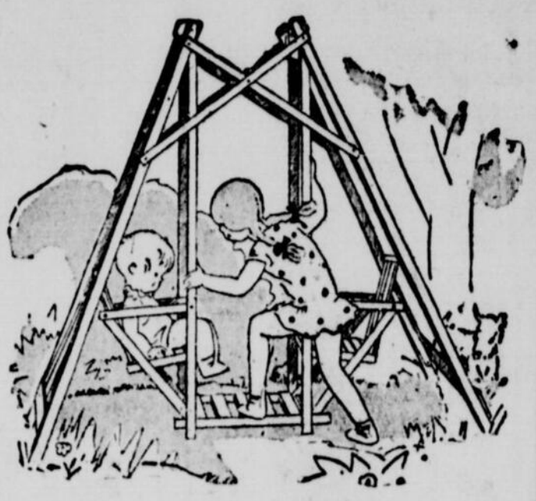
VENDU PAR

Daigle & Paul Ltd, 1062, Ave. Galt.
Millen & Frère, 288, Blvd Gouin, Est.
Ravary Ltée., 3707, rue Ste-Catherine Est.
Mines & Manufacturers Products Co., 1912, Boulevard Décarie.
Langevin & Forest, 1835, rue St-Dominique
Perrault & Perrault Ltée 4950 rue Iberville
Pointe Claire Lumber Co., Pointe Claire Qué.
Edouard Gobeil, St-Laurent, Qué.
McLaurin Lumber Co., Ltd, Lachine, Qué.
Emile Langlois, L'Assomption, Qué.
Shawbridge Lumber Co., Shawbridge, Qué.
J. W. Cottingham Ltd, Lachute, Qué.
South Shore Lumber & Builders Supplies Ltd, St-Lambert, Qué.
P. Meunier, St-Jérôme, Qué.
Nap. Thomas, Mont-Laurier, Qué.
Latour & Dupuis, Inc., St-Jean, Qué.

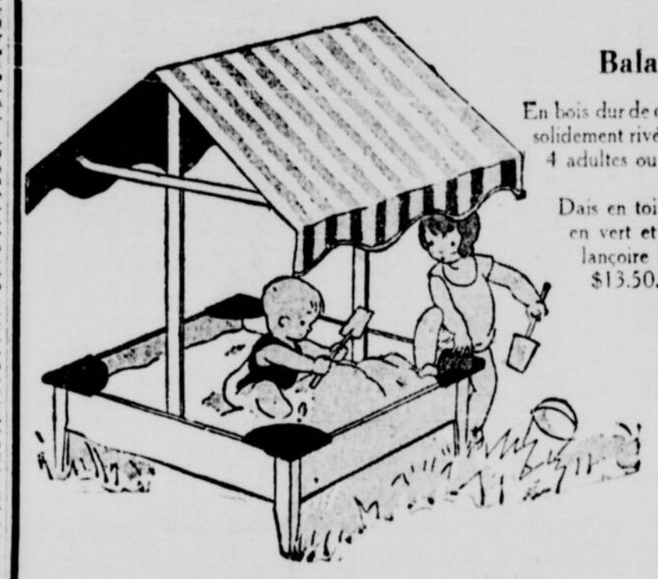
MAGASIN EATON

GARDEZ VOS PETITS ENFANTS CHEZ VOUS

Installez-leur un terrain de jeu dans votre cour



Voici quelques bonnes suggestions qui vous engageront à faire votre choix chez EATON



Balançoire

En bois dur de choix, au fini doux, solidement rivée, avec sièges pour 4 adultes ou 6 enfants. $8.75.

Dais en toile à auvents rayée en vert et blanc $5.00. Balançoire De Luxe en chêne $13.50.

Boite à sable

Avec ou sans dais. Dimensions et modèles divers, en une belle variété rendant un choix agréable et selon votre bourse car les prix s'étendent de $6.50 à $22.50.

Bascule

Balançoire de 8 pieds de longueur, 22 pouces de hauteur, en bon bois dur bien fini très doux pour ne pas faire mal aux petites mains. $8.25.

Gymnastique

Les enfants s'amuseront beaucoup avec ces ensembles de gymnastique permettant une foule d'exercices excellents pour la santé. Ensemble de cinq exercices $17.75... six exercices $19.50. Venez les voir.

Seaux à sable

.10 à .25 . . . séries de moules .10 à .75. Sac de 50 livres de sable spécialement préparé .95. Petits outils de jardinage .25 à .75. Voiliers en une belle collection .05 à $25.00.

Glissoire

En bois dur bien fini doux, 5 pieds 10 pouces $7.50. 8 pieds 6 pouces $8.50 et $11.50. 10 pieds $19.50. Glissoire combinée pouvant se transformer aussi en bascule ou en carrousel $23.75.

Quatrième étage Rue Université

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL